F f. et m.

[Sixième lettre, quatrième consonne de l'alphabet, symbolisant en afr. la fricative labiodentale sourde. Elle est employée également pour rendre lt. *ph* représentant le grec φ (*flegme* < lt. *phlegma* < grec φλέγμα; *filosofie* < lt. *philosophia* < grec φιλοσοφία); *ph-* est rare en ancien français.

En afr., chaque consonne qui se trouve en position initiale peut, en principe, être doublée. En ce qui concerne la lettre *f*, la fréquence de ce phénomène est bien au-delà de la moyenne, sans restriction chronologique et avec une nette prépondérance dans les textes et mss. agn.; il se trouve assez souvent en début de vers, dans quelques mss. c'est même quasiment la règle[(1)], cp. p.ex. *ffaé* IpH 6432, *ffenoil* BibbO 664c, *fflurettee* NicBozCharV 464, *ffors* ApocGiffR 378; etc., *ffrere* PurgSPatrHarlV 687; etc. Il est fréquent après la prép. *a*, cp. p.ex. *a ffaire* DrouartB 1090; 1759, *a fforce* ib. 4804, plutôt rare après la prép. *de*, cp. p.ex. *de ffi* MonRainCB 3938, *de ffiel* SJeanEvW 750, *de ffudre* AlNeckUtensH p. 246. Il faudrait en distinguer le dédoublement de la haste d'un seul *f*, p.ex. dans PelVie ms. Heidelberg Cod. Pal. lat. 1969 passim.

PelVieD 10893-11168 contient 23 douzains dont chacun s'ouvre par un mot représentant une lettre de l'alphabet (*A toy..., Bien croy..., Contre moy...* etc.; y manquent les douzains respectifs pour *i*, *u* et *w*). Celui de *f* commence: *Fuiant je m'en vien a ta tente Moi mucier; c'est pour la tormente Qui ou monde si me tempeste* (10953-55).**]**

(*f* 1er t. 12e s. LapidALS 964; 1025; CompAn^{2}M 134; CompAn^{3}M 118; MacerHerbesH prol. 95; CompRalfS 230; HuonABCL 83; SidracLR 633; 958; 962; 963; etc.; etc.etc.; ShortAnniv 220,135 (recette médicale); OrthGallJ F 8; etc.etc., *effe* HuonABCL 88**)**

♦ "sixième lettre, quatrième consonne de l'alphabet; sa valeur (fricative labiodentale sourde); son signe" (dep. 1er t. 12e s., LapidALS 964 [*Les peres de* E *finent senz bef, Or comencent les peres de* F (suivent *frigius*, *fenicites*, *fumorius* etc.)]; 1025; CompAn^{2}M 134 (= CompAn^{3}M 118); MacerHerbesH prol. 95; CompRalfS 230 [les sept premières lettres de l'alphabet désignent les jours de la semaine, cf. la note ib. p. 64]; HuonABCL 83 / 88 [F *nous rendi joie el monde, Par coi nous fuissiemes tout monde, Se nostre creance fust ferme, Qui cascun jour devient enferme. Savés ke tesmoigne li trais Qui par mi l'*EFFE *est d'enche trais?*]; SidracLR 633 (= SidracH p. 160); 958; 962; 963; 964; ShortAnniv 220,135 (dans une recette médicale); OrthGallJ F 8; [DeschQ 7,273 (L'art de dictier); ChronAnG 140,29; DonatOxfS 5], TL 3,18 [EFE]; ANDEl; DMF [EFE]). — Städtler.

(1) Cela vaut p.ex. pour le ms. A2 d'IpH, cf. ib. introduction p. 40.

FA m.

[Première syllabe du lt. FAMULI, premier mot du quatrième vers de l'hymne de saint Jean Baptiste par Paul Diacre: Ut queant laxis Resonare fibris Mira gestorum Famuli tuorum Solve polluti Labii reatum Sancte Iohannes. C'est Guido d'Arezzo (ca. 992-1050) qui choisit les premières syllabes de chaque vers de cet hymne pour désigner les notes de la gamme naturelle de do (appelé alors ut) dont fa est la sous-dominante. Pour la question de la solmisation, étroitement liée à cette dénomination des notes, cf. l'article SOLMISATION de M. Ruhnke dans MGG^2; pour une première approche, cf. CoincyI11V p. 106ss. – Cp. encore → SOLFA DEAFpré.**]**

♦ nom de la quatrième note de la gamme naturelle de do dont elle est la sous-dominante (dep. ca. 1224, CoincyI11V 751 [*Tex ne connoist le la dou sol, Tex ne connoist le fa dou mi,* c'est-à-dire qu'il n'a pas les connaissances élémentaires en musique]; HAndBatC 179; Deschant^{1}C 5 [*li chans monte trois notes: ut fa,* quarte juste]; GeoffrParChronD 1472 [*Mes riens plus que le fa au mi*(1) *N'a nul acort ne [a]cordance N'avra ja Flandres a douce France*]; [DeschQ 6,113,23 (leçon de musique, avec sous-texte grivois) [*Marion, qui scet cest art ci, On y prant douce nourreture, Aprenez le fa et le mi, Bien vous monstreray l'escripture Tant que vous n'arez jamais cure D'autre art sçavoir, fors de compter Une, deux, les temps mesurer*]; 7,269 (L'art de dictier: De musique); Deschant^{2}C 496], TL 3,1541; GdfC 9,589a; TLF 8,543a; DiStefLoc 320a(2); FEW 3,409a). — Städtler.

FABLE f.

[Du lt. FĀBULA "conversation (en général)", "récit fictif", "pièce de théâtre" (ThesLL 6^1,24); pour le mlt., cf. MltWb 4,9; LathamDict 1,885b. Dans les langues romanes qui ont gardé le mot, on trouve

(1) Seconde mineure, l'intervalle le plus petit; DiStefLoc 320a: "peu ou rien".

(2) Donne une att. pour laquelle il renvoie à «Recueil général XI,271»; lire: Recueil de poésies françaises [= MontRoth] X,271.

des continuateurs autochtones à côté de formes empruntées, cp. it. *fola* (dep. ca. 1338 Boccaccio, Battaglia 6,105c; CortZol 445a) et *fiaba* (dep. déb. 13e s., Battaglia 5,896a; CortZol 429a) à côté de *favola* (dep. 13e s., Battaglia 5,747a; CortZol 421b), occ. *faula* (dep. déb. 13e s., Lv 3,420a) et *fabla* (dep. 13e s., Rn 3,246a), cat. *faula* (dep. 14e s., CoromCat 3,916a) et esp. *fábula* (dep. ca. 1440, Corom^{2} 3,297a [‘cultismo’]).

REM.: 1) Contrairement à l’→ ISTOIRE, DEAF I 470,35, à laquelle on concède une certaine sériosité, la fable est depuis toujours considérée comme faisant partie de la littérature fictive, cf. le passage de la Rhétorique à Hérennius I, VIII, 13 (1er q. 1er s. av. J.-Chr.): *Fabula est, quae neque veras, neque veri similis continet res... Historia est gesta res, sed ab aetatis nostrae memoria remota*(1). En afr., on lit dans JAntRectG XVII 17 (1282): *Fable si est en la quele ne se contient point veritables choses ne semblables a la verité, si come qui diroit: ‘Les serpens parolent ensemble’ ou ‘Les oiseaus portent le joug a la charrue’.*

2) Bien que Bédier, Les Fabliaux, p. 16, dise que le mot *fabliau* serait attesté pour la première fois dans MarieFabl, le mot ne s’y trouve pas. Pour Annette Brasseur, SaisnA/LB p. 713, «J. Bodel semble bien être le premier écrivain à l’employer». En réalité, le mot apparaît pour la première fois dans ca. 1180 EructavitJ 32, mais il paraît douteux que ce soit Adam de Perseigne qui l’ait inventé. Pour la génèse du genre littéraire, cf., en dernier lieu, Ménard, Les fabliaux, contes à rire..., p. 91 et 226, ainsi que Boutet, Les fabliaux, p. 34-43.

3) Le glossaire de RenContrR donne *feable* “fable, conte”. Au vers 27416 auquel on est renvoyé, on lit: *Ha, Regnart! combien que t’aye Bailliet ensengnes amiables, Que point ne t’estoient feables*, où *feable* est un adjectif au sens de “digne de foi”, v. sous → FOI DEAFpré.

4) Pour la loc. verb. *mener de quoquet en fablel* (BaudSebC 13607), cf. sous *coquet* → COQ DEAFpré.

5) Le FEW 3,345a donne «*afabler* “conter une fable” (hap. leg.)»; la source en est Gdf 1,125a qui donne comme att. «Mor. [novelle] de la croix Faubin, Richel. 904», pièce dramatique du 15e s. (plutôt 2e moitié), dont voici le contexte: *Et commant n’a t’on point de honte De tellement nous avillier? Cella me fait tout affabler, Je ne sçay quel villain nous sommes*. Le mot est repris dans DMF AFABLER avec la déf. “affabuler; mentir”. A notre avis, il vaut mieux y voir le sens de “devenir faible” et rattacher le mot à la famille de → FOIBLE DEAFpré. Afr. *afaveler*, rangé comme v.tr. sous la même entrée, est traité ici sous → FAVELER; l’article de Gdf est à supprimer.**]**

(*fable* 1ert. 12e s. LapidALS 1684; BrutA 9752; 9792; 9798; 10286; EneasS^{2} 7405; FloreAK 2530; ThebesC 915 [= ThebesR 931]; 7480 [= ThebesR 7130]; CommPsIA^{1}G^{2} VI 197; EdConfVatS 4004; ErecR 1217; HornP 4657; PhilomB 1449; RouH II 1355; 4244; III ajout après 2726; passim; etc.etc., *fauble* LapidCP 22; DolopL 983; 8177; 9962; 10305; passim; TrubertN 4; RenChab p. 318; JPrioratR 28; 135; 8436; [JPreisMyrG 5038; Pères1[L 44] var. Gdf ms. 15e s.], *faule* GuillDoleL 657; 1431; BeaumJBlL 4481; ContPerc^{2}R ajout après 30224 ms. mil. 13e s.; RenM I 2167var.; DrouartB 1988; GilMuisK 1,245,3, *fauvle* ConsBoèceTroyS III 804; III 813; IV 194, *fole* JPrioratR 8616, *flable* BelleHelR 1291; [RoseL[Lec 2] var. ms. 1em. 15e s. GdfC], *flabe* AimonFlH 862; 3121; BenTroieC var. à 15733-16382 v. 36 (t. 4,411); AntAnW 147; DoonMayP 49; ConcLyonC 318; AlgorBodlW 159; MahArE 64,34; EntreeT 367; 2589; LionBourgAlK 20000, *flave* SBernAn^{1}F 141,15; Atre[W 3182] var. Gdf, *flambe* MahArE 44,10**)**

♦ **1°** “récit inventé plutôt que réel” (dep. 1ert. 12e s., LapidALS 1684 [(en parlant des descriptions des pierres) *Dirrunt cil qui nes conuistrunt: ‘Puet cel estre que fables sunt?’*]; BrutA 9752; 9792; 9798 [v. le contexte sous → FABLER 1°]; EneasS^{2} 7405; EdConfVatS 4004 [*Quant asez unt beu e mangié E d’un e d’el furent haitié, Traient napes e ostent tables, Puis vunt as chanzuns e as fables*]; HornP 4657; PhilomB 1449; RouH II 1355 [v. le contexte sous → FABLER 1°]; 4244; III ajout après 2726; passim; BenDucF 21759; 29448; AdamE 654; 884; EstFougL 928; etc.etc.; NoomenFabl n° 59,4 (Le foteor) [*Qui fabloier viaut si fabloit, Mes qu’en son dit nen afebloit Por dire chose veritable. L’en puet si biau dire une fable Qu’el puet autant com un voir plere*]; etc.etc.; Atre[W 3182] var. Gdf(2); etc.etc.; [JPreisMyrG 5038], TL 3,1543; GdfC 9,589a; ANDEl; Lac 6,140a; DCCarp 194a; DMF; FEW 3,345a); ♦ “id.” (en parlant d’un fabliau) (ca. 1195 – déb. 14e s., NoomenFabl n° 35,186 [= BodelFablN III 181 *fabliaus*]; n° 82,267 (La dame qui se venja du chevalier); PrestreAlisN 438; NoomenFabl n° 66,213 [*Enseignier voil por ceste fable*

(1) Cité dans E. Köhler, Trobadorlyrik und höfischer Roman, p. 229 note 19.

(2) Cite le texte par erreur comme «Chrest., Yvain».

Que fame set plus que deiable]; n° 46 KB 115 [les autres mss. donnent *fablel* et *flabel*]); ♦ "id." (en parlant d'un conte mythologique) (déb. 13e s. – déb. 14e s., ChardryDormM 51 [*Ne voil pas en fables d'Ovide, Seinnurs, mestre mun estuide*]; ConsBoèceTroyS III 804 [*Mais il avient des gens ce que li fauvle d'Orpheus voelt dire, qui pour se femme recouvrer ala en infier et canta si douchement et viela que trestous les tourmens d'infier fist apaisier*]; III 813; IV 194; EntreeT 367; 2589); ♦ "id." (en parlant d'un conte qui se veut didactique) (1er t. 13e s., OvArtElieK 694 [*Ci [voldroie] fenir mon vers(ez), Mais por ce que trop sont divers Li cuer(s) des femes e(s)t muable, Weil encor ensaignier ma fable*]); ♦ "id." (en parlant d'un conte allégorique dont les protagonistes sont des animaux) (ca. 1180 – ca. 1345, MarieFabW 37,61 [*Par essample nus vuelt aprendre Que nuls ne deit nïent entendre A fable, ki est de mençunge*]; prol. 19 [*Esopes escrist a sun mestre, Ki bien cunut lui e sun estre, Unes fables qu'il ot trovees de Griu en Latin translatees*]; 39; 9,53; 12,29; RenR 12923; YsLyonF 1069 [*La fable de moralitey Porte en soi sent de veritey*]; NicBozMorS p. 37; YsIAvB XI 22, TL 3,1544; ANDEl); ♦ "id." (en parlant d'un récit d'une amourette) (ca. 1275, RoseMLec 14145 [*li dui, qui tel honte an orent* (Venus et Mars de leur amourette)*, Quant il virent que tuit le sorent, Firent des lors a huis ouvert Ce qu'il fesoient en couvert, N'onques puis du fet n'orent honte Que li dieu firent d'aus leur conte Et tant peuplaierent la fable Qu'el fu par tout le ciel notable*]); ♦ loc. adv. *en fable* "par plaisanterie" (mil. 13e s., GautLeuL2 II 101 [*Puis fist a unes rovoisons Escorcier trestos ses oisons Poruec c'on li eut dit en fable Qu'il devenroient trestot sable,* = NoomenFabl n° 106,101 (gloss. "en guise de mystification")]); ♦ *sans (nule) fable* locution intercalée dans une phrase affirmative pour lui donner plus de crédibilité "assurément" (ca. 1160 – 1470/71, FloreAK 2530 [*Et Fortune torne, sans fable, As uns taut et as autres donne, .vii. fois mue entre prime et none*]; ChardryDormM 163; CoincyI19Kr 315 [*Li dyacrez, sans nule fable, Set bien ke ce sunt vif deable*]; MorPhilP 1655; RobGrethCorsS 1265; ChastVergiA 513; PercB 4135 var. ms. mil. 13e s.; PAbernLumH1 915; SecrSecrAbernB 1685; ClefD 1937; JobG 2186; SJeanBaptOct1G 756; DébCorpsArrL 205; [La passion d'Autun DMF], ANDEl; DMF; DCCarp 194a); ♦ loc. adv. *sans mot de fable* "id." (1er t. 13e s. – fin 13e s., GuiWarE 5280 [*Gui va ferir le conestable, Del cheval l'abat sanz mot de fable, Par bataille l'ad en estur pris*]; RobGrethEvD 3534 [*Kar chascun home ki mal fait E altre entice al mal u trait, Sachez de fi, sanz mot de fable, K'il est menbre al vif diable*]; ApocGiffR 338 [*Par l'assaut des Jueus plein de malice Est signefié l'assaut de avarice; Par la temptaciun al deable Est signefié, saunz mot de fable, L'assaut de orguil, e par tribulacion De char la greve temptaciun*], ANDEl); ♦ loc. verb. *tenir a fable* "ne pas prendre au sérieux, ne pas croire" [cp. *tenir a fablie* "id." sous → FABLER et *tenir a favole* "id." sous → FAVELE] (1164 – ca. 1372, CommPsIA1G2 VI 197 [*li pechires est tant usez en ses pecchez ke il tent a fable et a nient quantk'il ot dire de Deu et des sainz*]; IpH 665; ProtH 1313; RègleHospCamS 1322; SimFreineGeorgM 1279 [*Tut son sermon tint a fable*]; ContPerc2R 31653 [*Por ce me vient il miauz tesir, Que je deïsse por plesir Chose que l'an tenist a fable*]; GuillDoleL 657; BibleGuiotO 1992; NoomenFabl n° 34,186 (Berengier au lonc cul); MerlinsR 484,7; etc.etc.; [GuillMachPriseM 238; 2717], TL 3,1543 [qqs. att. sous "leeres Geschwätz, Nichtigkeit"]; GdfC 9,589a [l'att. de GuillDole sous "récit, tradition fictive ou mensongère; apologue"]; ANDEl; DMF); ♦ loc. verb. *ne pas / mie / point estre fable* "être vrai" (ca. 1170 – ca. 1372, ErecR 1217; AdamE 889; VMortHélW 39,3 [*ce que Dieu dist n'est pas fable*]; GuillDoleL 1059; SJeanAumU 4109; DolopL 8177; 9962; 10305; SegrMoine1N 353 [*'No bacons a botes, Et si a bras et mains et ganbes !' – 'Par les eus Diu, fait il, tu ganbles !' – 'A, copains, ce n'est mie fable: Nous avons por bacon deable'*]; SFrançCR 592; JobG 914 [*Moÿses, che n'est point fable, Avoit les mains au chiel tendues*]; JPrioratR 135; [GuillMachPriseM 6139], TL 3,1543 [les att. d'Erec et de Dolop 10305 sous "leeres Geschwätz, Nichtigkeit"]; ANDEl; DMF); ♦ loc. verb. *torner a fable* "ne pas prendre au sérieux" (ca. 1177 – 1396, YvainF 24 [*Or est amors tornee a fable, Por ce que cil qui rien n'an santent Dïent qu'il aimment, mes il mantent*]; MerlinsR 240,20 [*Aprés escrit* (Merlin) *lettres el poing qui disoient: 'De ceste espee morra Gavains'. Et ces lettres qu'il escrit adont trouva puis Gahariés, li freres Gavain. Et quant il les vit et reconnut, il torna tout a fable et cuida que che fust menchongne*]; ClercVaudR I 77; HouceN 346 (= BartschChrest 58,346) [*Filz, fet il, trestout torne a fable Quanques tu commandas et fis. Que ne chastoies tu ton fils, Qu'il ne te doute ne ne crient !*, gloss. "rater, ne pas mener à bien"]; GeoffrParChronD 6212; [JGersonG 7,1054], DMF; FEW 13^2,48b [TORNARE; sous "se moquer de": à corriger]).

♦ **2°** "fait de parler avec abondance"(3) (1155 – 14e s. [BrutA 10286, v. ci-dessous], SBernAn[1]F 141,15 [*Jeünst li oreille de flaves et de noveles et de totes celes choses c'oysouses sunt,* texte lt.: Jejunet auris nequiter pruriens a fabulis et rumoribus et quaecumque otiosa sunt]; DurmG 517 [*Li rois respont sens longe fable,* "sans détour"]; RoseL-Lec 2; BeaumJBlL 4481 [*sans nule fable,* "sans détour"]; RenChab p. 318 [*Chufet, fait li roys, par mes ieux, Vos faubles si ne valent riens,* = RenM XIII 2037 *Ce que vos dites ne vaut rien*], TL 3,1543; Gdf 3,691a; GdfC 9,589a); ♦ loc. verb. *entrer en fable* "parler avec abondance" (déb. 13e s., ChevBarAnL 114 [*Confesser, fait il, cent dyable ! Entenrai jou de chou en fable ?*]); ♦ loc. verb. *faire fable* "parler avec abondance" (1155 – 2e m. 13e s., BrutA 10286 [*De cels ki en la curt serveient... Ne vuil jo mie faire fable*]; ThebesC 915 [= ThebesR 931]; 7480 [= ThebesR 7130]; PercB 1569 [*assez mengierent et burent; Del mengier ne fas autre fable*]; 7697 [*nule fable ne fas,* "je ne parle pas"]; RenM XIII 167; BodelFablN IV 21; IX 20 [*qui de fablel fet grant fable, N'a pas de trover sens legier*]; Coincy-ChristO 3079 [*le Roi de verité Qui delivree m'a de tante aversité Por ces ydres muetes dont tu fais si grant fable*]; DolopL 983; BenTroieC var. à 15733-16382 v. 36 (t. 4,411) [*Autre[s] flabes ne vos ferai*]; ContPerc[2]R ajout après 30224 ms. mil. 13e s.; NoomenFabl n° 26a,117; n° 83 E 508; HunbautW 3269; 3617; BaudeFastCongéR 676 [*a tous nos arbalestriers Demanc congié sans faire fable*]; BoivProvAN[2] 214 [*Adonc sont assis a la table, Mes du mengier ne ferai fable,* ms. *ne fu pas fable*(4)]; PercB 936var., TL 3,1543 [qqs. att. sous "Gerede"]); ♦ loc. verb. *tenir longue fable* "parler avec abondance" (ca. 1230, RoseLLec 1409 [(après une longue description du jardin dans lequel il a pénétré déjà au v. 629, l'auteur déclare) *Ne vos tendré pas longe fable Dou leu plesant et delitable*]).

♦ **3°** "phrase qui, sous une forme figée, exprime une expérience ou un conseil, proverbe" (ca. 1225, RenclCarH 34,1 [*Rois ne ment pas, chou dist le fable. En tant est ele veritable; Car chou afiert a roiauté Ke fait de roi soient tenable Et se parole soit estable*(5)], TL 3,1544).

● agn. **fablet** m.

(3) Presque toutes les att. de 2° se trouvent dans des locutions verbales, v. ci-dessous.

(4) Vers discuté, cf. la note NoomenFabl 2,376.

(5) Cp. toute une série de proverbes comparables dans SingerProv 7,128 sous 3.3.4.

(*fablet* NicBozMorS aj. ms. B 116, *fablette* fin 12e s. DonneiP 159; NicBozMorS 120**)**

♦ "récit inventé plutôt que réel" (fin 12e s., DonneiP 159 [*Fables trovum en lor escrit, Famf[e]lues e maint tel dit Ke si un lai les escutast A maus bricuns tost les jugast, Quant il de fablettes traiterent Et de ces plusurs enseignerent*], ANDEl [(pej.) "(little) story, tale"]); ♦ "id." (en parlant d'un conte allégorique dont les protagonistes sont des animaux) (ms. mil. 14e s., NicBozMorS aj. ms. B 116 [*A cest ensaumple avaunt dist vus dirray un fablet ke amener poez a graunt profist.* (puis ms. de base: *Le gopil jadys dist al colombe...*)]; 120 [*jeo vus countray un fablette, e tut seyt il fable, le ensaumple est covenable*], ANDEl [(pej.) "(little) story, tale"]; cp. encore le chapitre 'Exemples et fables' dans NicBozMorS p. IX).

● **fablel** m.

(*fablel* ca. 1180 EructavitJ 32 [c.r. pl. *-liaus*]; SaisnAB 25 [c.r. pl. *-liaus*; = SaisnLB 22 *fabliax*]; BodelFablN II 1 [c.s. sg. *-liaus*; = NoomenFabl n° 49]; II 114 [id.]; III 181 [id.; = NoomenFabl n° 35,186 *fable*]; III 187 [id.; = NoomenFabl n° 35,192 *fablel*]; IV 64; V 209; NoomenFabl n° 26 I 22 [c.r. pl. *-liaus*]; n° 44,150 [c.s. sg. *-liaus*]; PrestreCompN 1158 [c.s. sg. *-liaus*]; PrestreForceN 1 [c.s. sg. *-leau*]; 198 [c.s. sg. *-leaus*]; TrubertN 1 [c.r. pl. *-liaus*]; 3 [c.s. sg. *-liaus*]; 5 [c.s. sg. *-liaus*]; NoomenFabl n° 46,116; GautLeuL[2] II 2; IV 252 [c.s. sg. *-liaus*; = NoomenFabl n° 53,252]; V 175, *flabel* ConstHamelN 4; NoomenFabl n° 83,573; n° 75,91; BraiCordO 359; NoomenFabl n° 93,614; n° 95,168; n° 15,1; n° 15,8 [c.r. sg. *-beau*]; n° 94,58; DeuxBordeors[2]N 109 [c.r. pl. *-beaus*]; 113; NoomenFabl n° 56,17; Apol[3]L 72,1; NoomenFabl n° 98,3; n° 100,373 [c.s. sg. *-bliaus*], *flablel* NoomenFabl n° 70,210 [c.r. pl. *-bliaus*; = BodelFablN V 209 *flabiaus*, même ms.]; HAndH III 255**)**

♦ "conte populaire en vers octosyllabes au caractère satirique ou moral" (dep. ca. 1180, EructavitJ 32(6) [*Jugleor font sonez noviaus, Chançons et notes et fabliaus*]; SaisnAB 25 [*Seignor, ceste chançons ne muet pas de flabiaus* (= SaisnLB 22 *fabliax*), *Mais de chevaleries, d'amours et de cembiaus*]; BodelFablN II 1; II 114; III 181; III 187; IV 64; V 209; NoomenFabl n° 70,210 (Le sohait des vez); n° 26 I 22 (La damoisele qui ne pooit oïr parler de foutre); ConstHamelN 4 [*Ma paine metrai et ma cure A raconter une aventure De sire Costanz du Hamel: Or en escoutez le flablel !*]; NoomenFabl n° 44,150 (Le cuvier); Pres-

(6) Cf. la rem. 2 ci-dessus.

treCompN 1158; PrestreForceN 1; 198; TrubertN 1/3/5 [*En fabliaus doit fables avoir: Si a il, ce sachiez de voir ! Por ce est fabliaus apelez Que de faubles est aünez. Douins, qui ce fabliau rima, Tesmoigne que il avint ja En la forest de Pontalie Ot une fame herbergie*]; NoomenFabl n° 83,573 (La dame escoillee) [*Teus est de cest flabel la some: Dahet feme qui despit home*]; HAndH III 255; NoomenFabl n° 75,91 (Le prestre qui manja mores); BraiCordO 359; NoomenFabl n° 46,116 [= CoilleB 115]; GautLeuL^{2} II 2 (Le fol vilain) [= NoomenFabl n° 106,2]; IV 252 (Le sot chevalier); V 175 (Les deux vilains) [= NoomenFabl n° 106,175]; NoomenFabl n° 93,614 (Guillaume au faucon); n° 95,168 (Le prestre et la dame); n° 15,1; n° 15,8 (Le chevalier qui fist parler les cons); n° 94,58 (Le prestre qui dist la Passion); DeuxBordeors^{2}N 109; 113; NoomenFabl n° 56,17 (Frere Denise); Apol^{3}L 72,1; NoomenFabl n° 98,3 (Le prestre qui abevete); n° 100,373 (Le vallet qui d'aise a malaise se met), TL 3,1544; GdfC 9, 589b; ANDEl; DMF; FEW 3,345a).

● **fabelet** m.

♦ "conte populaire en vers octosyllabes au caractère satirique ou moral" (mil. 13^{e}s., NoomenFabl n° 37,6 [*vos voel dire et conter Un fabelet por deliter, D'une fable que jou oï, Dont au dire mout m'esjoi*], TL 3,1542 [renvoi]; Gdf 3,691a).

● **afablir** v.intr.

(*afablir* 1erq. 13^{e}s. YderA 4227, *affablir* YsChB 167,70**)**

♦ "faire des racontars" (1erq. 13^{e}s.; fin 13^{e}s., YderA 4227 [*Qui crerra chescune novele Qu'il orra, ço n'ert pas sovent Qu'il past un jor sanz marrement. Home noveilliers ne feit acreire; A la chose que tote est veire Ajoste il, si la retrait, Puis afablist quei que il fait*(7)]; YsChB 167,70 [*Seigneur, dit il* (le ventre aux membres)*, je n'é talant De ce que vos alez parlant Qu'entre vos mi serjant soiez; Mentez avez et affabli*], Gdf 1,125b; FEW 3,345a(8); Ruelle R 101,55 [sur le lexique des Ysopets]). — Städtler.

(7) Le ms. donne *quei quele vait*; l'éd. traduit "then he weakens whatever he says". YderG avait imprimé *queique il vait* et défini au glossaire *afablir* par "lügen". Les corr. semblent superflues; il est préférable de garder la leçon du ms. et de lire *quei qu'ele n'ait*.

(8) AnS 141,200 contient le renvoi de Cohn à Yder qui, curieusement, n'est pas repris dans TL 1,1224 (addenda, où Lommatzsch se sert largement des remarques de Cohn).

FABLER v.

[Du lt. FĀBULĀRI "parler, causer", "raconter (qch.)" (ThesLL 6^{1},34, cp., pour le mlt., MltWb 4,11; LathamDict 1,885c), qui continue à vivre, au sens général de "parler", en esp. *hablar* (dep. 1115 [*fablado*], Corom^{2} 3,296b), port. *falar* (dep. 1188-1230, Mach^{3} 3,13b), aocc. *faular* (13^{e}s., Rn 3,246b; Lv 3,420b) et eng. *favlar* (DiczRGr 6,172b [avec commentaire: «ist heute ganz unpopulär»]). Pour une forme empruntée, cp. it. *favolare* (dep. 2^{e}m. 13^{e}s., Battaglia 5,749a [«voce dotta»]). Frm. *hâbler* "parler beaucoup, avec exagération et vantardise" (dep. 1542, Hu 4,423b; TLF 9,637a; FEW 3,345b) est emprunté à l'espagnol. «Le sens péj. est dû à l'idée que les Français du XVI^{e} s. se faisaient du tempérament espagnol» (TLF).

REM.: 1) Gdf 4,28c a une entrée FLAVIER avec la seule att. d'AlexParHM 292,5 et avec la déf. "tromper": *çou est grans diablie, S'ele* [une bête appelée Tirant] *nos passe tous et ele nos flavie*(1). TL 3,1921 reprend cette entrée avec un «?» au lieu d'une déf. et, pourvues également d'un «?», il propose les équations «zu *flave = fable* ? *flaviier = fabliier* ?». Ce rattachement nous semble exclu pour des raisons sémantiques. V. → FLAVIIER.

2) Dans AnsMetzNG 6716 se trouve le mot *fablois*, défini dans le gloss. "noise, talking, shouting ?", dans le contexte suivant: *A l'esmovoir* (de l'armée) *font li cor grant effrois, A cele friente tel noise et tel fablois, Par deus pars mainent un si grant taburois Que bien les oient les fames d'Aminois*. En réalité, le ms. N qui est la base de l'éd., donne *tablois* avec les var. *tombois* et *tembrois* (information par Jean-Charles Herbin, communiquée par Gilles Roques).

3) Gdf 6,551b, FEW 3,345b et TL 8,165(2) contiennent un *rafabler* "entretenir de nouveau" qui serait attesté dans BenDucM 18370 [= BenDucF 20551]. Or, le ms. de base donne *rababler*, mot qui est certainement à rattacher à la famille de l'onomatopée *BAB FEW 1,192a. Il faudrait vérifier ce que porte l'autre ms; à présent, nous considérons *rafabler* comme un mot inventé.**]**

(*fabler* mil. 12^{e}s. ProvSalSanI 10815; RouH II 1355; II 4248; III 6347; BenDucF 9610; RenR 11664; 14349; AlexisAlOS 147; BestGuillR 1307; AngDialGregO 2905; FetRomF^{1} 426,28; FlorenceW 2446; FergF 5228; etc.etc., *fableir* RoisC III 9,7 var. ms. de base (fin 12^{e}s.), *faubler* JLansonD 2286, *flabler* BrutA 9796; AucR^{3} IV rubrique, *fla-*

(1) Sans correspondance dans AlexParA.

(2) Avec un renvoi à *afabler*, mais cf. la remarque 5 sous → FABLE.

ber AucR[3] XXXII rubrique; GGuiB prol. 94; GlConchR 1714; GlParR 1714, *flaver* LionBourgAlK 12841[(3)]**)**

♦ **1°** v.intr. "raconter des histoires (inventées plutôt que réelles)" (1155 – 1430, BrutA 9796 [*Tant unt li cunteür cunté E li fableür tant flablé Pur lur cuntes enbeleter, Que tut unt fait fable sembler*]; RouH II 1355 [*Entende cil qui m'ot, si me fasse escouter; Je ne di mie fable ne je ne voil fabler, Testemoingne m'en poent cil de Fesamp porter*]; II 4248 [*Ne tu ne nos quiers paiz ne tu ne nous deffens, De quanque tu li diz, li fables et li mens,* gloss. "mentir"]; III 6347; RenR 11664; BestGuillR 1307; FetRomF[1] 426,28; FlorenceW 2446; AucR[3] II rubrique; IV rubrique; VI rubrique; etc.; JLansonD 2286; NoomenFabl n°95,58; ClefD 2702 [*Mes bien te garde, a l'entabler, Que cil ne te voille fabler Qui fet acrere par semblant Que tout son cuer li vas enblant*]; NoomenFabl n°96 M 1; etc.etc.; [Journal d'un bourgeois de Paris Gdf], TL 3,1546; Gdf 3,691c; ANDEl[(4)]; DMF; FEW 3,345a); ♦ inf. substantivé "action de raconter des histoires (inventées plutôt que réelles)" (mil. 12[e]s., ProvSalSanI 10815 [*Boche de fol traitet sa peine Ki a sa grant dolor le meine; En murmuire e detractïon S'abandone od dampnatïon, Kar en fabler e en mentir Fait en enfern s'alme perir*], ANDEl).

♦ **2°** v.tr. "raconter (qch.) sans se soucier du degré de vérité" (ca. 1174; mil. 15[e]s., BenDucF 9610 [*...Eisil dit l'estoire veraie Mais ce vunt fablant ça genz laie Que la mare Rousmare out non Pur solement tant d'achaison Qu'enz jeta plein boceau de vin Si cum s'i disnout un matin*]; [GrebanJ 14283 [*quoy que cest homme fable, Croire ne puis qu'il soit ainsi Aveugle né qu'i dit ycy*]], Gdf 3,692a; FEW 3,345a); ♦ v.tr. + c.o.i. "raconter de (qn ou qch.) sans se soucier du degré de vérité" (fin 12[e]s. – 1489, RenR 14349 [*Tant vos ont de Renart fablé, Mais g'en dirai la verité*]; RoisC III 9,7 var. ms. de base; AlexisAlOS 147 [*Tant fu riches li plaiz ne vos en quier fable[i]r*[(5)]]; AngDialGregO 2905; FergF 5228 [*Alés vos un poi reposer; Puis si vos revenrés fabler De vos novieles par amor, Conment est a vostre signor,* TL 3,1546,15 sous intr. "schwatzen"]; GGuiB prol. 94; RenContrR 4695; LionBourgAlK 12841[(6)] [*Dieu! dit li chevalier, mervelle t'oy ci conter. L'appelle on dont Lion? Tu ne m'en doie flaver!*]; [OresmePol éd. 1489 [*...si verité est que l'en en a fablé* Gdf, = OresmePolM 237b *se verité est ce que l'en en flate*]], Gdf 3,692a; DMF; FEW 3,345a); ♦ v.tr. + c.o.i. "parler (à qn) avec abondance" (13[e]s., doc. bourg. 13[e]s. CoutChartreux [*Li cusiniers ne doit pas demorer es celles ne fabler es moinnes... Il n'a pas licence de fabler a aux d'autres choses* Gdf], Gdf 3,692a).

● **fabloier** v.

(*fabloier* ThomKentF 1653; FierL 2458; TydorelT 464; BodelFablN VII 1; ChevCygneNaissM 1087; 2920; ContPerc[2]ER 26087; Bueve1S 10157; Bueve3S 980; AucR[3] XVIII rubrique; XX rubrique; XXII rubrique; etc.; PrestreAlisN 5; RenclMisH 157,10; GaydonS 4245; AliscW 6403; AnsCartA 14; etc.etc., agn. *fableier* mil. 12[e]s. ProvSalSanI 4772, *fablaier* BrutA 9796 var. ms. 14[e]s., s.l. *fabloiier* BodelFablN I 6; GlDouaiR 1051, *fableer* Fier Gdf[(7)]; PetPhilT 1539, *fabliier* NoomenFabl n°52,1 (Le vilain au buffet), *foibliier* JMoteVoieP 320, *flaboier* Pères1L 41; CoincyI11V 881 var. ms. 13[e]s.; RenclMisH 157,10 var. mss. 13[e]s.-14[e]s.; Auberi[Tarbé 78,7] var. ms. 2[e]m. 13[e]s. Gdf; RoseM[Lec 10780] var. Gdf; RoseM[Lec 14574] var. Gdf; BenTroieC t. 4, p. 409 var. ms. 3[e]t. 13[e]s.; RenContrR 24750; [PelVieS 5518 var. ms. ca. 1352[(8)]], *flaboyer* RoseM[Lec 17265] var. Gdf, *flauboier* AliscW 6403 var. ms. 2[e]q. 13[e]s., *fauboier* Pères1[L 41] var. ms. Ars. 3641 [2[e]m. 13[e]s.] (vérifié sur microfilm)**)**

♦ **1°** v.intr. "raconter des histoires (inventées plutôt que réelles)" (mil. 12[e]s. – 1579, ProvSalSanI 4772 [*Es places solent cil hanter Ki delit aiment seculer De lecheries de moiller, D'oïr chanter e fableier*]; ThomKentF 1653; FierL 2458; TydorelT 464; BodelFablN I 6; ChevCygneNaissM 1087; 2920; ContPerc[2]ER 26087; Bueve1S 10157; Bueve3S 980; AucR[3] XII rubrique; XIV rubrique; XVI rubrique; etc.; RenclMisH 157,10; GaydonS 4245; CesTuimAlC 9217 [*En tel point vont Caton si home regretant Qui ensi estoit mors com dist vos ai devant Qu'il meïsmes s'ocist a s'espee trenchant: Mais nonporquant le mestre d'Orliens en vont contant De sa mort autre chose, car il vont fabloiant Que Catons fu ocis par venim de serpant Dont il s'envenima par ire et par torment, Mais l'estoire a ce pas ne se vait assentant*]; etc.etc., TL 3,1546; Gdf 3,692b; Lac 6,223b; Hu 3,799b; DC

(3) Cf. Gilles Roques RoJb 31,221.

(4) Range sous *fabler* aussi les attestations de *fabloier* tirées de ProvSalSan et de ThomKent.

(5) Corrigé par l'éd. dans une laisse en *-eir*.

(6) Cf. Gilles Roques RoJb 31,221.

(7) Nous n'avons pas trouvé le vers en question dans FierL.

(8) Aimable communication de Béatrice Stumpf, Nancy.

3,387b; DMF; FEW 3,345b); ♦ inf. substantivé "action de raconter des histoires (inventées plutôt que réelles)" (ca. 1200 – mil. 13e s., BodelFablN VII 1 [*Seignor, aprés lo fabloier Me voil a voir dire apoier*]; PrestreAlisN 5 [*Guillaumes qui sovent se lasse En rimer et en fabloier*]; AnsCartA 14 [*il entendent plus a la lecerie, Au fabloier et a la legerie, Ke as estoires ki ne vous mentent mie*]; Pères1L 41); ♦ *fabloiant* p.prés. pris comme subst. "celui qui raconte des histoires (inventées plutôt que réelles)" (ca. 1230, PetPhilT 1539 [*Ileoc ad un devurement, Ke la mer e devure e rent; Scille ad nun, dunt li fableant Dient ke chiens i ad baant, Pur ço ke mer tant fremist, Quant ele i entre u en ist*], ANDEl[9]).

♦ **2°** v.tr. "raconter (qch.) sans se soucier du degré de vérité" (2e t. 13e s.; 3e t. 13e s.; 1340, ClercVaudR D 37 [*Je vous ai mains mos fabloiez, Diz et contez et rimoiez, Mes or m'en vueil du tout retrere*]; BenTroieC t. 4, p. 409 var. ms. 3e t. 13e s. [*Que vos iroie flaboiant ?*]; JMoteVoieP 320, Gdf 3,692b; DMF ["débiter (un texte, des paroles)"]); ♦ v.tr. + c.o.i. "raconter de (qn ou qch.) sans se soucier du degré de vérité" (2e q. 13e s., AliscW 6403 [*Sarrasins, ne foloie* (var. *flauboie*) *De ton Mahon, quar je ne le creroie Plus que un cien*]); ♦ v.tr. + c.o.i. "raconter à (qn) des histoires (inventées plutôt que réelles)" (1342; 2e m. 14e s., RenContrR 24750 [*Sire, vous me dites noyant, Je cuid, vous m'alés flaboiant*]; [GuiNantMM 1577 [*la pucele qui le glouton fabloie*]], DMF).

● ***fablance** f.

(*flabance* ca. 1350 GlParR 1715; GlConchR 1715)

♦ "causerie sans prétention" (ca. 1350, GlParR 1715 [*conflabulatio : flabance*]; GlConchR 1715, TL 3,1543; Gdf 3,691a; DMF).

● francoit. **fablerie** f.

♦ "récit inventé plutôt que réel" (1e m. 14e s., EntreeT 3271 [*De vostre fablerie Ne vos donroge la monte d'une lie*], TL 3,1546; HoltusEntree 321).

● **fablie** f.

♦ "récit inventé plutôt que réel" (ca. 1190; mil. 14e s., [v. ci-dessous]); ♦ loc. verb. *tenir a fablie* "ne pas prendre au sérieux, ne pas croire" [cp. *tenir a fable* "id." sous → FABLE et *tenir a favole* "id." sous → FAVELE] (ca. 1190; mil. 14e s., ChétifsH p. 211 [(dans la description d'un serpent gigantesque) *El front ot une perre qui luist et reflambie, Dont par nuit voit aler con por plaine midie; La coe longe et grosse, nel tenés a fablie*, = ChétifsM 1605 *nel tenés a folie*, sans var.]; LionBourgAlK 16011 [*Doulx jour et une neut, nou tenés a fablie, Tant durait li assault dont je vous signiffie*]; 30188, TL 3,1546; Gdf 3,692a; FEW 3,345b).

● ***fablot** m.

(*flabot* 2e q. 14e s. LaieBibleC 332)

♦ "récit inventé plutôt que réel" (2e q. 14e s., LaieBibleC 332 [*Il* (les *orguilleus*) *labeurent a leur journees Et combatent a leur saudees, N'en aront autre paiement Mais que le flabot et le vent,* gloss. "fan", corr. par Rothwell MedAev 33,20 qui propose "idle chatter"[10]]).

● **fablement** m.

♦ "récit inventé plutôt que réel" (déb. 13e s.; 1440; ca. 1490, PsOxfM 118,85 [*Recunterent a mei li felun fabliemenz* (var. ms. déb. 13e s. *fablemenz*)*; mais neient sicume la tue lei*], TL 3,1545 [renvoi]; Gdf 3,691b; DMF; FEW 3,345b).

● ***fabloiement** m.

(*fabliement* 1e m. 12e s. PsOxfM 118,85, *fabloiemant* ChevCygneNaissM 2767)

♦ "récit inventé plutôt que réel" (1e m. 12e s.; ca. 1200, PsOxfM 118,85 [v. le contexte sous *fablement* ci-dessus]; ChevCygneNaissM 2767 [*Molt m'avés or mené par lonc fabloiemant, Mais par le foi que doi a Damedeu le grant Le cief vos couperai de m'espee trencant*], TL 3,1546; Gdf 3,692b; ANDEl; FEW 3,345b).

● **fablëor** m.

(*fablëor* PercB 8679; ChastPereAH 1467; 1477 [c.s. sg. *-erres*]; ChastPereBB[2] X 1; ChastPereBH 1288 [c.s. sg. *-eres*]; ChastPereAH rubrique après 1465 ms. mil. 13e s.; NoomenFabl n° 79,142; ChastPereBH 1288 var. ms. ca. 1275 [c.s. sg. *-ers*], *fablëour* ChastPereBH rubrique après 1248 ms. 1272-82, agn. *fablëur* 1155 BrutA 9796; ThomKentF 6009; SClemW 11192; ChastPereBH 1249; 1279; SAubH 835; JubNRec 2,108, s.l. *fablaor* BestGervMo 1, *faublëor* sermon [ZinkPréd n° 62] Gdf [c.s. sg. *-erres*])

♦ "celui qui raconte des histoires (inventées plutôt que réelles)" (1155 – 13e s.; ca. 1490, BrutA 9796 [v. le contexte sous *fabler* 1° ci-dessus]; PercB 8679; ThomKentF 6009; ChastPereAH 1467 [*Li reis esteit acostumez De son fablëor escouter Chescune nuit aprés soper*]; 1477; ChastPereBB[2] X 1; ChastPereBH 1249; 1279; 1288; SClemW 11192 [*Autres figures prist* (Jupiter) *plusurs, Si cume le cuntent ces fablëurs, Dunt*

[9] Sous FABLER.

[10] Gilles Roques, dans une communication personnelle, ne veut pas exclure la possibilité d'un rattachement de ce mot à centr. *flabot(er)* "rendre un son..." FEW 3,400a).

il deceveit les puceles E autres femmes que il vit beles]; SAubH 835; ChastPereAH rubrique après 1465 ms. mil. 13^{e}s.; JubNRec 2,108 (Le dit des paintres); NoomenFabl n^{o} 79,142 (Le povre clerc); ChastPereBH rubrique après 1248 ms. 1272-82; etc.etc., TL 3,1545; Gdf 3,691b; ANDEl; DMF; FEW 3,345b).

● **fabliëor** m.

(*fabliëor* déb. 13^{e}s. ChastPereBB^{2} X 30 [c.s. sg. *-ierres*]; YsChB 181,45 [c.r. sg. *-ierre*], *fableëor* ChastPereBH 1288 var. ms. ca. 1272-82 [c.s. sg. *-eeres*], *fableëur* ChastPereAH rubrique après 1465 ms. déb. 14^{e}s., *faublieur* doc. Nord 1332 DMF, *flabeëur* BiblePar Gdf ms. 2^{e}m. 13^{e}s., *flaboiëor* ChastPereBH 1288 var. ms. fin 13^{e}s. [c.s. sg. *-oieres*]**)**

♦ "celui qui raconte des histoires (inventées plutôt que réelles)" (déb. 13^{e}s. – 1332, ChastPereBB^{2} X 30 [*Li fablierres se tust atant,* = ChastPereBH 1278 *Le fableür*]; ChastPereBH 1288 var. ms. ca. 1272-82; BiblePar Gdf ms. 2^{e}m. 13^{e}s.; ChastPereBH 1288 var. ms. fin 13^{e}s.; YsChB 181,45 [*Mes d'autre part de Dagoubert Songie, qui tenoit pour foubert Tel fablierre et tel causidique*]; ChastPereAH rubrique après 1465 ms. déb. 14^{e}s.; doc. Nord 1332 DMF, TL 3,1546; Gdf 3,691b [deux att. sous FABLEOR]; DMF). — Städtler.

francoit. **FABRE** m.

[Emprunt à l'ait. FABBRO (dès 1211, Battaglia 5,546a; CortZol^{2} 553b; TLIO) ou var. italianisante de l'afr. → FEVRE.

REM.: L'attestation du mot comme s.f. avec le sens de "femme d'un forgeron", relevée par SalzmannBuild 337 dans un doc. agn. datant de 1348 et citée sans contexte, est à vérifier.**]**

♦ "artisan qui façonne des objets en métal à la forge, sur l'enclume et au marteau, forgeron" (ca. 1330, HuonAuvBS^{6} 7202 [*Tiel coup sor luy gita le fier oisial, Que sor ancuime non feri fabre tal*]). — Kiwitt.

FABRICATEUR m.

[Emprunt au lt. FABRICĀTOR "artisan, créateur" (ThesLL 6^{1},16; pour le mlt. cf. MltWb 4,6; LathamDict 1,885a). La spécialisation sémantique du mot afr. en "artisan qui exécute des travaux de construction d'édifices" est peut-être dûe à une influence de l'italien (cf. NobelAng 130-131)(1). Cp. également GemmingenArb 70; GeorgeTiss n^{o} 57. Le mot lt. a été emprunté également par d'autres langues romanes : cat. *fabricador* "celui qui fabrique" (dep. 1416, CoromCat 3,840b; AlcM 5,687a), esp. *fabricador* "id." (dep. 2^{e}m. 15^{e}s. ou déb. 16^{e}s., Corom^{2} 2,831a), it. *fabbricatore* "id." (dep. 2^{e}m. 13^{e}s. [sens "constructeur, architecte" attesté dep. 1^{e}m. 14^{e}s.], CortZol^{2} 553a; Battaglia 5,544c; TLIO), alogoud. *frauuicatore* "maçon" (doc. (cart.) fin 12^{e}s. ou déb. 13^{e}s. [ms. 14^{e}s.], WagnerDiz 1,538a), rhétorom. *fabrichader* "maître d'ouvrage" (dep. 1560, DiczRGr 6,4a).**]**

♦ **1^{o}** "artisan qui exécute des travaux de construction d'édifices" (1279, doc. 1279 BoüardArchAng 1,141,22 (n° 132) [*si escrivez, vous et ledit Matheu et les mestres fabricateurs et autres preudes homes soufisanz, bien et leaument, pour combien les diz murs pourront estre fez en la maniere qu'il sunt devisé, et en maniere que nostre court n'an soit grevee*]).

♦ [**2^{o}** "celui qui élabore qch. par une action exécutée sur une matière" (dep. 2^{e}m. 14^{e}s., AalmaR 7622 [*molitor, -toris : artificieus, fabricateur*], DMF; Hu 3,799b; FEW 3,344a; TLF 8,545a)]. — Kiwitt.

[**FABRICE** m. "forgeron" est enregistré par Gdf 3,692c, qui donne comme unique attestation «Perceforest, vol. IV, ch. 46, éd. 1528». Le mot manque dans PercefR 46,426, où le passage en question se lit: *Or sus, seigneurs, en forgant devient on febvre*.] — Kiwitt.

FABRIQUE f.

[Emprunt au lt. FABRICA "atelier", "acte de construire" (ThesLL 6^{1},12), mlt. aussi "département des travaux [d'une église], fonds de travaux" (MltWb 4,6; LathamDict 1,884b). Sur le phonétisme du mot en afr. voir Pope § 215; § 648. En mlt., le terme *fabrica ecclesiae* désigne d'abord la construction de l'église, ensuite l'édifice lui-même, enfin la part des revenus ecclésiastiques destinée à la construction et à certaines tâches liées

(1) Le mot n'est attesté en afr. que dans BoüardArchAng. Les données dialectologiques modernes confirment la présence du mot avec le sens de "maçon" dans les variétés méridionales de l'it.: voir RohlfsCal 1,314a [FRAVICATURU]; RohlfsNCal 277b [FRABICATURE]; R. d'Ambra, Voc. napol.-tosc., Naples 1873, p. 187b [FRAVECATORE]; A. Altamura, Diz. dial. napol., Naples 1968, p. 137a [FRAVËCATÓRË]; WagnerDiz 1,538a [FRABICATORE].

au culte (maintien des cloches et orgues, fourniture des luminaires, de l'encens, des hosties etc.) et, par méton., le groupe de personnes chargé d'administrer ces fonds (voir LexMA 4,214; DC 3,386b FABRICA[4]; Haberkern / Wallach, Hilfswörterbuch für Historiker, t. 1, p. 189a; Reitemeier, Pfarrkirchen in der Stadt des späten Mittelalters, Stuttgart 2005, p. 89-102; 159; cp. aussi GononQuot 1293). C'est uniquement le sens "part des revenus d'une église destinée à la construction et à certaines tâches liées au culte; groupe de personnes chargé d'administrer ces fonds" qui est attesté dès l'afr.; il se retrouve également en occ. pour *fabrica* (dès 1484, Lv 3,366b; cp. aussi *fabriga*, *fabrega*, Rn 3,247a, 'Tit. de 987' à vérifier), en esp. pour *fábrica* (dès 1268, doc. éd. Herrera et al., Documentos de Alfonso X, 10, Corpus Diacrónico del Español; AcEsp 1780 460b; AcEsp 1992 665b), en it. pour *fàbbrica* (dep. 1334, Battaglia 5,540a; TLIO). Le sens "acte de construire, construction" est plus répandu: cat. *fàbrica* (dep. 1507, CoromCat 3,840a), esp. *fábrica* (dep. mil. 15[e]s., Corom[2] 2,831a), port. *fábrica* (dès 1382, Mach[3] 3,7b, attestation à rattacher plutôt au sens "la part des revenus d'une église..."?), it. *fàbbrica* (dep. 1342, CortZol[2] 553a; TLIO), rhétorom. *fabrica* (dep. 4[e]q. 17[e]s., DiczRGr 6,2a).**]**

(*fabrique* ca. 1310 AiméHistNormB 38,1; [JBelV 2,167; GuillMachVoirI 5647; doc. 1374 GrChronD 3,189; OresmePolM 275a; DeschQ 5,188; 7,22; doc. (reg.) 1386 AHPoit 21,327; PhMézPelC 1,335; EvrartContyEchG 66r1; 66r2; Traicté P. Salemon GdfC], *fabrice* doc. 1332 BrunEt n° 31, p. 48, [*fabrisse* 1386-1387 Cpt. J. Guerin GdfC]**)**

♦ [**1°** "art ou action d'élaborer qch. à partir d'une matière" (dep. 1358, JBelV 2,167 [*le roy... y despendi moult grand tresor tant en frais comme en gages de souldoiers et de maisonnemens et de fabriques d'engins*]; DeschQ 5,188; 7,22 [*Utile chose est des ars mecaniques Et tresnoble des .vii. arts liberaulx: Par les premiers se font toutes fabriques, Euvres de mains et labours de chevaulx*]; EvrartContyEchG 66r1; 66r2; ChastellK 1,49,19, Gdf 3,692c; GdfC 9,589c; DMF; Hu 3,800a; TLF 8,546b; FEW 3,342a)]; ♦ ["art ou action de façonner des objets métalliques sur l'enclume et au marteau" (1364, GuillMachVoirI 5647 [*Jubal trouva l'art de musique, Tubcaÿn trouva la fabrique, Mais Jubal au son des martiaus Fist tons et sons, et chans nouviaus* (cf. Bible Gn 4,21-22)], DC 3,386a FABRICA[2])].

♦ **2°** "part des revenus d'une église destinée à la construction et à certaines tâches liées au culte (maintien des cloches et orgues, fourniture des luminaires, de l'encens, des hosties etc.); groupe de personnes chargé d'administrer ces fonds" (dep. 1310, AiméHistNormB 38,1 [*Ou Troie fu apart l'antique fabrique, et non pas la ou elle est maintenant, quar en plus vill lieu est ore*]; doc. 1332 BrunEt n° 31, p. 48 [*ottriat a la fabrice de la dicte esglise et au luminaire d'icelie*]; [doc. 1374 GrChronD 3,189; OresmePolM 275a; doc. (reg.) 1386 AHPoit 21,327; 1386-1387 Cpt. J. Guerin GdfC; PhMézPelC 1,335; Traicté P. Salemon GdfC; 1444 Test. Jean du Touppet GdfC; GrebanJ 30416 [= GrebanP 30568]; PassTroyB 3252], TL 3,1547 [renvoi]; GdfC 9,589b; DMF; Hu 3,800b [déf. "la cuisine ?" à corr.]; TLF 8,546b; FEW 3,342b). — Kiwitt.

*FABRIQUER v.tr.

[Emprunté au lt. FABRICĀRE v.tr. "élaborer à partir d'une matière dûre", par ext. "élaborer" (ThesLL 6[1],18; pour le mlt. cf. MltWb 4,7; LathamDict 1,884b). Le mot est attesté dans toute la Romania: occ. *fabricar* (1399, Lv 3,367a FABREGAR), cat. *fabricar* (dep. 13[e]s., CoromCat 3,840b FABRE), esp. *fabricar* (dep. ca. 1400, Corom[2] 2,831a FÁBRICA), port. *fabricar* (dep. 16[e]s., Mach[3] 3,8a), it. *fabbricàre* (dep. mil. 13[e]s., Battaglia 5,542a; CortZol[2] 553a FÀBBRICA; TLIO), sursilv. *fabricar*, eng. *fabrichar* (dep. 1560, DiczRGr 5,2b, emprunt au fr. ou à l'it. ?), roum. *fabricá* (1787, TiktinMir 2,130a).

REM.: Dans les contextes relevés, le mot s'applique à la fabrication d'objets en métal (CantLandP 480; CptYpresD 1,77,11; [Venj. Al. 1447/48 3,12]), à la construction de bâtiments (GilMuisK 1,122) et à la construction navale (GilMuisK 2,48). La distinction entre le mot emprunté **fabriquer* et les formes qui sont à rattacher à → FAVERGIER n'est pas toujours claire. Cp. également → FORGIER.**]**

(*fabriquier* JobG 3284 [passé simple 6 *fabriquierent*], *fabriker* GilMuisK 1,122 [passé simple 3 *fabrika*]; 2,48 [passé simple 3 *fabrika*], *fabricher* ca. 1200 CantLandP 480, *fabrichier* doc. (orig.) 1286 CptYpresD 1,77,11 [p.p. *fabrichiet*]**)**

♦ "élaborer (qch.) par un travail exécuté sur une matière" [cf. la remarque ci-dessus] (dep. ca. 1200[(1)], CantLandP 480 [*Encore feroms un*

(1) Toutes les attestations en afr. sont localisées dans le domaine picard.

apareil Unques femme n'out sen pareil... Se penerunt del fabricher, Avec men or i mellerunt Argent, et de cel overrunt]; doc. (orig.) 1286 CptYpresD 1,77,11 [*faverie de 129 lb. pesant fabrichiet en ywerve et en tel feer*]; GilMuisK 1,122 [*Salemons fabrika de Dieu le mantion*]; 2,48 [*Noé fabrika l'arche*]; [Venj. Al. Jean Wauquelin, éd. E. B. Ham 3,12], TL 3,1547; GdfC 9,589c; TLF 8,547b; FEW 3,344a); ♦ loc. verb. **fabriquer sor le dos de qn* "affliger qn de souffrances physiques ou morales" [dans un contexte biblique, dit de pécheurs tourmentant un juste, cf. Bible Ps iuxta LXX 128,3: supra dorsum meum fabricabantur peccatores] (fin 13^{e}s., JobG 3284 [*Car il fu mis entre le mail Et l'englume, car sur sen dos Fabriquierent, tant qu'il fu dos, Si ami, sa femme et Sathan* (cf. → FAVERGIER)]).

● [**fabriqueur** m.

♦ "celui qui *fabrique* qch." (ms. av. 1475[(2)], PercefR^{4} 55,16 [*ilz furent aucuns fabriqueurs de mençonges qui vindrent*]).] — Kiwitt.

FABULACION f.

[Le mot, qui est très rare avant le 19^{e}s. (attesté alors à partir de 1830 au sens de "récit imaginaire", TLF 8,549b), a été emprunté, probablement à plusieurs reprises, au lt. FĀBULĀTIO "discours, conversation" (ThesLL 6^{1},34). En lt. chrét. et en mlt., *fabulatio* peut avoir une connotation péjorative (Blaise 341b; LathamDict 1,885c) qui semble également se manifester dans les att. afr. et mfr.**]**

♦ "action de parler de choses et d'autres (non liées aux tâches essentielles d'un emploi)" (mil. 13^{e}s. [?; ms. 14^{e}s.] – 1491, doc. mil. 13^{e}s. [?; ms. 14^{e}s.] (Statut de la léproserie de Noyon) LeGrandStat 198,28 [*Item, nous deffendons que il n'ait entre les freres et sereurs de ledicte maison fabulacions ne parlement desconvenables*], Gdf 3,693a [trois att. 15^{e}s.]; DMF; cp. FEW 3,346b ["disposition donnée à l'action d'une composition littéraire" dep. 1856]). — Städtler.

FACCHE f.

[Emprunt isolé au mlt. FACCHA f. ou n. "sorte de colombe ou de tourterelle", mot attesté uniquement dans le De Arte venandi cum avibus (ChaceOisLatT 68,12; 130,19; 154,30; 158,24; cp. aussi MltWb 4,13; DC 3,389c; mot non répertorié par LathamDict, NiermeyerBu, Blaise, ThesLL). Le mot mlt. existe également dans les graphies *facha* (ChaceOisLatT 48,12; 254,12) et *faecha* (ib. 154,30 var.); nous pouvons en outre relever les formes *fasterca* (ib. 48,12 var.), *faketa* (ib. 158,24 var.), *faohea* (ib. 254,12 var.) et *facheta* (ib. 254,12 var.) avec le même sémantisme. DC 3,389c fait remonter le mot mlt. au grec φάσσα "pigeon ramier" (LidScott 1919a; l'origine du mot gr. est inconnue: voir Chantraine 1181b; Frisk 2,996; cf. également grec φαψ "pigeon sauvage", LidScott 1920a), tandis que FEW 8,376b voit dans le mot afr. un emprunt au sic. *fassa* (G. Piccitto / G. Tropea, Vocab. sic., Palermo 1977-2002, 2,29b sous FARSA^{2} "pigeon colombin", "pigeon ramier"; cp. également calabr. *fassa* "pigeon ramier" RohlfsCal 1,293b; RohlfsNCal 259a). Le mot sic. serait lui-même emprunté au grec φάσσα. Si l'étymologie grec φάσσα > sic. *fassa* est plausible[(1)], il est difficile, d'un point de vue phonétique, de faire dériver les formes afr. et mlt. du mot gr. ou du mot sic. Par ailleurs, FEW 22^{2},20b 'PIGEON' range le même mot sous les matériaux d'origine inconnue ou incertaine. L. Diefenbach, Vgl. Wb. d. got. Spr., Frankfurt a.M. 1852, p. 7, relève un mgr. φάχητε, qui pourrait être envisagé comme étymon de mlt. *faketa*, *facheta*, mais il s'agit en réalité non pas d'un mot gr., mais d'un mot d'une langue orientale – figurant comme lemme dans un «Lexicon botanicum saracenicum» (v. DCMgr 1668), où il est glosé τὸ αἷμα τῆς φάσσης «c'est un parent du pigeon ramier» –, que nous pouvons identifier comme var. de l'ar. FĀXITA "tourterelle turque" (Lane 1,6,2348c; EI^{2} 3,108b sous ḤAMĀM). C'est probablement à ce mot ar. que le mlt. *faketa*, *facheta* fut emprunté. Le nombre élevé de formes attestées dans le texte lt. du De Arte et leur hétérogénéité témoignent des difficultés d'adaptation du mot ar. aux systèmes graphique et phonétique du lt. L'afr. *facche* constitue un emprunt de la var. *faccha* du mot mlt.

Pour ce qui est de l'identification de l'oiseau désigné par les mots afr. et mlt., diverses solutions ont été proposées: pigeon sauvage (FEW 8,376b), espèce de pigeon plus grand que les pigeons ordinaires (TilChaceOis 260, repris dans

(2) Remaniement d'un texte datant d'entre 1337 et 1344. Les mss. B (3^{e}q. 15^{e}s.) et E (1528) portent *forgeurs*.

(1) Le mot gr. est attesté en Sicile (v. G. Caracausi, Less. gr. della Sic. e dell'Italia meridionale, Palermo 1990, 595b). Les var. *farsa* et *farza* du mot sic. (G. Piccitto / G. Tropea, Vocab. sic., Palermo 1977-2002, 2,29b FARSA^{3}) s'expliquent probablement par une dissimilation du *-ss-*.

FEW 22[2],20b), pigeon biset (Columba livia, ChaceOisIM p. 590c; ChaceOisLatT p. 1195a), pigeon ramier (Columba palumbus, ChaceOisIM p. 590c; ChaceOisLatT p. 1195a; C. Wood / F. Fyfe, Art of Falconry, Calif. 1943, p. 540b; p. 552b), pigeon colombin (Columba Oenas, MltWb 4,13), tourterelle domestique (Streptopelia risoria, Art of Falconry, p. 540b; p. 552b). Les illustrations du ms. ne contribuent guère à l'élucidation de la question (cf. Yapp Annals of Science 40[6] (1983), 611-612). Toutefois, le sémantisme du mot ar. *fāxita* "tourterelle turque" est clair (v. ci-dessus; cf. aussi Eisenstein, Zoographie, p. 21, n. 55). Si l'on admet que c'est la version B (*facha, que sont minores collumbis*, ChaceOisLatT 48,12) et non pas la version R (*maiores*, ib. 48,12var.) du texte mlt. qui donne la bonne lecture, les descriptions de l'oiseau dans le De Arte sont en accord avec une interprétation du mot comme "tourterelle turque", de sorte qu'il nous paraît vraisemblable que le mot a gardé ce sens en mlt. et en afr. Les éventuels rapports d'emprunt qui lieraient grec φάσσα, φαψ et ar. *fāxita* restent à éclaircir.**]**

(*facche* av. 1310 ChaceOisIM 1,11,17, *fauche* ChaceOisIM 1,28,15; 1,28,25; 1,37,12; 1,59,65**)** ♦ "espèce d'oiseau frugivore et granivore (famille des Columbidés), probablement la tourterelle turque (Streptopelia decaocto)" (av. 1310, ChaceOisIM 1,11,17 [*li aucun manjuent plus souvant grains, fruiz d'aubres et de boissons, kennetons et autres viandes qui lor sont couvenables... et aucun de ciaus qui sont de bon voul uzent de ces meimes viandes, ainsi com sont menieres de coulons et de tourterelles et facches, qui sont plus grant que coulon et que tourterelles* (cf. ChaceOisLatT 1,32 *facha que sunt minores collumbis et maiores turturibus*)]; 1,28,15; 1,28,25 [*cil qui ont le bec moul et ne l'ont pas couvenable pour rompre l'escorce transglutissent les grains durs et mous a tout l'escorce, ainsi com sont coulon, tourterelles, fauches et plusours autres qui ont le bec moul*]; etc., TL 3,1547; TilChaceOis 260-61; FEW 8,376b; 22[2],20b). — Kiwitt.

FACE f. "face" → **DEAFpré**.

agn. **FACECULE** s.
[Etymologie obscure. L'ANDEl identifie avec hésitation ce mot comme désignation de la sarriette ce qui n'est pas exlu: le mot figure dans une liste intitulée *De frigidis herbis*.**]**

♦ prob. "plante aux feuilles aromatiques (Labiacées), sarriette" (fin 13[e]s., GlDouceH[2] 634 [*hec saturiau: facecule*], ANDEl ["a type of herb, savory (?)"]). — Dörr.

[**FACET** adj. "gracieux, plaisant" serait attesté, d'après Gdf 3,693a, dès le début du 14[e]s. dans le chansonnier *a* (Vat. Reg. lat. 1490), indication reprise dans FEW 3,354b sous FACETIAE, où *facet* est expliqué, à juste titre, comme emprunt au lt. FACETUS. Or, l'entrée de Gdf est le résultat d'une bévue remarquable où sont amalgamées deux entrées de Lac 6,141b: de FACETE[2] sont pris la définition et le contexte, de FACETE[1] la source. Le contexte *Leur doulce et facete maniere de parler* ne se trouve dans aucune des chansons de *a*, mais il est tiré de la Nef des Fols, traduction de 1530 du Narrenschiff de Sebastian Brant[(1)]. *Facet* n'est pas attesté en afr. et n'a été emprunté qu'entre 1500 et 1503 (DMF FACET). — Cp. encore → FACETEL.] — Städtler.

[***FACETEL** m. "raillerie" est enregistré dans Gdf 3,693c, tiré d'une chanson attribuée à Aubertin des Arenos: *Itant i ait, c'est bien ke jel die, Ke traïxon se puet molt bien vanteir K'elle ait teil gens ke sont de sa manie; Ne cuide pas c'on les peüst mateir, Nomeir les veul, nes doi pas oblieir, C'est facetels, orguels, mals et envie*. L'att. est reprise dans FEW 3,354b, considérée comme le seul témoin d'un dérivé afr. de la famille du lat. FACĒTUS "gracieux, plaisant". La chanson en question qui ne se trouve que dans un seul ms. (Bern 389) a été publiée quatre fois, d'abord, en 1863, dans DinauxBrab p. 48 qui lit *facetets* et traduit sans commentaire par "fausseté". En 1868, le mot se lit – comme plus tard dans Gdf – dans ChansBern389B CLXXXIV 20 *facetels* avec une note de l'éd.: «In der dritten Strophe muß wohl *fauceteis* für *facetels* gelesen werden». Cette note est confirmée par Gröber ZrP 3,49 [en 1879] («*l* aus *i* corr[igiert]»). En 1910, on lit dans ChansPieusJ XXXVII 20 *faceteis* sans commentaire; rien dans le glossaire. Finalement, ChansSatBachJ III 20 donne, en 1921, *faceteis* avec la note: «*faceteis* a été changé après coup en *facetels*» (ib. p. 90). La bonne leçon est sans aucun doute *faceteis* qui n'est autre qu'une var. lorraine de *fausseté*, cp. *facetei* dans Estam-

(1) A noter que Gdf, conscient du contenu typique du chansonnier, a transformé la prose en des éléments de deux vers.

pieS XV 7, enregistré dans FEW 3,393a à juste titre sous FALSUS. *Facetel* est à supprimer des dictionnaires; la famille de lt. *facetiae* n'a des représentants en français qu'à partir du 16e s. — Cp. encore → FACET.] — Städtler.

francoit. **FACOLE** f.pl.

[Mot italien intégré deux fois avec le pluriel *facole* et *flacolle* dans le texte francoit. de AiméHistNormB. Pour it. *facola* "flambeau", cf. Battaglia 5,569a, 1e att. de *facola*: 1em. 14es., de *facula*: déb. 14es., v. aussi TLIO. Les formes italiennes représentent, tout comme le mfr. frm. *facule*, des emprunts au lt. FACULA "flambeau" (ThesLL 6^1,144; pour le mlt. cf. MltWb 4,36 et LathamDict 1,893b).

Gdf 3,695a et le TLF 8,577a interprètent les att. de AiméHistNormB à tort comme premières att. de mfr. *facule*; pour ce mot cf. DMF FACULE (une att. de 1488) et FEW 3,363b. Pour la forme héréditaire, v. → FAILLE^2.**]**

(*facole* ca. 1310 AiméHistNormB 253, *flacolle* AiméHistNormB 232**)**

♦ "appareils d'éclairage portatif, formés d'une ou plusieurs mèches enduites de cire, de résine, flambeaux" (ca. 1310, AiméHistNormB 232 [*Et li Sarrazin qui lo sentirent, sanz nombre, o flacolle alumees, issirent fors de la terre*]; 253 [*Il font feu et haucent li facole alumees*], Gdf 3,695a [sous FACULE]; TLF 8,577a [sous FACULE]). — Dörr.

FAÇON f. "façon" → **DEAFpré**.

FACOND adj.

[Emprunté au lt. FĀCUNDUS "éloquent" (ThesLL 6^1,160; pour le mlt. cf. MltWb 4,40; LathamDict 1,894a), sans doute à plusieurs reprises.

REM.: ANDEl range l'attestation de MirAgn^2 sous "richly informative" comme sens secondaire de *fecond* "fruitful"; à corriger.**]**

(*facond* mil. 12es. ProvSalSanI 3612, *fecond* MirAgn^{2}K XXXI 3**)**

♦ "qui s'exprime bien par des mots, éloquent" (mil. 12es.; ca. 1240; déb. 15es.[1] – 1896, ProvSalSanI 3612 [*Lor parole* (des prostituées) *est resplendisable, Kar facondes sunt et reisnables. E lor mençunge unt afermee Come se ert verité provee*]; MirAgn^{2}K XXXI 3 [*Un petit cunte vus conterum E pus aprés reposerum En cest livere, ke est fecund De la duce dame del mund*], Gdf 3,694b; ANDEl; DMF; Frantext[2]; TLF 8,568b[3]; FEW 3,364a). — Städtler.

FACONDE f.

[Emprunté au lt. FĀCUNDIA "éloquence", et aussi, plus rarement, "langue" et "sermon" (ThesLL 6^1,157; pour le mlt., cf. MltWb 4,39; NiermeyerBu 1,530b; LathamDict 1,894a; DC 3,394a).

La connotation péjorative qui domine l'emploi du mot en frm. est déjà attestée en afr. dès les att. les plus anciennes, cf. p.ex. celle de ProvSalSanI 9764 ci-dessous.**]**

(*faconde* CligesG 2442; VMortHélW 22,5; BestGuillR 3565; CoincyChristC 545; 2161; 2253; RenMontLC 14913; JAntRectD p. 217; p. 221; BibleMalkS 6770; MaccabeS 6651; DrouartB 560; [FroissBallB 6,9; JGowerMirM 8678; 1202; 4046; JGowerTrM XVIII 24], agn. hain. *facunde* mil. 12es. ProvSalSanI 4838; 9764; SThomBenS 205; LapidSES I 5; IX 3; BesantR 2772; PetPhilT 683; SecrSecrAbernB 577; SJérEp53R ANDEl; GilMuisK 1,188,7, agn. *fauconde* ChronTrivR 133,9, pic. *fachonde* CoincyI31K 106, s.l. *feconde* PlacTimT 278**)**

♦ "facilité pour bien s'exprimer verbalement" (aussi dans des emplois avec une connotation péjorative) (dep. mil. 12es., ProvSalSanI 9764 [*li menistre Antecrist sunt Ki par jangleis secle veincrunt; De Deu les partirunt anceis Pur lur facunde e lor jangleis*]; CligesG 2442; VMortHélW 22,5; LapidSES I 5; IX 3; BestGuillR 3565 [*Quant Deu m'a doné de bel dire La grace, ne m'en dei targer, Mes son besant creistre e charger. De faconde m'a fet Deu riche*]; CoincyChristC 545; 2161; 2253; CoincyI31K 106 [*Tant par est bele* (*la mere Dieu*) *qu'en cest monde N'est nus, tant ait bone fachonde, Qui la seüst mie descrire*]; BesantR 2772; PetPhilT 683 [*Manticora est une beste..., Oilz ad jaunes, culur sanguin, La voiz cum siffle serpentin; Ducement siffle en sa facunde, E plus curt tost ke vole arunde,* ANDEl "faculty of speech" pour cette seule att.; à corriger]; SecrSecrAbernB 577; RenMontLC 14913 [= RenMontLCM 391,32]; MaccabeS 6651; DrouartB 560; PlacTimT 278 [*bonne*

(1) ChrPis DMF. S'ajoute, pour le mfr., l'att. du Perceval en prose (1530) dans PercH p. 602.

(2) E. Pailleron, Le Monde où l'on s'ennuie.

(3) Moréas, Sylves, sous FACONDE f.; s'y trouve encore une att. de 1899 (Clemenceau, Vers réparation) pour l'emploi subst. du mot.

feconde, c'est a dire bonne loquence]; ChronTrivR 133,9 [*Cist Josephus escript l'estoire d'antiquitez en vint livres, et l'estoire de la bataille des Judeus contre les Romeins en sept volumes, et pur ce qe, ne pas soulement en fauconde gregeise mes en launge de sa nacion, bailla et escript ses livres, fait droit a crere plus a li qe as autres*(1)]; etc.etc., TL 3,1551; GdfC 9,591a; DC 3,394b(2); ANDEl; DMF; TLF 8,568b; FEW 3,364a); ♦ *faconde de parler* "id." (mil. 12^{e}s. – 1282, ProvSalSanI 4838 [*... poons noter Lor grant facunde de parler. Les arz dun il unt escïence Lor est ornement d'eloquence,* = BartschHorning 156,3]; SThomBenS 205 [*Facunde ot bone de parler*]; JAntRectD p. 217; p. 221 [*eloquence ou faconde de parler*]); ♦ "ce qui a été dit" (3^{e}t. 13^{e}s., BibleMalkS 6770 [*Li angres Dieu apparuit A Josué et se li dit La meniere conmant panra La cité et la destruira... L'angre s'en va, Josué conte Au puepple de Dieu la faconde: 'Signor, fait il, ceste cité Est maldite...'*], Smeets R 116,21 ["paroles"]). — Städtler.

[FACONDIEUS adj.

[Emprunté au lt. FĀCUNDIŌSUS "éloquent" (ThesLL 6^{1},160). Le mot fr. suit son ancêtre lt. avec une existence marginale.**]**

♦ "qui a de l'éloquence" (2^{e}m. 14^{e}s. – ca. 1500, AalmaR 3809 [*facundiosus, -sa, -sum : facondieus, bien emparlés*]; GirRossWauqM 267; ChastellK 2,165,4; 4,338,6, Gdf 3,694b; DMF; Chastell 135; FEW 3,364a).] — Städtler.

FACONDITÉ f.

[Emprunté au lt. FĀCUNDITĀS "éloquence" (ThesLL 6^{1},160; pour le mlt. cf. MltWb 4,40; DC 3,394b).**]**

♦ "facilité pour bien s'exprimer verbalement" (1^{e}m. 13^{e}s.; fin 14^{e}s. – 1627(1), passion Berengier [*C'est juste qu'en tous languages aient facondité* Gdf]; [DeschQ 9,224 (Le miroir de mariage 6881) [*Lie* (Léa, femme de Jacob) *aux autres par son visaige Plaist et par sa facondité,* l'éd. corrige en *fecondité*, corr. qui cadre bien avec les sept enfants que Léa a mis au monde (Gn 29,31-30,21)(2)]], Gdf 3,694b; DMF; Frantext; TL 3,1551 [renvoi]; FEW 3,364a). — Städtler.

FACTEUR m.

[Emprunt au lt. FACTOR "celui qui crée" (ThesLL 6^{1},140); pour le mlt. cf. LathamDict 1,852c et MltWb 4,35.

REM.: TL 3,1605 relève sous FAITOR deux att. tirées de RoisinB 190 et 191, définies "Täter (eines Verbrechens)" qui datent de 1422.**]**

(*facteur* doc. 1326 GdfC; doc. 1337 ViardPar 1,307; doc. 1339 Arveiller FM 42,278; doc. 1342 ou peu après ViardPar 2,367; doc. 1343 ViardPar 2,198; doc. 1348 DMF; [GuillMachConfH 3835; AmphYpL^{2} p. 372; DenFoulB^{4} I 8,40; MirND-Pers35P 739; 872; doc. 1395 ChRethelS 2,392; 2,426], [*factour* QuatBeatT 241v^{o}]**)**

♦ [**1^{o}** "celui qui fait, qui crée" [aussi comme épithète de Dieu] (1357 – 16^{e}s., GuillMachConfH 3835; AmphYpL^{2} p. 372 [*inventeur et facteur d'icelle science*]; QuatBeatT 241v^{o} [*Dieux, le factour de toutz choses*]; doc. 1395 ChRethelS 2,392 [*facteur de la dite table*], ANDEl; DMF; FEW 3,361a)].

♦ **2^{o}** "celui qui est chargé d'un négoce pour le compte d'un autre" (dep. 1326, doc. 1326 GdfC [*Il pourront se il leur plaist envoier leurs facteurs la ou il leur plera fere leur marchandises, et respondront les compagnons des faiz de leurs facteurs*]; doc. 1337 ViardPar 1,307 [(Philippe VI exonère du droit de marque accordé aux Aragonais Jacques et Bérenger Armagos) *Jaques et Berengier Armagos... nous aient donné à entendre que il ont demouré et frequenté, ou leurs facteurs pour euls, a leur despens... en nostre cité de Paris, ou il ont esleu leur domicile et ou il sont demouranz continuelment ou leurs facteurs pour euls... pourquoy nous... avons octroié et octroions, de grace especial et de certaine science que... euls, ne leurs facteurs ne soient pris doresnavant, molestez ne contrains par quelque voie que ce soit*]; doc. 1339 Arveiller FM 42,278; doc. 1342 ou peu après ViardPar 2,367 [*Bertaut Caquerant, facteur et familier*]; doc. 1343 ViardPar 2,198; doc. 1348 DMF; [DenFoulB^{4} I 8,40 [*Dont tu puez conclurre plainement que il en avient a leur facteurs et a*

(1) ANDEl définit pour cette seule att. "language, tongue", ce qui ne s'impose pas.

(2) Cite l'att. de Cliges sous «Roman d'Alexandre».

(1) Peiresc, Lettres aux frères Dupuy, Frantext.

(2) Au v. 6867, l'éd. corrige, toujours en parlant de Léa, *faconde* en *feconde*, défini dans le gloss. "fécondité". Comme un substantif *feconde* n'existe pas ailleurs, cette corr. reste problématique.

ceulz qui les portent, soustiennent et nourricent]; MirNDPers35P 739; 872; doc. 1395 ChRethelS 2,426], GdfC 9,591b; ANDEl; Morlet 205; DMF; TLF 8,572a; FEW 3,361a).

● [**factorie** f.

♦ "comptoir des agents d'une compagnie de commerce en pays étranger" (1395 – Trév 1771, doc. 1395 ChRethelS 2,426,40 [(*Conrart de Olivole... et Facin de Tong*) *lombars, facteurs et serviteurs des lombars tenens la table et factorie de Maisieres*], Morlet 205; DMF; FEW 3,361a).] — Dörr.

[FACTION f.

[Emprunt au lt. FACTIO "action de faire qch." (ThesLL 6[1],134); pour le mlt. cf. LathamDict 1,892a et MltWb 4,33. – Notre deuxième sens "parti séditieux dans un état, une société" est également attesté en lt. (ThesLL 6[1],136) et en mlt. (LathamDict 1,852b: Bède; MltWb 4,34).**]**

(*faction* ca. 1355 BersuireOT 29; Bersuire DMF [une seconde att.]; OresmePolM p. 51b; p. 128b, *faccion* OresmeEthM 335; 475**)**

♦ **1°** "action de faire, de créer" (1370 – Cotgr 1611, OresmeEthM 335; 475; OresmePolM p. 51b [*Item, pour ce qu'action et faction different en espece. Car faction est operation par laquelle l'en oeuvre en matiere dehors, si comme doler ou forgier*], TL 3,1547 [renvois]; Gdf 3,694c; DMF; FEW 3,360b).

♦ **2°** "parti séditieux dans un état, une société" (dep. ca. 1355, BersuireOT 29 [*Faction n'est autre chose que aucune aliance privee, si comme est conspiration ou conjuration ou machination*]; Bersuire DMF [une att. sous "action séditeuse, trompeuse"]; OresmePolM p. 128b [*Mes ce que Aristote appelle oligarchie, il* [saint Augustin] *nomme faction*], TL 3,1547 [renvois]; GdfC 9,590a; DMF [le sens "tromperie" n'existe pas; les att. sont rangées ici]; TLF 8,574b; FEW 3,360b [dep. 14[e]s.]).] — Dörr.

FACTURE f.

[Emprunt au lt. FACTŪRA "façon, fabrication" (ThesLL 6[1],142), pour le mlt. cf. LathamDict 1,893a et MltWb 4,36. – Cf. → FAITURE DEAFpré.**]**

(*facture* ca. 1170 EdConfVatS 1182; RègleHospCamS 1590; AmAmPr[1]M 50; MaillartR 2518, [agn. *factoure* AlgorCambrS 279]**)**

♦ "forme, manière dont une personne, une chose est faite"[(1)] (dep. ca. 1170, EdConfVatS 1182 [*tu* (Jésus) *ki faistre ies de nature Preïs puis humaine facture*]; RègleHospCamS 1590 [*Deu vus cria a sa facture*]; AmAmPr[1]M 50; MaillartR 2518; [AlgorCambrS 279], GdfC 9,591c; ANDEl; DMF; TLF 8,576b; FEW 3,362b). — Dörr.

FACULTÉ f.

[Emprunté au lt. FACULTĀS "facilité, possibilité, capacité" (ThesLL 6[1],145); pour le mlt. cf. LathamDict 1,893c et MltWb 4,37. La première att. mlt. du sens "tout corps de connaissances ayant un objet déterminé" date de 810, cf. MltWb 4,37 (Hrabanus Maurus).

REM.: Bev 93 relève une att. de *faculté* au sens de "ressources financières" tirée de LongnonDoc 3,11J. Le document est une copie de la fin du 16[e]s. d'un orig. de 1252: douteux.**]**

(*faculté* av. 1185 RègleHospCamS 687; DolopB 1817; doc. 1261 ChampFigRoy 2,69; MirJustW 137; HMondB 19; ChronWigmoreD 420; JVignayEnsK 47; 50; 108; doc. avant 1350 Traditio 5,338; GilMuisK 1,258,14; 1,320,24, [agn. *facultee* doc. 1383 RotParl[1]M 3,176a; RichardsonDicta 407; doc. 1393-94 RotParl[1]M 3,324 [2 att.]], lorr. *fauculté* DolopL 1832**)**

♦ **1°** "possibilité, capacité (mentale, intellectuelle, etc.) de faire qch." (av. 1185; dep. 1[e]m. 14[e]s., RègleHospCamS 687 [*Poi vaut lesser la faculté Si il retint sa volenté*]; ChronWigmoreD 420; [doc. 1359 FoederaC 3,455; OresmeEthM 119; 207 [2 att.]; 235; etc.; OresmePolM 252b], GdfC 9,591c; ANDEl; DMF; TLF 8,579a; FEW 3,364a).

♦ **2°** "capacité financière" (dep. av. 1336 [TLF 'vieilli'], JVignayEnsK 47; 50 [*selonc la faculté du lieu ou de la cité*]; 108; doc. avant 1350 Traditio 5,338; [OresmeMonW LXXI [2 att.]; MenagB 9,16; 33,10], TL 3,1552; GdfC 9,591c; ANDEl; DMF; TLF 8,579a; FEW 3,364a).

♦ **3°** "tout corps de connaissances ayant un objet déterminé, discipline" (ca. 1223 – 1494-98, DolopL 1832 [*Et ces maistres tant lou prisoit Ke tot por veriteit disoit Ke toutes fauculteiz savoit Tant con cil qui apris avoit*]; doc. 1261 ChampFigRoy 2,69; MirJustW 137; HMondB 19 [*chascun en sa faculté, font leur propres livres de leur science et de leur faculté*]; GilMuisK 1,258,14; 1,320,24; [Gaunt ANDEl [*la faculté de gramoire*]; JGowerMirM 24257; doc. 1383

(1) En frm., l'emploi est restraint aux œuvres d'art et à la fabrication d'instruments de musique.

RotParl[1]M 3,176a [*anyntissement de la facultee et science de la ley de la terre*]; doc. 1393-94 RotParl[1]M 3,324 [2 att.]], TL 3,1552; ANDEl; DMF; TLF 8,579a [corriger "lieu où se donne l'enseignement universitaire" repris de RHL 12,694]); ♦ ["corps des professeurs qui, dans une université, sont chargés de l'enseignement d'une discipline spécifique" (dep. ca. 1385, RichardsonDicta 407 [*mettez vostre diligence pur apprendre escrire et diter ove Thomas Sampsone, enfourmur d'ycelle facultee*], GdfC 9,591c; ANDEl; DMF; TLF 8,579a; FEW 3,364a)]. — Dörr.

FADE adj.

[Etymologie incertaine. D'après les dictionnaires étymologiques courants, *fade* serait le résultat d'un croisement de lt. FATUUS "fade, insipide" avec lt. VAPIDUS "éventé (en parlant du vin)" (cf. Gam[2] 410a, déjà Regula ZrP 43,5) ou avec lt. SAPIDUS "qui a du goût, de la saveur" (FEW 3,438a). L'hypothèse d'un croisement ne nous paraît pas nécessaire, on pourrait bien partir de lt.vulg. *FATIDUS comme résultat d'un simple changement de suffixe en partant de FATUUS, cf. StotzWortb § 87.3 (exemples pour des formations déadjectivales à l'aide du suffixe lt. -IDUS) et FouchéPhon 559, VI. En ce qui concerne l'évolution sémantique de "qui manque de saveur" à "qui manque de force", cf. comme cas parallèle lt. *sapidus* d'où afr. *sade* "savoureux" et Genève *chade* "dru, serré", adv. "doux, gracieux", *chadance* f. "vigueur, energie", FEW 11,202a(1). – Du fr.: mangl. angl. *fade* "qui manque de saveur ou dont la saveur trop peu relevée déplaît au goût" (MED 3,360a; OED F 16b), it. *fado* (une att. déb. 14[e]s. TLIO; Battaglia 5,573c), all. *fade* (dep. 18[e]s., Duden Herkunftswörterbuch; Grimm 3,1230), mnéerl. *vadde* "qui manque de force, de vigueur physique" (VerVer 8,1133), néerl. *vadsig* (Woordenboek 18,198), etc., v. FEW(2).**]**

(*fade* 1174 FantosmeJ 695; AdgarK XXII 72; ProtH 2413; RègleHospCamS 1190; 1370; TristBérG 3716; AmbroiseP 4606; AmYdH 6610; AngDialGregO 6520; CoincyI13K 92; CoincyI18K 609; CoincyI44K 87; CoincyII34L 201; CoutVerdun[1]M 29,37; ModvB[2] 3834; etc.etc., pic. *faide* MorPhilP 5160**)**

♦ **1°** "qui manque de saveur ou dont la saveur trop peu relevée déplaît au goût" (dep. ca. 1224, CoincyI44K 87; RoseLLangl 1336; TournAntW 1673; GlBNhébr302L 151; Pères17L 8858 [(dans une image) *Trop nos sont li bien egre et fade, Et li mal douz a fere et sade*]; GlBNhébr301 f°98v°5; HaginL 20a; 28a; 40d; RoseMLangl 5001; GlLeipzigBa 16794; GlParmePalE f°84v°; GeoffrParChronD 6716 [*Au roy, qui a Poissy malades Estoit, furent viandes fades*]; GeoffrParMaisJ 1,191,5; RecCosmCamsH n° 13,10, TL 3,1553; GdfC 9,592a; LevyContr n° 27; ANDEl; TLF 8,580a; FEW 3,438a); ♦ par synesthésie "qui manque de la couleur, du brillant qui marque la force ou la vigueur" (ca. 1245 – 1451, EdConfCambrW 2783 [*de culur fade*]; RecMédGardH 195; [HLancA[1] 138,27 [*fade de veue*]], TL 3,1553 [sous "schwächlich, entkräftet, welk, flau"]; Gdf 3,695a; ANDEl; FEW 3,437b); ♦ par ext. "qui manque d'éclat, de piquant" (2[e]q. 13[e]s., CesTuimPrS 170,2 [*amours, u on ne puet trouver biauté ne bonté, est fade et amere*], TL 3,1553; TLF 8,580b); ♦ loc. adj. *estre fade de* "ne pas avoir en quantité suffisante (qch.)" (1174, FantosmeJ 695 [*La terre qui ert de tanz biens si pleine De tuz aveirs est ore fade et veine*], ANDEl; Gdf 3,695b ["qui est dépouillé de"]).

♦ **2°** "qui a perdu de la force, de la vigueur physique" (3[e]t. 12[e]s. – 1617, AdgarK XXII 72 [*Lungement as esté malades, Dunt cist quers est ateint e fades*]; ProtH 2413; RègleHospCamS 1190; 1370 [*U ke le cors li seit si fade*]; TristBérG 3716; AmYdH 6610; AmbroiseP 4606; AngDialGregO 6520; CoincyI13K 92; CoincyI18K 609; CoincyII34L 201; CoutVerdun[1]M 29,37; etc.etc.; ClefD 2160 [*Amez donc, se vous estes sages, En la primour de vos aages; Quar, se celle flor n'est cuillie Tost charra fade et enleidie*]; etc.etc., TL 3,1552; Gdf 3,695a; ANDEl; DMF; TLF 8,580a; FEW 3,437b); ♦ "id."(3) (ca. 1230, ModvB[2] 3834 [*La rivere mult par est torte, L'ewe lente e fade e morte Mais tant devient e rade e forte Ke la raidur la cupe enporte*], ANDEl ["sluggish, slow"]); ♦ adj. substantivé "manque de force, de vigueur physique" (1[e]m. 13[e]s., MorPhilP 5160 [*Et se tornoier ne le laisse Lons aages ou faide ou craisse*(4)]); ♦ loc. verb. *estre fade de* "n'avoir pas d'élan de faire qch." (2[e]q. 13[e]s., GilChinP 1,203,2 [*Dans abbés doit songnier sur trestout des ma-*

(1) Renseignement dû à Jean-Paul Chauveau.

(2) Selon le FEW 3,438bn9 esp. port. *enfadar* proviennent du français, ce que rejette Corom[2] 2,274b.

(3) Cf. frm. "désagréable par sa monotonie, son manque de vie, d'intérêt", TLF 8,580a.

(4) Gloss.: "guerre familiale, vendetta", peu probable, v. M. Oswald, R 93,417.

lades, D'eaus visiter souvent ne doit-il y estre fades], Gdf 3,695b ["dégoûté de"]).

● **fadet** adj.

♦ "qui manque de saveur ou dont la saveur trop peu relevée déplaît au goût" (ms. déb. 14e s., RoseLLangl 1336 var. [*Tel fruit come sont noiz musgades* (var. *muguetes*) *Qui ne sont ameres ne fades* (var. *fadetes*)]); ♦ "qui manque d'attrait" (13e s., ChansSatBachJ XXXVII 48 [(un amant déçu parle) *Mes quant el ne m'a mestier Trop me semble mes fadete, Et son cler vis Mi semble descolorés et frois et paliz*], TL 3,1554 [renvoie à Gdf]; Gdf 3,695c ["faible", peu probable]; FEW 3,437b).

● **fadement** m.

♦ "action de devenir faible" (3e t. 13e s., SidracLR n° 517 [*L'alener ist de la roilleüre et de l'escume des humeurs qui deseür le cuer viennent et le fadent. Et pour celle rooilleüre et fadement si chanje et somillie et clost ses ieulx comme paumé* (= SidracH n° 372)], TL 3,1553 [renvoi]; Gdf 3,695b; FEW 3,437b).

● **fader** v.tr.

♦ "rendre faible, moins fort" [corps, organe] (3e t. 13e s.; déb. 14e s., SidracLR no 517 [*L'alener ist de la roilleüre et de l'escume des humeurs qui deseür le cuer viennent et le fadent* (= SidracH no 372)]; NoomenFabl no 62,104 ms. déb. 14e s. [*Li fu si la langue agrapie Et si la gargate eschaudee Et si remise et si fadee Qu'il ne puet crachier ne enduire*], TL 3,1553; Gdf 3,695b; FEW 3,437b [corriger "devenir fade"]).

● **fadir** v.tr.

♦ "rendre faible, moins fort" [dit d'une couleur] (prob. 1280, ClefD 2150 [*Tost sera ta fache froncie, Et ta fresche coulor fadie Et ta blonde cheveleüre Enlaidie par canisture*], TL 3,1553, cf. fr.dial. *fadir* "devenir faible", FEW 3,437b).

● **fadeté** f.

♦ "caractère de ce qui manque de goût, de saveur" (ca. 1300, FevresS 13,13, LevyContr no 27; FEW 3,438a [seulement Cresp 1627]).

● ***fador** f.

(agn. *fadur* 1er t. 12e s. LapidALS 1376)

♦ "manque de force, de vigueur physique" (1er t. 12e s., LapidALS 1376 [*Lasulius* (= lapis-lazuli) *est pere de Frise... Ki la bevra od le copel De la rose, qui mult est bel, De quartaine fevre garra U de fadur de cuer, s'il l'ad*], ANDEl; FEW 3,438a).

● **affader** v.tr.

(*affader* 4eq. 13e s. Sidrac[LR no 517] ms. 4eq. 13e s. MélDuraffour 5)

♦ "rendre faible, moins fort physiquement" (ms. 4eq. 13e s., Sidrac[LR no 517] ms. 4eq. 13e s. MélDuraffour 5 [*L'alener ist de la roilleüre et de l'escume des humeurs qui deseür le cuer vienent et le fadent* (var. ms. 4eq. 13e s. *e l'affadent*)], MatHistVoc[1] 1,68; M. Roques MélDuraffour 5).

● **affadir** v.intr.

(*affadir* TombChartr3K 202; GilMuisK 2,31,9; 2,176,4; 2,183,23; [DeschQ 9,182,5556; 9,247,7624], *afadir* 1226 GuillMarM 8990; PamphGalM 1585; [DeschQ 1,149])

♦ **1o** "devenir faible, moins fort physiquement" (dep. 1226, GuillMarM 8990 [*Asez fu qui li dit: Oïl, Mais forment est amaladiz, Si li est li cuers afadiz, K'il ne puet ester ne seeir*]; PamphGalM 1585 [*Tant que li cuers m'en afadist*]; GilMuisK 2,31,9; 2,176,4; 2,183,23; [DeschQ 1,149; DeschQ 9,182,5556], TL 1,168; GdfC 8,37c; DMF; Frantext; FEW 3,437b [corriger "rendre faible, languissant"]).

♦ **2o** *affadi* p.p. pris comme adj. "qui a perdu le goût de qch." (ca. 1335; fin 14e s., TombChartr3K 202 [*Quar cil Sire qui fist l'asnesse Parler a Balaam jadis, Par cest autre asne es affadis*]; [DeschQ 9,247,7624 [*Ceuls qui des biens de paradis Estoient povre et affadis*]], DMF).

● ***affadissement** m.

(*afadissemant* 1279 GlParmePalD LevyRech 27; GlLeipzigBa 21148)

♦ "caractère de ce qui manque de goût, de saveur" (1279; fin 13e s.; 1578, GlParmePalD LevyRech 27; GlLeipzigBa 21148, LevyContr no 27 [donne une att. supplémentaire de 1578]; LevyRech no 27, cf. frm. *affadissement* "action d'affadir" dep. 16e s., FEW 3,438a).

● **enfadir** v.tr.

♦ *enfadi* p.p. pris comme adj. "qui a perdu le goût de qch." (1350, GilMuisK 1,239,7 [*Les anchienes as jovenes parollent de jadis Et pour oïr s'asanlent, cha six, cha wit, cha dix. Nuls boins cuers de bien faire n'est onques enfadis: Par faire boines oevres vient on en paradis*], SchelerGil 52; TL 3,314).

● ***enfadissement** m.

(*anfadisemant* déb. 14e s. GlParmePalE LevyRech)

♦ "caractère de ce qui manque de goût, de saveur" (déb. 14e s., GlParmePalE LevyRech, LevyRech no 27). — Dörr.

[**FADOME** s. est répertorié par ANDEl, qui cite comme attestations Status Sacristar. Dulnom.,

Extracts from the Account Rolls of the Abbey of Durham 2,376 [*Item .i. cabillus magnus et alius minor de canabo de .xxxiiii. fadomes*] (1338)[1], ainsi que Graec HuntTeach 2,31 [*fadme*], où le mot est annoté *gallice*. Il s'agit du mangl. *fadme* "mesure de longueur équivalant à environ six pieds" (MED 3,364; angl. *fathom*, OED F 99c) attesté dans des contextes mlt.] — Kiwitt.

FAELER v.tr.

[Étymologie obscure. Selon le FEW 3,595b, *faeler* serait à rapprocher de lt. FLAGELLĀRE "fouetter" (ThesLL 6[1],834); Wartburg explique la chute du *-l-* par une dissimilation. Gam[2] 419a rejette cette étymologie à juste titre: il constate que l'évolution sémantique qui mène de "fouetter" à "fendre (qch.) sans que les parties se séparent" est inexpliquée et qu'il est étonnant que ce dernier sens n'est attesté que pour la forme dissimilée (par contre, à part une exception toutes les graphies attestées pour le sens de base "fouetter" de *flagellāre* sont des formes non dissimilées).**]**

(*faeler* AucR[3] XII 32; CoincyI11V 1824, agn. *feller* 4[e]q. 12[e]s. ThomKentF 5064**)**

♦ "fendre (superficiellement ou partiellement) sans que les parties se séparent, feler" (4[e]q. 12[e]s.; 1[e]m. 13[e]s.; dep. 1483, ThomKentF 5064 [*Crestes orent* (les dragons) *en som, des piz erent rampant, E les langes fellees e getoient feu ardant*]; AucR[3] XII 32 [*et erra* (Nicolette) *tant qu'ele vint a le tor u ses amis estoit. Li tors estoit faele[e] de lius en lius*], TL 3,1553; Gdf 3,695c ["flanqué de piliers, de colonnes"]; 9,592c; ANDEl; DMF; FEW 3,595a [«für 4 ist von der ähnlichkeit der von der geissel verursachten striemen mit den rissen eines gefässes auszugehen»]); ♦ par ext. "rendre comme brisé" (dit de la voix par émotion) (fin 13[e]s., CoincyI11V 1824 [*Brisïe fu et esfellee* (var. ms. fin 13[e]s. *feelee*) *La voiz orrible et anuieuse Par la venue glorïeuse Dou confessor et dou martyr*]).

● ***esfeler** v.tr.

(*esfeller* ca. 1224 CoincyI11V 1824; CoincyII9Kr 3665, *effeler* CoincyI[11V 1824] var. ms. Gdf (ms. Bruxelles Bibl. roy. 10747), *effeller* CoincyI[11V 1824] var. ms. Gdf (ms. BN fr. 19152)**)**

♦ **1°** "fendre (superficiellement ou partiellement) sans que les parties se s´parent" (ca. 1227, CoincyII9Kr 3665 [*Qui ne la fraint* (la chair pécheresse)*, qui ne l'esfelle, Touz tans rebourse est et rebelle*], TL 3,1038; Gdf 3,455a).

♦ **2°** par ext. "rendre comme brisé" (dit de la voix, par émotion) (ca. 1224, CoincyI11V 1824 [*Brisïe fu et esfellee La voiz orrible et anuieuse* (du diable) *Par la venue glorïeuse Dou confessor et dou martyr*], TL 3,1038; Gdf 3,454c).

● ***faelure** f.

(agn. *faieleure* 2[e]m. 13[e]s. LapidTPS V 8**)**

♦ "fente légère ou superficielle, fêlure" (2[e]m. 13[e]s.; dep. fin 16[e]s., LapidTPS V 8 [(De esmeraude) *Cele qui est sans coup et sans faieleure et sans takes noires, si est bone a resgarder ens pour la vewe conforter*], GdfC 9,592c; ANDEl; TLF 8,731a; FEW 4,595a). — Dörr.

FAFU adj.

[Le mot ne figure que dans deux manuscrits de CoincyII34. Ces manuscrits sont: Peterburg Publ. Bibl. Fr. F. v. XIV. 9 (déb. 14[e]s.) qui sert de base à l'édition L et Bruxelles Bibl. roy. 10747 (fin 13[e]s.), ms. var. de l'édition K.; *fafue* apparaît au v. 623 de l'édition L comme attribut de la Richesse personnifiée (leçon appuyée par la var. de l'éd. K qui donne dans le texte critique *fessue*, déf. par TL 3,1770 "mit dicken Hinterbacken"). TL 3,1555 relève *fafu* avec la définition "dick und fett" et renvoie à mfr. *fafelu* "gros, dodu", Gdf 3,696b; FEW 3,366b. Ce dernier mot est rangé par le FEW sous une racine onomatopéique FAF- (avec commentaire «Von diesem onomatopoietischen stamm sind eine reihe von wörtern abgeleitet, die meist etwas wertloses, unnütz aufgebauschtes, kraftloses bedeuten, und die sich semantisch nicht scharf abgrenzen lassen»); *fafelu* n'est enregistré que dep. le 16[e]s.; apparemment, *fafelu* et *fafu* sont apparentés de sorte que ce dernier doit être rangé sous FAF-.**]**

♦ "qui est bien en chair" (ca. 1227 [mss. fin 13[e]s. / déb. 14[e]s.], CoincyII34L 623 [*Mais tant est ma dame Richesce Grosse et fafue* (= ms. B, CoincyII34L 623 var. ms. déb. 14[e]s.)*, granz et crasse, Par toz et les lius ou ele passe Bien porroit on passer .j. char*], TL 3,1555).

● **faffelin** adj. **[**Surnom que Gdf 3,696b relève uniquement dans Thierry 4,85. Il provient d'un cartulaire qui est probablement à dater de la 1[e]m. du 14[e]s. Il est impossible d'y assigner un sens si ce n'est par un rapprochement

[1] Nous pouvons encore relever le mot ib., *Item .ii. warderapes, quarum utraque de .xiiii. fadomes*, ainsi que dans un doc. datant de ca. 1366-1368, ib., 2,569, *in una corda continente 12 fadomes pro luminari nove coquine*.

étymologique qui reste douteux.(1). Gdf définit "conteur de bourdes, ou gros ou dodu". Une attribution à la famille de → FANFELUE est également possible.**]**

♦ "qui est bien en chair?" ([doc. pic. 1311] 1^{e}m. 14^{e}s., Thierry 4,85 [*Pierres Faffelins le jone*], Gdf 3,696c). — Dörr.

[**FAGOE** f.

[L'origine du mot est incertaine (cf. FEW 22^{2},140a 'RIS DE VEAU'). On pourrait envisager un emprunt à l'ar. *ḥaqw* m., *ḥaqwa* f. "partie latérale de l'abdomen située directement sous le diaphragme, hypocondre", aussi: "sorte de maladie abdominale" (Lane 1,2,613c-614a; F. J. Steingass, Ar.-Engl. Dict., Londres 1884, 289b; cf. aussi Leslau 239a; pour le deuxième sens, Lane 1,6,2423c enregistre une forme *faqī'* avec *f-* initial). D'un point de vue phonétique, *ḥaqwa*, ou une var. **faqwa*, semblent en principe envisageables comme étymons possibles. Toutefois, le mot ne semble être attesté ni en mlt. (manque ThesLL, MltWb, DC, LathamDict, Latham, Arnaldi, NiermeyerBu, DiefenbachNGl) ni dans les autres langues romanes, ce qui rend douteuse une éventuelle transmission du mot de l'ar. en mfr(1).**]**

♦ "sorte de glande située dans le thorax et faisant partie des abats, prob. le thymus" (1393; dep. 1549, MenagB 193,3 [*Pour faire andoulles... Item, de la panse qui est fendue par lesches fait l'en andoulles. Item, de la char qui est dessoubz les cotellectes. Item, des fagoes et autres choses qui sont entour la haste menue quant l'en ne veult point retenir celle haste menue entiere*], TL 3,1555; Gdf 6,137a; DMF [FAGOUE]; Est 1549 256b; Cotgr 1611 F(2); Ac 1835 1,720; DG 1,1020a; TLF 8,584b; FEW 22^{2},140a).] — Kiwitt.

(1) L'anthroponyme est répandu en pic., cf. p.ex. G. Raynaud, Ét. sur le dial. pic., 119.

(1) Sur les liens de filiation existant entre Menag et la tradition culinaire arabe voir LCucBoMo 6-18; nous n'avons toutefois pas pu relever d'attestations de *fagoe* dans d'autres sources appartenant à cette tradition.

(2) Cotgr 1611 donne le contexte suivant: *fagoüe: f. A certaine kernell under the kannell bone (in men slender, thicke in beasts), also the fagpeece, or kernellie part, next unto the necke, of a boare*.

FAGOT m.

[Mot d'origine incertaine. Différentes solutions ont été proposées:

1) Diez 131 part du lt. *fax* "torche" (ThesLL 6^{1},400), qu'il rapproche du grec φάκελος (v. ci-dessous). Toutefois, une évolution phonétique du lt. *fax* qui aboutirait directement à l'afr. *fagot* semble difficile à soutenir.

2) REW 3127a prend comme point de départ le lt. **facellum* "faisceau" pour aboutir à *fagot* par un changement de suffixe, hypothèse qui se heurte à plusieurs problèmes: l'étymon lt. n'est pas attesté, et on s'attendrait à une palatalisation du *-c-*; un changement de suffixe *-ellu* > *-ottu* paraît également inhabituel.

3) FEW 3,364a propose un étymon lt. **facus*, lui-même emprunté au grec φάκελος "faisceau" (LidScott 1913; Chantraine 1172b), qui serait passé en français à travers l'occ. *fagot*(1). Cette hypothèse présente toutefois plusieurs inconvénients: d'abord, la chute du suffixe du mot grec en latin est inhabituelle; ensuite le mot lt. n'est pas attesté et semble difficilement envisageable comme étymon de *fagot* d'un point de vue phonétique; enfin, les attestations du mot en occ. (dès fin 14^{e}s. ou déb. 15^{e}s., Rn 3,248b; Lv 3,378a) sont plus récentes que celles relevées en afr. Cf. aussi REW 9703, BW^{5} 251b FAGOT [«Origine incertaine»], ainsi que TLF 8,583b, pour une discussion d'un emprunt au grec φάκελος à travers l'occitan, jugé à juste titre problématique.

4) GuiraudObsc 273-274 fait dériver le mot d'un lt.tard. **fāgicottum* s.n. "faisceau de branches de hêtre", dérivé d'un adjectif **fāgicus* "relatif au hêtre", lui-même dérivé du lt. *fāgus* m. "hêtre" (ThesLL 6^{1},172)(2). L'évolution phonétique est régulière (sur la chute du *-i-* cf. RheinfelderL § 159; FouchéPhon 2,474-475; Pope § 256; sur le développement du nexus consonantique résultant de la syncope cf. RheinfelderL § 588; Pope § 366). Sur les dérivations adjectivales lt. en *-icus* cf. StotzWortb § 69; sur les subst. en *-ottu* cf. ib. § 95; sur la valeur individuative du suffixe *-ot* en afr. cf. DiekmannSuff 95-96 (cp. également SammetSuff 92-93). Un développement sémantique par extension à partir d'un sens prototypique "faisceau de branches de hêtre" > "faisceau de branches" est également plausible (cf. BlankBed 385). Cependant, l'absence d'attestations d'un s.n. lt. **fāgicot-*

(1) GebhardtOkz 353 suit le FEW.

(2) Un rapport de *fagot* avec *fāgus* est déjà discuté, mais rejeté, par Diez 131.

tum, d'un adj. **fāgicus* ou de dérivés de l'un de ces deux mots rend cette étymologie problématique.

5) Gam[2] 410b rejette grec φάκελος, lt. *fax* et lt. *fāgus* comme étymons et propose un emprunt à l'anord. *fagg* "faisceau" (manque DeVriesAnord[2], HolthausenAnor, FalkTorpNorw; cf. Holthausen GRM 20,67), hypothèse non sans plausibilité mais peu étayée.

6) Comme étymologies insoutenables nous pouvons encore citer le rattachement du mot à une racine -**got* pourvue d'un préfixe germ. *ver-* proposée par Salverda de Grave (MélRoques 2,247) et l'emprunt à l'ar. *bāqa* "faisceau" (Mazhar, English Traced to Arabic, Lahore 1967, 195; pour le mot ar. voir Lane 1,1,276c).

Pour une discussion des différentes suggestions d'étymologie cf. en outre Debrabandere, Etym. Woordenboek van het Nederlands, Amsterdam 2003-, 2,52a.

Dans les autres langues romanes, nous pouvons signaler occ. *fagot* "faisceau" (dès fin 14[e]s. ou déb. 15[e]s., v. ci-dessus sous 3); cat. *fagot* "id." (dès 1405, CoromCat 3,848b, emprunté au fr. ou à l'occ.), it. *fagòtto* "id." (dès mil. 14[e]s., Battaglia 5,577b; TLIO; CortZol[2] 555c, du fr.?), sard. *fagóttu* "id." (WagnerDiz 1,498b), lad. *fagòt* "id." (de l'it., dep. 18[e]s., KramerDol 3,191). Du frm. *fagot* "instrument musical à vent de la famille des hautbois, basson" (17[e]s., emprunté à l'it. *fagotto* m. "id.", FEW 3,364b): esp. *fagot* "id." (dep. 19[e]s., Corom[2] 2,835a), port. *fagote* "id." (dep. 19[e]s., Mach[3] 2,1006b).

Le mot afr. a été emprunté par le mangl. (MED 3,365b FAGOT dep. 1312) et le mlt. (LathamDict 1,896b FAGOTUS dès 1260; la datation '12[e]s.' de NiermeyerBu 1,531a n'est pas appuyée par des attestations).

REM.: Les dictionnaires de l'afr. répertorient un dérivé [*]*fagotier* m. "faiseur de fagots" (TL 3,1556: renvoi à Gdf; Gdf 3,697a), qui est daté «12[e]s.» par FEW 3,365a et «1[e]m. 13[e]s.» par TLF 8,584a. Ce mot provient de DC 3,395c FAGUS, qui cite, pour le mlt. *fagotarii*, un reg. lt. d'actes de Philippe-Auguste sans donner de contexte. La datation du reg. et la présence du mot afr. dans le reg. sont incertaines; l'attestation est à vérifier (cf. aussi infra *fagoteur*).**]**

(*fagot* ca. 1195 HaimBarNo 142; ChevCygneNaissBeaN 2923 var. ms. mil. 13[e]s. [= ChevCygneH 2710]; Dev. Lecheors Méon 1,301,13; doc. 13[e]s. GdfC 9,592b [FAGOTEOR]; LMestL 89,2; NecrArrB 112b; doc. 1287 LongnonDoc 3,65K; 3,67L; 3,68I; ImpArtB 3557; 3761; doc. 1296 WestmH 107; doc. 1299 OrdLMestD 424; etc.etc., *faghot* doc. 1294 BougWyffCal 1943; doc. 1300-1301 BougWyffCal 1532; doc. 1330 PiérardMons 362,27; 362,28; 362,34; etc.; doc. 1335 ib. 448,1; 449,7; doc. 1336 ib. 274,25; doc. 1338 ib. 281,27; [FroissChronAmD 4,130,9], *fagoet* doc. mlt. 1295-1296 BougWyffCal 1340, *fagote* NominaleS 229**)**

♦ "assemblage de petites branches d'arbres ou d'arbustes liées en faisceau" (dep. ca. 1195, HaimBarNo 142 [*Seignor, fist ele, il est el bos Por faire amener des fagoz*]; ChevCygneNaissBeaN 2923 var. ms. mil. 13[e]s.; Dev. Lecheors Méon 1,301,13 [ms. déb. 14[e]s.]; doc. 13[e]s. GdfC 9,592b [FAGOTEOR]; doc. 1287 LongnonDoc 3,65K; 3,67L; 3,68I; doc. 1294 BougWyffCal 1943; doc. mlt. 1295-1296 BougWyffCal 1340; doc. 1296 WestmH 107; doc. 1299 OrdLMestD 424; doc. 1300-1301 BougWyffCal 1532; etc.etc.; LangetonB 335 [*e hors de son gardyn a force e armes pristerent e enporterent .x. mille de fagotz*]; etc.etc.; PelVieS 11505 [*Vi une vielle et acourir. Un fagot de buche portoit*]; etc.etc., TL 3,1555; GdfC 9,592a; ANDEl; DMF; BambeckLex 62 [la datation 'ca. 1190' s'appuie sur un cartulaire du 14[e]s., donc sans doute sur un texte mlt., cf. Drüppel 26]; Morlet 228; DiStefLoc 322b; DC 3,395c; TLF 8,583a; FEW 3,364a); ♦ "id." (comme nom propre) (1281 – 1313, NecrArrB 112b; ImpArtB 3557; 3761; Taille1313M 224); ♦ par ext. "assemblage d'objets d'un même type, de forme allongée, liés en faisceau" (dep. 1268, LMestL 89,2 [*Nus feniers ne puet ne ne doit comporter ne fere comporter par la vile de Paris fagoz de fein se il ne sont vendus, fors un pour crier*]; CptRoyM 13235 [*.i. fagot de litiere*], TL 3,1555; GdfC 9,592a [1219 = cart. 1517 CoussemakerCysoing, Drüppel 131]; ANDEl; DMF; FEW 3,364b); ♦ par anal. "assemblage de documents liés en faisceau" (1340/1341, LongnonDoc 3,291j [*Pour mener les escrips, procés et registre des dictes foires que l'an appelle le fagot, de foire en autre*]).

● **fagoter** v.

♦ **1°** v.tr. "lier (qch.) en fagots" (dep. ca. 1268, LMestL 89,6 [*Hom estagier a Paris ou marchanz dehors qui ait sa grenche pleine de fein, soit dedenz les murs de Paris ou dehors, il puet bien son fein fagoter se il li plaist*]; 89,10 [*Nus marchanz de fein ne puet ne ne doit porter fein fagotez ne deliez de grange ne de meson a nul des porz de Paris es nes, pour vendre a Paris*]; [PelAme Gdf; FroissChron Gdf], TL 3,1555; GdfC 9,592b; DMF; Hu 4,10b; TLF 8,583b; FEW 3,365a).

♦ **2°** v.tr. “munir (qch.) de fascines dans un but de renforcement” [sur ce sens voir aussi DC 3,395c FAGOTARE[2]] (1347/48, doc. 1347/1348 Longnon-Doc 3,437H [*pour fagoter et regasonner toutez les chauciees des estangs de ma dame es forés de Woissy et d’Esparnay, curer et rapparellier les fossez et les relais*], DC 3,395c; DMF; Bev 68); ♦ v.intr. “id.” (1333, doc. 1333 PiérardMons 1,388(3) [*A Colart de Hauchin pour fagoter sour les terees* [“sols de terre battue”] *par 3 jours, 18 d. le jour*]).

● **fagoteur** m. **[**Le mot a été emprunté par le mangl. comme *fagoter* (dès 1279, MED 3,365b).**]**

(*fagoteur* doc. 13e s. Gdf [c.s. *fagotere*]; doc. 1264-1266 LaloreMont 5,265; Taille1313M 45a; doc. 1324 Gdf [c.s. *fagotere*; *fagoterre*], *fagoteeur* doc. 13e s. GdfC**)**

♦ **1°** “celui qui fait profession de ramasser de petites branches d’arbre pour les vendre en fagot” (dep. 13e s., doc. 13e s. GdfC(4) [*Li fagoteeur de Longpont prennent ice que il remaint des branches*]; doc. 13e s. Gdf ibid. [*li fagoteres des channoines va aprés les anes et fait les fagoz*]; Taille1313M 45a; doc. 1324 Gdf, GdfC 9,592b; TLF 8,584a; FEW 3,365a).

♦ **2°** “id.” (comme nom propre) (1264-1266, doc. 1264-1266 LaloreMont 5,265).

● [**fagotaille** f.

♦ “ensemble de matériaux reliés en fagots et employés comme remblayage” (1358; 18e s., JBelV 1,286 [*Cil assaut dura longuement, et grand foison en y eut de mors et de navrez, mesmement des Escots, car ilz s’abandonnoient oultrageusement a porter arbres et aultres fagotailles pour emplir les fossez et pour mettre les instrumens jusques au mur*], TL 3,1555 sans déf.; Gdf 3,696c; DMF; FEW 3,364b).] — Kiwitt.

[**FAGUEE** nom propre est un mot de sens et de catégorie grammaticale incertains, prob. un nom propre, attesté dans Taille1296M 220 [*la fame Adam faguee mercier*]; 283; Taille1297M 203, éventuellement à rattacher au pic. *fague* “paresse” (Jouanc 1,261b: matériaux non datés), qui serait un emprunt au flam. FAK “indolent, paresseux” (FEW 15[2],97a).] — Kiwitt.

(3) L’attribution de cette attestation au sens n° 2 n’est pas certaine.

(4) La datation ‘1215’ fournie par Gdf est celle du doc. lt. La traduction fr. date du 13e s.: cf. Rec. Actes Philippe-Auguste, éd. Monicat / Boussard 3,538.

FAÏ m.

[Du lt. *FAGETUM “bois de hêtres” (mot non répertorié par les dictionnaires du lt. cl.; pour le mlt. *fagetum* (dès fin 10e s.), voir LathamDict 1,896a; DC 3,395a; MltWb 4,43; sur les dérivés dénominaux en *-etum* voir StotzWortb § 67). Pour des toponymes du type *Faget*, *Fayet* etc., qui dérivent de *FAGETUM et appuient l’existence de l’étymon, cf. Longnon 621. Cf. aussi → FAIE.**]**

♦ “bois de hêtres” (ca. 1190; déb 13e s., VengAlE 86 [*Li castiaus ert mout bons, desor ot un faï*]; 1184 [*Il l’enpaint par viertu, a tierre l’abati. Tolomeus se radrece par devant un faï*]; AmbroiseA 10967 [employé comme toponyme], FEW 3,371b; 3,373b n. 3). — Kiwitt.

FAIDE f.

[D’un abfrq. *FAIHIÐA “droit qu’avaient les parents d’un assassiné de venger sa mort”, appuyé par aha. *faida*, Graff 3,384, et mha. *vēhede*, mha. *vēde*, Lexer 3,42. Ce terme de droit germanique est repris par le moyen latin où la plus ancienne att. figure sous la forme *faida* dans l’Edictus Rothari qui date de av. 643, cf. NiermeyerBu 1,531a et MltWb 4,44 (mot bien attesté); StotzLex III § 28,5; le ThesLL 6[1],173 donne mlt. *faidus* tiré de la Lex Salica.

Le mot ne se trouve pas comme terme technique dans les attestations afr. qui possèdent toutes un sens moins juridique.**]**

(*faide* ca. 1175 GautArrErR 3253; AliscW 2847; BatLoqVulgB[2] 3561; BodelCongéRu 328; BlancandS 1034; Bueve2S 5947; DurmG 4794; AucR[3] VI 10; ContPerc[3]R 32937; ContPerc[4]TW 13601; etc.etc., *fede* RenMontLT 69; RoisinM § 16; § 48, *fedde* RoisinM § 48, *feide* AvocasR 80, [*foide* GarLorr Gdf ms. 15e s.], agn. *faie* ProvSalSanI 9799, *feie* RespCurtS 6, *faye* PurgSPatrBerM 220 ms. 1em. 14e s., pic. *faite* OgDanE 2286**)**

♦ “hostilité, lutte (armée) entre groupes sociaux (familles, tribus, etc.), souvent motivée par un désir de vengeance” (mil. 12e s. – ms. 15e s., ProvSalSanI 9799 [*Cil heom ki pensed felonie Enz en sun queor de tel baillie... Tresquë il vient al mal parfaire, A sa boche en fait ainz contraire; A sei meïsme en ad ainz faie Quant ses levres mort e deplaie*]; GautArrErR 3253; AliscW 2847; BatLoqVulgB[2] 3561 [*Li cuens Guillelmes a la chiere menbree L’avoit ocis au tranchant de l’espee; Ans ne l’an fut nulle faide portee de Renoart qui fut a la melee*]; BlancandS 1034; Bueve2S 5947; DurmG 4794; OgDanE 2286; ContPerc[4]TW

13601; MousketR 5141; 16252; 25178; AvocasR 80; etc.etc., TL 3,1556; Gdf 3,697a; ANDEl; FEW 15^2,96b [Auc à tort sous deux sens]); ♦ loc. verb. *cueillir* (qn) *en faide* "ouvrir une guerre de vengeance (contre qn)" (1202, BodelCongéRu 328 [*Joie, qui m'a cueilli en faide, Ne m'a riens presté en manaide, Ains a de moi pris double gage*]); ♦ loc. verb. *faire bien de faide* (à qn) "ouvrir une guerre de vengeance (contre qn)" (1280, RioteBU 289,100 [*Sire, faites bien a ce baceler de faide*]).

● **faidier** v.tr.

(*faidier* MousketR 20740; GilMuisK 1,162,24; 2,143,8, *faider* ca. 1170 HornP 269; 3072; 3178, *faier* HornP 3072 var. ms. mil. 13^{e}s., *fäer* HornP 249 var. ms. mil. 13^{e}s.; 5015 var. ms. mil. 13^{e}s.**)** ♦ "ouvrir une guerre de vengeance (contre qn)" (ca. 1170 – 1350, HornP 269 [*Mis peres fu dunc pruz; en meint liu fui faidé*]; 3072 [*Quant en Bretaigne fud, cum desus est nomé; Mes ne sout de cestui cum vers lui est faidé*]; 3178 [*De Suddene sui niez; la fud mis parentez: Ki cel rei mist a mort vers mei en est faidez*]; MousketR 20740; HornP 249 var. ms. mil. 13^{e}s.; 5015 var. ms. mil. 13^{e}s.; GilMuisK 1,162,24 [*Mais toudis fait-il boin contre visces faidier*]; 2,143,8, TL 3,1556; Gdf 3,697c; ANDEl; FEW 15^2,96b).

● **faidiier** v.tr.

♦ "ouvrir une guerre de vengeance (contre qn)" (pic. ca. 1225, RenclCarH 201,5 [*Saches, Dius ne het home né, Ne chelui cui lait mendiier, Ne rike ne veut faidiier, Ne home enferm n'ome sané*], TL 3,1557; FEW 15^2,96b).

● **faidir** v.tr.

♦ "ouvrir une guerre de vengeance (contre qn)" (ca. 1225 – ms. 1289, BethDucsM 164,-1 [*Chil ne le vaut point laissier por son crier, ains le feri si el ventre qu'il l'ocist: grans deus fu menés; mais onques li bacelers n'en fu faidis*]; GirRossDécLM 319 [*Onc nus nel porparla ne ne l'oït, Ne cil sobre son cors la ne ferit; Se nel fais de sa terre trestot faidit*]; AlexParA IV 31 [*Si tost com seras mors et ta vie fenie La guerre iert commencié et ta terre saisie* (var. ms. 1289 *faidie*)], Gdf 3,698a; FEW 15^2,96b).

● **faidiu** adj. **[**REM.: Gdf 3,730b enregistre sous FAUDIL la forme unique *faudis* tirée d'AdamL 39 et définit "terme de mépris, troupeau, engeance"; ce *faudil* et la déf. correspondante sont repris par le FEW 15,98a sous FALD "parc à brebis". Cette identification du mot est erronée, *faudis* (qui figure dans le ms.) est à corriger en *faidis*, v. AdamA 514.**]**

(*faidiu* SaisnAB 584; ViolB 1744; EustMoineH 1561; ColBout dans DinauxArt 138,14; VengAlE 1772 var. mss. 2^{e}m. 13^{e}s.-1289; RigomerF 9790; doc. 1257 HerbomezTourn 47,20; ChevFustSa 16680, *faidieu* ContPerc^{4}TW 10110; ColBoutD 207,22; VMortAnW 226,7; SElisRobJ 499; RenNouvR 876; JeuxPartL XLIX 32, *faidiex* ViergeLoengeA 119 [c.r. pl.], *faidis* HornP 249 [c.s. sg.]; AdamA 514; AlexParA III 4075; AnsMetzNG 3665; SSagOctChSp 917; JoufrF 3822, *fadiu* BaudeFastCongéR 476; 306, *faidive* 1166 CommPsIA^{2}G^2 XXXVIII 247, *fediu* SThomGuernT 5855**)**

♦ **1°** "qui est ennemi (de qn)" (1166 – 2^{e}m. 13^{e}s., CommPsIA^{2}G^2 XXXVIII 247 [*Voirement, bele suer Lorete, il est assés de ceals et de celes qui vos tienent a male sage, et vos et la contesse Sibille et faidive vostre seror*]; HornP 249; AnsMetzNG 3665; JoufrF 3822; RigomerF 9790; JeuxPartL XLIX 32 [*...la u Dieus Fait les boins estre envers Mainfroi faidieus*]; doc. 1257 HerbomezTourn 47,20; SElisRobJ 499, TL 3,1557; Gdf 3,697c; FEW 15^2,96b).

♦ **2°** adj. substantivé "celui qui déteste qn et cherche à lui nuire, ennemi" (ca. 1174 – ca. 1290; 1544, SThomGuernT 5855 [*Or sunt tuit dechacié, n'unt eritez ne fius. Mult avrunt pis Brokeis e mult peiurs fedius*]; AdamA 514; AlexParA III 4075; SaisnAB 584; SSagOctChSp 917; ViolB 1744; ContPerc^{4}TW 10110; EustMoineH 1561; ColBoutD 207,22; ViergeLoengeA 119; VMortAnW 226,7; BaudeFastCongéR 306; 476; VengAlE 1772 var. mss. 2^{e}m. 13^{e}s.-1289; ChevFustSa 16680; RenNouvR 876, TL 3,1557; Gdf 3,697c; 3,730b [sous FAUDIL, à corriger]; FEW 15^2,96b; 15^2,98a).

● **faidigier** v.tr.

♦ "ouvrir une guerre (contre qn)" (ms. 14^{e}s., RenclCarH 201,5 [*Saches Dius ne het home né; Ne chelui cui lait mendiier, Ne rike ne veut faidiier* (var. ms. 14^{e}s. *faidigier*)*, Ne home enferm n'ome sané*]). — Dörr.

FAIE s.

[Du lt. FĀGEUS adj. "relatif au hêtre" (ThesLL 6^1,172). Le mot lt. semble être attesté uniquement chez Pline, et notamment dans les syntagmes *glans fagea* "faîne" (Pline Hist. nat., éd. R. König et al. 1973-2004 16,6, p. 24), *lucus fageus* "bois de hêtres, hêtraie" (Pline, Hist. nat. 16,15, p. 34) et *nemus fageus* "bois de hêtres, hêtraie" (Pline Hist. nat. 16,91, p. 150). Pour le

substantif, créé probablement par ellipse du déterminé à partir d'un syntagme nominal comme *lucus fageus* ou *nemus fageus* (cp. entre autres Nyrop 4,62-65), l'existence du sens "bois de hêtres, hêtraie" est corroborée par de nombreux toponymes dans le domaine gallo-roman (cf. Thomas-Ess 82; y aj. encore entre autres *Faye* (La Pouge, Creuse), *Fage* (Arveyres, Gironde), *Fage* (Saint-Justin, Landes), *Fayes* (Bourbon-Lancy, Saône-et-Loire), etc.). Le sens "hêtraie" s'est développé par synecdoque en "hêtre" (cf. FEW 3,367b). Sur le phonétisme du mot en afr. voir RheinfelderL § 274; Pope § 530-531; § 684. En afr., le mot *faie* "hêtre" est un hapax, les désignations habituelles du hêtre étant → FO DEAFpré et → HAISTRE, DEAF H 74,47). Sur les réflexes de FĀGEUS dans les dialectes galloromans, cp. encore Walter 36-37; pour des précisions d'ordre encyclopédique voir Marzell 411b-419b; LexMA 6,1002-1003.

Dans les autres langues romanes, FĀGEUS est représenté par l'occ. *faya* f. (dès ca. 1200, Rn 3,247b; DAO 488,1-1) et *fag* m. (dep. mil. 14^{e}s., Rn 3,247b; Lv 3,377b; DAO 488,1-1), par le cat. *faig* m., l'acat. *faya* f. (dep. 13^{e}s., CoromCat 3,849a; AlcM 5,698a), par l'esp. *haya* f. (dep. ca. 1330, Corom^{2} 3,328a), par le port. *faia* f. (comme toponyme dès 1220, Mach^{3} 3,12b), et par l'it. *faggio* m. (dep. 2^{e}m. 13^{e}s. ou déb. 14^{e}s., CortZol^{2} 555b; Battaglia 5,574a). – V. aussi → FAÏ; FAÏNE[1].

REM.: Les dictionnaires répertorient un dérivé mfr. *faiart* m. "hêtre" (TL 3,1557 [renvois]; Gdf 3,697b; FEW 3,371b; TLF 8,709a) sur la base d'une attestation datant de 1373, où le mot se lit *failhard*. La définition "hêtre" et le rattachement à lt. FĀGEUS sont erronés: *failhard* signifie "jeune tige de châtaignier fendue pour faire des cercles de barriques" et doit être rattaché à lt. *FALLIA: voir DRF 451b; DMF [FAILLARD]; cf. également FEW 3,391 *feuillard*, dep. 1780; voir aussi → FAILLE[1] DEAFpré.**]**

♦ "arbre forestier (famille des Fagacées) de grande taille, au tronc droit, à l'écorce lisse de couleur grise et aux fruits (faînes) enchâssés dans des cupules, hêtre (Fagus sylvatica)" (1323, CptChât-Art ms. AN KK. 393 f°53r°44 [*bois de faie et de chesne*], TL 3,1557 [renvois]; Gdf 3,698a; FEW 3,367b; 3,373a). — Kiwitt.

FAIGNE f.

[Du lt. FĀGINEA, forme f. sg. de l'adj. FĀGINEUS "relatif au hêtre" (ThesLL 6[1],172; Georges 1,2674). Le substantif semble avoir été créé à partir d'un syntagme comme *silva faginea* ou *materia faginea* par formation elliptique. Le mot n'est attesté qu'une seule fois comme nom commun en afr.; pour ce qui est des toponymes (cp. par exemple JCondM 14,204 [*Ou bos de Faigne en une lande*]), il est difficile de distinguer entre les continuateurs de lt. *fāginea* et les continuateurs de germ. *fani* (cf. FEW 15[2],108b). Cp. également DC 3,412 FANIA.

REM.: Le FEW cite l'étymon lt. comme *fagīneus*; il est toutefois à lire *fāgineus* (cf. ThesLL 6[1],172), dont la forme féminine convient mieux comme étymon de *faigne* d'un point de vue phonétique (cf. RheinfelderL 125-126; 740).**]**

([*faigne* doc. 1407 Arch. Nord DMF], *fanne* 1268 LMestL 68,14**)**

♦ **1°** "arbre forestier (famille des Fagacées) de grande taille, au tronc droit, à l'écorce lisse de couleur grise et aux fruits (faînes) enchâssés dans des cupules, hêtre (Fagus sylvatica)" (ca. 1268, LMestL 68,14 [*Nus tabletier ne puet faire tables de quoi li un fuelles soit de buis et li autre de fanne, ne metre avec buis nule autre maniere de fust qui ne soit plus chier que buis, c'est a savoir çadre, benus, bresil et ciprés*], TL 3,1624,35; Gdf 3,719a).

♦ [**2°** "terrain où poussent des hêtres" (1407, doc. Arch. Nord DMF [*le petite faigne de Trellon*], TL 3,2390 [renvois]; DMF; FEW 3,371a)]. — Kiwitt.

FAILE f.

[Adaptation isolée et prob. erronée de mangl. FALLE "piège à souris" (MED 3,380a) pour gloser lt. *muscipula* dans un ms. de la fin du 13^{e}s. contenant des gloses fr. et angl., JGarlUnH p. 167(1). Peut-être s'agit-il même d'une glose anglaise.**]**

♦ "piège à souris" (fin 13^{e}s., JGarlUnH p. 167 [*muscipula : faile*], AND 291b; ANDEl). — Städtler.

FAILIE f.

[Origine et sens inconnus. Le mot ne se trouve qu'une seule fois dans ca. 1300 AspremRK 164,2: *Tant ont naigie par mer et par failie Qui sont venu par molt grant aestie Droit a Paris qui sor Soigne est essice* [= *assise*?](1). Gdf 3,698b cite le passage comme tiré d'un texte « De Charlem. et des

(1) JGarlUnH^{2} donne, d'après d'autres mss., *ratunel* (161) et *ratur* (165).

(1) Rien de comparable dans les autres versions d'Asprem.

Pairs » avec un « ? » au lieu d'une définition. La bonne leçon de Gdf a été confirmée par Dr. Massimo Ceresa, Biblioteca Apostolica Vaticana[(2)]. – Notons que le mot ne se trouve pas dans le FEW, cf. Chauveau ActesMfr[10] 328.**]**

♦ "sorte de voie navigable (?)" (ca. 1300, AspremRK 164,2 [v. le contexte ci-dessus], Gdf 3,698b). — Städtler.

FAILLE[1] f. < lt. *FALLIA "faute", FEW 3,391b, → **DEAFpré**.

FAILLE[2] f.

[Du lt. FACULA f. "pin", "branche de pin", "torche", etc. (ThesLL 6[1],144); pour le mlt., cf. MltWb 4,36; LathamDict 1,893b. *Facula* vit aussi dans d'autres langues romanes: occ. *falha* f. "torche" (dep. 1213, Rn 3,252b; Lv 182b), cat. *falla* "id." (dep. 13[e]s., CoromCat 3,861a; AlcM 5,720b), esp. *faja* "id." (ca. 1250, var. *faya*, *faylla*, Corom[2] 3,302a,48), it. *fàglia* "id." (1336/1338, TLIO; 'ant. e dialett.', Battaglia 5,576c) et dans roum. *fáchie* "torche" (TiktinMir 2,133a)[(1)]. Le mot lt. a été emprunté par des langues germaniques: aball. *fakla* f. "torche" (Holthausen-Asächs 17b), aha. *fakkala*, *fakkla* "id." (Köbler 242b; Graff 3,433), mha. *vackel* "id." (Lexer 3,3; BenMüZa 3,200b), all. *Fackel* "id." (Grimm 3,227; FACKEL) et mnéerl. *fackel*, *fackele* "id." (VerVer 2,775), néerl. *fakkel* "id." (Woordenboek 3,4358; FAKKEL). — Cp. → FACOLE.

REM.: L'adj. [*]*faille* "fausse ?", enregistré par Gdf 3,699c, n'existe pas. La forme se trouve dans GautArrErL 2384 [*Mais en trespassant les esgarde; Qu'il voit chascune ou fole* (var. ms. Torino Bibl. naz. L.I.13 [hain. 2[e]q. 14[e]s.] *faille*) *ou fiere Ou orguilleuse ou trop parliere*], où les autres mss. donnent *u fole u fiere*, v. GautArrErR 2371. Comme Lecoy le constate dans R 70,336, *ou faille ou fiere* est à identifier avec la loc. adv. *(ou) fiere ou faille* "de toutes façons, en toutes circonstances"[(2)] qui est à ranger sous → FALIR DEAFpré.**]**

(*faille* ca. 1160 ThebesSM 4903; 5389; BenTroieC 4531; BenDucF 3345; Athis DC; HuonSQuentL 1031; OvMorB 1,333; 3,282; [DeschQ 2,271,299], *faile* DialGregF 69,19; 252,7, *falle* ThebesR 5156; BenTroieC 4531 var. ms. 13[e]s., *foeille* OvMorB 1,333 var. mss. 14[e]/15[e]s., *fuille* BenTroieC 4531 var. ms. 2[e]q. 13[e]s.**)**

♦ "flambeau destiné à éclairer ou à mettre le feu et constitué d'une botte de paille, d'un bâton résineux ou enduit de cire ou sim., torche" (ca. 1160 – 16[e]s., ThebesSM 4903 (= ThebesR 4804; manque dans ThebesC) [*Si ne fussent cil de batailles Que fou grezeis lancent oue failles*]; 5389 (= ThebesR 5156, ThebesC 4922) [*Amont al mur, par les entailles, Luisent lanternes, ardent failles*]; BenTroieC 4531; BenDucF 3345; Athis DC; HuonSQuentL 1031; OvMorB 1,333 [(Prométhée vole le feu du chariot du soleil au moyen d'une torche) *Prometheüs... pour donner A l'ymage esperit de vie, Ot du chars du solail ravie Une luisant faille enflamee, Dont il ot l'image animee*]; 3,282, TL 3,1558 [OvMorB 1,322 est rangé sous "Funke": sens à supprimer; repris par DMF]; Gdf 3,699b; DC 6,301c [PHALÆ]; Hu 4,11b; DMF; FEW 3,363a [survit dans les dial. mod.]); ♦ "id.", dans une image (fin 12[e]s.; 3[e]t. 14[e]s., DialGregF 69,19 [*il enspris miez et miez des failes d'enuie pires astoit faiz*]; 252,7; [DeschQ 2,271,299 [*Orgueil a, qui l'emfle et detaille; Envie le runge et esgrume, Avarice l'art de sa faille*]], TL 3,1558; Lac 6,146b; DMF).

● ***fail** s. **[**Forme reconstruite du TL 3,1558 sur la seule base de la forme attestée *faus* et identifiée à un lt. *FACULUM n. Cp. port. *facho* m. "torche" (dep. 15[e]s., Morais[10] 5,16b; Mach[3] 3,10a).**]**

(*faus* 4[e]q. 13[e]s. [c.s. sg.] GlDouaiR 1091**)**

♦ "flambeau destiné à éclairer ou à mettre le feu et constitué d'une botte de paille, d'un bâton résineux ou enduit de cire ou sim., torche" (4[e]q. 13[e]s., GlDouaiR 1091 [*facula : faus*], TL 3,1558). — Tittel.

---

(2) Communication personnelle du 29 novembre 2011.

(1) Lt. **flacula* (< *facula* sous l'influence possible de *flammula*, *flamma* et sim., cf. FEW 3,363b) est la base d'it. *fiaccola* f. "torche" (dep. fin 13[e]s., Battaglia 5,900c) et roum. *flacara* "flamme" (TiktinMir 2,172a); à lt. **fascula* (< *facula* sous l'influence de *fascis*, cf. Corom[2] 3,301b) remontent cat. *atxa* f. "torche" (dep. 1599, AlcM 2,177b; CoromCat 1,487a), esp. *hacha* "id." (dep. 1400, Corom[2] 3,301b) et port. *facha* "id." (dep. 17[e]s., Morais[10] 5,15b; Mach[3] 3,10a).

(2) Attesté en plus dans 1[e]m. 13[e]s. SPierJonglN 321, 2[e]m. 13[e]s. JubNRec 1,289, 2[e]m. 13[e]s. *Ch'est li miracles du clerc de Roëm* R 64,481,42, DrouartB 1935, GGuiB 6620, RoseMLangl 12390 var. ms. 2[e]t. 14[e]s. et ca. 1389 CentBallR 195.

FAILLE[3] f.

[Emprunté au mnéerl. FAILLE f. “voile, cape”, var. de mnéerl. *falie* (existent encore les var. mnéerl. *faelge*, *faly*, etc., VerVer 2,776) qui, lui-même, est emprunté à l’afr. VOILE (< lt. VĒLUM). Il s’agit d’un mot flandr. (avec une certaine diffusion hors de la Flandre) dont l’étymologie semble appuyée par la répartition géographique des attestations(1). – Nous rangeons infra *falot* avec une racine **fal-* qui pourrait être influencé de mnéerl. *falie*. – Le mnéerl. *falie* subsiste en néerl. *falie* (Woordenboek 3,4364), en mha. *faile*, *vœle* (Lexer 3,8), *vœle*, *vêle* “manteau” (BenMüZa 4,213, selon le FEW 14,225a emprunté directement à l’afr. *voile*), en all. *feile* “drap linier” (Grimm 3,1448) et en mangl. angl. *veil* “voile” (plus probablement emprunté à l’afr. *voile*, v. MED 12,522b VEIL; OED V 79a VEIL).**]**

♦ “sorte de vêtement (type mantille ou cape) qui peut couvrir la tête, les épaules et le torse, fabriqué de différents tissus (pour s’accorder au temps chaud ou froid), typique des bourgeoises flamandes” (4[e]q. 12[e]s. – 1885(2), RenM II 155 [*Mes de ce s’est plus merveilliez... que par la chevece i entre* (dans le *ros pelicon*)*, Si que la teste est en la faille Et la coue en la cheveçaille*; = RenR 4201; RenγF[2] V 1341]; PrestreAlisN 48 [*A tant affubla une faille Por le chaut qu’i fait en esté*]; RutebF 1,525,104 [*Creüs seras Quant tu n’as seur toi lin ne lange Ou ait argent... Quant d’ilueques* (du marché) *remouveras, Argent ou faille enporteras*(3)]; GlDouaiE[1] 123b; doc. flandr. fin 13[e]s. SmetKeures 446,29 (2 att.); 448,41 [*Item, nule femme portche mantiel ne faille fourree sour 10 liv., et le mantiel ou le faille pierdue*]; [DialFrFlamG f[o] 14v[o]], TL 3,1559; Gdf 3,699c; 9,592c; DMF [att. bourg. (?) 1467; flandr. 1472]; Hu 4,11b; TLF 8,590b [‘vieux’, att. de 1885]; FEW 21,531b [‘VOILE’]).

● **fallois** m.

♦ “sorte de vêtement (type mantille ou cape?)” (fin 13[e]s., MercierM 130 [(un mercier vante ses marchandises de toute sorte) *J’ai fermaus d’archal et anieaus, Et baudrez et fallois mout beaus*], Lac 6,156b [sans déf.]; Gdf 3,713c [sub FALOT: à corr.]; FEW 21,532a [sub ‘VOILE’, avec la déf. “sorte de vêtement (?)”]).

● **falot** m. **[**Le DMF donne sous FALOT[1] “lanterne portative emmanchée au bout d’un bâton” (v. → FALOT) l’att. ChazelasClos 2,64 (= JonesCharlBret n°13) que nous rangeons ici, v. ci-dessous.

REM.: Dans Gdf 3,713c MontRoth 3,146 est mal rangé sous FALOT “sorte de vêtement”: à identifier avec mfr. *falot* m. “bon compagnon”, v. Hu 4,24a. Cette att. n’est pas dans DMF FALOT[2] “compagnon”.**]**

♦ “sorte de vêtement (prob. faisant partie de l’armement)” (1343; 1359, doc. 1343 JonesCharlBret n[o] 13 [*Nous Charles, duc de Bretaigne, cognoissons avoir eu et receu de nostre amé et feal Ayton Dore... trente et siex baudrez, vij cenz quarante et oict dars, trente et sept faloz et troys fers*]; [doc. 1359 DC [*Un chaperon double, un falot et uns gantelés de balaine*]], TL 3,1618 [“ein Kleidungsstück”; renvoi à Gdf]; Gdf 3,713c; DC 3,404a; DMF; FEW 21,532a [‘VOILE’]). — Tittel.

(1) Notons que quelques-unes des att. (Ren, PrestreAlis, Ruteb) ne sont pas flandr. TLF 8,590b considère l’étymologie comme inconnue en renvoyant au FEW 21,531b [sub ‘VOILE’]; le FEW ne propose pas d’étymologie et n’écrit que «die ndl. Wörter stammen aus dem afr.».

(2) Survit en frm. avec le sens de “tissu de soie à gros grain, qui se tient”, TLF 8,590b.

(3) L’éd. fait mention d’un jeu de mots sur le sens de notre mot et celui de → FAILLE[1] DEAFpré.

FAIM f. “faim” → **DEAFpré**.

FAÏNE[1] f.

[Du lt. *FAGĪNA “fruit du hêtre, faîne”, adj. fém. subst. de lt. *fagīnus* “qui se réfère au hêtre” par modification de l’accentuation de FĀGINA (cf. ThesLL 6[1],172: dérivé de lt. *fagus*; pour la relation de lt. -ĪNA et de lt. -INA, v. StotzWortb § 74.1; pour la vie du suffixe en fr., cf. Nyrop 3, § 264s.). Pour expliquer la substantivation de l’adjectif, il faut partir de lt. *glans fagina* (attesté au 4[e]s., ThesLL 6[1],172) d’où par ellipse de *glans* l’adj. substantivé *fagīna* qui sert à désigner le fruit du hêtre.

REM.: FEW 3,368a ‘alothr. afrcomt. *fainasse* “droit de faire paître les bestiaux dans les bois de hêtres, ou d’en prendre les faînes”’ est tiré de Gdf 3,702a qui l’a repris du CoutGén publié en 1724.**]**

(*faïne* av. 1188 PartonG 529; ThomKentF 4699; GuillAnglFe 430; SaisnLB 1998; GuillPalMa 3206; BalJosCamA 4092; AnsMetzNG 4523; Turpin[5]Wa XVII 124 [leçon du ms. de base, rejetée par l’éd.]; RenclMisH CLVII 11; SJeanPaulusOctA 936; etc.etc., *faÿne* GuillAnglH 428; SaisnAB 2242, *faïnne* OvMorT 15 [= éd. B I 493], *favine* PartonC 529; SJeanPaulusOctA 936 var. mss. mil. 13[e]s. et 1285; GlDouaiR 1061, *fawine*

RenclMisH CLVII 11 var. ms. déb. 14[e]s., *fauvine* BalJosCamA 12730, [*fauwine* RenclMisH CLVII 11 var. ms. fin 14[e]s.], *faiene* cart. 13[e]s. [ms. 14[e]s.] GdfC 9,593b, *feine* GlParR 3162, *fouyne* GlVatR 2572, []**)**

♦ "fruit du hêtre, faîne" [souvent dans un emploi collectif] (dep. av. 1188, PartonG 529 [*Aprés la feste Sainte Crois Que sengler encrassent de nois: De nois, de glant et de faïne*]; ThomKentF 4699 [*Le tierz pople i est qe semble gent porcine. Pomes de bois mangue e glan e faïne*]; GuillAnglH 428; SaisnAB 2242; SaisnLB 1998; GuillPalMa 3206; BalJosCamA 4092; 12730; Turpin[5]Wa XVII 124; AnsMetzNG 4523; SJeanPaulusOctA 936; RenclMisH CLVII 11; etc.etc.; doc. 1260 DocHMarneG 113,5 [*la glan et la faïne et toutes pastures que sunt necessaires a pors*]; GlDouaiR 1061 [*fagina : favine*]; etc.etc., TL 3,1563; Gdf 3,737c; GdfC 9,593c; ANDEl; DMF; TLF 8,594a; FEW 3,367b); ♦ "id." comme expression d'une valeur minimale (ms. 14[e]s., VenjAlH 833 [*La cité ne crient homme vaillant une angevine* (var. ms. 14[e]s. *une faïne*)]); ♦ par métonymie "arbre forestier, de grande taille, à tronc droit, cylindrique, à écorce lisse de couleur cendrée, à feuilles ovales, à fruits (faînes), hêtre" (3[e]q. 13[e]s., RutebF 1,350,266 [*Du fondement de la meson Vous di que tel ne vit mes hom... Li sueil sont de desesperance Et li pommel de mescheance; Li torcheïs est de haïne; D'autre chose que de faïne Fu cele meson empalee Quar l'endure fu engelee*(1)], Gdf 3,702a [notre att. avec un '?' au lieu d'une définition]). — Dörr.

FAÏNE[2] f.

[D'un lt.vulg. *FĀGĪNA f. "petit animal du genre des martres (Mustelidés), fouine", à l'origine adj. (de la même famille que lt.cl. FĀGINUS adj. "qui appartient, qui se rapporte au hêtre", ThesLL 6[1],172), qui est lié à un substantif tel que lt. *mūstēla* ou lt. *mēlēs* (donc "martre du hêtre", cf. all. *Buchmarder*). Les graphies *foïne*, *foÿne* (fr. *fouine*) s'expliquent ou par une influence de la famille de → FO "hêtre" DEAFpré ou par une labialisation, cf. RheinfelderL § 307; § 740. Pour les continuateurs de lt. *fāginus*, v. FEW 3,370b. — Pour le commerce de la fourrure en général et de la fouine en particulier, cf. DelortFourr 446; passim.

(1) Cf. MélHenry[2] 101: *faïne*, nom du fruit employé pour désigner l'arbre? Hypothèse renforcée par les att. de type fr. *fayen*, fr. *fayin* enregistrées par RlFl 10,97 comme désignations du hêtre.

REM.: 1) Dans OvMorB VII 3643 et XII 3152 figure le mot *foïne* dans des passages qui ne se trouvent pas dans le lexte lt. des Métamorphoses. Le sens du mot reste obscur; le ms. Ars. 5069 donne pour la première att. (f°105v°c) *fuïne*, pour la seconde (f°172v°c) *foÿne*. Voici les contextes d'après l'ed. B: (VII 3643) *Et le leu glout et ravissable Qui le fol* (= "troupeau") *vague et foloiable Hape et met a perdicion Au ray de predicacion. Chacent et metent en foïne Et confondent par lor doctrine*; (XII 3152) *Aigles devint, si com j'entens, Vivans de tolte et de rapine, Mes tant come il iere en foïne Fist moult d'anuis et de damage A Hercules au fier corage*.

2) Gdf 4,45a relève sous mfr. *foine* "peau de fouine" comme première att. *foinez* tiré d'un doc. du *Coutumier des foires de Troies* qui se trouve dans le ms. Troyes Bibl. mun. 365. Or, ce ms. dans lequel figurent les datations '1289' et '1291' est une pièce d'archives du 15[e]s. ou du 16[e]s., v. Samaran / Marichal 5,663, de sorte que nous renonçons à enregistrer cette attestation.**]**

(*faïne* LMestD 326; RenContrR 31568 [dissyllabique], *faÿne* MPolRustB 88,62; LMestD 326 var. ms. 2[e]m. 14[e]s., [*faÿnne* LMestD 326 var. ms. 2em14[e]s.], *foïne* ca. 1176 EstFougL 819, [*foÿne* DeschQ 9,79,2356], *fouine* doc. 1237 [cart. 13[e]s.] GdfC, [*phoïne* GaceBuigneB 10765]**)**

♦ "animal du genre des martres (Mustelidés), mammifère et carnivore, qui a le corps mince et le museau allongé, plus petit que la martre des pins, fouine" (dep. ca. 1176 [EstFougL v. ci-dessous], doc. 1237 [cart. 13[e]s.] GdfC; LMestD 326 [*piaus de faïne*]; MPolRustB 88,62 [*et sunt* (les zibelines) *de la grant d'une faÿne*]; RenContrR 31568; [GaceBuigneB 10765 [(chiens) *prennent lievres et connins, Blaireaux, phoïnes, chas sauvaiges, Renars, loultres, qui grans donmaiges Font en estans et en rivieres*]], TL 3,1563 [déf. "Hausmarder; Hausmarderfell" sans att. pour l'animal]; GdfC 9,649a; DMF; TLF 8,1147a; FEW 3,368a [ne donne aucune att. pour le frm. *fouine*]); ♦ par métonymie "peau de la fouine" (ca. 1176; dep. fin 14[e]s. [att. rares av. le 16[e]s.(1)], EstFougL 819 [*Ne vende pas eive por vin, Pel de livre por de conin Ne foïne por cenbelin, Fust de pleine por mazelin*]; [DeschQ 9,79,2356; doc. 1395 Gdf], TL 3,1563; Gdf 4,45a; GdfC 9,649a; DMF; TLF 8,1147a).

● **foinet** m. **[**Il est impossibile d'identifier avec certitude le sens du mot. Le contexte unique n'est pas éclairant, d'autres mss. donnent *furés* et *furons* (= "furet"), *fremiz*, *formiz* et *fremins* (= "fourmi").

(1) Cp. la rem. n°2 supra.

M. Roques, RenR, définit “fouin (fouine) ou putois”. L’élément définitoire ‘putois’ semble venir de TilRem 184: «Les animaux portent dans les fables des noms qui se rapportent à un trait caractéristique de l’animal, p.ex. *Bruiant* li tor ‘qui bruit’,... *Foinez* li putois ‘qui vit parmi les hêtres’ [RenM V 1068; 1086 var.]».**]**

♦ “mammifère carnassier, de la famille des Mustélidés, caractérisé par une petite taille (plus petit que la fouine), un corps allongé, des pattes et un museau courts, des oreilles arrondies, une odeur nauséabonde, des mœurs nocturnes, putois?” ([4^{e}q. 12^{e}s.] 2^{e}m. 13^{e}s., RenR 6896 [*Et li foinez pas ne s’atoile Qu’il n’i viengne mout fierement, Qu’il vodra mout entierement Renart aidier a cest besoing*, cf. v. 6880: *Le jor porta le confanon Li prevoz qui Foinez ot non*], FEW 3,368b [“petit de la fouine”]). — Dörr.

[**FAINIE** adj. est relevé par Gdf 3,702b (tiré de RutebJ[1]) et y est défini “faible, abattue”. Voici le contexte d’après RutebF 1,571,14: *Entre chier tens et ma mainie, Qui n’est malade ne fainie, Ne m’ont laissié deniers ne gages*. A. Thomas, R 44,347n1, propose d’interpréter à juste titre *fainie* comme p.p.f. de → FAISNIER. V. aussi J.-P. Chauveau, ActesMfr[10] 328.] — Dörr.

FAIRE v. “faire” → **DEAFpré**.

FAIS m. “faisceau” → **DEAFpré**.

FAISAN m. “faisan” → **DEAFpré**.

FAISIL m.

[Étymologie discutée, mais depuis Wartburg, FEW 3,358a, les notices étymologiques (p.ex. Gam[2] 448a et TLF 8,1206a) partent d’un lt.vulg. *FACILE “qui appartient au, qui vient du brandon”, dérivé de lt.cl. FAX, FACIS “torche, flambeau, brandon” (ThesLL 6[1],400)[(1)]. Selon Wartburg qui suit Rohlfs ARom 9,159, la seule autre trace de lt. **facile* est cal. *faciglia*, *fociglia* “étincelle”.

REM.: 1) T. Hunt dans HuntMed 19 relève un passage ou figure *faisil*. Malheureusement, il omet l’indication de la provenance; dans les éd. rassemblées par HuntMed, le passage en question manque.

2) Gdf 3,705c donne comme première att. de *faisil* une forme *faisius* tirée de ChevCygneNaiss ms. BN fr. 12558, f°6a [= T 895]; ChevCygneNaissM 895 corrige en *f[u]si[a]us* (mot à identifier), leçon des deux mss. var., en se rapportant dans une note à G. Paris, R 19,329, qui avait cependant proposé de corriger en *fuisius* (v. → FUISIL).**]**

(*faisil* av. 1243 HuonRegrL 76,9; RecMédQuiH 618; 619; ChronSDenisV 6,94; doc. fin 13^{e}s. GirySOmer 510,121; [doc. fin 14^{e}s. Thierry 4,213, n° 47], *fesil* BibleSeptEtatsA 53,66; LMestD 197; ShortAnniv 199**)**

♦ “résidu plus ou moins solide provenant de la fusion de minerais métalliques, de l’affinage de métaux, de la combustion de la houille, etc., scorie” (ca. 1250 – fin 14^{e}s., RecMédQuiH 618 / 619 [*Ces poudres totes assemblés Et o tot ce faisil metés, Faisil de ce qui est chaü De chaut fer quaunt om l’a batu*]; LMestD 197 [*Nus frepier ne puet ensoufrer lange ne nule chause lange enguermeuser, ce est a savoir de fesil de charbon et de huile* (“houille”)]; ChronSDenisV 6,94 [*faisil dou charbon*]; [doc. fin 14^{e}s. Thierry 4,213, n° 47 [= doc. DC]; ShortAnniv 199 [*le fesil al forge bien chaufé*]], TL 3,1595 [ne donne que “Kohlenstaub”, déf. qui n’est correcte que pour l’att. de HuonRegr, v. infra]; Gdf 3,705c; ANDEl [différencie entre “iron scale, coating of oxide which forms on red-hot iron” et “cinder, refuse thrown off from metal in a furnace”: difficile à maintenir]; DC 3,419b; FEW 3,357a [déf. “noir de charbon; mâchefer”]); ♦ “noir de charbon” (av. 1243; prob. 1243; fin 13^{e}s. [cf. frm. *fraisil* “cendres de charbon de terre qu’on brûle dans une forge” FEW 3,357b], HuonRegrL 76,9 [*Plus noir devienent* (les damnés) *de faisil*]; BibleSeptEtatsA 53,66; doc. fin 13^{e}s. GirySOmer 510,121, TL 3,1595; Gdf 3,705c; FEW 3,357a [déf. “noir de charbon, mâchefer”]). — Dörr.

FAISNIER v.tr.

[Du lt. FASCINĀRE “soumettre une personne ou une chose à l’action de charmes, enchanter” (ThesLL 6[1],300); pour le mlt., cf. MltWb 4,89; LathamDict 1,907c. En examinant l’att. de SSilvCroixP 686, G. Roques MélDees 182s. attribue un caractère régional à *faisnier* qu’il trouve attesté surtout dans des textes de l’Ouest; pourtant, la répartition des att. ne confirme pas cette attribution.

(1) Pour un résumé des étymologies rejetées, v. FEW 3,358a et Gam[2] 448a.

Fascināre vit en français sous la forme empruntée *fasciner*[1], tandis que *faîner* ne subsiste à l'époque moderne que dans les dialectes occidentaux.

REM.: 1) La chute du [*s*] devant consonne à partir du milieu du 11e s. (RheinfelderL § 557; FouchéPhon p. 861) permet de traiter *fenier* (ErecF 6128 var. mss. 1em. 13es. / fin 13es.; CligesF 3014 var. ms. 3eq. 13es.; RoseMLangl 9588 var. mss. 1em. 14es. / 2em. 14es.), *feneer* (agn. JGarlUnH p. 167) et *feyner* (GlVatR 2602) comme var. graphiques de notre mot. Il n'est cependant pas à exclure que les att. d'Erec, de Cliges et du Roman de la Rose soient à ranger sous *finer*, v. → FENIR DEAFpré.

2) Dans BodelCongéR p. 228 on lit: «*fascinat* donne *ferne*», c'est-à-dire que Raynaud a identifié *ferner* avec *faisnier*, ce qui a été rejeté, à juste titre, par Lecoy R 70,335; v. → FERNER (FEW 3,427b est donc à corriger).

3) DC 3,398b cite mfr. *faisnieur* d'un doc. de 1415, attestation qui est reprise par Gdf 3,706a qui définit "celui qui ensevelit, qui met le cadavre dans un linceul". Le mot ne se retrouve pas dans le FEW, v. J.-P. Chauveau dans ActesMfr[10] p. 328. Le rattachement à la famille de *faisnier* est à vérifier (serait plutôt à ranger sous → FAISSE).**]**

(*faisnier* ErecF 6128 var. mss. 1em. 13s. / 2em. 13es.; CligesF 3014 var. mss. 1260 / 1289, *feisnier* AmbroiseP 1918; OvMorB 10,1493, *fesnier* ca. 1170 ErecF 6128; CligesG 2994; SSilvCroixP 686; GuillTyrP 1,284; RoseMLec 5110; 9558; 11874[2]; Pères74[L 24774] var. ms. fin 13es. Gdf, *fesner* GlParR 3210, *faisiner* Ars Lectoria Ecclesie dans CN 39 (1979) 11 ms. 1ert. 13es. fo34ro[3], *fainier* RutebF 1,571,14, *feneer* JGarlUnH p. 167 (P.25), *fenier* ErecF 6128 var. mss. 1em. 13es. / fin13es.; CligesF 3014 var. ms. 3eq. 13es.; RoseMLangl 9588 var. mss. 1em. 14es. / 2em. 14es., *feyner* GlVatR 2602**)**

(1) Le FEW 3,428b enregistre l'emprunt *fasciner* "exercer un attrait irrésistible (sur qn)" comme afr. en le datant 'dep. 14es.'. L'att. sur laquelle se base cette datation est citée dans Gdf 3,769b; il s'agit de *fasiner* tiré de la Pratique de B. de Gordon qui est à dater selon l'imprimé de 1495 (le texte orig. datant de 1377), v. ci-dessous. La dat. du FEW et celle du TLF 8,671a ('fin 14es.' = ?) sont à corr. L'emprunt est attesté depuis 1575, J. F. Malgaigne, Œuvres complètes d'Ambroise Paré, 1841, 3,55b.

(2) Var. ms. pic. 1329 *fuisnons*, RoseMLangl 11904var.: à expliquer.

(3) Ms. Oxford Bodl. Rawl. C.496. Il est possible de lire *faisnier*.

♦ "soumettre (qn ou qch.) à l'action de charmes, enchanter" (ca. 1170 – 1495, ErecF 6128 [*Bien avez matee et fesniee Mon pris et ma chevalerie*]; CligesG 2994 [*Thessala voit tainte et palie Celi qu'Amors a en baillie, Si l'a a consoil aresniee. Dex! fet ele, estes vos fesniee, Ma dolce dameisele chiere Qui si avez tainte la chiere?*]; SSilvCroixP 686; AmbroiseP 1918; Ars Lectoria Ecclesie dans CN 39 (1979) 11 ms. 1ert. 13es. fo34ro; GuillTyrP 1,284 [*Pour ce firent venir sur le mur deus vielles enchanteresses qui devoient fesnier cele perriere, et avoient amené avec celes trois puceles por aider a fere le charme*]; JGarlUnH p. 167 (P.25) [*fascino : feneer, anglice malscren*]; RutebF 1,571,14 [*Entre chier tens et ma mainie, Qui n'est malade ne fainie*[4]*, Ne m'ont laissiés deniers ne gages*]; RoseMLec 5110; 9558; 11874; Pères74[L 24774] var. ms. fin 13es. Gdf[5]; OvMorB 10,1493 [*tu as esté feisnie par mal regart ou par parole*]; GlVatR 2602; GlParR 3210 [*fastinare : fesner*[6]]; [B. de Gordon, Pratique Gdf], TL 3,1596; Gdf 3,702b [FAINIE "faible, abbatue" err.]; 3,769b; ANDEl; DMF; FEW 3,427b [dial. mod.]; 3,428a ['dep. 14es.']).

● **faisne** f.

(*faisne* GlParR 3211, *fesne* déb. 13es. AmYd[R] 2160; [doc. 1396 DC; SCrespin[1]D p. 59]**)**

♦ "sort lancé sur (qn ou qch.), enchantement" (déb. 13es.; ca. 1350 – 1443, AmYdR 2160 [*Cloto... qui feske* (Aubailly trad. 1985, p. 113 *fesne*[7]) *a trouvee mainte*]; GlParR 3211 [*fascinum : .i. faisne*[8]]; [doc. 1396 DC (repris par Lac 6,193b et Gdf) [*si aucun chante a fesne aucuns chantemens* DC[9]]; SCrespin[1]D p. 59 [*Se*

(4) Faral consacre une longue note à ce vers et conclut: «Le sens du vers serait "qui est saine de corps et d'esprit", "bien portante", et par conséquent (sous-entendu) "de bon appétit"»: peu probable.

(5) Att. localisée par T. Matsumura.

(6) A lire *fascinare*? Cp. GlParH 402.

(7) Cp. la rem. no4 sous → FAISSE.

(8) GlParH 403 *faine* est à corr., de même TL 3,1596 qui le cite.

(9) Il s'agit d'une *incantatio sancta*; pour d'autres *incantationes sanctae*, v. D. Harmening, Superstitio, Berlin 1979, p. 225 avec n.40. On peut se demander avec O. Stoll, Das Geschlechtsleben in der Völkerpsychologie, Leipzig 1908, p. 680s., si mlt. *fascinum* et mfr. *faisne* désignent ici une amulette phallique ou le membre viril même (sens attesté pour le lt., v. ThesLL 6[1],300) ce qui témoi-

sera bien euvre de fesne S'ilz n'en boivent plus que leur saoul]], TL 3,1596; Gdf 3,769b; DC 3,418b; FEW 3,427b; DMF). — Tittel.

FAISOL m.

[Emprunt au lt. PHASEOLUS m. "sorte de plante alimentaire du genre des Fabacées" (ThesLL 10^1,2016,6 "genus leguminis")(1), bien intégré dans le système phonétique de l'afr. Le mot lt. est une var. de *phasēlus* m. et f. "id." (ThesLL 10^1,2015,25 "genus leguminis"; Georges 2,1682 "eine Art eßbarer Bohnen, die Faselen mit ihren verschiedenen Spielarten..."), qui constitue à son tour un emprunt au grec φάσηλος "id." (LidScott 2,1918b; cp. aussi Sophocles 1136a). Pour le mlt. voir LathamDict 2,2263c.

L'identification de la plante en question avec le Phaseolus vulgaris de la botanique moderne (proposée entre autres par Georges et LathamDict) peut être écartée, car cette plante mésoaméricaine fut introduite en Europe seulement au 16^{e}s. Le mot désigne très vraisemblablement la dolique mongette (Vigna unguiculata / sinensis), plante d'origine africaine et cultivée comme plante alimentaire dans le bassin méditérranéen depuis l'Antiquité (et peut-être aussi d'autres plantes du genre Vigna), ainsi que la dolique d'Egypte (Lablab purpureus). Sur l'identification voir Löw 2,505-511; BächtoldSt 1,1470 [BOHNE]; LexMA 5,185 [HÜLSENFRÜCHTE]; PaulyKl 1,918 [BOHNEN]; GenaustBot^2 213b [DÓLICHOS]; 475b [PHASÉOLUS]; Marzell 3,669-670 [PHASEOLUS VULGARIS]; 4,1141 [VIGNA SINENSIS]; LCucBoMo gloss. [FAGIOLO]; AndréPlantes 196; Prance / Nesbitt (éds.), Cultural Hist. of Plants, 2005, 143-144. Sur l'attestation du mot chez Raschi cf. Löw 4,188.

Dans la Romania, PHASEOLUS est représenté par aocc. *faisol* ([ca. 1200 ?] ms. Italie 4^{e}q. 13^{e}s., DAO 886,1-1; Lv 5,489b sub ONHON; LvP 182b; Rn 3,250b; FEW 8,373a(2)), cat. *fesol* (dep. 13^{e}s., CoromCat 3,988a), esp. *frijol* (dep. 1492, Corom^2 2,958b); aesp. *fresol* (ca. 1385, Ferrer Sayol, Libro de Palladio, éd. Sánchez-Prieto Borja 2004, Corpus Diacr. del Esp.); *fresuelo* (ca. 1275, Alfonso X, General Estoria, éd. Sánchez-Prieto Borja 2002, Corpus Diacr. del Esp.), port. *feijão* (dès 13^{e}s., Mach^3 3,31a), it. *fagiòlo* (dep. prob. 1205, Battaglia 5,575c; CortZol^2 555b; BattAl 2,1582b; TLIO FAGIOLO), sard. *faśólu* (dès 14^{e}s., WagnerDiz 1,506a), eng. et surmiran *faschöl* (dès 1770, prob. emprunté à l'it., DiczRGr 6,143b).

Dans certains textes fr., le mot apparaît également sous sa forme latine: voir → FASEOLI.

REM.: 1) TL 3,1595 répertorie *faisele* f. "Schminkbohne" [= haricot d'Espagne / Phaseolus coccineus, plante originaire de l'Amérique Centrale], et le mot est repris par FEW 8,373b comme dérivé sous PHASEOLUS: «*feisselle* f. "sorte de fève" (ca. 1170)». La seule attestation du mot pose problème, d'autant plus que l'interprétation de *mestes* (faut-il lire *meches*?) n'est pas claire non plus: EstFougL 1025 [*Par les mestes de la feisselle Se fait de laide fame belle; Et de putain se fet pucelle Et de laide froncie belle*]. Nous proposons d'interpréter *feisselle* comme graphie de → FISSELE.

2) Compte tenu de l'écart chronologique entre les attestations chez Raschi(3), d'une part, et de celles de la forme féminine *faisole* figurant dans AldL, GlGuillI, EmPilotiD, etc., d'autre part, et de leur appartenance à des traditions discursives distinctes, il serait éventuellement envisageable de considérer la forme féminine non pas comme un dérivé de *faisol*, mais comme un emprunt séparé du mot lt. Toutefois, une telle solution se heurte au fait que la forme féminine est elle aussi attestée chez Raschi.**]**

♦ t. de bot. "sorte de plante herbacée (genre des Fabacées) cultivée comme plante potagère pour

---

gnerait d'une coutume qui comprend l'emploi des symboles phalliques comme protection contre des enchantements. La supposition de Stoll peut se discuter mais manque d'appui.

(1) D'après Baldinger, RLiR 21, 81-82, *faisol* constituerait un emprunt à l'occitan, qui s'expliquerait par l'influence du Midi sur la France septentrionale: «Paris commence à s'intéresser, p.ex., à la cuisine provençale ([...] *faisol* XV^{e}s., v. BlochW FLAGEOLET [...])»; toutefois, pour ce qui est du mot afr., la chronologie relative des attestations et la rareté du mot en aocc. rendent cette hypothèse peu convaincante.

(2) En aocc. le mot est attesté une seule fois dans un poème anonyme contenu dans le Chansonnier de Cheltenham (ms. New York Morgan 819, 4^{e}q. 13^{e}s.), attribué, sans preuves, à Raimon de Miraval par Rn (cf. Suchier, Denkmäler 1,322 n° 341). La datation «Carc. ca. 1200» proposée par le FEW et reprise par le DAO s'appuie selon toute vraisemblance sur cette attribution.

(3) L'attestation relevée dans GlIsMoïse (Vienne, mil. 13^{e}s.) reproduit certainement un modèle plus ancien et très probablement une glose de Raschi.

ses graines comestibles, prob. la dolique mongette (Vigna unguiculata / sinensis) et peut-être aussi d'autres espèces du genre Vigna, ainsi que la dolique d'Egypte (Lablab purpureus)" (fin 11e s.; mil. 13e s.; ca. 1520(4), RaschiD2 455 [Er. 28b; R. H. 13b]; RaschiL n° 78b [Chull. 52a]; GlIs-Moïse 1,61a (éd. Jytomyr 1862, p. 121) [le texte hébr. distingue entre פול סתם (*pol sətam*), littéralement 'fève ordinaire', glosé *feve*, et פול הלבן (*pol ha-laḇan*), litt. 'fève blanche', glosé *faisol*], RlFl 4,161; LevyTrés 109a; BW5 264b FLAGEOLET; FEW 8,373a).

● **faisole** f.

(*faisole* AldL 142 var. ms. peu après 1349; [EmPilotiD 26], *feissole* GlGuillI 313, *fasole* fin 11e s. RaschiD2 462; AldL 142**)**

♦ t. de bot. "sorte de plante herbacée (genre des Fabacées) cultivée comme plante potagère pour ses graines comestibles, prob. la dolique mongette (Vigna unguiculata / sinensis) et peut-être aussi d'autres espèces du genre Vigna, ainsi que la dolique d'Egypte (Lablab purpureus)" (fin 11e s.; prob. 1256 – 1441; 1636(5) – 1700, RaschiD2 462 [Men. 30b (= RaschiL n° 78a); M. Q. 13b]; AldL 142 [*Fasoles sont caudes et moistes prieske ou secont degré, et de leur nature ne se püent desechier, si com font autre leün, et por ce ne se püent garder... Et se mengier les estuet aucune fois, si doit on eslire celes qui sont blances, et qui sont entre viés et novieles, et ki sont cuites en l'ewe, et parees d'escorces*]; GlGuillI 313 [glose l'ar. *lūbiyā* f. "dolique mongette" (Wehr5 1172a; Lane 7,2677b)]; [doc. 1371 ProstInv n° 1310; ms. déb. 15e s. HuntPl 113 [déf. "Phaseolus vulgaris L." erronée]; EmPilotiD 26], TL 3,1640; Gdf 3,706a; GdfC 9,602b; Li 2,1622b; LevyTrés 109b; DG 1,1032b; DMF [FASÉOLE]; FEW 8,373a). — Kiwitt.

FAISSE f.

[Du lt. FASCIA f. "bande servant à envelopper, fixer, protéger"; "bande de terre"; etc. (ThesLL 6[1],296; PaulyKl 2,517); pour le mlt., v. LathamDict 1,907a [sens du lt. et de l'afr.]; MltWb 4,87; DC 3,396b FAICIA [spéc. "bande de terre cultivée" en domaine d'oc]; 418a FASCIA ["id."]; NiermeyerBu 1,539b ["id.", 1ère att. *faxa* Narbonne 989]. Le mot lt. vit dans toutes les langues romanes: frpr. *fasse* f. "bande" (GlSuisse 7,178a FĀSƏ), occ. *faissa* f. "bande"; "bande de terre" (Lv 3,389b; Rn 3,250b; Pans 1,9 no 10 doc. [Richerenches] mil. 12e s. ?; BambeckBoden 97), cat. *feixa* "bande; bande de terre" (dep. [962, texte lt.] 13e s., AlcM 5,780b; CoromCat 3,930a [sub FEIX]), esp. *haza* "bande de terre cultivée" (*faza* 1ère att. doc. 800, aussi *faca*, *fassa*, etc., Corom2 3,328b,52; CoromCat 3,930a,51), port. *fascia* "bande; bande de terre" (Mach3 3,24b), *faxa* (Morais10 5,87b), it. *fascia* "bande" (fin 13e s., Battaglia 5,695c), "maillot" (2e m. 13e s., ib.), rom.alp. p.ex. lad. *fàscia* "bande; maillot" (KramerDol 3,208), sarde *faska* "bande; maillot" (WagnerDiz 1,505b), roum. *faşă* "bande à mailloter" (TiktinMir 2,137b). Formes empruntées au lt. v. → FASSIE. – Du fr.: mangl. angl. *fesse* s. t. d'héral. "fasce" (dep. ca. 1400, MED 3,526b; OED F 171a). – Le FEW 3,424b réunit sous 3.a. 'bande d'osier, clayonnage et sim.' des mots qui sont à juxtaposer à ceux réunis sous all. FITZE "verge", FEW 3,584b, article refondu dans FEW 15[2],132ab(1). À ce groupement correspond ici sous *faisse* (1o) "élément de construction...", **faissier* "vannier..." et *faissir*. Remacle, RemEt 93-100, propose de réunir ces matériaux sous lt. FASCIA, mais il parle pour le wall. et il n'a pas connu les matériaux de GlSuisse. Liard, GlSuisse 7,336a, insiste au contraire sur la nécessité de distinguer en frpr. *fāsə* f. "bandeau" (aussi frcomt.; GlSuisse 7,178a, < *fascia*) et *fèsə* f. "baguette flexible", "élément de clôture" (GlSuisse 7,335a, < germ. *fitze*, raisons de phonétique; in finis renvoi à *antrəfas* f. "entre-liens, bandes, branches servant à entrelacer des pieux, etc." 1,472a, où Tappolet écrit «voir *fèsə*, correspondant à afr. *faisse*», ce que Liard réfute auj.(2)). Il faudrait reconsidérer le sémantisme de l'étymon all. (ou germ.) qui est plutôt, depuis l'aha., "ensemble de brins, de fils séparés d'un ensemble, puis réunis, éventuellement tressé" (v. Graff 3,733; Grimm 3,1695; KlugeSe[22] 217a).

REM.: 1) Mlt. *fassela* "bande de tissu servant de ceinture", ca. 810 GlKassF 115 *fasselas : fanun*, représente un **faissele* pas encore attesté (v. infra *faissel* et *faissole*).

2) FEW 22[2],53a 'PAILLE' enregistre aflandr. *fecce* f. "tuyau de seigle ou de blé" Froiss (< Gdf 3,740b; < Lac 6,178a "fêtu"; = RomPast no 57,43

(4) Ajouts Pierre Gaudoul, ViandTaillNP p. 207 (anc. 109).

(5) Mon 1636 [Invantaire des deus langues], p. 364a.

(1) Le commentaire y (132b) est confus et contradictoire.

(2) J.-P. Chauveau nous a fait supprimer ici la proposition de réunir les deux familles (lettre).

FroissPoés ms. B), qui se lit *fece* dans le ms. A (FroissPoésM p. 163,43). Le FEW propose un rapport étym. avec aba. *fesa* “gousse, balle de blé”, bien qu’absent du mnéerl. La pastourelle énumère des objets en usage chez les bergers, parmi eux *feces de soiles et de bles*. Il est possible qu’il s’agisse de cordes de paille tressée et que le mot soit correctement classé ici.

3) LevyTrés 110a introduit un lemme FECCE “tuyau de seigle ou de blé”, d’après Gdf. Son att. vient de Löw 4,188 qui cite Raschi Bechorot 38b *fecce*, mieux *fece*, glosant hébr. *mispo* “fourrage”. Kiwitt, DEAF, juge probable qu’il faut plutôt interpréter la notation hébr. comme *fein* “foin”, → FEIN DEAFpré.

4) Gdf 3,769b note *fesse* f. “fiction”, tiré de AmYd (ms. pic. 1289). L’éd. H 2160 écrit *feste*, l’éd. R, peu fiable, *feske*, Aubailly, dans sa trad., dit lire *fesne* (commun. aimable par G. Roques), → *faisne* sous FAISNIER.

5) Fr. *fesse-mathieu* m. “usurier” (dep. ca. 1570 N. du Fail; cf. *fesser sainct Mathieu* “pratiquer l‘usure” 1598 Guy de Tours, Hu 4,84a) semble se rattacher à *fesser* “battre (avec des verges)”, FEW 3,425a; BW^{5} 259b; cf. Lindfors-Nordin ZfSL 63,1940,71-74 (< *faisse*) et Richthofen ZrP 62,1942,218 (< *fesser*). Saint Mathieu est le patron des usuriers, comptables, etc. Le composé a plusieurs parallèles dès le 16^{e}s.

6) DC 3,396b sub FAICIA enregistre une forme *fache* ‘pièce de terre longâtre’, tirée du registre AN JJ.62, pièce 109: *le champart de trois cent arpenz ou environ de terre, partie en fache, et partie coulturee* (doc. Castelli in Bria 1323); de DC > Lac 6,142a “terre en friche” > Gdf 3,693c “friche”. Chauveau, ActesMfr^{10} 327, constate que la forme manque sous FEW 3,770a *FRAXICARE et sous FEW 17,424b mnéerl. VERSCH et il propose son classement sous ce dernier. Il faut relire le doc. pour éventuellement corriger en *friche*, car *fache* ne s’intègre pas sous VERSCH.

7) La forme *feste*, enregistrée ici parmi les var. de *faisse*, est p.-ê. contaminée du t. d’hérald. *freté* “chargé d’une frette (surface à entrelacement)” (cp. LancPrS 1,367,29 *freste*, même sens, même ms.; var.: *fesse* et *faisse*). Ou lire *fesce*.

8) Il ne semble pas exclu que → FASTEL soit à lire *fascel* et qu’il faille considérer le mot comme var. de *faissel*; dans ce cas-là, il faudrait le ranger ici.**]**

(*faisse* fin 11^{e}s. RaschiD^{1} Ex 26,1; PsCambrM XLIV 13; AlexParA I 3111; II 1561var.; DurmG 8497; LancPrS 1,407,15; DolopB 9414; 9596; doc. orig. Mézières 1251 BrunEt app. p. 1; RôleBigotB 34; 44; 46; 50; 60; passim; doc. 1278 cart. évêché de Laon; doc. 1295/96 DehDoc 88; AlexVenL 2662; [2^{e}m. 14^{e}s. (ms. 15^{e}s.) ChirBrun Gdf; FroissChron BartschChrest 87b,92], lorr. *faixe* doc. 1293 BanMetzW 8,356a, s.l. *faisce* AlexParA II 814 [= AlexVenL 2662], *fesse* AlexParA IV 697; ContPerc^{1}ER 6593; Turpin^{2}W V 9; HerbCandS 14827; LancPrS 1,367,29; DolopL 9440; 9622; TournAntW 1001; ArmGloverL 31 [etc., v. BraultBlazon 202b ss.]; RôleCamB 53; 79; 85; etc.; ArmFalkB 94; LancPrS 1,407,15 [var. ca. 1300]; SiègeCaerlB 47; 189; 260; 299; 321; 393; etc.; etc.etc., *fese* HerbCandS 14827 var. mss. 1295 et 1^{e}m. 13^{e}s., agn. *fes* NicBozCharV 460 ms. déb. 14^{e}s.; FoukeH 10,38, *fees* ArmGrimaldiM 322 ANDEl; [NicBozCharV 460 var. ms. fin 14^{e}s.], s.l. *fece* BenDucF 7851; ArmGallowayB 3; 4; 12; 19; passim; ArmSterlingB 5; 15; 36; 42; 45, *feche* doc. art. 1343 EspPirDoc 1,190,13; doc. 1343 EspPirDoc 1,190,14, *fesche* OutHôtelN Ia 156; [doc. art. 1377 EspPirDoc 1,168,15; 1,168,16], *feste* LancPrK 487,17; 542,5 [corresp. à l’éd. S 1,407,15]; ChevVivM 600var.; LancPrS 1,407,15 ms. 1316, pic. agn. liég. *fasse* DurmG 7863; MerlinSLS 316,38; GlGlasgH 416b[(3)]; doc. 1278 cart. évêché de Laon Gdf; JakD 1598; [FroissMelL 8609; JPreisLiègeB I 36323; JPreisMyrG 5706 ms. 1596], s.l. *face* BlancandS 689[(4)]; BretTournD 1207; JakD 712, *fasce* AlexParHM 188,21, [*fausse* JPreisLiègeB I 36285]**)**

♦ **1°** “étroite bande de tissu qui sert à lier, maintenir, couvrir, orner, etc.” (fin 11^{e}s. – 1543, RaschiD^{1} Ex 26,1 [bandes de tissu de 28 sur 4 coudées formant les pans du tabernacle, BibleJSt]; PsCambrM XLIV 13 [*faisses oringnes*, lt. fasciis aureis, ornant une femme]; ContPerc^{1}ER 6593 [*trancha* (de sa *cote*) *Une fesse* (var. *piece*)*, s’an a bandee Sa plaie*]; BlancandS 689 [élément du harnais du cheval]; GlGlasgH 416b [sub ‘De vestibus mulierum’]; AlexParHM 188,21 [= AlexParA II 1555 *bende*; correspond à AlexVenA 2662 *faisse porprine*]; OutHôtelN Ia 156 [*La civiere et la fesche*]; doc. 1295/96 DehDoc 88 [fait partie d’un chariot]; TrescesN B289, TL 3,1596; Gdf 3,706a; ANDEl; LevyTrés 109a; Hu 4,45a; FEW 3,423b; 23,79a [*fesche* “brouette” = OutHôtel]); ♦ t. de tissage “ensemble défini de fils faisant partie de la trame” (art. 1343; 1377, doc. art. 1343 EspPirDoc 1,190,13 [*que li demie portee* (supplémentaire de fils) *soit trouvee en le feche... feche*];

(3) GlGlasgM^{1} 38 *feisse* erroné.

(4) Le gloss. ajoute 4816, où pourtant *face* “visage”.

[doc. art. 1377 EspPirDoc 1,168,15; 16], Pck 2,86, n° 410 [“boucle de la petite croisure, dans laquelle se trouve logée la *verge*, c-à-d. le verdillon?”]; Egloff VRo 13,167; FEW 22^{2},184a [déf. reprise à Pck, mais écourtée et sans point d’interr.[5]]); ♦ “élément de construction de fortifications temporaires, prob. ensemble d’osiers ou sim. tressés” (ca. 1174, BenDucF 7851 [*alé est grant compeignie Por aporter feces e clices E laz e mairriens e palices... Bien s’enclostrent*], Gdf 3,706b [“fascine”[6]]; FEW 3,424b [anorm. “hart, lien fait d’une branche”, BenDuc, avec des att. sim. à partir de Trév 1704 et dans des dial. de tout le domaine d’oïl; cf. supra la discussion étym. touchant le rapport avec les groupements sous all. FITZE, FEW 3,584b; 15^{2},132a[7]]); ♦ “bande (de toile ou sim.) servant à faire des pansements, des bandages” (ca. 1185 – 2^{e}m. 14^{e}s., AlexParA I 3111 [*Tant a perdu de sanc... D’une faisse de paille li a le cors bendé* (provisoirement), mss. dès 2^{e}m. 13^{e}s., var. *bende*]; II 814 [= AlexVenL 2662]; IV 697 [*Des navrés... n’i a celui n’ait fesse*, avec note t. 7,111]; [2^{e}m. 14^{e}s. (ms. 15^{e}s.) ChirBrun Gdf], Gdf 3,706b [“bandage”, OutHôtel, v. ci-dessus 1°]; FEW 3,425b,5 [seulement Sav. *fèces* “bandage herniaire”], cp. → FASSIE); ♦ “large bande de tissu servant à emmailloter un enfant” (ca. 1206; ca. 1223; 1511, Turpin^{2}W V 9 [(reliques:) *le suaire Nostre Seignor, et la fesse dont il fu liez en son berçuel, et le braz saint Symeon*]; DolopL 9440 [(sept enfants abandonnés) *desous l’arbre les laisse Toz .vii. faisiez an une fesse*]; 9622; [J. Lemaire Ill. I (1511) xxxviii, éd. Stecher 1,294 *fasses*], TL 3,1596; Gdf 3,706a; Hu 4,45a; FEW 3,423b, survit dans les dial.).

♦ **2°** t. d’hérald. “pièce honorable de l’écu qui traverse le champ horizontalement et en son milieu (normalement bande simple, plutôt large, pouvant porter des meubles), fasce” (dep. déb. 13^{e}s., HerbCandS 14827; DurmG 7863 [*escu vert a la fasse blanche*]; 8497; LancPrS 1,367,29; 1,407,15 [*escu blanc a le feste* (var. ms. ca. 1300 *faisse*) *de synople*]; TournAntW 1001 [allég.]; MerlinSLS 316,38; ArmGloverL 31 [*Roger de Clifford au tiel ove une fesse de gules*]; etc. [v. BraultBlazon 202b ss.]; RôleBigotB 34 [*l’escu blanc a une faisse de geules endentee*]; 44; 46 [*l’escu d’or a une faisse d’azur a trois cokilles d’argent en le faisse*]; 50; 60; passim; ChevVivM 600var.; etc.etc., BraultBlazon 202-207; TL 3,1596; Gdf 3,706a[8]; AND-El; DC 3,419a; FEW 3,425b, IV).

♦ **3°** “bande (de terre)” (dep. 1251, doc. orig. Mézières 1251 BrunEt app. p. 1 [lieu-dit]; doc. 1278 cart. évêché de Laon [*terre... en trois faisses... fasses... faisses* Gdf]; doc. 1293 BanMetzW 8,356a [lieu-dit]; [doc. Saint-Mont, Vosges 22 juill. 1406, thèse Gasse-Grandjean, Ec. des Ch. [*demei jornal... de coste la faixe les hers Thiebert*]; doc. Ayvelle 1407 ChRethelS 2,532 [*une faisse de courtil*, bis]; doc. Mézières 1423 ChRethelS 3,64 [*une faisse de courtil*, bis]; doc. 1432 n.st. ban Abb. de s. Remi de Reims VarinLég 1,1,490 [*certainnes faisses de terre, et que on appelle vulgaument le banc Chastelain,... en laquelle faisse, ou ban, a grant foison terres arables*]; doc. 1504 Arch. Ard. BrunEt 403; doc. 1583-1597 BrunEt 403], Gdf 3,706b; BrunEt 403; Morlet 257; DMF; FEW 3,425b [‘achamp.’], vit dans les dial.).

● **faissel** m. **[**Dér. en lt. -ELLU probable; cf. BraultBlazon 208a.**]**

(*faissel* RôleBigotB 84, *fesel* déb. 13^{e}s. [ms. mil. 15^{e}s.] AiquinJa 2720 [*fesiaulx* pl.]**)**

♦ **1°** “(petit) ruban (d’attache)” (déb. 13^{e}s. [ms. mil. 15^{e}s.], AiquinJa 2720 [*panencel* (“enseigne long et étroit”) *bien fermé O clous d’argent, a fesiaulx fermé*, éd. *afesiaulx* à corr.]); ♦ [“couvrechef fait d’un ruban large, turban” (ca. 1398, AnglureB 174bis [*faissel de linge...; faissel blanc* (des *Sarrazins arrabiens*, autres couleurs pour les Chrétiens, Juifs)*; ... faisoil*[9]*... faisseaulx*, ms. 2^{e}m. 15^{e}s.], Gdf 3,706b; FEW 3,425b,5.)].

♦ **2°** t. d’hérald. “pièce honorable de l’écu qui traverse le champ horizontalement et en son milieu, fasce” (1254, RôleBigotB 84 [*escu ondé d’or et de geules, a deus faisseus d’argent encasteleees desox et deseure* (“bretessés”)], BraultBlazon 208a; ad FEW 3,424a ou 425b, II.5. [mfr. *faissel* “mouchoir dont se coiffent les orientaux”[10]], pour le sens hérald. v. ib. IV. et *faisse* 2°, supra).

● ***faissol** m. **[**Dér. en lt. -IOLU, suffixe diminutif (StotzWortb § 90), appuyé par mlt. *fasciolus* (2^{e}q. 13^{e}s., LathamDict 1,907c sub mlt. *fasciola*; ca. 1180, Roger de Salerne, cité infra). Aussi mangl. *fasciol* (av. 1425, Gui Chauliac, MED 3,409b).**]**

---

[5] Pour *fesse* AmYd 2160 v. la rem. n°4, supra.

[6] Déf. déjà corr. par le FEW. Gdf cite sous “petit pieu, bâton” un doc. 1360 (relatif à la Norm. ?) où *faisse* sg. désigne un bâton; semble absent du FEW.

[7] Cf. ***faissier** m. et *faissir* v., infra, aussi → FAISSINE.

[8] Gdf 3,704b: Fouke par err. sub FAIS.

[9] Pour cette forme, v. ***faissol**, infra.

[10] Par erreur aussi FEW 3,356b, III.

(*fachuel* MercierM 147, *fachol* ca. 1240 ChirRogH p. 80,36, [mfr. *faisoil* AnglureB 174bis ms. M, Metz 1^{e}m. 15^{e}s., cf. *faissel* supra]**)**

♦ "étroite bande de tissu qui sert à lier, maintenir, couvrir, orner, etc." (fin 13^{e}s. – 1^{e}m. 15^{e}s., MercierM 147 [*Pileron a gros et fachuel*(11)]; [AnglureB 174bis [*lez Juif se cognoise au faisoil de toille tinte* (*en jaune couleur sur leurs testes*, sans doute turban), ajout ms. Metz 1^{e}m. 15^{e}s., cf. *faissel* supra]], Gdf 3,693c; FEW 3,356b, III. ['de l'it. *fazzoletto*', avec note, à corr.; ib. aussi 'afr. *fachol*et "mouchoir"', Bourg. 15^{e}s., Gdf]; TL 3,1599 [à corr.]; Monfrin R 106,141-142 sans proposition);

♦ "bande (de toile ou sim.) servant à faire des pansements, des bandages" (ca. 1240, ChirRogH p. 80,36 [*li malade siece sur ses quisses e ait ses quisses lié od un fachol a son col u ben afermé* (pour l'immobiliser), texte lt. ligata con fasceolo ad collum... firmato, ca. 1180, éd. Sudhoff p. 223], Rothwell ZfSL 86,239; ANDEl; ad FEW 3,424a).

● **faissole** f. **[**Dér. en lt. -IOLA, cf. lt. mlt. *fasciola* "bande de tissu (divers usages)" ThesLL 6^{1},298,44 [sans att.]; LathamDict 1,907c ["bandage; bande; guêtres" dès 747]; DC 3,418b [IsidL XIX xxxiii 6 fasciolae, quibus vulnera conligantur; 8 Fasciola est quae ambit extremitatem vestium]; MltWb 4,89; cf. occ. *faissola* "bande entourant le corps", ca. 1272 FlamencaG 6597 [costume féminin], FEW 3,424b.

REM.: L'article FASCIOLA du FEW 3,428a ne contient que frm. *fasciole* f. "ver intestinal qui se trouve dans le foie de certains animaux", dep. Wailly 1811, qui est p.-ê. une création de nomenclature scientifique.**]**

♦ "bande de tissu servant de ceinture" (fin 11^{e}s., RaschiD^{2} 456 [Sab. 113a ceinture (de tissu) pouvant servir à réparer provisoirement la corde d'un seau de puits; Sab. 120a ceinture?; Pes. 11a; Ned. 55b], TL 3,1599 ["ceinture, bande dont on entoure les jambes" d'après RaschiD^{2}]; LevyTrés 109a [TL]; ad FEW 3,424b, 2. [aocc.]).

● **faissete** f.

(*faissete* doc. (registre) 1328 Gdf [= ChRethelS 1,730 *fassette* ms. 1442]; [ChRethelS 1,731 ms. 1442], *faisete* doc. (registre) 1328 Gdf [= ChRethelS 1,730 *faissette* ms. 1442]; [ChRethelS 1,730; 1,731 ms. 1442]**)**

♦ "bande (de terre)" (champ.sept. 1328, doc. (registre) 1328 Gdf [*une faissete qui fu Robin... et tient* [*quarante*] *et cinq vergues. Item une faisete...*; id., autre graphie, ChRethelS 1,730s. (5 att.)(12)], Gdf 3,707a [*quarante* sans doute err.]; DC 3,396b [id., mais *vint*]; Lac 6,153a [id., *vint*]; Morlet 257 [2 att. de ChRethelS]; TL 3,1598 [renvois]; ad FEW 3,425b [apr. *faisseta* doc. (Richerenches) mil. 12^{e}s.? Pans 1,9 n^{o}10]; 423b [mfr. *fascette* "bande de maillot" (pic.)]).

● **faissier**[1] v. **[**Peut remonter à lt. FASCIĀRE "ligare, colligare" (dès fin 1ers., ThesLL 6^{1},301), ou peut être dérivé de *faisse*. Du point de vue sémantique, une distinction ne s'impose pas (cf. le commentaire FEW 3,426a).**]**

(*faissier* fin 11^{e}s. RaschiD^{1} Gn 31,10 [*faissied* p.p.]; BenDucF 3464; GormB 550; AlexParA II β 104,9 t. 5,61; ContPerc^{1}TR 8481; 8485; DurmG 2652; CoincyII10N 912; CoincyII24Li 202; BenTroieC 16203var.(13); ChevIIEspF 3117; etc.etc., *faisier* DolopL 9440; 9622; ViolB 4564; BenTroieC 16203 var. ms. R; Athis[H 11701] Gdf ms. 18^{e}s., *feissier* AthisH 11701 (leçon introduite sans documentation), *fessier* ContPerc^{1}AR 1975; 3081; ContPerc^{1}ER 12259; 12263; BenTroieC 16203 var. ms. K et éd. J; ArmChiffletP 33; 38; 43; 65; 110; 138; 145; [ArmArgM 1321], [*fesier* CoincyII10N 912 var. *fefie* l. *fesie*?], *fascier* AlexParHM 195,9; ArmChiffletP 15; MPolGregM 85,57 *fascié* d'après ms. francoit. F (= éd. MPolRustB 86,38 *fascee*; ms. de base *faussé*, var. *couverte*); MPolGregP ch. 97 *fascié* (ms.?; éd. M 97,101 var. *facié*), [francoit. *fasser* AttilaS VIII 2026], *faser* BertaMilR 9383; MacaireR 14830, s.l. *fassier* DurmG 8503 ms. bourg. / pic., *facier* MPolGregM 97,101 var. mss. dès 2^{e}m. 14^{e}s.**)**

♦ **1^{o}** v.tr. "mettre, apposer une bande (de tissu et sim., pour maintenir, couvrir, etc.)" (ca. 1200 – 1566, AlexParA II β 104,9 t. 5,61 [*chevalier... se fait par le pis rebender et faissier D'une bende de pourpre,* = -HM 195,9]; CoincyII10N 912 [*l'amor dou mont... est si noire et si faissie Que nuz son cuer metre n'i doit*(14)]; CoincyII24Li 202 [(la femme laide revient) *faissie,* cf. (le visage couvert d'un) *viez drapel* 146; 220; 332]; MPolRustB

(11) Texte difficile; Ménard propose 'coiffe' > "extrémité"?, par métonymie. Gdf: "mouchoir".

(12) C'est une lettre roy. confirmant des transactions touchant des possessions au terroir de Varcq. Elle est reproduite en entier dans ChRethelS d'après une copie de 1442 d'un vidimus dressé en 1349 par l'abbé de Vaulsort. Gdf cite le registre.

(13) Ms. déb. 13^{e}s. *faissee*; ms. 1289 *faissie* Gdf.

(14) Prob. "(aux yeux) bandée" et aveuglée; Jeanroy R 63,539 "d'aspect renfrogné"; ColletCoincy 'obscure'. Var. *fallie*, *flaissie*, *farsie*, *fefie* = *fesie*? Gdf 3,769c "couvert de honte"; corr. TL 3,1599,10.

86,38 [(ceux qui font le service de bouche) *ont fascee lor bauche* (“bouche”, pour ne pas entamer les plats, MPolGregM 85,57 ms. B1 *faussé*, autres mss. *couverte*]; MPolGregM 97,101, Gdf 3,707b[15]]; 3,769c [à corr.]; TL 3,1598; 3,1599,7; FEW 3,423b); ♦ v.pron. “se mettre une bande (de tissu et sim., pour maintenir, couvrir etc.)” (av. 1200, ContPerc[1] TR 8481 [*le pis* (dont un sein est couvert d’un moule d’or) *vos faisserez* (ms. A 3081 *vos fesseroiz*, ms. E 12259, aussi M, aussi éd. 1530 Gdf) *D’unes bendes... a faissier* (var. *affaissier*)], Gdf 3,707c); ♦ v.intr. “mettre une bande (de tissu et sim., pour maintenir, couvrir etc.)” (av. 1200, ContPerc[1] TR 8485 [*ja maistresse ne pucele... Ne vos aidera a faissier Ne au lever ne au couchier* (appliquer une bande cachant qch.), = ms. E *fessier*]); ♦ v.tr. “emmailloter (les nourrissons p.ex.), mettre les langes (pièces rectangulaires et bandes)” (ca. 1223 – 1[er]q. 16[e]s., DolopL 9440 [*Toz .vii.* (nouveau-nés) *faisiez an une fesse* (pour les porter qq. part)]; 9622; BertaMilR 9383; MacaireR 14830 [*le* (nouveau-né) *oit e bagné e fasé*]; [JPreisMyrG 2680; doc. 1443 Gdf [un mort]], Gdf 3,707b; Hu 4,45b FASSER; FEW 3,424a [afr. - 1501; dial.wall.]); ♦ v.tr. “bander, mettre qch. (sur une plaie p.ex., un pansement ou sim.)” (ca. 1174 – 1508[16], BenDucF 3464 [*nasfrez. Faissiez, lïez et regardez Furent*]; GormB 550 [*a trové nafré Hugon... Faissier le fist d’un peliçun*]; AthisH 11701 [*Feissier et estoper la plaie*, ms. de base *bander*]; DurmG 2652; ViolB 4564 [*li faise Cief et costé tout d’une gimple*]; BenTroieC 16203var.; AlexParA β 95,1561 var. ms. 2[e]m. 13[e]s.; β 99,3 var. ms. 1289; AlexVenL 1912 [*la plaie... d’une bende faissez*; = AlexParA II 814 *d’une faisce bendés*]; [AttilaS VIII 2026 [*fassé et stuppé*]], Gdf 3,707b; DCCarp 195c; TL 3,1598,40; ad FEW 3,425b,5.); ♦ v.pron. “se bander (une plaie p.ex.)” (av. 1200; 2[e]q. 13[e]s., ContPerc[1] AR 1975 [*trancha Une bande, si s’est fessez* (var. *bendez*)... *Si que sa plaie est estanchiee*]; ChevIIEspF 3117 [(le chevalier) *s’est faissiés* (une plaie)], Gdf 3,707c; TL 3,1599,3).

♦ **2°** v.tr. t. d’hérald. “disposer une ou plusieurs bandes horizontales de couleur (sur un écu, aussi sur des objets armoriés), fascier” (dep. 1[er]t. 13[e]s., DurmG 8503 [*escus fassiés De plusors tains*]; ArmChiffletP 15 [*porte les armes fascé d’argent et de gheules endenté de l’un a l’autre*, ms. fin 15[e]s.]; 33 [*armes fessié d’argent*]; 38; etc.; 138 [*armes fessé d’hermine*]; etc.; JakD 1120 [*escu... Faissiet et de vair et de geules*]; 1280; 1575; [FroissChronL 11,44 [*cotes faissies de gaune et de bleu*]; FroissChronAmD I § 619 [*bannierre... fassie d’or*]; FroissMelL 8616; ArmArgM 1321], BraultBlazon 207b; BartschChrest 87b,89; Gdf 3,707b; TL 3,1598; ad FEW 3,424b,2. et 426a [frm. *fascé*]; cp. TLF 8,669b [FASCIÉ, dér. de *fascie* HMond, peu prob.; cp. → FASSIE); ♦ p.p. adj. “qui présente des bandes (de couleur, dit du pelage)” (fin 11[e]s.; 3[e]q. 13[e]s., RaschiD[1] Gn 31,10 [*faissied* glosant ‘rayé’: les mâles qui fécondaient le (petit) bétail étaient rayés, pointillés et grivelés, BibleRab]; GlBNhébr301K Zac 6,3 [*faissié*, dit de chevaux], LevyTrés 111b; ad FEW 3,424a[17]); ♦ [id., subst. *faissïe* “corneille mantelée, Corvus cornix L.”[18] (déb. 16[e]s., BonBerg[L 54] impr. Vostre 39 [*la corneille bise que l’en nomme faissïe*], TL 3,1599,10; ad FEW 3,424a)].

● ***faissier**[2] m.

(lorr. *faixier* BanMetzW 1285,13; 1288,329, *faixeir* 1277 BanMetzW 1277,166**)**

♦ “vannier (spécialisé en paniers et sim. à claire-voie)” (lorr. 1277-1288; frm. dep. 1741, BanMetzW 1277,166 [*M. lou faixeir*]; 1285,13 [*W. li Vels, li faixiers*[19]]; 1288,329, ad FEW 3,424b [*faissier*, dep. SavBr 1741[20]]).

● francoit. ***faissiner** v.tr.

([*fassiner* ca. 1370 AttilaS XV 3422]**)**

♦ [“entourer (d’une bande), bander (une plaie p.ex.)” (ca. 1370, AttilaS XV 3422 [*Sa plaie oit*

(15) Doc. 1462 plutôt ad *fais* “faix”?

(16) Gdf; ajoute *ente de vigne bendee et fessee*, Du Pinet 1566.

(17) TLF 8,669b FACIÉ adj. (avec *facie* [l. *facié*] “marqué de bandes” 1737, aussi Trév 1734 2,1614 FACIÉ et 2,1673 FASCÉ, FASCIÉ: t d’héraldique). L’étym. établit un lien avec *fascie* HMond, → FASSIE. Cp. *faisselé*, infra.

(18) Désignation motivée par le coloris de l’oiseau: ailes grises et jabot gris donnent l’impression d’une fasce.

(19) Les bans nomment aussi des vanniers: *vannor* 1269,327 (? renvoi err.); *vanour* 1267,291. [BanMetzW 1281,381: renvoi err. du glossaire.]

(20) SavBr 1750 2,374 «*Faissier*... Vanier qui fait des ouvrages de Faisserie»; «*Faisserie*... se dit des ouvrages des Vaniers, qui sont à claire-voie; comme les clayes, clayettes, saladiers, chariéres, cages, &c. On appelle *Mandrerie*, les ouvrages d’osier épais, qui ne sont point à jour; & *Clôture*, ou *Closerie*, ceux qui sont encore plus serrés; ce qui comprend seulement les hottes de Vendangeurs, & les vans à vaner.» Cp. le commentaire supra touchant l’étymon *fitze*.

fassiné], ad FEW 3,424a [cp. *enfachiner*, 1534, Gdf])].

● [**faissir** v.tr. emploi abs.

♦ "clôturer (de clayonnages)" (1409-10, doc. champ.sept. 1409-10 ChRethelS 2,634,12 [*pour avoir... mis a point le courtil... en iceluy faire plusieurs carreaux faissis et clos tout autour de peys et de verges*], Runk 55; Morlet 231; ad FEW 3,424b [cp. supra le commentaire touchant l'étymon *fitze*]).]

● **faisselé** p.p. pris comme adj. **[**Dér. de *faisse* ou de *faissier*, v. pour des cas parallèles Nyrop 3, § 438. Ad FEW 3,424 qui documente ce type dans des dialectes lorr.sept.: *defechler* "ôter le maillot", etc. Cp. *faissié* sub *faissier*[1] 2°, supra.**]**

(*faisselé* GlLeipzigBa 918; 13370, *feisselé* 1240 GlBNhébr302L 10,32; 145,72, *fesselé* GlParmePald f°132v°,19**)**

♦ "qui présente des bandes (de couleur, dit du pelage)" (1240 – fin 13e s., GlBNhébr302L 10,32 [chèvres *feisselés*, Gn 31,10]; 145,72 [chevaux *feisselez*, Zac 6,3]; GlParmePald f°132v°,19 [chevaux *fesselez*, Zac 6,3[21]]; GlLeipzigBa 918 [Gn 31,10]; 13370 [Zac 6,3]).

● ***refaissier** v.tr.

(*refaisser* ca. 1200 ContPerc[1] TR 8489, *refaisier* AlexParA II β 99,3, *refesser* ContPerc[1] AR 3087**)**

♦ "mettre de nouveau une bande (de tissu et sim., pour maintenir, couvrir, etc.)" (ca. 1200, ContPerc[1] TR 8489 [*le pis* (de la reine, dont un sein est couvert d'un moule d'or) *Je vos... refaisserai au matin*, ms. A 3087 *refesserai*, ms. E 12267 *refesserai*], ad FEW 3,423b, I.); ♦ "bander de nouveau, refaire (un pansement)" (ca. 1200, AlexParA II β 99,3 t. 5,53 [*malade... refaisié* (var. *refaisé* ms. pic. 2e m. 13e s., *faissié*) *et bendé*], ad FEW 3,423b, I. ou 3,425b, II.5.).

● ***desfaissier** v.tr.

(*desfaisser* ca. 1200 ContPerc[1] TR 8487, *desfesser* ContPerc[1] AR 3087; ContPerc[1] ER 12265, *desfescer* ContPerc[1] P 15635**)**

♦ "enlever une bande (de tissu et sim., servant à maintenir, couvrir, etc.)" (ca. 1200, ContPerc[1] TR 8487 [*le pis* (de la reine, dont un sein est couvert d'un moule d'or) *Je vos desfaisserai* (var. mss. *desfesserai*, ms. Gdf *desfesseré,* éd. P 15635 *desfescerai*)], TL 2,1581; Gdf 2,586a ["délier, ôter les langes, démailloter" n'est valable que pour 4e q. 15e s. MolinetChronB]; ad FEW 3,423b, I.).

● **enfaissier** v.tr.

(*enfaissier* fin 13e s. HermVal ms. N[2] fin 13e s. Gdf, *emfassier* DivMondePerP 113**)**

[21] Lecture par Marc Kiwitt.

♦ "mettre une bande (de tissu et sim., servant à maintenir) autour de qch. ou qn" (fin 13e s.; av. 1456, HermVal ms. N[2] fin 13e s. Gdf [*Dont descovri li sires le cors sainte Marie, La çainture en a pris et si l'a deloïe Dont li ewangelistes Jehans l'ot enfaissie... j'enfaissai*]; [JSaintréM 191,17], Gdf 3,138b ["lier avec des bandelettes"]; TL 3,314 [renvoi]; DMF; FEW 3,423b [1190 = HermVal]); ♦ "mettre autour de qch., ceindre qch." (ca. 1300, DivMondePerP 113 [(les quatre éléments forment des couches superposées et liées entre elles) *Li primer est li feus. L'autre est l'air ça jus. Li tierce, k'emfassez, Ceo est l'ewe, ceo sachez*, cp. v. 140: *Ens sunt ovelement Entre eus enlaciez E ensemble liez*]).

● **contrefaissier** v.tr.

([*contrefaissié* Antoine de la Sale, Traité des tourn. ms. 1459 Gdf [p.p. adj.]], *contrefescié* 1297 ArmChiffletP 38 [p.p. adj.]**)**

♦ t. d'hérald. "disposer une ou plusieurs (alors à la coloration alternante) bandes horizontales parties en deux couleurs ou métaux (sur un écu)" (1297; 1459; ca. 1485; 16e s.; dep. 1690, ArmChiffletP 38 [*Renaut de Prechenig porte les armes fessié d'or et d'asur et contrefescié et bandé contrebandé*]; [Antoine de la Sale, Traité des tourn. ms. 1459 Gdf [même blason que ArmChifflet: *Pressigny... faissie contrefaissiee*]; ArmArgM 1321 [*fessé contrefessé,* même blason de *Presigny*, avec reprod.]], BraultBlazon 208a; Gdf 2,273c; GdfC 9,183a; TL 2,795 [renvois]; FEW 3,424b; 426a). — Möhren.

FAISSINE f.

[Du lt. FASCĪNA "fagot de sarments" (ThesLL 6[1],299); pour le mlt., cf. MltWb 4,88; LathamDict 1,907c. Dans les autres langues romanes, le mot existe sous des formes plus ou moins proches du latin, cf. cat. *feixina* (dep. 1695, CoromCat 3,929a), esp. *hacina* (dep. 1495, Corom[2] 3,328b), *fajina* (dep. 1569, Corom[2] 3,328b [terme militaire]), port. *faxina* (Mach[3] 3,28a: 1287 [dans un texte latin[1]]), it. *fascina* (dep. 14e/15e s., TLIO [Bibbia volgare]), rhétorom. *faschina* (dès 1935, DiczRGr 6,142b).

REM.: 1) Les formes *fascine* et *faschine* sont attestées comme var. de la forme héréditaire dans un seul texte (mss. ca. 1300 et 15e s.). *Fascine* est considérée par le REW 3210 comme empruntée à l'italien. Le FEW 3,427b suggère une influence de l'it. («ist es teilweise durch anlehnung an it. *fas-*

[1] Mach[3] 3,28a cite le contexte suivant: ... *nec miserunt sacos pro ad faxinam...*

cina redressiert worden»). Nous, cependant, considérons cette forme comme une var. latinisante.
2) TL suit le REW et sépare *faissine* (< *fascīna*, REW 3210) de *fessine* "engin de pêche en forme de nasse" (TL 3,1769, < lt. *fiscina* "panier", REW 3324). Il semble plutôt qu'il s'agit de deux acceptions d'un seul et même mot, v. ci-dessous.**]**

(*faissine* ca. 1225 RenclCarH LXXXIX 11; [doc. 1388 Ord 7,779], [*fassine* doc. Nord 1373 DMF], [*fascine* RenclCarH LXXXIX 11 var. ms. pic. 15^{e}s.], *faschine* RenclCarH LXXXIX 11 var. ms. pic. ca. 1300, [*fasine* AttilaS X 3490], *fessine* doc. 1326 DC; [doc. Amiens 15^{e}s. Gdf], *fossine* RenclCarH LXXXIX 11 var. ms. déb. 14^{e}s., *froissine* RenclCarH LXXXIX 11 var. ms. 14^{e}s.**)**
♦ "assemblage de menu bois, de branchages, serrés par des liens, fagot" (1225; dep. ca. 1370, RenclCarH LXXXIX 11 [proverbe, v. ci-dessous]; [AttilaS X 3490 [*Implent le fossés de terre et de fasine*]; doc. Nord 1373 DMF; doc. Amiens 15^{e}s. [*Fessines a fessiner les bombardes sur les chars* Gdf sous FAISSINER]], TL 3,1599; Gdf 3,707c; DMF; TLF 8,670b; FEW 3,426b); ♦ prov. *Ki kiet sous legiere faissine Ne porteroit pas pesant fais* (ca. 1225, RenclCarH LXXXIX 11); ♦ "engin de pêche fait de branchages, comparable à une nasse" (1326 – 1402, doc. 1326 DC [*Et pour ce que desdiz engins* (à pêcher) *les noms sont mescogneuz en plusieurs liex, nous les vous nommerons cy dessouz en escript: ... ramees, fessines, fagoz, nasses, etc.* DC]; [doc. 1388 Ord 7,779 (contenu identique à celui du doc. 1326 DC) [*Et pour ce que dez diz engins lez quelx nous voulons estre quis et enchersés de jour et de nuit... nous les avons cy fait escripre et dénommer; c'est assavoir... le rouable, ramees, faissines, fagos, nasses pellees* (= "usées" ?)]; doc. 1402 Ord 8,535 (contenu identique à celui du doc. 1326 DC)], TL 3,1769 [v. la rem. 2 ci-dessus]; Jal^{2} 615a; DC 3,451a FESSINA).

● [**faissin** m.
♦ "assemblage de menu bois, de branchages, serrés par des liens, fagot" (1357 – 1594$^{(2)}$, HistMetz 4,173 [*il ne soit nulz, ne nullez... qui achessent, ne vancent, d'or en avant, faigos, ne bloquelz, ni altres langues* [= bois de Lignum] *sens faixins... qui ne faicent peseir à pois*], TL 3,1599; Gdf 3,707c; BPH 1966,407 [doc. Pont-à-Mousson 1395: *faixin*, *faxin*]; FEW 3,427a).] — Gabel.

(2) CabSat, daté de 1618 dans FEW 3,427a, contient surtout des textes de la 2^{e}m. 16^{e}s. N. Rapin, Œuv., p. 214, éd. 1610, cité par Gdf 3,707c, date de 1594 et fournit donc la dernière attestation.

FAIT m. "fait" → **DEAFpré**.

[**FAITAS** s.
[Étymologie inconnue. Le mot glose un mlt. *fapulpa* qui est rapproché par DiefenbachGl 225a de lt. *apluda* "menue paille, balle" (ThesLL 2,240,77); DiefenbachGl 224a enregistre aussi *faluppa* "palea" avec une seule attestation. LathamDict 1,99c enregistre encore ce mot qu'il definit "groats; sauce, caudle". *Faitas* figure dans le glossaire onom. GlLille parmi des termes de moisson. — Peut-on lire *fanas*?; cf. DMF "tas de foin" (selon l'éd.), ad FEW 3,455b: lt. FĒNUM "foin", v. → FEIN DEAFpré.**]**
♦ prob. "partie du blé (son ou balle ou déchets)" (prob. 15^{e}s., GlLilleS 113a (= 37a) [*fapulpa : faitas*; glose parmi des désignations comme *blé*, *fain* "foin", *garbe*, *hoton*, *cosse*], TL 3,1602; DMF; FEW 21,116b 'BLÉ; FROMENT').] — Möhren.

FAITIZ adj.
[Du lt. FACTĪCIUS "qui est fait artificiellement" (ThesLL 6^{1},133) qui vit en fr. sous la forme empruntée *factice* "id." (dep. Rab 1534, TLF 8,573b). Pour d'autres langues romanes, cp. it. *fatticcio* (1^{e}m. 14^{e}s., TLIO), sard. *fattíttu* (WagnerDiz 1,506b), port. *feitiço* (dep. 15^{e}s., Mach^{3} 3,32a). Ce dernier a été emprunté, d'abord par l'intermédiaire d'un texte néerl., par le fr. sous la forme de *fétiche*, adj. et m. (TLF 8,799b), emprunté lui-même ensuite par d'autres langues, cp. all. *fetisch* m. "objet matériel considéré comme ayant des forces surnaturelles", angl. *fetish* "id.", etc.

REM.: 1) JeuxPartL CXXVII 25 [= GuillVinM XXV 25 *louseignolz joïs*] donne *lourseignos faitis* (repris dans TL 3,1604 sous "hübsch, anmutig"). *Faitis* ne se trouve dans aucun des manuscrits qui donnent *joïs* (cf. DEAF J 482,7), *jolis* (cf. DEAF J 518,15) et *faintis* (cf. *feintiz* sous → FEINDRE DEAFpré).
2) Roussineau ActesMfr^{10} 172 relève la prétendue loc. adv. *tout faitiz* "tout exprès" qu'il trouve dans Lac 6,155a ("expressément") et Gdf 3,709b ("tout exprès"). Dans les exemples cités, ce n'est que *tout* qui est employé comme adverbe, *faitiz* étant adjectif au sens 2^{o}.
3) Gdf 3,710a donne comme seule att. afr. de l'adj. *faitisset* celle d'AcartH 409 qui est pourtant la seule du dérivé **faiticece* f., v. ci-dessous.
4) Le dérivé *faiticeté*, *feitisseté* "gentillesse, agrément" (Gdf 3,710a; FEW 3,358b; TL 3,1603 [ren-

voi]) n'est attesté qu'en mfr.; les att. dans BeaumS se trouvent dans la version en prose de BeaumMan de 1448.**]**

(*faitiz* ca. 1000 PassionA 268 [f.sg. *-ice*]; BrendanW 264; ThebesC 1674 [f.sg. *-ice*]; ChronSMichelB 515; BenTroieC 16532; 18745; BenDucF 34520; GarLorrI 6373; AntiocheD 3043 [m.sg. *-is*]; RCambrK 7232 [m.sg. *-is*]; ChevCygneNaissT 1875 [m.sg. *-is*]; BalJosAnS 7521 [f.sg. *-ice*]; AnsMetzNG 9359 [m.pl. *-is*]; BlancandS 4155; GuiWarE 4582; AnsCartA 4408 [m.sg. *-is*]; 5591 [m.sg. *-is*]; 9324 [m.sg. *-is*]; etc.etc., *faittiz* TristNantS 445 [m.sg. *-is*]; 5645 [m.sg. *-is*]; 9393 [m.pl. *-is*]; 16436 [m.sg. *-is*]; 16447 [m.sg. *-is*]; etc.etc., *feitiz* BenTroieC 16532var.; ErecF 2645; CligesG 3574 [f.pl. *-ice*]; BesantR 1934 [f.pl. *-ices*]; EdConfCambrW 1943; ChevRobeN 40; GaufrG 458 [m.sg. *-is*]; ManuelPechF 10239; JakG 5111 [m.sg. *-ich*]; 2005 [m.sg. *-ich*], *fetiz* AubereeN 172; GuillDoleL 1663; 2589 [f.pl. *-ices*]; GuillTyrP II 14 (p. 73) [f.pl. *-ices*]; VIII 8 (p. 274) [f.pl. *-ices*]; PoireM 169; RoseMLec 7408; 13512; ClefD 357 [m.sg. *-is*]; 363 [m.sg. *-is*]; 386 [f.sg. *-isce*]; etc.; FloreAK 1999 var. ms. 1^{e}m. 14^{e}s. [m.pl. *-is*]; ContPerc^{2}AR 10012 var. ms. 14^{e}s. [m.sg. *-is*]; JerusCont^{2}G 24038 [m.pl. *-iz*]; DialGregEvrS 273; 5724; TristNantS 16424 [m.sg. *-is*]; 20428 [m.sg. *-is*], *festiz* GarLorrI 7976; PurgSPatrBerM 81; MaugisV 6026 [f.sg. *-ice*], *faithiz* MaccabGautS 16625 [m.sg. *-is*], agn. *feytiz* NoomenFabl n^{o} 113,129 [m.pl. *-is*]**)**

♦ **1^{o}** "qui est fabriqué, qui est construit de façon artisanale" (ca. 1000 – 1326, PassionA 268 [*soe chamisae Chi sens custurae fo faitice*]; BrendanW 264 [*Un port truvent, la se sunt mis, Qui fud trenched al liois bis, Mais n'i out leu fors de une nef; Cil fud faitiz el rocheit blef*]; ThebesC 1674 [= ThebesR 1705]; BenTroieC 16532; 18745; ErecF 2645; ChevCygneNaissT 1875; BalJosAnS 7521; EdConfCambrW 1943; RoseMLec 13512; BibleMalkS 8327; ChevFustSa 1774; ThomKentF 1883 var. ms. déb. 14^{e}s.; FloreAK 1999 var. ms. 1^{e}m. 14^{e}s.; MenageDitN 139; DialGregEvrS 273; 5724, TL 3,1603; Gdf 3,709a[1]; ANDEl); ♦ "qui est approprié, qui convient bien aux circonstances" (1227 – fin 15^{e}s., BesantR 1934 [*verges feitices A ferir*]; AnsCartA 4408; HistFécL 3023 [*Au wal ont donné non faitiz La gent, por cen que el pastis Jut le tronc, qui est grant et lé: Le Wal del Tronc l'ont apelé*]; 5006; RoseMLec 7408 [*joelez petiz, Gentiz et biaus et bien fetiz*]; ClefD 357; ChevFustSa 11772; PlacTimT 205 [*Et le corps de le lune et le corps des estoilles si sont de telle menniere qu'i sont faitis a recevoir clarté* (du soleil)], Gdf 3,709b [une att. Villon et une fin 15^{e}s.]; DMF B.); ♦ *pain faitiz* "sorte de pain fabriquée d'une façon spéciale"[2] (ca. 1200 – 1485, AubereeN 172 [*Une goute a ma fille eu flanc, Si voil avoir de vos vin blanc Et un soul de vos peins fetiz, Mes que ce soit le plus petiz*]; BouchAbevR 453 [*Mes pois, mon lart, men pain faitich*]; [doc. 1363 ProstInv 2,164 [*pour 3 pains faitis pour Jehan mons., 13 d.*[3]]; doc. 1393 DC; doc. 1396 DC], TL 3,1603 ["derbes Hausbrot"]; Gdf 3,709b ["pain de qualité inférieure"]; DC 6,136b [PANIS TORNATUS]; DMF C.; FEW 3,359a ["pain de qualité inférieure"]).

♦ **2^{o}** "qui est digne d'être jugé favorablement (en parlant d'une personne, d'une partie du corps), bien fait, bien bâti" (1ert. 13^{e}s. – 15^{e}s., GuiWarE 4582 [*Le cors vit d'un chevaler, A merveille le comence a esgarder, Bel e grant e gent le vit... Les braz gros, les poinz quarrez, Larges espalles, espés le piz, Gent par les flancs e ben faitiz*]; CesTuimAlC 6088 [*Ses viaires fu touz par devise faitis Qu'en sa face la rose est merlee o le lis*]; CristalB 7132 [*Sorciels bein seans et faitis*]; AnticlC 3061 [*Dou monde fu murtriers faitis Adans quant si devint chaitis Qui le commant Dieu trespassa Et le rompy et le brisa Par la loënge dou diable*, emploi ironique]; BaudeFastCongéR 546; GaufrG 458; AdHaleFeuillL 889 [*Si trouverons laiens, je croi, Compaignie qui la s'embat, Faitiche, ou nus ne se combat*]; EnfOgS 1801 [*Chevaliers est faitis, Preus et vassaus, fiers et amanevis*, TL "geschickt, klug"]; AdHalePartN IV 41; ClefD 626; 1924; 2284; passim; RichH 146; AdHaleRobV 694; etc.etc., TL 3,1604; Gdf 3,709b; ANDEl; DC 3,393a [FACTURA^{2}[4]]; DMF A. 1.; FEW 3,358b); ♦ "id. (en parlant d'un animal)" (fin 12^{e}s. – 2^{e}m. 14^{e}s., AntiocheD 3043 [*Or oiés del destrier comment estoit faitis*, suit une description; TL "(vom lebenden Wesen) beschaffen"]; ChevRobeN 40; EnfOgS 3763 [*Quanqu'il couvient cheval qui est faitis Avoit en lui*, TL "trefflich"];

[1] Avec la déf. "bien fait, bien façonné, joli, élégant, en parlant de choses", sous laquelle est rangée aussi l'att. de PassionA.

[2] Sur le *pain faitiz*, qui n'est pas nécessairement de qualité inférieure par rapports à d'autres sortes de pain (on en a fait aussi pour noël), cf. Lecoy MélLombard 105s.

[3] Ib. 2,142 sont mentionnés *pain de bouche* et *pain de commun*, très prob. de qualité inférieure.

[4] Donne une att. du Roman de la Rose que nous n'avons pu retrouver.

DrouartB 1646; 1664; JakG 2005; 5111 [*un faucon faitich et plaisant*]; [MaugisV 6026var.], TL 3,1604; Gdf 3,709b; DMF A. 1.; FEW 3,358b); ♦ "id. (en parlant d'une chose)" (3^{e}q. 12^{e}s. – 1473, ChronSMichelB 515 [*Li soller sunt fait tuit faitiz, Huesels orent por les eviz*]; BenTroieC 16532var.; BenDucF 34520; CligesG 3574 [*les lances volent enclices, Qui forz estoient et feitices*]; GarLorrI 6373; 7976; RCambrK 7232; GuillDoleL 1663 [*Le mellor* (heaume) *de tote Alemaigne Vos donrai et le plus fetiz, Et si fu il fez a Senliz*]; 2589; AnsMetzNG 9359; BlancandS 4155; GuillTyrP VIII 8 (p. 274); AnsCartA 5591; 9324; PurgSPatrBerM 81; etc.etc., Gdf 3,709a; DMF A. 2.; FEW 3,358b); ♦ "id. (en parlant d'un énoncé, d'un chant)" (1ert. 13^{e}s. – 4^{e}q. 13^{e}s., GuillTyrP II 14 (p. 73) [*Li semblanz des paroles estoit biaus, mais mout i avoit desouz venin de felonie... Toutesvoies mout le mercia... et autres fetices paroles li manda contre les seues*]; EnfRenD 7013 [*Cis conssaus est faitis!*]; VisTondPF p. 50 [*chantoient dous chans et faitis*]; ManuelPechF 10239, ANDEl); ♦ "qui a atteint une certaine perfection dans ce qu'il fait (en parlant d'un *larron*[5])" (2e t. 13e s.; fin 13^{e}s., MaugisV 4915 [*Quant Challes l'a veü a poi n'enrage vis, Damedeu en jura, le roi de paradis, Demain le fera pendre comme larron faitis*]; SQuentAlS 139 [*Quentin, tu es trop fol naïs Quant tu apellas Dieu celui qui par jus Fu pendu en la crois come larron faitis*]).

● **faiticement** adv.

(*faiticement* RoseLLangl 2209var.; JerusH 5500; JerusT p. 275 app. 15,3; CointiseH 165; EnfRenD 17579; CleomH 3088; ProprChosSq B VII 244; [ChevCygneBruxM 2477; JFevVieilleC 2596], *faitiscement* JMeunTestM 1242; [BrunMontM 3062], *faitichement* mil. 13^{e}s. SMarieEgvD 30,12; CourtAmsS 483, *faitissement* PhNovAgesF 125; doc. 1289 ChRethelS 1,395; NoomenFabl n^{o} 65 I 46; JMotePaonC 252, *feticement* ClarisA 21326; ContPerc^{2}ER 26075var.; FauvelChaillL 1098; ClefD 2610var.; MirNDPersP 906, *fetichement* ClefD 2610, *faistisement* BretTournD 89)

♦ "d'une manière appropriée" (fin 12^{e}s. – 1664, JerusH 5500 [= JerusT 6096var.]; SMarieEgvD 30,12; ClarisA 21326; CointiseH 165; EnfRenD 17579; JerusT p. 275 app. 15,3; ClefD 2610 [*Semblablement te doiz adieure A rommans fetichement lieure*, TL "geschickt, anmutig"]; PhNovAgesF 125 [*Ou moien aage est li fruiz parfeitement* (var. ms. av. 1284 [ms. de base] *faitissement*)]; BretTournD 89; CleomH 3088; doc. 1289 ChRethelS 1,395; ContPerc^{2}ER 26075var. [*Et elle* (*la mulle*) *amble trestot a plain, Bel et bien afaitieemant*, var. ms. fin 13^{e}s. *Bien et bel et feticement*]; CourtAmsS 483; JMeunTestM 1242; NoomenFabl n^{o} 65 I 46 (La pucele qui voloit voler) [*puis la courut accoler Pour li faire plus tost voler, Et l'ambrassa estroitement Et restraingni faitissement*, TL "tüchtig"]; FauvelChaillL 1098; ProprChosSq B VII 244; JMotePaonC 252; etc.etc., TL 3,1604; Gdf 3,709c; ANDEl; DMF; FEW 3,358b ["joliment, habilement"]).

● ***faiticece** f.

(*faitiscece* 1332 AcartH 409)

♦ "perfection physique" (1332, AcartH 409 [(énumération des chiens qui participent à la chasse d'Amour, contexte allégorique) *Biautés, bontés, sens et simplece, Maintiens, courtoisie et larguece, Douçours, gentillece et maniere, Faitiscece, honestés pleniere...*[6]], DMF[7]; FEW 3,359a).

● **malfaitiz** adj.

(*malfaitiz* fin 12^{e}s. MonRaincB 201 [m.sg. *-is*]; [ChronGuesclF 585 [m.sg. *-is*]])

♦ "qui doit être jugé défavorablement" (fin 12^{e}s.; ca. 1382, MonRaincB 201 [(Rainouart a pénétré dans le réfectoire des moines) *Et Rainuars, qui samble malfaitis, Par un guicet s'est el renfroitoir mis... 'Nomeni Dame!', dist li abes Henris, 'Li vif dïables s'est o nous chïens mis'*]; [ChronGuesclF 585 [(Bertrand se plaint) *Jamais je ne seray amez ne conjoïs, Ainçois seray tousjours des dames escondis, Car bien say que je suy bien lais et malfaitis*, éd. *mal faitis*]]). — Städtler.

FAITOR m. "créateur" → **DEAFpré**.

FAITURE f. "façon, création" → **DEAFpré**.

(5) A côté de *laron fuiti* OrsonM 2325 [= OrsonP 2327 *laron furti*] et *barons fuitis* BenDucF 41355 [var. ms. 1ert. 13^{e}s. *larrons fuitis*]; cf. TL 3,2361, qui corrige l'att. de SQuentAlS en *furtis*, et DMF FURTIF.

(6) Avec note: «Godefroy gibt nur *faiticeté*. Die Silbenzahl des Verses verbietet aber, dieses Wort hier zu lesen; sie verlangt notwendig eine Form *faitiscece*».

(7) Considère le mot comme picardisme; plus que douteux.

[**FAKIEL** m. est relevé par Gdf 3,712a, tiré de La Fons, Gloss. ms., Bibl. Amiens (daté de 1345). Gdf définit "boîte". Le contexte donné est: *Fakiel a mestre ecris*. Nous proposons de corriger *fakiel* en *sakiel*, var. de *sacel* "petit sac", FEW 11,23a (pour la graphie cf. *sakiaus*, *saquel*, etc., v. → SAC[1] DEAFpré).] — Dörr.

FALANGE f.

[Emprunté au lt. PHALANX, -ANGIS "formation de bataille" (ThesLL 10[1],1996), lui-même du grec φάλαγξ "line of battle, battle-array" (LidScott 2,1913b).

Déjà en afr., le mot est employé uniquement comme terme historique en parlant de l'Antiquité. Pour une description des différentes formes de phalanges, cf. Flutre R 65,514-15.**]**

(*falange* 1213 FetRomF[1] 294,24; JPrioratR 2185; 2187; 2192, *phalange* 1213 FetRomF[1] 95,8; 95,9; 113,24; 113,27; 113,28; JMeunVégL II 2,2; II 2,3; JVignayVégL II 3,1; II 3,2, *palenge* JMeunVégR II 2,2; II 2,3; II 2,5**)**

♦ terme hist. de guerre "sorte de formation de combat aux boucliers joints" (dep. 1213, FetRomF[1] 95,8 [*Li Helveçois... se mistrent ensanble serreement les escuz par devant els un joint a autre, autresi come la coverture d'um toit, si tenoient les testes par dessoz, les glaives et les espees es meins destres...; mes la gent Cesar, qui furent au dessus et lor lancerent les darz trenchanz a esfors, orent tost tresperciee lor phalange: einsi clamoient François itel atirement d'escuz*]; 95,9; 113,24 [*Li Sesne firent phalange de lor escuz, si come il avoient acostumé, et sostindrent de legier les cops des espees as Romains,car li escu estoient joint entasseement les uns as autres*]; 113,27; 113,28; 294,24 [*Li un gitoient darz et li autre fesoient falange de lor escuz, que li Romain apelent testue*]; JMeunVégL II 2,2/3 [*Li Macedonien, li Grec et li Dardanien orent en lieu de legions eschieles en bataille que il apeloient phalanges, et avoit en une phalange .viii.m. homes a armes. Li François et plusors autres nations estranges avoient, en lieu de phalanges, caterves en leur batailles*]; JPrioratR 2185 [*En leu de legions, sanz faille, Orent eschieles en bataille, Que il falanges apeloient*]; 2187; 2192; JVignayVégL II 3,2; II 3,1, TL 7,870; GdfC 10,330b; FEW 8,355a).

● [**falangier** m. **[**Lt. *phalangarius* "soldat d'une phalange" est attesté une fois dans la Vie de Sévère Alexandre (5[e] siècle), cf. ThesLL 10[1],1995.**]**

♦ "soldat d'une phalange" (2[e]m. 14[e]s., AalmaR 3821 [*falangarius, -ria, -rium : falangier, c'est celui qui est de compaignie de legion*(1)], FEW 8,355b).] — Städtler.

FALARIQUE f.

[Emprunt au lt. FALĀRICA f. "arme de jet lourde équipée d'une longue pointe en fer, lancée à l'aide d'un arc ou d'une catapulte, munie de matières incendiaires et utilisée pour mettre le feu aux ouvrages ennemis, falarique" (Georges 1,2674; ThesLL 6[1],174; LathamDict 1,896c). Le mot lt. a également été emprunté par d'autres langues romanes: esp. *falárica* (dep. 15[e]s., Fray Alonso de San Cristóbal, Libro de Vegecio 111r°, Corpus Diacrónico del Español; Quevedo, España defendida 48, Corpus Diacrónico del Español; AcEsp 1780 461c; AcEsp 1992 668b); port. *falárica* (dep. 17[e]s., Mach[3] 3,14a); it. *falàrica* (dep. 2[e]m. 13[e]s., Battaglia 5,581a; TLIO). Le mangl. *fallārī* constitue un emprunt à l'afr. (MED 3,380a). Sur le sens du mot cp. encore Schuchardt ZrP 28 (1904) 140-141; pour des informations encyclopédiques v. PaulyKl 2,508 [FALARICA]; PaulyN 9,1023-1024 [PILUM] (sur la falarique de l'Antiquité); Monceau, Jean de Meun's Translation of Military Terminology, thèse Fordham Univ. 1981, p. 148 (sur la falarique médiévale).

REM.: En afr., toutes les attestations relevées se trouvent dans des traductions de Végèce, De re militari 4,18.**]**

(*falarique* 1284 JMeunVégL 176; JMeunVég var. Gdf, *falerique* JPrioratR 9394; 9405; [VégèceAnL 136 (éd. *falenques*, à corr.); 137var.], [*felerique* VégèceAnL 137], *flarique* JMeunVégR 149**)**

♦ "arme de jet lourde équipée d'une longue pointe en fer, lancée à l'aide d'une arbalète ou d'une catapulte, munie de matières incendiaires et utilisée pour mettre le feu aux ouvrages ennemis" (dep. ca. 1284, JMeunVégL 176 [*falarique est faite a la guise d'une hante et est fichiee par devant en .i. fort fer, et est envelopee entre le fer et le fust de souffre, de pois raisine, de ciment et d'estoupes et d'uile ardant que len apele feu grijois. E quant ele*

(1) A noter que le mot latin est donné sous la forme d'un adjectif, la définition est cependant celle d'un substantif. Cp. en plus ib. 3819 [*falanga, -ge... vel falanx, -ngis : legion, caterve, compaignie*].

est envoiee par la forte empainte de l'arbaleste, ele ront la garnesture de la tour et se fiche ardant el fust et souvent art l'engin]; JPrioratR 9394; 9405; [VégèceAnL 136; 137], TL 3,1607; GdfC 9,595c; DMF; TLF 8,623a). — Kiwitt.

[**FALCO** m. , mot latin (*falco* "faucon", ThesLL 6[1],175), employé une seule fois dans la traduction afr. du *De arte venandi cum avibus*, dans le passage où Frédéric II essaie, dans le texte original latin, d'étymologiser *girofalcus*: fin 13[e]s., ChaceOisl[2]H 5,7 [*gerfaus si vient de gyri, qui vaut autant a dire comme sires, et de falco, qui vaut autant a dire comme faucons. Or ajosteiz ensamble, si avereiz sire faucons, selonc la langue grei*]. Cp. encore → GYRI, DEAF G 1684,51.] — Städtler.

FALE f.

[Peut-être de l'anord. FALR "tuyau" (DeVries-Anord 110b; HolthausenAnor 55b).

REM.: C'est un de ces mots difficiles à expliquer. La seule attestation de *fale* dans FolTristBern (v. ci-dessous) avait laissé perplexes les spécialistes, jusqu'à ce que, en 1887, Tobler, ZrP 11,279, ait proposé, sous la forme prudente d'une question, de remplacer *fale* par *cale* "espace situé entre le pont et le fond d'un navire". Cette conjecture a été acceptée par plusieurs lexicographes, et *cale* se retrouve dans GdfC 8,411a(1), TL 2,16(2) et DG 1,332b. En 1933, Vidos, ZfSL 57,2ss., a discuté et réfuté le bienfondé de l'ancienneté de *cale* qui n'est pas attesté ailleurs en fr. avant 1671. Dans FEW 2[1],61b note 2 sous CALARE, von Wartburg accepte les doutes de Vidos («Der bisher als erster angenommene beleg aus dem 13. jh. ist ganz vereinzelt und nur durch konjektur gewonnen»), mais dans le même article il enregistre, probablement par mégarde, *fond de cale* "lieu le plus bas du vaisseau" (dep. 13[e]s.) et donne ainsi un nouvel essor à l'idée préconisée par Tobler. C'est Horrent, MA 52,43-72, spéc. 60-65, qui, en 1946, reprend la question et se prononce en faveur d'une acceptation de la leçon *fale*. Il identifie notre att. avec le norm. *fale* "gosier, estomac" et il souligne la possibilité d'une évolution sémantique de "gosier, estomac" à "endroit où l'on peut se cacher". Dans un c.-r. de FolTristBernH[2] dans Rbph 30,233 il répète sa critique («la correction de *fale* en *cale* est inacceptable»); cp. de même Thompson RoPh 5,71 («dubious tampering with the MS.»). Il reste tout de même le problème que, à part l'att. de FolTristBern, *fale* n'est pas attesté avant le 16[e]s. et que la seule att. afr. se présente avec un sens figuré. Von Wartburg, FEW 15[2],105a sous anord. FALR "tuyau", ne tient pas compte de la question du sens et range l'att., avec renvoi à Horrent, sous "gosier, estomac". Eckard, RLiR 59 (1995) 615, dans un c.-r. de FolTristBern/OxfL, rappelle «qu'il est question de port dans le contexte (v. 367 [v. ci-dessous]), et qu'on comprendrait bien que l'auteur de Fb [i.e. notre texte], dans sa langue de l'ouest, ait pu connaître ce terme de marine que le scribe, originaire de l'est, n'identifiait pas.» En dernier lieu, Ph. Walter, CCM 41 (1998) 195a, à la même occasion, est revenu sur la question et reprend, sans aucun commentaire, la proposition de Tobler [«*el fonz de fale* est intenable (la correction *fonz de cale* s'impose)»]. Et voilà que le jeu plus que centenaire recommence. — Cp. encore → FALUE.**]**

♦ "endroit au fond duquel on n'est pas découvert ou vu (?)" (déb. 13[e]s., FolTristBernL 373 [(Iseut s'adresse à Brangien qui vient de lui révéler l'identité de Tristan) *Damoisele, vos avez tort. Car fussiez vos a lui au port O il ariva hui matin! Trop a en lui cointe meschin! Se ce fust il, il n'aüst pas Hui dit de moi si vilains gas, Oiant toz cez en cele sale: Miauz volsist estre el fonz de fale!*], Gdf 3,712c ["?"]; FEW 15[2],105a). — Städtler.

*FALERNE m.

[Emprunt (isolé en afr.) au lt. FALERNUM "vin provenant de la région du *Falernus Ager*" (Georges 1,2675 [FALERNUS AGER]), formation elliptique à partir du syntagme *vīnum falernum* (voir par ex. Pétrone, Cena Trimalchionis, éd. Friedlaender, 1891, p. 134). Pour le mot en mlt. cf. MltWb 4,49; LathamDict 1,898c; E. Brouette, 'Vinum Falernum', Classica et Mediaevalia 10 (1949), p. 267-273(1).

(1) Enregistré comme seul exemple au sens de "partie la plus basse de l'intérieur d'un navire" avec renvoi à la remarque de Tobler.

(2) Reprend l'équivalence préconisée par Tobler entre l'afr. *el fonz de cale* et frm. *à fond de cale*.

(1) C'est à juste titre que Brouette souligne que, dès Grégoire de Tours, le terme de *vinum falernum* n'impliquait plus nécessairement une origine géographique particulière. Cependant, l'idée selon laquelle le terme «s'appliqua à tout bon vin, voire [...] à un vin de n'importe quelle qualité» (p. 268) ne semble pas convaincante. Il paraît plus probable que *vinum falernum* désignait une sorte spécifique

*FALERNE

La région du *Falernus Ager* (correspondant à la région viticole moderne *Falerno del Massico*, Campanie) était réputée pour sa production de vin pendant l'Antiquité romaine: pour des informations d'ordre encyclopédique voir p.ex. PaulyKl 2,510 [FALERNUS AGER]; Ruperti, Handb. d. röm. Alterthümer, 1841-1843, 1,357;417. Voir aussi → VERNACHE DEAFpré.

REM.: La forme attestée dans AlNeckUtensH 241 var. ms. Bodl. Digby 37 (*phalernum : de Fallerne*) doit être interprétée comme toponyme. Cf. aussi les gloses présentées sur le même lemme par AlNeckUtensH^2 66 var. ms. Dublin Trinity Coll. 270 [*falernum : de Auserne, de tali monte*]; var. ms. Lincoln Cathedral 132 [*de Hauseney*]; 97 var. ms. BL Harl. 683 2^e copie [*falernum : vin claré*].**]**

(*phalerne* fin 12^{e}s. AlNeckUtensH 241**)**

♦ "sorte de vin fort de qualité supérieure" (fin 12^{e}s.; dep. 1680[2], AlNeckUtensH 241 [*phalernum : phalerne*[3]], ANDEl; TLF 8,624a). — Kiwitt.

FALIR v.tr. "faire défaut, manquer" → DEAFpré.

FALISE f.

[Étymologie discutée. Gam^2 412b part d'un préroman et prégerm. *FALISIA («ist vorromanisch und vordeutsch wie dt. Fels») qui aurait pénétré dans le domaine du germanique. Après, le mot serait revenu sous la forme **falīsia* dans le français septentrional («nach seiner Verbreitung im Nordfranzösischen ist die Grundform **falisia* zunächst in das Germanische gedrungen und von dort in das Nordfrz. zurückgewandert») d'où afr. *falise* (cp. lt.vulg. *camīsia* > *chemise)*, proposition qui correspond grosso modo à Pokorny 807. En même temps, Gamillscheg critique Wartburg[1], BW^4 253 et ZrP 61,253, qui part – en suivant Frings (Germania Romana 215) – d'un germ. *FALISA "rocher" qui est à l'origine d'aha. *felis*, *felisa*, Graff 3,497, mha. *vels*, Lexer 3,56, all. *Fels* et de l'abfrq. *felis*, PsWachtK 235 (cf. mlt. *falisa*, 1275 LathamDict 1,898c). Le germ. **falisa* ne peut cependant pas servir d'étymon de l'afr. *falise*, cf. RheinfelderL § 40; 44, v. note 3 infra[2]. – Tout comme le TL, nous rangeons infra les formes à *-eise* et à *oise* (= frm. *-aise*). Ces formes sont les continuateurs phonétiques de lt. *-ĭsia* (cf. FouchéPhon 282 rem. VII et Nyrop 3 § 218)[3]. Cf. aussi les formes mlt. *faleisia*, *faleisa*, LathamDict 1,898c. – Les formes à *-ise* sont surtout attestées dans la Picardie, celles de à *-eise*/*-oise* dans les autres scriptae fr. comme l'a déja remarqué W. von Wartburg, FEW 15^2,10b.

REM.: 1) Gdf 3,713b donne la définition "lieu sablonneux, sable" qu'il atteste par trois attestations dont deux afr.; ce sens n'existe pourtant pas en afr., nous rangeons la première att. (AntiocheD 6451) sous "terrain (plus ou moins rocheux) à forte pente", la deuxième (RenM XIII 440) sous notre sens de base "escarpement situé sur les côtes et qui est dû à l'érosion marine" (repris par le FEW où 'Rose' est à lire 'Ren').

2) GdfC 9,596a cite le contexte suivant tiré de 2^{e}m. 13^{e}s. AlexParHM 377,3: *Je ne tien d'Alixandre vallant une falise*. AlexParA III 4639 donne d'après un autre ms. *vaillant une saucice*. MöhrenVal 218n5 rejette la leçon *falise* à cause du sens («très improbable, puisque aucun mot de ce domaine onomasiologique n'est employé comme valeur minimale») et propose de lire 'p.-ê.' *salise* et de corriger en *salcise* ou en *salsise*.

3) Wartburg, FEW 15^2,104a, range l'att. de Marie[GuigW^3 148] sous deux définitions: sous "escarpements situés à l'intérieur des continents et dus à l'érosion par les eaux fluviales" (reprise de GdfC 9,596a) et sous "lieu sablonneux..." (tirée de R 77,494, ce qui reprend probablement "Felsstrand" du glossaire de l'éd.). Nous rangeons cette att. sous notre sens de base (le contexte plus large démontre que la *faleise* est située au bord de la mer).

5) P. Nobel, Mél. Subrenat 423, donne deux att. dans BibleAgn. Il s'agit de traductions de passages de la Genèse (41,2 et 18): *Pharaon vist un sounge. Il quidoit soi esteer sur un flum dount issirent .vij. boefs tres beaux et trop gras et il estoient pas-*

---

de vin partageant les qualités caractéristiques du Falerne de l'Antiquité.

[2] Athénée de Naucratis, Les Quinze livres des deipnosophistes, trad. Jacques Dalechamps / Natalis Comes de Padoue, imprimé Paris (Langlois) 1680, 1,29; 1,33.

[3] Voir aussi le texte lt. dans AlNeckUtensH^2 62 (HuntTeach 1,182): *In promtuario sive in penu sive in celario sint cadi, utres, dolea, ciphi* [...] *vinum piretum, vinum rosatum, vinum feratum, vinum falernum*.

[1] «...beruht auf falschen Voraussetzungen» sans expliquer de quelles conditions il s'agit.

[2] L'idée de Guinet138 d'expliquer *falise* comme emprunt direct à l'abfrq. ne convainc pas.

[3] Cf. cependant RheinfelderL § 44 [abfrq. **fálĭsa* > **falísa* > afr. *faleise*].

cenz es lieux phaleises (glose mangl.: *mersshes*; lt.: *et pascebantur in locis palustribus*) et *les queux pristrent choses nyent dreites el pasture de la phaleise* (glose mangl.: *mersshe*; lt.: *quae in pastu paludis directa carpebant*). Apparemment, il s'agit d'une erreur du traducteur qui est deux fois corrigée par le glossateur angl., ce que démontre Nobel dans son article. Nous rangeons ces deux att. sous notre sens "terrain (plus ou moins rocheux) à forte pente", v. infra (*lieux phaleises* [*phaleises* interprété comme adj.?] nous semble une invention du traducteur qui a essayé de traduire mot à mot le lt. *locis palustribus*).

6) Dans ca. 1315 JVignayVégL I 10,12 figure le mot *falise* dans le contexte suivant: *Et non pas seulement est profitable chose a auser le noër et a genz de pié et a cels a cheval, mes neis les chevax et falises por ce que au meins senez ne puist avenir meschiés ou perilz quant besoinz sorvient*. Le mot traduit le lt. *lixa* "valet d'armée, vivandier" (ThesLL 7^2,1549) du contexte latin: *lixas quos galiarios vocant*. Le premier traducteur français du texte de Végèce, Jean de Meun, traduit ce passage par *et a leur bestes* (1284, JMeunVégL I 10,13; repris par JPrioratR 975: *et es bestes*). Le sens de *falise* utilisé par Jean de Vignay nous est inconnu.**]**

(*falise* ThibMarlyS 458; 469; AlexParA I 2299; DialGregF 58,10; SaisnAB 1866 [= L 1646 (118)]; 1278; MeraugisF 4270; AnsCartA 11009; ContGuillTyrM 104; RigomerF 9847; UnicorneAJ 114,16; doc. 1274 Gdf; etc.etc., *falice* UnicorneL Gdf, *falisse* AnsMetzNG 4238, [*falize* DeschQ 6,87], *fallise* SaisnLB 1214, *faleise* mil. 12^{e}s. ProvSalSanI 7028; BrutA 481 (le ms. de base donne *falcise*); 8625; MarieGuigW^3 148; BenTroieC 27913; 29227; BenDucF 37727; EdmK 1418; 3994; BrutMunH 1914; AmbroiseP 6525; BrutIntB 1014; 1016; 1017; 1020; GuillMarM 7969; [ModusT 90,52], *faleisse* BenTroieC 27913 var. ms. fin 12^{e}s., *faileise* BenTroieC 27913 var. ms. Italie 1^{e}m. 14^{e}s., *falays* ChronPLangW^2 p. 22, s.l. *faloise* EneasS^2 301; 3146; BenTroieC 27913var.; CligesM 238; PercB 7236; 7505; TristBérG 921; AntiocheD 6451; SaisnAB 1602 [= LB 1525]; ContPerc^{1}TR 13525; RenM XIII 440; BenTroieC 29227 var. ms. 2^{e}q. 13^{e}s.; BeaumS 2,264,218; BrutA 8625 var. ms. prob. 1252; Merlin GdfC; [MeraugisF 4270 var. ms. ca. 1400], *faloixe* SGraalIVH 311; 315; 316 [2 att.], *falaise* FloreBK 3312; SGillesP 1279; GuillTroisMotsR 248; ArtusS 136,27; ContPerc^{2}R 22436; BenTroieC 29227 var. ms. 14^{e}s.; [Cleirac 1671 p. 516], *falese* PercB 7236 var. ms. déb. 14^{e}s., *falouse* ContGuillTyrM 104var., *faloxe* SGraalIVH 312, *faluse* DocHainR 33,11, *filleise* BenTroieC 27913 var. ms. 1289, agn. *phaleise* BiblAgn Mél. Subrenat 423 (Gn 41,2); ib. (Gn 41,18)**)**

♦ "escarpement situé sur les côtes et qui est dû à l'érosion marine" (dep. 1155, BrutA 481; 8625 [*Tintajuel ert bien defensables, N'esteit par nul engin pernables, De faleise est clos e de mer*]; EneasS^2 301 [*Sor les faloises*(4) *vont garder Ses verroient loing an la mer*]; 3146; MarieGuigW^3 148 [*En la plaigne Vit la faleise e la muntaigne D'une ewe ki desuz cureit*]; BenTroieC 27913; 29227; CligesM 238; PercB 7236; 7505; FloreBK 3312; ThibMarlyS 458 [*D'une part est la mer et d'autre part falise*]; 469; AlexParA I 2299; TristBérG 921; etc.etc.; RigomerF 9847 [*Sour le comble d'une montaigne, Que bien püent vëir le mer Et le castiel de Rigomer... Et les falises et les roches*]; etc.etc.; ChronPLangW^2 p. 22 [*Entre ses espaules si l'ad ja portez Al falays de la mer, outre l'ad gettez*], TL 3,1615; Gdf 3,713b [sous "lieu sablonneux", sens qui n'existe pas en afr., v. la rem. 1]; GdfC 9,596a; ANDEl; DMF; TLF 8,622b; FEW 15^2,104a); ♦ "terrain (plus ou moins rocheux) à forte pente" (dep. mil. 12^{e}s., ProvSalSanI 7028; SGillesP 1279; AntiocheD 6451; DialGregF 58,10 [*par les falises des monz* (traduit lt. *per abrupta montium*)]; GuillTroisMotsR 248 [*Pres de l'arbre mains d'une teise Aveit une mult grant falaise Come une quarrere profonde*]; UnicorneAJ 114,16 (= UnicorneL GdfC); doc. 1274 Gdf; BaudCondS 121,63; doc. 1308 RobertPorc 118; BenTroieC 27913; BiblAgn Mél. Subrenat 423 (Gn 41,2) [*.vii. boefs... estoient pascenz es lieux phaleises:* glose mangl. *mersshes*; lt. in locis palustribus(5)]; ib. (Gn 41,18) [*le pasture de la phaleise:* glose mangl. *mersshe*; lt. in pastu paludis], Gdf 3,713b [sous "lieu sablonneux", sens qui n'existe pas en agn., v. la rem. 1]; GdfC 9,596a [sous "escarpement de terre ou de roche qui borde la mer" une att. tirée de Bourgueville, Rech. de la Neustrie, texte de 1588, qui traite de la ville de Falaise qui n'est pas au bord de la mer(6)]; DMF; Frantext; TLF 8,622b [commente: «les spécialistes n'admettent plus le terme falaise pour les escarpements rocheux continentaux»]; FEW 15^2,104a).

(4) GdfC 9,596a donne la graphie *faleise*, tirée de EneasS^1 301, qui offre un texte très normalisé et sans documentation.

(5) Le ms. BN fr. 1 [av. 1361] donne la forme corrompue *lieus de phaleiseiez*, v. Mél. Subrenat 424.

(6) Le passage en question figure dans l'éd. 1833, 82.

● agn. ***faliser** v.tr.
(*faleiser* ca. 1292 BrittN 2,278**)**
♦ t. de droit “mettre qn à mort en le jetant d’une falaise” [comme peine de mort] (ca. 1292, BrittN 2,278 [*Ou il porra dire, qe ele ne deit point dowarie aver, par la resoun qe soen baroun fut feloun et porta jugement de la felonie, de quei il fust pendu, ou decolé, ou faleisé ou demembré*, cf. pour le sens mlt. *infaleisiare* ca. 1285 LathamDict 1,1348a; DC 7,672a]).

● agn. ***afaliser** v.tr.
(*aphaleiser* ca. 1230 ConqlrlMu 1481**)**
♦ “jeter (qn ou qch.) d’une falaise”[7] (ca. 1230, ConqlrlMu 1481 [*A un baesse firent bailler Une hache tempré de ascer, Que tuz les ad decolés, E pus les cors aphaleisés, Pur ço que aveit le jor Son ami perdu en l’estur*], ANDEl).

● agn. ***enfaliser** v.intr.
(*enfalesser* ca. 1270 SeneschO 26, *enfaleser* LHorn f°170v°**)**
♦ “tomber d’une falaise”[8] (ca. 1270, SeneschO 26 [*le chival ou le affre par defaute de garde poet estre enfalessé, ou curé a jumenz e estre pery, ou tumber en un fosse* = LHorn f°170v°], Möhren-Land 157; ANDEl [sous APHALEISER]). — Dörr.

[**FALJE** s. “fougère” est répertoriée par Levy-Trés 109a, qui cite RaschiD[2] 465, où le mot sert de glose à l’aram. שושי (*šūšē*), pl. de שושא (*šūšā*) m. “réglisse” (Jastrow 1543a; Löw 2,435-437). Le lemme glosé figure dans le commentaire de Raschi sur le Talmud babyl., Sukkāh 12b, où il est question des différents matériaux pouvant servir de toiture à une demeure temporaire (*sukkāh*) construite pour la fête des Tabernacles. La graphie de la glose française en caractères hébreux, פלייא ‹plyy᾽›, est ambiguë: le graphème consonantique initial peut représenter [f] ou [p], la vocalisation du mot n’est pas indiquée, et il n’est pas clair si le nexus *-yy-* sert à indiquer une voyelle antérieure longue, une diphthongue, ou une palatalisation du *-l-*. Ainsi la graphie permettrait-elle aussi une lecture du mot comme *paille* f. “ensemble de tiges de céréales coupées, débarrassées de leur grain et séchées, paille” (TL 7,35), qui concorderait avec le passage talmudique précisant que la paille peut servir de toiture à une *sukkāh* (Sukkāh 12a), mais ne s’accorde pas avec le commentaire de Raschi sur Sukkāh 12b, selon lequel *šūšē* désigne une espèce d’herbe verte. Une lecture comme *foillie* “branche couverte de feuilles” (TL 3,1980 FOILLIEE), elle aussi plausible dans le contexte talmudique, ou encore une interprétation comme *plie* “clôture faite de branchages entrelacés ou d’arbustes qui entoure un domaine ou une propriété, haie” (TL 7,1165), que la graphie en caractères hébr. permettrait également, se heurtent au même problème. Il semble plus probable qu’il s’agit d’un mot dérivant de lt. *filica* “fougère” (ThesLL 6[1],750; FEW 3,515b FILEX, cf. aussi des formes comme *felgiere* et *felgerole* sous → FEUGE), mais la graphie hébraïque ne permet pas d’en déterminer la forme précise.] — Kiwitt.

[7] Cf. anglolt. *affaleisire* “jeter (qn ou qch.) d’une falaise” doc. 1234 LathamDict 1,47b et Guern. *défalaîsier* “lever une brebis qui est tombée dans une falaise”, att. de 1849 dans G. Métivier, Dictionnaire franco-normand, 1879, p. 168.

[8] Cf. Hag. *s’efalaisiei* “tomber du haut des falaises”, FEW 15[2],104b et pour la forme mlt. *infaleisiare* ca. 1285 LathamDict 1,1348; DC 7,672a.

FALLACE f.

[Emprunt à lt. FALLĀCIA “tromperie, fourberie, ruse” (ThesLL 6[1],899a; pour le mlt. cf. MltWb 4,49; LathamDict 1,899a).**]**

(*fallace* ca. 1227 CoincyII19K 435; ChronSDenisP 4,196; RoseMLangl 11781; doc. 1295 Gdf; BibleMacéL 37957; 38032; 38057; 38694; etc.; Fauvel[1]L 891; 2544; 855; AdvNDC 11,2; GeoffrParChronD 7011; 5187; CoutBretP 312,16; 307,4; etc.etc., *falace* JVignayOisivG LXXXI 1; HuonAuvBS[6] 7902; CesNicW 1241, *falache* JacBruyP 23b,3, *fallasce* JobB 2834; HMondB 1990, *fallasse* Enfances N.D. Gdf; CourtAmS 30; JobB 2275; OvMorB IV 2937, *fallase* doc. 1299 Gdf, *faillace* LulleEnfL 154**)**

♦ “le fait de tromper, d’induire en erreur” (ca. 1227 – 1894, CoincyII19K 435 [*Leur fallaces, leur argument Vaillant la keue d’un jument Ne leur vauront en la presence De Dieu, qui est fonz de scïence*]; ChronSDenisP 4,196; Enfances N.D. Gdf; RoseMLangl 11781; CourtAmS 30; JobB 2275; 2834 [*fallasce demonter*]; LulleEnfL 154[1]; doc. 1295 Gdf; doc. 1299 Gdf; BibleMacéL 37957; 38032; 38057; etc.; Fauvel[1]L 855 [*Fauvel, le roy de fallace* (dû à son caractère négatif)]; 891; 2544; etc.etc.; JVignayOisivG LXXXI 1 [*nules falaces ne mençonges*]; etc.etc., TL 3,1616; GdfC 9,596b; ANDEl; DMF; Hu 4,23a; TLF 8,624a; FEW 3,386a).

[1] L’éd. déf. “trompeur”.

● ***fallacios** adj. **[**Emprunt à lt. FALLĀCIŌSUS “trompeur” (ThesLL 6[1],177).**]**

(*fallacieus* ca. 1335 LégDorVignD 1041**)**

♦ “qui est destiné, qui cherche à tromper, à induire en erreur” (dep. ca. 1335, LégDorVignD 1041 [*d’argumens fallacieus*], Gdf 3,596b; DMF; Frantext; TLF 8,624b; FEW 3,386b). — Dörr.

FALLOLER v.tr.

[Étymologie inconnue. Le FEW 23,187a range le mot parmi les matériaux d’origine inconnue sous ‘BIGARRÉ; BARIOLÉ’. TL 3,1982 avait rangé les att. de Durm et de Bueve1 sous *foilloler* “se garnir de feuilles” (v. → FUEIL DEAFpré); l’attribution à la famille de *fueil* a été rejetée par Wartburg qui constate que toutes les formes possèdent comme voyelle du radical un *a*, fait qui ne serait pas attesté pour l’afr. *feuil* et ses dérivés. En principe, Wartburg a raison, mais il ignore apparemment l’existence de *enfailloler* (Gdf 3,138b “couvrir de branchages”, aussi dans GdfLex) et de *faillouel* (Gdf 3,701c “feuillée”, manque dans GdfLex).**]**

(*falloler* 1[er]t. 13[e]s. DurmS 10002; 10004, *failloler* Bueve1S 8374; DurmS 4648; 8419; CiNDitB[2] ch. 537,6 [2 att.]; ch. 537,7; ch. 675,2; GuillMach Gdf, *failloller* CiNDitB[2] ch. 323,5**)**

♦ “garnir d’un certain ornement” (1[er]t. 13[e]s. – av. 1342, Bueve1S 8374 [*Sa coverture fu toute a or ovree Molt richement fu toute faillolee*]; DurmS 4648 [*Tos estoit covers li chevauz D’unes vermelles covertures Qui ne sunt pas viex ne obscures, Ains sont mout envosïement Faillolees sor cler argent*]; 8419; 10002; 10004 [*L’escu et la cote a armer Avoit fait mout bel falloler*]; CiNDitB[2] ch. 323,5; ch. 537,6 [2 att.]; ch. 675,2; GuillMach Gdf, TL 3,1982 [sous FOILLOLER “garnir de feuilles”]; Gdf 3,701b; BraultBlazon 200a; FEW 23,187a [‘BIGARRÉ; BARIOLÉ’]); ♦ p.p. substantivé *faillolé* “celui qui est garni d’ornements” (ca. 1320, CiNDitB[2] ch. 537,7 [*Et metoit bastons faillolez en l’yaue la ou elles bevoient conme il aloient ovesques les moutons: et elles concevoienet agniax faillolez. Et ce faisoit il pour ce que ses oncles li avoit donné les faillolez*]). — Dörr.

FALOT m.

[Emprunt à l’it. FALÒ “feu allumé pour fêter quelque chose” (attesté dès 1292 en toscan, TLIO; CortZol 414b; Battaglia 5,607a). L’étymologie du mot it. est discutée (très prob. d’un mgr. *φαρός avec l’évolution phonétique de r > l, phénomène fréquent en pisan, v. Alessio RLiR 18 (1956) 7-12; Vidos ARom 16,269; Battaglia 5,607a; CortZol 414b; FEW 8,371b; KahaneByz 422).

REM.: Le DMF donne sous FALOT[1] une attestation tirée de ChazelasClos 2,64 qui est à ranger sous *falot*, v. → FAILLE[3].**]**

♦ “source lumineuse servant d’éclairage, formé d’une ou plusieurs mèches enduites de cire, de résine, etc., lanterne” (dep. mil. 14[e]s., BelleHelR 14205 [*Or sont a le citerne no crestïen entrés. Torses orent ardans et falos a plentés*]; [doc. 1371 Gdf], TL 3,1618; Gdf 7,765b [sous TORTEL]; GdfC 9,596c; Gay 1,690b; Hav 2,634a; DMF; FennisGal 893; TLF 8,627a; FEW 8,370b). — Dörr.

FALSADONE m.

[Mot d’origine obscure(1), attesté uniquement dans la *Bataille Loquifer*, que l’on peut rapprocher de → GARMADONE s. “sorte d’arme ou d’engin de guerre (qui peut servir à défaire un mur)”, DEAF G 282,38 (cf. aussi FEW 23,132b; TL 4,175), avec lequel il a en commun le deuxième élément(2) et le champ onomasiologique. Pour *garmadone*, BaldEt 3605 suppose que le premier élément puisse contenir l’afr. → GRAIM adj. “qui éprouve un sentiment profondément pénible et durable où se mêlent tristesse, douleur et mécontentement”, DEAF G 1147,16. On pourrait éventuellement envisager d’identifier le premier élément de *falsadone* à → FAUZ “outil doté d’une lame courbée,

(1) L’hypothèse formulée par G. Piffard, Transl. of the cycle of Willame of Orange, 3,635, selon laquelle le mot dériverait de lt. **falcem ad vineam* “faux pour couper la vigne” est peu convaincante.

(2) La structure morphologique du mot n’est pas claire. Selon la position de la frontière des morphèmes, on pourrait également analyser le deuxième élément comme *-one* et inclure *ascone* “arme de jet, dard, javelot” (TL 1,559) dans l’ensemble des désignations d’armes d’origine inconnue ou problématique partageant cet élément. S’il a été maintenu que *ascone* dériverait de basq. **azkon(a)* “flèche” (FEW 25,1306b; REW 774a; cf. aussi Corom[2] 1,433a AZCONA), cette étymologie n’est pas sans problème: selon Meyer-Lübke (ZfSL 33[2],49), **azkon* “flèche” serait étayé par basq. *azkona* “martre”; toutefois, il est probable que ce dernier ne constitue pas, en basque, un mot hérité, mais un emprunt au lt. *taxo*, acc. *taxonem* (cf. matériaux Trask Etym. Dict. Basque 122).

servant à couper les plantes, l'herbe et les céréales, faux" DEAFpré (< lt. *falx*, Georges 1,2680; ThesLL 6[1],203).**]**

(*falsadone* BatLoqVulgB[2] 1560 [ms. lorr.mérid. 3[e]q. 13es], *fausadone* BatLoqArsR 1299 var. ms. Boulogne [art. 1295], *fausadoine* 1[er]q. 13[e]s. BatLoqArsR 1299 [ms. pic. 1[er]q. 13[e]s.]**)**

♦ "sorte d'arme d'attaque utilisée en combat singulier" (ca. 1200, BatLoqVulgB[2] 1560 [*Çainte a Hidose*[3] *au senestre costé, Aprés Plorence qui molt ot de bonté, Et Dolerose qui fut Matussalé; Mist l'ait a destre, si l'ot en grant chierté; Son falsadone n'i volt pas oblïer, Misericordes et costés afilé*]; BatLoqArsR 1299 [*Sen fausadoine n'i a mie oblié, Misericorde et coutiel afilé*]). — Kiwitt.

[**FALSIFIER** v.tr.

[Emprunté au mlt. FALSIFICARE "fausser, falsifier", attesté à partir de ca. 820 (?)[1] (MltWb 4,55; NiermeyerBu 1,534a; LathamDict 1,900c). — Emprunté au fr.: mangl. *falsifien* (dep. ca. 1449, MED 3,393b).

REM.: Le FEW 3,392b date le mot «seit 1330»[2] en se référant à Delboulle RHL 12,695 qui donne cette date à une att. de JVignayMir tirée cependant de l'imprimé 1531. L'att. se trouve en fait déjà dans l'imprimé 1495 f[o]46v[o]b *Et autres folz qui falsifient les sainctes escriptures*, le ms. BN fr. 316 f[o]60v[o]a donne *Et autres foulz qui fausserent les saintes escriptures*.**]**

♦ "altérer dans une intention frauduleuse" (dep. ca. 1365, OresmeMonW p. XLII [*...affin que le prince (que Dieu ne vueille!) fist monnoier telles mixtions, ou que aultres occultement ne falsifient la monnoie*]; p. LVI [*Premierement, dont il est trop lait a ung prince de commectre fraulde en falsifiant sa monnoie, appelle or ce qui n'est or, et livre ce qui n'est point livre connue*]; AalmaR 10338 [*refello, -lis : debouter ou falsifier*], GdfC 9,598a [att. mil. 15[e]s. - déb. 17[e]s.]; FEW 3,392b [date à corr., cf. la rem. supra]; DMF).] — Städtler.

[3] *Hidose*, *Plorence* et *Dolerose* sont les noms des épées de Loquifer.

[1] Le p.p. *falsificatus* est attesté isolément chez Prudence (Aurelius Prudentius Clemens), 348-après 405 (ThesLL 6[1],201).

[2] LarLFr 3,1876a en fait même «début du XIV[e]s.».

FALUE f.

[Étymologie incertaine, cf. FEW 21,476a. Le FEW 15[2],105b range le mot sous l'étymon anord. FALR dont l'existence est fortement discutée, v. → FALE. TL 3,1618 réunit à tort sous FALÜE les sens "nichtiges Gerede, Trug" et "ein leichtes Gebäck"; *falue* au sens premier appartient à la famille de → FALIR DEAFpré. Dans l'en-tête de l'article, TL renvoie à l'étymon grec pompholyx "bulle" du REW 6643, étymon repris par von Wartburg, FEW 9,144b, qui sert d'origine pour afr. → FANFELUE; proposition étymologique peu convaincante pour notre mot (malgré fr. *vol-au-vent* et all. *Windbeutel*). Les att. des patois mod. proviennent de l'ouest de la France, surtout de la Normandie (v. FEW), fait qui pourrait appuyer l'étymologie anord. du FEW (cependant l'origine artésienne de l'att. afr. surprend). – Rattacher ici Lille *faluiche*, FEW 21,472b, et pic. *falu* "disque de terre cuite qui orne le gâteau de Noël" (att. en 1415), FEW 21,476a ?**]**

♦ "sorte de gâteau" (1[e]m. 13[e]s., GuillVinM 35,26 [*Le jour de notre assise L'en fist apercevoir D'une falue alise*[1] *Qu'il m'envoia le soir Et plain pot de brebise*], TL 3,1618; Gdf 3,714c; MélFoulon 1,306; FEW 15[2],105b). — Dörr.

[**FALWEW** s. est relevé par HuntTeach 2,77,162 dans un ms. de la fin du 13[e]s. de AlNeckUtens (*novalia : lé warez, gayerz, falwew*). Il s'agit d'une glose mangl. de lt. *novalia* "jachère" qui est une var. de mangl. *falwe* (MED 3,394b "arable land, tilled or untilled, lying idle; a fallow").] — Dörr.

FAME f. et m.

[Emprunt au lt. FĀMA f. "bruit colporté, voix publique", "opinion publique, jugement de la foule" (ThesLL 6[1],206); pour le mlt., cf. MltWb 4,60 et LathamDict 1,902b.

REM.: 1) Sous FAMER, l'ANDEl donne une att. de 1439 tirée de RotParl[1] v 22 dans le sens de "faire public".

2) L'ANDEl donne sous ENFAMER[1] la graphie *afamer* sans attestation. Pour des att. mfr. du mot cf. Gdf 1,128c.

3) TL et Gdf rangent *disfame* f. sous DIFFAME et *disfamer*/*desfamer* sous DIF(F)AMER; nous consi-

[1] Cf. Gdf 1,224c: "serré, compacte, surtout en parlant de la pâte qui n'est pas levée".

dérons ces mots comme dérivés de *fame*, cf. FEW 3,406a: *disfame* sous FAMA.**]**

(*fame* mil. 12^{e}s. DébCorpsSamPV 20; ProvSalSanI 8981; 9131; 9148; BrutA 3338; EneasS^{2} 1539; 1541; 1567; MarieFraisneW^{3} 48; EdConfVatS 812; 814; 3439; BenDucF 2335; 2545; 11017; 23186; RoisC 23,4; 7,24; SGregA^{1}S 2600; EstFougK 238; MarieFabW 53,53; SGillesP 2323; TristBérG 2749; DialGregF 21,6; etc.etc., *faume* JPrioratR 646; 1471, *feme* SGregA^{1}S 722 [= A^{2} *fame*]; JeuxPartL LXXXVII 12, *famle* MousketR 29495**)**

♦ **1°** "le fait d'être connu honorablement ou fâcheusement" (mil. 12^{e}s. – 1740, DébCorpsSamPV 20 [*de male fame*]; ProvSalSanI 8981 [*par bone fame est hom amé*]; 9131; 9148 [*fame d'onesté*]; BrutA 3338; MarieFraisneW^{3} 48 [*Veritez est que ceste dame A mult esté de bone fame*]; BenDucF 11017; RoisC 7,24; SGregA^{1}S 722; EstFougK 238; RomRomT 944; SimFreinePhilM 966; SClemW 1964; SJeanAumU 6593; AngDialGregO 558; CoincyI11V 1273; CoincyII10N 791; CoincyII30J 439; ModvB^{2} 219; MirourEdmAW 8,22 [*bone fame* ,= B]; MirAgn^{2}K 143; MousketR 2492 [*de bon fame*]; 2681; 14888 [*de bon fame*]; 19412; 29495 [*de bon famle*]; HArciPèresO 446; 1611; HistFécL 2492 [*malvaisse fame*]; etc.etc.; JPrioratR 7762 [*du fame*]; etc.etc., TL 3,1619; Gdf 3,714c [donne une seule 'déf.' "réputation, renommée, bruit"]; ANDEl; DMF; FEW 3,405b); ♦ loc. verb. *porter bone fame de* (qn) "dire du bien de (qn)" (1^{e}m. 13^{e}s., NoomenFabl 8, n^{o} 83, 300 [(Le comte parle à son cuisinier qui doit préparer un banquet en l'honneur de la jeune comtesse) *Et sauxes mout assavorees, Que nos genz soient honorees Por l'onor la novele dame, Que de li portent bone fame*]); ♦ loc. verb. *metre fame sur son proisme* "chercher à porter atteinte à la réputation, à l'honneur de (qn)" (ca. 1180, MarieFabW 53,53 [*Pur ceo ne deit nuls enculper Altrui faisance ne blasmer Ne metre fame sur sun prisme*]).

♦ **2°** "bruit, nouvelles qui se répandent dans le public et dont la vérité n'est pas assurée" (ca. 1160 – 1594, EneasS^{2} 1539 [*La fame vait par la contree Que Eneas l'a vergondee. Fame est merveillose chose, El ne fine ne ne repose, mil boches a dont al parolle, mil ielz, mil eles dont al vole, mil oroilles dont ele oroille Se ele orroit nule mervoille Qu'ele peüst avant noncier*]; 1541; 1567; EdConfVatS 812 [*La grant dreiture k'il faiseit Et la bonté k'en lui esteit Fu par tutes terres seüe E par bone fame acreüe*]; 814; 3439; BenDucF 2335; 2545; 23186; RoisC 23,4; SGregA^{1}S 2600; SGillesP 2323; TristBérG 2749; DialGregF 21,6; AmbroiseP 9588; SJeanAumU 4936; etc.etc.; NicBozMorS p. 77 [*Lors dit le leon al lou: Coment volez vous aquiter de cest fame?*]; etc.etc.; BrutIntB 6127 [*A ceste feste vint la dame De ki bealté fust mult grant fame*]; doc. 1312 RotParl^{1}M 1,285b 34 [*ceux qui sont de bone fame... pussent... eux acquiter de la fame solunc l'usage du roiaume*], TL 3,1619; Gdf 3,714c [donne une seule 'déf.' "réputation, renommée, bruit"]; ANDEl; DMF; ad FEW).

● pic. ***famee** f.

(*femee* 1285 MaccabES 1666**)**

♦ "bruit, nouvelles qui se répandent dans le public et dont la vérité n'est pas assurée" (1285; ca. 1450 [ms. 1473], MaccabES 1666 [*La joie de Jacob fu grans, Par Judas, qui fu si poissans; De Jacob la lignie fu C'essaucïe par cestui fu, Qui si fu grans que la femee*(1) *En ala par tot la contree*], Gdf 3,715a; DMF; FEW 3,406a).

● [**famer** v.tr.

♦ "attribuer à qn une certaine réputation, une renommée" (3^{e}t. 14^{e}s., GlBNhébr1243 LevyTrés [correspond à Bible Ex 15,2: iste Deus meus et glorificabo eum], LevyTrés 109b).]

● **enfamer** v.tr.

♦ "attribuer à qn une certaine réputation, une renommée" (ca. 1243 – déb. 14^{e}s., MousketR 2681 [*Par tout le monde fu amés, Et de boine fame enfamés*]; ChevDieuU 781 [*Tant le fet le mounde enfamer, Sa char norir et tastuner, Que trestot tourne a son desir Les armes dount d[e]it Deu servir*]; JobG 69 [*Anchois s'ensieut que Dieu cremoit, Et en parfait coer affremoit Qu'on ne doit signeur cremir point Qui le corps ochist et l'apoint Mais ycheli dont il enfame Qui dampne en infier corps et ame*]; BontéFemBM 20 [*Bonne famme est sovent blamee Pur la fole q'est enfamee De folye*], TL 4,1382 [renvois]; Gdf 3,138b [ne donne qu'une seule att. qui est à ranger sous → FAIM DEAFpré, cf. → INFAME^{1}, DEAF I 231,6]; ANDEl; FEW 4,658a [sous *infamis*]).

● [**famine** f.

♦ "opinion publique exprimée et répandue sur qn, sur qch." (ca. 1356, ChevCygneBruxP 13 [*la franche roïne, Qui .vij. enfans porta, tout a une gesine, Dont Matabrune en fist ung fait de grant famine,* à la rime], TL 3,1622 [renvois]; Gdf 3,717a; FEW 3,406a).]

● **disfame** f.

♦ "réputation, renommée humiliante" (ca. 1280 – ca. 1450, AdHalePartN IX 32 [*Car bien d'amours*

(1) Ms. *la fenomee* avec *no* exponctué.

sont de tel signourie C'on n'i puet emploiier mauvaisement Honte a soufrir, disfame ne torment]; BeaumCoutS 16; 1205; PerNeslesTabJ 240 [*Ja ne fera tele disfame Qu'il prenge autre que sa fame*]; GuillAnglAlB 115; WatrTroisDamesMé 217; AssJérBourgAbrB 240 [*selonc lor disfame ou les presoncions que il auront de cela malefaite*], TL 2,1921 [sous DIFAME]; Gdf 2,711b [sous DIFFAME]; RF 16,756; FEW 3,406a).

● **disfamer** v.tr.

(*disfamer* AvocasR 92; ChansArtB XXI 141; ClercVaudR 462; RoiFloreJO XXII 20; PFontM XIII 17; WatrS 214,478; FossierCh p. 305, agn. *desfamer* ms. 1^{e}m. 13^{e}s. SThomGuernH 4986**)**

♦ "chercher à porter atteinte à la réputation, à la renommée de (qn)" (1^{e}m. 13^{e}s. – 14^{e}s., SThomGuernH 4986 [*desfamer* = SThomGuernT 5077 *defamer*, var. de → DIFAMER DEAFpré, autre ms. de base]; AvocasR 92; ChansArtB XXI 141 [*Iciaus doit on bien disfamer Ki les povres font afamer*]; ClercVaudR 462; RoiFloreJO XXII 20; PFontM XIII 17 [*se tu es condampnee de larrecin, ja soit ce que tu n'aies pas esté fustee, tu es disfamee*]; WatrS 214,478; FossierCh p. 305 [traduction d'une charte lt. de 1211], TL 2,1922 [sous DIFAMER]; GdfC 9,380b). — Dörr.

FAMILIARITÉ f.

[Emprunté au lt. FAMILIĀRITĀS "relation (avec qn ou qch.) caractérisée par un haut degré d'intimité ou de connaissance, familiarité" (ThesLL 6^{1},254; pour le mlt., cf. LathamDict 1,903c; MltWb 4,73). — Prob. pris de l'afr.: mangl. *familiarite* (dep. ca. 1230, MED 3,396b).**]**

(*familiarité* AngDialGregO 1362; 13414; SermMaccM A 23; AmistiérP 61; JostPletR p. 71; BeaumCoutS 949; AncrRiwleTT 247,26; JAntOtiaP LXXXVI 14; SecrSecrPr^{7}B IV 12 [deux att.: c.s. sg. *-tez*; c.r. sg. *-tez*]; V 2; X 2; doc. 1318 Ord 1,676; MelibeeRenS 979; GilMuisK 1,135,5 [c.s. sg. *-tés*]; [GuillMachVoirI p. 768; etc.etc.], wall. *familiariteit* fin 12^{e}s. DialGregF 83,10; AmistiérP 88; [JPreisLiègeB 35347], [*familiairité* AmphYpL^{2} p. 279], [*familierité* AmphYpL^{2} p. 279], agn. *familiarté* SecrSecrPr^{4}B 27, *familierté* SecrSecrAbernB 600**)**

♦ "relation (avec qn ou qch.) caractérisée par un haut degré d'intimité ou de connaissance, familiarité" (dep. fin 12^{e}s., DialGregF 83,10; AngDialGregO 1362 [*Uns nobles hoem de seinte vie..., Par grant familiarité L'abbé Equice araisna Com cil qui molt s'esmerveilla Que il le vit tant proëcher*]; 13414; SermMaccM A 23 [*Demones... dicuntur alieni, quia proponunt et laborant alienare nos ab huius modi vel quia in eis non invenitur privance vel familiarité vel acointance*]; AmistiérP 61 [= AmistiéDT 5]; 88 [= AmistiéDT 6]; JostPletR p. 71; BeaumCoutS 949; AncrRiwleTT 247,26; JAntOtiaP LXXXVI 14; SecrSecrPr^{7}B IV 12 [*Et justise engendre confiance, confiance largece: largece feit familiaritez, familiaritez amistez, amistez engendre consoil et aide*]; V 2; X 2; SecrSecrPr^{4}B 27 [*roy ne deyt estre trop familiers, car trop familiarté fet homme et femme mespriser*, cp. le proverbe ci-dessous]; GilMuisK 1,135,5 [*Or avint que grans familiarités et grans compaignie se fist entre ledit abbet et l'abbet Amouri*]; etc.etc., TL 3,1622; GdfC 9, 598c; Lac 6,158a; ANDEl; DMF; FEW 3,409a); ♦ prov. *Trop grant familiarité engendre / fait despit / content / grant mal / haïne / mesprisement* et sim. (ca. 1270 – ca. 1393, SecrSecrAbernB 600 [*Kar trop familierté a gent Despit engendre de humme sovent*(1)]; doc. 1318 Ord 1,676; JVignayEnsK p. 70; MelibeeRenS 979 [*Car aussi comme l'on dit que trop grant familiarité engendre mesprisement, aussi fait trop grant humilité*]; [GuillMachVoirI p. 768; JPreisLiègeB 35347; PhMézPelC 2,231; 2,245 [*trop grant familiarité engendre comptent et vilté*]], GdfC 9, 598c; Lac 6,158a; DiStefLoc 328b; Hassell F 19; DMF); ♦ ["similitude (de traits fondamentaux), parenté d'attributs" (1372, CorbH 39 [*Le vin... donne bonne nourriture au corps, et rent la senté perdue et la garde; et conforte la challeur naturrelle sur toutes choses et l'acroist pour la familiarité qu'il a a nature*], HenryŒn 2,313)]. — Städtler.

[**FAMILIAS** s. n'est attesté en fr. que dans le terme juridique du droit romain *fis familias* qui figure dans ms. fin 14^{e}s. AssJérBourgMK p. 55; 56 (enregistré par Gdf 3,716c),p. 55 *li fis familias qui est en poier de son pere, par lei ne par l'asize, ce il nen est d'aage, ne peut en cort son pere ne autre persone apeller.... Mais puis que li fis familias est d'aage, ce est puis qu'il a XV ans, bien peut puis en cort apeller tous homes*. Ce terme, moitié français, moitié latin, est une adaptation de lt. FILIUS FAMILIAS "fils encore soumis à l'autorité du père" (ThesLL 6^{1},236; MltWb 4,243a; LathamDict 1,943c). Cp. *fil familier* sous → FAMILÏER et *familiant* sous → FAMILLE.] — Dörr.

(1) Modification due à la rime.

agn. **FAMILIEDE** s.

[D'origine inconnue. Pour la seule attestation, qui glose lt. *alga*, on lit dans une note de l'éditeur: «The reading of the MS is uncertain for the French gloss, but is surely corrupt (perhaps a misreading of *favede* or *favee de l'eue*?)».**]**

♦ "sorte de plante sous-marine inférieure" (déb. 14^{e}s., GlAcaciaH 48 [*Alga : gallice familiede, anglice sewor*], ANDEl). — Städtler.

FAMILÏER adj.

[Emprunt au lt. FAMILIĀRIS "qui fait partie des esclaves de la maison", "de la famille, de la maison, domestique", etc. (ThesLL 6^{1},246); pour le mlt. *familiaris* "qui appartient à la famille", cf. MltWb 4,68 et LathamDict 1,903b. Cf. → FAMILIAS et **famulier* sous → FAMLE.**]**

(*familïer* 1155 BrutA 1385; BenDucF 37098; AngDialGregO 1426; 8051; 9630; etc.; SermMaurPB 233; PlatPractH § 84; doc. ca. 1250 LeGrandStat (Stat. de l'Hopital Comtesse, Lille) 78; HuntTeach 1,151; doc. 1263 Gdf; PilateKicD 364; doc. ca. 1265 [copie 18^{e}s.] LeGrandStat (Stat. de l'Hôtel-Dieu de Pontoise) 147; MoamT I 31,8; JoinvW^{1} 482c; etc.etc., *familiier* MousketR 24765, agn. *famylier* SFrançCR 4932; 5690, *familier* ContGuillTyrRothA 557; JobB 2935; JMeunAbB p. 49, [pic. *famillyer* EchecsAmK 1653], agn. *familler* MirJustW 116; 122, *famelïer* RouH III 4750; ChastPereAM 635; 2948; RègleCistG 444; 456; 456; SFranchS 1705**)**

♦ **1°** "qui appartient à la famille, ou qui, par ses relations intimes, est considéré comme un membre de la famille" (dep. ca. 1170, RouH III 4750 [*Mult ama Normanz e tint chiers E mult les out famelïers, E le duc Guilliame ama tant Comme son frere e son enfant*]; BenDucF 37098 [*Puis par Richart, uns suens amis, Cosim germain, buen chevaler, Qui deu duc ert familïer*]; AngDialGregO 1426; 8051; 9630; 16980; SermMaurPB 233; MousketR 24765; SFranchS 1705; PilateKicD 364; SFrançCR 4932; 5690; [AalmaR 3854; 9570], TL 3,1621; Gdf 3,716b; GdfC 9,598c; ANDEl; DMF; TLF 8,632b; FEW 3,408b); ♦ "qui est bien connu, dont on a l'expérience habituelle" (dep. déb. 13^{e}s., ChastPereAM 635 [*Ne sai pestilence nommer Que l'en doie tant redoter Com familier anemi*]; AngDialGregO 18377; PlatPractH § 84 [*Et signe familier si est une dolor del senestre espaule desques al bras*]; JobB 2935; [PCrescH 348 [*la familiere similitude que le vin si a a nature*]], GdfC 9,598c; ANDEl; DMF; TLF 8,632b; FEW 3,408b); ♦ loc. adj. *familier a* "qui est habitué à" [avec une valeur active] (1272; 1451, MoamT I 31,8 [*Et le* (le faucon) *doit l'en fere oïr soventemant la sonor de feratres et la sonor de la corde des archs et le movemenat dou frein, por ce q'il viegne familiers a tote ces chonses*], DMF, cf. frm. *familier de*/*avec*, TLF 8,632b); ♦ [t. de droit *fil familier* "fils encore soumis à l'autorité du père" (2^{e}m. 14^{e}s.; 1486; 1635, AalmaR 4161 [*filius familias, filufamilias : filz familler, franc, legitime*], Gdf 3,716b, cp. → FAMILIAS)].

♦ **2°** substantivé "celui qui est considéré comme un membre de la famille, qui la fréquente assidûment ou est dans des relations intimes avec qn" (dep. 1155, BrutA 1385 [*Par un suen bien familier*]; ChastPereAM 2948; HuntTeach 1,151; ContGuillTyrRothA 557; JMeunAbB p. 49 [*li prieur avoit esté mon familier et mon privé*]; MirJustW 116; JoinvW^{1} 482c; doc. 1342 ou peu après ViardPar 2,366; 2,367; [EchecsAmK 1653], TL 3,1621; GdfC 9,598c; ANDEl; DMF; TLF 8,632b; FEW 3,408b); ♦ t. de religion "personne qui s'est agrégée à une communauté religieuse, généralement après lui avoir fait don de ses biens, qui en observe les règlements mais sans prononcer les vœux ni être obligé de renoncer au costume laïque" (1ert. 13^{e}s. – env. 1265, RègleCistG 444 [*Coument les messes sunt ordenees sour semaine... Les demierques pour les fameliers*]; 456 [*A le messe de chascun jour pour les freres et les fameliers del ordene die on premiers*]; 456; doc. ca. 1250 LeGrandStat (Stat. de l'Hopital Comtesse, Lille) 78 [(*Del service des mors*) *L'anniversaire des familiers et des bienfaiteurs, le demars apriés le Purification Nostre Dame*]; doc. Troyes 1263 [*Et pour les familiers tuit li prestre chascun si die .iii. messes* Gdf]; doc. ca. 1265 [copie 18^{e}s.] LeGrandStat (Stat. de l'Hôtel-Dieu de Pontoise) 147, Gdf 3,716b); ♦ "celui qui a, par l'expérience ou la pratique, une grande habitude (de qch.)" (fin 13^{e}s., MirJustW 122 [*de mein notaire conu pur familler de la Chanceller[ie]*], ANDEl).

- **familierement** adv.

♦ "d'une manière intime, familière" (dep. 13^{e}s., AmistiéDT 6 [*Il n'est nule plus grans honte ke de fausser celui avoec cui on a vescu familierement*]; BibleGuiart Gdf [*Moyses a qui Nostre Sires parlast ennsi fache a fache, c'est a dire si familierement* Gdf], GdfC 9,598c; ANDEl; DMF; TLF 8,634a [donne comme première att. *familiarement*, tirée de DialGregF, v. ci-dessous.]).

- **familiaire** adj.

(*familiaire* 4eq. 12es. SBernCantG VII 70; VII 158; VII 172; JVignayOisivG 103, 49; 103, 69; LégDorVignBatallD 677; [AmphYpL^2 p. 279; OresmeEthM 459; 490; OresmePolM 153a; 247a [2 att.]; PhMézPelC 1,496], [*familiair* DenFoulB^3 p. 72], *familiare* SBernCantG XIV 29; XV 14; XXIII 485; etc.; SommeLaurB 54,521, [agn. *familiar* doc. 1381 FoederaC 4, 123])

♦ **1°** "qui appartient ou qui est considéré comme appartenant à la famille, qui est dans des relations intimes avec qn." (4eq. 12es. – 1548(1), SBernCantG VII 172 [*Et voies familiaire et amiable parlement ke fait li anrme, ki en char sospiret, avoec les celestes poestez*]; XIV 29; SommeLaurB 54,521 [*Dont sainz Jehans li Evangelistes, qui estoit virges, estoit entre les apostres li plus familiares Nostre Seigneur*]; LégDorVignBatallD 677; [OresmeEthM 490; 459 [*le bien publique est meilleur que le bien familiaire*]; DenFoulB^3 p. 72; OresmePolM 153a [*princey royal ne est pas une possession privee ne une chose familiaire a laquelle l'en doie succeder par lignage selon les lays et les coustumes des heritages des citoiens*]; 247a], Gdf 3,716c; DMF); ♦ loc. adj. *familiaire a* "qui est habitué à" (4eq. 12es., SBernCantG XXIV 39 [*Eles sunt familiares al mal dire*]); ♦ "qui est bien connu, dont on a l'expérience habituelle" (4eq. 12es.; 1365; 1389, SBernCantG XV 14; XXXV 49; [AmphYpL^2 p. 279 [*si est* (*le vin*) *tres familiaire au corps humain*]; PhMézPelC 1,496], TL 3,1622 [renvois]; Gdf 3,716c; DMF); ♦ employé comme adv. "d'une manière habituelle dans sa vie" (4eq. 12es., SBernCantG VII 158 [*Giers, a l'anrme ki travailhié est en cez choses, soi donent soventif et familiaire li celeste message*]).

♦ **2°** substantivé "celui appartient ou qui est considéré comme un membre de la famille, qui la fréquente assidûment ou est dans des relations intimes avec qn" (4eq. 12es.; ca. 1323 – 1400, SBernCantG XXXI 142; VII 70; XXIII 485; JVignayOisivG 103, 49 [*j. sien voisin et familiaire*]; 103, 69; [OresmePolM 247a [2 att.]], DMF); ♦ ["membre d'un ménage" (1381, doc. 1381 FoederaC 4, 123 [*Nous voulons pourvoier a la seurté d'eulx, lour gentz, familiars, chevaux, harnoys, et biens queconqes, avons pris, mis et receu, prenons, mettons, et recevons, les dessusdiz messages et chescun d'eux*], ANDEl)].

● **familiairement** adv.

(*familiairement* AmistiérP 76; JAntOtiaP LXXXVI 14; [OresmeEthM 463; 489], *familiarement* 4eq. 12es. SBernCantG XIX 32; XXII 303; XXVI 193; DialGregF 168,7; Homélie Gdf)

♦ "d'une manière intime, familière" (4eq. 12es. – 1615(2), SBernCantG XIX 32 [*ke ilh plus familiarement sunt receut*]; DialGregF 168,7 [*en amistiez familiarement fut joinz*]; AmistiérP 76; JAntOtiaP LXXXVI 14; Homélie Gdf [*Aprés commansarent a partir*(3) *ensamble familiarement*]; [OresmeEthM 463; 489 [2 att.]], TL 3,1622; GdfC 9,598c [sous FAMILIEREMENT]; DMF [sous FAMILIEREMENT]); ♦ "d'une manière habituelle" (4eq. 12es., SBernCantG XXII 303 [*Mais oiez l'apostele, com familiarement i met sanctification en cest sens*]; XXVI 193).

● ***famileor** m.

(*fameleor* 1274 doc. 1274 DC [c.s. sg. -*ieres*])

♦ "celui qui appartient ou qui est considéré comme un membre de la famille, qui la fréquente assidûment ou est dans des relations intimes avec qn" (1274, doc. 1274 DC [*Je, miles de Galatias, chevalier et famelieres dou tres noble empereor de Constantinoble*], DC 3,410a).

● **refamilier** v.tr.

♦ ["renouer les liens (avec un proche du ménage)"(4) (1370, OresmeEthM 489 [*Donques est question a savoir mon se l'en doit avoir grant multitude d'amis... Et il convient refamilier et retribuer ou faire service aucun a ceulz qui font profit*], TL 8,552 [renvoie à Gdf]; Gdf 6,712a; DMF; FEW 4,409a)]. — Dörr.

FAMILLE f.

[Emprunt au lt. FAMILIA "ensemble des esclaves de la maison, le personnel des esclaves", "maison de famille", etc. (ThesLL 6^1,234); pour le mlt. cf. MltWb 4,67; LathamDict 1,903a. – L'analyse sémantique de *famille* pose problème: en principe, il faut différencier entre les sens de "maisonnée" (= all. "Haushaltsfamilie") et de "parenté" (= all. "Verwandschaftsfamilie"). Selon LexMA 4,257,

(1) Frantext: Du Fail, Les Baliverneries d'Eutrapel,665.

(2) Antoine de Montchrestien, Traicté de l'oeconomie politique, 222, Frantext.

(3) Il faut sans doute corriger *partir* en *parleir*, cf. le contexte presqu'identique fourni par LiS 154a: *Aprés commansarent a paleir ensamble familiarement* avec le renvoi aux 'Arch. des miss. scient. 3e série, t. I, p. 282 (texte de Metz)'. À vérifier.

(4) La déf. "donner une récompense" de Gdf, reprise par DMF, est à corriger.

le sens moderne de *famille* “les personnes apparentées vivant sous le même toit, et spécialment le père, la mère et les enfants” n’est pas attesté avant le 16^{e}s. et se serait répandu depuis le 18^{e}s.; la première att. pour le sens moderne de *famille* en fr. date de 1580, v. TLF 8,637a.

REM.: Dans BrendanPr^{1}W 35,5 figure le contexte suivant: *Et trouverés une isle apriés .viij. jours qui est apielee familie Alibei*; le passage lt. donne: *Invenietis quoque insulam post octo menses que vocatur [insula] familie Alibei*. Le *familie Alibei* (= “confrèrie d’Ailbe”) du texte français est une collocation latine insérée directement dans la syntaxe français; cf. aussi → *JASCOINE, DEAF J 188n2.**]***

(*famille* 1^{e}m. 13^{e}s. GlBodl1466N 429; JobB 140; GilMuisK 2,22,13; doc. 1340 [ms. après 1349] RoisinB 353 [3 att.]; [doc. 1356 FoederaC 3,333; Bersuire Gdf; doc. 1364 FoederaC 3,748; GuillMachPriseM 5934; GlBNhébr1243 LevyTrés; MelusArrS 44; doc. 1395? LettrOxfL n^{o} 107,33], mfr. *famile* GilMuisK 1,265,14; [OresmeEthM 496], *fameile* ProprChosMirK II 79, *familie* DialGregEvrS 21365; [doc. 1371 RegGaunt^{1}A 1,294], *famelie* YonH 3621**)**

♦ “ensemble de personnes vivant sous un même toit et comprenant aussi bien les parents proches que des parents éloignés ainsi que les serviteurs” (ca. 1260 – Ac 1835, GlBodl1466N 429; YonH 3621 [*Dedens entra l’ost que Hardoïns guie, Les borjois prannent et la lor famelie*]; JobB 140 [(Job) *Il avoit de brebis set mille, Trois mil cameuls et grant famille Tele qu’on ne scet esprisier*]; GilMuisK 1,265,14; 2,22,13; ProprChosMirK II 79; doc. 1340 [ms. après 1349] RoisinB 353 [3 att.]; [doc. 1356 FoederaC 3,333; Bersuire Gdf; doc. 1364 FoederaC 3,748 [*Johan de Seinte Haude du paiis de Normandye marchant, est venuz demorer et habiter ovesque sa famile et biens en notre dite seignurie*]; OresmeEthM 496 [*Et pour ce, les gouverneeurs des familes et les pedagoges entroduisent les joenes gens par delectations et par tristeces*]; doc. 1371 RegGaunt^{1}A 1,294; GuillMachPriseM 5934; GlBNhébr1243 LevyTrés; MelusArrS 44; doc. 1395? LettrOxfL n^{o} 107,33], TL 3,1622; GdfC 9,599a; LevyTrés 109b; ANDEl; DMF; TLF 8,637a; FEW 3,408a); ♦ “ensemble de personnes appartenant à une communauté”[(1)] (1326, DialGregEvrS 21365 [*Il y vit, je l’oÿ retrere, Pierres qui souloit estre mere Sur la familie de l’eglise En fort point et en forte guise*]).

[(1)] Cf. mlt. *familia* “communauté”, “société” MltWb 4,67; LathamDict 1,903a.

● **familiance** f.

(*familiance* 1273 EtSLouisV 2,49, *fameliance* EtSLouisV 2,477**)**

♦ t. de droit “condition de père de famille, c’est à dire du responsable d’une maisonnée, de rendre la justice” (1273, EtSLouisV 2,477 [*De haute justice par la raison de traïson par familiance. Hom, quant il amble a son seignor, et il est a son pain et a son vin, il est pandables*]; 2,49).

● **familiant** adj.

♦ t. de droit “qui vit en famille et est encore soumis à l’autorité du père” (av. 1266, AssJérJIbE 265,12 [*Et se hom bat ou fiert sa feme ou sa feme a lui et se aucun d’eaus l’a fait a son fis ou a sa fille tant con il sont familians, ce est ains qu’il les ait mancipés...il ne ele n’est pas tenu de paier la paine desus devizee*], Gdf 3,716c, cp. → FAMILIAS).

● ***familos** adj.

(*familleus* mil. 13^{e}s. GlHarlH 97**)**

♦ “qui appartient à une maisonnée” (mil. 13^{e}s., GlHarlH 97 [*peculium est pecunia quesita ex ovis et casiis, et inde pecularis, quod est familiaris : familleus*]).

● **forfamilier** v.tr.

(*forfamilier* doc. 1322 Gdf, *forfamylyer* ca. 1260 CasusPlacD 98**)**

♦ t. de droit “affranchir (un fils) de la puissance juridique paternelle” (ca. 1260; 1322, CasusPlacD 98 [*com astrer a heyr ne puet yl estre Symon sy Richard, sun eyné frere, n’eust esté forfamylyé de la meyné sun pere*]; doc. 1322 Gdf [*Sitost comme il seront forfamilié de leurs peres et il venront a tenir mariage*], DC 3,559b; Gdf 4,77b; ANDEl; FEW 3,408b). — Dörr.

FAMLE m.

[Emprunté au lt. FAMULUS “serviteur”, “ministre d’une divinité” (ThesLL 6^{1},266); pour le mlt. cf. MltWb 4,78; LathamDict 1,905a; DC 3,411a.

REM.: Il existe des interférences entre les familles de → FAMILĬER, de → FAMULAIRES (v. ib. la note 1) et de **famulier*. Contrairement à l’ANDEl qui range l’att. de *famuler* dans RotParl^{1}G 3,37 sous → FAMILĬER, nous l’avons retenue ici, v. sous **famulier* ci-dessous. En plus, nous avons séparé *famle* et → FAMULE que l’ANDEl traite comme simples variantes graphiques. — Cp. encore → FAMOLAIN.**]**

(*famle* ca. 1180 MonGuill^{2}A 976; 1009; 1024 [c.s. sg. *-es*]; 1073; 1114; 1120; 1618; HArciPèresO 2803; doc. archives de la Moselle 13^{e}s. Gdf

[deux att.], *fanle* MonGuill^{2}[A 976] var. Gdf; [A 1009] var. Gdf; [A 1171] var. Gdf, *flame* ca. 1180 MonGuill^{2}A 968 [c.s. sg. *-es*]; 1616**)**

♦ t. de religion "personne qui s'est agrégée à une communauté religieuse, généralement après lui avoir fait don de ses biens, qui en observe les règlements mais sans prononcer les vœux ni être obligé de renoncer au costume laïque" (ca. 1180; mil. 13^{e}s.; 13^{e}s., MonGuill^{2}A 968; 976; 1009; 1024; etc.; 1616 / 1618 [*Vinrent au flame, qui enz el ramier fu, Il le deslient et cil est sus saillu. 'Dex', dist li famles...*]; HArciPèresO 2803; doc. archives de la Moselle 13^{e}s. Gdf [*Il i ait .viiii. famles, li dui clostrier, li refroituriers, li charpentiers, li mastres keus, et dui keu desor lui et dui fornier... Et li fromans est les signors, et li soiles et li avoine est les famles, por lor moisson* Gdf(1)], TL 3,1623; Gdf 3,717a; AND 294a; ANDEl; FEW 3,409b).

● ***famulier** m.

(*famuler* fin 13^{e}s. MirJustW 111; [doc. 1378 RotParl^{1}G 3,37]**)**

♦ t. de religion "personne qui s'est agrégée à une communauté religieuse, généralement après lui avoir fait don de ses biens, qui en observe les règlements mais sans prononcer les vœux ni être obligé de renoncer au costume laïque" (fin 13^{e}s.; 1378, MirJustW 111; [doc. 1378 RotParl^{1}G 3,37 [*un autre persone qe estoit famuler et servant de mesme l'esglise*]], ANDEl). — Städtler.

FAMOLAIN m.

[Du lt.tard. FAMULENTUS "affamé", attesté dans les Carmina de Paul Diacre (2^{e}m. 8^{e}s., MltWb 4,78; NiermeyerBu 537b), qui survit en occ. *famolen*, *famolan* (dep. ca. 1330, Rn 3,257a; Lv 3,410a), et qui est également à la base d'it. *famolento* (1^{e}m. 13^{e}s. – 14^{e}s., TLIO), cat. *famolenc* (dep. Llull [*famec*], CoromCat 3,871b), esp. *hambriento* (dep. Berceo [*famniento*], Corom^{2} 3,313a) et port. *faminto* (dep. 14^{e}s. [*famijnto*], Mach^{3} 3,17a).

REM.: Notre mot qui n'est attesté que dans un des quatre mss. qui contiennent CourtArr, a été traité de façon très variée par les éditeurs: CourtArrF p. 27 et CourtArrD p. 118 n'en parlent pas, CourtArrH p. 231 le considère comme appartenant aux leçons pâles («blasse Lesarten»), sans qu'il soit clair ce que cela veut dire, et seul CourtArrM p. 90 lui consacre la note suivante: «*famolain* che sembra diminutivo di *famle* (< FAMULUS) "scudiero, servo" e che nello spirito della battuta sta ad indicare – con lo stesso spirito caricaturale di *Gavain* [var. d'un autre ms., v. ci-dessous] – il cavaliere che si consecrava al servizio della dama. In altri termini *famolain* in D [notre ms.] riprende il senso 'cortese' esspresso da B [*Gavain*]». Cette proposition, possible du point de vue sémantique, se heurte au fait que le suffixe *-ulentus* n'est plus productif dans les langues romanes (cf. FEW 3,409a sub *FAMULENTUS dans un commentaire sur les formes occitanes; Stotz-Wortb § 87.5). Par contre, la désignation de Courtois comme une espèce de meurt-de-faim s'accorde bien avec l'image défavorable que Pourette et Manchevaire ont de lui.**]**

♦ "celui qui manque des ressources nécessaires pour vivre" (déb. 14^{e}s., CourtArrH 247 [(Pourette parle à Manchevaire à propos de Courtois) *Ore, fole, de l'enivrer! Nous avons trové fol vilain* (var. ms. 4^{e}q. 13^{e}s. *Quar nous avons trové Gavain*, ms. fin 13^{e}s. *Nos avomes trové gaaig*, ms. déb. 14^{e}s. *Nous avons trouvé famolain*). *Ba! Il fait le cortois vilain*]). — Städtler.

FAMOS adj.

[Emprunté au lt. FĀMŌSUS "qui a une grande réputation, fameux" (ThesLL 7^{1},254); pour le mlt., cf. LathamDict 1,903c; MltWb 4,73. Pour les att. des textes francoit. on peut supposer une certaine influence de l'it. *famoso* (dep. 1268, TLIO), mais il n'est pas évident qu'elles soient empruntées directement à l'italien, comme le veut HoltusEntree 322 pour celle d'Entree(1).**]**

(*famos* AiméHistNormB p. 92; EntreeT 1585, *famous* 1212 AngVieGregO 15600; SFrançCR 7177; SecrSecrPr^{7}B IV 3; ChronTrivR 48,3; 189,3; [doc. 1379 RotParl^{1}M 3,69; doc. 1395 LettrOxfL 144,12]**)**

♦ "qui a une grande réputation, bonne ou mauvaise" (dep. 1212, AngVieGregO 15600 [*La recluse religïouse Qui tant fut de vertuz famouse Sus les montaingnes de Preneste*]; SFrançCR 7177 [*Bartholomeu... devynt humme de graunt lettrure E prechur esteyt famous*]; SecrSecrPr^{7}B IV 3 [*le primier estrument de l'entendiment est le desirier de boene nomenance: por celle nomenance, qi veraiement la desire, il ert glorious et famous*]; AiméHistNormB p. 92 [*la famose cité de Trane* (Trani, port aux Pouilles)]; EntreeT 1585 [*Palmoie l'aste a loi d'ome famos*]; ChronTrivR

(1) «Censier de S. Paul, f^{o}6v^{o}, non daté, XIII^{e}s., Arch. Moselle».

(1) Remarquons que Holtus ne connaissait pas les att. agn. antérieures.

48,3; 189,3; [doc. 1379 RotParl[1]M 3,69; doc. 1395 LettrOxfL 144,12], GdfC 9,598b; ANDEl; TLF 8,630b; DMF; HoltusEntree 322; FEW 3,409a [dep. 15[e]s.]).

● **famosissime** adj. **[**La seule att. de ce mot en afr. a certainement été influncée par l'it.*famosissimo* (dep. 1252/58, TLIO).**]**

♦ "qui a une très grande réputation, bonne ou mauvaise" (ca. 1310, AiméHistNormB p. 237 [*Et li Normant... firent asavoir a lo famosissime duc Robert: comment avoient prise la cité...*], Gdf 3,717b). — Städtler.

FAMULAIRES f.pl.

[Du lt. FEMORĀLE n. "bande d'étoffe employée pour protéger les cuisses" (dérivé de *femur* "cuisse"), mot employé plus au pluriel qu'au singulier déjà en latin (ThesLL 6[1],469, spéc. l. 76); pour le mlt., cf. MltWb 4,125; LathamDict 1,916c; Blaise 347b; BlaiseMAge 377a; Souter 146a. Tenant compte des graphies en afr. (v. ci-dessous), on peut supposer qu'il y a eu une certaine influence du lt. mlt. FAMILIĀRIS, entre autres "de la famille" et "confidentiel" (ThesLL 6[1],246; MltWb 4,68; LathamDict 1,903b) ou du lt. mlt. FAMULĀRIS "de servant, d'esclave" (ThesLL 6[1],259). A noter que ce dernier a été confondu de bonne heure avec le premier[(1)].

Le FEW donne notre mot deux fois, à juste titre sous FEMORALIA (FEW 3,452a), mais aussi sous FAMULARIS (FEW 3,409b) avec un renvoi au lt. *vestis famularis* (cf. l'att. chez Cicéron citée dans la note 1). Comme von Wartburg l'indique lui-même dans le commentaire de cet article, rien ne permet d'établir un développement sémantique de "vêtement d'un servant" à "sorte de haut-de-chausse"; l'article du FEW qui ne contient que notre mot, est à supprimer.

REM.: 1) Pour tout ce qui concerne les matériaux, les différentes formes et l'emploi des *famulaires*, cf., en dernier lieu, Mechthild Müller, Die Kleidung nach Quellen des frühen Mittelalters, Berlin/NewYork 2003, spéc. 65-74; 128-130. 2) Il pouvait être dangereux pour un moine de ne pas porter de *famulaires*, comme le montre l'exemple de celui qui se voit attaqué par Fromondin: *u col l'a asené. Janbes levees, fist le moine verser; Les genestaires*[(2)] *li peüst on coper* (GerbMetzT 9419).**]**

(*famulaires* 2[e]t. 12[e]s. MonGuill[1]C 346; MonGuill[2]A 668 [sg. *-aire*, = MonGuill[2]C 687 pl. *-aires*]; RègleSBenDouceD 55,31; Vie de s. François d'Assise Gdf [deux att.]; doc. Troyes 1263 Gdf; ChronSDenisV 3,152; doc. Joinville 1290 Gay [sg. *-aire*], *famuleres* doc. Troyes 1263 Gdf; MonGuill[2][A 668] var. ms. 3[e]t. 13[e]s. Ranja R 23,46 [sg. *-ere*], [*familaires* LégDorVign Gdf], *famillares* GlGlasgH 416a, *familiares* RègleHospCamS 1250; GlDouceH[2] 324**)**

♦ "haut-de-chausses portés à même la peau par l'homme"[(3)] (2[e]t. 12[e]s. – 16[e]s., MonGuill[1]C 346 [*Et dist Guillaume: 'S'il me tollent mes braies, Icele chose c'on claime famulaires?'*[(4)]]; MonGuill[2]C 687 [= MonGuill[2]A 668 *famulaire*, v. ci-dessous]; RègleHospCamS 1250 [*Dever les jambes seit vestuz De familiares et de tribuz*]; RègleSBenNicH 3035 [*Famulaires del vestuaire Prendrunt* (ceux) *qui eirre doivent faire, Et quant il serunt reverti Lavez lez remetrunt ici*]; RègleSBenDouceD 55,31 [*Cil que l'en enveiera fors de l'abeie si deivent prendre famulaires el vestiaire; quant il renvendront si les deit l'en laver et metre ariere en sauf toutesveies*]; Vie de s. François d'Assise Gdf [deux att.[(5)]]; doc. Troyes 1263 Gdf [deux att.]; ChronSDenisV 3,152 [*De robes se vestoit* (Charlemagne) *a la maniere de France. Aprés la char usoit de chemises et de famulaires de lin*]; [LégDorVign Gdf], TL 3,1623; Gdf 3,717b [FUMERAILES "sorte de caleçon"]; 3,747b [FEMORALLES "haut-de-chausses", deux att. fin 15[e]s. et 16[e]s.]; DC 3,410c; FEW 3,452a [FEMORALIA]);

♦ *famulaire* m.sg. "id." (ca. 1180; 1290; 1525, MonGuill[2]A 668 [*Que ferai ge s'il me tolent mes braies? C'est une chose qu'en claime famulaire; S'i[l] les me tolent, ci avra grant contraire*[(3)]]; doc. Joinville 1290 Gay [*Se doivent li homes gesir en leur famulaire et les femes en leurs kemisses* Gay]; [doc. Arras 1525 Gay], Gay 1,691b; Gdf 3,717b [l'att. du doc. 1290 sous s.f.]; FEW

(1) Cf. p.ex. Cicéron, Tusculanae disputationes, éd. Pohlenz, 1,116 *se in medios inmisit hostis veste famulari*, var. *familiari*; Valerius Maximus, éd. Kempf, 5,6, ext. 1 *famularem cultum*, var. *familiarem cultum*. MltWb 4,68 et LathamDict 1,903b ne font des deux mots qu'un seul article.

(2) Graphie à ajouter à l'article → GENITAILLES, DEAF G 489,11.

(3) Nommé souvent comme (sous-)vêtement des moines.

(4) Dans la fameuse scène où Guillaume dispute avec l'abbé s'il peut se défendre au cas où des larrons se prendraient à son caleçon.

(5) Traduction de la vie latine de saint Bonaventure; inc.: *Chi commence li vie saint François, le glorieus confés...*

3,409b [FAMULARIS; sans indication du genre]); ♦ *famulaires a moines* f.pl. "haut-de-chausses portés à même la peau par les moines" (mil. 13^{e}s.; fin 13^{e}s., GlGlasgH 416a [*hec saraballa, -lorum et hoc femorale : famillares a moine*]; GlDouceH^{2} 324 [*hec sanala*(6) *: familiares a moygne*], ANDEl). — Städtler.

FAMULE m.

[Emprunté au lt. FAMULUS "serviteur", "ministre d'une divinité" (ThesLL 6^{1},266); pour le mlt. cf. MltWb 4,78; LathamDict 1,905a; DC 3,411a. Dans la seule attestation, le mot se trouve comme épithète d'un nom, *Moyses le famule Deu*, calquée sur le lt. *Moses famulus Domini* dont parle Josué 1,13; il n'est donc pas surprenant que l'att. fr. se trouve dans un sermon sur Josué, v. ci-dessous. – Cp. encore → FAMLE.**]**

♦ "celui qui sert (qn envers lequel il a des devoirs)" (1^{e}m. 13^{e}s., SermJos^{2}H II 1,25 [*Moyses le famule Deu est deviez*], ANDEl; Städtler ZrP 117,320). — Städtler.

FANAR m.

[Mot qui remonte au grec φᾱνάριον n. "source lumineuse servant d'éclairage, lanterne" (LidScott 2,1914b; Sophocles 1134b; KahaneByz 422), dim. de grec φᾱνός m. "id." (LidScott 2,1915a). Selon FEW 8,359b, le mot grec serait passé en fr. à travers l'it. (cf. aussi Vidos n° 81); Gam^{2} 413b envisage la possibilité que le mot fr. aurait été emprunté à l'ar. à travers l'it. (cf. aussi Nasser 287); GebhardtOkz 353 y voit un emprunt à travers l'occ.; et on pourrait éventuellement aussi supposer un emprunt par le biais du mlt. *fanarium* n. "id." (2^{e}m. 13^{e}s., DC 3,411b; FEW 8,359b; Jal^{2} 612b(1)); cependant, face à la large diffusion du mot dans une grande partie de la Méditerrannée (cf. KahTLev § 868, p. 591-592)(2), une détermination de la langue-source immédiate du mot en afr. reste spéculative.

Dans la Romania, le mot se retrouve en occ. *fanal* (dès mil. 15^{e}s., selon FEW 8,359a)(3), pr. *fanau* (Mistral 1,1095a), acat. *fanar* (ca. 1330, mozar. cat. *fanar* (dès 13^{e}s., CoromCat 3,873a), esp. *fanal* (dep. 1570, Corom^{2} 2,846b), port. *fanal* (dep. 17^{e}s., Mach^{3} 3,17b; Morais^{10} 5,50b), it. *fanàle* (avec une substitution de la deuxième syllabe par le suffixe *-ale*, dep. 14^{e}s., Battaglia 5,628c; CortZol^{2} 558b; BattAl 2,1592b; Prati, Voc. etim. it. 411a), sic. *fanari* (dès 1ert. 13^{e}s., TLIO [FANALE]), cal. *fanaru* (RohlfsCal 290b; RohlfsNCal 256a), rom.alp. *fanal* (DiczRGr 6,77c), dalm. *fèner* (KahTLev § 868), et roum. *fânár* (19^{e}s., DLR 2^{1},44a). — Voir aussi → FANON^{2}; → FAVART.

REM.: Sur le frm. *fanal* (dep. ca. 1520), emprunté à l'it. *fanale*, voir FennisGal 2,894; Jal^{2} 610b; DG 1,1027b; FEW 8,359a; TLF 8,638b.**]**

(*fanar* 1337 doc. 1337 DC; doc. 1341 ChazelasClos n° 392; [doc. 1372 Arveiller FM 26, 51], *phanar* 1337 doc. 1337 ChazelasClos n° 185; doc. 1341 ib. n° 398; doc. 1347 ChazelasClos n° 454; [doc. 1363 ChazelasClos n° 582; doc. 1369 ChazelasClos n° 696 [pl. *phanarz*]; doc. 1370 DelisleChV 322n1]**)**

♦ "source lumineuse servant à éclairer le bord d'un navire et à signaler sa position" (1337 – 1372, doc. 1337 ChazelasClos n° 185 [dans une énumération d'équipements d'une galée]; doc. 1337 DC 3,423c FAVERIA [éd. *favar*, mais cf. → FAVART]; doc. 1341 ChazelasClos n° 392 [*tant de dars, fanars, ronques, caudieres... que il vous demandera*]; doc. 1341 ib. n° 398 [*chinq phanars et vint et chinc estrompes*]; doc. 1347 ChazelasClos n° 454; [doc. 1363 ChazelasClos n° 582; doc. 1369 ChazelasClos n° 696; doc. 1370 DelisleChV 322n1; doc. 1372 Arveiller FM 26, 51 [*tous les estreuppes et fanars* (= ChazelasClos 1,238, n° 937 *fanois*)]], Jal 681a; FennisGal 2,896; DMF; BW^{5} 253b FANAL; FEW 8,359b; TLF 8,638b FANAL). — Kiwitt.

FANC m.

[Prob. du gotique FANI "boue" + suffixe indo-européen *-k* (Schulze, Sitzungsberichte der

(6) Avec note: «A misreading of *saraballa* / *sarabarra*».

(1) Le mot n'est pas dans MltWb, NiermeyerBu, et LathamDict. Les dictionnaires consultés ne répertorient pas d'attestations du mot mlt. localisées en France.

(2) En dehors des langues romanes, le mot grec fut également emprunté par l'albanais *fenér* "lanterne" (Meyer, Etym. Wörterbuch d. albanes. Spr., 1891, 1,101), l'ar. *fanār* "lanterne", "phare" (dès 13^{e}s., Wehr^{5} 983a; Dozy 2,292b; Steingass, Student's Ar.-Engl. Dict. 805b; KahTLev § 868), le turc *fenar* "id." (KahTLev § 868), le berbère *lefnar* "id." (KahTLev § 868) et le pers. *fanār* "phare" (Steingass 939, prob. emprunté à l'ar.).

(3) Les formes en *-al* ont été empruntées à l'it.; pour le port., on doit prob. envisager un emprunt à travers l'esp.

Preussischen Akademie 1910, p. 792 [mentionne l'exemple du skr. *páṅka* "mud, mire, dirt, clay" (MonierWilliams 574b)]; Feist[3] 142b; Hubschmid ZrP 69,287; FEW 15[2],111a; Lehmann 108a). Corominas, peu satisfait de l'explication de la terminaison, préfère y voir un «influjo de la familia léxica constituída por cat. *fangar* "remover la tierra con laya, layar", cat. *fanga* "laya" [1337], oc. ant. *fanga* "id." (ej. de Montpelier en Raynouard [= 2[e]m. 13[e]s. CartMontp, DOM]; hoy parece olvidado en oc.), it. *vanga* y it. *vangare*, procedentes del lat. VANGA "laya", que en otro tiempo pudo tener extensión mayor en la Romania, y que a su vez debe su *f-* al influjo de *fango*. Habría una especie de simbiosis entre los dos grupos de vocablos, debida al hecho de que la operación de layar es una de las más importantes en la vida agrícola y suele practicarse especialmente en terrenos regados o arcillosos» (Corom[2] 2,851b).

S'il avait connu cette explication, H. Meier RF 96,59 aurait p.-ê. renoncé à en exiger une nouvelle analyse («Der Komplex bedarf einer neuen Untersuchung»). Meier était sceptique face à la parenté avec le latin *famex, -ĭcem* "meurtrissure, abcès", avancée dans GuiraudObsc 276, et il remarque à juste titre que les continuateurs de *famex* sont, sous le point de vue sémantique – et ajoutons aussi phonétique – loin de la famille de *fanc*.

Pour d'autres langues romanes, cp. it. *fango* (dep. déb. 13[e]s., TLIO; Battaglia 5,638c), occ. *fang*, *fanc* (dep. ca. 1200 [Peire Vidal], DAO-Suppl 286,3-2), cat. *fang* (dep. déb. 13[e]s., Corom-Cat 3,876a). Esp. *fango* a été emprunté au cat. au 18[e]s. seulement (Corom[2] 2,851b).

REM.: Le FEW 15[1],110a donne «judfr. *fangiede* f. "champ couvert de boue" Rs» [= RaschiD[2] 461], où l'on lit: *fangiede* [?] (champ) "couvert de boue"; il s'agit du p.p. fém. de *fangiier*, v. ci-dessous.**]**

(*fanc* fin 11[e]s. RaschiD[2] 460; PsCambrM 68,17; CharroiM 1004; 1007; MarieFabW 18,2; TristBérG 3671 [c.s. sg. *fans*]; 3794; QSignesK 126; PriseCordD 1571; NarbS 2160; ChGuillSd 269; 274; FetRomF[1] 679,6 [c.s. sg. *fans*]; LancPrK 546,31; Coincyl11K 986; RenclMisH 210,5; CoincyII10N 403; 580; etc.etc., [*fang* DeschQ 1,178,15], *fainc* SGraalIVH 3,549 (épisode de Grimaud); GilChinP 1314, agn. *faunc* RecMédQuiH 825**)**

♦ "mélange de terre ou de poussière et d'eau souvent alluvial" (fin 11[e]s. – fin 14[e]s., RaschiD[2] 460; PsCambrM 68,17; CharroiM 1004/1007 [*Ainz n'en sot mot, s'est en un fanc entré, Trusqu'a moieus i est le char entré; Voit le Bertran, a poi n'est forsené. Qui le veïst dedenz le fanc entrer Et as espaules la roe sozlever, A grant merveille le peüst resgarder*]; MarieFabW 18,2; TristBérG 3671; 3794; QSignesK 126 [*Li quarz signes ert mont doutables Et uns des plus espoventables, Quar la lune qui tant est bele Au chief du mois quant renovele Sera muee an vermoil sanc: Color avra samblable a fanc*]; PriseCordD 1571 [*l'abat mort o fossé contreval, Lou chief a fanc, les janbes contreval*]; NarbS 2160; ChGuillSd 274; 269; FetRomF[1] 679,6; LancPrK 546,31; RenclMisH 210,5; CoincyII10N 403; 580; etc.etc.; RecMédQuiH 825 [*Launcelee* [plantain lancéolé] *que crest el faunc*, ANDEl donne pour cette seule attestation "marsh, bog"]; etc.etc.; SGraalIVH 3,549 [*la chaciee estoit estroite, et li marés grans et profons et li fouceit leit et parfont et plein d'iague noire et parfonde, par quoi il ne porent outre passeir, si perir ne se vostrent el fainc et en la bourbe*]; etc.etc., Gdf 3,717b; ANDEl; DC 3,412a; DMF; FEW 15[2],109a); ♦ "id." (dans une image) (ca. 1224; 1280; 1332, Coincyl11K 986 [*Telz est issus et nez de fanc Qui tant est fiers, bien le puis dire, Qu'il ne daigne chanter ne lire*]; SommeLaurB 59,112 [*Tel fontaine* (l'amour de Dieu) *ne sent pas le fanc ne la terre ne le marois de cest monde, et por ce est ele douce et soueve et savoureuse a boire*]; PelVieD 3787, Gdf 3,717c; DMF).

● **fange** f.

♦ **1°** "mélange de terre ou de poussière et d'eau souvent alluvial" (dep. 4[e]q. 12[e]s., TristBérG 3799 [v. le contexte sous 2° ci-dessous]; GarLorrI 16347 [...*Qant ses chevax de desoz lui cheï. Enmi la fange est volez Lancelins!*, = GerbMetzS 453,25var.]; ClercVaudR 131; RutebElisF 1129; GlLeipzigBa 14011; GGuiB 2,6030; GeoffrParChronD 1265; 1070 [*Plaine de fange et de palu Est en Flandres toute la terre*]; SMaglGeoffrD 3404; [AalmaR 4841; 4085], TL 3,1625; GdfC 9,599c; TLF 8,645b; FEW 15[2],109a; DMF); ♦ allusion à un prov. **De .ij. seles chiet on en la fange*[(1)] (ca. 1285, KanorM 11507 [*ele vit bien que de .ij. seles estoit cheüe en la fange*]); ♦ "mélange de terre ou de poussière et d'eau souvent alluvial" (dans une image) (dep. 1313, GeoffrParBacH 345 [(Jésus est comparé à la vigne) *la nuit toute et le jor veillent Por tormenter ce dous fruit tendre...*

(1) Cp. le proverbe connu *Entre dous seles chiet cus a terre* (ProvVilT 202); correspond au proverbe latin *Labitur enitens sellis herere duabus* (SingerSpr 1,137).

Si tormentez est a cele heure Que riens que sa pel li demeure, Qu'el feu gietent ou en la fange]; [GuillMachFontC 888; La belle dame sans merci R 34,405,1120], TL 3,1625; TLF 8,646a; DMF); ♦ [*fange blanche* "espèce de moisissure se produisant sous les tonneaux à vin" (1374, PCrescH 245 [*Quant le vin sera mis ou tonnel... l'en doit bien garder, en odorant souvent, que quelconque transmutacion ne soit faite entour la lie, ou que ordure, ou lymon, ou fange blanche ne soit faicte soubz la botte ou soubz le tonnel. Et se l'en y treuve aucun tel signe, l'en doit penser que le vin se corrompra*], HenryŒn 2,89 [«*fange blanche* calque *fangum album* (comme aussi *transmutacion / transmutatio*). Je ne connais aucune attestation de cette expression en français. Crescens, lui, latinise l'italien; le dictionnaire de Petrocchi définit *fango bianco* par "feccia che si produce sotto le botti"». Il faudrait vérifier ce que donne le texte latin.])].

♦ **2º** "lieu creux plein de bourbe" (4ᵉq. 12ᵉs., RenM I 2588 [*Entre la porte et le vilein Fet Ysengrin un saut a plein. Si fort le horte qu'il l'abat En une fange trestot plat,* FEW 15²,109b donne "flaque d'eau" pour cette seule attestation]; TristBérG 3797 [*Li felon entrent en la fange, La ou li ladres lor enseigne. Fange troverent a mervelle Desi q'as auves de la selle; Tuit troi chïent a une flote*]; RoseMLec 18287 [*Et passent ainsinc monz et vaus Par seches voies ou par fanges*], DMF).

● ***fanget** m.

(*fainget* 3ᵉt. 13ᵉs. PassJonglGP 1527, [*fanjet* Ren[R 2640] var. TilLex 77 [lit *fainet*]]**)**

♦ "lieu creux plein de bourbe" (3ᵉt. 13ᵉs.; 2ᵉm. 14ᵉs., PassJonglGP 1527 [*Quant li Juïf ont la croiz fete Qu'il avoient de bouier* (var. ms. 3ᵉt. 13ᵉs. *fainget* R 16,51,1346) *trete, N'i a celui porter la daint; Ainz dist chascun: 'A moi qu'ataint Que je li face tel service?' Deseur le col Jhesu l'ont mise*, = BibleSeptEtatsM p. 295]; [RenR 2640 [*Entre la porte et le vilain Fait Isangrin un saut a plain, Si fort le hurte qu'il l'abat Dedenz la boue trestout plat* (var. ms. 2ᵉm. 14ᵉs. *Enz en un grant fanjet l'abat* TilLex(2)*; Des .iiii. piez vient a la terre*]], TL 3,1626; Gdf 3,718b; TilLex 77; FEW 15²,110b(3)).

● **fangie** f.

♦ "lieu creux plein de bourbe" (ca. 1200, ChevCygneNaissT 1190 [*Pour çou qu'en la cité ot tant de gent noïe, Ki gisent par ces places en brai et en fangie, En fait li rois Lotaires en .i. canp verdie Porter tot le tresor c'on li met en baillie*]).

● **fangié** m.

♦ "lieu creux plein de bourbe" (1ᵉʳt. 13ᵉs., FergF 6485 [*Mesire Kes ne puet lever Del fangié u est enbatus; Jamais por lui n'en fust issus Se on ne l'en eüst fors trait*], Gdf 3,718b; FEW 3,410b [le mot n'est plus dans FEW 15²,110a]).

● **fangier[1]** m.

(*fangier* EustMoineH 1253; 1257; 2023; etc.; PassJongl[GP 1527] var. Gdf; CharroicL 1016; RenγF2 8240; SQuentAlS 398; PassBonnesF 1073; [GodBouillBruxR 18134], *fangnier* ca. 1175 GautArrErR 1163, *fanger* OgDanE 6624, *fainchier* PassJonglFT 1256 var. ms. déb. 14ᵉs.**)**

♦ "lieu creux plein de bourbe" (ca. 1175 – ca. 1356, GautArrErR 1163 [(c'est Eracle qui parle avant la troisième épreuve de la pierre miraculeuse) *j'otroi c'om me bate et lie, Et c'on me giete en un fangnier Se je n'abaç tout cest dangier Au trençant de m'espee nue*]; OgDanE 6624 [*N'i entreroit serjans ne vavasor, Muls ne somers, cevals ne misaldor, Qui du fanger issist mais a nul jor*]; EustMoineH 1253; 1257; 2023; 2045/47 [*Cascuns sor se siele s'entasce Si s'entretiennent par les mains; Et Cadoc saut tot premerains, Chiet el fangier dusqu'as assieles. Li autre se tiennent as sieles; El fangier sont dusc'au braieul*]; 2059; PassJongl[GP 1527] var. Gdf; CharroicL 1016; RenγF2 8240; SQuentAlS 398; PassBonnesF 1073; PassJonglFT 1256; [GodBouillBruxR 18134], TL 3,1626; Gdf 3,718b; DC 3,412a; FEW 15²,110a).

● [**fangiere** f.

♦ ["bourbier" >] (dans une image) "situation difficile à vivre" (ca. 1380, ConsBoèceBenN 200 [*quant* (un homme) *en povreté vendroit Et ne se pourroit plus aidier, Lors acourust vers ly tout droit* (la mort)*. Helas! ce ne fait elle mie, Ce n'est pas sa propre maniere Car, quant uns homs en ceste vie Vit en douleur et en fangiere Et il l'appelle et la deprie, Lors a en despit sa prïere*], TL 3,1626 [renvoi]; Gdf 3,718b; FEW 15²,110a [13ᵉs., à corriger]).]

● **fangerie** f.

♦ "lieu creux plein de bourbe" (14ᵉs., RoseMLec 6536 [(Fortune) *Dignetez et poissances done, Ne ne prent garde a quel persone; Car ses graces, quant les despant, En despendant si les espant Qu'el les giete en leu de poties Par puteaus et par praeries,* var. *et par fraeries*; *et par flacheries*; var. ms. 14ᵉs. *et par fangeries* Gdf], TL 3,1625;

(2) Il faudrait savoir ce que donne ce ms. au vers précédent.

(3) Avec note: «Nur in einem manuskript des Roman de Renart, TilanderLex. Ist dieses in Belgien geschrieben worden?».

Gdf 3,718b; FEW 15^2,110a, cp. *enfangerie*, même vers, autre ms.).

● **enfangerie** f.

♦ "lieu creux plein de bourbe" (ca. 1330, RoseMMich 7302 [(v. le contexte sous *fangerie* ci-dessus)...*Par putiaus et enfangeries*, lire *en fangeries* ?], Gdf 3,139c; TL 3,318 [avec «?»; renvoi à *fangerie*]; FEW 15^2,110a, cp. *fangerie*, même vers, autre ms.).

● **fangart** m. **[**Un passage analogue à celui relevé dans GhatrifT se trouve dans une version italienne du traité de Ghatrif, Due trattati del governo e delle infermità degli ucelli, éd. Spezi, p. 37 (14^{e}s., ms. 16^{e}s., cf. GlessgenMoam 2,1076): «E se questa cura non fa pro all'ucelli, prendi una spezie che è detta phangar, e mettela coll'acqua e la carne: e quando vi è stato un pezzo, dàla a mangiare all'ucello.» Cp. de même Al Ġiṭrīf ibn Qudāma al-Ġassānī, Die Beizvögel (Kitāb ḍawārī aṭ-ṭayr). Ein arabisches Falknereibuch des 8.Jahrhunderts, Deutsche Übersetzung von D. Möller und F. Viré, Hildesheim (Olms) 1988, Kap. 131,5 (traitement de l'autour en cas de vomissement): «Oder gib ihm das Fleisch eingeweicht in das Wasser von gebranntem und gestoßenem Lehm; gib ihm auch ein wenig von diesem Wasser zu trinken und wasche ihn damit.»**]**

(*fangart* fin 12^{e}s. SaisnAB 1979; RenNouvR 5897; TournAntW 2283 var. ms. 1^{e}m. 14^{e}s.; GarLorr Gdf; SaisnTB 6614, *fengart* AnsCartA 6549, *fangar* OgDanB 6656, *phangar* GhatrifT 34,6**)**

♦ "lieu creux plein de bourbe" (fin 12^{e}s. – 1^{e}m. 14^{e}s., SaisnAB 1979 [*La coraille li trenche, le braon et le lart, Del destrier le trebuche par delez un fangart*]; GarLorr Gdf; OgDanB 6656; AnsCartA 6549 [*Mort le trebuce par deriere un fengart*]; GhatrifT 34,6 [*Qant l'ostor vomist et gete le past, sa cure doit estre ceste... Et se aucune de ces mecines ne li valt, au dereain est ceste la sovreine: prenez une espiece qe l'en appelle phangar et metez la es chars en eve chaude, et qant elle i sera demoree bien longemant, donez a maingier a l'oisel cele char*]; RenNouvR 5897 [*Jouster encontre Parchehaie Vint Lionniaus, tel caup li paie Qu'il l'abati en un fangart*]; SaisnTB 6614; TournAntW 2283 [*le porte jus et le nie En .j. margaz* (var. ms. 1^{e}m. 14^{e}s. *fangart*) *trouble et puant*], TL 3,1625; Gdf 3,718a; FEW 15^2,110a).

● **fangnaz** m.

(*fangnaz* CoincyI42K 114 var. ms. 13^{e}s. [= CoincyI42R 114var. *fangaz*, même ms.: à vérifier], *faignaz* fin 12^{e}s. SBernAn^{1}F 29,39; GregEzH 21,20, [*fangaz* doc. 1383 DC 1,442c], *fangas* GuibAndrO 867; TournAntW 2819 var. ms. 1^{e}m. 14^{e}s., *fanaz* fin 12^{e}s. SBernAn^{2}S 337,59, *fanjaz* CoincyI42K 116 var. ms. 13^{e}s., *fenjaz* FetRomF^1 275,2**)**

♦ "lieu creux plein de bourbe" (fin 12^{e}s. – 1383, SBernAn^{2}S 337,59 [*li chiens fait a haïr qui repaire a son vomit, et li treue ke repairet el fanaz aprés ceu qu'ille laveie est*, texte lt.: *odibilis est canis reversus ad suum vomitum et sus lota in volutabro luti*]; GregEzH 21,20 [*Li chiens est retorneiz a son vomissement et li truie est laveie el faignaz del palut*, texte lt.: sus lota in volutabro luti]; GuibAndrO 867 [*Aprez Bauduc en est alez poignant, Et li paiens s'en fuit esperonant En .i. marois desor .i. fangas grant*]; FetRomF^1 275,2 [*Tant avoit boe et fenjaz as entrees de Paris jusqu'enz en Saine, que Camulogenus dist que il tendroit bien la vile par la force de l'iaue et dou marés*]; CoincyI42K 114/116 [*As boteriaus et as culuevres D'enfer le ferons demaingier* (le sacristain noyé). *Par tans le cuidons enfangier Et traïner a cros de fer Ou puis et ou bourbier d'enfer* (var. ms. 13^{e}s. *et el fanguaz* [l. *fangnaz*] *geter*), *Car en la boe et en l'ordure Et en la borbe de luxure* (var. ms. 13^{e}s. *Et el fanjaz de la l.*) *L'avomes nos tot prové pris*]; TournAntW 2819var.; [doc. 1383 DC 1,442c], TL 3,1557; FEW 15^2,110b); ♦ "id." (dans une image) (fin 12^{e}s., SBernAn^{1}F 29,39 [*Mais ne dotteiz mies, car lo matin issereiz fors del faignaz de misere et del brau de la lye*, texte lt.: de lacu miseriae et de luto faecis], TL 3,1557 [sous "Schlamm", sans plus]; Gdf 3,698b [sous "cloaque", sans plus]).

● **fangoi** m.

(*fangoi* TristBérG 3464; 3687; FergF 3198, *fangois* FergF 6456, agn. *fangei* ca. 1174 SThomGuernT 4585**)**

♦ "lieu creux plein de bourbe" (ca. 1174; 4^{e}q. 12^{e}s.; 1ert. 13^{e}s., SThomGuernT 4585 [*El païs enveiad* (saint Thomas) *sun angele* (= Jean de Salisbury, son messager) *devant sei, Qui sa veie esnëast e otast le fangei*]; TristBérG 3464 [*Gel boutai ja a[n] un fangoi A un bohort fort et plenier*]; 3687; FergF 3198 [*Et cil l'encauce de vertu Et tant le siut et a chacié Que li cevals çopa*(4) *d'un pié, Sor coi li leres se seoit, Jus est chaüs lés un fangoi*]; 6456 [*Fergus fiert Kes el pis devant Que lui et le cheval norois A abatu en un fangois*], TL 3,1626; Gdf 3,718b; ANDEl; FEW 15^2,110a).

● **fangis** m.

([*fangis* doc. 1390 DC], *fangi* 13^{e}s. ThéophB 471,36**)**

(4) L'éd. corrige en *c[l]opa*, erroné.

♦ "lieu creux plein de bourbe" (13^{e}s.; 1390, ThéophB 471,36 [(dans une image) *Lasse arme, cum es emblee, Cum t'ai de Jhesu estrangee! Mal esses escalavorgie, Chaiti es et trabuchie. En qual peril esses plungie Et en qual fangi envolungie*]; [doc. 1390 [*Lequel Marot couru hastivement a un fangis, ouquel avoit grant quantité de pierres* DC]], DC 3,412a; Lac 6,160a [date par erreur le doc. de 1300]; Gdf 3,718b [reprend l'erreur de Lac]; TL 3,1626 [renvoi]; FEW 15^{2},110a).

● **fanjail** m.

(*fanjail* CoincyI42K 627var. [c.r. sg. *-jaus*]; GlBNhébr301 f°12r°**)**

♦ "lieu creux plein de bourbe" (13^{e}s.; 2^{e}m. 13^{e}s., CoincyI42K 627 [(dans une image) *En fiens et en borbier* (var. ms. 13^{e}s. *en fanjaus*) *habite Qui se soille, qui se delite En l'orde boe de Luxure*]; GlBNhébr301 f°12r° [glose ad 3 Rg 9,13 (vérifié sur ms. par M. Kiwitt), où il est question du pays de Kaboul, toponyme interprété apparemment comme désignant un terrain marécageux], LevyRech 454; LevyContr 454; TL 3,1626 [renvoi à LevyRech]; LevyTrés 109b [renvoi à TL]; FEW 15^{2},110a [renvoi à LevyContr]).

● **fanjos** adj.

(*fanjos* fin 11^{e}s. RaschiD^{1} 56,70; EneasS^{2} 2355, [*fangeux* AalmaR 3971]**)**

♦ "qui est rempli de bourbe ou qui a le fond vaseux" (dep. fin 11^{e}s., RaschiD^{1} 56,70 [glose à Ps 40,3; texte de BibleRab: Il m'a retiré d'un gouffre tumultueux, d'un bourbier fangeux]; EneasS^{2} 2355 [*La ot une fosse parfunde, N'ot plus laide an tot le monde; Granz et large estoit l'entree, De bois estoit avironee Et d'une eve noire et fanjose*]; [AalmaR 3971 [*feculentus, -ta, -tum : fangeux, plain d'ordure*]], TL 3,1626; GdfC 9,599c; TLF 8,646a; LevyContr 454; FEW 15^{2},109b).

● **fangier^{2}** v.tr.

(*fangiier* fin 11^{e}s. RaschiD^{2} 461 [p.p. f.sg. *-iede*], *fonjeier* GlBNhébr302L 128,12 [p.p. f.sg. *-jéyé*; = LevyContr 454 *fanjéyé*, forme très prob. normalisée]**)**

♦ *fangié* p.p. pris comme adj. "qui est plein de bourbe" (fin 11^{e}s.; 1240, RaschiD^{2} 461; GlBNhébr302L 128,12 [glose Is 57,20; texte de BibleRab:...une mer houleuse, qui ne peut s'apaiser et dont les eaux bouillonnent de limon et de fange], LevyContr 454; FEW 15^{2},110a [v. la remarque ci-dessus]).

● **enfangier** v.

(*enfangier* 1166 CommPsIA^{1}G 39,81; ChevCygneNaissM 902; FormHonI 540; CoincyChristO 3154; CoincyI36K 101; CoincyI42K 112; CoincyII11K 376; ThebesC 5601 var. ms. 1289; JMeunTresM 144; [MirNDPers13P 834; 774], *enfengier* CoincyI44K 760, *anfangier* GlLeipzigBa 11658, *enfanchier* CoincyI36K 101 var. ms. fin 13^{e}s.**)**

♦ **1°** v.tr. "enfoncer dans la bourbe" (ca. 1224 – Cresp 1637, CoincyI42K 112 [*Par tans le cuidons enfangier Et traïner a cros de fer Ou puis et ou bourbier d'enfer, Car en la boe et en l'ordure Et en la borbe de luxure L'avomes nos tot prové pris*]; CoincyII11K 376 [*Sains Mercures et Nostre Dame De lui nous ont si bien vengié Qu'el fons d'enfer l'ont enfangié*]; [MirNDPers13P 834 [passage qui s'inspire largement de CoincyII11]; 774], TL 3,318; Gdf 3,139c; FennisGal 797 [12^{e}s. d'après FEW, mais v. ci-après]; FEW 15^{2},110a [donne par erreur comme première att. BenSMh (ca. 1170); lire CoincyI42]); ♦ "id." (dans une image) (ca. 1220; ca. 1224, CoincyChristO 3154 [*'Tyrant', fait la pucele, 'de tot mal aengiez, Bien iés en grant errance cheüz et enfangiez'*, ms. de base *enfichiez*; corr. d'après un ms. 4^{e}q. 13^{e}s. qui donne *enfangiés*]; CoincyI44K 760, Gdf 3,139c); ♦ v.pron. "id." (dans une image) (1ert. 14^{e}s., JMeunTresM 144 [*Se tu y voiz parfondement Sans herese confondement, Lors resourdront les mors des fanges De terre en lors corps proprement, Et en leurs ames ensement, S'en erreur de foy ne t'enfanges*], TL 3,318; Gdf 3,139c; FEW 15^{2},110a); ♦ p.p. pris comme adj. "qui est couvert de bourbe" (1erq. 13^{e}s. – 1566, FormHonI 540 [*Et se tu veus faire manoir* ("logement"), *U plus cuides estre et manoir, Plus quier le sain et delitable, Moins enfangié, plus essorable*]; GlLeipzigBa 11658, TL 3,319; Gdf 3,140a).

♦ **2°** v.intr. "s'enfoncer dans la bourbe" (1166 – 1569, CommPsIA^{1}G 39,81 [*Se nos ensi le faisuns, ço iert cançuns a nostre Deu; dunc iruns nos droit sur la piere u nos n'averuns guarde d'enfangier*]; ChevCygneNaissM 902 [*Mais li marés est grans, n'osent por affondrer. Neporquant si i vont .xx. legier baceler Tant que il porent si dure terre trover Que lor ceval les puisent sans enfangier porter*]; CoincyI36K 101 [= HenryChrest 89,69]; ThebesC 5601 [*Mais en un destreit d'une rue Sis chevaus chiet en terre franche*, var. ms. 1289 *et si enfange*], TL 3,319; Gdf 3,139c [cite ChevCygneNaiss comme «Helias» et Thebes comme «Eteocle et Polin.»]; DC 3,248c [sous ELLUTARE]; FEW 15^{2},110a).

● ***desfangier** v.tr.

(*defangier* CoincyII19[K 246] var. Gdf, *desfengier* ca. 1227 CoincyII19K 246**)**

♦ "retirer de la bourbe" (dans la seule att. dans une image en parlant de l'enfer) (ca. 1227, CoincyII19K 246 [*Comment d'enfer l'a desfengié* (le pauvre Estene) *La mere Dieu conte et retrait*], Gdf 2,583b; TL 2,1581 [renvoi]; FEW 15^2,110a). — Städtler.

FANCEL m.

[Etymologie inconnue. À cause de l'apparenté graphique, nous nous demandons s'il y a un rapport avec → FOUCEL "enveloppe", "enveloppe de l'œil" (< lt. FOLLICULUS "petit sac", "enveloppe (du grain, des légumes, des fruits)", etc.), cf. FEW 3,687b.**]**

(*fancel* 2^{e}q. 14^{e}s. ChirChevP 5,11, *feancel* ChirChevP 5 titre; 5,1**)**

♦ "maladie de chevaux, prob. la variole équine" (2^{e}q. 14^{e}s.; 1456(1), ChirChevP 5 titre [*Comment hom peut cheval guerir de feanceaus...* (5,1) *Feanceaus sont enfle dedens la bouche du cheval, es levres, encontre les dens messelieres*]; 5,11, G. Beaujouan, Méd. humaine et vét., Genève, 1966, 90-91). — Dörr.

agn. **FANE** s.

[Adaptation sporadique du mangl. FĀNE "a white-flowered, water-growing variety of iris" (à partir de ca. 1125, MED 3,398b)(1). Cette définition du MED semble s'inspirer de Britten Holland, A dictionary of English plant-names, 1878, s.v., qui se prononce cependant avec prudence: «some white-flowered Iris, but we cannot determine the species».**]**

(*fane* 14^{e}s. RecMédGreceV 386, *vane* RecMédGreceV 276**)**

♦ "espèce de plante de la famille des Iridacées" (14^{e}s., RecMédGreceV 276 [*Pur gute. Wdeþonge, stichew[e]rt, herbive, e plantayne, eble vane, si ke del premer i eit autaunt cum de tous les autres*]; 386 [*Pur freyde puaunte gute. Pernetz stychewert, wodesure, herbyve, plantayne, eble e fane, si ke del premer ert ataunt cum de toutz les autres*], ANDEl). — Städtler.

(1) Correspond à Guillaume de Villiers n° 195 (*fonsel*), G. Beaujouan, Méd. humaine et vét., Genève, 90n11.

(1) Notons que OED électronique ne donne ni étymologie ni définition et se contente de constater: «Obs[olete].».

FANFELUE f.

[Du mlt. FAMFALUCA "bulle d'eau, bulle d'air" (dès av. 709, v. LathamDict 1,902) qui remonte au grec πομφολύξ "bulle d'eau, bulle d'air; ornement pour la coiffure des femmes; oxyde de zinc" (LidScott 2,1447a). — En mfr.frm. existe le type *fanfreluche* dont l'étymologie est discutée, v. FEW 9,149b; REW 6643; Gam^2 414a. — Du latin médiéval: it. *fanfaluca* "sorte de pâtisserie" (dès 1^{e}m. 14^{e}s., TLIO), "couche de cendres" (dep. 1618, CortZol 2,416a), "mensonge, bagatelle" (dep. 1536, CortZol 2,416a), etc.; cat. *pampallugues* "points lumineux dans la vue" (dès 1805, CoromCat 6,217a; étymologie contestée, v. AlcM 8,166b). — Pour des mots p.-ê. apparentés, cf. *faffelin* sous → FAFU; FALUE.

REM.: 1) Le FEW 9,144b répertorie sous l'étymon grec pompholyx afr. *bellue* "proposition destinée à aveugler qn" (NoomenFabl n^{o}54,12; attesté aussi en mfr.), rattachement très discuté (v. aussi REW 1127 et Gam^2 103a [BERLUE]). Nous classons ces matériaux sous → BELUE DEAFpré.**]**

(*fanfelue* SOsithB 1218; CoincyII29K 62; RobGrethEv dans MarshallRob f^{o}64vb 18; PartonG 860 var. mss. 13^{e}s.-14^{e}s.; CoincyII34K 365 var. mss. 1266-1465; Digestes ms. Montp. Gdf; EvEnfB 1871; GarMonglMe 3766; RoseM-Langl 9288; 20352; etc.etc., *fanfellue* NoomenFabl n^{o}54,12, *faunfelue* EdConfCambrW 4060, *fafelue* PartonG 860; NoomenFabl n^{o}54 E 12, *faffelue* CoincyII34K 365; PelVieD 5334; [SimPouilleCB 3880], *faufelue* OvMorB V 1794 (l. *fanfelue*?), *fanflue* ca. 1176 EstFougL 16; BenTroieC 15327 var. ms. 14^{e}s., *famflue* DonneiP 156 [ed. *famf[e]lues*]**)**

♦ "ce qui n'a que très peu ou pas de valeur réelle et ne mérite pas qu'on y attache quelque importance; futilité, bagatelle" (ca. 1176 – 1405, EstFougL 16 [*Aveir chastel, aveir cité, Aveir grant feu, grant erité, Nis reiaume tot aquité – Fanfelue est et vanité*]; CoincyII29K 62; CoincyII34K 365; RobGrethEv dans MarshallRob f^{o}64vb 18 [*Tut quident ke seit fanfelue Quant que ne pert a lur veüe. Mult le tenent a grant folíe Quant oënt parler de altre vie*]; EvEnfB 1871 [*Ore esgardés, felons Juïs, Con vous estes plains d'anemis; En vos cuers n'a que fanfeluez*]; RoseMLangl 9288 [*Cil fermail d'or a pierres fines A voz cos e a voz peitrines E cil tessu e ces ceintures, Don tant coustent les ferreüres, Que l'or que les pelles menues: Que me valent teus fanfelues?*]; OvMorB VIII 4145; MirNDPers28P 1510 [*Bien sui malostrue personne, Qui en tel servage me met Que*

je sers et croy Mahommet, Qui n'est que droite fanfelue]; [JFevVieilleC 5207], TL 3,155; 3,1624; Gdf 3,696b; 3,717c; ANDEl; DMF; FEW 9,144b); ♦ "discours, propos ou écrit dénué d'intérêt; affirmation sans fondement" (av. 1188 – 1496(1), PartonG 860 [*Ne vous wel plus loër la rue, Que nel tegniés a fafelue; Mais nus ne set tant de favele Qui par deïst com ele est bele*]; DonneiP 156; GarMonglMe 3766; RoseMLangl 20352; SQuentAlS 257 [*Fol, tu dis grant fanfelue! La richesce du monde ne vaut une laitue*]; BenTroieC 15327 var. ms. 14^{e}s.; [SimPouillecB 3880], TL 3,1624; ANDEl; DiStefLoc 378); ♦ "artifice qui séduit et donne une idée erronée de la réalité; illusion" (ca. 1245; ca. 1320; 1376, EdConfCambrW 4060; OvMorB V 1794; X 1045 [*Mes bien cuide que tout soit songe Et tout fanfelue et mençonge*]; [JFevRespH 3234 [*Il senti col et pelues; Il fu servi de fanfelues, Car Rebecque l'avoit charmé Et de piaux d'avortons armé*]], ANDEl; DMF; DiStefLoc 328c); ♦ "propos sans valeur qui est destiné à donner une idée erronée de la réalité" (fin 12^{e}s. / 13^{e}s. – 1332, SOsithB 1218; NoomenFabl n^{o}54,12 [*Ele li dist tant de bellues, De truffes et de fanfellues Qu'ele li fait a force entendre Que le ciel sera demain en cendre*]; Digestes ms. Montp. Gdf; PartonAG 1272 [*En costume ont cil cevalier Que molt sevent bel dosnoier. Tost ont pucele decheüe Qui violt croire lor fanfelue* (éd. *faufelue*, corrigé dans le glossaire)]; GGuiB Prol. 473; PelVieD 5334). — Gabel.

[**FANIK** m.

[Rangé par FEW 21,476a parmi les matériaux d'origine inconnue, le mot constitue en fait un emprunt à l'ar. FĀNĪD "sorte de préparation sucrée qui est faite à base de jus de canne à sucre et qui peut contenir également de l'amidon et de l'huile d'amande" (cf. BaldEt 1,1684; Lane 1,6,2449a; cf. également Al-Ġiṭrīf, trad. Möller/Viré, 73,8; 103,2; EI^{2} 9,804b SUKKAR; Schwarz ZDMG 74 (1920), 238-241; 245-246)(1).

Le mot ar. est emprunté au persan *pānīd* (Steingass 233; cp. aussi EI^{2} 8,236b; FEW 19,142a PĀNĪD), qui est à son tour repris à une langue indienne (cp. skr. *phāṇita* "jus épaissi de la canne à sucre", dès 5^{e}s. avant l'ère commune, Monier-Williams 718b; Pali *phāṇita* "id." Pali Text Society, Pali-Engl. Dict., p. 478)(2).

Le mot ar. a également été emprunté par d'autres langues romanes: cat. *alfení*, *alfenic* "sorte de pâte de sucre et d'amandes" (dès 1403, CoromCat 1,183a); esp. *alfanic*, *alfeñique* "id." (dès 1250, Abraham de Toledo, Moamín, Corpus diacrónico del español; GlessgenMoam 2,896; Kiesler 175a; Corom^{2} 1,153a); port. *alfenide*, *alfenim* "id." (après 1469, Mach^{3} 1,192b); ait. *alfenico* "sucre candi, sucre d'orge" (Kiesler 175b; PellegrAr 1,118).

Sur les formes fr. avec l'article arabe *al-* agglutiné, empruntées à l'esp. et attestées dep. le 17^{e}s., v. FEW 19,43a. Cf. aussi → PENIDE DEAFpré.**]**

(*fanik* 1378 doc. St. Quentin 1378, *fanitte* doc. 1454 Gdf**)**

♦ "sorte de mets sucré fait à partir d'une préparation à base de jus de canne à sucre ou d'eau sucrée et d'amandes" (1378; 1454, doc. St. Quentin 1378 [*pour .x. toursiaus de fanik qui furent presenté a l'empereur* DMF]; doc. 1454 Gdf, Gdf 3,718b FANIK; FANITTE; ARom 2,170 n. 2; BaldEt 1,1684; Kiesler 175a; DMF; FEW 21,476a).] — Kiwitt.

FANON[1] m.

[De l'abfrq. *FANO m. "maniple du prêtre, fanon", bien appuyé par aha. *fano* "drapeau", Graff 3,520, et mlt. *fano* (2^{e}m. 8^{e}s., LathamDict 1,905b [Alcuin]; MltWb 4,80 [1^{e}m. 9^{e}s. Lex Alam.; "maniple" Rabanus Maurus]; GlReichK 2214: *sudario : fanonem*). – Du fr. comme terme de liturgie it. *fanone*, Battaglia 5,642a (Crusca). – Cf. → GONFANON, DEAF G 990.

REM.: Dans AiquinJa 42 figure la forme *feinion* au sens de "petit drapeau suspendu au bout d'une lance pour servir de signe de ralliement" qui est reprise par FEW 15^{2},111b (de AiquinJ). Comme le ms. unique du 15^{e}s. est tardif et peu fidèle, nous considérons ce mot comme appartenant au moyen français, cf. Grunder, FM 49,245(1).**]**

(1) Dans AndrVigneSMartD 669 sous la forme mfr. *fanfreluque*.

(1) Le mot mfr. est à ajouter à FEW 19,43a sous FĀNĪD.

(2) Le mot et la chose ont probablement été importés en Perse, puis dans l'aire arabophone, et enfin en Europe, des régions côtières de Sind et Makrān (aujourd'hui Pakistan, cf. EI^{2} 6,192a [MAKRĀN]; 3,408b [HIND]; B. Nicolini, Makran, Oman and Zanzibar, 4; A. Wink, Al-Hind, 1,140; 171).

(1) En tenant compte de la date tardive du ms., il faudrait reconsidérer l'assertion de Wartburg: «Zwischen diesem wort und nfr. *fanion* kann wohl kaum eine beziehung bestehen, sodass das Wort zweimal gebildet worden ist».

(*fanon* GuillDoleL 1134; Perl[1]N 6074; RègleCistG 423 [2 att.]; MenReimsW n° 81; RenclCarH 80,1; 81,1; 93,12; doc. 1237 RecHist 22,581K; GdfC; SAudreeS 1099; ContGuillTyrRothA 594; RenγF2 2923; GlEvr[2]C 45,2; ElucidaireSecAR 176M; etc.etc., agn. *fanun* SThomBenS 530; AlNeckUtensH[2] 96; PAbernLumH 11179; ArmChiffletP 2; AlNeckUtensH[2] 81; 107, norm. *fanum* 3[e]q. 12[e]s. ChronSMichelB 1227, hain. *fannon* JCondM I 76 [éd.: *faunons*, à corriger], *fenon* DoonRocheM 2948 [normalisé par l'éd. en *fanon*]; doc. 1302 DehDoc 1,135; 1,136, s.l. *phanon* JGarl HuntTeach 138; MenReimsW n° 81; doc. 1302 DehDoc 1,136 [2 att.]; RenclCarH 93,12 var. ms. déb. 14[e]s.; doc. 1316 BEC 3 (1852) 20, agn. *phanoun* AlNeckUtensH[2] 81; JGarl HuntTeach 138, *phanun* AlNeckUtensH[2] 117; JGarl HuntTeach 138**)**

♦ "pièce d'étoffe dont les deux pans pendent de chaque côté du poignet gauche, que les prêtres portent quand ils officient" (dep. 3[e]q. 12[e]s., ChronSMichelB 1227 [*Li chanoine ont le cors vestu De toz les dras quë ordres fu:... Fanum, estole et domatique, Ganz, anel d'or, une tunique*]; SThomBenS 530 [*Des armes u creit defensiun, Amit, aube, stole e fanun, Se fist armer* (Saint Thomas)]; GuillDoleL 1134; DoonRocheM 2948; Perl[1]N 6074; RègleCistG 423 [2 att.]; AlNeckUtensH[2] 107; RenclCarH 80,1; 81,1; doc. 1237 RecHist 22,581K; AlNeckUtensH[2] 96; 117; etc.etc.; ElucidaireSecAR 176M [*Le fanon en la senestre main segnefie les cops de la main que li mauvés li donnerent* (aussi dans B)]; etc.etc., TL 3,1627; GdfC 9,600a; ANDEl; DMF; TLF 8,647a; FEW 15[2],111b); ♦ t. de blasonnerie "figure de l'écu représentant un fanon porté au bras droit" (1297; dep. 1581, ArmChiffletP 2 [*Li contes de Bouloinge porte les armes d'or a .j. fanuns de gueulles*], BraultBlazon 200; TLF 8,647a; FEW 15[2],111b); ♦ "partie de peau granuleuse, rouge violacé et dépourvue de plumes qui pend à la base des mandibules supérieure et inférieure de certains oiseaux" (1[er]t. 14[e]s.; dep. 1845, JCondM I 76 [(Le chevalier typique est comparé à un coq) *Encor dou koc est entendu Qu'il a toudis au col pendu L'escu, fierement embraciet, Hardiement l'iaulme laciet. Premierement nous entendons Son escu par les .ij. fannons*], TL 3,1627; TLF 8,647b; FEW 15[2],111b).

● **enfanoner** v.tr.

♦ emploi pron. à valeur réfléchie "se revêtir du *fanon*" (ca. 1225, RenclCarH 94,10 [*Prestre, s'ainsi ne t'enfanones*], TL 3,319; Gdf 3,140a; FEW 15[2],111b).

● ***entrefanon** m.

(agn. *entrefanoun* mss. 1[e]m. 14[e]s. / mil. 14[e]s. BibbO 58**)**

♦ "septum nasal" (mss.1[e]m. 14[e]s./mil. 14[e]s., BibbO 58 [*E aussi avez vous par reisun Deus nariz e un tendroun* (var. mss. 1[e]m. 14[e]s. / mil. 14[e]s. *un entrefanoun*)], FEW 15[2],112a [corriger "cartilage" repris de BibbO]).

● francoit. **faine** f.

♦ "petit drapeau suspendu au bout d'une lance" [cf. mfr. frm. *fanon* "id." FEW 15[2],111b] (mil. 14[e]s., AliscMH 1570 [*Cival a bon, en sa lance ensagne, E Desireç ot en sa lance une faine* (= AliscRé[2] 1783: *Et Desreez chevauchoit une aufeigne*). *Guillelme qeront dont il ont grant angaigne*]).

● **fanol** m.

(*fanol* 1216 RobClariL 96,24, *fenoul* InvEudesC 182; 193**)**

♦ "pièce d'étoffe dont les deux pans pendent de chaque côté du poignet gauche, que les prêtres portent quand ils officient" (1216 (ou peu après); 1266; 1504, RobClariL 96,24 [*Et puis se li vesti on le palle* (à l'Empereur)*: une maniere d'afulement estoit qui batoit seür le col du pié par devant... et puis se li reversoit on arriere par deseüre le senestre brach, ensement comme un fanol*]; InvEudesC 182; 193 [*estole et fenoul*], TL 3,1626; Gay 1,699a; FEW 15[2],111b).

● [**fanoncel** m.

(pic. *fanonschel* doc. 1377-78 Gdf (Saint-Amé de Douai)**)**

♦ "pièce d'étoffe dont les deux pans pendent de chaque côté du poignet gauche, que les prêtres portent quand ils officient" (1377-78, doc. 1377-78 Gdf [*.j. quart et demy de verde soye de quoy on fist houpettes et fanonschiaux de le ditte queue*], TL 3,1627 [renvoie à Gdf]; Gdf 3,719a; DMF; FEW 15[2],111b).]

● **fanonier** m.

(*fanonier* ca. 1225 RenclCarH 93,9; 93,1 var. ms. fin 13[e]s.; 93,12 var. mss. fin 13[e]s.-1409, *fanonnier* RenclCarH 93,12 var. ms. ca. 1300**)**

♦ "celui qui porte le *fanon*" (ca. 1225; fin 13[e]s., RenclCarH 93,9 [*Prestre, tu ies faus mercheniers* (var. ms. fin 13[e]s. *fanoniers*)*... Por chou ke ies faus fanoniers, Ke tu mourras de tantes mors Quans homes fais a Diu descors, Quant ies dou fanon faussoniers* (var. mss. fin 13[e]s.-1409 *fanoniers*; var. ms. fin 13[e]s. *fanonniers*)], TL 3,1627; Gdf 3,719a; FEW 15[2],111b). — Dörr.

FANON[2] m.

[Emprunt à l'it. FANONE "source de lumière, lanterne"(dès 13[e]s., Battaglia 5,642b; TLIO)[(1)], qui dérive prob. de *fanò* "id." (Battaglia 5,642a), lui-même vraisemblablement emprunté au grec φᾶνός "lanterne", "phare" (LidScott 2,1915a; KahaneByz 422b n[o] 189; Sophocles 1134b [sous φανάριον]). Cp. également le mlt. *fannonus* (1352 doc. Marseille DC 3,412b)[(2)]. Voir aussi → FANAR.**]**

♦ "source lumineuse servant d'éclairage, lanterne" (Chypre av. 1320; 1564 – 1637, ChronTemplTyrM 256,2 [*et Sarazins furent avertis, et firent .i. si grant luminaire de fanons, quy sembloit este jour entre yaus, et se vindrent sur nostre gent une si grant eschelle, ou il y eut bien .x[m]*. (= ChronTemplTyrR 492)]; 327,4 [*Et adons furent estaintes les chandeles toutes... si cuyderent par ce que les Jenevés fussent partis, et de lor fanon quy alumeit encores faizeent rayson Venesiens que ce estoit une lanterne qu'yl avoient layssé sur aucune barque pour sembler as Venesiens que il fussent encores au leuc* (= ChronTemplTyrR 563)], DC 3,412c [FANON]; FennisGal 2,896; Jal[2] 612b; KahaneByz 422b n[o] 189; FEW 8,359b). — Kiwitt.

FANTASIE f.

[Du lt. PHANTASIA "vision, imagination" (ThesLL 10[1],2001), lui-même du grec φαντασία "id." (LidScott 1915b). Pour le mlt., cf. NiermeyerBu 538b; Latham 348b; DC 3,412c. — Cp. encore → FASTRASIE.**]**

(*fantasie* 4[e]q. 12[e]s. JobGregF 338,31; RoseMLec 18468; 18237; CoincyII29Kr 50 var. mss. fin 13[e]s.-2[e]q. 14[e]s.; JAntOtiaP III xciii rubrique; III xciii 1; PlacTimT 37; 334; SLouisPathMirF XXI 89; MaillartR 4247; JVignayOisivG III lxxxv rubrique; III lxxxv 1; III lxxxvi 4; etc.; JacBruyP 41b; etc.etc., agn. *fantasye* SFrancCR 6640; 8348, [s.l. *fantaisie* OresmeEthM p. 142]**)**

♦ **1[o]** "activité de l'imagination" (dep. fin 12[e]s., JobGregF 338,31 [*Et quant li corages ki aconstumeiz est es corporeiz choses, penset de cele* i. e. spirituelle *substance, si soffret les fantasies de diverses ymagenes*]; RoseMLec 18237; SFrancCR 6640; MaillartR 4247; JacBruyP 41b; [OresmeEthM p. 142; AalmaR 3868; GlBrux9543R XCIIIb; GrSchismeM 70,2; DeschQ 6,137], TL 3,1627; GdfC 9,600a; ANDEl; DMF; FEW 8,360a); ♦ par métonymie "propos inspirés par l'activité de l'imagination" (fin 13[e]s. – 2[e]q. 14[e]s., CoincyII29Kr 50 var. mss. fin 13[e]s.-2[e]q. 14[e]s. [*Tout autel font bestial gent: Tant par son[t] plain de grant folage C'une risee, un rigolage, Une grant truffe, une falorde, Une fastrasie* (var. mss. fin 13[e]s.-2[e]q. 14[e]s. *fantasie*)*, une bourde Oient plus volentiers, par m'ame, Que de Dieu ne de nostre Dame Un biau sermon n'un biau traitié*]; SLouisPathMirF XXI 89 [*Mes la dite abeesse delaia aucun pou de li envoier la et de donner li congié de venir la, por la legierté de la teste de la dite Clemence et pour les fantasies que ele disoit a la foiz*], LiS 154a [donne l'att. de SLouisPathMir sans déf.]; FEW 8,360a ["bourde pour leurrer qn, mensonge" pour l'att. de Coincy, et "propos incohérents" pour celle de SLouisPathMirF]).

♦ **2[o]** "état d'esprit caractérisé par des idées bizarres" (ca. 1275 – 4[e]q. 15[e]s., RoseMLec 18468 [*il n'est nus, soit voir soit mançonge, Qui mainte vision ne songe, Non pas .iij. foiz en la semeine, Mes .xv. foiz en la quinzeine, Ou plus ou mains par aventure, Si con sa fantasie andure*]; SFrancCR 8348; JAntOtiaP III xciii rubrique; III xciii 1 [*Il y a aucuns qui dient que les fantasies et fantosmez de nuyt sont apparicions qui adviennent de paor de cuer et de merencolie, si comme il advient les frenasieux, car ainsy leur est advis qu'il soit pour la force et la fumee de la teste*]; PlacTimT 37 [*'Maistres, ce dist Placides, or m'avés vous grant bonté faite, mais puis que Dieus a tout en soy et avoit, quant tout estoit ensamble, dites moy ou il estoit.' 'Placides, dist Timeo, par tant serés affolés, et autre fois sont, par teles pensees, affolé maint autre philosophes. Amphiteus, li philosophes, en queÿ en fantasie* (var. ms. 1304 *frenesie*) *et cuida qu'il peust ce trouver et savoir et aloit foliant sur le rivage de le mer'*]; 334; JVignayOisivG III lxxxv rubrique; III lxxxvi 4; III lxxxv 1; etc.; III xciii 1 [*Moult de gens sont qui dient que les*

(1) D'après ChronTemplTyrM 408, le mot serait à ranger sous → FANON[1] avec le sens "morceau d'étoffe utilisé comme torche", tandis que le FEW 8,359b le fait dériver du grec φᾶνάριον n. "lanterne" et explique la forme du mot fr. par un changement de suffixe. Un emprunt à l'it. *fanone* paraît toutefois plus probable, puisque le seul texte ancien est écrit en Terre Sainte.

(2) DC 3,412c cite, sous FANON, une attestation de *fanon* provenant d'un «Gloss. Sangerman. n. 501», où le mot sert de glose à lt. *laterna*. Nous n'avons pas pu identifier cette source (ms. de Aalma ?).

fantasies de par nuit viennent et aparissent par ce que les gens sont paoureus ausi com frenetiques, et les gens qui travaillent en fortes maladies conme de chaleur et autres pluseurs]; [JFevRespH 273], ANDEl; DMF); ♦ par métonymie "action qui résulte d'un état d'esprit caractérisé par des idées bizarres" (ca. 1323, JVignayOisivG III lxxxvi 14 [*tout aussi conme Nostre Seingneur Jhesu Crist vest ses bons angels de l'air, que il ne soient veus quant il les envoie faire son servise, ausi vest il les mauvés angels de cors fantastiques; et soustient* (saint Augustin) *que il ont fourme semblable a ceus qui ont esté mort en mauvés estat; et ont esté seingneurs des lieus en coi il font leurs fantasies*]).

● **fantasial** adj.

♦ "qui est le résultat d'une activité de l'imagination" (fin 12^{e}s., DialGregF 74,13 [*Li queiz veanz cel meisme fou* [= *feu*] *estre es oez des freres, mais nient estre es siens, manes flechat lo chief en orison et il vochat ceaz freres cui trovat estre escherniz de fou fantasial, si les somunst ke il ensengnaissent lur oez, par ke il verroient cel edifice de la coisine sain esteir et ne verroient pas les flammes cui avoit faintes li anciens anemis,* texte latin: phantastico igno; = BartschHorning 266,1], Gdf 3,719a; FEW 8,360b).

● **fantasier** v.tr.

♦ "troubler l'imagination (de qn)" (fin 13^{e}s.; 1485 – av. 1616, PlacTimT 334 [*...et l'ama comme fole* (Pasiphaé le beau taureau) *et pensoit en son corage que elle vorroit estre vaque. Et quant plus souvent le regardoit, plus li plaisoit et le couvoitoit et plus sa fole pensee la fantasi*[(1)]], Gdf 3,719b; DMF; FEW 8,360b).

● **fantasieus** adj.

♦ **1°** "qui produit les imagess mémorielles" (ca. 1350 – ca. 1490, ConsBoèceCompC^{2} I 1,7 [*engin naturel a bien entendre qui siet en la premiere partie du chief que on dit la celle du cervel fantasieuse et la gist la force apprehensive*], DMF).

♦ **2°** "qui est créé par l'imagination" (av. 1336 – ca. 1550, JVignayEnsK p. 46 [*laquelle chose n'est pas bonne, mais est oeuvre du dyable et fantasieuse, et non pas par verité, mais est cause de decevoir les autres gens,* gloss. "déceveur"], TL 3,1628 [renvoi]; Gdf 3,719b ["fantasque, fantastique, insensé, imaginaire, trompeur"]; DMF; FEW 8,360b ["fantasque"]).

● **fantasique** adj.

(1) Pour cette forme du parfait, cf. FouchéVerbe p. 259ss.

♦ "qui est sans réalité, dont l'existence est purement imaginaire" (1ert. 14^{e}s., ConcBoèceLorrA III 4,11 [*Et que ces dignetez fantastiques* (var. mss. Bern et Montpellier [1ert. 14^{e}s.] *fantasiques*[(2)]) *ne puissent donner vraie reverence, entent ensint: ...*], Gdf 3,719c; FEW 8,360b). — Städtler.

FANTASTIQUE adj.

[Emprunté au lt. PHANTASTICUS "qui fait partie de la fantaisie, imaginaire" (ThesLL 10^{1},2007), lui-même du grec φανταστικός "id." (LidScott 1916b). Pour le mlt. cf. DC 3,413a; Latham 348b.

REM.: DG 1,1029b atteste le sens "fou, extravagant (d'une personne)" dans «Nat. à l'alch.» qu'il date du 14^{e}s. Cette date est reprise dans FEW 8,365a. Le texte en question date en réalité de 1516 (cf. Gilles Roques RLiR 38,455), les dates de DG et FEW sont à corriger.**]**

(*fantastique* ca. 1290 JAntOtiaP III lxxxvi 14 [c.r. pl. -*tastis*]; III cix 1; JVignayOisivG III lxxxvi 14; LégDorVign Gdf; ConsBoèceLorrA III 4,11; [OresmeDivC p. 80; p. 104]**)**

♦ **1°** "qui est sans réalité, dont l'existence est purement imaginaire" (dep. ca. 1290, JAntOtiaP III cix 1 [*Il y a un arbre que on appelle aignel. Qui mettoit aulcune branche de cest arbre dess[o]us sa teste quant il dormiroit, il ne sentiroit point en dormant les advisions fantastiques de la teste*]; ConsBoèceLorrA III 4,11 [*Et que ces dignetez fantastiques* (mss. 14^{e}s. et 1397; var. mss. Bern et Montpellier [1ert. 14^{e}s.] *fantasiques*[(1)]) *ne puissent donner vraie reverence, entent ensint: ...*], TL 3,1628 [renvoi]; GdfC 9,600b; DMF; FEW 8,365a).

♦ [**2°** "qui donne libre cours à son imagination (en parlant de personnes)" (dep. ca. 1364, OresmeDivC p. 80; p. 104 [*Et c'est proprement la sentence de Tulles ou premier livre des Offices, mais je passe oultre, pour cause de briefté, car il est certein que se il* (le prince) *mettoit trop sa cure, il ne seroit pas reputé par sage mais pour fantastique*], Gdf 3,719c [une att. 15^{e}s.]; GdfC 9,600b; DMF; DC 3,413a [deux att. mfr. sous FANTASTICUS^{2}]; FEW 8,365a)].

♦ **3°** "qui est sans matérialité" (ca. 1290 – Ac 1798, JAntOtiaP III lxxxvi 14 [*sy comme le Pere du monde revest les bons angelz [de] corps de l'air*

(2) Communication personnelle de K. Atkinson du 16 février 2011.

(1) Communication personnelle de K. Atkinson du 16 février 2011. Il se peut que *fantasiques* soit la leçon originelle.

a faire son service familierement, en telle maniere il souffre que les deables soient vestus de corps fantastis qui emporte familiarité domestique]; JVignayOisivG III lxxxvi 14 [*tout ausi conme Nostre Seingneur Jhesu Christ vest ses bons angels de l'air, que il ne soient veus quant il les envoie faire son servise, ausi vest il les mauvés angels de cors fantastiques; et soustient que il ont fourme semblable a ceus qui ont esté mort en mauvés estat*]; LégDorVign [*Et n'avoit pas vray corps, mes fantastique*(2) Gdf], GdfC 9,600b; DMF; FEW 8,365a). — Städtler.

FANTIN m.

[Le mot figure dans une ordonnance du début du 14^{e}s. (Jean Ploibaut, qui y est nommé, fut prévot de Paris en 1310 et 1311) citée par LMestD 463. Le texte de cette ordonnance se retrouve dans Ord 4,547 avec la date 1341 dans une ordonnance datée de 1372 (Charles V). Cette version donne au lieu de *fantin* la forme *faucin*, qui pourrait être une forme de *faussin*(1), v. → FAUX DEAFpré. Il faudrait vérifier la leçon dans le doc. qui sert de base au texte de Ord. L'étymologie de *fantin* nous est inconnue; quant au sens, le contexte nous laisse conclure qu'il s'agit d'une plume de qualité inférieure.**]**

♦ "plume de qualité inférieure" (déb. 14^{e}s., doc. déb. 14^{e}s. LMestD p. 463 [Dans l'ordonnance que fit Jean Ploibaut, garde de la prévôté de Paris, au sujet des *coustiers*: *Item, que nus ne nulle ne mette en euvre plume pourrie que l'en appelle coudrier, ne fantin, se l'en ne met le fantin a part soy*], Gay 1,691b; TL 3,1628). — Dörr.

FANTOSME m. "fantôme" → **DEAFpré**.

[francoit. **FAOFARD** m. figure dans CesNicW 1289 et est enregistré par le gloss. de l'éd.; le mot n'existe pourtant pas. Il s'agit d'une mélecture de *faosard*, var. francoit. de *fauçart* "arme d'haste constituée par une sorte de faux emmanchée", v. sous → FAUZ DEAFpré. Cf. CesNicD 1289 et n.; ZrP 32,567.] — Dörr.

FAQUI m.

[Emprunt à l'ar. FAQĪH "savant, en particulier savant spécialisé dans l'étude de la loi islamique (fiqh)" (Wehr^{5} 976b; Lane 1,6,2429c; cf. aussi Blau 512a פקה)(1). Le mot afr. a été emprunté en Terre Sainte. FEW 19,42b le fait dériver de l'ar. *faqīr* "pauvre". Nous suivons la correction proposée par Nasser 238 et reprise par ArveillerOr 102 (pour les attestations de *faqui* aux 16^{e} et 17^{e}s., ainsi que pour la forme *alfaqui* avec l'article arabe agglutiné, voir ib. 99-101) ainsi que par SguaitamattiAr 115-117. La graphie *foqui* s'explique par une vélarisation de la première voyelle du mot arabe au contact de l'occlusive uvulaire [q]; le *-r* final de la variante *faquir* est purement graphique (cf. ArveillerOr 102).

Le mot ar. a été emprunté également par d'autres langues romanes: cat. *alfaquí* "savant et religieux musulman" (dès 1413, CoromCat 1,180b), esp. *alfaquí* "id." (dep. 1105, DEM 3,240a; Corom^{2} 1,150a), port. *alfaqui* "id." (dep. 13^{e}s., Mach^{3} 1,191a). Le rattachement sémantique et phonétique de l'it. *facchino* "scribe de douane" (dès 14^{e}s.; sens secondaire "porteur de bagages" dès 1435-36, Battaglia 5,551c; CortZol^{2} 553b; Kiesler 176a) au mot ar., proposé par PellegrAr 518-522 et repris par CortZol et Kiesler, n'est pas sans problèmes. De l'it.: lad. *fachìn* "porteur de bagages" (1763, KramerDol 3,189), ainsi qu'éventuellement fr. *faquin* "id." (dep. 16^{e}s.; d'après FEW 15^{2},95b, c'est le mot it. qui serait emprunté au fr. *faquin* (pourtant attesté plus tard), alors que ce dernier proviendrait du mnéerl. *fac*; cf. également FEW 3,375b; TLF 8,656b).**]**

(*faqui* ContGuillTyrA 384var., *foqui* ContGuillTyrA 384, *faquir* 1200 ContGuillTyrDM 66; ContGuillTyrA 384var.**)**

♦ "savant spécialisé dans l'étude de la loi islamique (fiqh)" (ca. 1200; 13^{e}s.; 16^{e}s. – 17^{e}s., ContGuillTyrDM 66 [*les faquirs et les hages et li autres religious de la lei de Mahomet*]; ContGuillTyrA 384 [*et faisoient semblant que ce estoit sanz la volenté dou sodan que il faisoient ce, et que en ce les avoient mis lor foquis. Ce sont lor prestres*], Gdf 4,61c; ArveillerOr 99; Kiesler 176a; FEW 3,376b; 19,42b). — Kiwitt.

(2) Correspond à LégDorVignBatallD p. 197 *il* [Jhesucrist] *sçavoit bien que ilz seroient pluseurs qui diroient que il n'aroit pas pris vray corps, mais fantastique, et pource voulut il estre circonsis pour destruire leur erreur et voulut illecques mectre hors de son sang pource que corps fantastique n'a point de sang.*

(1) L'éd. déclare: «Je n'ai rien trouvé sur ce mot».

(1) Sur des aspects encyclopédiques voir EI 2,47b; EI^{2} 2,756a; EI^{2} 2,886a-891a.

FAR[1] m.

[Emprunt au lt. PHARUS “tour édifiée comme repère nautique surmontée d’une source lumineuse puissante, servant à guider la navigation maritime de jour et de nuit” (att. dès le premier siècle, ThesLL 10[1],2011; pour le mlt., cf. LathamDict 1,2263b), lui même du grec φάρος “id.”, à l’origine nom d’une île dans la baie d’Alexandrie, connue pour son phare. – Le nom fr. *Far* du détroit de Messine est prob. emprunté au nom it. *Faro* (dep. fin 13[e]s., Tesoro di Brunetto Latini volgarizzato III 3, éd. Batelli, TLIO; Battaglia 5,653b); c’est à Messine que fut construit un des premiers phares en Italie (une pièce de monnaie de Sextus Pompeius du 1[er]s. av. J.-C. montre ce phare), d’où par métonymie le nom du détroit.

REM.: Gdf 3,724b relève *faron* qu’il commente «paraît signifier “baie, golfe”». Les trois att. proviennent de VoeuxPaon (= R 415 [deux mss.]; 1267). Le FEW 8,370a reprend le mot et date ‘selten, 13. jh.-1312’. Ces entrées sont à biffer, le Faron des att. de VoeuxPaon est le nom d’une rivière près d’Éphèse, v. AlexPr[2]H 650 et Flutre 237b.**]**

(*far* 3[e]t. 12[e]s. FierK 1049; IpH 5599; 9299; 9970; 9990; AimonFlH 4386; AmbroiseP 515; 1137; 1199; 2934; BibleGuiotO 473; GuillPalMa 115; 117; 4564; etc.; SJeanAumU 3665; FetRomF[1] 495,2; 614,3; Bueve3S 16245; OgDanE 96; etc.etc., agn. *fare* DestrRomeF[2] 392, s.l. *fart* FetRomF[1] 402,29; 448,16; Bueve3S 16062; AliscMH 5946; BastC 777; TristNantS 4406, *phar* FetRomF[1] 510,31; 615,30; 651,20; etc., *phars* [c.s. sg.] FetRomF[1] 396,9**)**

♦ **1[o]** “phare d’Alexandrie” [ou nom de l’île de Pharos?] (déb. 13[e]s.; mil. 14[e]s.; dep. 1553, SJeanAumU 3665 [*Mes, quant la nef pres del Far vint Ki desque la sun curs bien tint, La perillat*, lat. Et veniens juxta Pharum, retulit quomodo navis naufragium pertulit, et perdiderit totum quo erat plena, Vita Sancti Joannis Eleemosynarii, MignePL 73,362c]; BastC 777 [*Pendés moy, dist li roys, tantost a une hart, Car j’ai ochis le mieudre qui soit jusques ou Fart*(1)]).

♦ **2[o]** par métonymie “espace de mer étroit entre deux terres, qui met en communication deux étendues marines” (2[e]q. 13[e]s. – mil. 14[e]s., FetRomF[1] 396,9; 402,29; 448,16; etc.; ArtusS 116,17 [*delez un far entre deus braz d’une aive*]; AliscMH 5946; TristNantS 4406, FEW 8,370a); ♦ *far de mer* “id.” (1213; 1[er]t. 13[e]s., FetRomF[1] 495,2 [*Delez Pharsaile fu la bataille, pres d’un far de mer*(2)]; Bueve3S 16245 [*Dusqu’a Mechinez* (= Messine) *passe le far de mer*], FEW 8,370a); ♦ *Far de Messine*, etc. nom du détroit de Messine (1267 – 1442-1444, BrunLatC I 123,9 [*Et sachiés que entre Sezille e Ytaile si a .j. petit bras de mer enmi ki est apelé Far de Mechine*]; CroisRichJ 16,33 [*grande eawe q’est appellé Far de Meschins*]; GGuiB 2485 [*Le Far de Meschines passerent*], TL 3,1630; ANDEl [sous “passage, strait”]; DMF); ♦ *Far* id. (ca. 1185 – fin 13[e]s.; 1544, IpH 5599 [*le setme jur sunt arivé El Far les nefs e li dromunt*]; 9299; 9970; 9990; AimonFlH 4386; AmbroiseP 515; 1137; 1199; 2934; BibleGuiotO 473(3); GuillPalMa 115; 117; 4564; etc.; Bueve3S 16062; MaugisV 376; 384; 1757; CroisRichJ 18,1 [*eauwe de Far*]; AspremBB[1] 659; 670; JAntOtiaP app. IV 40; SoneG 19933, TL 3,1630; Gdf 3,721a; ANDEl; Hu 4,36b; FEW 8,370a [sous “détroit”]); ♦ *Far de Thessaille* nom d’un détroit de Thessalie, prob. du canal d’Oréos (1213, FetRomF[1] 510,31; 614,3 [*occision del Far de Thessaile*]; 615,30); ♦ *Far de Rome, de Romenie* nom d’un bras du Tibre? (3[e]t. 12[e]s. – 3[e]t. 13[e]s., FierK 1049; OgDanE 96; DestrRomeF[2] 392; CroisRichJ 10,5 [*un lieu q’es, appellé le Far de Rume*(4)], TL 3,1630; Gdf 3,721a; ANDEl; FEW 8,370a [sous “détroit”]); ♦ *Far* id. (ca. 1235; mil. 13[e]s., BeaumManB 4765 [*Est au dousime jour venue En douce iauwe et de mer issue. Droit en une riviere vint Qui parmi Romme son cours tint. Le Far le doit on apeler; de Romme va droit a la mer. Ou far droit a sa nef tornee Par nuit*]; 4767; 4774; etc.; DestrRomeF[2] 120; 121; 409, TL 3,1630 [sous *le Far de Rome*: “Unterlauf und Mündung des Tiberflusses (Fiumicino)”]; ANDEl [sous “passage, strait”]).

● **fare** f.

♦ “torche, flambeau utilisé comme engin de pêche (pour attirer les poissons la nuit)” (doc. 1289; doc. 1317, doc. 1289 BEC 3[e] sér. 4, 1853, 50/51 [*sunt tamen duo alia ingenia que sic vocantur:... la fare et le quidel quibus piscari permittimus per totum annum, exceptis duobus mensibus mayo et aprilii, quibus prohibemus du quidel nec de la fare a principio aprilis usque ad finem may*]; doc. 1317 BEC 3[e] sér. 4, 1853, 54 [*l’en ne puisse peschier de fare ne de quidel*], TL 3,1637 [renvois]; Gdf

(1) Langlois 212: “le phare de Messine”, peu probable; l’histoire du texte se passe en Terre Sainte. L’existence du phare d’Alexandrie (effondré en 1326) était connue au moyen âge.

(2) Ne figure pas dans le livre VI de la *Pharsale* de Lucain.

(3) Cf. Baudler, Guiot von Provins, 48.

(4) Cf. la note de l’éd.: «‘Le far de Rume’, which I have not been able to identify».

3,723b; ad FEW 8,369a); ♦ par métonymie "sorte de pêche solennelle" (doc. 1291-94; doc. 1669 – 1896[(5)], JurésSOuenA 154 [*Premierement la fare doit comiencher a Pasques et ceulx qui ont les drenguiaux* (= filet de pêche) *ne vendront a la fare, se il ne veullent, devant a la saint Jehan...*]; 155 [*... il convendra que ilz viegnent a la fare trestous ensembles et durera celle fare jusques a la saint Mechiel... Et est asavoir que les journees des fares se l'en pesche lus, saumont, lamproie...monseigneur l'abbé et le convent de Saint Ouen de Rouen i ont la moittié... excepté les 3 fares des veilles saint Jehan, saint Ouen...*], TL 3,1637 [renvois]; Gdf 3,723b; FEW 8,368a ["pêche solennelle qui se faisait au mois de mai, pour la fête des pêcheurs, interdite en 1670"; la précision temporelle est contredite par les att. citées supra]). — Dörr.

FAR[2] m.

[Emprunt au lt. FAR n. "espèce de froment", "épeautre" (ThesLL 6[1],275); pour le mlt., cf. MltWb 4,81 et LathamDict 1,905c.**]**

♦ **1°** "variété de blé, peut-être le froment ou l'épeautre"[(1)] (prob. 1256; 1516, AldL 115,8 [*Capiteles du far*[(2)]*. Far est .j. maniere de blé samblans a fourment, mais il est plus gros et frois et ses tempreement*]; 115,9, TL 3,1629; Gdf 3,721a; FEW 3,413a).

♦ **2°** " grains de céréale mondés et grossièrement moulus, sans le son" (1272, MoamT II 42,3 [*et de far d'orçe qatorze drames*[(3)]]). — Dörr.

[(5)] Les att. des 17[e], 18[e] et 19[e]s. concernent le mot comme t. de droit dans des contextes juridiques; la dernière att. figure dans les Archives parlementaires de 1787 à 1860, 1896, 409. Att. intéressantes: doc. 1669, Isamb 18,11; Mén 1750 1,574a; Enc 12,225a; Trév 1771 4,49b.

[(1)] Il est difficile d'identifier avec certitude la variété exacte dont il est question dans les att., cf. LexMA 4,1413: «Dies gilt insbesondere für den Weizen..., der im Mittelalter nicht nur in der heute üblichen Kulturform des gewöhnlichen Saatweizens (Triticum aestivum L.) vertreten war, sondern vielfach in nicht immer eindeutig bestimmbaren Arten: so als Einkorn (Triticum monococcum L.), Emmer (Triticum dicoccon Schrank) und als Spelt/Spelz oder Dinkel (Triticum spelta L)...»

[(2)] Dans le chapitre: *De totes manieres de blé*: *avainne*, *espiautre*, etc.

[(3)] La version it. donne: [*cruscha d'orço dramme .xiiij.*]; v. GlessgenMoam 1,213,5 (= II 21,5); la version lt. a: [*far ordei dragmas .xiiij.*], v. GlessgenMoam 1,364,11.

[**FARA** nom propre constitue une forme dépourvue de sens, attestée dans un passage prétendant rendre le discours d'un sarrasin dans MirND33PersP 1822 [*Premier chevalier: a eulz, a eulz! A mort, a mort! Touz y mourrez. Troisiesme paien: Hara mare fara marez Astripodis*]. Cf. → HARA[2], DEAF H 174,23.] — Kiwitt.

FARAIS m.

[Emprunt à l'ar. FARRĀŠ "domestique", Wehr[5] 954a**]**

(*farais* ChronTemplTyrM 138,7; 138,19, *faraiss* ChronTemplTyrM 138,6; 138,8; 138,9; 138,11, *farass* ChronTemplTyrM 138,7, *ferrais* 1309 JoinvW[1] 94 C; 94 D; 96 A [2 att.]**)**

♦ "(en Orient) personne employée pour le service, l'entretien de la maison, domestique" (1309; av. 1320, JoinvW[1] 94 C; 94 D [*Ferrais est cil qui tient les paveillons au soudanc et qui li nettoie ses maisons*]; 96 A [2 att.]; ChronTemplTyrM 138,6 [*quy servet le seignor de Sur com faraiss, c'est a saver de escover et neteer et arozer d'aigue le palais et la court et assuré tentes, quant il est bezoing*]; 138,7; 138,8; etc.). — Dörr.

FARAMINE f.

[Emprunt au mlt. FERAMINA, pluriel de *feramen* n. "bête sauvage" (DC 3,435a; NiermeyerBu 1,547b; Blaise 348a), dont la terminaison a été réinterprétée comme suffixe féminin *-ine* (cf. Nyrop 3, § 264; § 695). Le mot constitue un hapax en afr. mais se retrouve dans les dialectes modernes (cf. FEW 3,478b); cf. aussi le dérivé frm. *faramineux* "qui semble tenir du prodige", TLF 8,657b. GebhardtOkz 185 et Gam[2] 415a FARAMINEUX voient dans *faramine* un dérivé d'un emprunt à l'occ. *feram*; toutefois, ce mot n'est attesté en occ. qu'à partir de ca. 1350 (Rn 3,308b; Lv 3,451a); en outre, la forme simple n'est pas attestée en afr., tandis qu'un dérivé qui serait envisageable comme étymon direct de *faramine* ne semble pas exister en occ.**]**

♦ "ensemble de bêtes sauvages nuisibles" (ca. 1320, CoutBretP 273 [*et auxi a ceulx qui ont les chiens et les engins a prendre les mauveses bestes et la faramine, et qui les prannent, qui destruent les avairs et les nourretures que les bonnes gienz nourrissent pour le commun profit*], Gdf 3,721a; Lac 6,162a; FEW 3,478b). — Kiwitt.

FARAON m.

[Emprunt au lt. PHARAO m., titre donné aux souverains de l'Egypte ancienne (ForcelliniOnom 6,467c; LathamDict 2622b; cf. aussi Bible Gn 12,15 et passim; non répertorié par ThesLL, Georges, DC, NiermeyerBu), qui est à son tour emprunté au grec φαραώ m., employé de la même façon (Sophocles 1135b; cf. Septante, éd. Rahlfs / Hanhart 2006, Gn 12,15 et passim; non répertorié par LidScott, DCMgr). La désignation grecque constitue elle-même un emprunt à l'hébr. פרעה m. (*parʿoh*, Gesenius 724a; Jastrow 1236a). Le titre hébr. est emprunté à l'ancien égyptien *pr-ʿ3* (Erman / Grapow, Wb. d. ägypt. Spr. 1,516; Lesko, Dict. of Late Egyptian, 2e éd., 1,150). Il a été diffusé dans les langues européennes par le biais des traductions de la Bible.

REM.: Le syntagme *rat de faraon* constitue un calque morphologique de l'ar. *faʾr firʿawn* "petit mammifère carnivore qui détruit les reptiles et les serpents, mangouste égyptienne (Herpestes ichneumon)", littéralement "rat de Pharaon"(1) (EI^2 8,49b), appellation qui s'explique par le fait que la mangouste égyptienne était vénérée comme animal sacré à l'époque pharaonique et parfois embaumée après sa mort (Collins, Hist. of the Animal World in the Anc. Near East, 2002, p. 104; 357-358; PaulyN 5,883a). Dans MPolRustB et MPolGregP, le syntagme *rat de faraon* est appliqué à des animaux en Asie centrale ayant un aspect similaire à celui des mangoustes, probablement des marmottes ou des rongeurs d'une autre espèce, qui sont mangés par les Tatars (sur l'utilisation des rongeurs dans la cuisine mongole médiévale voir Atwood, Encycl. of Mongolia and the Mongol. Empire, New York 2004, p. 183a).**]**

(*faraon* BibleDécBN 2930; 12420; MaccabGautS 1900; 1905; 3070; etc.; MPolRustB 69,34; MPolGregP 1,189, *pharaon* JosephS 800; 823; 829; etc.; EructavitJ 459; BibleMorWH f°11r°; BibleParQ 165; BibleEntS 1301; 1306; 1311; BrunLatC 1,19,3; 1,26,2; 1,40,2; etc.; BibleDécBN 368; 963; 1088; etc.; SermMaurPB 218; 219 [c.s. *pharaons*]; BibleMalkS 2512; 2670; 2676; etc.; AncrRiwleTT 132,8; etc.etc., *faraun* 1e m. 12e s. PsCambrM 241; 243; BibleDécEN 1088; 1215, *pharaun* SThomGuernW^1 1234; 3519; RoisC 116; SermJos^{1}H 13; BibleDécEN 368; 963; 1409, *fareon* MPolRustB 218,19; MPolGregP 2,751, *pharao* SermJos^{1}H 13**)**

♦ titre des souverains de l'Egypte ancienne (dep. 1e m. 12e s., PsCambrM 241; 243 [*E envolst ensemble Faraun e sun ost en la Ruge Mer*]; SThomGuernW^1 1234; 3519; JosephS 800; 823; 829; etc.; RoisC 116 [*Li reis Salomun fud afermez en sun regne, si se aliad par amur e par priveted a Pharaun, le rei de Egypte*]; EructavitJ 459 [*Le deable, le pharaon, Qui vostre jant tint em prison*]; BibleDécBN 368; 963; 1088; etc.; BibleDécEN 368; 963; 1088; etc.; BibleMorWH f°11r°; SermJos^{1}H 13; BibleEntS 1301; 1306; 1311; BibleParQ 165; SermMaurPB 218; 219 [*Pharaons, li reis d'Egipte, nos signefie lo diable, le prince de cest mont*]; etc.etc.; PelVieD 7920 [*L'autre esperon a son talon Mist jadis le roy Pharaon*], ANDEl; FEW 8,366a; TLF 13,221b); ♦ *rat de faraon* "petit mammifère carnivore qui détruit les reptiles et les serpents, mangouste égyptienne (Herpestes ichneumon)"(2) (1298; ca. 1305; dep. 1555(3), MPolRustB 69,34 [*les Tartars... vivent de cars et de lait et de chacheson et encore menuent des rat de faraon, que n'i a en grant abundance par me les plaignes desore et por totes pars*]; 218,19 [*rat de fareon ont il grant moutitude, et toute l'estee en vivent, car il sunt mout grant*]; MPolGregP 1,189 [éd. *de ras et de faraon* l. *de ras de faraon*(4)]; 2,751, GdfC 10,487b; Romm 87; Li 2,1485a; TLF 14,404a; FEW 10,121a).

● **pharaonois** adj.

♦ "qui appartient au Pharaon, à l'Egypte pharaonique" (3e t. 13e s., BibleMalkS 5988 [*Ceste plaie court et menoit Entre les gens pharaonois*]). — Kiwitt.

[francoit. **FARBORE** m. figure dans MPolRustB XXII 19 (= MPolRustRo XXII 11; manque dans MPolGregM XXI 27). Voici le contexte: *Et a ceste confine dever Jorgiens ha une fontane que sorçe oleo en grant abundance, si que cent nes hi kargent a une foies; mes il n'est pas bon a manger, me il est bon a ardoir et a onger les giamiaus por la rogne et por les farbores*. Roux,

(1) S'il semble probable que le syntagme afr. *rat de faraon* a été calqué sur l'ar. par l'intermédiaire du mlt., nous n'avons pas pu relever d'attestations du syntagme lt. *mus pharaonis* antérieures à Michael Baumann, Sacrorum Analectorum Tomus Singularis, Ulm, 1665, p. 679.

(2) Dans les attestations relevées, le mot est employé de manière impropre pour désigner un autre animal (cf. aussi la rem. ci-dessus.).

(3) Belon, Nature et diversité des poissons, éd. 1555, p. 35.

(4) Le sens 2 dans FEW 8,366a *faraon* "sorte de rat" est à supprimer. Cf. aussi MPolGregM 68,56n.

dans MPolRustR 514, définit “espèce de maladie des chameaux”, sans doute une sorte de gale (traitable au pétrole). La proposition de Benedetto, MPolRustB p. 247,32, de rapprocher le mot de *furfures* “squames de la tête” (cf. it. *forfora* “id.”) se heurte à des problèmes phonétiques et sémantiques. Le sens et l’étymologie du mot restent obscures.] — Dörr.

FARCEL m.

[Ce mot, n’attesté qu’une seule fois dans un ms. de RenclCar pour exprimer une valeur minimale, échappe à une identification sûre. En ce qui concerne la forme, on est tenté de le rattacher à la famille de → FARCIR DEAFpré, mais ce rattachement ne s’impose pas du point de vue sémantique.**]**

♦ “?” (dans la seule att. employé comme valeur minimale) (mil. 14^{e}s., RenclCarH 29,5 [(l’auteur s’adresse à ses compatriotes) *Franchois, tu as bel non et haut, Mais tes biaus nons un frestel* (var. ms. mil. 14^{e}s. *farcel*) *vaut, Se vilonie i as coverte*]). — Städtler.

FARCIN m.

[Du lt.cl. FARCĪMEN n. “boudin, saucisse” et “sorte d’ulcère (chez l’homme et l’animal)” (ThesLL 6^{1},279); pour le mlt. cf. LathamDict 1,905c (ne donne que des att. pour “sausage-meat, etc.”); MltWb 4,82 (“boudin” et “ulcère”). Mlt. *farcinum* “sorte d’ulcère (chez l’homme et l’animal)”, LathamDict 1,906a (attesté en 1284), représente une relatinisation du fr. *farcin*. – Du fr. it. *farcino* “sorte de maladie des chevaux” (s.d. Battaglia 5,660b), port. *farcino* (s.d. Mach^{3} 3,21b) et angl. *farcin*, *farcy* “maladie d’animaux, spéc. de chevaux” (dep. 1425, OED F 72a[(1)].**]**

(*farcin* 1ert. 12^{e}s. LapidAPS 287; ThibMarlyS 599; AssJérRoiG 167; MarscaucieChevG 55,4; 55,5; 55,9; etc.; TrubertN 1583; 2107; HuntMed 83, § 7; MédLiégH 1130, agn. *farcine* HuntMed 291, § 214, *farsin* JordRufMP 241; 245; 254; ChirChevP § 2; § 31 [2 att.]; § 72 [3 att.], *farssin* JordRufMP 222; 224; 226; 253, pic. *fresin* TrubertN 1544, [mfr. *farssy* doc. 1380 ANDEl]**)**

♦ “corruption maladive de la peau de l’homme et de l’animal (surtout du cheval) aux origines multiples qui se manifeste par des réactions cutanées et sous-cutanées nombreuses (abcès, boutons, kystes, etc.)” (dep. 1ert. 12^{e}s., LapidAPS 287 [*Ne sis chevauz ne enfundrat, Ne il ensorcez ne serrat, Ja ne luy prendra trenchesuns, Ne farcin ne estranguiluns*]; ThibMarlyS 599 [dans son texte ‘restitué’, l’éd. donne *farain* “animal sauvage”, var. de *ferain*, mais *farcin* est assuré par la leçon de deux mss., v. Walberg StN 6, 1933, 116]; AssJérRoiG 167; MarscaucieChevG 55,4 [*Pur le farcin de cheval, pernés la ruge ortie*]; 55,5; 55,9; etc.; TrubertN 1544 [*Ne li a lessié c’un roncin, Qui cloche et si a le fresin*]; 1583; 2107; HuntMed 83, § 7 [*Pur farcin: Pur farcin dites ceste charme: Seint Job verms out. Quanz out? Noef out, de noef a uit, de uit a set...de un a nul. Jesu Crist, si veraiement cum tu garises seint Job de vermine, si veraiment guaris feraunt de farcin* (magie verbale) *et dites trai feze Pater Noster, si guarrad*]; JordRufMP 222 [*Dou farssin volant... Et pour ce le chief en est enflez en tele maniere que aucune foiz gete hymeurs hors par les narines si comme yaue. Et ce est apelez farssin volant*]; 224; 226; etc.etc.; MédLiégH 1130 [*Decontre le ver ke ons apelle farcin, le doit ons boire a cervoise bevant*]; HuntMed 291, § 214; ChirChevP § 2; § 31 [2 att.]; § 72 [3 att.] [*Comment hon guerist cheval de farsin et comment il vient. Farsins vient et nest de trop grant humectation et de replettion d’umeurs*]; [doc. 1380 ANDEl], TL 3,1631; GdfC 9,601a; ANDEl; DMF; TLF 8,660b [*farcinem* l. *farcimen*]; FEW 3,414a).

● ***farcinos** adj.

(*farcineus* 1^{e}m. 13^{e}s. TrubertN 2096, *farsineus* ChevalVendiR[1] 43, *frecineus* GuillMachC 1,264,25**)**

♦ “qui a le *farcin*” (dep. 1^{e}m. 13s., TrubertN 2096 [*Chevauchant un povre roncin, Meigre et las et tout farcineus*]; ChevalVendiR[1] 43; GuillMachC 1,264,25, TL 3,1631; Gdf 4,133c; GdfC 9,601a; DMF; TLF 8,660b; FEW 3,414a).

● **farcillos** adj.

(*farsilleus* 13^{e}s. ChevalVendiM 43**)**

♦ “qui a le *farcin*” (13^{e}s., ChevalVendiM 43 [(Le cheval) *Farsilleus* (var. *farsineus*) *est, sales, relens*], TL 3,1632 [sous FARCINOS]). — Dörr.

FARCIR v.tr. “farcir” → **DEAFpré**.

agn. FARCOSTE f.

[Emprunt au mangl. FARCOST “espèce de navire transportant des marchandises” (MED 3,402b), lui-même de l’anord. *farkostr*, DeVriesAnord[2] 112b; WrightLond 143. Le mot existe dès ca. 1240

(1) Corriger FEW 3,414: «Ausserhalb des galloromanischen ist das Wort [héréditairement] unbekannt».

en anglolt. sous la forme *farcosta*, LathamDict 1,906a.**]**

(*farcoste* ChronLondA 91, *varcost* 1^{e}m. 14^{e}s. LCustR 407 [3 att.]**)**

♦ "espèce de navire transportant des marchandises" (1^{e}m. 14^{e}s. – 1411, LCustR 407 [*unum vasellum*(1)*, vocatum varcost, cum tegulis plenum*]; ChronLondA 91 [*kar il avoit treis cent de grosses niefs, horspris farcostes et galeyes qe vitailles amenerent*], Jal^{2} 613b; Gdf 3,722a; ANDEl; WrightLond 142 ["a workboat for transporting loads of stone", trop spécifique]; FEW 15^{2},113a). — Dörr.

*FARDAR s.

[Emprunt isolé à l'hébr. פרדאר (*fardar*, le mot manque Gesenius et Jastrow, mais cf. le texte hébreu édité dans HaginL xliv; xlvii et passim), qui constitue à son tour une reprise isolée de l'ar. FARDĀR "période de 75 ans dont les parties sont associées aux planètes" (manque Wehr^{5} et Lane, mais cf. EI^{3} ASTROLOGY). Cp. aussi mlt. *fridaria* (DC 3,609a FRIGIDARIA), qui remonte à l'ar. *fardārīya* "partie du *fardār* associée à une planète déterminée". L'astrologie arabe connaissait quatre ordres de *fardārāt*, dont surtout le 'petit' *fardār* de 75 ans revêt de l'importance pour l'astrologie médiévale, et plus particulièrement pour la généthlialogie, l'association des années aux planètes étant censée expliquer une influence particulière de ces dernières pendant le moment de naissance d'une personne. Pour des informations d'ordre encyclopédique voir aussi Bouché-Leclerq, L'Astrologie grecque, p. 491, n. 1; Tester, History of Western Astrology, Woolbridge 1987, p. 165-167; Sela, Ibn Ezra and the Rise of Medieval Hebrew Science, Leiden 2003, p. 293-295.

REM.: L'interprétation du mot comme nom d'une étoile de la constellation de l'Hydre, proposée par Levy dans HaginL 127b, est erronée. Levy s'appuie sur la définition que fournit Lane 1,6,2364b pour *al-fard*, nom de l'étoile la plus brillante de la constellation de l'Hydre, Alphard, mais il s'agit d'un mot différent.**]**

(*phardar* 1273 Hagin ms. BN fr. 24276 36c [HaginL 36c *phardarri* à corr.], *alphardar* HaginL 38a; 39b; 40d; etc., *aphardar* HaginL 39d**)**

♦ t. d'astr. "période de 75 ans divisée en neuf parties de durée déterminée, dont chacune est associée à l'une des sept planètes et soumise à une influence particulière exercée par celle-ci" (1273(1), Hagin ms. BN fr. 24276 36c [*Et les anees de la partie qui est apelee phardar .14.*]; HaginL 38a; 39b; 39d [*et les annees d'aphardar sont .10.*]; etc.). — Kiwitt.

(1) Jal^{2}, WrightLond et ANDEl donnent en suivant LCustR 407 *nasellum*.

FARDE f. "paquet, bagage" → **DEAFpré**.

FARDER v.tr.

[Prob. de l'abfrq. *FARWIÐŌN "teindre, colorer", appuyé par mnéerl. *varuwen* (VerVer 8,1281) et aha. *farawen* (Köbler 246b; Schützeichel^{3} 48a).

REM.: 1) L'article *FARWIÐÔN dans FEW 15^{2},113a remplace celui ib. 3,423a. Dans ce nouvel article, 15^{2},113b, on trouve «mfr. *refarder* "tromper" (St-Adrien 1234, Bb)». Il s'agit de ca. 1485 MistSAdrP 1234 (sigle du FEW: Adrien): *Villain! Jupiter te mauldie! Té nous a bien cy refardés Par divers motz entrelardés. Mesny, n'entendons tes parolles, Car elles sont toutes frivolles*. La définition du glossaire "railler" paraît plus appropriée que celle proposée par Barbier. Dans le même article, 15^{2},114a, on trouve afr.mfr. *raffarde* f. "moquerie, rabâchage" et quelques formes apparentées commençant par *raff-* qui sont à rattacher cependant à mha. RAFFEN, cf. FEW 16,655a où sont, sous cet étymon, reprises à juste titre quelques-unes de ces formes.

2) CantLandP 3112 *fardeir*, défini au glossaire "paint over", est à lire *sarcleir* "arracher, sarcler", v. → SARCLER DEAFpré, cf. F. Vielliard BEC 133,387.**]**

(*farder* ca. 1170 PhilomB 148; GuillAnglH 636; FetRomF^{1} 626,13; OvArtElieK 638; CoincyI42K 470; 474; 493; RoseLLec 1004; 3887; 2158; GilChinP 3563; TrescesN II 327; JGarlCommH p. 227b; ManuelPéchF 10278; RoseMLec 9311; 13279; 8997; ClefD 338; 1354; 1968; 2434; etc.etc., *ferder* SottChansOxfL II 40**)**

♦ **1°** v.tr. "appliquer essentiellement sur le visage ou une partie du visage des produits de beauté afin d'embellir" (dep. ca. 1170, PhilomB 148 [(dans la description de Philomena) *Le front ot blanc et plain sanz fronce, Les iauz plus clers qu'une jagonce; Large antr'oel, sorciz aligniez, Nes ot ne fardez ne guigniez*, = OvMorB VI 2364]; GuillAnglH 636; OvArtElieK 638 [*Ne te doiz pignier ne poncier Ne tes crins tondre ne froncier Ne en*

(1) Des formes résultant d'un emprunt du mot ar. à travers le mlt. sont attestées occasionnellement comme terme technique en frm. (voir p.ex. 1817 Delambre, Hist. de l'astr. anc. 546 [*ferdarie*]).

miroër esgarder Por toi pignier ne por farder. Ce doivent faire les puceles Por ce que plus aperent beles, & tu qui d'amor es li mestre Doiz en palir & maigres estre]; RoseLLec 1004; GilChinP 3563 [*Ele n'a pas fardé le vis, Mais flor de rose et flor de lis N'atent noient a sa biautei*(1)]; TrescesN II 327 [= BartschHorning 625,28]; JGarlCommH p. 227b; ManuelPéchF 10278; RoseMLec 9311; SottChansOxfL II 40; DrouartB 607; 620; etc.etc., TL 3,1636; GdfC 9,601b; ANDEl; DMF; TLF 8,662b; FEW 15^2,113a); ♦ dans un emploi ironique "id." (ca. 1307, GGuiB 3107 [*Fourriers se fierent es villetes Qui de tout perdre ardent et frïent; Biens saisissent, vilains ocïent, De leur sanc meïsmes les fardent, Veves estrepent, maisons ardent*], TL 3,1636); ♦ inf. subst. "action d'appliquer essentiellement sur le visage ou une partie du visage des produits de beauté afin d'embellir" (ca. 1224, CoincyI42K 474 [*Tele se fait mout regarder Par son blanchir, par son farder Qui plus est laide et plus est pesme Que pechiez mortex en quaresme*(2)]); ♦ v.pron. "s'appliquer essentiellement sur le visage ou une partie du visage des produits de beauté afin d'embellir" (dep. 1213, FetRomF^1 626,13 [(en parlant de Cléopâtre) *ele se fu fardee et apareillie, come cele qui voloit plere a Cesar*]; CoincyI42K 470 [*Ces pullentes qui si se fardent*]; 493; RoseLLec 2158; 3887; RoseMLec 8997; 13279; ClefD 338 [(dans les préceptes pour l'amant) *S'as poy coulour et tu t'en doilles, Garde que farder ne te voilles Ne contre nature estriver: Vout d'omme plest sanz coutiver. Amant doit estre megre et pale*]; 1354; 1968; 2434; GouvRoisGauchyM 179,36; GilMuisK 2,34; [EchecsAmK 823], TL 3,1636; GdfC 9,601b; DMF; TLF 8,662b; FEW 15^2,113a).

♦ **2°** v.tr. au fig. "déguiser le vrai caractère (de qch.)" (dep. ca. 1295, JMeunTestM 1627 [*Qui en sa propre forme le porroit esgarder* (le diable)*, Il istroit de son sens, ce cuit, sans atarder; Mes il scet ses malices si soutilment farder Que nulz ne s'en prent garde ou ne s'en vuelt garder*]; PamphGalM 649; 1765 [*Celle le prent a esgarder Qui moult bien sot ses dis farder*]; JDupinMelL 1763 [*Clers ont la langue envenimee, De faulse parolle fardee*]; [MenagB 19,8], TL 3,1636; GdfC 9,601b; DMF; TLF 8,663a; FEW 15^2,113a); ♦ emploi absolu "id." (dep. 1340, JDupinMelL 2014 [*Vous verrés ung saige farder Qui s'estudie en beal parler Et ne scet riens ovrer de fait*], TLF 8,663a).

● **fart** m.

♦ **1°** "produit de beauté employé essentiellement à l'embellissement du visage" (dep. 1213, FetRomF^1 627,2 [(dans une description de Cléopâtre) *la bouche bien fete, les levres un pou grossetes, le menton reont, la color freche et vermeille, et li farz que ele ot mis avivoit son affere*]; JubNRec 1,288; GouvRoisGauchyM 179,35, TL 3,1640; GdfC 9,602a; DMF; TLF 8,661b; FEW 15^2,113b).

♦ **2°** "ce qui sert à déguiser le vrai caractère (de qch.)" (dep. ca. 1174, BenDucF 11257 [*Se il est cointe e engignos E veziez e malartos E nos resachum prou deu fart, Je lo tres bien de meie part Que nos aion si fait esforz*]; RenR 8456; 8867 [*Renart, dist li vilains, ne hoingne: Tu sez tant de guile et de fart*(3)*, Bien sai tu me tiens por musart*]; BestGuillR 1341 [*Cest gopil, qui tant set de fart, Que nos apelom ci Renart, Signefie le mal gopil, Qui le poeple met en eissil*]; ConstHamelN 407 [*La meschine ot nom Galestrot, Mout sot de fart et de tripot*], TL 3,1640; GdfC 9,602a; TLF 8,662a; FEW 15^2,113b).

● **farde** f.

♦ **1°** "produit de beauté employé essentiellement à l'embellissement du visage" (13^{e}s.; 1275, ConfBNfr25439 [*Et a cet pechié* (la luxure) *apertienent La quarole ou les femes vont, Les afaitemens qu'elles font, Fardes et traices empreuntees, Orfrois, coroies jouclees, Aumosnieres, chapiaus de flours, Saffrens et estranges colours Qu'eles mectent en lor visage*(4)]; AdenBuevH 3535 [*Nous avons gent qui n'est pas coarde Et si bele pucele nous a pris en sa garde, Qui est blanche et vermeille, ce n'est mie de farde, Et s'est sage et courtoise et plaisans et gaillarde, Je croi bien k'envers nous n'ait pensee renarde*(5)], TL 3,1633;

(1) Avec note de l'éd.: «'For her beauty she doesn't wait at all upon the rose and the lily' (i.e. she is not at all dependent upon unguents or perfumes distilled from flowers)» (ib. p. 150b). A notre avis, nous avons ici une att. d'*atendre* au sens de "tenir ferme".

(2) TL 3,1636,52 range cette attestation sous v.pron.

(3) Le FEW 3,415a rattache cette att., enregistrée dans TilLex 78, à la famille du lt. *farcire*; à corriger.

(4) Cité d'après P. Paris, Les manuscrits français..., 7,302.

(5) Le sens de cette att. n'est pas assuré, le contexte permettant d'y voir un sens figuré ou, comme le dit si bien A. Henry dans AdenBueveH p. 207 dans une note: «on pourrait songer à une su-

Gdf 3,722b [range l'att. d'AdenBueve sous "fig."]; FEW 15^2,113b).

♦ **2º** "ce qui sert à déguiser le vrai caractère (de qch.)" (ca. 1275, SFrançCR 5289 [*Mut fu sun sermun delitable, Le myracle le fist creable, Ne out pas farde de quoyntyse, Sa doctryne fu de grace espryse*]; 5844 [*Le apostoyl ke avayt nun Alysaundre en sun sarmun Precha en commun a la gent; En cel lu memes en present Esteyt le certeyn e bon devyn, Frere Bonaventure, ke en latyn Descrist memes ceste vye Vereye, saunz farde e saunz boydie*], Gdf 3,722b; ANDEl).

● **fardel** m.

(*fardel* RenclCarH 29,5 var. ms. 13^{e}s., *fartel* RenclCarH 29,5 var. mss. fin 13^{e}s. - fin 14^{e}s., *ferdel* 13^{e}s. RenclCarH 29,5 var. ms. 13^{e}s.**)**

♦ "produit de beauté employé essentiellement à l'embellissement du visage" (dans la seule att. employé comme valeur minimale) (13^{e}s. – fin 14^{e}s., RenclCarH 29,5 [(l'auteur s'adresse à ses compatriotes) *Franchois, tu as bel non et haut, Mais tes biaus nons un frestel* (var. *fardel*, *fartel*, *ferdel*, → FARCEL) *vaut, Se vilonie i as coverte*], Gdf 3,723b[6]; MöhrenVal 118).

● **fardet** m.

♦ "produit de beauté employé essentiellement à l'embellissement du visage" (3^{e}t. 12^{e}s. – 2^{e}m. 14^{e}s., RicheutV 19 [*El mont n'en a nes une bonne* femme*, Ainz se lïent a la corone, C'est de puterie la some, Et lo fardet Metent eles en lor aget*[7]]; RenclCarH 29,5 (employé comme valeur minimale) [(l'auteur s'adresse à ses compatriotes) *Franchois, tu as bel non et haut, Mais tes biaus nons un frestel* (var. ms. fin 13^{e}s. *fardet*) *vaut, Se vilonie i as coverte*]; [AalmaR 11788 [*stibium, -bii : un oignement, fardet de quoy aucunes fenmes se fardent*]], TL 3,1637; Gdf 3,723b[8]; FEW 15^2,113b; MöhrenVal 118[9]).

● **fardement** m.

♦ [**1º** "action de mettre (un produit de beauté) essentiellement pour l'embellissement du visage" (1377 – Trév 1771 ['peu usité'], LatourLandryE 88,1 [(en parlant d'une dame morte) *nul ne la prist pour visage de femme, tant estoit hideux et orrible a veoir, si pense bien que le fardement de la peinture que elle souloit faire et mettre en elle estoit l'achoison de cellui fait*], TL 3,1635; Gdf 3,723a; DMF; FEW 15^2,113b)].

♦ **2º** "action de déguiser le vrai caractère (de qch.)" (1316 – Pom 1700, MaillartR 7700 [*Chascun en dit selonc sa guise Tant qu'il ont unne voie prise, Qu'au roy de France envoieront Et si li senefieront De point en point tout l'errement, Sanz mençonge et sanz fardement*], Gdf 3,723a; DMF; FEW 15^2,113b).

● **farderie** f.

♦ "ce qui sert à déguiser le vrai caractère (de qch.)" (ca. 1330; ca. 1355; 16^{e}s., PelVieD 10641 [(c'est Vénus qui parle) *Encore sui plus laide assés. Et pour ce porte .j. painturez Faus visage pour couverture Faire mon vis plain de laidure. Ce faus visage 'Farderie' Est dit dont, quant sui enviellie Et devenue sui ridee Et froncie et descoulouree, Luisant en despit de nature M'en fais en muant ma faiture*]; [PelAmeD 4279 [*Se ta presence m'a paré Aucune fois ou temps passé Com le feu la chandele fait Qui sa bonté toute hors trait, Ce n'estoit que farderie, Car dedens n'estoie mie Tel comme hors me monstroies*]], TL 3,1637; Gdf 3,723a; Hu 4,39a; DMF; FEW 15^2,113b).

● **fardure** f.

♦ "produit de beauté employé essentiellement à l'embellissement du visage" (3^{e}t. 13^{e}s., OvArtPrR 3884 [*Se elle* (la femme) *n'a mie bonne couleur, si puet paindre son visage de oingnemens que on appelle fardures. Il y en a deux: li uns est blans... et li autres est rouges*], cp. FEW 15^2,113b ["ornement superflu" (JLemaire; Mon1636)]).

● **fardeillier** v.tr.

(*fardeillier* DolopB 2901 ms. 2^{e}m. 13^{e}s., *fardoillier* PriseOrAR^2 452; SongeEnfM 191, *fardouillier* SongeEnfM 191var., *fardillier* SongeEnfM 191var.; RenclCarH 29,10var., *fardelier* RenclCarH 29,10var., *farteillier* CoincyII9Kr 1201, *fartillier* RenclCarH 29,10; RenclMisH 195,4, *ferdoillier* DolopL 2916, *farboillier* PriseOrBR^2 452, *fracelier* [lire *fratelier*?] RenclCarH 29,10var.**)**

♦ "appliquer essentiellement sur le visage ou une partie du visage des produits de beauté afin d'embellir" (ca. 1223; ca. 1230, DolopL 2916 [*Ces vieles dames s'aperollent, Leivent et tifent et ferdolent Et col et front et main et fesce Ke belles et jovenes les fesce*]; RenclMisH 195,4 [*Virge ki de*

---

perposition, par une sorte de jeu de mots, du sens propre et du sens figuré».

[6] Donne sous FARTEL pour la seule att. de RenclCar la déf. "petite pièce de monnaie"; à corriger.

[7] Avec note pour ce dernier mot, défini au glossaire "artifice, ruse (?)".

[8] Donne pour l'att. de RenclCar la déf. "petite pièce de monnaie"; à corriger.

[9] Avec corr. de Belz 79 qui identifie le mot avec *fardel* "enjeu au jeu de dés" qui est cependant à rattacher à la famille de → FARDE DEAFpré.

carneus delis Garda sen cors pur et alis, Quant por haper, le faulosa Li mondes fartilliés, polis, Digne est de corone de lis], TL 3,1633; Gdf 3,723b; FEW 15^2,113b); ♦ "appliquer (sur le visage) des produits colorants" (fin 12^{e}s., PriseOrAR^2 452 [*Or fu Guillelmes en Orenge leanz Et Guïelin et Gilleberz li frans. Fardoillié* (var. mss. ca. 1335 *farboillé*) *furent d'alun et d'arrement, Tres bien resenblent Sarrazin ou tirant*], TL 3,1633 [sous "schminken, bemalen"]; Gdf 3,723b ["barbouiller"]; FEW 15^2,113b ["barbouiller"]); ♦ v.pron. "s'appliquer essentiellement sur le visage ou une partie du visage des produits de beauté afin d'embellir" (ca. 1227, CoincyII9Kr 1201 [*Les autres puceles... Qui deus a deus s'entracompaingnent, Qui se vermissent, qui se paingnent, Qui se farteillent et qui s'oingnent, Qui s'acesment et qui se joingnent, Envelopent et apipoudent*], TL 3,1634; Gdf 3,723b; FEW 15^2,113b [distingue entre "se farder" pour l'att. de Coincy et "se barbouiller", sur quelle base?]); ♦ inf. subst. "le fait d'appliquer essentiellement sur le visage ou une partie du visage des produits de beauté afin d'embellir" (ca. 1225, RenclCarH 29,10 [*Fartilliers* (var. mss. 13^{e}s.-déb. 14^{e}s. *Fardilliers*; mss. fin 13^{e}s. et déb. 14^{e}s. *Fardeliers*; ms. fin 13^{e}s. *Fraceliers* lire *Frateliers*?) *vient de grant poverte*, le Renclus exige dans la même strophe la *frankise aperte*], TL 3,1633 [sous v.tr.]); ♦ p.p. substantivé "celui qui triche" (employé dans des surnoms[10]) (ca. 1214, SongeEnfM 191 [(dans une énumération de taverniers parisiens) *Jehans, boçus et artisiens, Hermers, Guiars li fardoilliez* (var. ms. fin 13^{e}s. *Hermes, Bogis ne fardilliés*; ms. 13^{e}s. *Hemars, Guiars li fardeliers*; ms. déb. 14^{e}s. *Hiernaut, Guion ne fardouillié*), *Qui mainz bricons ont despoilliez*], TL 3,1634 [«als Spottname»]; Gdf 3,723b [sous "fardé"]).

● **fardoille** f.

(*fardoille* 1307 GGuiB 2,8403, *fartillie* RenclCarH 29,10 var. mss. 14^{e}s.**)**

♦ "ce qui sert à déguiser le vrai caractère (de qch.)" (ca. 1307; 14^{e}s., GGuiB 2,8403 [*il ont prises les despoilles Sanz conter trufles ne fardoilles*]; RenclCarH 29,10 var. mss. 14^{e}s., TL 3,1633; Gdf 3,723b; DC 3,405b [FALLITA^2]).

● **enfarder** v.pron.

♦ "s'appliquer essentiellement sur le visage ou une partie du visage des produits de beauté afin d'embellir" (ca. 1224 (?), CoincyI (?) [*Tel se fait moult resgarder Par s'enblanchir, par s'enfarder, Qui plus est laide et plus est pesme Que pechiez mortelx en quaresmes* Gdf], Gdf 3,31b [EMBLANCHIR][11]; 3,143a; FEW 15^2,114a).

● **enfartillier** v.tr.

♦ "appliquer essentiellement sur le visage ou une partie du visage des produits de beauté afin d'embellir" (ca. 1225, RenclCarH 29,9 [*Franchois* (l'auteur s'adresse à ses compatriotes)*, jue a la descoverte, Franchois, moustre frankise aperte, Ke tes biaus nons ne t'enfartaut*, cf. les corrigenda p. 465], GdfLex 168a; StädtlerGdfLex 252); ♦ empl. pron. "s'appliquer essentiellement sur le visage ou une partie du visage des produits de beauté afin d'embellir" (1266, CoincyII9Kr 1201 [*De ce li sires se merveille Qu'as autres* (filles) *ne s'apareille* (la caste impératrice) *Qui deus et deus s'entracompaingnent, Qui se vernissent, qui se paingnent, Qui se farteillent* (var. ms. 1266 *s'enfartillent*) *et qui s'oingnent, Qui s'ascesment et qui se joingnent*]).

● **entrefarder** v.pron. à valeur réciproque

♦ "s'appliquer mutuellement (essentiellement sur le visage ou une partie du visage) des produits de beauté afin d'embellir" (ca. 1307, GGuiB 7273 [*Targes croissent, armes dementent, Espees en chars se presentent, Soudoiers* (éd. *Sondoiers) de sanc s'entrefardent*[12]]). — Städtler.

[***FARGE** f. est répertorié par TL 3,1637 avec la déf. "espèce de couverture de lit" et classé par FEW 23,32b 'COUVERTURE' parmi les matériaux d'origine inconnue. L'unique attestation citée par TL (d'après R 33,356) se trouve dans doc. reg. 1387 FrévilleMar 2,156; elle est corrigée en *sarge* dans les Errata du même volume, p. 552 (voir → SERGE DEAFpré; DMF SERGE). Cp. aussi ATILF, Base des mots-fantômes sous FARGE, qui propose indépendamment la même correction que Fréville (en 1857). Pour une attestation du mot datant du 16^{e}s., qui est également à corriger en *sarge*, voir Base des mots-fantômes FARGES. Les entrées dans le TL et le FEW sont à supprimer.] — Kiwitt.

[10] Notons que la construction syntaxique n'est pas toujours très claire dans les attestations.

[11] Gdf 3,143a cite les deux premiers vers aussi sous ENFARDER. Le tout est pris de RoquefortGl 1,444b, qui donne comme source "Gautier de Coincy, liv. I", et qui cite en fait directement le gloss. de L'histoire de saint Louis par Joinville..., éd. Mellot, Paris 1671, p.xlvia sous *pesme*. Le mot n'est pas dans ColletCoincy et nous ne l'avons pas trouvé chez Gautier.

[12] TL 3,1636,43 range cette attestation sous *farder* v.tr.

[**FARINATE** adj. figure dans LapidCP 1085. Pannier avait lu *facinate*, forme reprise par Gdf 3,694a, et avait donné dans son glossaire « ? » au lieu d'une définition; Gdf définit "p.-ê. transparent?". Voici le contexte: *Orite i hat d'autre maniere. Tachie est de blanc la mains chiere, Et facinate*. Bertoni ZrP 37, 96 corrige d'après le ms. *Et facinate* en *Est farinate* et modifie *farinate* en *farinante* qui serait à rattacher à *farine* (d'où son explication «una pietra che si scaglia facilmente»); cf. Jean-Paul Chauveau ActesMfr[10] 327. Comme un tel dérivé n'existe ni en français ni en mlt., la question de l'identification du mot et du sens reste ouverte.] — Dörr.

FARINE f. "farine" → **DEAFpré**.

FARISE f.

[Le mot n'est pas répertorié par le FEW 19,43b sous ar. FARAS "cheval" (sur le mot ar., v. Wehr[5] 953a; Lane 6,2367b; EI[2] 2,784b; cp. aussi → HARAZ[1], DEAF H 177). Si un rattachement de *farise* à *faras* semble en principe probable, le phonétisme du mot afr. serait difficile à expliquer s'il s'agissait d'un emprunt direct à l'ar. D'après C. Aslanov, Le français au Levant, Paris 2006, p. 82, *farise* constituerait un emprunt à l'ar. *farasa* f. "jument"[(1)]; toutefois, le vocalisme du mot afr., dont toutes les graphies présentent [i] en deuxième syllabe, rend cette hypothèse problématique. Selon SainéanEt 3,370 n.4, *farise* aurait été emprunté à l'ar. *fāris* "cavalier" à travers le mgr. φάρης; une évolution sémantique "cavalier" > "jument" paraît cependant peu plausible.

L'ar. *faras* a été emprunté par le mgr. sous la forme φάρας "cheval" (DCMgr 1665a; Sophocles 1135b), dont deux dérivés nominaux ont été formés en grec: φαρίον n. "cheval, en particulier cheval de course et de guerre" (Sophocles 1135b; DCMgr 1665a; Dimitrákos, Méga Lexikón ólis tis Ellinikís Glóssis 9,7571a; cp. également DC 3,415c FARIUS[2]), et la formation dim. φάριτζα f. "jument" (dès prob. 12[e]s., Digénis Akritas, éd. Trapp, Wien 1971, p. 89a, v. 313; cf. aussi Dimitrákos, Méga Lexikón, 9,7571a; sur le suffixe diminutif -ιτζα voir Sophocles 34; 37)[(2)], qui constitue l'étymon le plus vraisemblable de l'afr. *farise*.

Il ne peut pas être exclu que le mot afr. ait été emprunté au grec par l'intermédiaire du mlt., où le mot est attesté dès le 12[e]s.: *farisia* figure comme nom de la jument de Baudouin dans un récit de la deuxième bataille de Ramla (2[e]q. 12[e]s., Orderic Vital, Hist. eccl., éd. Le Prevost, Paris 1852, 4,133; cf. aussi DC 3,416a); *pharissa* est attesté dans Baudri de Bourgueil, Historia Ierosolimitana, éd. RHC Occ. 4,69 var. ms. fin 12[e]s. ou déb. 13[e]s.: *Hic equam caballis velociorem equitans, quae lingua eorum pharissa dicitur*. Sur la transmission de mots ar. à travers le grec en Terre Sainte voir KahaneByz 448-449; 452-453.**]**

(*farise* SidracLR 634, *faryse* BrunLatS 1,130,2, *faryze* ChronTemplTyrM 346,1**)**

♦ "femelle du cheval" (1267 – av. 1320, BrunLatS 1,130,2 [*Et sachiez que poissons ne souent* (l'éd. corrige en *sevent* d'après le ms. Y) *avoutire, ce est a dire que une maniere ne se joint a l'autre charnelment, selonc ce que li asnes fait avec une farise ou cheval avec une asnese*]; SidracLR 634 [*Sachiez que l'omme est de la plus haute nature de totes les choses vivans au monde... Car il est hardis comme lyon, couart comme lievre... delitable en son chant comme roussignol, desagreable comme farise* (corrigé en *fresaie* par l'éd. d'après ms. K, ce qui convient mieux dans la série de paires d'opposition)]; ChronTemplTyrM 346,1 [*Les Tatars vivoient sans pain, car de pain ne saveent que se estoit, et mangeent char, s'est a saver quant un chevau ou .i. ahne ou .i. chien moreit, il le mangeent, mais lor vie estoit de lait de faryze et de berbis, et d'erbe sauvage et de voletures*[(3)] (correspond à ChronTemplTyrR 581)]). — Kiwitt.

***FARISÉ** m.

[Emprunt au lt.chrét. PHARISAEUS m. "membre d'un courant du judaïsme de l'Antiquité, pharisien" (Blaise 623a PHĂRĪSAEI; ForcelliniOnom 2,468b; cf. aussi Bible Mt 23,2 et passim), qui a été lui-même repris au grec φαρισαῖος m. "id." (Thes. Ling. Gr. 8,644 φαρισαῖοι; cf. aussi Nouv. Test. Gr., éd. Nestlé-Aland, Mt 23,2 et passim). Le mot grec est emprunté à l'aram. פריש (*pārēš*,

(1) L'affirmation d'Aslanov selon laquelle l'emploi de *farise* serait «limité à la désignation de la coutume mongole consistant à boire du lait de jument fermenté», qui semble s'appuyer uniquement sur l'attestation de ChronTemplTyrM, n'est pas étayée par les sources.

(2) Nous remercions Athina Papadaki, Musée archéologique de Thèbes, pour des précisions sur le grec.

(3) Sur la consommation de lait de jument chez les peuples turcs et chez les Mongols, v. EI[2] 5,375b; Dreesbach 46-47.

pārīš) "séparé, différent"[1] (Jastrow 1228b; PayneSmith 465b; EJ^2 16,30-32; la forme que cite le FEW 8,366b pour le mot aram. et son interprétation comme désignation d'une secte zélote («*parschî*, das eine besonders zelotische jüdische sekte aus der zeit Jesu Christi bezeichnete») sont erronés: v. la rem. n^o 1 ci-dessous).

Le mot latin a été emprunté par l'ensemble des langues romanes à travers les traductions du Nouveau Testament; toutefois, les dictionnaires ne l'enregistrent pas de manière exhaustive: aocc. *farizeu*, *phariseu* (fin 14^{e}s., H. Stimm MélBaldinger 2,790; Liber Scintillarum, éd. Wahl, 150), cat. *fariseu* (dep. 14^{e}s., AlcM 5,748a; Aguiló 4,21b), esp. *fariseo* (dès 13^{e}s., Castigos y doc., éd. Frazier / Palmer, Corpus diacr. del esp.), port. *fariseu* (dep. 14^{e}s., Mach^3 3,22a), it. *farisèo* (dep. 1274, Battaglia 5,689b; TLIO; CortZol^2 561c), sursilv. *farisè* (dès 1702, DiczRGr 6,132b), engad. *fariseer* (dès 1560, DiczRGr 6,132b).

REM.: 1) Sur l'émergence et le rôle des pharisiens, courant juif de la fin de l'époque du Deuxième Temple qui formait la base du judaïsme rabbinique et qui se distinguait des courants des sadducéens, des esséniens et des samaritains par un attachement particulier à l'étude de la Bible et par une interprétation universaliste de la loi juive informée par la tradition orale, voir PaulyN 9,740-743; JE 9,661a-666b; EJ^2 16,30a-32b; TRE 26,473-485; Neusner, Hist. of Rel. 12 (1973) 250-270; et en particulier Rivkin, Handb. der Orientalistik 1,53,33,2-30.

2) Dans leur plus grande partie, les caractérisations négatives dans le Nouveau Testament (par ex. Mt 23,2-33) ne s'appliquent pas à l'ensemble des pharisiens, mais uniquement à des représentants de ce courant considérés comme hypocrites dans leur pratique religieuse[2]; elles trouvent leur parallèle dans des passages talmudiques dénonçant des pharisiens hypocrites (par ex. Talmud babyl., Sotāh 22b) et sont relativisées par des représentations plus nuancées (Act 5,34) et par l'autodésignation de Paul comme pharisien (Act 23,6). Cf. aussi Runesson, Journal of Bibl. Lit. 127 (2008) 125-132.

C'est seulement à partir de l'époque patristique que la représentation des pharisiens dans les écrits chrétiens devient nettement plus polémique dans la mesure où les autorités de l'Eglise développent la théorie de la substitution et voient dans le judaïsme une menace pour les dogmes chrétiens (cp. Ladner Viator 2 (1971), p. 355-363; Hood, Aquinas and the Jews, p. 67-68; Hruby, Juden u. Judentum bei den Kirchenvätern, p. 10-25; 38-41). Dans les textes en afr., les pharisiens, perçus comme les devanciers des juifs et identifiés à ceux-ci, sont dénigrés avec les mêmes épithètes que ces derniers: HermValS 4518 *li felon phariseu*; MahomL^2 919 *as phariseus parvers* etc. Cp. aussi la remarque sous → JUÏF, DEAF J 708,14.

3) Pour des raisons paléographiques, la distinction entre les graphies en *-eu* (*phariseu*, *pharisieu*) et les formes répertoriées sous le dérivé FARISIEN (*pharisen*, *pharisien*) n'est pas sans équivoque. Nous suivons les leçons des éditeurs pour le classement des attestations.**]**

(*pharisé* RobGrethEv ANDEl; SermMaurPB 144, *pharisee* SommeLaur Gdf; Serm. Metz Gdf, *fariseu* HermValS 4479; 4518; 4544; LégApostHR 84,134, *phariseu* 1184 AdgarK 22,115; GregEzH 52,5; 52,20; 52,25; etc.etc.; HermValK 4517; SBernAn^{1}F 4,2; 37,2; SermMaurR 28,5; RègleCistG 594; SGraalIVH 186; RobGrethEv ANDEl; SFranchS 2767; BibleParS Mc 2,24; Mt 3,7; Mt 23,13; etc.; etc.etc., *farisiu* HermValS 4473; HermValK 5378, *pharesiu* SermMaurR 28,6, *pharisieu* HermValK 4587, *farisi* HermValS 5300, *pharisel* RobGrethEv ANDEl**)**

♦ "membre d'un courant du judaïsme de l'Antiquité, pharisien" [cp. aussi la rem. n^{o}1 ci-dessus] (3^{e}t. 12^{e}s. – mil. 16^{e}s., AdgarK 22,115 [*Cum Deu deigna de ciel descendre E naistre e estre circumcis, Estre asaëz e en croiz mis De pecheürs, de phariseus, De Sarazins e des Hebreus*]; GregEzH 52,5; 52,20; 52,25; etc.etc.; HermValS 4473 [*Adont l'ont pris antr'aus molt felenessement, As farisius l'en mainnent, qui molt sont male gent*]; 4479; 4518; etc.; SBernAn^{1}F 4,2; 37,2; SermMaurR 28,5; 28,6 [*Li Escrivain e li Pharesiu estoient li clerc de Jerusalem e cil qui se faisoient bon home e religios par la demostrance de lor religioses vesteüres qu'il vestoient; mais il n'estoient mie buen religios, quar il haoient Nostre Segnor e ses paroles e ses commandemens e ses*

[1] Sur la notion de séparation du saint et du profane comme idée constitutive du courant des pharisiens et du judaïsme rabbinique, v. p. ex. JE 6,118b; 440b.

[2] Cp. toutefois Hakola / Reinhartz, John's Pharisees, in: Neusner, In Quest of the Historical Pharisees, Waco 2007, p. 136-138; 147, sur des passages du Nouveau Testament adoptant une image négative globale des pharisiens et anticipant en même temps l'identification des pharisiens avec l'ensemble des Juifs, qui caractérisera la polémique antijuive dans la littérature chrétienne plus tardive.

uevres; si estoit lor sainteés e lor bontés tant solement en la demostrance dehors, quar de la verité de bien n'avoit nient dedens lor corages]; RègleCistG 594; SGraalIVH 186; RobGrethEv ANDEl; SFranchS 2767; BibleParS Mt 3,7; Mt 23,13; Lc 7,37; etc.; LégApostHR 84,134; SermMaurPB 144; etc.etc., TL 3,1638; Gdf 6,137c; ANDEl FARISEU; PHARISÉ; PHARISEU(3); Hu 5,760a; TLF 13,224a; DMF; FEW 8,366b); ♦ adj. "qui est relatif aux pharisiens" (2eq. 13es., RobGrethEv ANDEl [*la gent pharisé*], ANDEl).

● **farisien** m.

(*farisien* PelVieD 8067, *pharisien* 1267 BrunLatChab 638; SJeanBaptOct1G 1123; PelVieD 4366, *pharisen* BibleHolkP 36,1; 46,4; 46,7; etc.**)** ♦ "membre d'un courant du judaïsme de l'Antiquité, pharisien" (dep. 1267, BrunLatChab 638 [*Aprés mostra par plusors raisons auz pharisiens qui murmuroient contre les disciples qui espichoient grains hors des pautes au semedi et les manjoient, que il ne faisoient point de pechiet*]; SJeanBaptOct1G 1123 [*Qui preeche ce qu'il ne fait, Il est pharisien de fait*]; BibleHolkP 36,1; 46,4; 46,7; etc.; PelVieD 4366; 8067, TL 3,1639; GdfC 10,330c; ANDEl FARISEU; PHARISEIN(4); DMF; Hu 5,760a; FEW 8,366b; TLF 13,224a). — Kiwitt.

agn. **FARLOUPER** m.

[Ce mot, qui ne paraît être attesté que dans les extraits publiés des archives de Leicester, ne se prête pas à une explication facile. Tout compte fait, il ne semble pas exclu d'y voir une formation sur le verbe mangl. LŌPEN, var. dial. de LĒPEN "to run; to go hastily or with violence; to rush, to 'throw oneself'" (dep. 12es., MED 5,839b; OED électronique sub LEAP) qui prend aussi le sens de "to break out in an illegal or disorderly way" (dep. ca. 1670, ib. LEAP). Comme ce verbe se combine aussi avec des adverbes(1), la première syllabe de notre mot représente probablement l'adverbe mangl. FER "at a distance" (dep. ca. 1175, MED 3,492b; OED électronique FAR(2)).**]**

(3) Les attestations citées sous PHARISEU figurent également dans l'article FARISEU.

(4) L'attestation citée sous PHARISEIN figure également dans l'article FARISEU.

(1) OED électronique donne les exemples *forth* et *out*.

(2) OED électronique donne, entre autres, l'exemple «*far-goer* "one who goes far", lit. and fig».

♦ "marchand forain" (1335/36, BatesonLeicester 2,22 [*Item: que nuyl des farlouperes de la dite ville ne estoise sur les charettes de pessoun ne de haranges a mettre autre pris sur les vitailles que le vendour ne voleit meismes sur peine etc.*], ANDEl ["stranger"]). — Städtler.

FARMACIE f.

[Emprunt au lt. PHARMACIA f. "science des remèdes et des médicaments", "médicament" (ThesLL 10[1],2011); pour le mlt. cf. LathamDict 1,2263.

REM.: FevresS relève 2 att. de *farmasia* (f°37v°; 118v°) et 3 att. de *farmansia* (236v°; 237v°; 238v°) que nous interprétons comme mots latins dans des contextes français. Les contextes appuient notre définition, cf. p.ex. 237v°: *Et aussi, nos li donons farmansia, pe[rušˇ] c'est purgacion*.**]** ♦ t. de médecine "sorte de médecine purgative"(1) (ca. 1300 – 1491, SecrSecrPr2S 419 [*Baing, mescines, farmacies et purgations puet om user en cel tens por besoingne*]; HMondB 1388 [*evacuation ou propos est double, c'est a savoir flobothomie et farmacie*]; 1579 [*farmacie espurgant l'umeur agüe*]; 1585; [EvrartContyAr Gdf [2 att.]], TL 3,1639; Gdf 3,724a; GdfC 10,330c; ANDEl; DMF; FEW 8,367b). — Dörr.

FAROCHE adj.

[Du lt.tard. FORASTICUS "étranger" (ThesLL 6[1],1049 (*forasticas*): 7es.; LathamDict 1,976b: ca. 700). L'évolution phonétique est expliquée par RheinfelderL § 719: *forasticu* > **forastiu* > **forastχo* > afr. *forasche* d'où par métathèse *faroche* (cf. RheinfelderL § 116). – En suivant le TL, nous rangeons les résultats divers de l'évolution phonétique sous l'entrée *faroche*. – Le FEW 3,708a explique les formes commençant par *fer-* et la nuance sémantique de rudesse et de brutalité par l'influence de la famille latine de *ferus*, v. → FIER DEAFpré. – Occ. *farouge* "farouche, sauvage" serait congénère selon le FEW 3,707, mais les dictionnaires de l'occ. (Rn 3,308b; Lv 3,465a; Mistral 1,1121a) interprètent *farouge* comme graphie de *feroge* "féroce". It. *forastico* "insociable" est un emprunt au lt. (Battaglia 6,149c: 'Ant. e region.', 1e att. 2em. 17es.).

(1) Pour des détails encycl. cf. S. Lieberknecht, Die *Canones* des Pseudo-Mesue, Stuttgart 1995, 3; 154n883.

REM.: 1) RoseLLangl 1459 donne comme var. de *farasche* la forme *warasque*, tirée d'un ms. du 3^e^q. 14^e^s., qui reste obscure pour nous.
2) Le FEW 3,707b relève mfr. *effaroucher* "faire fuir, épouvanter les animaux" et date le mot 'depuis le 14^e^s.'. La première att. provient de DG 1,839a qui l'a tirée de DelbRec et qui la date du 14^e^s. (J. de Vignay, Miroir hist.); DelbRec 2585 explique cependant que l'att. figure dans l'imprimé de 1531. La vérification dans les sources montre qu'*effaroucher* se trouve aussi dans l'imprimé de 1496 (f°222r°b), mais pas dans le texte manuscrit (BN fr. 314, f°361v°b)(1). – Pour la nouvelle première att. du mot, v. **esfarocher* infra.**]**

(*faroche* 1^e^m. 13^e^s. RenM XIII 200; AubereeN 348, *farouche* BraiCordO 130 var. ms. 4^e^q. 13^e^s.; AubereeN 354, *farouge* SGraal Gdf, *farrouge* GrChron Gdf, [*feroche* Bersuire Gdf], [*ferouche* Bersuire Gdf], *ferrage* RoseL[Langl 1459] var. ms. 14^e^s. Gdf, *faraiche* RoseLLec 3666, *forasche* RoseLLangl 1459 var. ms. ca. 1330; RoseL[Langl 3683] var. ms. 14^e^s. Gdf(2), *farasche* RoseLLangl 1459; 3683, *ferasche* RoseLMich 1467**)**

♦ "qui se montre intransigeant, rude ou brutal" (dep. ca. 1230, RoseLLangl 1459 [*au cuer farasche*]; 3683; GrChron Gdf, Gdf 3,752c; GdfC 9,611b; DMF; TLF 8,667a; FEW 3,707a; 3,708a);
♦ "qui a un aspect sauvage ou effrayant" (déb. 14^e^s.; 1358; dep. 1496, SGraal Gdf [*en cheste roche farouge et estrange*]; [Bersuire Gdf], TL 3,1639 ["wild, scheu, abweisend, trotzig"]; Gdf 3,724b; DMF; Li 1,1621c; TLF 8,667a; FEW 3,708a [les att. de Bersuire figurent sous la déf. polysémique "farouche"]); ♦ "qui ne se laisse pas courtiser" (dep. 1^e^m. 13^e^s., RenM XIII 200 [*La dame ne fu pas faroche*]; BraiCordO 130 var. ms. 4^e^q. 13^e^s.; AubereeN 348, TL 3,1639 ["wild, scheu, abweisend, trotzig"]; GdfC 9,611b; DMF; TLF 8,667a; FEW 3,707b).

● ***esfarocher** v.pron. à valeur neutre
(*efrocher* ms. 4^e^q. 13^e^s. AubereeN 344**)**
♦ "se trouver dans un état de crainte ou de défiance" (ms. 4^e^q. 13^e^s.(3); dep. 1579, AubereeN 344 [*Je te conseillerai a droit, Fet la vielle, va, si te couche, Et së ele vers toi s'efrouche*(4) *Et ele crie et tu .ij. tens Lieve la robe si entre ens*], GdfC 9, 526c; TLF 7,745a; FEW 3,707a). — Dörr.

[agn. **FARRIN** m. est relevé par le FEW 15^2^,117a (sous un étymon aangl. FÉARH "cochonnet") qui cite comme seuls exemples deux att. tirées de Gdf 3,755b: SGillesP 1234 [aussi 1558]; ConqIrlMu 1960. L'étymologie a été développée par Baist ZrP 28,109(1). Quant à l'att. de ConqIrl où figure la graphie *ferin* dans le contexte *Tant troverent garnesun, Blé, ferin e bacun*, il est évident que *ferin* est une graphie agn. de *farine* "farine" (cf. ConqIrlC; ANDEl)(2). En ce qui concerne la déf. "petit cochon" du FEW pour *farrin* de SGilles (due à l'étymologie de Baist), nous constatons qu'elle est purement fantaisiste. *Farrin* est en effet une var. de *ferain* au sens de "gibier", cf. les exemples donnés par TL 3,1729 et v. → FIER DEAFpré. L'article du FEW est à suppr.] — Dörr.

[**FARSUE** s. figure dans déb. 14^e^s. NominaleS 73 dans une énumération de termes anatomiques d'animaux de boucherie: *Estomak, nerves envyroun, Veynes, rate et farsue*. L'ANDEl FARSUE déf. "midriff" / "diaphragme". Nous interprétons *farsue* plutôt comme var. agn. de → FROISSURE "ensemble des gros viscères d'un animal de boucherie: poumons, cœur, thymus, foie et rate" DEAFpré, FEW 3,814b.] — Dörr.

FAS s.
[La locution adverbiale lt.cl. PER FAS ET NEFAS et sim. "par tous les moyens (légaux ou illégaux)" relevant de la sphère juridique, composée de FAS "ce qui est permis par les lois divines et par les lois naturelles" et de NEFAS "ce qui est contraire à la volonté divine, aux lois de la nature", a été empruntée par le français (ThesLL 6^1^,287; pour le mlt. cf. MltWb 4,86 et LathamDict 1,907a [FAS] et 1,1901a [NEPHAS]).**]**

(*fas* Fauvel^1^L 700; [PhMézPelC 1,321; 2,311], [*phas* SongeVergierS 1,137,1]**)**
♦ t. de droit loc. adv. *per fas et nephas* et sim. "par tous les moyens (légaux ou illégaux)" (1310

(1) TLF 7,745a; '1495' est à corriger en '1496'.
(2) C'est cette attestation qui est reprise par le FEW 3,707a avec la date'13^e^s.' ce qui est à corriger.
(3) Cf. *effaroucher* v.tr. "faire fuir, épouvanter", FEW 3,707b, v. la rem. 2 supra.
(4) Éd. diplomatique *se frouche*.

(1) Il rejette l'opinion de G. Paris et de Gdf de rattacher *farrin* à *ferain* "sauvage" avec rigueur: «womit hier die abgeschmackteste Dittologie gegeben wäre».
(2) Cette rectification a déjà été faite par A.Thomas, R 41,456, mais a été ignorée de Wartburg.

– 1922[(1)], Fauvel[1]L 700; [SongeVergierS 1,137,1; PhMézPelC 1,321; 2,311 [*par fas et par nonfas*]], Gdf 3,725a; GdfC 10,522a; Hu 7,79c [sous SPIRITUAULTÉ]; DMF; Frantext [att. de 1530 à 1922]; DiStefLoc 671c [sous REGENT]; FEW 3,423b [De Brieux 1672 seulement]). — Dörr.

[**FASCES** m.pl.

[Emprunt au lt. FASCES m.pl. "faisceau de licteur" (ThesLL 6[1],302,76), pluriel de lt. FASCIS "faisceau, paquet" (v. → FAIS DEAFpré). Terme bien représenté en mlt., v. DC 3,418a; LathamDict 1,908a, 3°, aussi AalmaR 3904. Emprunt nommé expressément par Pierre Bersuire dans son *chapitre de la declaration des mos qui n'ont point de propre franchois ou qui autrement ont mestier de declaration de Tytus Livius* (BersuireOT p. 487).**]**

♦ **1°** t. hist. "faisceau de verges (servant à corriger) comprenant normalement une hache (*securis*) dont la lame émerge du faisceau, porté à l'origine par les licteurs devant les magistrats romains comme symbole du pouvoir (t. de la civilisation romaine)" (ca. 1355 – 16[e]s., BersuireOT p. 494, n°30 [*'Fasces' estoient certainez ensegnes, gonfanons ou banierez* (nota bene) *que li consul et li empereur soloient faire porter devant eux en signe de royal ou de imperial juridicion. Mez dezqueles formes elles estoient nous ne savons. 'Fecial prestre' estoient...*; ms. Ste-Gen. 777 f°2r°a, -7 id.]; Bersuire ms. Ste-Gen. 777 f°59 r°a,9 [*l'uns eust les fasces et que cestui honneur royal eust chascun a son tour... avec .xij. fasces et aveques .xij. litteurs... et portoient aveques les fasces cogniees lieez, ne ne les osoit nulz oster les dictes cogniees... cognies et verges*]; etc., Gdf 3,706b [par err. sub FAISSE]; DMF; Hu 4,45a [*fasces* (cf. 44b: *fascies* pl.)], ad FEW 3,430a).

♦ **2°** par méton. t. hist. "dignitaire ayant droit aux *fasces*" (ca. 1355, BersuireOT 18.12,34 [*les annees des magistraz et des fasces et say bien que je en trouveray moult, et consuls et dictateurs...*], DMF).] — Möhren.

[**FASCON** m.

[Mot d'origine obscure, rangé par le FEW parmi les matériaux d'origine inconnue ou incertaine, prob. à réunir avec flandr. *facons* f.pl. "cendres; flammèches, morceaux de paille en feu", pic. *flacon* "cendre de paille, flammèche" etc. (cf. BaldEt 5578), mots que le FEW 15[2],97a fait remonter à flam. *fak* "morceau compact de terre ou d'une matière semblable, motte". Cette étymologie est toutefois problématique: un lien sémantique entre "étincelle" et "motte" est difficile à soutenir; en outre, un mot flam. *fak* avec le sens de "motte" n'est pas répertorié par les dictionnaires (SchillerLübben 5,190b définit mba. *vak* comme "clôture", d'où "section d'un local, pièce"; VerVer 8,1180 donne, pour mnéerl. *vac*, le sens de "partie, section"); enfin, l'apparition d'un *-s-* serait inhabituel dans un mot emprunté à flam. *fak*. Un rattachement à lt. *facula* "torche", mlt. aussi "étincelle" (ThesLL 6[1],144; LathamDict 1,893b, cf. aussi → FAILLE[2]), plus plausible d'un point de vue sémantique, se heurte également à des difficultés phonétiques[(1)].

REM.: Le lien éventuel entre l'anthroponyme *Fascone*, attesté dans NecrArrB 139c [*Fascone Yzabiaus*], et le mot traité ici reste à vérifier.**]**

♦ "petite parcelle incandescente projetée d'un corps enflammé dont elle se détache, étincelle" (fin 14[e]s., FroissChronL 2,14,29 [correspond à FroissChron[3]D 104,64] [*et ardirent Wargni le Grant et Wargni le Petit, Fielainnes, Faumars ... Et en voloient les flamesces et li fascon en le ville de Valenchienes.*]; VoeuxHérG 277 var. ms. fin 14[e]s. [*Que je si pres de lui aray le feu bouté Que li fascon en seront jusques a son oel vollé*], Gdf 3,725b; Lac 6,164b; DMF; FEW 15[2],97a; 23,47b).] — Kiwitt.

FASE f.

[Emprunt au lt.tard. PHASE "offrande rituelle d'un agneau faite par les Israélites la veille de la sortie d'Egypte et lors de la célébration annuelle commémorant leur libération" (Blaise 623a; cf. aussi Bible Ex 12,11; Ex 12,21; Ex 12,43 etc.) et "célébration annuelle commémorant la libération des Israélites de l'esclavage en Egypte, Pâques juives" (Blaise 623a; cf. aussi Bible Ex 34,25; Lv 23,5; Nm 9,2; 2 Par 35,16 etc.). Le mot lt. constitue une transcription en caractères latins de l'hébr. פסח

(1) Frantext: Marcel Proust, À la recherche du temps perdu, La Prisonnière, 1922, p. 222.

(1) On pourrait éventuellement tenter d'expliquer la présence du *-s-* comme résultant d'une contamination de *facula* avec *fascis* "faisceau" (ThesLL 6[1],302) et envisager ensuite un changement de suffixe *-ula*(*m*) > *-one*(*m*) (sur les deux suffixes voir Nyrop 3, § 193; § 282-286; § 349); une telle évolution n'est cependant pas étayée par des attestations des formes intermédiaires à supposer et nous paraît difficilement envisageable.

(*pesaḥ*) “id.” (Gesenius 716b; Jastrow 1194a; la forme hébr. *pascha* citée par FEW 8,372b est à lire *pesaḥ*). Cp. également StotzLex 604-605(1). Pour des informations d’ordre encyclopédique voir JE 9,548a-557a; BibleJSt 125-128 (commentaire sur Ex 12,1-28).

REM.: 1) Le même mot hébr. a aussi été emprunté en lt., par l’intermédiaire de l’aram. פסחא (*pasḥā*, Jastrow 1194a) et du grec πάσχα (LidScott 1346a; cf. aussi Septante, éd. Rahlfs, Nm 9,6 etc.), sous la forme *pascha* (Georges 2,1498; cf. aussi Bible Nm 9,6 etc.), qui a été reprise en afr. comme → PASQUE DEAFpré.

2) Il est à noter que le mot afr. est souvent attesté sans article à l’intérieur de syntagmes verbaux tels que *faire fase* ou *sacrifier fase*.**]**

(*fase* 1225 SermJos^{2}H 16, *phase* BiblePar Trénel 81; BibleGuiart Trénel 81; BibleAgn ANDEl; [Bible ms. 15^{e}s. Trénel 81]**)**

♦ **1°** “offrande rituelle d’un agneau faite par les Israélites la veille de la sortie d’Egypte, puis lors de la célébration annuelle commémorant leur libération” (1^{e}m. 13^{e}s. – 1^{e}m. 14^{e}s., SermJos^{2}H 16 [*ço dit l’estorie quant li fiz Israel furent de la circumcisiun sanees, dunkes firent fase*]; BiblePar Trénel 81 [*sacrifiez phase*]; BibleAgn ANDEl [*il rosterent phase sur le feu*], ANDEl FASE; PHASE; FEW 8,372b, Trénel 81).

♦ **2°** “célébration annuelle commémorant la libération des Israélites de l’esclavage en Egypte” (mil. 13^{e}s.; 1295; 15^{e}s., BiblePar Trénel 81 [*il est phase ce est a dire le trespassemenet damedeu*]; BibleGuiart Trénel 81 [*la solempnité phase qui par propre non estoit apelee pasque*]; [Bible ms. 15^{e}s. Trénel 81 [*et se aucun nest ort et ne fait ceste solempnité de phase*]], FEW 8,372b). — Kiwitt.

FASEOLI s.

[Reprise occasionnelle du lt. PHASEOLI, nom. pl. et gén. sg. de PHASEOLUS m. “sorte de plante alimentaire (genre des Fabacées), prob. la dolique mongette (Vigna unguiculata / sinensis) et peut-être aussi d’autres espèces du genre Vigna, ainsi que la dolique d’Egypte (Lablab purpureus)” (ThesLL 10^1,2016,6; LathamDict 2,2263c), qui constitue une var. de lt. *phasēlus* m. et f. “id.” (ThesLL 10^1,2015,25). Pour l’identification de la plante, ainsi que sur les autres mots dérivant du même étymon, voir → FAISOL.

REM.: Alors que l’attestation en afr. constitue une reprise isolée au lt., le mot lt. a également été emprunté plus tardivement sous la forme *faseole* f. (dep. 1365, AmphYpL^2 123v°b [*nous donnons par la bouche une decossion de fasseoles rouges*]; GrantHerbC n° 230 (p. 119) [*herbe rabieuse que aucuns appellent... faseolaire, pour ce qu’elle a les fueilles semblables a faseoles*]; etc.etc., GdfC 9,602b; DMF [FASÉOLE]; DG 1,1032b; FEW 8,373a).**]**

♦ “sorte de plante herbacée (genre des Fabacées) cultivée comme plante potagère pour ses graines comestibles, prob. la dolique mongette (Vigna unguiculata / sinensis) et peut-être aussi d’autres espèces du genre Vigna, ainsi que la dolique d’Egypte (Lablab purpureus)” (prob. 1256; mil. 15^{e}s., AldL 71,27 [*Premierement, l’estuet garder de ... toutes coses ki facent bien oriner et ki leur privees maladies leur puist faire venir, si com cice, faseoli, rue, ape, lupins*]; [GrantHerbC n° 188 (p. 110) [*Faseoli... il y en a de deux manieres, c’est assavoir blanches, et rousses*]], TL 3,1641 [FASOLE]; GdfC 9,602b; DMF [FASÉOLE]; TLF 8,672b; FEW 8,373a). — Kiwitt.

[**FASFLEUR** f. est enregistré par erreur par Gdf 3,725c avec la déf. “p.-ê. fleur de farine”. L’att. est tirée d’un doc. 1341. La forme est une mélecture de *sasfleur*, v. → SAFLEUR “safran bâtard” DEAFpré; cf. Base des mots fantômes, Nancy (FASFLEUR, Stumpf).] — Dörr.

FASSIE f.

[Terme de médecine emprunté au lt. mlt. FASCIA f. “bande de tissu servant à lier, fixer, etc.” (ThesLL 6^1,296; MltWb 4,87; LathamDict 1,907a). Pour l’évolution héréditaire du mot v. → FAISSE.**]**

(*fassie* 1314 HMondB 702-705; 711; 866; 1104, *fasie* HMondB 704, *fascie* HMondB 1090; 1091, *facie* HMondB 1035**)**

♦ “bande (de toile ou sim.) servant à faire des pansements, des bandages” (1314, HMondB 702

(1) Selon StotzLex 604, le mot aurait été emprunté à l’hébr. פסח (*pesaḥ*) à travers le grec φασεκ, φασεχ; toutefois, ces deux formes n’apparaissent dans la Septante que dans quelques passages des Chroniques et deux versets des Prophètes (Septante, éd. Rahlfs, 2 Par 30,1; 30,2; 30,5; 35,1; 35,6 etc.; Neh 13,6; Ier 38,8), tandis que l’emploi du lt. *phase* comme équivalent de l’hébr. פסח (*pesaḥ*) dans la Vulgate est beaucoup plus courant. Ainsi nous semble-t-il plus probable que le mot lt. a été transcrit directement de l’hébr. par Jérôme.

[*Curation de plaies... De comune maniere de lier... il convient que fassies soient netes, molles, legieres, soueves. Fassies sont bendes*]; 703 [*il n'ait nulles coustures es fassies*]; 704; 705 [mesures des bandes]; etc., Gdf 3,706a [sub FAISSE]; TL 4,1596,33; FEW 3,425b, IV. [frm. *fascie* "partie plate de l'architrave", 17^{e}s., et sim.; pour mfr. frm. *fasce* t. d'hérald. v. → FAISSE]; LarLFr 3,1888c ["bande colorée ornant certains coquillages"; cf. LarI 4,449b]; Hu 4,44b [*fascies* "faisceau de licteur" → FASCES]). — Möhren.

FASTEL m.

[Le mot a été enregistré d'abord dans Gdf 3,725c d'après «Guy de Camb., Richel. 24366, p. 225a», ce qui correspond à VengAlE 347 var. ms. pic. 2^{e}m. 13^{e}s., et avec «?» au lieu d'une définition. FEW 22^{2},94b reprend le mot parmi les matériaux d'origine inconnue sub 'CORDE' avec la définition "lien, corde, chaîne destiné à fixer un objet", suivi du renvoi: «ca. 1240, Millet 42» et de la remarque: «Definition unsicher, stützt sich auf e. *fast* "ferme, fixe"». Cette idée, avancée par Millet, est, en effet, appuyée par aangl. *fæst* "fixed, firm, etc." (BosTol 267a; BosTolSuppl 200b) et mangl. *fast* "firmly fixed or secured, etc." (MED 3,410a). Elle présuppose cependant qu'un scribe picard ait changé un mot courant (ms. de base *rastiel* "râteau") pour le remplacer par un mot forgé sur un mot anglais. Le commentaire à la seule attestation dans VengAlE p. 120 y voit une simple bévue: «erreur de J [= BN fr. 24366] 347 pour *rastel*».

Peut-être, la solution est ailleurs: il ne semble pas exclu qu'il faille lire *fascel* et considérer le mot comme var. de *faissel*; dans ce cas-là, il faudrait le rattacher à la famille de → FAISSE.

Cp. encore → FASTNER.**]**

♦ "sorte de lien pouvant fixer (qch.)" (2^{e}m. 13^{e}s., VengAlE 347 [*Les breteskes sont hautes, li estage sont biel, Les portes couleïces u pendent li rastiel*, var. ms. 2^{e}m. 13^{e}s. *li fastel*, var. ms. 1280 *li rainsel* "petits rameaux"], Gdf 3,725c; FEW 22^{2}, 94b). — Städtler.

agn. **FASTENGÉ** p.p. pris comme adj.

[Prob. formé sur mangl. FASTING s. "voluntary abstinence from food and drink" (dep. ca. 1175, OED électronique FASTING; MED 3,416b; cp. aangl. *fæsten* "id." BosTol 267a), p.-ê. par l'intermédiaire d'un agn. **fastenge* "abstinence, privation". Cette étymologie a été proposée par Brüch ZfSL 52 (1929) 406 dans son argumentation contre la provenance de frm. *fâcher* de **fastegier*, qui serait appuyé par *fastengier* "dégouter" (sur la seule base de PetPhil Gdf), suggéré dans Gam[1], et elle paraît plus convaincante que celle qui avait été avancée par Regula ZrP 44,649 (et acceptée par Wartburg FEW 3,431b) qui faisait dériver *fastengier* (verbe postulé en partant de *fastengé*) du lt. FASTĪDIĀRE, var. de lt. *fastīdīre* "éprouver du dégoût", "détester" (ThesLL 6[1],308; pour le mlt. cf. MltWb 4,91; LathamDict 1,908b) avec changement de suffixe sur le modèle de mots comme *blastengier* ou *laidengier*, attestés de bonne heure en français.

Dans les deux passages qui attestent notre mot, le sens de "qui est blasé (de qch.)" convient aussi bien que celui de "à qui l'on n'a pas accordé (qch.)", cf. les citations ci-dessous. Il est évident que le choix d'un étymon peut influencer l'analyse sémantique. C'est pourquoi nous reproduisons, après les citations des contextes, les définitions des éditeurs et des dictionnaires qui ne coïncident pas avec les nôtres.**]**

♦ "à qui l'on n'a pas accordé (qch.)" (ca. 1230; 2^{e}q. 13^{e}s., PetPhilT 2910 [*ja mes puis n'ert* (*li priant de Deu*) *dolent ne irrez, Ne de nul mal enblemiz ne tuchez; Ainz se lusera com soleil en estez, E plus assez que ja n'ert reconsez; Ne de sa joie n'ert ja mes fastengez, Kar ben celestre com vus plus en averez Plus le vodriez e plus le desirez*, gloss.: *fastengier de* "be surfeited with", Gdf et FEW "dégoûter", ANDEl "surfeited, oversupplied (with)"]; RobGrethEvA 10875 [*Ceine de sei Deus nus duna Quant il en la forme de pain Sa char duna al quor certain, E sun sanc en furme de vin A cels ki unt quor enterin. E ki cest super bien prendra El ciel sanz fin tut dis l'avra. Deus nus doint cele saülee Ke jamais n'en ert fastengee*, gloss.: v.act.? sans déf., avec renvoi à Gdf; ANDEl "excessive, cloying (?)"], Gdf 3,725c [PetPhil seulement]; ANDEl; TL 3,1641 [*FASTEGIER sans att., avec renvoi à Gdf]; FEW 3,431a). — Städtler.

FASTIDE f. et m.

[Emprunt au lt. FASTIDIUM "dégoût, répugnance", "dédain, morgue" (ThesLL 6[1],313); pour le mlt. cf. MltWb 4,92; LathamDict 1,908b. – En tenant compte des att. rassemblées ici, il faut corriger ou préciser B. Vidos, Prestito, espansione e migrazione dei termini tecnici..., 1965, 365: «Au XVI^{e}s., époque d'une très forte influence italienne, le français fourmille de mots d'emprunts italiens appartenant au domaine spirituel,

comme... *fastide* (it. *fastidio*)» (cf. H.Est. Dial. Hu).

REM.: 1) Comme terme technique, le mlt. *fastidium* figure dans trois traités de médecine en fr.: dans 2^{e}q. 13^{e}s. PlatPractH 208; 209; ca. 1300 RecMédEupH 168; 1365 AmphYpL^{2} 279; cf. ANDEl FASTIDIUM et DMF FASTIDE.

2) La seule attestation féminine du mot dans HuonAuvBS^{6} est assurée par le mètre.**]**

♦ **1°** t. de méd. "manque de goût, d'appétit, entraînant une réaction de répugnance" (mil. 13^{e}s. – 1579, Explic. sur le Deutér. Gdf [*Li mangiers que on prent doit estre contraires al appetit, si ke par le fastide del mengier desire on a jeuner,* ms. 3^{e}t. 13^{e}s.]; MoamT II 12,4 [*Totes ces chonses poudrés et le mellez avec oile de bausme et puis en oigniez l'oissel. Et s'i[l] en eüst fastide, oingiez li bech de miel, por ce q'il li oste l'amaror de la mecine*]; [AmphYpL p. 73(1)], TL 3,1641; Gdf 3,725c; DMF; Hu 4,46a; FEW 3,432a).

♦ **2°** "impression de vide, de lassitude causée par une occupation monotone ou dépourvue d'intérêt" (ca. 1330; ca. 1450, HuonAuvBS^{6} 7492 [*A conter fust une fastide grant; Por ce m'en tais, si dig de le grant faiç auquant*], DMF [PCrapCurB]).

● [**fastidion** m.

♦ "impression de vide, de lassitude causée par une occupation monotone ou dépourvue d'intérêt" (2^{e}m. 14^{e}s., JGoulRat Gdf [*Le jeune de fastidion et d'orgueil est soy pou prisier et estre humble* Gdf], Gdf 3,726a; DMF; FEW 3,432a).]

● **afastir** v.tr.

♦ "prendre en dégoût (qch.)" (1272, MoamT I 71,2 [*Qant l'oisel a contricion el bec et session sor le piz et a le past afasti, saichiez q'il a acroisemant de podrage*]; II 85,2; GhatrifT 8,3, TilGlan 18, cf. pour le sens Lim. *afastir* "dégoûter; affadir, rendre insipide" et gasc. *ahastia* "avoir de la répugnance" dans FEW 3,432a).

● **enfastir** v.tr.

♦ "prendre en dégoût (qch.)" (1272, MoamT I 76,2 [*Qant vos veirés qe l'oissels, qant il menue, se grate le palés de sa boche o l'onge si fort q'il en fet saillir le sanc et a enfasti suen past* (cf. GlessgenMoam 1,109,23, éd. Firenze, Laur., Ash 1249: *non può vedere el cibo*; 194,23, éd. Venezia, San Marco III,22: *non desidera il pasto*; 1,285,23: *aborrent cibum*) *saichiez q'il a illec corosion et arsure*], TilGlan 79; TL 3,325). — Dörr.

(1) Cf. AmphYpL^{2} 279: *par fastidium Ypocras entent abhominacion a viande qui n'est autre chose que deffaut ou ablacion d'apetit*.

francoit. **FASTIDIER** v.pron.

[Emprunté occasionellement à l'it. FASTIDIARE "susciter du dégout", bien attesté dès le 13^{e}s. (TLIO FASTIDIARE; Battaglia 5,705b). Cette origine paraît sûre pour la seule att. dans un texte francoit., bien que l'emploi pronominal, qui est celui de cette att., soit attesté en italien seulement à partir de Bartolomeo da San Concordio (1262-1347). Attesté avec une fréquence plus élevée, *fastidier* se retrouve en français ensuite au 16^{e}s. (Lac 6,164b; Gdf 3,726a; Hu 4,46a), emprunté cette fois-ci certainement au latin. — Cp. → FASTIDE.**]**

♦ *se fastidier de* (qch.) "éprouver du dégoût de (qch.)" (1272, MoamT II 12,5 [*Et aprés ce* (l'application d'un médicament à l'oiseau) *fundés sor lui eve, por ce q'il ne se fastide de ce, ou sugiez li les narres formant, et puis li soufflez dedenz aleopat et camfore*], TL 3,1641; ad FEW 3,430b). — Städtler.

FASTIDIOS adj. "fastidieux" → **DEAFpré**.

agn. **FASTNER** m.

[Deux solutions se prêtent pour expliquer ce mot: il peut s'agir d'une formation anglo-normande isolée sur le mangl. FASTNEN "to attach or tie" etc. (dep. 1^{e}m. 12^{e}s., MED 3,417b) ou d'une adapation de l'angl. FASTENER (*fasten* + *-er*) "ce qui sert à fixer, à attacher", attesté seulement depuis 1792 (OED). — Cp. encore → FASTEL.**]**

(*fastner* 1333 RegPinchbeck EHR 38,247, [*fastener* RegPinchbeck EHR 38,247 var. ms. 2^{e}m. 14^{e}s.]**)**

♦ "ce qui sert à fixer (qch.)" (1333, RegPinchbeck EHR 38,247 [*De ceus qui achatent avers .iiij. pes* (var. *a vers a .iiij. pes*) *sanz fastuers* (l. *fastners*, var. *fasteners*], ANDEl). — Städtler.

FASTRASIE f.

[Du lt. PHANTASIA "vision, idée" (ThesLL 10^{1},2001; pour le mlt. cf. LathamDict 2,2261b; NiermeyerBu 1,538b), lui-même du grec φαντᾰσία "id." (LidScott 1915b). Cette étymologie a été proposée par H.-J. Wolf, "*Fatrasie* – Kritik und Etymologie", MélMeier^{2} 639-657, et elle a remplacé celle lancée d'abord par Mén 1650, reprise par G. Paris, R 19,289, et modifiée par Brüch ZfSL 52,423. Dans cette explication, c'est *fatras* qui est considéré comme mot de base de la famille et qui viendrait d'un lt.vulg. *FAR-

SURACEUM “farce de volaille” (< **farsurare* “remplir” < *farsura* “sorte de remplissage”) qui serait à rattacher à la famille de lt. FARCĪRE “remplir, fourrer”. Cette étymologie, qui pourrait se défendre du point de vue phonétique (cf. aussi FEW 3,422b), ne saurait expliquer le sémantisme de notre famille et présente en plus l’inconvénient d’un écart chronologique de presqu’un siècle entre *fastrasie* (dep. ca. 1227) et *fastras* (dep. ca. 1325). C’est pourquoi elle est réfutée par Wolf qui, en revanche, justifie les différentes formes attestées en afr. comme variantes possibles de *fantaisie*.

P. Uhl, “*Fatras* et *fatrasie*: un imbroglio étymologique et typologique”, in: Expressions 17 (2001) 57-80, conteste cette étymologie en rétablissant l’ordre chronologique des variantes citées par Wolf qui contrecarre en partie le développement phonétique préconisé par celui-ci. Uhl essaie de rétablir l’ancienne étymologie par un détour par la typologie poétique, mais sans toutefois pouvoir présenter de nouveaux arguments convaincants. Et surtout, il passe sous silence l’article important – cité d’ailleurs par Wolf – “*Fatrasies* und Verwandtes: Gattungen fester Form?” de Fritz Nies dans ZrP 92 (1976) 124-137, qui montre que *fatrasie* et *fatras* ne renvoient pas à la forme mais au contenu («nicht Hinweis auf Reimschema und Silbenzahl, sondern Unsinns- und Lügensignal[1]»). — Pour une description et caractérisation de la poésie des *fastrasies* cf., en dernier lieu, l’essai “Fliegende Esel. Die unmögliche Poesie der Fatrasien” dans Ralph Dutli, Fatrasien. Absurde Poesie des Mittelalters, Göttingen 2010, p. 111-140. — Cp. encore → FANTASIE.**]**

(*fastrasie* ca. 1227 CoincyII29Kr 50; VenjNSGS 19, *fastrarsie* CoincyII29Kr 50 var. ms. fin 13e s., *fatrasie* FatrArrP explicit (p. 136), *fattasie* CoincyII29Kr 50 var. ms. fin 13e s., *fatrousie* CoincyII29Kr 50 var. mss. fin 13e s. et déb. 14e s., *fastuisie* CoincyII29Kr 50 var. ms. fin 13e s., *frastrazie* CoincyII29Kr 50 var. ms. déb. 14e s.**)**

♦ “phrase intentionnellement obscure et incohérente” (ca. 1227 – déb. 14e s., CoincyII29Kr 50 [*Tout autel font bestial gent: Tant par son[t] plain de grant folage C’une risee, un rigolage, Une grant truffe, une falorde, Une fastrasie* (var. ms. fin 13e s. *fatroulleïz*; mss. fin 13e s.-2e q. 14e s. *fantasie*; ms. 1er t. 14e s. *trufle ou u.*; ms. 2e m. 13e s. *flaterie*)[2]*, une bourde Oient plus volentiers, par m’ame, Que de Dieu ne de nostre Dame Un biau sermon n’un biau traitié*]; FatrArrP explicit (p. 136) [*Cy fenissent les Fatrasies d’Arras*]; VenjNSGS 19, TL 3,1642).

● **fastras** m.

(*fastras* ca. 1325 WatrS 284,24; WatrFatrP rubrique (p. 149); explicit (p. 159); [ChevCygneBruxP 1869], *fatras* GuillMachH 2,193,982 (Le dit dou lyon); [GodBouillBruxR 17809; GesteMonglGirD 3035; ManLangS 7,37], [*fateras* ManLangG 96], [*fratras* GesteMonglGirD 3036]**)**

♦ **1°** “phrase intentionnellement obscure et incohérente” (dep. ca. 1325, WatrS 284,24 (Li dis de la cygoigne) [*En tel gent a poi de bonté Qui point ne metent d’estudie A retenir bien c’on leur die Example ne bonne parole: D’un fastras ou d’une frivole .C. mille tans font plus grant feste Et plus tost leur entre en la teste C’uns contes de bien et d’onneur*]; WatrFatrP rubrique (p. 149) [*Ci commencent li fastras de quoi Raimmondin et Watriquet desputerent le jour de Pasques devant le roy Phelippe de France*]; explicit (p. 159); GuillMachH 2,193,982 (Le dit dou lyon), TL 3,1641; GdfC 9,603b [“sorte de poésie dans laquelle le premier vers est souvent répété” une att. mil. 15e s.]; DMF; Hu 4,49b; FEW 3,422b [“sorte de poésie dans laquelle le premier vers est souvent répété” 16e s.]).

♦ [**2°** “ensemble de choses ou d’actions disparates, pêle-mêle” (ca. 1356 – 1584, ChevCygneBruxP 1869 [*Ahy, dist il en lui, or n’y vault mes baras, Au jour d’ui bien paray les fais et les fastras Que Matabrune a fait sans conseil d’avoicas*]; GodBouillBruxR 17809; GesteMonglGirD 3035; 3036; ManLangS 7,37 [*il y avoit jadys un Englois... qui savoit faire beaucoup des mervailles par voie de nigromancie. - Sire, ce n’est pas chose creable, mais qu’il ne vous desplaise, car je say bien que n’y fut oncques mes estude de tel fatras,* = ManLangG 96], TL 3,1641 [range l’att. de WatrS 284,24 sous “Plunder, ungereimtes Zeug, Posse”]; GdfC 9,603a; ANDEl; DMF; Hu 4,49b; FEW 3,422a [“amas confus de choses sans importance” ca. 1350-15e s.])].

● **fastroillier** v.

(*fastroillier* 13e s. NoomenFabl n° 90,46; n° 90,48; BretTournD 61; 916, *fastrolier* SongeEnfM 191var., *faustrolier* SongeEnfM 191var., [*fatrouller* PathelinT 776]**)**

(1) Terme emprunté à Weinrich, Linguistik der Lüge, 1966, p. 68.

(2) Pour les variantes purement graphiques, v. la parenthèse ci-dessus.

♦ **1°** v.intr. “dire des phrases intentionnellement obscures et incohérentes” (13e s. – 3et. 15e s., NoomenFabl n° 90,46 [*Quant li preudom, qui hernechoit, Oï celui qui fastroilloit, Ne set que il va devisant: ‘Que vas tu, fait il, fastroillant?’*]; BretTournD 61 [*Conrat Warnier... Lors commença a fastroillier Et le bon fransoiz essillier, Et d’un walois tout despannei M’a dit:...*], TL 3,1642; Gdf 3,726b; DMF; FEW 3,422b); ♦ p.p. substantivé “celui qui dit des phrases intentionnellement obscures et incohérentes” (employé dans des surnoms(3)) (fin 13e s.; 14e s., SongeEnfM 191 [(dans une énumération de taverniers parisiens) *Gautiers Moriaus, n’en dout de riens, Jehans, boçus et artisiens, Hermers, Guiars li fardoilliez* (var. ms. 14e s. *H. Guion et fastroliez*, ms. fin 13e s. *H. Gluon ne faustrolié*), *Qui mainz bricons ont despoilliez*]).

♦ **2°** v.tr. “prononcer (des propos) en les rendant intentionnellement obscures et incohérentes” (13e s. – av. 1460, NoomenFabl n° 90,48 [v. le contexte sous 1° ci-dessus]; BretTournD 916 [*Ensi fastrouioit son françois Conrat Warnier contre son fil*]; [PathelinT 776], TL 3,1642; Gdf 3,726b; DMF; FEW 3,422b).

● ***fastroilleïz** m.

(*fatroulleïz* CoincyII29Kr 50 var. ms. fin 13e s.**)**

♦ “phrase intentionnellement obscure et incohérente” (fin 13e s., CoincyII29Kr 50 [*Tout autel font bestial gent: Tant par son[t] plain de grant folage C’une risee, un rigolage, Une grant truffe, une falorde, Une fastrasie* (var. ms. fin 13e s. *Un fatroulleïz*)*, une bourde Oient plus volentiers, par m’ame, Que de Dieu ne de nostre Dame Un biau sermon n’un biau traitié*], TL 3,1642). — Städtler.

FAT m.

[Emprunté au lt. FATUM “prédiction”, “destin” et “destinée” (ThesLL 6[1],355) qui aboutit sous une forme héréditaire à → FÉ (FEW 3,436b). Notons que la première attestation est loin d’être claire, v. ci-dessous.**]**

([*fat* Bersuire DMF (trois att.); ChastellK 6,242], [*fate* Bersuire ms. Ste-Gen. 777 f°9r°a], *fait* ConsBoèceTroyS IV 350; 371; 374; etc., *fas* ca. 1285 VengAlE 1250var., *fais* ConsBoèceTroyS IV 379**)**

♦ “puissance extérieure à la volonté humaine, qui, selon certaines croyances, régirait le cours des événements” (ca. 1285 – 1589, VengAlE 1250 [*A cele cort que tint li rois Macedonas Vint li rois Alixandres, li fius Olimpias. Ses pere ot de noviel prise Cleopatras Et ot lesié sa mere el regne Cleofas; Un fil ot de celi, çou ne mescroit on pas. Li bons rois Alixandres ne le tint mie a gas, Iluec desfist les noces en la cort Golias. Ains la mort de son pere l’enclina Bucifas,* (var. ms. de base ca. 1285 *Puis la mort de son pere l’encusa bien cis fas*, passage pas très clair) *Li bons cevaus Phelipe qi onques ne fu las; Mains rois fu en batalle par lui vencus et mas*]; ConsBoèceTroyS IV 350 [*en le question de le simplece de le pourveance de Dieu et en celi de l’ordenance dou fait et en celei des cas d’aventures et de le connissance de le destinee de Dieu et de le francisse d’arbitre sieut on demander et moult douter*]; 371; 374; etc.; [Bersuire ms. Ste-Gen. 777 f°9r°a [*Mais pour voir si comme je croy, la naissance de si tres grant cité comme Romme devoit estre aus fates ou aus destinees*]; Bersuire DMF (deux autres att.); ChastellK 6,242], Gdf 3,726c; DMF; Hu 4,46b; FEW 3,436b).

● francoit. **faté** f.

♦ “puissance extérieure à la volonté humaine, qui, selon certaines croyances, régirait le cours des événements” (ca. 1300, Rolv4[1]G 2300 [*Dient paiens: ‘Mal somes unques né, Si pesime jors avomes oi ajorné, Perdu avons noç amis et noç pere! De cils de France li cors oimes clere, Grant noise i oie de ‘Monçoie!’ criere: Çarlo reparie a soa grant ost, li berie; E Rollant est de molt male faté, Ja ni ert venchu per nul home çarnele...’*]). — Städtler.

[FATAL adj.

[Emprunt au lt.cl. FĀTĀLIS “qui concerne le destin, le sort” (ThesLL 6[1],332). Pour le mlt. cf. MltWb 4,94 et LathamDict 1,909a. — Pour le syntagme *livre fatal* “livre d’oracles lié aux prophètes politiques et dynastiques, consulté par le Sénat dans certaines circonstances graves”, v. FATAL DMF.**]**

♦ “qui est imposé par le destin” (dep. 1358, Bersuire Gdf [*les choses fatalz*]; Bersuire DMF [*La ou il fremissoient en telle maniere, l’eure de la fatal et destinee confusion vint, laquelle fist toutes choses plus tristes par experience de fait que elles n’avoient esté par pensees de courages*], TL 3,1642 [renvois]; Gdf 3,726c; GdfC 9,602c; DMF; TLF 8,675b; FEW 3,434a).] — Dörr.

FATIGACION f.

[Emprunté au lt. FATĪGĀTIO “lassitude, fatigue” et “action de vexer” (ThesLL 6[1],344); pour le

(3) Notons que la construction syntaxique n’est pas très claire dans les deux attestations.

mlt. cf. MltWb 4,97; LathamDict 1,909c; NiermeyerBu 1,540b; DC 3,422a. — Emprunté au fr.: angl. *fatigation* (à partir de ca. 1425, MED 3,422a; OED).**]**

(*fatigacion* JVignayVégL IV 9,79; [AmphYp BN fr. 24246 f°26r°b; f°88v°b; OresmeEthM p. 508; AalmaR 6551; ChronAnG 80,32], *fatigation* mil. 13^{e}s. Les Anfances Nostre Dame et de Jhesu BN fr.1553 f°274v°b; [OresmePolM p. 336b; doc. 1375 DC 3,422a]**)**

♦ **1°** "harcèlement vexatoire, taquinerie" (mil. 13^{e}s. – 1483, Les Anfances Nostre Dame et de Jhesu f°274v°b[1] [*Et chou li* à Marie *disoient eles aussi comme en fatigation, et le commenchierent a apieler 'roine'... li angeles de nostre signor... dist: Ceste parolle que vous avés dite n'est mie en fatigation mis sus, mais en prophesie*]; JVignayVégL IV 9,79 [*Et n'est pas doute que crins de fame n'ont pas meins de vertuz* (que les *ners ou nervees*) *au tel maniere d'engins* (il est questions d'arbalètes)*, et ce esproverent bien li Romain a lor besoing. Car ou siege du Capitoile, corrompuz par longue et soveniere fatigacion*[2] *les engins, et la planté des ners fust faillie, les dames offrirent lor crins a lor barons combatanz et il, rapareilliez les engins, l'enpointe des aversaires mistrent arieres*]; [doc. 1375 DC 3,422a; ChronAnG 80,32 [*Et fuist assigné a les chivalers et communes le chapiter del abbeye de Wymouster, en quel ils purrount lour conseil privement prendre saunz destourbaunce ou fatigacion des autres gentz*]], Gdf 3,727a; ANDEl; DC 3,422a; DMF ["gêne, importunité"]).

♦ [**2°** "ce qui est cause de fatigue, ce qui lasse (qn ou qch.) (sur les plans physique et psychique)" (1365 – 1650[3], AmphYp BN fr. 24246 f°26r°b [*Dormir ou sompme... est dit triblement: L'un est naturel..., l'autre est non naturel qui est causé de trop grant travail et de fatigacion des membres, et cestui fait tousjours bien quant nature si reprent ses forces et ses vertus pour revenir en ses operacions*, vérifié sur ms.]; f°88v°b [*il est a entendre que la douleur, lacheté ou fatigacion ne s'en voise pas tantost pour reposer*]; OresmeEthM p. 508 [*Et pour ce elle* (la vertu sensitive) *se lasse et ennuye et a travail, labeur et fatigacion et ne puet longuement continuer son operacion*]; OresmePolM p. 336b [*la fatigation ou travail des esperiz en estudiant et le travail du corps en fort laborant empeesche la digestion et le nourissement*]; AalmaR 6551 [*lassitudo, -dinis : fatigacion, lasseure*], TL 3,1642 [renvoi]; Gdf 3,727a; DMF; Hu 4,49a; 4,167b [sous FORMIDANT]; FEW 3,434b [Th 1564 - Stœr 1650])]. — Städtler.

francoit. **FATIGOS** adj.

[Ce mot, qui n'est attesté qu'une seule fois dans un texte franco-italien, est à considérer plutôt comme un emprunt isolé à l'it. FATICOSO "che richiede fatica o affanno", attesté dep. ca. 1260/61 (Brunetto Latini, cf. TLIO; Battaglia 5,721c) que comme une formation française à partir de → FATIGUER.**]**

♦ "qui est cause de fatigue, qui lasse (qn)" (ca. 1310, AiméHistNormB II 8,6 [*En cellui temps, lo exercit de li Grex estoit mandé en Sycille pour la veinchre. Et a si fatigose bataille estoient constreint li Puilloiz et li Calabroiz o solde et deniers de li Impereor*], Gdf 3,727a). — Städtler.

FATIGUER v.tr.

[Emprunté au lt. FATĪGĀRE "épuiser, fatiguer"; "tourmenter, persécuter" ThesLL 6^{1},345; pour le mlt. cf. MltWb 4,98; LathamDict 1,909b; NiermeyerBu 1,540a. Il se peut que les att. dans AiméHistNorm soient dues à l'influence de l'it. *faticare*, attesté dep. ca. 1243 (Guido Faba, cf. TLIO; CortZol 420a; Battaglia 5,719a).**]**

(*fatiguer* ca. 1310 AiméHistNormB II 7,4, *fatigier* AiméHistNormB IV 27,9**)**

♦ [v.tr. "épuiser les forces (de qn)" (dep. 2^{e}m. 14^{e}s., AalmaR 6552 [*lasso, -sas, ... : lasser, fatiguer*], DMF; FennisGal p. 898; FEW 3,434a [mfr. frm.])]; ♦ p.p. pris comme adj. "dont les forces sont épuisées" (dep. ca. 1310, AiméHistNormB IV 27,9 [*Et, que estoit fatigié et travaillié, s'alloit sollachant par le champ de Capus*]; [AmphYp ms. BN fr. 24246 f°88v°b [*est atrait et receüz en celle partie basse et fatiguee, chaude et debilitee* (du corps malade)]; AmphYp f°89r°a; AalmaR 2807 [*defessus, -sa, -sum : las, fatigués*]; 6553], DMF;

---

(1) Pour la description du ms., BN fr.1553, pic. 1285, et la datation du texte, cf. Lepage, "Un recueil français de la fin du XIII^{e} siècle", Scriptorium 29,23-46, spéc. 30.

(2) Gilles Roques, RLiR 48,252, donne pour cette att. la déf. "usage (qui détériore qqch)". Le mot correspond à JMeunVégL IV 9,8 [*par lonc travail*]; JPrioratR 8991/2 [*cordes et ners lor failloient Et... per tel defaut cessoient Li engin et les arbeletes*].

(3) Datation à vérifier, cp. Trév 1721 2,1679 sous FATIGUE: «Pomey dit aussi *fatigation*; ce mot n'est plus en usage, & je ne sçai s'il y a jamais été.»

TLF 8,680b); ♦ v.pron. “se donner de la peine” (dep. ca. 1310, AiméHistNormB II 7,4 [*Et* (les Normands) *se fatigoient de accroistre lor honor, et s’efforçoient de oppremere la superbe de li anemis de lo Principe*], TLF 8,680b; GdfC 9,603a; Li 1^2,1624c).

● **fatigue** f. et m. (?)

(*fatigue* AiméHistNormB IV 27,10 (p. 200); [MistSGenisM 3433], francoit. *fatic*(1) 1298 MPolRustB CXXI 15**)**

♦ “action d’épuiser les forces (de qn), résultat de cette action” (1298; ca. 1310; dep. prob. 1490, MPolRustB CXXI 15 [*Et quant les dames ont enfantés..., le baron a la dame entre eu lit et tient l’enfant avecque lui et jut en lit* XL *jors... Et ce font il por ce qu’il dient que sa feme a duré grant fatic en porter l’enfant en son ventre*]; AiméHistNormB IV 27,10 (p. 200) [*l’angustie de la fatigue se fait doulce par delettation de repos*]; [MistSGenisM 3433], GdfC 9,603a; Hu 4,49a; TLF 8,678b; FEW 3,434b [mfr. frm.]). — Städtler.

[**FATUITÉ** f.

[Emprunt au lt. FATUITĀS “sottise” (ThesLL 6^1,354); pour le mlt. cf. MltWb 4,99 et LathamDict 1,910a.**]**

♦ “manque d’intelligence et de jugement” (dep. 1358, Bersuire ms. Ste.-Gen. f°47c [vérifié sur ms.]; OresmeDivC 50 [*Et pour ce ay ja composé ce livret en françois affin que gens lays le puissent entendre, desquels, sicomme j’ay entendu, plusieurs sont trop enclins a telez fatuitez* (i.e. *astrologie*, *gromance*, *nigromance*)]; AmphYpL^2 212; 210; AalmaR 5890; 6044; OresmeCielM 406, TL 3,1642 [renvois]; GdfC 9,603b; ANDEl; DC 3,422c; DMF [une différenciation supplémentaire en “sorte d’aliénation mentale”, “vanité” et “satisfaction excessive de soi-même” n’est pas nécessaire et même, surtout pour la dernière déf., discutable]; TLF 8,681b; FEW 3,436a).] — Dörr.

*FAUCASTRE m.

[Emprunté au lt. FALCASTRUM “sorte de serpe” (ThesLL 6^1,175); pour le mlt., cf. MltWb 4,45; LathamDict 1,897a; NiermeyerBu 1,532b.

Le REW range sous FALCASTRUM aussi afr. *fauchart* [= *fauçart* “sorte d’arme en forme de faux”] qui appartient cependant à la famille de → FAUZ DEAFpré.

REM.: Le mot n’est attesté en afr. que dans deux versions des Dialogues de saint Grégoire le Grand, où il traduit *falcastrum*, lui-même attesté rarement en latin. Texte lt.: Benedicto dari ferramentum iussit, quod ad falcis similitudinem falcastrum vocatur, ut de loco quodam vepres abscinderet. Ce passage se lit comme suit dans DialGregEvrS 5722-5728: *.I. jour li fist, bien fut sceü, .I. instrument de fer baillier, Fetiz pour espines taillier, Tout fet a la similitude D’une faus mes pas n’est si rude, Mes plus petit, non mie lé, Et estoit fauchet apelé*. V. *fauchet* sous → FAUZ DEAFpré.**]**

(*falcastre* fin 12^{e}s. DialGregF 67,11; AngDialGregO 4651, *fauqastre* AngDialGregO 4648**)**

♦ “sorte de serpe ou de coupe-ronces” (fin 12^{e}s.; 1212, DialGregF 67,11 [*A un altre tens alsiment uns Gothes povres d’espir vint a conversion, cui li hom de Deu Benoiz receut mult volentiers. Et par un jor li comandat a doneir un ferement, ki est apeleiz falcastres par la semblance d’une faz, par ke il d’un liu talheroit jus les roinsses, par tant ke ilokes devroit estre faiz uns cortiz*]; AngDialGregO 4648 [*Un ferrement li fist livrer; Fauqastre le font apeler. Courbez est, com fauz par semblant, Mais plus est rude e meins trenchant*]; 4651, TL 3,1643; Gdf 3,712a; ANDEl; FEW 3,380a). — Städtler.

FAUCHIER[1] v.tr.

[D’un lt.vulg. *FALCARE “faucher”, lui-même dérivé du lt.cl. FALX “outil en forme de courbe apte à être employé pour faucher”; “sorte d’arme d’attaque de forme similaire” (ThesLL 6^1,203).

REM.: 1) Delisle 273 n. 8 cite un *pré... franchié*, tiré d’un doc. norm. déb. 14^{e}s., dont le deuxième mot est certainement à corr. en *f(r)auchié*.

2) GdfC 9,603c donne sous FAUCHAISON pour le sens de “faux” la seule att. *faucison* d’un doc. ca. 1260 dans Tailliar 245 qui est certainement à corr. en *faucilon*, v. ici *faucillon* sous → FAUCILLE.

3) Pour *faucherie*, TL 3,1644 renvoie à Gdf 3,728a qui ne donne que l’attestation de GlBNlat7684M 222a,44, glossaire qui date du 2^{e}q. 15^{e}s. seulement.**]**

(*fauchier* ca. 1170 ErecF 3130; 3668; BenDucF 19814; 28906; EstFougK 684; LancF 1847; AudigierJ 221; doc. 1229 ChRethelS 1,102,4; TournAntW 1495; 2907; doc. 1258 ChRethelS 1,299,19; ClarisA 2323; RoseMLec 5912; BibbR 328; etc.etc., *faucher* SeneschO 19; HosebAnO 61; JGarlUnH^2 p. 162; doc. 1308/09 Yearb-

(1) Le genre de cette forme n’est pas évident, cp. it. *fatica* f.

EdwIIM 1/2,129; [AalmaR 3827; 3845], *falchier* MarieFabW 94,7; 94,10; 94,23; 95,19, *faucier* HuonRegrL 124,4, pic. *fauquier* ChevVivCM 1335; PelVieD 8957, *faukier* EustMoineH 1998; 2077; AdHaleCongéR 31; doc. av. 1287 FossierCh p. 550; HuonRegrL 124,4 var. ms. de base; doc. 1293 FossierCh p. 559; ChevVivCM 1335; doc. 1308 PiérardMons 1,30,31; 1,34,11; doc. 1308/09 PiérardMons 1,40,36; doc. 1309 PiérardMons 1,49,25; etc.etc., *fauker* doc. 1333 GdfC, agn. *fauger* BibbR P5, hain. *fakier* doc. 1318 PiérardMons 1,580,6, agn. *faunchier* NovNarrS 202, pic. *faichier* doc. 1312 GdfC**)**

♦ "couper avec la faux (en parlant surtout de prés)" (dep. ca. 1170, ErecF 3130; 3668; BenDucF 19814; 28906; EstFougK 684 [*Molt a* (le vilain) *travail et molt a peine Au meilor jor de la semaine. Il seinme seigle, il here aveine, Il fauche prez, il tose leine*]; LancF 1847; MarieFabW 94,7; 94,10; 94,23; 95,19; AudigierJ 221; doc. 1229 ChRethelS 1,102,4; TournAntW 1495; 2907; EustMoineH 1998 [*Un faukeor es prés avoit, Une pieche de prés faukoit*]; doc. 1258 ChRethelS 1,299,19; SeneschO 19; ClarisA 2323; AdHaleCongéR 31; etc.etc., TL 3,1644; GdfC 9,604a; ANDEl; DMF; FEW 3,377b); ♦ emploi abs. "id." (dep. av. 1243, HuonRegrL 124,4 [*Hounis est mais qui ne s'essauce Et qui ses piés estroit ne cauce. Cascuns se veut trop essaucier: Li uns amofle, l'autre fauce*]; BibbR P5; JGarlUnH^{2} p. 162; doc. 1293 FossierCh p. 559 [*Et ne poons, nous ne autres, faukier ne fener el dit marés*]; GGuiB 2,6805; [AalmaR 3826; 3827; 3845], TLF 8,684b; DMF); ♦ dans une image "id." (dep. ca. 1275, RoseMLec 5912 [*Et quant Bise resoufle, il fauche Les floretes et la verdure A l'espee de sa froidure, Si que la fleur i pert son estre*]; ChevVivCM 1335; PelVieD 8957; 8972; WatrS XXXI 15 [(dans un jeu de mot, où *fauchier* est rattaché à *faus* < lt. *falsus*) *sans fin seront il fauchiez Qui du faus monde sont fauchiez*]; XXXI 49, TL 3,1645; GdfC 9,604a; DMF; Hu 3,714b [sous ESTOC]; TLF 8,685a); ♦ inf. substantivé "action de couper avec la faux (surtout en parlant de prés)" (2^{e}q. 13^{e}s. – 1360, EustMoineH 2077 [*Il avoit lassié le faukier Et vous estoit venus aidier*]; doc. 1308/09 YearbEdwIIM 1/2,129; doc. 1341 YearbEdwIIIM 14,239, ANDEl; DMF).

● **fauchir** v.tr.

♦ "couper avec la faux (en parlant surtout de prés)" (1295, doc. 1295 [*fauchir le preau* Gdf], Gdf 3,728b).

● **fauchable** adj.

(*fauchable* ca. 1260 BrevPlacT 29; YearbEdwIIB 7,80; doc. 1322 ChRethelS 4,120,3; 4,130,7; CoutOleronT p. 300, *fauquable* JurésSOuenA p. 73, *faucable* NovNarrS p. 85; doc. 1316 Gdf; cart. Picquigny 14^{e}s. Gdf, *faucavle* doc. Ponthieu 1279 Gdf; doc. av. 1287 FossierCh p. 550; cart. Picquigny 14^{e}s. Gdf, agn. *faukable* YearbEdwIH 32/33,431, s.l. *falcable* doc. 1305 Gdf, *fauchavle* doc. 1333 Gdf**)**

♦ "qui est susceptible d'être coupé avec la faux (dit surtout de prés)" (dep. ca. 1260, BrevPlacT 29 [*un pré fauchable joignant a iceo molin*]; doc. Ponthieu 1279 Gdf; doc. av. 1287 FossierCh p. 550 [*Tout le prés faucavles que li sires de Fontaines avoit et faisoit faukier*]; JurésSOuenA p. 73 [*Derechief une pieche de prei fauquable, contenant environ demi acre, et vaut chescun environ 2 sestiers d'orge*]; NovNarrS p. 85; doc. 1305 Gdf; YearbEdwIH 32/33,431; YearbEdwIIB 7,80; doc. 1316 Gdf; doc. 1322 ChRethelS 4,120,3 [*nuef fauchies de pret fauchables et chinc fauchies de pasture*]; 4,130,7; doc. 1333 Gdf; CoutOleronT p. 300 [*n'est prez qui seit fauchable doues fes* "deux fois"]; cart. Picquigny 14^{e}s. Gdf [2 att.], TL 3,1644 [renvoi]; Gdf 3,727c; ANDEl; DMF; LiS 155a; FEW 3,378a).

● **fauchiee** f.

(*fauchiee* doc. 1245 LesortLorr VII 8; doc. 1245 HoltusLux p. 268,4; doc. 1303 GdfC, *fauchee* doc. 1262 DocHMarneG 146,3; [doc. 1376 AnglureB p. LVIII; doc. 1336 GdfC], pic. *fauchie* doc. 1229 ChRethelS 1,102,2; doc. 1253 ChRethelS 1,214,27; doc. 1291 ChRethelS 1,412,2; doc. 1317 ChRethelS 1,569,6; doc. 1271 DocAubeC 98,3; [doc. 1376 AnglureB p. LX; doc. Troyes 1320 Gdf; doc. H.-Marne 1264 GdfC], s.l. *fauciee* doc. 1254 DocVosL 26,3; doc. 1259 DocHMarneG 89,3; doc. 1260 DocHMarneG 119,3; doc. Meurthe 1231 GdfC; doc. Meurthe 1255 GdfC, *faucee* doc. 1257 DocVosL 50,7; doc. 1263 DocVosL 99,5; doc. 1270 DocVosL 139B,12, *faucie* doc. 1244 DocVosL 9,7; doc. 1249 LesortLorr XVII 12; doc. Allier 1252 Gdf; doc. 1254 DocHMarneG 39,10; doc. 1257 DocVosL 51,11; doc. 1258 DocHMarneG 82,3; doc. 1259 DocHMarneG 104,3; doc. 1261 DocHMarneG 136,3; doc. 1261 DocVosL 81,2; 84,3; etc.; etc.etc., *faulchee* doc. 1324 ChRethelS 1,673,31, *faulcie* doc. Verdun 1320 GdfC; doc. Verdun 1331 GdfC, *falchiee* doc. 1348 ChRethelS 2,94,24, *falciee* doc. Metz 1263 GdfC, *falcie* doc. Metz 1263 GdfC, *fachie* doc. 1316 ChRethelS 1,533,1; doc. 1317 ChRe-

thelS 1,563,8; doc. 1262 DocVosL 95,17, *faciee* doc. Meuse 1238 GdfC; doc. Moselle 1294 GdfC, *facieie* doc. cart. Metz 13e s. GdfC, lorr. *faceieie* doc. 1287 DocMMSalT 15,9; 15,11; 15,8; 15,7; 15,10, *fausiee* doc. Metz 1263 GdfC**)**

♦ **1o** "action de faucher, résultat de cette action" (dep. 1252, doc. Allier 1252 [*Eussient la melor faucie de touz les preiz* Gdf], Gdf 3,728a; TLF 8,684b; FEW 3,377b).

♦ **2o** t. d'agriculture "surface qu'une personne peut faucher en une journée (pris comme mesure agraire)" (dep. 1229, doc. 1229 ChRethelS 1,102,2; doc. Meurthe 1231 GdfC; doc. Meuse 1238 GdfC; doc. 1244 DocVosL 9,7; doc. 1245 HoltusLux p. 268,4; doc. 1245 LesortLorr VII 8 [*Et s'il i font prei, il doent de la fauchiee paier .iiij. paresis por le praage le jour de la feste seint Remy en vendenges* (= 1er octobre)]; doc. 1249 LesortLorr XVII 12; doc. cart. Metz 13e s. GdfC; doc. 1253 ChRethelS 1,214,27 [*wit fauchies de preit que il avoient en preit de Chanteraine*]; doc. 1254 DocHMarneG 39,10; doc. 1254 DocVosL 26,3; doc. Meurthe 1255 GdfC; doc. 1257 DocVosL 50,7; etc.; etc.etc., TL 3,1644; Gdf 3,728b; GdfC 9,603c; DCCarp 3,399c [FALCATA]; 3,422c [FAUCHEIA]; TLF 8,684b; DMF; FEW 3,377b).

● ***fauchaison** f.

(*fauchoison* doc.1328 GdfC, *faucheson* ca. 1174 BenDucF 19787; CoutOléronT p. 300, *fauchesoun* HosebCompL 24; LHorn fo165ro, agn. *fauchesun* HosebHenO 87, *fauchison* HosebHenL 26; doc. 1333 GdfC, s.l. *fauquison* RenHS XI 154 [= RenM XXV 155]**)**

♦ **1o** "action de faucher, résultat de cette action" (dep. ca. 1174, BenDucF 19787 [*Clamer se vindrent li vilain Au duc de lor prez l'andemain, Que toz lor faucheson a tire E seie e maumet e enpire*]; HosebHenO 87 [*preez aprés fauchesuns*]; LHorn fo165ro; doc.1328 GdfC; CoutOléronT p. 300 [*hom brandone derechef aprés la premere faucheson*], TL 3,1644 [renvoi]; GdfC 9,603b; ANDEl; TLF 8,684a; MöhrenLand 170); ♦ "saison où l'on fauche" (dep. 1e m. 13e s., RenHS XI 154 [*Renars s'en va a son repaire. Ce fu en fauquison de prés; Li jors iert auques avesprés. Lors s'aresta enmi un pré. Le solel vit bas avespré; Iluec atendra le serain*]; doc. 1333 GdfC (cartulaire Guise(1)) [*An faukant en commencement de fauchisons*], GdfC 9,603b [l'att. du cartulaire de Guise sous "action de faucher; récolte de foin"]; TLF 8,684a; DMF; FEW 3,378a [dep. 12e s., se réfère à l'att. de Ren, mais la branche en question date de la 1e m. 13e s.]; MöhrenLand 170).

♦ **2o** "pré fauché" (1e m. 14e s., HosebCompL 24 [(les vaches) *soint peus de pasture de boys et de fauchesoun ou d'estouble*], GdfC 9,603b [l'att. de HosebHenL sous "action de faucher; récolte de foin"]; ANDEl; MöhrenLand 170).

● **fauchage** m.

(*fauchage* doc. Igny 1327 GdfC, *faulchage* doc. Nord 1311 TLF, pic. *faukage* doc. 1287 Arch. hist. et litt. du Nord de la France et du Midi de la Belgique, 3e sér. II 337 (deux att.); 3e sér. II 338; doc. Tournai 1350 GdfC**)**

♦ "action de faucher, résultat de cette action" (dep. 1287, doc. 1287 Arch. hist. et litt. du Nord de la France et du Midi de la Belgique, 3e sér. II 337 (deux att.); 3e sér. II 338; doc. Nord 1311 TLF; doc. Igny 1327 GdfC [*fauchage, herbaige*]; doc. Tournai 1350 GdfC [*pour le faukage de .ii. de bonniers et demy d'avaine*], TL 3,1644 [renvoi]; GdfC 9,603b; TLF 8,684a; DMF; FEW 3,377b [«seit 1374», date qui vient de DG(2)]).

● **fauchois** m. **[**Gilles Roques entrevoit pour ce mot la possibilité d'une mauvaise leçon pour *saussoi*(*s*), *saussoies* qui concernerait aussi l'article du DMF. A chaque fois le sens de "saussaie" lui paraît préférable (communication personnelle). C'est plausible pour les formes avec *-ss-* (Raponde et ChrPis) qui sont pourtant à séparer de notre famille.**]**

(*fauchois* 2e m. 13es Digestes Gdf, [*fauçois* ChevCygneBruxR 24598]**)**

♦ "ce que l'on peut faucher" (2e m. 13e s.; 1356, Digestes [*...puet cauper le bois ou le fauchois* Gdf]; [ChevCygneBruxR 24598 [*Quant Tangrés le* (Dodequin) *coisy mucier viers les fauçois, Le Seigneur en jura... Qu'ains ira apriés ly .xv. jours, voire ung mois, Qu'il n'ait le Sarrasin, qui ly a fait anois*]], Gdf 3,728b; DMF).

● **fauchëor** m.

(*fauchëor* fin 12e s. SaisnLB 5045 [c.s. sg. *-ierres*]; 6068 [c.s. sg. *-ierres*]; 6174 [c.s. sg. *-ierres*; = SaisnRB 436 c.s. sg. *-eres*]; GirVianeY 5548; PercDidER 1772 [c.s. sg. *-ëors*]; doc. 1309 GdfC [c.s. sg. *-eyre*], agn. *fauchëour* BibbR 400, s.l. *fachëor* GirVianeT p. 144; SimPouilleBB, *fauchoor* doc. 1285 GdfC, agn. *fauchour* LHorn fo172vo, pic. *faukëor* PercDidER 1792 [c.s. sg. *-iere*]; MaccabGautS 11174 [c.s. sg. *-ieres*]; doc. Douai 1231 ZrP 14,303 [c.s. sg. *-ieres*], *fau-*

(1) Publié dans Mémoires de la Société des antiquaires de Picardie, 2e série, 6,549.

(2) On ne voit pas pourquoi les auteurs du DG ont retenu cette date tout en négligeant les deux att. antérieures citées par Gdf.

keour EustMoineH 1997; 2000 [c.s. sg. *-ieres*], *faucëor* MaccabGautS 11522 [c.s. sg. *-ieres*], s.l. *faucheeur* Taille1292G p. 134b; p. 172a [bis]; Taille1296M p. 254; Taille1297M p. 236; p. 330; GGuiB 2,6805, pic. *faukeeur* CueillAmB 111, agn. *fauchaur* SeneschO 48, *fauchur* SeneschL 114, s.l. *faucheur* doc. 1331 GdfC; doc. 1340 GdfC; [MenagB 125,8], pic. *faukeur* SottChansOxfL XXII 2; doc. Artois 1294 GdfC; doc. Tournai 1348 GdfC; GilMuisK 1,247,7; 2,84,9, *faicheur* doc. Artois 1312 GdfC, agn. *falcheour* AngDialGregO 1529, s.l. *falcëor* BestGuillR 2499, agn. *falcor* BestGuillR 2499 var. ms. de base**)**

♦ "celui qui manie la faux, qui moissone à la faux" (dep. fin 12^{e}s., SaisnLB 5045; 6068; 6174; GirVianeY 5548 [*Il cheï jus qant la teste ot copee, Fors de son fuerre cola la bone espee; L'erbe fu drue qui desor fu versee. Aprés lon tans l'ont fauchëor* (sans var.; = GirVianeT p. 144 *fachëor*) *trovee, Une des fauz lor a par mi copee*]; PercDidER 1772; 1792; BestGuillR 2499; AngDialGregO 1529; EustMoineH 1997; 2000; MaccabGautS 11174; 11522; SeneschO 48 [= SeneschL 114]; etc.etc., TL 3,1644; GdfC 9,603c; ANDEl; DCCarp 194a; TLF 8,686a; DMF; MöhrenLand 170; FEW 3,378a);

♦ dans des noms de personne "id." (1292 – 1421, doc. Douai 1231 ZrP 14,303; Taille1292G p. 134b [*Guillaume le faucheeur*]; p. 172a [bis]; CueillAmB 111 [*le maison Jehan le Faukeeur et le maison Pierron de Plachi*]; Taille1296M p. 254; Taille1297M p. 236; p. 330; doc. 1331 GdfC; doc. Tournai 1348 GdfC; [Taille1421F 683], GdfC 9,603c [sous la déf. générale]; DauzatNoms 248a).

● **faucheresse** f.

♦ "celle qui fauche" (attesté seulement dans des noms propres) (1292 – 1410, Taille1292G 171 [*Asceline la faucheresse*]; Taille1296M 253 [id.]; Taille1297M 235 [id.]; doc. Orléans 1312 Gdf, Gdf 3,728b; TL 3,1644 [renvoi]; DMF).

● **fauchonneur** m.

♦ "celui qui fauche" (1332, PelVieD 5167 [*Vilain, or me di, Se Diex te gart, de quoi tu sers Et de quoi sambles si divers? Es tu messier ou fauchonneur Ou des trespassans espïeur?*], TL 3,1645; DMF).

● pic. **fauketer** v.tr.

♦ "couper avec la faux" (1318, doc. Tournai 1318 ZfSL 22,99 [*Et de çou k'il vora des esteules fauketer a moitiet, cius ki les fauketera, en puet porter se moitiet paisivlement, et se il le fait fauketer a sen argent, il en porte et puet porter se moitiet u que il vora*], FEW 3,378b, cp. frm. *faucheter* 1821, Abbé de Sauvages, Dictionnaire languedocien-français, 2,211a).

● agn. **defauché** p.p. pris comme adj.

♦ "qui n'a pas encore été coupé avec la faux" (1314, doc. 1314 YearbEdwIIB 7,81 [*Et puis la limitacioun, le pree fuit defauché taunque a la seint Michel*(3)*, serroit il reson qe nous serroms ousté de nostre commune la ou les feyns sount fauchez... le pree soit fauché ou defauché*], ANDEl).

● **enfauchié** p.p. pris comme adj.

♦ "recourbé en forme de faux" (av. 1310, ChaceOisIM I 29,32 [*Li aucun* (*oisiax*) *ont eiles en samblance de faus, mout enfauchies, li aucun les ont estandues et non pas mout enfauchies*, vérif. sur ms., texte lt.: multum falcatas... non multum falcatas(4)], FEW 3,378b [avec note: «wohl nachbildung von ait. *falcare* "krümmen"»]). — Städtler.

*FAUCHIER[2] m.

[Du lt. FALCĀRIUS "celui qui fabrique des faux"; "gladiateur qui manie la faux" (ThesLL 6[1],174, cp. pour le mlt. MltWb 4,45 "celui qui porte les armes"; LathamDict 1,897a "celui qui fabrique des faux"; "celui qui travaille avec la faux"). A noter que cette dernière acception, qui est celle qui se trouve aussi en afr., n'est attesté pour le mlt. qu'en 1483. Pour les continuateurs dialectaux du mot en galloroman, cf. FEW 3,379b.**]**

(pic.wall. *fauquier* mil. 13^{e}s. ChevCygnePropN 3122 [c.s. sg. *-iers*]; [doc. Lille 1388 DMF [c.s. sg. *-ieres*]]**)**

♦ "celui qui coupe avec la faux" (mil. 13^{e}s. – 1388, ChevCygnePropN 3122 [*Onques ne fu veüs uns si fais cevaliers: Ausi les detrencoit* (= ChevCygneH 5679 *detrenchoit*; pas de var. dans notre éd.) *con fust uns carpentiers* (var. ms. pic.-wall. mil. 13^{e}s. *d. comme fait li fauquiers*, ajout même ms.: *Les espis en aoust que on doit enmoihier*) *A lui ne valut riens Rollans ne Oliviers*]; [doc. Lille 1388 DMF], TL 3,1645; DMF). — Städtler.

FAUCILLE f.

[Du lt. FALCĪCULA "petite faux" (attesté pour la première fois au 4^{e}s. chez Palladius, ThesLL

(3) Ce passage est cité par Rothwell ZfSL 93,268 (sans indication de source) pour montrer que «in insular French *de(s)-* is used to negate an operation that has not yet been accomplished».

(4) Cité d'après Tilander ZrP 46,258.

6^{1},175; pour le mlt., cf. MltWb 4,46 et LathamDict 1,897b [bien attesté]). — Le FEW 3,380b localise le mot dans le Nord, l'Ouest et le Centre du domaine gallorom. ce qui est appuyé par les attestations rassemblées ici. — Langues romanes: aocc. *faucilla*, plutôt "sorte d'arme" que "faucille", (dès 1210, Rn 3,286b, Lv 3,406a), cat. *falzia* "hirondelle" (BCat 1916,17; 1922,73); pour les continuateurs de lt. *falcīcula* dans les dial. it., v. BattAl 2,1579.

REM.: 1) Nous rangeons ici toutes les att. de *faucille*, de *faucillage*, etc. qui figurent dans le *Dis de faus et de la faucille* de Watriquet. L'auteur joue avec l'interférence phonique des familles de *faucille* et de → FAUS adj. "faux" DEAFpré; cf. ToblerVerm 2^{2},220: «...*faucillier*, das eigentlich 'absicheln' bedeutet und durch *faucille* von *fauz* (*falcem*) abgeleitet ist, hat Watriquet scherzweise als Derivatum von *faus* (*falsum*) behandelt und ihm den Sinn 'Falschheit üben' gegeben».
2) GdfC 9,604a donne entre autres deux att. datées de 1321, pourtant tirées du Cartulaire Esdras de Corbie (*fauchile* et *fauchille*) qui date du 16^{e}s. (v. Stein 1056), de sorte que nous renonçons à enregistrer ces formes.
3) Gdf 3,728c relève sous FAUCILLEE "mesure de terre" une forme *facilliez* dans le contexte *Seix facilliez de preit.* Cette att. est référencée par '1274, Salm., I, 2, Arch. Meurthe'. Comme le contexte est trop court, il est difficile de juger la qualité sémantique du mot; un tel sens n'est pas exclu, cf. *fauchiee* sous → FAUCHIER[1] sens 2.**]**

(*faucille* SClemW 2105; CoutSensL 287,18 [2 att.]; doc. 1224 GysselingDocAnc 204; GlVatR 2578; GlBodley730H 42; doc. 1250 Tailliar 182 [2 att.]; HArciPèresO 6674; SermMaurPB 207; MirNDChartrK XXVI 72; RutebElisZ 849; etc.etc., *faucihle* AdParvH 62, pic. *fauchille* FossierCh 498; 498; cart. après 1316 Gdf, s.l. *fausille* OutHôtelN 211; Dit du Lendit BarbMéon 2,303,48, *faucile* ApocPrD 75 [6 att.]; 76 [4 att.]; JGarl HuntTeach 2,137; TerrEvêqueH 47v°; GlDouaiR 1064; AdParvH 56; PéageDijonAM 27r° [2 att.]; Graec HuntTeach 2,26; Calverley Charters ANDEl, *falcille* fin 11^{e}s. RaschiD^{2} 457; PhThBestWa 766; GlParmePalE f°32v°, *facile* GlGlasgH 414b; GlParmePald LevyRech, *facille* JGarl HuntTeach 2,137; GlBNhébr301 f°42r°; GlLeipzigBa 4402; 8092; GlParmePalE f°132v°, *fucile* GlNYRL 200**)**

♦ "instrument formé d'une étroite lame d'acier lisse ou dentelée, courbée en demi-cercle, montée sur une poignée et qui sert à couper l'herbe, les céréales, etc." (dep. fin 11^{e}s., RaschiD^{2} 457; PhThBestWa 766 [*Dous cornes at aguës* (l'animal au nom de *Aptalon*)*, Trenchanz e esmulues; E si sunt endentees Cum falcilles curvees*]; GlBodley730H 42; SClemW 2105; CoutSensL 287,18 [2 att.]; doc. 1224 GysselingDocAnc 204; GlVatR 2578; ApocPrD 75 [*Et ge vi este vos une nue blanche et sur la nue seet ausi come le fiulz de la virge et avoet en sun chief corone de or, et en sa main faucile agüe...Par la faucile agüe est signefié le jugement trenchant*]; 76; GlGlasgH 414b; GlNYRL 200; HArciPèresO 6674; JGarl HuntTeach 2,137; etc.etc.; AlgorBodlW 103 [*9.8.7.6.5.4.3.2.1. Ches letres sunt de tel sentence Qu'il vuelent que l'en les conmenche A escrire vers la part destre, En escrivant vers la senestre. Un est itel conme .j. 'i', Et .ij. resenblent totedi Une faucille...*]; etc.etc., TL 3,1645; GdfC 9,604a; ANDEl; LevyRech 90; LevyTrés 108b; 109a; DMF; TLF 8,686b; FEW 3,380a); ♦ prov. *Se bech i a, faucille soit* (2^{e}m. 13^{e}s., ProvUpsIH 169, ProvM 2235).

● agn. **faucil** m. **[**D'un lt. *FALCILE "petite faux" appuyé par mlt. *falcile* (8^{e}s. Corbie DC 3,400b; MltWb 4,46b), anglolt. *facellus* et *falxiculus* (LathamDict 1,879b). Langues romanes: aocc. *fausil* (dès 13^{e}s., Lv 3,406a).

REM.: DC 3,400b relève sous FALCILLA une forme *farchiel* tirée de AN JJ 153,220 (datée de 1398) qu'il interprète comme variante de *falchiel*: *Et cellui qui le* (pied de bœuf) *copperroit en beau jeu d'un bougon, ordonné a maniere de farchiel*. Gilles Roques propose à juste titre de lire *sarchiel* de *sarcel* "aiguillon dont on pique les bœufs". (commun. aimable)**]**

(*faucil* ca. 1290 BibbR 329; GlDouceH^{2} 234; JGarlUnH^{2} 162; NominaleS 526; JGarl HuntTeach 156; ApocPr Gdf, *facil* ApocPr Gdf**)**

♦ "instrument formé d'une étroite lame d'acier lisse ou dentelée, courbée en demi-cercle, montée sur une poignée et qui sert à couper l'herbe, les céréales, etc." (ca. 1290 – ms. 14^{e}s., BibbR 329 [*De faus fauchez un andenne de pré, De faucil siez un javele de blé*]; GlDouceH^{2} 234; JGarlUnH^{2} 162; ApocPr Gdf; NominaleS 526; JGarl HuntTeach 156, TL 3,1645 [renvois]; Gdf 3,728c; ANDEl; FEW 3,381a).

● **faucillage** m.

(*faucillage* doc. 1287 Arch. hist. et litt. du Nord de la France et du Midi de la Belgique, 3^{e} sér., II 337; II 338; WatrS 391,7; doc. 14^{e}s. (?) Lac, pic. *fauchillage* cart. 1287 Gdf; doc. 1332 DMF**)**

♦ **1°** "action de couper avec une faucille" (ca. 1325; 14e s. (?), WatrS 391,7 [(*Dis de faus et de la faucille*) *Car un trait de la faucille ier Vi, qui tourna en faucillage, Et pour itant en faucille ai ge Pris mon dit, sans faucillement*]; doc. 14e s. (?) Lac, TL 3,1645 [renvois]; Gdf 3,728c; Lac 6,167a).

♦ **2°** "droit féodal sur la fauchaison" (1287; 1332; dep. 1755(1), doc. 1287 Arch. hist. et litt. du Nord de la France et du Midi de la Belgique, 3e sér., II 337 [*que li faukillage* (l. *faukage*) *et li faucillage doivent estre au conte de Flandre*]; II 338 [*et dist encore cis temoin ke li faukages et li faucillage est au conte*]; cart. 1287 Gdf [*sans paier carue ne fauchillage*]; doc. 1332 DMF, TL 3,1645 [renvois]; DC 3,390c(2); DMF; Gdf 3,728c).

● **faucillement** m.

♦ "action de couper avec une faucille" [dans un jeu de mots avec *faus*, v. la rem. n°1 ci-dessus] (ca. 1325, WatrS 391,9 [*Et pour itant en faucille ai ge Pris mon dit, sans faucillement*], TL 3,1645 [renvois]; Gdf 3,728c; FEW 3,394a, n.5).

● **faucillier[1]** v.tr.

(*faucillier* RutebElisF 930; 931; 933; ChronSDenP 5,26; doc. 1279 OlimB 2,728; JoinvW[1] 346D; HervisH 9768 var. mss. 1311 / 1ert. 14es.; WatrS 391,4; 391,5; doc. 1340 Gdf, *faucilier* 1ert. 13es. RègleSBenMartP[1] Gdf, *fauciller* doc. 1288 Gdf; [AalmaR 3826], *fausillier* BibleMacéK 16228, [*fausilier* doc. 1357 Gdf]**)**

♦ "couper avec la faucille (le blé, etc.)" (dep. 1ert. 13es., RègleSBenMartP[1] Gdf [*faucilier lor blez*]; RutebElisF 930 [*A chascun dona sa faucille Por ce, quant l'en les blez faucille, Povres qui ne va faucillier Ne se porroit plus avillier, S'il est tels que faucillier puisse*]; ChronSDenP 5,26 [*mais de celluy (blé) qui avoit esté faucillié*]; doc. 1279 OlimB 2,728; doc. 1288 Gdf [manque dans Lalore, Cartulaire de l'abbaye du Paraclet(3)]; BibleMacéK 16228; JoinvW[1] 346D; HervisH 9768 var. mss. 1311 / 1ert. 14es.; WatrS 391,4 [(dans une image, v. la rem. n°1 ci-dessus) *Li monde qui vois est et faus Vous voil comparer a la faus Et deviser, par la faucille, Coment li uns l'autre y faucille Et quiert le tour de faucillier*], TL 3,1646; Gdf 3,728c [donne sous "faucher, couper avec la faux ou la faucille" une att. classée fin 13es., tirée du Cartulaire de Neufchâtel dont le ms. orig. date du 15es., v. Stein 2714]; TLF 8,686b; LiS 155a; DMF; FEW 3,380a); ♦ emploi abs. "id." (ca. 1264 – 1497, RutebElisF 931 [v. contexte supra]; 933; WatrS 391,5 [dans une image, v. la rem. n°1 ci-dessus]; doc. 1340 Gdf; [doc. 1357 Gdf; AalmaR 3826], TL 3,1646; Gdf 3,729a; DMF).

● **faucillier[2]** m.

(bourg. *faucillex* RegDijon[1]L n°189 [*-ex* = *-ier*, v. éd. p. vi.]**)**

♦ "ouvrier qui coupe avec la *faucille*" (doc. 1341 – 1457, RegDijon[1]L n°189 [*Perrenoz li Faucillex*], TL 3,1646 [renvois]; Gdf 3,729a; DMF; FEW 3,380b).

● **faucillon** m.

(*faucillon* OutVilN 148; OutHôtelN 211, champ. *fauchillon* RenContrR 40780, *fauquillon* av. 1227 ChansArtJ 126**)**

♦ "instrument formé d'une étroite lame d'acier lisse ou dentelée, courbée en demi-cercle, montée sur une poignée et qui sert à couper l'herbe, les céréales, etc." (dep. av. 1227, ChansArtJ 126 [*Il prist .j. fauquillon qui fu van* (= *de*) *Lombardie*]; doc. 1260 Tailliar 245(4); OutVilN 148 [*Et port, comme senez, Par derrier son crepon, Ou sarpe ou faucillon*]; OutHôtelN 211 [*Or faut faucillon et fausille*]; RenContrR 40780, TL 3,1646; Gdf 3,729a; 3,732a ['?' au lieu d'une déf.]; 9,603c [sous FAUCHAISON]; DC 3,423a [une att. du Cartulaire de Lagny, daté en 1513, v. Stein 1812]; DMF; TLF 8,686b; FEW 3,380a).

● ***faucilleor** m.

(*faucillor* doc. 1266 DocVosL 116,5, *faucillour* doc. 1233 Gdf; vidimus 1314 Gdf, *faucilleur* doc. 1340 / 41 LongnonDoc 3,345G, *fauchillieur* RenContrR 40464**)**

♦ "ouvrier qui coupe avec la *faucille*" (doc. 1233 – 1494; 1792 – 1907, doc. 1233 Gdf; doc. 1266 DocVosL 116,5 [*parmi la rente paiant, c'est a savoir un quarteron d'avoine, une geline, dous tollois, un saclor, un faucillor, un fenor*]; vidimus 1314 Gdf; doc. 1340 / 41 LongnonDoc 3,345G; RenContrR 40464, TL 3,1646 [renvois]; Gdf 3,729a; DMF; LiS 155; FEW 3,380b). — Dörr.

FAUCON m. "faucon" → **DEAFpré**.

(1) *La pratique judiciaire de Lorraine*, Nancy 1755,330; le mot survit comme terme juridique.

(2) Relève une att. de *faucillage* tirée de la Chronique de l'Abbaye de Bonne-Espérance (reprise par Gdf 3,728c) rédigée par Englebert Maghe en 1704. Comme la valeur philologique et historique des documents qui y sont rassemblés nous est inconnue, nous renonçons à enregistrer cette attestation.

(3) Il donne le compte cité par Gdf, mais le passage en question manque.

(4) Cf. la rem. n°3 sous → FAUCHIER[1].

norm. agn. **FAUDE[1]** f.

[De l'aangl. FALD "lieu clos, bâtiment où on loge les bestiaux, surtout les moutons" (BosTol 270a; BosTolSuppl 204c). La répartition de la famille de *faude* est limitée aux domaines anglo-normand et normand. Les trois exceptions (BenDucF 30691; MousketR 15650; GligloisL 685: *faudeïs*) s'expliquent par le fait que les sources des passages correspondants sont des textes anglo-normands et normands, v. RoquesRég 193-4. On pourrait expliquer la migration du mot insulaire vers la Normandie par son caractère juridique. – Le FEW 15[2],98a range sous le même étymon aussi *faude* au sens de "lieu clos servant de poste d'observation, guérite" (II.1) et au sens de "fosse où l'on fait le charbon de bois" (II.2); Wartburg lui-même explique dans le commentaire étymologique de l'article que ce *faude* serait emprunté au mnéerl.;le regroupement n'est donc valable que pour l'etimologia rimota. Nous traitons ce mot sous → FAUDE[2].

REM.: Gdf 3,730b enregistre sous FAUDIL une forme *faudis* tirée d'AdamL 39 qu'il définit "terme de mépris, troupeau, engeance"; ce *faudil* et la déf. correspondante sont repris par le FEW 15[2],98a. Cette identification du mot est erronée, *faudis* est une variante de *faidiu* (AdamA 514), v. → FAIDE.**]**

(*faude* BenDucF 30691[(1)]; MarieFabW 20,3; 20,6; 30,10; 72,57; RègleHospCamS 1173; GlOxfH 138; EdmK 2480; AlNeckUtensH[2] 76,-1; 77,3; BibleDécB/EN 692; 699; SJeanAumU 4392; AlNeckUtensH[2] 104,160; BesantR 605; 995; GrossetReulesO 9; MousketR 15652[(2)]; AdParvH 38; etc.etc., *falde* mil. 12[e]s. LapidFPS XXXI 7; EneasS[1] 5372; RouH III 1500; RoisC 48; EdmK 2216; BrutIntB 5023; HosebCompL 373; LapidFFS 780 var. ms. 4[e]q. 13[e]s.; NovNarrS 124 [2 att.]; ChronPLangIT 308,941; PlainteAmeV 546, agn. *faudee* SermJos[4]H 22,12, *faulde* HosebCompL 140; 141; 373 [4 att.], *faute* GuillMarH 953; 1055**)**

♦ "parc (pour petit ou gros bétail, le plus souvent pour moutons), permanent (et couvert) ou mobile (aussi utilisé comme moyen de fumer la terre)" (mil. 12[e]s. – doc. 1402, LapidFPS XXXI 7 [*et se hom en fait puldre* (de la pierre appellée *galactites*) *et hum la destempred od sel et od ewe et hom en aruse la falde dedenz et dehors, si devendrunt les berbiz laitieres*]; EneasS[1] 5372 [*Tot ensement Turnus faiseit, Come li lous ki est al plain Et vient a la falde al vilain*]; RouH III 1500; BenDucF 30691 [*une faude veit de berbiz*]; RoisC 48; MarieFabW 20,3; 20,6; 30,10; 72,57; RègleHospCamS 1173; GlOxfH 138; EdmK 2216; 2480; AlNeckUtensH[2] 76,-1; 77,3; etc.etc.; SeneschO 27; 36 [*une bone faude de cleies ou de fust... e ke lez joefnes avers e lez vaches seient checune nuyt dedenz*]; 37; etc.; etc.etc.; JAntOtiaP 57,20; 103,56 [dans une image[(3)]]; etc.etc.; ChronPLangIT 308,941 [dans une image]; ChronPLangIIT 309,852 [dans une image]; etc.etc.; PlainteAmeV 546 [dans une image]; etc.etc., TL 3,1649; Gdf 3,729c; ANDEl; MöhrenLand 171; FEW 15[2],98a); ♦ t. de droit "droit de pouvoir construire un ou des parc(s) (pour petit ou gros bétail), droit qui inclut une redevance correspondante" (doc. 1292 – doc. 14[e]s., doc. 1292 YearbEdwIH 20/21, 313; NovNarrS 124; doc. 1302 YearbEdwIH 30/31, 425; 30/31, 427 [*Responez, avomz faude en la vile ou non? Qe pur la faude clamomz tiel profite...*]; doc. 1311 YearbEdwIIT 4,122; doc. 1319 YearbEdwIIC 12,61; doc. 14[e]s. ANDEl, ANDEl).

● agn. **faudage** m.

♦ "parc (pour petit ou gros bétail, le plus souvent pour moutons), permanent (et couvert) ou mobile (aussi utilisé comme moyen de fumer la terre)" (déb. 14[e]s., NicBozMorS 179 [*Le teisson est un best basse e pulente e qe de orde preie se peust, com de verms ou de caroigne ou de novel fust* (gloss. "excréments"?) *des berbitz qe mout eyment, dont ils font mal as faudagez*], TL 3,1649 [renvois]; ANDEl; FEW 15[2],98a); ♦ [t. de droit "droit de pouvoir construire un ou plusieurs parc(s) (pour petit ou gros bétail), droit qui inclut une redevance correspondante" (1361, doc. 1361 Coucher Book of Whalley Abbey 4,1155 [*ensemblement oue la faude de Standen, et le faudage de meisme la faude auncienment acustumetz... pree, pasture, faude et faudage... boys, faude et faudage*[(4)]], Gdf 3,729b; TL 3,1649 [renvois]; DC 3,402a; FEW 15[2],98a)].

(1) Pour le caractère rég. de cette att., v. le commentaire étymologique supra.

(2) Pour le caractère rég. de cette att., v. le commentaire étymologique supra.

(3) La définition "giron" du gloss., marquée comme hapax ou comme nouvelle att. de sens, est erronée. Dans les deux cas, il faut partir du sens régulier du mot faisant partie d'une image religieuse.

(4) DC cite cette att. d'après le Monasticon Anglicanum de 1605 écrite par William Dugdale (reprise par Gdf 3,729b). Le même doc. figure dans The Coucher Book or Chartulary of Whalley Abbey, éd. par W.A. Hulton, t. 4,1155, Manchester 1849. Nous citons le contexte selon cette édition tout en étant conscient qu'il faudra vérifier la valeur philologique du document.

● agn. ***faudaille** f.

(*faudaile* doc. 1303 YearbEdwIH 30/31, 427**)**

♦ t. de droit "droit de pouvoir construire un ou plusieurs parc(s) (pour petit ou gros bétail), droit qui inclut une redevance correspondante" (1303, doc. 1303 YearbEdwIH 30/31, 427 [*Par resoun de cele faudaile, il cleiment de fere colleit de altre berbis; pur ceo responez a la faude*], TL 3,1649 [renvois]; Gdf 3,729c ["troupeau", à corriger]; ANDEl; FEW 15^2,98a ["troupeau", à corriger]).

● agn. ***faudeïz** m.

(*faudeïs* 1^{e}m. 13^{e}s. GligloisL 685[(5)], *faudiz* HosebHenO 74**)**

♦ "parc (pour petit ou gros bétail, le plus souvent pour moutons), permanent (et couvert) ou mobile (aussi utilisé comme moyen de fumer la terre)" (1^{e}m. 13^{e}s.; ca. 1285, GligloisL 685 [(Gliglois dans un état d'ardeur rejeté par Belté) *Il est ensy comme ly leux Quy de mengier est desireux Quant est devant le faudeïs Et voit devant luy les brebiz, Et si ne puet dedens entrer. Çou ly fait plus le faim doubler*]; HosebHenO 74 [*les faudiz tant cum sunt plus pres le semail meuz vaut*], TL 3,1650; MöhrenLand 172; ANDEl [par err. sous FAUDE]; FEW 15^2,98a).

● agn. **fauder** v.tr.

♦ "fumer (la terre) en installant un parc sur le sol, et en le déplaçant chaque jour" (ca. 1270, SeneschO 18 [*E il* (le *baillif*) *deit fere lez teres marler, fauder, conposter, aprouwer e amender, ensy ke seon sen aperge par le apruement e l'amendement del maner*]; HosebHenO 174 var. mss. ca. 1300-1^{e}m. 14^{e}s. [*E les terre faudeye* (= p.p. de *fauder*?[(6)])], ANDEl; MöhrenLand 171). — Dörr.

FAUDE^2 f.

[Du mnéerl. VAELDE "lieu clos" et "fumier" (VerVer 8,1145; pour le néerl. *vaalt*, cf. Woordenboek 18,22). Cet étymon correspond à aangl. *fald*, v. → FAUDE^1. Comme la distribution géographique de *faude* au sens de "lieu clos servant de poste d'observation" contredit une origine aangl. (cf. FEW 15^2,98b), nous séparons notre mot de → FAUDE^1; le FEW traite ces mots dans un seul article. – Wartburg, FEW 15^2,99a, explique l'évolution sémantique qui mène de "fumier" à "meule de charbonnier" en partant d'un sens plus général *"tas" pour *faude* qui serait appuyé par le syntagme *faude de charbon*, attesté en 1459 par Gdf 3,730a[(1)].

REM.: Le glossaire de YderG enregistre *falte* et *faute* (984 et 6168) qu'il définit "Wächterhaus" (= "guérite") ce qui est repris par le FEW 15^2,98a. La vérification des passages dans le texte (éd. G et A) démontre que la définition est erronée. Les attestations possèdent le sens de "crevasse, fente" et sont à ranger sous *faute*, v. → FALIR DEAFpré, cf. MöhrenLand 310 et TL 3,1663,40.**]**

♦ **1°** "lieu clos servant de poste d'observation" (fin 12^{e}s.; ms. 13^{e}s., RCambrK 1778 [*Quant li baron sont a Roie venu, isnelement sont a pié descendu. Li quens Y[bers] n'a gaires arestu... La maistre gaite qi en la faude fu Jete une piere, n'a gaire atendu; por poi nel fiert desor son elme agu*]; AnsMetz Gdf [*La gaite corne qui sor le faude sist*], TL 3,1650 ["Wachtturm" sous "Schafstall, Hürde, Pferch": = FAUDE^1]; Gdf 3,729c[(2)]; FEW 15^2,98a).

♦ **2°** "tas de bois recouvert d'herbe ou de feuillage, qu'on carbonise pour faire du charbon de bois, meule" (doc. 1301 – 16^{e}s., doc. 1301 ChRethelS 1,473 [*et i porront faude drecier pour charbon faire*], Gdf 3,730a; Runk 46; DMF; FEW 15^2,98a; 98b [encore dial.mod.]).

● **faudieur** m.

♦ "celui qui fabrique du charbon de bois ou qui travaille dans une charbonnière, charbonnier" (doc. 1304, doc. 1304 CptChâtArt f°17,-5 [*Yakes le faudieur*], Gdf 3,730b; FEW 15^2,98b). — Dörr.

pic. flandr. **FAUDER** v.tr.

[Emprunt au mnéerl. VOUDEN "plier" (VerVer 9,1221). Ce mot fait partie de la terminologie de la draperie médiévale (cf. les att. infra) ce qui explique sa distribution géographique dans la Flandre et la Picardie.

REM.: Gdf 3,730a atteste *faudee* "paire de draps" dans «Lett. de l'échev. de Valogne à l'échev. de S.Quentin, Arch. mun. S.-Quentin, l. 30, A, 4bis» sans dater ce doc.; voici le contexte: *Tous ribaut ki n'ont.ij. faudees de dras*. Cette att. est reprise par le FEW 15^2,101b. Il faut prob. lire *saudees*, var. de *soldees*, malgré *faudée* "pliage" (FEW 15^2,101b), cf. *soldee* "valeur d'un sou", Gdf 7,447c; cp. *5 soudees de dras*, Bull. Comm. roy.

(5) Pour le carcactère rég. de l'att., v. le commentaire étymologique supra.

(6) La reconstruction *faudeyer* par l'ANDEl est douteuse.

(1) Cependant, le sens de *faude* dans le syntagme *charbon de faude* (att. en 1366 et en 1497, DMF et FEW 15^2,98b) doit être celui de "meule".

(2) Vat. Urb. 575 l. Vat. Urb. 375.

d'hist., Ac. roy. des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique, 80-81 (1911) 462[(1)].**]**

♦ "plier (une étoffe teinte)" (1[e]m. 13[e]s. – 1403; dep. 1723, GautAupF 150 [*bliaut faudé*]; JErartN VIII 24 [*cote faudee*]; BouchAbevN 321 [*La bele dame se leva... Vestue ert d'une verte cote, Molt bien faudee a ploiz rampans*]; doc. fin 13[e]s. EspPirDoc 3,464,17; 3,500,18; Sermon de la douce Vierge Marie Gdf [*Ele eut cote de virginité tres pure et tres noble..., le pis ploié et faudee*[(2)]]; DuboisDrap 159,27, TL 3,1650; Gdf 3,730a [FAUDEER]; 3,730b; GdfC 9,604b; Pck 2,86; DMF; FEW 15[2],101b[(3)]); ♦ "forcer (qn) à s'adapter" (1272, BaudeFastCongéR 118 [*Mais j'ai en ramembrance adés Que Dix ensi me ploie et faude*], Gdf 3,730b [sous "plier, ployer, courber"]).

● wall. **faudir** v.pron.

♦ "se couvrir (d'une étoffe pliée?)" (fin 12[e]s., JobGregF 341,13 [*Lo mantel mettre sor lo viaire est covrir la pensé de le consideration de sa floibeteit...Et quant il ce faudit*[(4)]*, si com la Scriture, si estisoit-il en l'uis de la caverne* (= 3 Rg 19,13 Helias operuit vultum suum pallio et egressus stetit in ostio speluncae)], Gdf 3,730b; FEW 15[2],101b).

● pic. agn. **faudure** f.

♦ "pli ou partie insérée d'une étoffe" (ms. fin 13[e]s. – ms. 14[e]s., JGarlUnH[2] 164 [*lacina : faudure*[(5)]]; Serm. de la douce Vierge Marie [*Ceste fourure et ceste escourcure et li faudure de ceste cote fu mout kiere et moult precieuse* Gdf], ANDEl; Gdf 3,730c; FEW 15[2],101b). — Dörr.

francoit. **FAUDESTOIRE** m.

[Mot attesté dans deux textes francoit., emprunté au mlt. FALDISTORIUM, var. de *faldestolium* (dès 1[er]q. 10[e]s. [forme en *-orium* attestée dès ca. 1100], MltWb 4,48; LathamDict 1,898b; NiermeyerBu 1,533b; DC 3,402c) créée en mlt. par une mutation de liquide motivée par l'influence des substantifs dotés du suffixe *-orium* (cf. StotzLex III 14.4; sur le sémantisme du suffixe voir StotzWortb 80.5). Cf. l'it. *faldistorio* (dès déb. 14[e]s., CortZol[2] 556c; Battaglia 5,589c; BattAl 2,1587a; TLIO; cf. aussi CellaGall 45-46). Sur l'origine du mot mlt., cf. → FAUDESTUEL. Comme emprunts parallèles du mot mlt. par d'autres langues romanes, nous pouvons signaler l'esp. *faldistorio* (dès ca. 1600, Corom[2] 2,472a) et le port. *faldistorio* (dès 1744, Gazeta de Lisboa n[o] 4, 28 janvier 1744, p. 69; Mach[3] 3,14b). Cf. également les formes en *-or* et *-eur* sous → FAUDESTUEL.

REM.: Le mot lt. a aussi été emprunté par le frm. comme t. de liturgie *faldistoire* m. "siège à accoudoirs, sans dossier, parfois pliable, réservé à l'évêque et à certains dignitaires de l'Eglise" (dep. 1616, Gdf 3,712c [FALDESTOEL]; TLF 8,624a; 15[2],103b [la correction de la datation proposée dans la n. 2, p. 104a, qui concerne FEW 3,385a, est erronée])[(1)].**]**

(*faudestoire* MartCanL 1 IV 6; 2 LXXXVII 4 [MartCanP (même ms.): *faudestroire*], *faudestorie* 2[e]q. 13[e]s. SCathVérB 433**)**

♦ "siège transportable et généralement pliable, en bois, métal ou ivoire, le plus souvent sans dossier, avec ou sans bras, au plan d'assise en cuir ou en tissu, dont le bâti consiste en deux paires de pieds croisés, souvent pourvu d'ornements précieux, utilisé en particulier par les hauts personnages (laïcs ou religieux) et servant souvent comme symbole du pouvoir" (2[e]q. 13[e]s.; 1275, SCathVérB 433 [(description d'un palais) *Un faudestorie sera de sus, La ou Jupiter e Venus E les autres deus esteront, Tant cum les noces dureront*]; MartCanL 1 IV 6 [*sachés que monseignor li dus de Venise porte corone... et devant lui porte un damoisau un faudestoire mult biau et un autre damoisau porte un coissin covert de dras a or*]; 2 LXXXVII 4 [*le faudestoire - c'est la chaere de monsignor li dus*]). — Kiwitt.

FAUDESTUEL m.

[Emprunt à l'abfrq. *FALDISTŌL "siège pliant", mot dont l'existence est étayée par l'asax. *fal-*

(1) Renseignement aimablement fourni par Gilles Roques; corriger le FEW et RoquesRég 195.

(2) Pour la graphie *ee* pour *é*, cf. GossenGramm p. 49.

(3) 'Desch' provient de Gay 1,695a FAUDE qui cite par erreur 'Eust. Deschamps', qu'il date de 1390 ('1590' = faute de frappe), au lieu de Eustache d'Amiens (= BouchAbevN, v. supra).

(4) L'éd. F. corrige à tort en *faisoit*; corriger RoquesRég 195.

(5) Dans les autres textes rassemblés par HuntTeach, lt. *lacinia* est régulièrement glosé par *pan*.

(1) Comme attestations intéressantes pour la chronologie, nous pouvons encore citer 1783 G. Debure, Catalogue des livres de la bibliothèque de feu M. le duc de La Vallière, 1,3,202; 1835 L. Jacquemin, Guide du voyageur dans Arles, p. 381; 1850 Abbé Canéto, Monographie de Sainte-Marie d'Auch, p. 150; 1908 F. Masson, Le sacre et le couronnement de Napoléon, p. 133.

distōl (glosant lt. *curulis* “siège curule”, TiefenbachAsächs 81; Köbler, Asächs. Wb., p. 243; seule att.: 11^{e}s., gloses ms. Karlsruhe BLB Sankt Peter perg. 87), l’aha. *faldistuol*, var. *faldilstuol* (AhdWb 3,537; Köbler 243a), le mha. *valtstuol* (BenMüZa 2^{2},714b; Lexer 3,15b), l’aangl. *filde-stól* (BosTol-Suppl 217b); cf. aussi le mba. *voldetafel* “table pliante” (SchillerLübben 5,298a). Le mot a également été emprunté par le mlt. comme *faldestolium* (MltWb 4,48; LathamDict 1,898b; NiermeyerBu 1,533b; DC 3,402c; StotzLex III § 14.4; ZrP 41,681), dont la première attestation figure, sous la forme *ualdestuolum*, dans les Gesta Berengarii Imperatoris, datant du 1^{e}q. 10^{e}s. (MGH Poetae t. 4, p. 399, glose sur vers 143(1)). Diffusé prob. à travers l’afr., le mot se retrouve dans toute la partie ouest de la Romania: frpr. *faudestol*, var. *faldestol* (dès 3^{e}q. 12^{e}s., GirRossDécH 3742; 3911; 4534; 4587; etc.), occ. *faldestol* (dès fin 12^{e}s., Rn 3,248a; Lv 3,397a [cf. aussi 2,169b]), acat. *fenistol* (dès 13^{e}s., CoromCat 3,896a), cat. *faristol* (dep. 1309, CoromCat ib.), aesp. *fagistor* (dès 1330, Corom^{2} 2,472a), esp. *facistol* (dep. 1534(2), Corom^{2} ib.); port. *facistol* (de l’esp.; dep. 1873, Mach^{3} 3,14b [cite également une forme *facístergulo*, attestée dans un doc. lt. datant de 938]; Morais^{10} 5,19a). Cf. → FAUDESTOIRE. Cf. aussi l’agn. *chaere pliable* sous → CHAIRE DEAFpré (voir aussi ANDEl CHAERE), ainsi que le mfr. *chayere ployante* (DMF CHAIRE).

REM.: 1) Entre autres modifications de la finale, les nombreuses formes en *-f* ont été construites sur le modèle des substantifs dont le paradigme de déclinaison présente une alternance du radical entre *-f* et *-s* (c.s. sg. *nes* – c.r. sg. *nef*; c.s. sg. *vis* – c.r. sg. *vif*; c.s. sg. *cers* – c.r. sg. *cerf*; c.s. sg. *ués* – c.r. sg. *uef* etc.): voir Pope § 808; § 816(3).

(1) Sur la datation des gloses voir ib., p. 355.

(2) Première attestation: Antonio Pérez, Poemas, éd. S. Montoto, Justas Poeticas Sevillanas del Siglo XVI, Valencia, 1955, p. 232 (cité d’après le Corpus diacrónico del español).

(3) Selon Baldinger ZrP 104 (1988), 261, les formes en *-f* auraient été créées par analogie aux (quasi-)homophones *estuel* “meuble sur lequel on s’assied, siège” (TL 3,1495; Gdf 3,662a; FEW 17,266a) et *estuef* “petite balle utilisée au jeu de longue paume, éteuf” (TL 3,1494; GdfC 9,561b; FEW 17,249a): «... die Endung erklärt sich aus *estuef* (FEW 17,249a), das homonym war mit *estuel* “siège” (FEW 17,266b)». Cependant, compte tenu de l’écart sémantique existant entre les deux mots, cette hypothèse paraît peu convaincante.

2) Sur l’histoire de ce type de siège, que l’on peut rapprocher de la *sella curulis*, qui servait comme symbole de pouvoir et était utilisée par les hauts magistrats (consuls, préteurs, édiles etc.) de la Rome antique, de la *sella castrensis*, qui servait comme siège de camp aux empereurs et généraux romains, ou encore des tabourets pliants de l’âge du bronze danois, voir PaulyKl 5,92; HoopsReal^{2} 8,176a-181a; LexMA 4,253; Gay 1,695b-697a; Schultz 81-84; MatoréVocMéd 238; Pfaff, Stuhlgeschichte(n) (mémoire de M.A., Freiburg 2001).

3) Les dictionnaires répertorient un dérivé *faudestole* f. “litière” (TL 3,1650 [renvois]; Gdf 3,712c; FEW 15^{2},103b), attesté une seule fois dans JGarl HuntTeach 55 comme glose du lt. *fercula*, pl. ou var. f. de *ferculum* s.n. “litière”, aussi “siège” (ThesLL 6^{1},489; LathamDict 922a). Il paraît cependant plus probable qu’il s’agit d’une var. agn. du s.m. avec le sens habituel de “siège transportable et généralement pliable...”: cf. Pope § 1238; ANDEl FAUDESTOEL.

4) Dans deux attestations citées par RaschiD^{2} n^{o}458, où les gloses en afr. fournissent le plus souvent des équivalents relativement précis des lemmes hébr. et aram. désignant des *realia*, le sémantisme du mot est problématique. Dans Betz. 25b, la glose fait référence à l’aram. *glūdqē*, var. de *glūgdəqā* “litière” (Jastrow 246a), emprunté au lt. *lectīca* “id.” (ThesLL 7^{2},1080(4)). Le contexte aborde la question de savoir s’il est permis de transporter un vieillard dans une litière un jour de fête au cas où l’on aurait besoin de lui. Dans Men. 96b, le mot glose l’aram. *dulbəqī* “petite table à trois jambes” (Jastrow 311a, du gr. δελφική, var. de δέλφις “trépied”, LidScott 1,377b). Dans le contexte, il est question d’une table à la surface en cuir tendu, sur laquelle on pose des gobelets et des aliments et sur laquelle on mange.**]**

(*faldestol* fin 11^{e}s. RaschiD^{2} n^{o}458 Schabb. 119a(5); Schabb. 138a; Betz. 25b; etc.; BrutIntB

(4) Pour des informations de type encyclopédique, cf. LexMA 7,1364; PaulyN 10,1210.

(5) Lecoy, MélWartb^{1} 496 semble envisager la possibilité d’une lecture de la forme comme *faldestuel* en affirmant à propos de *raiol* (RaschiD^{2} n^{o}871 que la «graphie hébraïque permettrait d’ailleurs de lire *raiuel*; cf. [...] 458 *faldestol*». Toutefois, cette observation (qui s’appuie non pas sur la graphie hébraïque mais sur la translittération fournie par Darmesteter et Blondheim) ne s’accorde pas avec les graphies attestées dans les mss. cités par RaschiD^{2} (seuls deux mss. all. du 13^{e} ou

492(6); GuiBourgG 1842 var. ms. mil. 13e s.; Rolv4[1]G 2849; AliscMH 2829; 2872, *faldestuel* DoonRocheM 1545, *faldestor* RaschiD[2] no 458 Ket. 77b; GlToursD 328, *faldestod* RolS 2804, *faldestoed* RolS 115; 452; 609, *faldestoet* RolS 407, *faldestué* RolCD 4931; BenTroieC 14762 var. ms. 14e s., *falsdetuef* RenM Va 305 var. ms. mil. 13e s., *fadestol* RaschiD[2] no 458 Schabb. 79a, *fadestuol* BenTroieC 14762 var. ms. 2eq. 13e s., *fadestole* JGarl HuntTeach 55 var. ms. 13e s., *faudestuel* BenTroieC 14762; ErecF 4783; 6713; FloreBD 2985; AimonFlH 11348; DoonRocheM 1516(7); GirVianeE 6874; FetRomF[1] 628,10; HervisH 5484; 7765; 7900; AnsMetzNG 898; BlancandS 1459; 4156; 4182; GuillTyrB 1,9 (p. 28) [= GuillTyrP t. 1, p. 18]; etc.etc., *fauldestuel* DolopL 637; FetRom[F[1] 628,10] var. ms. fin 13e s. Flutre, Li fait des Romains dans les litt. fr. et. it., p. 5, *fausdestuel* BibleEntS 5276; RenR VII[b] 6117; MaugisCC[1] ajout ms. ca. 1300, *faucdestuel* Fier[L 2448] var. ms. 1317 Gdf, *faudetuel* MortAymFragmS 65 [= MortAymR 553.2], *faudestoel* AspremLM 1327; ThomKentF 3956; DoonNantM 46, *faudestoul* PelCharlK 85 [c.r. pl. *-oulz*]; SCathVérB 1279 [c.r. pl. *-ous*], *faudestole* JGarl HuntTeach 55 var. ms. fin 13e s., *faudesteul* RobDiableL 4759; YderA 685; Bueve1S 6216; 6219; 8775; JerusCorbG 171; EnfVivW aj. ms. 3eq. 13e s.; CptFleuri[4]M 14152, *fauldesteul* PriseCordD 1007, *fausdesteul* ArtusS 133,15 [c.r. pl. *-euz*]; BenTroieC 14762 var. ms. 2em. 13e s.; JerusCont[2]G 27038, *faudesteull* AssJérJIbE 573 var. ms. ca. 1281, *faudestueil* GarLorrI 11703; MaugisV 5365; DolopB 623; RenMontLC 25 [= RenMontLCM 1,26]; 458 [= RenMontLCM 13,11], *faudestueill* GuillTyrB 2,11 (p. 87) [= GuillTyrP t. 1, p. 69]; 20,23 (p. 984) [= GuillTyrP t. 2, p. 346]; ThebesCP 927 [= ThebesR; correspond à ThebesC 911]; AssJérJIbE 573 var. ms. ca. 1290; RenNouvR 59 var. ms. déb. 14e s., *fausdestueil* TrubertN 1694; PercB 8985 ajout ms. ca. 1330; [GuillMachPriseM 7793], *feudestel*(8) JGarlRCH no 55 [pl. *feudestés*; éd. *fendestes*], *faudestuet* RenM Va 305; ChevCygneFinN 1220; GodinM 18483; 18566; 18904; EnfGodM 2297 ajout mss. 13e s.; Jerus[T 6494] var. ms. BN fr. 786 fo 262ro b l. 7 [ca. 1285]; ajout ms. BN fr. 786 fo 262ro b l. 11 [ca. 1285] après 6497 dans ChevCygneNaissM p. xxxii; HerbCandS 1155 var. ms. 1erq. 14e s.; [GodBouillBruxR 14637], *fausdesteut* TristNantS 2792, *faudestuef* AliscW 2610; 2660; AntiocheD 1059; ChevCygnePropN 1476; GodBouillH 4590; JerusT 6494; RCambrK 654; SaisnAB 940; ContPerc[1]TR 14552; 14555; AmAmD 1386; AimeriG B[1] 3961; etc.etc., *fausdestuef* GaleranF 6882 [<: *neuf*>]; ChevIIEspR 5447; 5455; HuonR 3635; JerusCont[2]G 20907; CptFleuri[1]D 14 [2 att.]; MortArtuS 268n12 [rubrique d'une miniature], *faudetuef* RCambrK 3368, *faudestoef* LancPrS 4,290,18 [= LancPrM L 33]; BelleHelR 4464, *faudesteuf* LancPrM XIIa 10 (t. 7, p. 115); [InvAnjL 643], *faudestuf* OgDanE 9278 [= OgDanB 9377 *faudestuef*], *faudestierf* GodBouillH 2407, *faudestué* HerbCandS 1155; YderA 251; LancPrM L 33 (t. 2, p. 241); SGraalIVEstP 676,7; ContPerc[1]AR 8706; BenTroieC 14762 var. mss. 2eq. 13e s.; DolopB 623 var. ms. 2eq. 13e s.; LancPrK 1,65 [= LancPrK XIIa 10]; LancPr ms. 2eq. 13e s. Gdf(9); MaugisV 7108; MortAymR 553.2 var. mss. ca. 1255 et déb. 14e s.; 490 var. ms. ca. 1270; SaisnLB 891 ajout ms. fin 13e s., *fautestu* SermMaurPB 218, [*faudeston* ThebesSM 1008], *faucdestain* FlorenceW 6147, *fausdesteur* CptFleuri[1]D 17, *faudestrier* FierL 2448, [*faulxtuel* AiquinJa 257 (ms. mil. 15e s.)]**)**

♦ "siège transportable et généralement pliable, en bois, métal ou ivoire, le plus souvent sans dossier, avec ou sans bras, au plan d'assise en cuir ou en tissu, dont le bâti consiste en deux paires de pieds croisés, souvent pourvu d'ornements précieux, utilisé en particulier par les hauts personnages (laïcs ou religieux) et servant souvent comme symbole du pouvoir" (dep. fin 11e s.(10), RaschiD[2] no 458 Schabb. 79a [il est question du type de cuir pouvant servir de plan d'assise]; Schabb. 119a [évoque un faudestuel en ivoire]; Schabb. 138a [le contexte de la glose soulève le problème de sa-

14e s. ainsi que l'imprimé Soncino 1489 permettraient une lecture du mot avec une diphtongue).

(6) Ms. *falestol* corr. par l'éd.

(7) Une autre attestation se trouve au vers 1896; cependant, celle-ci repose sur une conjecture de l'éditeur, le ms. portant *faulx destrier*. Cf. aussi la forme intermédiaire *faudestrier* attestée dans FierL (infra) et sim.

(8) Reconstitution probable mais incertaine de la finale.

(9) Nous n'avons pas pu localiser cette attestation dans l'éd. M ou l'éd. K.

(10) Le mot et le sens survivent en frm. comme terme d'hist. et d'hist. de l'art (aux attestations répertoriées par les dictionnaires, aj. VioletMob 1,111-113 (plusieurs att.); AnnAin 20 (1887), p. 321). Au sujet de la forme contractée *fauteuil* avec le sens "siège pour une personne à dossier et généralement à bras" (dep. 1589), voir FEW 15[2],103b; TLF 8,695b.

voir s'il est permis de déplier une chaise pliante le jour de Shabbat]; etc.; RolS 115; 407 [*Un faldestoet out suz l'umbre d'un pin, Envolupet d'un palie alexandrin: La fut li reis ki tute Espaigne tint, Tut entur lui vint milie Sarrazins*]; 452; etc.; GlToursD 328; BenTroieC 14762; ErecF 4783 [= ErecR 4747]; 6713 [= ErecR 6651]; PelCharlK 85; FloreBD 2985 [= FloreBK 2966]; AimonFlH 11348; AspremLM 1327; GarLorrI 11703; RenM Va 305 [= RenR VII^{b} 6117; RenγF2 4305]; etc.etc.; BibleEntS 5276 [*Moÿses sist ou fausdestuel En Synaï, en mult bel leu, Ou Deus li fit tante monstrance Don toujours ert la remembrance. Environ lui sunt li baron, Qui vuelent oïr sa raison*]; etc.etc.; CptFleuri[1]D 14 [*Item, pour demi aune et demi quartier de veluiau vermeil, pour couvrir le fausdestuef le roy ... 30 s. Item, pour 2 aunes et demie de franges pour ledit fausdestuef, 10 s.*]; 17; etc.etc.; [CptRoy LabordeGl 310 [*pour la façon et appareil d'un faudestueil d'argent et de cristal... .vij c lxxiiij. es. d'or*]; etc.etc.], TL 3,1650; Gdf 3,712b; ANDEl; LevyTrés 109a; DMF [[*]FAUTEUIL]; FennisGal 900; DCCarp 197a; Guinet 93; TLF 8,696a; FEW 15^{2},103b). — Kiwitt.

[**FAUDIS** adj. est enregistré par TL 3,1650,25 dans un article avec *faudëiz* "parc (pour petit ou gros bétail, dans la plupart des att. pour moutons), permanent (et couvert) ou mobile (aussi utilisé comme moyen de fumer la terre)", v. → FAUDE[1]. TL définit "gezüchtet, gemästet". Il l'atteste par ca. 1393 MenagP II 107 avec les formes *faudis*, *faudisses* et renvoie à Gdf 3,730c qui donne un '?' au lieu d'une définition. La proposition de rapprocher ces formes de la famille de *faude* se heurte au fait que la distribution de cette famille est limitée au domaine anglo-normand et normand; cf. aussi MöhrenLand 172n50. TL 9,219,17, sous SAUSSIZ "assaisonné ou conservé avec du sel", propose de corriger *faudis* en *sausis* et *faudisses* en *sausisses*, proposition très peu probable du point de vue paléographique. – MenagB 183,26 lit *fandis*, *fandisse*: *poisson d'eaue doulce: luz fandiz, deux carpres de Marne fandisses, bresme*. L'éd. ne donne ni définition ni étymologie. L'hypothèse de rattacher les formes à *farci*, avancée avec hésitation par H. Waiblinger, Der Wortschatz des Ménagier de Paris, 1990, 162, se heurte au phonétisme du fém. *faudisse*. – Béatrice Stumpf suit dans le DMF (FENDIS) Scully, RecCulChiqS 215b, qui propose d'interpréter le mot comme var. de *fentiz*, dérivé de *fendre*, et le déf. "fendu en filets", proposition assez plausible. Nous rangeons donc le mot sous → FENDRE.] — Dörr.

FAUNET m.

[Attesté une seule fois dans OvMor, ce mot est une formation diminutive isolée sur le lt. FAUNUS, nom du dieu des champs et des troupeaux, pour désigner des génies champêtres. Le contexte cité ci-dessous correspond à Ovide, Métamorphoses, VI 392-94: Illum ruricolae, silvarum numina, fauni Et satyri fratres et tunc quoque carus Olympus Et nymphae flerunt, et quisquis montibus illis. Cp. → FAUNOS.**]**

♦ "dans l'antiquité latine, génie champêtre qui fait partie de l'entourage de Faunus, dieu des champs et des troupeaux" (ca. 1320, OvMorB VI 1971 [*Li damedieu de la contree, Li faunet et li satiriau, Li bergier et li pastouriau A la mort Marsie assamblerent, Et pour soie amour tant plorerent Que...*]). — Städtler.

FAUNIER m.

[D'origine inconnue. Pour ce mot, qui n'est attesté qu'une seule fois dans le glossaire onomasiologique de GlBNlat4120, nous ne voyons aucun point de rattachement, et même une réinterprétation des cinq jambages successifs ne permet pas d'entrevoir une solution. Notons que le suffixe *-arium*, qui est à la base de *-ier*, est employé pour désigner des constructions et des bâtiments (StotzWortb § 68.9).

Parmi les matériaux d'origine inconnue du FEW, *faunier* n'est pas seulement enregistré sous 'BÛCHER' (23,46a), mais aussi sous 'CIME' (21,55a) à cause de la ressemblance avec Provins *fauner* v.a. "écimer" et *faunage* m. "écimage". A supprimer à cet endroit.**]**

♦ "endroit où l'on fait sécher le bois (?)" (1348, GlBNlat4120O sans f° [*focile :* gallice *fauniers, ubi ligna desiccantur*, ms.15^{e}s., DC], DC 3,532c [FOCILE 2^{o}]; Lac 6,172a; Gdf 3,731b; FEW 21,55a [sous 'CIME']; 23,46a [sous 'BÛCHER']). — Städtler.

FAUNOIER v.

[Etymologie inconnue. Le FEW 3,523b avait enregistré notre mot sous abfrq. *FILLO "bourreau", rattachement qui a été abandonné pour des raisons phonétiques dans le FEW 15^{2},125n3 à la suite de la critique dans TL 3,1651,47: 'unwahrschein-

lich'. Gamillscheg, RoJb 3,288s, propose un lt. *FALLINA (< *fallere* "tromper") d'où *FALINE "tromperie" et par la suite comme dérivé dénominal *faunoiier* (cf. *guerre* et *guerroyer*), proposition qui conviendrait pour le sens, mais qui pose problème comme les formes lt. ne sont pas attestées. Gilles Roques, RoquesRég 197, préfère un lt. *FALLO(R)NIA, dérivé de même de *fallere*, d'où entre autre afr. *faloine* dont il déduit 'une forme verbale fléchie' *FALLONÍDIAT menant à **faunoiie*. Cette étymologie conviendrait pour la phonétique et le sens, mais les étapes ne sont ni attestées ni plausibles (et sans parallèles en mlt.). Roques démontre que le mot est strictement limité au domaine pic./ wall/ champ.

Cf. → FORVOIIER, FEW 14,375a VIA, où se trouve une forme *fauvoier*. Ranger sous cet article afr. *fauvoier* "tromper", FEW 15^2,107b; nota bene: pour des raisons paléographiques, une leçon *faunoier* est possible pour la forme *fauvoier*, et vice versa; nous devons nous fier aux solutions proposées par les éditeurs.

REM.: 1) Dans CoincyI10K 737 figure *Las, faunoiez!*. Les var. donnent *Las forvoiez*, *Las fansnoiez* (l. *fausnoiez*) et *Las fauloiés*. Ces exemples démontrent la problématique des interférences formelles entre nos formes et celles provenant de familles diverses (FOL et FALIR).

2) Gdf 3,731b range sous FAUNIER la graphie *faulleant* (avec une att. tirée de Perc) que nous interprétons comme forme de → FALIR "faire défaut, manquer".

3) Gdf 3,732a répertorie un *faunoiement* déf. "tromperie" qu'il a inventé en partant de *favoiement*, AlexisAlpH 232. Nous rangeons cette forme sous *forvoiement*, v. → FORVOIIER.**]**

(*faunoier* GautArrIllC 820; YvainF 2731; BlondNesleW XI 29; SaisnAB 1497; FetRomF^1 600,17 [ms. *faunoiz*]; HistAnc Gdf; CoincyChristO 2395 [p.p. subst. *faunoiés*]; CoincyI11K 514; CoincyI18K 104; CoincyI29K 203; CoincyI42K 155; ArtusS 70,25; 168,30; 208,45; etc.etc., *faunoyer* CoincyII10K 1078; CoincyII11K 721, *faunïer* CommPsIA^{1}G^2 XXXI 343; PercB 2424; MoniotArrD VIII 38; SRemiB 6244, *faunier* BartschHorning 301,26 (= Maurice de Craon); ConBeth TrouvBelg^1 27,6, [*faunyer* GodBouillBruxR 14087], *faulxnoier* PassEntreG 1592, *fausnoier* CoincyI11V 514; 931; JErartN XIV 33; ChansPieusJ LXXIX 20; JeuxPartL XCI 42; CXVII 17; SilenceT^2 1439; AdHalePartN X 17; CoincyI10K 1592 var. ms. déb. 14^{e}s.; CoincyI29K 203 var. ms. déb. 14^{e}s.; BastC 4026, *fausnaier* CoincyI10K 2036 var. ms. 14^{e}s., *fausniier* Raynaud BEC 41,212,38, *fausnïer* ConBethW^1 VI 6; JeuxPartL XXIV 45; XXXVII 31, *falnïer* 1166 CommPsIA^{2}G^2 XXXVII 365, *fosnïer* AiolF^2 6751, pic. champ. *fannoier* CoincyI10K 867; 1592; 2036; CoincyI11K 931; CoincyI17K 40; CoincyI21K 154; CoincyII9K 1857; RenContr^{1}R 1,355b**)**

♦ v.tr. "induire (qn) en erreur quant aux faits ou quant à ses intentions, en usant de mensonge, de dissimulation, de ruse" (1166 – mil. 15^{e}s., CommPsIA^{2}G^2 XXXVII 365 [*Veez ci sage home, veez ci home ki ne voelt mie estre falnïez*]; AiolF^2 6751; GautArrIllC 820 [*Cil qui tant set plaindre et proier Ne fait el qu'amors faunoier*]; PercB 2424; BlondNesleW XI 29; ConBethW^1 VI 6; FetRomF^1 600,17; HistAnc Gdf; MoniotArrD VIII 38; CoincyI10K 2036; CoincyI11V 514; 931; CoincyI17K 40; CoincyI18K 104; CoincyI21K 154; CoincyI29K 203; CoincyI42K 155; CoincyII9K 1857; CoincyII10K 1078; CoincyII11K 721; etc.etc., TL 3,1651; Gdf 3,731b; Foerster 119b; DMF; FEW 3,523b [sous *FILLO; n'est plus repris parmi les mat. d'orig. germ., v. FEW 15^2,125n3]); ♦ p.p. pris comme substantif "celui qui est induit en erreur" (ca. 1220; ca. 1224, CoincyChristO 2395 [*Or me di, faunoiés, comment ce porroit estre*]; CoincyI10K 867 [*fannoïe* f.]; 1592, Gdf 3,731bc); ♦ emploi pron. à valeur neutre "se laisser induire en erreur" (1164 – ca. 1356, CommPsIA^{1}G^2 XXXI 343 [*Ne vous faunïez mie, ne vos laissiez pas decevoir al siecle... mais in Domino, la metez vostre joie*]; SaisnAB 1497 [*Dames, dist la roÿne, or sonmes bien en voie De veoir les françois se aucuns s'en desroie. Qui or a son ami gart que ne s'i faunoie*]; JeuxPartL CXVII 17; [GodBouillBruxR 14087 [*Sire frere, font il, cascuns de nous l'otrie. Voelliés pensser de vous, ne vous faunyés mie*(1)]], TL 3,1652; DMF); ♦ v.intr. "se laisser induire en erreur" (ca. 1177 – 1322, YvainF 2731 [*Qui en amor vont faunoiant*(2) *Et si n'an sevent tant ne quant*]; BartschHorning 301,26 (= Maurice de Craon) [*E se li miens cuers faunie De duel morrai*]; AdHalePartN X 17 [*ichil fausnoie Qui n'ose assaier se goie Anchois qu'il ait trop en pardon servi*]; RenContr^{1}R 1,355b, TL 3,1652;

(1) Le gloss. propose de lire *fauvyés* qui serait une var. de *fauvoier*, v. → FORVOIIER, ce qui est possible si on admet la leçon *fauv-*.

(2) A noter qu'il s'agit d'une leçon reconstruite par Foerster. Le ms. G (3^{e}q. 13^{e}s.) donne *Si en vont amor faunoiant*, donc en emploi transitif.

Gdf 3,731b; DMF [“s’égarer, se tromper” (tiré de l’éd.), à corr.]).

● **faunoiere** f.

♦ “celle qui induit (qn) en erreur quant aux faits ou quant à ses intentions, en usant de mensonge, de dissimulation, de ruse” (ca. 1275, CoincyI10K 867 [*Di moi, di moi, di, fannoïe* (var. ms. ca. 1275 *faunoiere*)*, Quant tantes fois l’as renoïe Por le dyable et deguerpie*]). — Dörr.

FAUNOS m.pl.

[Ce mot, qui se trouve uniquement dans ThomKent, y est employé pour désigner des monstres humains velus. C’est p.-ê. l’accusatif pluriel du lt. FAUNUS, nom du dieu des champs et des troupeaux (Monfrin R 106,142). Ce dieu a été confondu avec Pan, dans la mythologie grecque dieu des bergers, représenté comme démon aux pieds et queue de bouc, au torse d’homme velu, à la face barbue et pourvu de cornes. Il se peut que cette image ait influencé la désignation des monstres rencontrés par Alexandre en Inde. – Cp. → FAUNET.**]**

♦ “monstres humains velus” (4^{e}q. 12^{e}s., ThomKentF 5688 [*Veu ad les mustres, tigres e faunos*]; 5758 [*Veient homes e femmes qui mult sunt hauz e gros; Veluz sunt cum bestes e cresté ont le dos. Hantent l’ewe salee ovec les ypotamos; Vivent de creu pesson, ces cleiment faunos*], Gdf 3,732a; ANDEl). — Städtler.

[**FAURAIN** m. est relevé par DelbObsc 33,356 qui donne trois attestations. La première est tirée d’un doc. pic. 1361/62 cité par DehDoc 1,440: *A Jehan Bernart, pour le plonc dont a viestit le faurain et le floron* (GdfC 9,629b: “ornement en forme de fleur”) *dou capitiel de l’eglise saint Piere*. Les deux autres proviennent de deux comptes de 1427 publiés dans J. Houdoy, La halle échevinale de la ville de Lille, p. 50[(1)]. Ces att. sont reprises par le FEW 23,12b parmi les matériaux d’origine inconnue sous ‘CADRE’ et y sont définies “châssis de la fenêtre, revêtu de plomb (?)”. L’explication du mot figure dans CoutantMoulin 841-42 qui donne le syntagme *faux rain* avec la variante *faurain*; il définit “pignon en saillie” et ajoute des att. du 14^{e} au 17^{e} siècle. D’autres att. nous sont transmises par Gilles Roques (commun. aimable): doc. 1393 Bull. arch. du Comité des trav. hist. et scient. 1913, 66; 76; doc 1459 Gay 1,52b; cf. aussi J.-J. Schwienn, Le bois dans le château de pierre au Moyen Âge, éd. par J-M. Poisson, 72;] — Dörr.

[(1)] Corriger la citation de DelbObsc: *Roy* l. *Boy*; *plomc* l. *plonc*; *la halle* l. *le halle*; *peintre* l. *pointre*.

FAUS adj. “faux” → **DEAFpré**.

FAUSSER v.tr. “fausser” → **DEAFpré**.

FAUSTE m.

[Adaptation du mlt. FASTE, forme de l’ablatif singulier du nom d’un poisson chez Barthélemy l’Anglais, De proprietatibus rerum, livre XIII, chap. 26: est piscis nomine faste in cuius ore aqua hausta dulcescit, quam pisces minores sequentes intrant in os eius, quos subito accipit et deglutit. Le passage a été traduit littéralement par Nicole de Bozon dans ses *Contes moralisés*, v. le contexte ci-dessous. Le mot mlt. n’est pas relevé dans la lexicographie.**]**

♦ “espèce de poisson non identifié” (déb. 14^{e}s., NicBozMorS 47 [*Lui philosophre dit en son livere qe un pesson est en la mier qe est apellé fauste, la nature de qi est tiel: il endoucist les ewes salez qe lui entrent en bouche, dont il deceit les meyndres pessons qi siwent cel douceur qe vient hors de sa bouche, kar si tost com aprochent a lui, meigtenant les devoure*], ANDEl). — Städtler.

FAUTERNE f.

[Étymologie incertaine. Pour expliquer ce nom d’une variété d’aristoloche, U.T. Holmes RoR 24,133-35 a reconstruit un lt.tard. *FALCIT-TERNA “petit tuyau en forme de faucille”, dérivé formé à l’aide du suffixe *-erna*[(1)] de ***falcittus***, lui-même dérivé de lt. FALX “faucille”. Dans un ms. du 10^{e}s. des Dynamidia, recueil de matière médicale, on trouve le mlt. *falterna* (Wölfflin ALatL 3,133; MltWb 4,59) qui pourrait être considéré comme appui de cette étymologie. La dérivation serait motivée par la forme en faucille de la fleur qui, pourtant, ressemble plutôt à un entonnoir. – Sous la forme *foterne* le mot est encore dans le Trévoux 1771 et il survit dans quelques dialectes du Sud (ThomasNEss 267-271 [= R 31,390-392]).**]**

[(1)] Pour ce suffixe, cf. Thomas R 37,124-125.

(*fauterne* ca. 1185 AlexParA III 1073 [= AlexArsL 1490[2)]]; AthisH 4019, *fausterne* AthisH 4019var., *fonterne* RecMédBNlat8654bM 8, *funterne* RecMédBNlat8654bM 4; 7)
♦ "variété d'aristoloche, prob. Aristolochia clematitis, plante grimpante toxique, employée en médecine" (ca. 1185 – Trév 1771, AlexParA III 1073 [*Plus iert amere l'eaue, quant li rois l'ot beüe, Que suie* (la suie étant considérée comme extrêmement amère) *ne fauterne* (var. *suie destrempee*; *s. ne fautre*; *s. ne santerne*; *s. ne siterne*; *s. ne salterne*; *lescive meslee*, cf. AlexParA 6,33) *n'aluisne ne ceüe*]; AthisH 4019 [*Qui nome Amors, nel set nomer, Amer le puet a droit clamer. Fauterne est dolce anvers Amors, Quant il norrist tantes dolors*]; RecMédBNlat8654bM 4; 7 [*A gros mal fere tapir, fetes poudre de funterne, si la fetes boire a celui qui le norrist*]; 8, TL 3,1664; Gdf 4,106c [sous FOTERLE, *foterle* et *foterne* comme gloses d'*astrolochie* dans un texte de 1598]; RlFl 9,213; FEW 3,394a). — Städtler.

[**FAUTRIERE** f. se trouve dans FEW 22[2],37b parmi les matériaux d'origine inconnue sub 'LISIÈRE DU CHAMP' avec cette même définition, pourvue d'un point d'interrogation. La source en est TilLex 79 qui relève le mot une seule fois dans RenM XX 47 var. ms. 14[e]s. (= RenHS XXI 45, texte cité ici): (les deux béliers Belin et Bernart se disputent un champ, et Belin explique la situation à Isengrin) *'il dit que cist chans est siens Et je redi que il est miens. Se vos an dous nos partiez Et anz ou champ nos meïssiez, Si que j'en eüsse ma part Et l'autre donassiez Bernart, Dont poez faire vo plaisir De nos dous et toz vos desir.' Dit Ysangrins: 'Molt volantiers. Or me dites comant premiers.' – 'Sire, soiez en fautriere* (tous les autres mss. donnent *foriere* "lisière du champ"). *Chascuns de nos se traie arriere, Ci devant vos vendrons corrant. Cil qui plus tost venra avant, De tant com il plus tost corra, La greignor part dou champ avra'*. Tilander commente: «*Fautriere* paraît dériver de *fautre*, mais comme je n'ai pas réussi à en relever un second ex., il est bien hasardeux de définir le sens du mot.» Dans RenHS, la phrase en question est traduite par 'Seigneur, asseyez-vous sur ce tas de compost', et Sylvie Lefèvre explique: «Le terme *fautriere* est un hapax, au vu des dictionnaires. Il est donc bien difficile d'en définir le sens. Pourtant, ce mot paraît appartenir à la famille de *fautre* / *feutre*, *fautrer* / *feutrer* ("fouler", "frapper", "battre")» (ib. p. 1330). L'entrée du FEW 22[2],37b est à biffer, *fautriere* est à ranger sous → FAUTRE DEAFpré.] — Städtler.

[2)] ThomasNEss 268 lit *fanterne*; = AlexVenL 4206 *salterne*, mot qui reste à expliquer.

FAUVE adj. "fauve" → **DEAFpré**.

[**FAUXVAUX** nom propre est répertorié avec la déf. err. "cartilage" par Gdf 3,736b, qui l'atteste par JGarlS 6,288 [*cartilago dicitur medium quod est inter os et carnem, mollius osse et durius carne*, glosé dans ms. B (13[e]s.) par *fauxvaux*]; cf. JGarl ms. fin 13[e]s. HuntTeach 2,125 [*musculum : a[nglice] faxwax*]. Il s'agit d'un mot mangl., cf. MED 3,430a FAX-WAX "the tendon at the back of the neck": BibbO 77; NominaleS 9-10 [*Col, venoun et fossolet : Nekke, faxwax and nekkehole*].] — Kiwitt.

FAUZ f. et m. "faux" → **DEAFpré**.

[***FAVART** m. est répertorié par DCCarp 196c (d'après DC 3,423c sous FAVERIA) avec la définition "sorte d'armure", sur la base d'une attestation unique issue d'un reg. de la Chambre des Comptes de Paris datant de 1337, que DC cite comme suit: *Et doit livrer et mettre en chascune galee .vi[M]. varetons* ["traits d'arbalète empennés en hélice, viretons"]*, .iii[C]. lances, .v[C]. dars, favars, lances longues ferrees, roncies* ["armes en forme de serpe"] *de fer, et touz autres garnemens et armeures*[1)]. Le mot est repris par les principaux dictionnaires: Jal 1,686a; Lac 6,175a ["sorte d'arme"]; Gay 1,697a ["arme du genre de l'épieu de guerre"]; Gdf 3,736c ["pièce de l'armure, peut-être, selon Jal (II,334) une espèce d'épieu ou d'estoc"]; TL 3,1672 [renvoi à Gdf]; FEW 23,135a ["arme du genre de l'épieu de guerre"]; Jal[2] 623a ["arme blanche de jet"]; DMF [«FAVART, (?) "arme blanche de jet (du genre de l'épieu de guerre)"»]. Pour ce qui est de l'origine du mot, JalArch

[1)] Le doc. original fut détruit lors d'un incendie en 1737 (voir DMF sous FAVART). Gdf, qui cite le texte d'après une autre source, en donne une lecture divergente: *Mettre en chacune galie 600 viretons, 300 lances, 500 dards, favars, lances longues, feurés, rouars de fer et tous autres garnemens et armeüres, selon ce qu'il convient a galee bien armee en temps de guerre*.

2,334n4 envisage que «c'était une sorte d'esponton ou bâton ferré, une espèce d'épieu ou d'estoc dont le nom venait d'Allemagne, et pouvait être quelque chose comme *waffe-hart* (l'arme dure, l'arme cruelle). [...] Que *waffen-hart* se soit changé en *favar*, rien n'est plus facile à croire». Compte tenu d'attestations parallèles dans lesquelles il est également question de l'équipement de galères, telles que ChazelasClos n° 392 [*dars, fanars, ronques, caudieres*], nous considérons qu'il s'agit d'une mélecture pour *fanar* m. "lanterne de navire", due à une méprise de *n* pour *v* (pour d'autres attestations voir FennisGal 2,896). Cf. → FANAR.] — Kiwitt.

FAVEABLE adj.

[Peut-être d'un lt.vulg. *FAVEABILIS "qui attire la faveur", formation parallèle à lt. *favōrābilis* (ThesLL 6[1],912b), d'où → FAVORABLE[(1)].**]**

(*faveable* 2[e]q. 14[e]s. OvMor ms. Ars. 5069 f°119a, [liég. *faiveable* JPreisLiègeB 29828]**)**

♦ "qui manifeste une disposition, une attitude bienveillante envers qn ou qch." (2[e]q. 14[e]s.; ca. 1380, OvMor ms. Ars. 5069 f°119a [*S'il a fortune faveable* (= OvMorB VIII 3765 *favorable*) *Si quierre consel saluable A soi conduire e a tenir*]; [JPreisLiègeB 29828], Gdf 3,736c; DMF [corriger la dat. du ms. en 2[e]q. 14[e]s.]). — Dörr.

FAVEE f.

[De lt.vulg. *FAVATA f. "l'une ou l'autre plante aux feuilles similaires aux feuilles de la fève, notamment plantes (semi-)aquatiques comme la véronique des ruisseaux", att. sur les Îles Britanniques comme FAVIDA (LathamDict 1,911c; 1[e] att.: 10[e]s.). *FAVATA est dér. de lt. FABA "fève" (ThesLL 6[1],2), v. → FEVE, et est appuyé par Centr. "tubercule de la gesse tubéreuse", Doubs "berula angustifolia", FEW 3,340b. Pour le sens cf. aussi Montbél. "veronica beccabunga", Moselle *fęvät* "veronica beccabunga", *fęvat*, FEW 3,339a. Les formes agn. à *-ede* reflètent le mlt.**]**

(agn. *favee* ca. 1250 RecMédQuiH 1225; recette médicale R 32,83; HuntMed 286,171,4, s.l. *faveie* recette médicale Fudeman, Vern. Voices 107, agn. *favede* GlPlantHarlW 139b,17; GlAcaciaH 160**)**

[(1)] Dans MélRoques 1,68 est proposé de corriger l'att. de OvMor en *favorable* ce qui est mis en question par l'existence de l'att. de JPreisLiègeB.

♦ t. de botanique "petite plante dicotylédone, de la famille des Plantaginaceae, caractérisée par une tige plus ou moins dressée, par des feuilles opposées, ovales, par des fleurs bleues, fruit en capsule, vivant dans des lieux humides, aux bords des lacs, véronique des ruisseaux" (13[e]s. – 1300, RecMédQuiH 1225 [*Por pisser. Houme qui a mal en la vessie Si ke estaler ne puisse mie, De l'ewe prenge la favee, Ovec seit mente triblee. Od vin blaunc destremprez Ou a chaude ewe le bevez*]; GlPlantHarlW 139b,17 [*favida, id est favede, leomeke*]; recette médicale Fudeman, Vern. Voices 107; recette médicale R 32,83; HuntMed 286,171,4; GlAcaciaH 160 [*favida : favede, lymeke*], MED 5,810b [LEMKE]; LathamDict 1,911c; TL 3,1672; Gdf 3,736c; ANDEl). — Dörr.

FAVELE f.

[Du lt. FĀBELLA "récit"; "histoire fictive" (ThesLL 6[1],6); pour le mlt., cf. MltWb 4,2; LathamDict 1,883b. Pour les autres langues romanes, cp. it. *favella* (dep. fin 9[e]s., Battaglia 5,743a; CortZol 421a) et eng. *favella*, sursilv. *faviala* (DiczRGr 6,168a). — Le DMF propose un rattachement de *favele* à → FAUVE (DEAFpré), ce qui nous paraît peu probable pour des raisons sémantiques. Ce n'est que dans la loc. verb. *savoir de (la) favele* "être rusé" qu'il y a un rapprochement des deux familles. — Du fr.: mangl. *favel* (ca. 1390, MED 3,427b), mnéerl. *favele* (VerVer 2,784) et mha. *favele* (Lexer 3,1; BenMüZa 3,199b).

REM.: Nous avons rangé dans cet article, comme résultat d'un changement de suffixe dû à la rime, *favole* que le FEW 3,345a rattache au lt. *fabula* (v. ici → FABLE), ce qui nous paraît improbable à cause de la place de l'accent tonique dans les mots latin et français. A noter que, dans GGuiB prol. 163, l'éd. lit *favole*, où le ms., BN fr.5698 p. 5a, donne nettement *frivole*, p.-ê. avec un accent sur le *i*. Pour *favole*, il ne reste que l'att. de NatNSSteGenW 806, dont la leçon reste à vérifier, v. ci-dessous.**]**

(*favele* ca. 1139 GaimarB 3745; BenDucF 20361; 20537; 30768; IpH 7194; 7195; PercB 1566; AlexParA II 267; ProtH 6211; 7680; 7686; 10728; PartonG 861; RenM II 460; II 620; III 80; RicheutV 858; EnfGodM 378; RCambrK 1015; SaisnLB 3498; 6684; 959; ChevCygneNaissM 3324; SEuphrH 139; etc.etc., *favelle* SJeanEvW 643; GaydonS 2594; 8960; BestAmOctT 3474; Pères26[L 17767var. Gdf]; OvMorB XII 411; PercB 2664var.; [MirNDPers17P 309; DeschQ

8,18,220], *faviele* AlexParHM 102,7; ChevCygnePropN 2906; EustMoineH 2169; 2188, *favaile* RenR 16060, *fauvele* RenR 7358; 13014; FergMich p. 86; CoincyII19K 363; CoincyII29K 599 ms. de base; CoincyII9K 772; ConsBoèceTroyS III 762; DrouartB 5369, *fauvelle* ContPerc^{2}ER 19664; RoseLLangl 185 var. ms. 2^{e}t. 14^{e}s., *fauviele* Pères26[L 17767] var. ms. pic. déb. 14^{e}s. Gdf, [*fauvielle* SJeanEv[W 643] var. ms. 2^{e}m. 14^{e}s. Gdf], *flavele* FierL 1044; CoincyII9K 772 var. ms. 2^{e}q. 14^{e}s.; RenM III 80 var. ms. 1339; RoseL[Langl 185] var. Gdf, *flavelle* RoseM[Langl 7480] var. ms. fin 13^{e}s. Gdf; TombChartr12K 591) ♦ "discours d'un caractère un peu léger, bavardage"[1] (ca. 1174 – 3^{e}t. 14^{e}s., GaimarB 3745 [*diseient en lur favele Qu'en tut le mund n'aveit si bele, E si ele fust encore virgine, Bien fust digne d'estre reïne*]; BenDucF 20361; 30768 [*Tenez, seignors, vostre chemin! Je ne puis plus a vos parler, Qu'a mes berbiz m'estuet aler. Mieuz aim corner ma turluele Qu'a tenir plus od vos favele*]; IpH 7194/95 [*Al plus brefment ke jo purrai Vus irrai ultre od resun bele, Kar ren ne valt lunge favele, Ne favele ne lung sermun*]; PercB 1566; AlexParA II 267 [= AlexParHM 102,7]; ProtH 6211; 7686; 10728; RenM II 460; II 620; III 80 [= Bartsch-Chrest 39,82]; ChevCygnePropN 2906 [*Ne me mescroire pas que t'aie dit faviele*]; FierL 1044; RCambrK 1015; SaisnLB 959; 3498; 6684; CharDryDormM 602 [(le roi est en train de poursuivre les sept jeunes hommes; l'un d'entre eux dit:) *Si l'emperur or nus apele, De meuz en vaudra nostre favele, E nus en serrum plus hardiz E vers ses fez e vers ses diz*]; etc.etc.; MirourEdmAW prol. 4 [= MirourEdmBW prol. 7; ANDEl sous "language"]; etc.etc.; RestorC app. p. 221,67 [*sans plus faire favele* (= "sans tarder")]; etc.etc., TL 3,1673; Gdf 3,736c; ANDEl; Lac 6,175a; DMF; FEW 3,341a); ♦ loc. adv. *sans favele* locution intercalée dans une phrase affirmative pour lui donner plus de crédibilité "assurément"[2] (fin 12^{e}s. – déb. 14^{e}s., ChevCygneNaissM 3324 [*Li vint une avisions qui molt fu bone et bele, C'uns angeles li aporte et li dist la novele Que c'esteroit icil, seüst le sans favele, Qui li cisnes menroit traiant en sa nacele, Et si avra el cor d'or fin la caainele*]; ContPerc^{2}ER 19664; ContPerc^{3}R 33358 [(Perceval s'adresse à Sagemor) *Vasaux, metez jus la pucelle, Car por voir vos di c'est celle* (var. mss. 2^{e}m. 13^{e}s. et déb. 14^{e}s. *p. voir vos di sanz favele*) *Que ne* (var. mêmes mss. *Ne la*) *porteroiz an avant*]; GuillVinM XXI 4 [*Ki vous sert de cuer sans favele Amender en doit sa querele*, = Poët. av. 1300, II, fol. 805]; JacCysH IX 38 [= TrouvBelg^{2} 85,38; Poët. av. 1300, I, fol. 448], TL 3,1674,22 [l'att. de JacCys sous la déf. générale]; Gdf 3,736c [l'att. de ContPerc^{3} sous la déf. générale]; Lac 6,175a); ♦ loc. verb. *ne mie estre favele* "être vrai" [cp. *ne pas / mie / point estre fable*, v. → FABLE DEAF F 6,24] (1276, MoniotParD XLIV 28 [*Siens sui ou que je soie, Ce n'est mie favele; Ne sai que fere en doie, S'a s'amor ne m'apele*, = Poët. av. 1300, II, fol. 644]); ♦ loc. verb. *torner a favele* "devenir un sujet de bavardage" (ca. 1200, SEuphrH 139 [*Le jor fut amiree assez la jovencele Por sa bele color, por sa blance masele. En la terre d'Egypte n'ert veüe tant bele... Li filh az riches omes font querre la pucele. La bele Eüfrosine, ja lor tort a favele, Alhors at son penser; foz est qui l'en apele*]); ♦ loc. verb. *avoir favele* "être enclin au bavardage" (4^{e}q. 12^{e}s.; av. 1202, RenR 13014 [*Or ont il auques la fauvele, Mais Renart ne fait que sourire, Que mout a entre faire et dire*]; BodelPastB V 21 [*J'ai oï maint Flamenghel Qui trop ont favele Et sont de vanter isnel Dusqu'a grant querele*]); ♦ loc. verb. *estre (mout) en favele* "être (très) enclin au bavardage" (1268, PAbernLumH^{1} 10047 [*E si les sugez a confessiun Vienent ke sunt de religiun, Demander deit premerement Si rien sunt inobedient...; U si acun seit pleidereaus, U si de vesture seit precius...; U si il seit mut en favele, E porte en cloistre suvent novele*], ANDEl ["to spread gossip"]); ♦ loc. verb. *estre de (grant) favele* "être (très) enclin au bavardage" (fin 13^{e}s., AncrRiwleTT 179,21 [*Ceste recluse ou ceste nonein est de grant favele ou de grant jangle*], ANDEl ["to be a chit-chatter, to be garrulous"]); ♦ loc. verb. *savoir de (la) favele* "avoir la langue bien pendue"[3] (3^{e}t. 12^{e}s. – ca. 1220, ProtH 7680 [*Vallet, mult savez de favele, Vostre parole trop m'ennuie*]; Par-

(1) Dans quelques att. le mot semble être employé comme synonyme de *cri* ou de *noise*, cp. SaisnLB 3498 *Voz amis voi seoir lez vos espés et druz, Grant favele demoinent, ne se tienent pas muz*; MaugisV 1253 *En la presse se met ou fu grant la favele Des Sarrazin*; EvEnfQuatrB 1592 *E a Joseph vint la novele Ke ne li sembla mie bele* (Jésus s'est querellé avec un maître d'école, après quoi celui-ci tombe raide mort) *E il Marie dunc apele; De ço fesoit grant favele*, etc.

(2) Notons qu'une att. de *sans favele* ne représente pas forcément la locution, cp. p.ex. ProtH 6211 *Ne parla pas trop lungement, A poi de moz dit son talent E sanz envie e sanz favele*.

(3) Cette acception n'est pas toujours à séparer avec certitude de la suivante.

tonG 861; RicheutV 858 [*Del Nöagre deci c'au Toivre N'avra qui miauz sache deçoivre Char de famele. Sansons set tant de la favele Que les plus cointes en apele del jeu. Enui lor fait, s'il en a leu*]; ConstHamelN 421 [(Ysabeau s'adresse à Galestrot, sa servante) *Ge te commant desor ta vie Que tu soies proz et isnele, Et que saches de la favele Tant que nostre preu en traion... Va, di au prestre qu'or m'as prise Tant que sui preste a son servise*]); ♦ loc. verb. *savoir de (la) favele* "être rusé"[4] (déb. 13e s. – av. 1285, FolTristBernL 438; CoincyII9K 772 [*bien sai sanz doute Que l'orde vix, que l'orde gloute Est si plaisans et si tres bele Et si seit tant de la fauvele, Ausi con font teles i a Que maintenant vos decevra*]; SAubH 1250 [*Mes plus set d'enchantement, d'art e de favele Ke ne set de tanailles fevre ki martele*]; EustMoineH 2169 [*Li rois faisoit gaitier la mer, Que li moignes ne puist passer. Wistasces, ki sot de faviele, Prist un archon od la vïele; Comme menestreus s'en torna Et sa cotiele coveta*]; EscanT 10784 [*Ayglin sot tant de favele Qu'il lor deffaisoit tot lor conte, Car de mentir n'avoit pas honte*]; ChevFustSa 5184); ♦ loc. verb. *servir de (la) favele a (aucun)* "employer des paroles pour tromper (qn)" (ca. 1174 – 1316, BenDucF 20537 [*Tant ra servi de la favele Que l'ost s'en vait dreit verss* (sic) *Andele*]; RenR 7358 [*Tant com torna bien ta roele, Nos as servi de la fauvele*]; AvocasR 138; FauvelChaillD 145,852); ♦ loc. verb. *faire entendant la favele a (aucun)* "faire gober le mensonge à (qn)" (ca. 1275, BerteH 2080 [(pour dissimuler la verité, Margiste raconte à Blanchefleur qu'Aliste est morte) *Ainsi li fait la vielle entendant la favele, Mais pas n'ira ainsi longuement la querele*]); ♦ loc. verb. *tenir a favele* "ne pas prendre au sérieux, ne pas croire" [cp. *tenir a fable* etc. "id.", v. → FABLE DEAF F 6,8] (fin 12e s., EnfGodM 378 [*Puis vinrent d'ax tex oirs, nel tenés a favele, Qui furent redoté desi que a Turdele*]).

● **favel** m.

♦ "discours d'un caractère un peu léger, bavardage" (ca. 1300, GodinM 11017 [*dist Piniaus: 'N'ai cure de favel. Veés vous la cel plus espés moncel? Illuec se tient Seguins au fel musel; La vaurrai jou departir maint harel.'*]).

● **favole** f.

♦ loc. verb. *tenir a favole* "ne pas prendre au sérieux, ne pas croire" [cp. *tenir a fablie* "id." sous → FABLER et *tenir a fable* "id." sous → FABLE] (2eq. 14e s., NatNSSteGenW 806 [*Evesque, entens ma parole, Et ne la tiens pas a favole*[5]], Gdf 3,737c [sous "fable, mensonge"]). — Städtler.

FAVELER v.

[Du lt. FĀBELLĀRE "parler", qui n'est attesté que dans des glossaires (ThesLL 6[1],7); pour le mlt., cf. MltWb 4,3. Pour d'autres langues romanes, cp. occ. *favelar* (dep. ca. 1200, Rn 3,246b; Lv 3,421b), it. *favellare* (dep. fin 12e s., Battaglia 5,743b; CortZol 421a) et eng. *favlar* (DiczRGr 6,172a).

REM.: Gdf 3,737a donne pour *faveler* entre autres l'att. de BenDucM 20571 *Cher prince, faviel; ç'ai apris Que...* qui se lit dans BenDucF 22753 *Cher prince, fait el, ç'ai apris Que...*; l'att. de BenDucM est à supprimer.**]**

(*faveler* fin 11e s. RaschiD[2] 463; RouH II 2711; RicheutV 1231; PartonG 4013; MonRainCB 2261; ChevCygneNaissM 3319; JourdBlD[2] 2423 [ind. prés. 6 *-vellent*]; DurmG 9812; LancPrM LXVII 10; GuillMarH 12146; ViolB 5093 [ind. prés. 3 *-viele*]; RègleSBenDouceD 20,13; etc.etc., [*flaveler* BaudSebC 1879; 5513; MirNDPersP XXIV 173], francoit. *favelar* RenR 6297; 6305**)**

♦ **1°** v.intr. "parler de choses et d'autres sans objectif précis, bavarder" (fin 11e s. – 1378, RaschiD[2] 463; PartonG 4013 [*Poi boit li rois et cil boit tant Qu'il en cange tot son sanblant; Molt s'esbaudist et molt favele*]; DurmG 9812; RègleSBenDouceD 20,13; YsLyonF 1893; DrouartB 1758 [*Tant avez dist et favelé Que je trop a ffaire averoie, Se je tout recorder voloie*]; ChevVivM 606 var. ms. ca. 1335; [PelAmeS 784; JGowerMirM 3560], TL 3,1674; Gdf 3,737a; ANDEl; FEW 3,341b); ♦ "id. (en parlant d'un moineau)" (fin 13e s., AncrRiwleTT 237,34 [*Moissons est un oisseil mout favelant e mout janglant, favele toz jours e bret e jangle e crie*]; 238,8, ANDEl); ♦ inf. substantivé "action de bavarder" (4eq. 12e s.; fin 13e s.; 3et. 14e s., RenR 6297 [(c'est le chameau qui parle; comme il est dit être originaire de la Lombardie, il parle dans un langage italianisant) *Se en voil estre bone sir, Vide ci bone favelar Par la foi toe tien te car*]; AncrRiwleTT 183,21 [*Estoupez vos pensees..., ke eles ne chierent pas contre val, ceo est ne voisent parmi le mond, si com fet mout faveler e mout jangler*]; [DeschQ 8,232,670 [*Tais toy, si lay ton faveler*]], Gdf 3,737b; ANDEl); ♦ p.prés. pris comme adj. "qui parle de choses et d'autres" [dans la seule att. dit d'un moineau] (fin 13e s., AncrRiwleTT 237,33

[4] Cette acception n'est pas toujours à séparer avec certitude de la précédente.

[5] Lire *frivole*? Cp. la remarque ci-dessus et cp. la loc. *tenir a frivole*, v. → FRIVOLE.

[v. le contexte sous le premier petit losange ci-dessus], ANDEl); ♦ *faveler* v.intr. prob. "raconter des mensonges" (fin 12e s., ChevCygneNaissM 3319 [*quel de ses enfans queroit cele meriele, Ki iroit outre mer sor le gent qui favele*]).

♦ **2°** v.tr. "harceler (qn) par son bavardage" (3e t. 12e s. – ca. 1365, RicheutV 1231 [*vostre amor mout me favele; Li cuers m'estraint desoz l'aissele Por vostre amor,* gloss. "flatter"]; JourdBlD[2] 2423 [*Jourdains oït, si home l'en appellent, Dou repairier chascun jor le favellent,* gloss. "exhorter"]; LancPrM LXVII 10 [*Il vos cuidoit tant faveler de paroles que vos feïssiés pes a lui et que vos ostissiés vos armes,* gloss. "flatter"]; BodelPastB V 21 [*J'ai oï maint Flamenghel Qui trop ont favele* (var. ms. 4eq. 13es. *Qui trop nos favele*) *Et sont de vanter isnel Dusqu'a grant querele*]; [BaudSebC 1879; 5513 [*com li coerz me favelle D'anoy et de meschief,* TL sous 'intr.']], TL 3,1674; Gdf 3,737a(1); Lac 6,175a(2); DC 3,423b(3); FEW 3,341b(4)); ♦ *faveler a* (qn) "id." (ca. 1170 – prob. 1228, RouH II 2711 [*Tant dist Bernart au roi et tant li favela..., Que li roiz par matin a Huon envoia Un chevalier*]; MonRainCB 2261 [*Et Mairefers li prent a faveler*]; ViolB 5093 [*La dame li conte et faviele Tant que li soupers fu tos pres*], TL 3,1674 [l'att. de Rou sous 'intr.']; Gdf 3,737a [dito]); ♦ *faveler* (qch.) *a* (qn) "raconter (qch.) à (qn)" (fin 13es.; 1316, AncrRiwleTT 194,9 [*L'em dit de noneins e de recluses ke chescune en ad par un pou un veillard ou une veille a pestre lour oreilles, un favelor ou un faveleresse ke lour favele e conte e jangle totes les noveles du païs*]; GeoffrParChronD 1999 [*Favelle a my qui est ton sire*], ANDEl); ♦ *faveler* (qch.) "raconter (qch.)" (4eq. 12es.; fin 13es., RenR 6305 [(c'est le chameau qui parle; comme il est dit être originaire de la Lombardie, il parle dans un langage italianisant) *Favelar rei qant que te plache*]; AncrRiwleTT 198,34 [*Ausi tost cum acun homme vers vus motist ou favele nule parole de luxure..., fermez meintenant vostre fenestre sanz nule response*], ANDEl); ♦ *faveler de* (qch.) "parler de façon bavarde de" qch. (ca. 1225 – 1366, GuillMarH 12146 [*Seingnors, ge vieng de Mirebel, E se ge vos ment ne favel De novele que ge vos conte, G'otrei que vos me faciez honte*]; YsIAvB XXVI 36 [*S'a ma mere voloie aler, De ce ne t'estuet faveler*]; MirNDPersP XVII 311; [XXIV 173], TL 3,1674).

● agn. **favelëor** m.

(*favelëor* AncrRiwleTT 194,8 var. mss. ca. 1300 et déb. 14es., *favelor* fin 13es. AncrRiwleTT 194,8, [*favelore* doc. 1360 TanquereyActes p. 214]**)**

♦ "celui qui est enclin au bavardage" (fin 13es.; 1360, AncrRiwleTT 194,8 [v. le contexte cité sous *faveler* 2° ci-dessus]; [doc. 1360 TanquereyActes p. 214 [*Pers Favelore et Johan Boteler,* noms propres inventés]], ANDEl).

● agn. **faveleresse** f.

♦ "celle qui est encline au bavardage" (fin 13es., AncrRiwleTT 194,9 [v. le contexte cité sous *faveler* 2° ci-dessus], ANDEl).

● **afaveler** v.tr.

♦ "adresser des paroles (cajoleuses) à (qn)" (déb. 13es., GuillPalM 210 [*Quant li vachiers entent l'enfant, Cele part est alés courant, Ot le plorer en la loriere..., Vers lui s'abaisse et si l'apele, Molt le blandist et afavele. Tant doucement l'atrait a soi C'o lui s'en vait li fix le roi*], Gdf 1,125a sous AFABLER, article à supprimer, cf. la rem. 4 sous → FABLE; TL 1,175; FEW 3,341b). — Städtler.

FAVELESCHE f.

[Du germ. *FALAWISKA m. "cendre volante, étincelle" (FalkTorp 239 FALVISKA; cf. FEW 15[2],97a), mot que l'on retrouve dans aha. *falawiska* (Köbler 243a), mha. *falwische* (Lexer 3,16; BenMüZa 3,213b), anord. *fǫlski*, suéd. *fal(l)aska*, norv. dan. *falske* (FalkTorpNorw 1,202) etc. La forme du mot en afr. s'explique par une métathèse du *l* et du *w*, ainsi que, en ce qui concerne les formes en *-o*(*i*)*che*, par un changement de la voyelle pénultième (cf. FEW 15[2],98a). Sur les graphies bourguignonnes présentant un *i* épenthétique avant la palatale cf. Philipon R 39 (1910), p. 523-524; id. R 41,586. Sur les continuateurs du germ. *FALAWISKA présentant une influence phonétique du lt. *flamma* voir → FLAMESCHE. – Cf. → FAVILLE, proche de sens, auquel Henry R 77,343 rattache le mot.**]**

([*favelesche* OvMorPrB XIII 7 p. 336], [*faveleche* OvMorPrB XIII 7 p. 336], [*favelece*

(1) Donne pour l'att. de Richeut "flatter, cajoler", pour les att. de BodelPast - citée d'après TarbéChansChamp comme appartenant à Aubouin de Sézanne - et de JourdBl "entretenir de, exhorter à".

(2) Donne l'att. de BodelPast d'après l'éd. Tarbé comme appartenant à Thibaut de Champagne.

(3) Dito.

(4) Donne indifféremment "parler, babiller; entretenir; flatter, cajoler; s.m. bavardage".

OvMorB XIV 4336 var. mss. D^1 f° 398v°a (fin 14^{e}s.), D^2 f°380r°a (déb. 15^{e}s.) et Y^4 f° 153r°b (15^{e}s.)], bourg. *faveloische* ca. 1320 OvMorB XIV 4336, *faveloiche* OvMorB XIII 2399; XIII 2404, [s.l. *faveloice* OvMorB XIII 2399 var. ms. D^2 f° 341r°b (déb. 15^{e}s.); XIII 2404 var. ms. D^2 f° 341r°b], *faveloche* OvMorB XIII 2404 var. ms. B f° 235r°a (2^{e}q. 14^{e}s.), [*favelloce* OvMorB XIII 2399 var. ms. Y^4 f°114v°a (15^{e}s.); XIII 2404 var. ms. Y^4 f°114v°b], [*faveloite* OvMorB XIII 2404 var. ms. D^1 f° 301r°a (fin 14^{e}s.)], *favelote* OvMorB XIV 4336 var. ms. B f° 253r°a (2^{e}q. 14^{e}s.); [XIII 2339 var. ms. D^1 f° 301r°a (fin 14^{e}s.)]**)**

♦ "petite parcelle incandescente projetée d'un corps enflammé dont elle se détache, étincelle" (ca. 1320; 1467 – 1611, OvMorB XIII 2399 [*Les faveloiches* (var. ms. B f° 235r°a *flamesches*)*, qui voloient Par l'air, en hault s'amonceloient*]; XIII 2404 [*et par la chalour Dou feu, qui hault giete sa flame, Prenent les faveloiches ame*]; XIV 4336; [OvMorPrB XIII 7 p. 336 (deux att.)], DMF [FAVELÈCHE]). — Kiwitt.

FAVERGIER v.

[Du lt. FABRICĀRE "façonner, faire à partir de matières dures (bois, pierre, métal, ivoire)", par ext. "former, élaborer (dans le domaine des idées)" (ThesLL 6^1,18; voir aussi ThesLL 6^1,8 FABER; Georges 1,2651). En afr., cet étymon est représenté par *forgier* et, en particulier dans les scriptae septentrionales et en lorrain, par *favergier*. FouchéPhon 3,712 explique les formes trisyllabiques comme demi savantes (rem. 1). Cf. aussi ThomasNEss 292-293; CligesF lv. Il semble probable qu'une métathèse du [r] ait permis le maintien de la forme à trois syllabes (sur la métathèse de [r] au contact de [ə] issu de lt. *ĭ* en syllabe prétonique, favorisée par la proximité d'une consonne labiale, voir Lahti, Métathèse de l'r, Helsinki 1935, p. 36-37; sur l'apparition d'une telle métathèse en pic., norm. et art. voir ibid. p. 45).

Voir aussi → *FABRIQUER; → FEVRE; → FORGIER.

Des cognats de *favergier* existent dans la plus grande partie de la Romania: occ. *fabregar* "forger", "fabriquer" (dep. ca. 1200, Rn 3,247b; Lv 3,367a: la forme adauph. *favergar* est prob. influencé par le frpr. [dérivé dénominal de *favergi* f. "forge"?]), cat. *fargar* "forger" (1573, CoromCat 3,840b), aesp. *fraucar* "construire" (ca. 1090), *fraugar* "id." (ca. 1210, Corom^2 2,941b), it. *fabbricare* "forger", "construire", "élaborer" (dep. 2^{e}m. 13^{e}s., Battaglia 5,542a; CortZol 2,411a), rhétorom. *favergiar* "forger", "rafistoler" (dep. 1562, DiczRGr 6,170a), roum. *fereca* "ferrer", "enchaîner" (dep. ca. 1640, TiktinMir 2,151b). Au sujet du mot en mlt., voir LathamDict 1,884b FABRICARE.

REM.: 1) Le rattachement d'une graphie donnée au mot d'emprunt **fabriquer* ou au mot plutôt demi savant *favergier* n'est pas toujours sans équivoque. Nous réunissons ici toutes les formes montrant une spirantisation du [b], une ouverture de la deuxième voyelle, une sonorisation du [k] ou plusieurs de ces phénomènes, et ne traitons sous **fabriquer* que les formes conservant l'occlusive bilabiale, une consonne (occlusive ou fricative) non-voisée à la place du [k], ainsi que la voyelle fermée de l'antépénultième de l'étymon.

2) Le rattachement de la loc. verb. *favergier sor le dos de qn* (qui reprend Bible Ps iuxta LXX 128,3: supra dorsum meum fabricabantur peccatores, v. LathamDict 1,884b 1c) au sens "forger" n'est pas sans équivoque (iuxta hebr. 128/129,3: super cervicem meam arabant; problème des points voyelles en hébreu).**]**

(wall. lorr. *favergier* SBernCantG 17,136; 41,111; DialAmeB 11,4 [p.p. m.sg. c.s. *favergiz*], s.l. *favorgier* Prière 1278 RR 19,125,102, wall. *favrejer* SBernCantG 29,32 [passé simple 6 *favrejarent*(1)], *favregier* SBernCantG 6,36 [p.p. f.pl. *favregies*(2)]; 41,104, s.l. *favrigier* AlexisAlOS 1018, francoit. *fabregier* EntreeT 3871(3), flandr. pic. lorr. *favrechier* AlexisAlPS 1168 [=*favrakier* AlexisAlPH, ms. à vérifier]; GlDouaiR 585; QuatreFilles^{4}L 194, s.l. *favrichier* JArkAmP 2,167, agn. *favricher* 1^{e}m. 12^{e}s. PsOxfM 128,3 [passé simple 6 *favricherent*], s.l. *faverquer* BibleGuiart Gdf, pic. *faverkier* CantLandP 303, s.l. *favrekier* AlexParA I 134, 2786 var. mss. H [tourn. ca. 1285, = AlexParHM 77,30]; I [pic. 1289]; K [2^{e}m. 13^{e}s.]; L [1280]; ViergeLoengeA 106, lorr. *favrequier* AnsMetzNG 4489, s.l. *favarcher* JArkAmP 1,68, tourn. *favarker* Ord. Tournay 13^{e}s. Gdf**)**

♦ **1°** v.tr. "façonner (qch.) en travaillant un métal ou un alliage sur l'enclume et au marteau, généralement à chaud, forger" (4) (4^{e}q. 12^{e}s. – 4^{e}q. 13^{e}s.;

(1) Sur l'extension du thème *-a-* à la personne 6 dans le Nord-Est voir Buridant p. 255.

(2) Forme wallonne, cf. GossenGram § 8.

(3) Cp. vén. *favregar* 1313/15, frioul. *favria* p.parf. mil. 14^{e}s., TLIO sous FABBRICARE.

(4) Voir LexMA 7,1505-8 pour des précisions d'ordre encyclopédique.

1489/1490, SBernCantG 17,136; 41,111 [*Nos toi favergerons semblances d'or a divisement d'argent*, citation de Ct 1,11]; AlexParHM 77,30 [cf. AlexParA I 134,2786 var. mss. H, I, K, L] [*D'un fevres de la vile qui voloit favrekier Sajaites et quarriaus, pour vo gent damagier*]; GlDouaiR 585; BibleGuiart Gdf; [reg. 1489-1490 Mém. et Doc. Soc. d'hist. et d'arch. Genève 12,167], TL 3,2097 [FORGIER]; Gdf 3,738c; FEW 3,343b); ♦ "id." [dans l'image d'un pécheur 'forgé' et purifié par les tribulations] (ca. 1200, DialAmeB 11,4 [*De persecutions es favergiz, ki de tote orde de pechi soes espurgiz: tot que tu sofres est esprovemenz*]); ♦ inf. pris comme subst. "action de façonner des objets métalliques dans une forge" (mil. 14e s., JArkAmP 2,167 [*li ars de charpenter u de favrichier*]); ♦ v.intr. "travailler dans une forge" (1ert. 13e s.; 13e s., AnsMetzNG 4489; Ord. Tournay 13e s. Gdf [*Et ke nus fevres ne orfevres ne favarke dou darrain wigneron de le viespree jusques au wigneron de le matinee*], TL 3,2097 [FORGIER]; Gdf 3,738c; FEW 3,343b); ♦ loc. verb. *favergier (de)sor le dos de qn* "affliger qn de souffrances physiques ou morales" [dit de pécheurs tourmentant un juste; cf. Bible Ps iuxta LXX 128,3; → *FABRIQUER] (1em. 12e s. – déb. 14e s., PsOxfM 128,3 [*Sur mun dos favricherent li peccheur*]; SBernCantG 29,32; CantLandP 303 [*Sovent m'en dist om grant laidures, E fait choses ki molt sunt dures. Faverkié unt li pecheur Desor men dos a grant sejur*]; Prière 1278 RR 19,125,102; QuatreFilles4L 194, TL 3,2098 [FORGIER: l'att. de PsOxfM est rangée sous le sens "construire"]; Gdf 3,738c [FAVRECHIER: l'att. provenant de PsOxfM est rangée sous "forger"]; ANDEl [FAVRICHER: déf. à corr.]). ♦ **2°** v.tr. "faire, produire (qch.) par un travail exécuté sur une matière" (4eq. 12e s. – 1em. 14e s., SBernCantG 41,104 [*ciz mireors... qui favregiez eret de ces pures et beles ymaginations parmi les mains des angeles*]; AlexisAlOS 1018 [*Un sepulcre mut riche fistrent aparilhier Li doi empereor et mut bien entalhier De precioses pierres et d'or cuit favrigier*]; EntreeT 3871 [cf. HoltusEntr 321], TL 3,2098 [FORGIER]); ♦ p.p. pris comme adj. "qui a été produit par un travail exécuté sur une matière" (4eq. 12e s., SBernCantG 6,36 [*oevres favregies et faites de mains d'ome*]); ♦ v.tr. par ext. "faire naître (qch.)" (13e s.; mil. 14e s., VergeLoengeA 106 [*Par sovent pekier Voit on favrekier Mort desordenee*]; JArkAmP 1,68, TL 3,2097 [FORGIER]; Gdf 3,738b).

● **faverge** f. **[**Le FEW 3,342b traite ce type comme une var. de → FORGE. Le GlSuisse 7,697a l'en sépare l'expliquant comme traitement particulier partant d'un déplacement de l'accent sur la voyelle posttonique de lt. FABRICA. Nous le classons avec le verbe *favergier*, suivant Delbouille BTDial 12,442. Sur l'emploi de *faverge* comme toponyme cf. BTDial 9,191-193 (wall. 1326 *J. de la Favarge*, etc.); 11,67-77 (wall. 1348 *del favarge*, etc.); 12,441-449[5]. Le phonétisme des var. *favarge*, *favarce* etc. s'explique par l'influence du [r], qui a provoqué l'ouverture de la deuxième voyelle (voir p.ex. L. Wiese, Die Sprache der Dialoge des Papstes Gregor, Halle, 1900, p. 162). Cf. aussi le frpr. *favergi* (1290, Censier de la Commanderie de Chazelles-sur-Lyon, R 22,12)[6], qui doit être considéré comme un continuateur du lt. *fabrica* (cf. GlSuisse 7,694b: dès 13e s.). – Cp. encore mlt. *faverca* "forge, smithy" (ca. 1182, LathamDict 1,911b).**]**

(*faverge* CligesG 4057 var. ms. S [champ.mérid. ca. 1260], *faverrje* doc. 1280 Gdf [FAVRERIE], *faverche* BrutHarl R 87,404, francoit. *farveche* AliscMH 3598, s.l. *favarge* ca. 1176 CligesG 4057 [ms. P, pic. 1289, = CligesF 4079]; JobGregF 369,9; reg. ca. 1314-1350 BCRHist 106,369; reg. ca. 1343 éd. E. Poncelet, Livre des fiefs de l'Eglise de Liège 314; [reg. 1386 D. v. Deerveghde, Le dom. Val-Saint-Lambert 111; doc. 1444 G. Despy, Terre Jauche 145; 146], *fauvarge* CligesM 4033 [éd. *faunarge*, = CligesF 4079var., ms. A f°69r°c, -9 sic, retenu par DÉCT], *favarce* BrutHarl var. ms. agn. 4eq. 13e s. R 87,404, *farvake* ImpArtB 3111; 3152, *fausarge* CligesG 4057 var. ms. fin 13e s.**)**

♦ **1°** "fourneau (ouvert) dans lequel on chauffe des objets en métal pour les travailler à chaud" (ca. 1176; mil. 13e s., CligesG 4057 [*Et quant les espees resaillent Estanceles ardanz an saillent Ausi come de fer qui fume Que li fevres bat sor l'anclume Quant il le tret de la favarge*]; BrutHarl R 87,404 [passage fictionnel], TL 3,2095 [FORGE]; Gdf 3,736b; BTDial 18,365; FEW 3,342b); ♦ par méton. "atelier où l'on travaille des objets en métal au feu et au marteau" (1280[7] – 1444, doc. 1280 Gdf

[5] Les moyens électroniques en trouvent dans les départements Isère, Haute-Savoie, Haute-Loire, Loire, Allier.

[6] Les données toponymiques et dialectologiques confirment la présence du mot en frpr. (voir RLiR 18,250-251, carte 2, pour les formes de type *faverge*; cp. aussi SeifertProp 41).

[7] L'attribution des attestations relevées dans des surnoms, 1295-1302 ImpArtB 3111; 3152, à ce sens n'est pas certaine.

[FAVRERIE]; reg. ca. 1314-1350 BCRHist 106,369 [*.xvii. verges devant le favarge de Novilhe*]; reg. ca. 1343 éd. E. Poncelet, Livre des fiefs de l'Eglise de Liège 314 [dans un nom propre attesté dans un contexte en latin; manque Stein]; AliscMH 3598; [reg. 1386 D. v. Deerveghde, Le dom. Val-Saint-Lambert 111 [*le manson delle favarge a Vilencourt et toutes ses apendiches*]; doc. 1444 G. Despy, Terre Jauche 145; 146], TL 3,2095 [FORGE]; Gdf 3,736b; DMF [FORGE[1]]; FEW 3,342b).

♦ **2°** "fabrication, production de qch. par un travail exécuté sur une matière" (fin 12^{e}s., JobGregF 369,9 [*la favarge d'altrui oevre*], Gdf 3,736c).

● **favergerie** f. **[**Les attestations du mot en afrb., traitées ici pour des raisons pratiques, reflètent vraisemblablement un emprunt au frpr. Cf. aussi GlSuisse 7,699b [FORGERIE].**]**

♦ "travail des métaux sur l'enclume et au marteau" (4^{e}q. 12^{e}s.; afrb. 1470 – 1490, SBernCantG 36,21 [*se tu ne seis l'art de favergerie u de charpenterie*]; [reg. Mém. et doc. Soc. d'hist. et d'arch. Genève 12,25 [1470-71]; 12,26 [*Item, a Hentzly de Sutz, favre, pour la favargerie de la sepmaine, enclo ung gangillion de fer, .viii. s. .ii. d.*[(8)]]; 12,27; etc.]).

● lorr. **favirgement** m.

♦ "fabrication, production de qch. par un travail exécuté sur une matière" (lorr. fin 12^{e}s., SBernAn^{2}S 361,33 [*favirgement de l'arche* (construction de l'arche de Noé)]). — Kiwitt.

FAVIERE f.

[Du lt. FABARIA f. "champ de fèves" (ThesLL 6^{1},6,40); pour le mlt., cf. DC 3,385b.**]**

(*faviere* fin 12^{e}s. AliscW 1463var.; 6838; 6857; etc.; NoomenFabl n^{o}28,148, *favere* PeanGatS^{2} 6030; CoutOleronW 152,5; AliscMH 6331; 6984; 6998; etc.**)**

♦ "champ de fèves" (fin 12^{e}s. – Cotgr 1611[(1)], AliscW 6838 [(Baudins) *Une faviere a molt grant encontré; Assés i ot feves a grant plenté*]; 6857; 7453; etc.; PeanGatS^{2} 6030 [*une chanberere Qui ala en une favere Mauveses herbes arrageir*]; NoomenFabl n^{o}28,148; CoutOleronW 152,5; [1571 F. de Belleforest, Secr. de l'agric. Gdf], TL 3,1675; Gdf 3,737b; FEW 3,339a);

♦ *raim d'une faviere* "tige (d'un plant de fève) trouvée sur un champ de fèves", utilisé comme expression d'une val. min.[(2)] ([fin12^{e}s.] ms. 1^{e}m. 13^{e}s., AliscW 1463var. [*Point Folatille... Fiert Desreé devant a l'encontriere. Ne li vaut pas l'escu une paniere, La ville broigne le rain d'une flechiere* (var. *faviere*, *fochiere*, *feuciere* (v. → FEUCHIERE)*; Par mi le cuer mist sa lance pleniere, Mort le trebuche tres en mi la proiere*]). — Tittel.

[(8)] Dans toutes les attestations issues de ces regestes, il est question de paiements pour des travaux de forge exécutés entre 1470 et 1490, essentiellement par le forgeron Hentzly de Sutz, dans le cadre de la construction du clocher de l'église de Saint-Nicolas à Fribourg.

[(1)] Vit dans des dial.mod., comme nom de lieu et comme nom de personne, cf. GlSuisse 7,207b (1628 *faviere*; 1688 *faveire*, 1725 *faveyre*; etc.); Gdf 3,737b; FEW 3,341a n4, RlFl 4,231.

FAVILLE f.

[Emprunt au lt. FAVILLA "cendre incandescente", "étincelle" (ThesLL 6^{1},378; mlt.: LathamDict 1,911c). Le sémantisme du mot en afr. – attesté une seule fois dans un texte francoit. – correspond à celui de l'it. *favilla* "fragment (incandescent) de petite taille" (dès fin 13^{e}s., Battaglia 5,754a; CortZol^{2} 566b). Le mot apparaît à nouveau en mfr. avec le sens de "cendre" (fin 14^{e}s., DMF). – Cf. → FAVELESCHE: proche de sens.**]**

♦ "éclat qui se détache d'un corps incandescent, spéc. paillette miroitante, frêle, qui se forme sous le marteau en forgeant et qui se sépare du fer chaud, faisant partie des crasses" (1272, MoamT 2,52,10 [(dans une recette) *prenez une faville reonde de fer au plus qe l'en la pora trover, et est ce de l'escorze qe vole dou fer chaut qant li fevres le bat sor l'enclume, et la tridez en tante qantité cum pessera un grans et donez li a maingier avec char a l'oisel*], TL 3,1675; Gdf 3,737c; Hu 4,55b; DMF ["cendre" à différencier]; GlessgenMoam 870-871 [à revoir]; FEW 3,439b ["cendre"]). — Kiwitt.

FAVOMIEL m.

[Adaptation isolée de l'it. FAVOMELE m. "rayon (de miel)" qui est attesté dès la 1^{e}m. du 13^{e}s. (Battaglia 5,751c; TLIO [att. post.].**]**

(*favomiel* 1272 MoamT II 91,13, *faumiel* MoamT II 56,8**)**

♦ "gâteau de cire formé par certains insectes (abeilles, guêpes) et dont les alvéoles ou cellules sont remplies de miel ou de couvain" (1272, MoamT II 56,8 [*prenez adonc dou faumiel et cuis-*

[(2)] Cf. → RAIM DEAFpré. MöhrenVal 209: «"champ de fèves" ou "plante de fèves"?»

siez le en eve, et puis le metez en lor gorge]; II 91,13 [*Et donez li* (au faucon) *puis trois morseaus de char baigniees en favomiel*], TilGlan 103; TL 3,1675). — Dörr.

*FAVONIN adj.

[Mot formé d'après lt. FAVŌNIUS "vent d'ouest, doux et tiède" (ThesLL 6[1],382; pour le mlt. cf. MltWb 4,104; LathamDict 1,912a) avec le suffixe d'appartenance fr. -IN (< lt. -INUS, cf. Nyrop 3 § 260-62). – Ce vent n'était pas inconnu, cf. outre le mlt. aussi mfr. *favone* et *favonius* (DMF).**]**

(agn. *favonyn* déb. 14[e]s. FoukeH 43,9**)**

♦ *vent favonin* "vent d'ouest" (déb. 14[e]s., FoukeH 43,9 [*Atant lur vynt de le occident un vent favonyn, e lur chaça treis jorneez de la Escoce*], TL 3,2391; Gdf 3,737c; ANDEl; ad FEW 3,439b FAVŌNIUS.). — Dörr.

FAVOR f. "faveur" → **DEAFpré**.

FAVORABLE adj.

[Emprunt au lt. FAVŌRĀBILIS "qui attire la faveur" (ThesLL 6[1],912b, pour le mlt. cf. MltWb 4,106 et LathamDict 1,912b). – Cf. → FAVEABLE.**]**

(*favorable* 2[e]m. 13[e]s. (?) TancredOrd GdfC; BeaumCoutS 1100; YearbEdwIIM 2,16 (1308-9); OvMorB III 289; VIII 3765; XIII 1912; GirRossAlH 2686; 2754; doc. 1339 Gdf 3,737c; GrChronP 5,248; GuillMachRemW 2624; YearbEdwIIIH 15,239; doc. 1345 VarinAdm 2,970a, *favourable* doc. 1345 VarinAdm 2,970a; 2,970b**)**

♦ **1[o]** "qui manifeste une disposition, une attitude bienveillante envers qn ou qch." (dep. 1283, BeaumCoutS 1100 [*...une veüe d'eritage ne se puet fere entre alies personnes s'il n'i a .iiij. chevaliers au fere la veüe... Si avint qu'a une veüe fere il n'i vint que .iij. chevaliers et il, comme favorable a celi qui fesoit la veüe, virent qu'ele seroit de nule valeur se li quars chevaliers n'i estoit, Si s'apenserent d'un barat pour fere la veüe passer*]; GirRossAlH 2686 [*S'onques a ses subjez fut aspres ne grevables, A touz leur est courtois et douz et favorables*]; 2754; doc. 1339 Gdf 3,737c [*Lesquels n'estoient hommes justiçables ne favorables d'icelle eglise*]; GuillMachRemW 2624; [HLancA[1] 237,24; DenFoulB[1] II 26,36 [*Et, si come en droit civil le coupable tres souvent est le plus favorable, aussi aucunes choses sont es inquisicions de philosophie*]], TL 3,1676; Gdf 3,737c ["placé sous la protection", à corr.]; ANDEl; DMF; TLF 8,706b; FEW 3,440a); ♦ substantivé "celui qui manifeste une disposition, une attitude bienveillante envers qn" (ca. 1340 – 1543, GrChronP 5,248 [*et avec ce crimey en ot il pluseurs autres, pour quoi fu par les deputés du roy a enquerir des fais jugié a estre pendu, non obstant que pluseurs de ses favorables deissent que on le faisoit mourir par envie*], Gdf 3,737c; DMF; FEW 3,440a).

♦ **2[o]** "qui est à l'avantage de qqn ou de qqch., qui aide à l'accomplissement de qqch." (dep. 2[e]m. 13[e]s. (?), TancredOrd GdfC; YearbEdwIIM 2,16 (1308-9) [*Cest accioun est favorable*]; OvMorB III 289; VIII 3765 [*fortune favorable*]; XIII 1912; YearbEdwIIIH 15,239; doc. 1345 VarinAdm 2,970a [*cas favorable*]; etc., GdfC 9,605b; ANDEl; DMF; TLF 8,706b).

● **favorablement** adv.

(*favorablement* ca. 1295 JMeunTestB 80; doc. 1335 GdfC, *favourablement* doc. 1347 EspArt 2,103**)**

♦ "d'une manière qui manifeste une disposition, une attitude bienveillante pour qn ou qch." (dep. ca. 1295, JMeunTestB 80 [*Nul ne doit des acteurs parler senestrement Se leur dit ne contient erreur apertement, Car tant estudïerent pour nostre enseignement C'on doit leur mos gloser moult favorablement*]; doc. 1335 GdfC; doc. 1347 EspArt 2,103 [*nous, considerans la grant loyauté que nous avons toujours trouvé es dis supplians, veuillans iceulz favourablement et par especiale prerogative estre traitiés*], GdfC 9,605b; ANDEl; DMF; TLF 8,706b; ad FEW 3,440a). — Dörr.

[agn. **FAXEE** adj. f. est enregistré par ANDEl avec la déf. "pale, wan" pour la seule att. de 2[e]q. 13[e]s. TrotulaTrinH 846 *Femme de masle pleine* ("enceinte") *est bele et coloree Et cele de femele ad la color faxee*. Pour comprendre le mot, il faut tenir compte du fait que, dans ce texte comme ailleurs, *x* est employé pour rendre *us*, cp. *max* pour *maus* (12; 114; 314), *tex* pour *teus* (60), *ex* pour *eus* (62), *pox* pour *pous* (374). Si nous lisons *fausee*, le mot s'explique comme p.p. du verbe → FAUSSER, DEAFpré, au sens de "faire perdre sa perfection, sa qualité propre", à comparer à mfr. frm. "rendre irrégulier en déformant; endommager la surface en quelque endroit" (FEW 3,393b). La déf. de l'AND est à corriger.] — Städtler.

FÉ m. “démon” → **DEAFpré**.

FEBRICITANT m.

[Emprunt au lt.mlt. FEBRICITĀNS p.prés. pris comme subst. “celui qui a de la fièvre” (dès 1^{e}s., Aulus Cornelius Celsus, Sénèque, etc., ThesLL 6^{1},406,64 FEBRICITO; LathamDict 1,913a). Cp. mfr. → FEBRICITER.

Le mot lt. continue à vivre dans une grande partie de la Romania: occ. *febricitans* m. “celui qui a de la fièvre” (dès 14^{e}s., Rn 3,297b); cat. *febricitant* adj. “qui a de la fièvre” (AlcM 5,773b); port. esp. *febricitante* m. et f. “celui, celle qui a de la fièvre” (dès av. 1666, Morais^{10} 5,109b; Corom^{2} 2,888b FIEBRE); it. *febbricitante* “id.” (dep. av. 1334, Battaglia 5,766c; TLIO).

REM.: *Febricitant* adj. “qui a de la fièvre” est att. dep. 1380-1390 H. Moranvillé, Journal de Jean le Fèvre, 1887, 1,275 [*le segneur de Sempi qui le mardi devant avoit laissié monsegneur de Bourgongne a Argilli febricitant*], DMF; Hu 4,59a; Ac 1762; Ac 1932-1935; DG 1,1038b; TLF 8,710a.**]**

♦ t. de méd. “celui qui a de la fièvre” (dep. fin 13^{e}s., SThibAlH II 629 [*N’est hons qui conter puisse ni nombrer solement Quant malade... Et queint demoniaque et quant febricitant Ont trové sus la fosse de toz maus senement*]; ChirPoutrS 30v^{o}16; [AmphYpL^{2} f^{o}142a; gloss. p. 279 (f^{o}188v^{o}b) [*febricitans ou ceulx qui ont fievre*]; 1426 O. de La Haye, Poëme sur la grande peste de 1348 DMF; 1451 R. Ciboule, Livre de saincte meditacion DMF; RégSantéLC 12v^{o} (2 att.); 13r^{o} (2 att.); ca. 1492-1498 Guillaume Tardif, Ditz moraulx GdfC; E. Coyecque, Hôtel-Dieu de Paris, Paris 1891, 1,66(1); impr. 1531 JVignayMir RHL 12,698(2); av. 1565 A. Chassaing, Le livre de Podio ou Chroniques d’Étienne Médicis, 1869 1,43(3); 1,155], GdfC 9,605c; Li 1^{2},1633b; Ac 1762; Ac 1932-1935; DMF(4); TLF 8,710a; FEW 3,441a [‘dep. 15^{e}s.’]). — Tittel.

(1) Doc. de 1316 à 1552; RHL 12,698: ‘14^{e}s.’.

(2) Dat. ‘1330’ à corr.; correspond à *fievreus* dans ms. BN fr. 314 [1396] 7v^{o},-4 (v. *fevros* sous → FIEVRE).

(3) Texte difficile à dater; Étienne Médicis est mort en 1565, v. p.II.

(4) Empl. subst. rangé sous le mot titre FÉBRICITANT adj.: à corr.

[FEBRICITER v.intr.

[Emprunt au lt.mlt. FEBRICITARE “avoir de la fièvre” (dès 1^{e}s., Aulus Cornelius Celsus, Sénèque, etc., ThesLL 6^{1},406; LathamDict 1,913a). Cp. → FEBRICITANT m.

Le mot lt. vit dans d’autres langues romanes: occ. *febricitar* “avoir de la fièvre” (dès 14^{e}s., Rayn 3,297b); port. *febricitar* “id.” (Morais^{10} 5,109b) et it. *febbricitare* “id.” (dep. 1389-95, Battaglia 5,767a; TLIO).**]**

♦ t. de méd. “avoir de la fièvre” (prob. 2^{e}m. 14^{e}s.; 1566; dep. 1897, AalmaR 3956 [*febrecito... : febriciter, avoir fievre*, ms. fin 14^{e}s.]; Traicté de la Peste et de sa guerison... par M. Sebastien Colin, Poitiers 1566, p. 41 (RLiR 34,181: B 5r^{5}) [*Si le malade aprés febricite et que la chaleur retourne*], DMF; TLF 8,710a; FEW 3,441a).] — Tittel.

FECCHE f. ANDEl FECCHE “vesce”, v. VECE → **DEAFpré**.

[FECCION f. est attesté une seule fois dans fin 12^{e}s. SBernAn^{2}S 297,49. Le texte développe un passage de la Genèse: *Germet li terre herbe verdiant et arbre frut portant* (Gen 1,11)*... ensi qu’ille donst ne mies solement herbe de feccion, anz donst avoc lo frut d’oyvre l’arbre de defendement*. Il semble y avoir une opposition entre *arbre frut portant* et *herbe de feccion* (= *herbe verdiant*). Le texte édité avait déjà été publié par Tobler, SBernAn^{2}T n°30, p. 307, qui lit également *feccion*. Comme il ne se présente pas d’étymologie (gloss.: ‘?’; la forme est absente des dict. usuels), on pourrait songer à corriger en **seccion*, au sens de “action de faucher”, qui serait un emprunt à lt. SECTIO, -IONEM f. “action de couper”, v. FEW 11,379b [mfr. frm. seulement]; DC 7,391b [an 1073, coupe de bois]. Il n’est pas exclu que l’auteur de SBernAn ait effectué cet emprunt resté isolé (la source latine du sermon en question n’est pas encore identifiée; tout le sermon développe Gen 1,11-12).] — Möhren.

FECE f.

[Emprunté au lt. FEX, FECIS f. “résidu; lie” (ThesLL 6^{1},169); pour le mlt., cf. MltWb 4,41; LathamDict 1,895c. Le mot lt. a survecu dans les autres langues romanes: occ. *fec*, *fetz* “lie” (dès le 14^{e}s., Rn 3,297b), esp. *hez* “dépôt” (dep. 2^{e}q. 13^{e}s., Corom^{2} 2,910a), port. *fez* (dès 15^{e}s.,

Mach^3 1035b), cat. *feu* (dès fin 13^{e}s., CoromCat 3,923b), sard. *feke* (WagnerDiz 1,509b), lomb. *fez* "lie" (FEW 3,366b), *feci* "excréments humains" (dès fin 13^{e}s., Battaglia 5,770c)(1). Peut-être du lt. all. mosellan *Viez* "cidre", v. pour la discussion étymologique S. Barme, "Zur Etymologie des moselromanischen Reliktwortes Viez 'Apfelwein'", RomGeGe 11 (2005) 233-242.

REM.: 1) Dans HuntMed 281,119 figure le passage *le pudre de tartaro, .i.* [= id est] *fece vini demi unce* où *fece* est l'ablatif du mot latin.
2) Dans RecMédEupH 144,44 figure le mot *fecche* dans le contexte suivant: *Et donet de cele poudre soulement a la quantité de une fecche.* L'éd. définit: "? vessel, measure", donnant une fausse piste; il s'agit d'un emploi métonymique de → VECE "vesce" au sens de "sorte de mesure d'une petite quantité équivalent à un grain de vesce (dont deux équivalent à un grain de blé)", v. MED 3,436b.**]**

♦ "matière qui reste après une opération, un procédé physique ou chimique (spéc. la lie)" (1166; ca. 1180; 1272; 1491; dep. 1551, CommPsIA^{2}G^2 XXXIX 36 [*fosse de caitivetet et tais de feces. Les feces sunt proprement lie. Li vins u li autres boivres est beaus et cleirs et delitous. Altresi cist siecles il est mult duls et mult beals et delitous mais, certes, les feces sunt mult laides*]; XXXIX 39; CommPsIB RLiR 45,310 [*Chescun beit en sa maniere. Li Judeu les feces, la lie de la lettre qu'il entendent charnelment, li paien beit le vin de l'allegorie*]; GhatrifT 41,6 [*fece de vin*]; MoamT II 1,9 [*Adonc sunt celle mecine meillor qi tost se resolvent en eve ou en lait et moinz ont de fece*]; II 5,6; III 12,20 [*fece de fer*]; IV 42,4, ANDEl; DMF; TLF 8,711b; FEW 3,366b). — Dörr.

FECOND adj.

[Emprunt au lt. FĒCUNDUS "fertile", "riche, fécond", "abondant" (ThesLL 6^1,418); pour le mlt. cf. MltWb 4,114; LathamDict 1,913c.**]**

(*fecond* 4^{e}q. 12^{e}s. ThomKentF 36; LunaireSal^{1}M 387,726; ProprChosZ 118,16, agn. *fecund* CantKiVotH 146; 1063, [*fecund* AmphYpL^2 137v°a]**)**

♦ **1°** "qui est capable de procréer, d'avoir beaucoup d'enfants" [dit d'animaux et d'hommes] (dep. 2^{e}m. 13^{e}s., CantKiVotH 146; 1063; [AmphYpL^2 137v°a [*quant telle fumee et telle odeur aromatique vient au nez ou a la bouche, que la fame est plantureuze et fecunde*]], ANDEl [l'att. de MirAgn^{2}K, définie "richly informative", est à ranger sous → FACOND]; DMF; TLF 8,711b; FEW 3,442b ["qui produit beaucoup et facilement" comme déf. unique]).

♦ **2°** "qui est capable de produire en abondance" (4^{e}q. 12^{e}s.; dep. 2^{e}q. 14^{e}s., ThomKentF 36 [*Ancienement ly sage mesurerent le monde, Cum le firmament torne e cum la terre est ronde. En trois la departirent sanz compas e desponde: L'une est Aufrike, Asye est la seconde, Europe est la tierce, de toz biens est feconde*]; ProprChosZ 118,16 [*Li cors du ciel la* (la terre) *font feconde*], TL 3,1681; GdfC 9,606a; ANDEl; DMF; TLF 8,711b; FEW 3,442b ["qui produit beaucoup et facilement" comme déf. unique]); ♦ "qui mène à des résultats fructueux" (fin 13^{e}s.; dep. 1649, LunaireSal^{1}M 387,726 [*La lune vintime et seconde En toutes choses est faconde* (l. *feconde*)], Frantext [Malleville Claude, Œuvres poétiques, 1649, p. 103, Sonnets]; Li 1,1634a; RobP^2).

● ***fecondatif** adj. **[**Le mot n'est pas enregistré par les grands dictionnaires du français (TLF, Rob 1986, LarXX, LarLFr, etc.) mais figure dans bon nombre de textes frm. dep. 1811, v. Google Books. Cf. aussi occ. *fecondatif*, Rn 4,636b.**]**

♦ "qui rend capable de produire en abondance" (2^{e}q. 14^{e}s.; 1488; dep. 1811, ProprChosZ I 18 [(la fontaine représentant la Sainte Vierge) *De soy* (= soif)*, d'autrui est purgative, Des lieus prochiens fecundative*], TL 3,1681; Gdf 3,740b; DMF). — Dörr.

FECONDER v.

[Emprunt au lt. FĒCUNDĀRE "féconder; fertiliser" (ThesLL 6^1,416); pour le mlt., cf. MltWb 4,114a; LathamDict 1,913b.

REM.: Les deux attestations les plus anciennes (ThomKentF 42 et PetPhilT 878) font malheureusement défaut dans les glossaires des éditions correspondantes.**]**

(*feconder* 4^{e}q. 12^{e}s. ThomKentF 42; GilMuisK I 273,7; I 277,3, agn. *fecunder* PetPhilT 878**)**

♦ **1°** v.tr. "rendre fertile (une terre, par l'ajout d'engrais et sim.)" (4^{e}q. 12^{e}s.; ca. 1230; ca. 1372; 2m. 14^{e}s.; dep. 1515-19, ThomKentF 42 [*De aust e de septembre qe sa veigne feconde*]; PetPhilT 878 [*Plue n'i chet, mes Nil surunde, Dous fez en l'an, si la* (la terre agricole d'Égypte) *fecunde*]; [MirNDPers30P p. 93; AalmaR 3973 [*fecundo, -das : fecunder, faire planteureux*]], ANDEl; DMF; Fran-

(1) Cf. mfr. *feces* f.pl. au même sens secondaire, DMF: A. "excréments"... Ajouter ms. 2^{e}t. 15^{e}s. GuiChaulMT 969.

text [J. Thenaud, Traité de poésie..., 1515-1519, 131]; TLF 8,713b; FEW 3,442b).

♦ **2°** par métonymie "rendre productif (spirituellement)" [dit de l'Église] (1350, GilMuisK I 277,3 [*Or est dont Sainte Eglise moult noblement fondee D'Apostles, de martirs... De justes, de peckeurs est ausi fecondee Et des estas trestous est noblement paree*]); ♦ v.intr. "devenir fécond, fertile, productif (spirituellement)" [dit de l'Église] (1350, GilMuisK I 273,7 [(*Des ordenes mendians*) *Vous savés Escriptures, et se vés tout le monde Comment generalment tous malisces abonde. No mere Sainte Eglise, se par vous ne feconde, Tout sont priés en le voie d'aler en mort seconde*], TL 3,1681; DMF). — Dörr.

FECONDITÉ f.

[Emprunt au lt. FĒCUNDITĀS "fertilité", "abondance, richesse" (ThesLL 6^{1},414); pour le mlt., cf. MltWb 4,113; LathamDict 1,913b).**]**

(*fecondité* AlexissH 65; MirNDPers5P p. 207; [AmphYpL^{2} f°137r°a; f°137r°b (3 att.)], *fecundité* CantKiVotH 743; 1808; 2528; GenHarlS 1173; MirNDPers5P p. 207; GilMuisK I 214, agn. *fecunditee* GenHarlS 1200, *fecunditet* fin 11^{e}s.(1) AlexisS^{1} 27**)**

♦ **1°** "capacité de la femme à procréer" (dep. fin 11^{e}s., AlexisS^{1} 27 [*Tant li prierent par grant humilitet Que la muiler dunat fecunditet*, vérifié sur ms.]; AlexissH 65; CantKiVotH 743; 1808; 2528; GenHarlS 1173 [*Rachel fu bareigne, n'out fecundité*]; 1200; MirNDPers5P p. 207 (2 att.); [AmphYpL^{2} f°137r°a; f°137r°b (3 att.)], TL 3,1681; GdfC 9,606a; ANDEl; DMF ['Ménagier Paris P' est ca. 1386 PhMezGrisP]; TLF 8,714b; FEW 3,442b).

♦ **2°** par métonymie "caractère de ce qui est marqué par l'abondance de ressources (matérielle ou non)" (1350 – 1458, GilMuisK I 214 [*Anchienement estoit partout humilités... Es abbeyes n'estoit nulle fecundités*], GdfC 9,606a [sous "qualité de ce qui est fécond"; à corr.]; DMF). — Dörr.

[FECULENCE f.

[Emprunt au lt. FAECULENTIA f. "abondance d'ordure" (ThesLL 6^{1},162); pour le mlt. cf. MltWb 4,41; LathamDict 1,894b.**]**

♦ "qualité de ce qui est épais, pâteux ou boueux" (dep. 2^{e}m. 14^{e}s., ChirBrun [*chancres est apostumes de melancolie aduste de la matere colerique en laquele ele est brulee, et non pas de la pure feculence* Gdf]; EvrartContyAr ms. BN fr. 210 [15^{e}s.] f°264v°,31 [*aucun vin sec et plain de feculence et de telle grosse substance... grosses feces* Gdf]; GuiChaul [*Le signe de la rate est yssue de feculence et le lieu senestre* DMF], Gdf 3,740b; GdfC 9,606a; DMF; TLF 8,715b; FEW 3,366a).] — Dörr.

(1) Graphie sans doute latinisante.

[FEDERATION f.

[Mot emprunté au lt.tard. FOEDERĀTIO "alliance, union (entre personnes)" (387, saint Jérôme, ThesLL 6^{1},994); pour le mlt., cf. LathamDict 1,971a.

REM.: La première att., enregistrée par TLF 8,719a, a été tirée de DelbRec 2722(1) qui renvoie à ChronFlandrK II 255 (l. 265). La définition du TLF "association de plusieurs États (ou organismes) en un seul" ne convient pas au contexte; il faut définir "union contractée par engagement mutuel, alliance", définition proche du sémantisme de l'étymon latin. Cette constatation vaut également pour la définition du FEW 3,675b: "système d'association permanente d'Etats particuliers formant un seul Etat collectif en ce qui concerne la politique générale". Ce sens ne semble pas être attesté avant le 19^{e}s., v. TLF 8,718a (att. de 1807 et de 1810).**]**

♦ "union contractée par engagement mutuel, alliance" (après 1382 [ms. fin 14^{e}s.] – Ac 1835, ChronFlandrK 2, 265 [*Item que, se aucunes federations ou aliances ont esté faites par eulx avecques les Anglois, ils* (*les bourgois et habitans de la ville d'Yppre*) *ne les tendront en aucune maniere*(2)], DMF ["union, alliance"]; TLF 8,719a [définition erronée pour les att. anciennes, v. supra]; FEW 3,675b [cf. le commentaire supra]).] — Dörr.

(1) À juste titre, le TLF ne reprend pas la première att. de DelbRec qui l'a tirée de JVignay-Mir, éd. 1531. La vérification dans l'éd. 1495/96 f°143v°b (XXV 63) confirme la leçon de Delboulle: *Pour perpetuelle federation et amour*; le ms. BN fr. 314, f°30r°a, donne cependant: *Et en gage de foy et d'amour perpetuel*.

(2) Ce passage est pris de la *Partie inédite des Chroniques de Saint-Denis*, publiée par J. Pichon en 1864.

[**FEDRIS** adj. est enregistré dans LionBourgAlK 8893 (mil. 14^{e}s.) dans le contexte suivant: *Lion porte une lance dont l'aicier est burnis; Devant lui encontrait ung chevalier fedris*. Le glossaire commente: «forme de *faidif*? adj., "hardi" (Gdf 3,698a)». Cette proposition est erronée: *Fedris* est un nom propre, cf. l'éd. ancienne LionBourgAlZ 34 et Langlois 214 (bien attesté). Il faut donc ajouter une virgule après *chevalier* et écrire *Fedris* avec majuscule.] — Dörr.

FEDUS s.

[Mot latin intégré dans deux lapidaires anglo-normands. Il s'agit d'une faute pour lt. *medus* qui figure déjà dans le Damigeron lt. (*Fedus lapis est*) qui est la source des deux lapidaires en question, v. Studer 371,XLIV.V. → MEDUS DEAFpré.**]**

♦ "pierre non identifiable à effets merveilleux" (1ert. 12^{e}s.; ms. 2^{e}m. 13^{e}s., LapidALS 999 [*Medus. Fedus ço est pere divine: Mult est bone a medicine*]; LapidFFS 692var., Studer). — Dörr.

FEE f.

[Du lt.tard. FATA "une des trois déesses de la destinée" (ForcelliniOnom 1,602b, attesté aussi dans plusieurs inscriptions latines, v. CIL 2,89, 5,4209, 5,5005 [ca. 200[(1)]] et 14,4104; ThesLL 6^{1},332,32-37), dérivé de lt. FĀTUM "prédiction; destin" (ThesLL 6^{1},355,12; 48). Le mlt. conserve *fadus* (DC 3,394c) et *fada* (DC 3,394c; LathamDict 1,894b).

Des continuateurs du lt.tard. FATA existent avec des sens sim. dans toutes les langues romanes sauf le roumain: aocc. *fada* (dep. ca. 1130–1149, Rn 3,282), cat. *fada* (dep. 1394, AlcM 5,692b), esp. *hada* (dep. 1490, v. sous HADO, Corom^{2} 3,304a), port. *fada* (dep. ca. 1500, Mach^{3} 3,11b), it. *fata* (dep. av. 1250, Battaglia 5,711c; TLIO), sard. *fáđa* (WagnerDiz 1,497b) et dans le domaine du rom.alp., p.ex. eng. *feda* (dès 1823, DiczRGr 6,181b) et frioul. *fàde* (dès 1926, Pirona 290a). Dans d'autres langues romanes il existe des emprunts au français: frpr. *fée* (dep. 18^{e}s., GlSuisse 7,266b) et sursilv. *fea*, qui serait un emprunt à l'afr. à travers la littérature médiévale selon DiczRGr 6,181b.

Des emprunts au français se trouvent aussi dans d'autres langues européennes, tels que angl. *fay* (dep. 1393, OED 5,778a) et mha. *fei*, qui fut emprunté à l'afr. au 12^{e}s.; la forme moderne all. *Fee* remonte pourtant à un nouvel emprunt du 18^{e}s., v. KlugeM^{20} 207a.

Cf. → FAT m. "destinée", DEAF F 159,37; FÉ DEAFpré.

REM.: 1) Pour des informations encyclopédiques, v. BächtoldSt 2,1286-1294. Pour une estimation littéraire, v. Laurence Harf-Lancner: Les Fées au Moyen Age. Paris 1984.

2) Dans quelques textes les fées apparaissent comme triade, p.ex. ThebesR 1582; AdHaleFeuillG (Morgue, Arsile, Maglore).

3) FEW 3,433a 'Afr. *enfeer*' l. 'frm.'.

4) Le DMF range sous FÉER[1] I. empl. trans. indir. *feer à qqn* au fig. "séduire qqn, exercer sur ses sens, son cœur, son esprit comme une emprise magique, enchanter" comme seule att. TombChartr12K 789 *C'est signe de mort pardurable, Quant le pecheour ne sent mie La doulour de la felonnie, Mais croit que tout li lise faire Ce que li peut faër et plaire* (gloss. "enchanter"). Comme le propose Gilles Roques dans une communication personnelle, on lira plutôt *saër*, forme norm. de *seoir*, cf. le syntagme bien attesté *seoir et plaire* sous → PLAIRE DEAFpré.**]**

(*fee* 1^{e}m. 12^{e}s. MachsorS 121; GaimarB 3657; ThebesC 940; 1564; NarcisusP 454; 655; 686; BenTroieC 8024; 29582; ErecF 1957; 6744; PelCharlK 431; LancF 2357; MarieGuigW^{3} 704; AlexArsL 276; AlexParA III 3505; etc.etc., *feie* DolopL 9259; 9495; 9502; etc.; RivièrePast XLIII 18; EnfGuillH 2712var. C, *faee* GalienD 4798**)**

♦ "être fantastique qu'on se représente généralement comme une belle femme douée d'un pouvoir surnaturel, capable d'influer sur le destin des êtres humains, fée" (dep. 1^{e}m. 12^{e}s., MachsorS 121; GaimarB 3657; ThebesC 1564; NarcisusP 454 [*Cil l'esgarda, si la vit bele. Por ce qu'a tele eure est levee, Cuide que soit diuesse u fee*]; 655; 686; BenTroieC 8024; 29582; ErecF 1957; 6744; PelCharlK 431 [*Li cuvertures fud bons que Maseuz uverat, Une fee mult gente*]; etc.etc.; ElucidaireSecAR 162,7; 162,18; 162,19; 162,98 [*Et les fees meismes s'aparisoient en guise de fames beles pour plus tost decevoir*]; JVignayOisivG LXXXVI 32 [peuvent prendre l'apparence d'homme pour coucher avec les femmes]; LXXXVI 34; LXXXVI 36; XCII 2 [lt.: larvae]; GlTarschCommMK 148 [*fees*, glose hébr. *šeḏoṯ* "démons femelles"]; etc.etc., TL 3,1681; GdfC 9,606a; ANDEl; TLF 8,720b; FEW 3,432b);

♦ "id." (dans des comparaisons renforçant des adjectifs qualifiant la beauté tels que *beau*, *joint*,

(1) Aimablement daté par J. M. S. Cowey, EDH, Heidelberg.

avenant ou *blanc*) (dep. ca. 1185, AlexParA III 3505 [*Alixandres l'esgarde, plus iert bele que fee*]; AlexVenL 6141; ProtH 10034; GuiNantMM 440 [*Ele est assés plus blanche que seraine ne fee*]; 768; 1588; GuiNantVM 782; 1737; AliscW 2813; 4472; ChevCygneH 4878; EnfGodM 609; FierL 3188; AmAmD 473; JourdBlD 2471; AimeriG 4606; etc.etc.; CoincyI42K 479 [*Tele est hideuse com estrie, Tele est noire, vielle et flestrie Qui plus est jointe c'une fee Quant ele est painte et atif-fee*]; ComtePoitK 59 [*Ele est plus avenans que fee*]; etc.etc., Ziltener 7748-7779); ♦ par métaphore "jeune fille ou femme qui par sa beauté ressemble à une fée" (ca. 1160, ThebesC 940 [*Li reis fait ses filles lever, Apareillier et conreer... Totes nuz piez, eschevelees, En la chambre vindrent les fees*], TL 3,1681).

● **faerie** f. **[**Le dérivé *faerie*/*feerie* peut être formé à partir du subst. *fee* (racine *fa-*) ou à partir du verbe *faer*/*feer*, dans les deux cas à l'aide du suffixe fr. *-erie* (cf. Nyrop 3,§393; Bald p. 189; StotzWortb §47). Les sens établis ici reflètent les fonctions de ce suffixe: il exprime une propriété (1°) ou une collectivité (2°: pays, 3°: conte). – Emprunt: mangl. *fairie* "pays des fées"; "enchantement; création phantastique, fiction", MED 3,376b; mnéerl. *ferie* "pays des fées", VerVer 2,796.**]**

(*faerie* av. 1188 PartonG 809; SaisnAB 3435; ChevCygneNaissM 3296; GodinM 8457; 18098; 18134; etc.; MerlinsR 535,107; 535,108; MirAgn^{2}K 36,195; AloulN 735; CesTuimAlC 9174; etc.etc.; HuonR 6728; 9044; 9785; etc.; JeuxPartL XXXI 20; CV 36; AubS 443; 1042; EnfRenC 5531; 8272; etc.etc., *feerie* MerlinsR 579,16; ClarisA 3630, *faarie* PrestreCompBi 824; TristPrC 311,11, *faierie* ContPerc^{2}R 20580; 24725; GrantzGeanzAB 467; TristNantS 8261; 8652; 9200; etc.; [BrunMontM 18; 1240; 1539], *fayerie* TristNantS 8650, *fairie* MerlinsR 533,30; TristNantS 8747**)**

♦ **1°** "pouvoir magique des fées, enchantement produit grâce à ce pouvoir ou à un pouvoir similaire; résultat de ce pouvoir exercé" (dep. ca. 1240, MerlinsR 533,30 [*Et les autres dient que fairie est ce voirement, car les roses sont venues de l'Isle aux Fees*]; 535,107; 535,108; ClarisA 3630 [*Je croi que ce soit deablie, Feerie ou enchantement*]; GrantzGeanzAB 467; AdHaleFeuillG 563; [BrunMontM 18; 1240; 1539 [*Ou il y a souvent repair de faierie*]; JVignayOisivG LXXXVI 36 [*Mes tant sai je bien que les anges de Dieu ne se muent pas en tiex fourmes ne en tiex faeries*]], TL 3,1555; DMF; FEW 3,432b); ♦ "id., mais plus généralement surnaturel" (av. 1188 – ca. 1365, PartonG 809; SaisnAB 3435; ContPerc^{2}R 20580 [*Par foi, fait il, c'est faierie Que je ne truis a qui parler*]; 24725; GodinM 18181; 18287; 18712; PrestreCompBi 824; MerlinsR 579,16 [*nous eussions usé le ramenant de noz vies en ceste feerie*]; MirAgn^{2}K 36,195; AloulN 735; CesTuimAlC 9174; HuonR 10416 [*les souhaide... Que il i soient tout quatre traïné, Par faerie et par ma disnité*]; JeuxPartL XXXI 20 [*Joie d'amours fait tant gai Le cuer que c'est faerie Que nulz qui got set celer*]; etc.etc.; [BaudSebC 19302 [*Veci grant faerie! Tu le prises toudis, mais tu ne me dis mie Les fais de hardement de coi il s'esbanie*]], TL 3,1554; ANDEl; DMF A.; TLF 8,721a A.1. [vx.]); ♦ loc. adv. *par faerie*, par le Dieu volenté "par une influence ou action surnaturelle voulue par Dieu" (1^{e}m. 13^{e}s.; mil. 13^{e}s., GodinM 18667 [*Tantost le seut roi Hues li menbrés, Par faerie, par le Dieu volenté*]; HuonR 4527 [*Par faerie, par le Dieu volenté, A Tormont vint*]; 6682; 6728; etc.).

♦ **2°** "pays où règnent les fées" (1^{e}m. 13^{e}s. – mil. 14^{e}s., GodinM 8457 [*De Faerie fu puis rois a tous jours*]; 18098 [*De Faerie ont trestout a garder*]; 18134 [*De Faerie, de par tout le regné*]; etc.; AubS 443; 1042; EnfRenC 5531 [*En faerie m'engendra le guerrier*]; 8272; AdHaleFeuillG 759 [*je laissoie le grigneur Princhе qui soit en faerie*]; EscanT 8146; BastC 3309; TristNantS 8261 [*Vers le serpent s'en va qui fust de faierie*]; 8650 [*Tristan fut en faierye ou moult se delita*]; 8652; etc., TL 3,1555,15; TLF 8,721b; FEW 3,432b).

♦ **3°** "chose dite ou vécue invraisemblable, ressemblant à un conte de fées" (ca. 1200 – 3^{e}t. 15^{e}s., ChevCygneNaissM 3296 [*Ce fu fable d'Artu u ço fu faerie*]; JeuxPartL CV 36 [*Or avez dit faerie, Lambert, pour ce vous desdi*]; GeoffrParChronD 4953; PelVieD 5882; 5885 [*de ma bouche onques n'issi Ne faerie ne mençonge Ne riens c'om doye apeler songe*]; etc., TL 3,1555,6; Gdf 3,696b; DMF B. [CoquillartF]).

● **faüre** f.

♦ "disposition innée qui relève d'un ordre supérieur à celui de la nature" (1ert. 13^{e}s., Bueve1S 4068 [(le sauvage monstrueux) *Fors fu et fiers, de repos n'avoit cure, Car ses parins li dona tel faüre, Ains puis ne fu sans ire et sans rancure*], TL 3,1653; Gdf 3,732a; FEW 3,432b).

● ***faaison** f. **[**REM.: Le sens du mot est assez contesté, surtout en ce qui concerne l'attestation dans RutebTheophZ 357, pour laquelle Gdf définit "enchantement", qui est proche du sens des

autres mots de cette famille, mais ne convient pas dans ce contexte, tandis que les définitions “mésaventure” (RoPh 16,318) et “machination” (RoR 41,132) semblent purement contextuelles et seraient difficilement rattachables au sens étymologique. Un sens unique semble suffisant.**]**

(*faeison* ca. 1177 YvainF 3594, *faoison* RutebTheophZ 357**)**

♦ “ce qui est prévu par un pouvoir supérieur pour la destinée de qn” (ca. 1177; ca. 1261; GlLag1499, YvainF 3594 [*Et je sui ci anprisonee, Si m’est tes faeisons donee Que demain serai ceanz prise Et livree a mortel juïse*]; RutebTheophZ 357 [*Ci avoit dures faoisons Quant vous m’aviiez forjugié*], TL 3,1542; Gdf 3,720b; DMF; FEW 3,433a).

● **faer** v.tr.

(*faer* RenMontDT 888; ChevCygneNaissBeaN 494; Bueve1S 4417; Bueve2S 4038; DoonMayP 3388; 4011; ThebesR 1582; PartonG 5246var.; GodinM 18938, *feer* fin 12^{e}s. MonRaincB 6567; Bueve1S 3898; 4090; ClarisA 3666**)**

♦ “soumettre à une influence magique exercée par des *fees* ou des forces sim. (diable, Dieu etc.), enchanter” (dep. fin 12^{e}s., MonRaincB 6567 [*fees... par tel endroit l’avoient fait feer*]; RenMontDT 888 [*Por corre .xxx. leues ne seroit ahané Por ce qu’en Normendie fu le cheval faé*]; ChevCygneNaissBeaN 494 [*Or sunt cil .VI. oisiel si con dire m’oés, Quar ensi les avoit nostre Sire faés*, gloss. “to destine”]; Bueve1S 3898; 4090; 4417 [*Les damoiseles sont molt bien acesmees... Blanches de vis et bien encolorees, Chou samble bien que Dieus les ait faees*]; Bueve2S 4038 [*Çou est uns hom que deable ont faé, En une feme d’un luiton engenrrés*]; DoonMayP 3388; 4011; ClarisA 3666; PartonG 5246var.; GodinM 18938 [*dou roi Hue conment il fu faés*], TL 3,1553; Gdf 3,695c; TLF 8,720b; FEW 3,433a); ♦ inf. substantivé “action de soumettre à une influence surnaturelle, en transférant des pouvoirs surnaturels ou non” (2^{e}t. 13^{e}s., ThebesR 1582 [*Trois deesses ot au tremper Et trois fees ot au faer*], Gdf 3,696a).

● **faé** p.p. pris comme adj. **[**Emprunté par le mangl. *faie*, MED 5,365b.– Cf. *desfaé* rangé sous → FÉ.**]**

(*faé* MonGuill^{2}C 3540; 4327; 5742; EneasS^{2} 4015; BenTroieC 1994; 2002; HornP 453; 860; 1606; etc.; Aiol^{1}F 1062; 1041; 2542; 5722; GautArrErR 30; SGillesP 1780; ProtH 4030; 4110; 4112; PartonG 515; 702; TristBérG 4019; 4062; etc.etc., *faié* ProtH 4000; HuonR 10149, *feé* mil. 12^{e}s. LapidSPS XXVIII 1; Taille1292G 65**)**

♦ “(d’une personne, d’un animal) qui, par enchantement ou de manière inhérente, possède des qualités ou du pouvoir magique” (dep. 2^{e}t. 12^{e}s., MonGuill^{2}C 3540; 4327; 5742; EneasS^{2} 4015; BenTroieC 2002 [*Mout ont Jason entre eus loé: Bien le tienent tuit a faé*]; HornP 1606; Aiol^{1}F 1041; 1062 [*Onques mais tes chevaus ne fu trovés. Che peut bien estre voir qu’il est faés*]; 2542; 5722; GautArrErR 30; ProtH 4000; 4030; 4112; TristBérG 4062; 4019; AntiocheN 9889 [*Ce samble quis esgarde qu’il soient avalé De paradis celestre et k’il soient faé*]; ChevCygnePropN 419; etc.etc., TL 3,1554; Gdf 3,696a; ANDEl; DMF; TLF 8,720b); ♦ “(d’une chose) qui a subi une influence magique, qui possède un pouvoir magique” (dep. mil. 12^{e}s., LapidSPS XXVIII 1 [*Celonite est une pere ke l’em apele feé*]; PartonG 515; 702 [*Une nef i voit arivee, Tant bele com s’el fust faee*]; FolTristOxfS 132 [*Tintagel li Chastel Faiez*]; 133; MeraugisS 1056; VengRagR 5421; AnsMetzNG 12716; GuiWarE 8389 [*Un halberc out qui ert faé*]; LancPrM XXVIII 9; MousketR 25103 [*Ce fu miervelle trop faee*]; 28713; ThebesR 1583; etc.etc., TL 3,1554; Gdf 3,696a; ANDEl; DMF; TLF 8,720b); ♦ adj. substantivé “personne, créature qui, par enchantement ou de manière inhérente, possède des qualités ou du pouvoir magique” (ca. 1185; 2^{e}m. 13^{e}s.; 2^{e}m. 14^{e}s., ProtH 4110; AubS 435 [*li destina Qu’elle sur tous faés pooir ara*]; 524 [*.III^{m}. i ot que fees que faés*]; 596 [*Entre faés serai toute ma vie, Et sur iaus tous averai signourie*]; 647; passim; [BrunMontM 3238], TL 3,1554); ♦ *chose faee* “phénomène touchant une personne ou une chose qui possède des qualités ou du pouvoir magique” (ca. 1170 – ca. 1440, BenTroieC 1994 [*La Toison ont mout esguardee: Dïent que c’est chose faee*]; HornP 453; 860; etc.; SGillesP 1780; GuillPalMa 423; FergF 3764; 4089; 4960; LancPrM LXXVIII 1; RoseMLangl 1266; SoneG 15362; GeoffrParChronD 5620 [*Mil. CCC. XIIII. l’anee Avint mainte chose faee*]; 7903; BastC 3490; BelleHelR 5117; etc.etc.; [GaceBuigneB 4493], Gdf 3,696a; ANDEl; DMF).

● **faeement** adv.

♦ “d’une manière surnaturelle, magique” (1ert. 14^{e}s., AnticlLudR 1334 [*Et tout ensi qu’elle pensa Se rouelle a faire, fourma Aristmetique entierement: Faite sanle faeement*], Gdf 3,695c).

● **faement** m.

♦ “action de soumettre à une influence surnaturelle par une opération magique, enchantement” (mil. 13^{e}s., DoonMayP 6917 [*Et dit ses oreisons, seignie et conjuree Com chele qui estoit*

de faement senee], TL 3,1533; Gdf 3,695c; FEW 3,433a).

● **faï** p.p. pris comme adj. **[**Participe passé créé pour les besoins de la rime (note de l'éd., p. 400).**]**
♦ "(d'une chose) qui a subi une influence magique, qui possède un pouvoir magique" (déb. 13^{e}s., VengRagR 5376 [*Gavains a feru fierement Guengasoain en mi le pis, Mais li haubers, qui est faïs, Ne fraint ne ront ne desmenti*]). — Gabel.

FEEL adj. "fidèle" → **DEAFpré**.

FEELTÉ f. "foi et hommage d'un vassal envers son suzerain" → **DEAFpré**.

francoit. **FEER** v.
[Du lt. FĒTARE "procréer, donner naissance" (ThesLL 6^{1},634; mlt.: LathamDict 1,934a; MltWb 4,187a), ou peut-être forme francisée d'un mot it. descendant de cet étymon. Le mot n'est attesté en afr. que dans MoamT, mais on trouve des continuateurs du même étymon lt. dans plusieurs variétés de l'it. et en roumain: bologn. *fdar* "donner naissance" (REW 3270); abruzz. *fətá* "pondre des œufs" (Giammarco, Diz. abruzz. e molis. 2,794a; REW 3270); sic. *fitari* "donner naissance" (Piccitto / Tropea, Voc. Sic. 2,94b; REW 3270); roum. *făta* "id." (dès fin 16^{e}s., TiktinMir 2,145a; REW 3270).**]**
(*feer* 1272 MoamT I 7,2; I 7,3; IV 3,7; etc., *fer* MoamT IV 2,1**)**
♦ **1°** v.tr. "rendre pleine (une femelle), féconder" (1272, MoamT I 7,3 [*Ce sunt terçol, faucon, sagre et autre oissel de rapine, et de chascun concevent et font oves li ostor, por qoi la costumançe de lor e la nature est diverse et divise en els en bonté, en ardimant et en force, selonc la diversité des oissieax dont il sont feé*], TL 3,1684); ♦ emploi abs. "rendre pleine une femelle, féconder" (1272, MoamT I 7,2 [*Metres Theodres dist qe li sage ancien phylosophe distrent che au tens qe li oissel se joingnent ensemble, ce est li mascle o les femes, por concevoir e por feer, qe de totes manieres d'oisseax de rapine se vienent aucun a joindre o les ostors*], TL 3,1684).
♦ **2°** v.intr. "donner naissance à des petits" (1272, MoamT IV 3,7 [*Et saichiez qe li termes droitureles de feer de la lisse est qarantes jorz*, cf. GlessgenMoam 1,252 (2,10)], TL 3,1684); ♦ inf. subst. "action de donner naissance à des petits" (1272, MoamT IV 2,1; IV 3,8 [cf. GlessgenMoam 1,252 (2,11)]; IV 3,9 [*Mes qant li termes dou feer sera venuz et la lisse en avra mestier grant, mes delivrer ne se porra, adonc prenez de semence de violes et la cuissiez en eve et la donez a boivre a la lisse, et ensi se delivrera maintenant*, cf. GlessgenMoam 1,252 (2,13)]). — Kiwitt.

FEIGE m.
[Mot de forme et d'origine incertaines, attesté uniquement dans les glossaires bibliques hébreux-français, où il sert de glose à l'hébr. חנית (*ḥ^{a}nit̲*) "arme d'hast composée d'un manche terminé par une pointe en métal, lance" (Jastrow 483b; Gesenius 299b) et קין (*qayin*) "id." (Gesenius 766a). La graphie consonantique du mot français en caractères hébr. ne permet pas de déterminer avec certitude si l'initiale, notée פ, doit être lue *f-* ou *p-*. Comme la spirantisation de l'initiale est indiquée de manière explicite dans GlBâleB 821 et 1347, une lecture *f-* paraît plus vraisemblable. Compte tenu de la sonorisation occasionnelle des consonnes intermédiaires sourdes que l'on peut observer dans GlBâleB et GlLeipzigBa (cf. GlBâleB Intr. p. 79; GlLeipzigBa Intr. p. 210), on pourrait éventuellement rattacher le mot à l'afr. *fiche* f. "pointe" (sous → FICHIER DEAFpré; cf. FEW 3,506b), mfr. *fiche* f. "outil constitué d'un pic de fer, à la pointe renflée, utilisé pour planter la vigne ou enfoncer des pieux" (Gdf 3,782a; DMF; du lt. **fīgĭcare*, cf. FEW 3,506b), mais l'emploi systématique de ג (qui note *-g-* et *-j-*) et non pas de ק (notant *-c-* et *-ch-*) pour la consonne médiane rend cette hypothèse problématique.**]**
(*feige* GlParmePald f°59v° [ms. *peige*]; GlParmePale f°106r° [id.], *fege* 1erq. 13^{e}s. GlBâleB 821, *fige* GlLeipzigBa 9243 [éd. *pige*], *faige* GlParmePald f°56v° [ms. *paige*], *fiege* GlBâleB 1347**)**
♦ "sorte d'arme d'hast composée d'un manche terminé par une pointe en métal" (1erq. 13^{e}s. – déb. 14^{e}s., GlBâleB 821 [*au derers do fege*, 2 Sm 2,23]; 1347 [2 Sm 21,16]; GlParmePald f°56v° [2 Sm 2,23]; f°59v° [*son feige*, 2 Sm 21,16]; GlLeipzigBa 9243 [Is 2,4]; GlParmePale f°106r° [2 Sm 2,23], TL 3,1685; LevyTrés 110a; LevyContr n° 455; LevyRech n° 455; FEW 23,135a). — Kiwitt.

FEIGNABLE adj.
[Dérivé de → FEINDRE DEAFpré (< lt. FINGERE "façonner", "simuler, prendre une appa-

rence fausse", etc., ThesLL 6[1],770) qui n'est attesté que dans deux glossaires apparentés: GlParR et GlConchR.**]**

(*feignable* ca. 1350 GlConchR 3326, *feingnable* GlParR 3326**)**

♦ "qu'on peut façonner" (ca. 1350, GlParR 3326 [*fictilis : feingnable*]; GlConchR 3326, Gdf 3,698a; DMF). — Dörr.

FEIN m. "foin" → **DEAFpré**.

FEINDRE v. "faire semblant" → **DEAFpré**.

[**FEL** m. est enregistré par Gdf 3,742c avec la définition "sorte de mesure"; voici son contexte tiré du cartulaire de Saint-Vincent de Metz qui date de 1242: *Et doient mettre* (dans les vignes) *chescun an CC fels de fomeroit*. Ce *fels* n'est rien d'autre qu'une var. de → FAIS "assemblage d'objets semblables liés ensemble, faisceau" DEAFpré, cf. les contextes apparentés (tous de Metz!) dans Gdf 4,54a sous FOMEROI, v. *fembroi* "mélange d'excréments et de litières pouvant être utilisé comme engrais; endroit où l'on amasse ce mélange" sous → FIENS; l'entrée de Gdf est à biffer.] — Dörr.

[**FELDEFARE** s. est enregistré par ANDEl (FELDEFARE) et y est à juste titre qualifié comme mangl.; il figure comme glose mangl. dans OrthGallJ p. 26 (L50) D55 (3 mss. 15[e]s.); voici le contexte: *congeries : erde de feldefares*. Pour mangl. *feldefare* "grive litorne", v. MED 3,466a (première att.: ca. 1300?); cf. mlt. *feldefarus*, LathamDict 1,914a (attesté en 1430).] — Dörr.

[**FELDWORT** s. est un mot mangl. enregistré par l'ANDEl (FELDWERT) avec la définition "gentian". L'ANDEl donne deux att., mais ce n'est que la première, tirée de HuntMed 234,7, qui figure dans un texte français (à dater de ca. 1300)(1). Voici le contexte: *Item pur oynnement fer a sauver hom de emoroydys: Pernez feltewort....oynt de pork ou de berbis...* L'identification de la plante désignée est problématique: il s'agit selon MED 3,464b ou du bouillon-blanc ou d'une espèce de gentiane: mangl. *feldwort* "the great mullein (Verbascum thapsus)"; "some native British species of gentian"; MED 3,480a: mangl. *felt-wort* "the great mullein (Verbascum thapsus)". Il nous semble un peu plus vraisemblable d'identifier la plante du contexte cité avec le bouillon-blanc: c'est lui qui se recommande pour le traitement des hémorroïdes, cp. HoppeDrog[8] 1,1123.] — Dörr.

(1) La deuxième att. (HuntMed 314) et une att. supplémentaire (HuntMed 262,165) figurent dans un contexte latin.

FELÉ[1] s.

[Étymologie incertaine. La forme n'est attestée qu'une seule fois dans un compte qui enregistre les dépenses pour des ingrédients pharmaceutiques utilisés lors de la cure de la reine de France, Isabelle d'Angleterre, en 1313. L'éd. suppose que *felé de roses* désigne des boutons de roses hachés; si c'est ainsi, il est possible que le mot soit à rattacher à → FAELER. Est-il cependant possible d'interpréter la forme en question comme *fele* var. de → FUEIL "feuille" DEAFpré, v. les graphies *feile*, *fole*, *fule* enregistrées par l'ANDEl?**]**

♦ *felé de roses* "boutons de roses hachés ?" (1313, doc. TreaseSpicers 47 [*Item le .vij.[me] jour de descembre pour la maladie Madame le Reyne pris par la main Odin l'Espicer... Item pour felé de roses 6d.*], ANDEl). — Dörr.

FELÉ[2] adj. v. → FELIN. → **DEAFpré**.

[**FELESTE** nom propre figure dans ChevVivM 142 dans une var. d'un ms. du début du 14[e]s.: *Gloton, dist il, maudit soit vos geste! Par mainte foiz m'avez faite moleste* (var. *Par mainte foiz nous as tu feleste*, -1 laisse rimée). Le sens du mot et son étymologie sont inexpliqués. La proposition de l'éd. de rattacher le mot à la famille de → FELON DEAFpré est difficile à étayer(1). Gilles Roques propose (commun. aimable) de lire au détriment de la rime *Par mainte foiz as tu fel esté*. En tout cas, le vers paraît défectueux.] — Dörr.

(1) Cf. la note 142 de l'éd.: «Non attesté ailleurs, le mot pourrait facilement être un fantôme. Mais les dérivés construits sur le radical *fel* sont nombreux, cf. FEW, IV [lire III], 523-24, et XV/2, 123-24».

FELICITÉ f.

[Emprunt au lt. FĒLĪCITĀS “bonheur, chance” (ThesLL 6[1],426); pour le mlt. cf. MltWb 4,116 et LathamDict 1,914c.**]**

(*felicité* BrunLatS II 7,8; II 47,1; II 47,4; passim; etc.; ConsBoèceLorrA II 4,20; II 4,25; II 4,28; passim; etc.; TombChartr1S 397; GuillMachRemW 2462; 2468; 2478; [GuillMachConfH 892; BersuireoT 488,18; DenFoulB[4] I V,9], wall. *felicitеit* SBernCantG II 49**)**

♦ “état de contentement intense”[(1)] (dep. 4[e]q. 12[e]s., SBernCantG II 49; BrunLatS II 7,7-8 [*Et ja soit ce que mort et maladies de fiz soient griefs a sostenir, ne doivent pas remuer l’ome de sa felicité; car bien et felicité et home felix et Dieu glouriox et beneoit sont tant digne chose... Felicité est une chose qui vient par vertu de l’ame, non pas dou cors. Car tout ensi come le bon miege quiert la nature de l’ome por mantenir le en santé et por doner li mecine en toutes les maladies, ausi doit le governeor de cité veillier et estudier que il puisse profiter a ses citiens, mantenir la felicitez qui apartient a l’arme intelectuel, et amonester les a faire huevres de vertus, por ce que lor fruit est felicitez*]; II 47,1; II 47,3; etc.; ConsBoèceLorrA II 4,20 [*La douceur de la felicité humaine est entremellee de maintes amertumes*]; II 4,25; II 4,28; etc.; TombChartr1S 397; GuillMachRemW 2462; 2468; 2478; [GuillMachConfH 892; BersuireoT 488,18], TL 3,1693; GdfC 9,606c; ANDEl; DMF; TLF 8,727a; FEW 3,446b). — Dörr.

[**FELIN** adj. figure dans 1[e]m. 14[e]s. SimPouilleBB 1908 [*Ou chastel an envoie Solimen de Monbrin; Mande que tost s’adobent, o viel ou a meschins, Et tost vainnent a lui a l’angarde d’un pin. Cil s’an tornent atant tot le chemin felin Deci que Abilant*]. Nous suivons Gdf 3,743b, qui interprète le mot comme var. de *ferrin* (voir *ferrin* sous → FER; cp. aussi SimPouilleBB t. 3, p. 820; FEW 3,472b FER)[(1)]. Une explication analogue, elle aussi déjà formulée par Gdf 3,742c, peut être avancée pour l’adj. *felé*, attesté dans le syntagme *voie felee* “route empierrée avec des scories des mines de fer”, SimPouilleBB 904 [*Et monterent es mules nostre jent onoree Et issent de la vile quant prime fu sonee; Puis chevauchent ansanble, s’ont lor voie felee*][(2)]. Voir *ferré* sous → FER.] — Kiwitt.

(1) Pour les définitions philosophiques diverses de la félicité au moyen âge, cf. LexMA 4, 1517 GLÜCKSELIGKEIT.

(1) Une confusion entre *r* et *l* est également documentée ailleurs dans le ms. (cf. SimPouilleBB t. 1, p. 206), et une interprétation de *chemin felin* comme “route empierrée avec des scories des mines de fer” est plausible d’un point de vue sémantique. Sur le sémantisme de *chemin ferrin*, *chemin ferré* etc. voir aussi H.-J. Niederehe, Straße und Weg in der galloromanischen Toponomastik, Paris / Genève, 1967, p. 93-101.

(2) L’éditrice du texte émet des réserves quant à l’explication de *voie felee* comme var. de *voie ferrée*; toutefois, sa suggestion de voir, dans *felée*, un «simple lapsus de copiste (pour *hastee*)», ou encore de «rapprocher *felee* de *folee* (“foulee”)» n’est pas convaincante (SimPouilleBB t. 3, p. 820-821).

(1) Doc. 15[e]s. dans Rec. des hist. des croisades. Hist. occ., 5,343: *Quant le sainct hospital fust felicement edifié* [...].

(2) Jean Thenaud, Triumphe de Prudence, 1517, éd. Schuurs-Janssen, p. 4; Lettre à Charles de Habsbourg, 1534, éd. K. Lanz, Leipzig, 1845, t. 2, p. 99; Jean Poldo d’Albenas, Discours histo-

FELIS[1] adj.

[Emprunt au lt. FELIX “bienheureux” (ThesLL 6[1],441). Pour le mlt. voir LathamDict 1,915a; MltWb 4,117. Cf. → FÉLICITÉ.**]**

(*felis* GuillPalMo 31; AlexParA 1700 var. ms. 2[e]m. 13[e]s., *feliz* fin 11[e]s. AlexisS[2] 570, *felix* AlexisS[2] 500; PoèmeMorB 3004; BrunLatC II 7,7; II 8,1; II 28,3; etc.; ConsBoèceLorrA III 12,32, frc. *felice* BrunLatChab p. 293**)**

♦ “qui jouit du bonheur, bienheureux” (fin 11[e]s.; ca. 1200 – 1611, AlexisS[2] 500; 570 [*Feliz le liu u sun saint cors herberget*]; PoèmeMorB 3004; BrunLatC II 7,7 [= BrunLatChab p. 264]; II 8,1 [= BrunLatChab p. 264]; II 28,3 [= BrunLatChab p. 293]; etc.; AlexParA 1700 var. ms. 2[e]m. 13[e]s.; ConsBoèceLorrA III 12,32 [*nuls n’estoit beneürez ou felix se il n’estoit Diex ensement*], TL 3,1693; Gdf 3,743c; DMF [FÉLIS]; Hu 4,64b; Cotgr 1611; FEW 3,446b); ♦ adj. substantivé “celui qui jouit du bonheur” (1267, BrunLatC II 47,3 [= BrunLatChab p. 328] [*la vie dou felix est avec vertu et est es choses bien ordenees*]); ♦ *felise* adj. substantivé f. “celle qui jouit du bonheur” (comme nom propre) (déb. 13[e]s., GuillPalMo 31 [*Felise avoit a non la dame Molt fut amee en son roiame*]).

● [**felicement** adv.

♦ “d’une manière heureuse, sous des conditions favorisant le succès” (1358; 15[e]s.[(1)]; 16[e]s.[(2)], Ber-

suire ms. Ste-Gen. Gdf [*les choses appartenanz aux Romains estoient par dehors plus tranquilles et plus felicement demenees*], TL 3,1693 [renvoi]; Gdf 3,743a; DMF).]

● **felisier** v.

♦ **1°** v.tr. "considérer (qn ou qch.) comme bienheureux, comme existant sous des conditions particulièrement favorables" (ca. 1185 – fin 13e s., AlexParA I 2924 [*Li roys vit la cité, qui tant est bien assize, ... Fierement la regarde, durement la felise*(3)]; CoincyII13K 116 [*E clerc e lai l'aiment et prisent, Tuit le loent, tuit le felisent*]; GlBNhébr302L 148,45 [Mal 3,12; éd. *é plézeront* corr. par LevyContr]; GlBNhébr301K^{0} Mal 3,12 [*e feliserunt*]; ViergeHaM 29; GlLeipzigBa 13613 [Mal 3,12], TL 3,1694; LevyRech n°456; LevyContr n°456; LevyTrés 110a [renvoi à TL, qui renvoie à LevyRech]).

♦ **2°** v.pron. "se considérer comme bienheureux" (ca. 1185 – 3eq. 13es., AlexParA III 5978; RenclCarH XCI 4 [*Por si grant muison paier N'est pas sens se tu te felises*]; HunbautW 2598, TL 3,1694; Gdf 3,743b; FEW 3,446b).

● **defelisier** v.tr.

♦ "rendre (qn) malheureux" (ca. 1230, RenclMisH CXXVII 9 [*Hom, tout chou muet de covoitise, Ki tous les maus en toi atise... Chele ki tant te defelise, Des biens marastre et des maus mere, De tous viches done matere*], TL 2,1276; Gdf 2,456b [déf. "rendre heureux, combler de félicité ?" corr. par RenclMisH]; FEW 3,446b). — Kiwitt.

[**FELIS**[2] nom propre est répertorié par FevresS 95 avec le sens de "bile". Le mot est attesté uniquement dans Fevres f°342v°7, où il apparaît dans le syntagme *peliculum felis* "organe creux en forme de petit sac qui emmagasine la bile, vésicule biliaire": *la pele do fel, que c'est le sac que l'en apele peliculum felis: quant celi peliculum sent ce qui a li resenble et a sa nature, si le treit a li*. Il s'agit d'une reprise isolée du lt. *pelliculum fellis*, syntagme composé d'une var. n. *pelliculum* de *pellicula* f. "peau menue, membrane" (ThesLL 10[1],1000; 10[1],1002; LathamDict 2,2170b) et de *fellis*, gén. de *fel* s.n. "vésicule biliaire" (ThesLL 6[1],422; LathamDict 10,914a).] — Kiwitt.

FELON adj. "cruel" → **DEAFpré**.

agn. **FELTREY** s.

[Adaptation du mangl. FELTRIKE "espèce de plante, prob. petite centauré", dérivé de *felterre* "id." par substitution de *-rike* pour *-terre* (MED 3,480a).**]**

([*feltrey* RecMédTrinH 27], [*feltrid* RecMédTrinH 36], *flectrit* 1ert. 14es. RecMédAvenceH 12; 22**)**

♦ t. de botanique "espèce de plante employée à des fins médicales, prob. petite centauré (Centaurium minus)" (1ert. 14es.; 2em. 14es., RecMédAvenceH 12; 22 [*[A] dertre, a roine e a teine: Pernez moleine, haune, flectriz, gaudine, la racine de la ruge parele*]; [RecMédTrinH 27 [*Item oignement pur teine: 'Feltrey' genus herbe est. Ceo pernez e les racines de rouge doke...*]; 36], ANDEl). — Städtler.

FEME f. "femme" → **DEAFpré**.

FEMELE f.

[Du lt. FĒMELLA, diminutif de *femina* au sens de "petite femme" (ThesLL 6[1],456); pour le mlt., cf. MltWb 4,122; LathamDict 1,916b. En fr., c'est l'être féminin à la différence de l'être masculin qui constitue le noyau sémantique du mot, que ce soit une femme ou un animal femelle, v. 1° ci-dessous. L'emploi comme terme de grammaire (v. 2° ci-dessous) s'est fait par analogie avec celui de → FEMININ 2°.

Cp. encore, pour d'autres langues romanes, it. *femella* (dep. 2em. 17es., Battaglia 5,803b), sursilv. *femella* (DiczRGr 6,190b [«Typisches Schulwort»]), occ. *femella* (dep. 14es., Rn 3,302b, Lv 3,431b) et cat. *femella* (dep. Ramon Llull, CoromCat 3,942a; AlcM 5,790a). Emprunté à l'afr.: mnéerl. *femele* "vrouwtje, wijfje (van dieren)" (VerVer 2,795) et mangl. *femele* "female" (MED 3,480b).**]**

(*femele* 1ert. 12es. LapidFFS 681; PhThBest 1424; 1430; 1437; 1438; CourLouisLe 721; MarieFabW 21,14; BibleDécB/EN 6468; 14418; 16776; BibleDécBN 4105; HerbCandS 4588; BestGuillR 162; 3190; BesantR 1192; LSimpl-

rial, 1559, p. 20; Guy Du Faur, Remonstrance, 1569, in: Antoine Loysel, Premier recueil des publicques actions de l'éloquence françoise, 1604, p. 75; [etc.].

(3) Gdf 3,743b, suivi par FEW 3,446b, définit pour cette att. "aspirer à quelque chose où l'on voit tout son bonheur".

MedD 705; Pères19L 9516; VenusF 25c; ChansArtB VIII 93; BrunLatC I 146,25; etc.etc.; AdHaleRobD 517; etc.etc., *femelle* LSimplMedD 705 [deux att.]; RecMédEvrM 27; OvMorB IV 2199; IV 2204; OrthGallJ F 12; [AmphYpL^{2} p. 116; p. 128; p. 129], *femmele* ThomKentF 7090, *femmale* ThomKentF 6865, *femiele* BestAmFournB 100,2; 100,9; AldL 128,17; 131,15; PilateKicD 360, agn. *femel* BibbR 663, s.l. *famele* HerbCandS 4588var., *famelle* HermVal[S 206] var. ms. 13^{e}s. Gdf, *fumele* RenR 14596; ChevIIEspF 2496; 8266; BestAmOctT 2357; GautLeuL^{2} VIII 336; BibleEntS 968, *fumelle* PriseCordD 288; BestAmOctT 3169; RenContrR 3599; 3608; [AalmaR 3987; MenagB 68,5; 68,7; 166,2; 166,8; 166,10; 191,15], *fumiele* BalJosCamA 7082; BaudCondS 76,366; 76,369; MaccabES 2163, *fomelle* doc. Meuse 1321 Gdf [deux att.]**)**

♦ **1°** "représentante du sexe féminin (en parlant de personnes et d'animaux)" (dep. 1ert. 12^{e}s., PhThBest 1424; 1430; 1437; 1438; CourLouisLe 721; ThomKentF 6865; 7090; MarieFabW 21,14; RenR 14596; PriseCordD 288 [(Aymeri déclare dans le cas d'une perte dans une joute) *Tos jors me tigne li sicles por fumelle*]; BibleDécB/EN 6468; 14418; 16776; BibleDécBN 4105; HerbCandS 4588; BestGuillR 162 [*Car quant la femele foone, Li foons chet sor terre mort*]; 3190; BalJosCamA 7082; BesantR 1192 [*Et quant Deus forma la femele De la coste Adam qui dormi, Unc, ceo sachez, nel senti*]; ChevIIEspF 2496; 8266; BestAmFournB 100,2; 100,9; etc.etc.; AdHaleRobD 517 [*Robin, quant une beste naist, A coi ses tu qu'ele est femele?*(1)]; etc.etc.; OvMorB IV 2204 [*Quant Hermaphroditus se voit Demi malle, et que forme avoit Double de malle et de femelle, Si qu'il samble estre cil et cele, Ses deus mains tent et si s'escrie...*]; etc.; etc.etc., TL 3,1703; GdfC 9,607a; ANDEl(2); DMF; FEW 3,447b); ♦ "id. (en parlant d'une plante)" (mil. 13^{e}s., LSimplMedD 705 [*Mandagloire est froide et seche, mes n'est pas [de]terminé en quel degré. .ij. manieres en sunt: malle et femelle. La femelle a apres folles. Tels i a qui dient que celes met l'en en medecines, et neporquant nos usons l'une et l'autre. L'un dient que la femele est formee a maneire de fame, et la malle a maneire d'ome, mes c'est faus: onques [nature] ne dona a herbe forme d'ome*]; RecMédEvrM 27 [deux att.], ANDEl(3)); ♦ "id. (en parlant d'une pierre précieuse)" (1erq. 12^{e}s., LapidFFS 681 [*Peanites ra tiel maniere: Dedenz sei porte altre piere; Femele est dite; ke q'el vaille, A feme aïue ki travaille*]); ♦ *femele* (*de chanvre*) "plante femelle (du chanvre)"(4) (dep. 1295, doc. 1295 CptRoyF 25394 [*Item, pour femele de chanvre pour fere cordes a arbalestes 1254 l., qui coustent 61 l. 15 s. 1 d.*]; doc. Meuse 1321 [*15 sols delivrez a Thiebaut le cordier pour eschiteir 300 libres de fomelle, et encore 8 libres a lui pour eschiteir 5 cents de fomelle* Gdf], Gdf 4,53c [avec « ? » au lieu d'une définition]; TLF 8,731b).

♦ **2°** t. de gram."mot qui appartient au genre féminin" (1^{e}m. 14^{e}s.; ca. 1400, OrthGallJ F 12/13 [*Item* quant, grant, demandant, sachant, tant *et totes les particípl[e]s serront escriptz ove* n *sans* u*, mes en lisant il avera le soun de* u. *Item tielz particípl[e]s joyn[t]es a la femelle fyneront en* e *el singuler et en le madle sanz* e. *Item* grant*, quant il serra joynt a la femele, la* t *tornera en* d*, come* grande pité]; HerbCandS 4588var., GdfC 9,607a; StädtlerGram 207).

● **femel** adj.

(*femel* ca. 1130 PhThBestM 1573; 1575; BenTroieC 25532; RègleHospCamS 803; AlNeckUtensH p. 253; p. 259; LapidSPS I 3; I 4; BibleDécBN 4557; PhNovAgesF 21; EchecsRoyH 98; ClarisA 27768; LMestL LXXXVII 9; HaginL 3a; 3b; 15b; etc.; JAntRectG XXII 21; HosebHenO 85; 93; etc.etc., *femiel* AldL 121,18, *fumel* LapidEP 265, *fumiel* AldL 121,10; 121,15, *fenel* doc. 1307 Delisle p. 721**)**

♦ **1°** "qui représente le sexe féminin (en parlant de personnes, d'animaux ou de choses)" (dep. ca. 1170(5), BenTroieC 25532 [*bestes masles e femeles*]; RègleHospCamS 803 [(en parlant d'enfants trouvés) *[E] ensement i sunt nurri, Seient [u] males u femeles, [U] ledes mut u seient beles*]; AlNeckUtensH p. 253; p. 259; BibleDécBN 4557 [*Mes d'une rien se dolut mult la bele Qu'il n'unt enfant, ne masle ne femele*]; PhNovAgesF 21; EchecsRoyH 98 [*si li poun males estoyt, James femeles ne devendroyt*]; AldL 121,10 [*Or, devés savoir que totes chars c'on use, ou eles sont*

(1) TL 3,1704,35 considère cette att. comme un adjectif.

(2) Distingue entre "female (woman)"; "female (child)" et "female (animal or plant)".

(3) Fait la distinction mentionnée dans la note 2 ci-dessus, mais ne donne pas d'attestation pour une plante.

(4) La distinction du chanvre mâle s'impose puisque la plante femelle du chanvre fournit une filasse beaucoup plus résistante que la plante mâle.

(5) Attesté dep. ca. 1130 en parlant d'une plante, v. ci-dessous.

domesces ou eles sont sauvegines, ou eles sont malles ou eles sont fumieles]; 121,15; 121,18; ClarisA 27768 [*Mes il a veu a maint home, Qu'il avoient les voiz femeles Autresi conme damoiseles*]; LMestL LXXXVII 9; JAntRectG XXII 21; HosebHenO 85; 93; HosebAnL 74; etc.etc., TL 3,1704; Gdf 3,746c; ANDEl; DC 1,252a [ANGUARA]; DMF; FEW 3,447b); ♦ "id. (en parlant d'une plante)" (dep. ca. 1130, PhThBestM 1573/75 [*La femele racine* (de la mandragore) *A feme est me[di]cine; La femele est foillue Cum foille de laitue. Li masles foilluz rest Si cume la [bete] est*], DMF); ♦ "id. (en parlant d'une pierre précieuse)" (1[er]t. 13[e]s. – déb. 14[e]s., LapidSPS I 3/4 [*Li diamaunt... ke venent de Ynde sunt apelé masle. Cil ke venent de Arabe sunt apelé femele. Li diamaunt masle est bruns, semblable de culur a oylle. Li diamaunt femele est plus blaunc et resemble a culur de cristal*(6)]; LapidEP 265; LapidPhilZ III 1 [*Li dyamans que viennent d'Ynde sont mascles et sont de brune color violate. Cil qui viennent d'Arrabe sont femellez et sont plus belz*]); ♦ "id. (employé comme critère de qualification des signes du zodiaque)" (dep. 1273, HaginL 3a [*Et il i a de ces .5.* (étoiles) *teles qui sont malles et teles qui sont femeles*]; 3b [quatre att.]; 15b; 15c; 51c [*Et la samblance que est l'estoile masle de jours desur la terre et en signe male et en degrés malles, et l'estoile qui est femele soit de nuit desur la terre et de jors desous li et en signes femeles et en degrés femeles*]; 59c).

♦ **2°** t. de gram."qui appartient au genre grammatical qui inclut en soi les mots féminins" (1[e]m. 14[e]s., OrthGallJ F7 [*ovesqe* e *al fyn come en adjectyfs en le gendre femele, come* France dame, sotile dame*; ovesqe double* ee*, come [en] adjectyfs, qant le gendre madle avera une* e*, la femele avera deux, verbi gracia* Treshonuré sire, treshonuree dame], StädtlerGram 207; ANDEl(7)).

● **femelin** adj.

(*femelin* 1212 AngDialGregO 19382; GuillTyrP XVII 17; BestAmOctT 750; GouvRoisGauchyM 59,20; CoincyII29K 428 var. mss. fin 13[e]s.; PlacTimT 322; 324; OvMorB III 874; 1039; IV 2207; 2248; etc., *famelin* BenTroieC 5515 var. mss. ca. 1235 et 2[e]m. 13[e]s.**)**

♦ **1°** "qui appartient, qui est relatif au sexe féminin" [employé parfois avec une connotation péjorative] (1212 – Voult 1613, AngDialGregO 19382 [*li cors femelin*]; GuillTyrP XVII 17 [*li Grec... qui sont unes moles genz et ausi com femelin*]; BenTroieC 5515 var. mss. ca. 1235 et 2[e]m. 13[e]s.; BestAmOctT 750 [(les sirènes) *toutes chantent plaisament Et mout melodieusement, L'une en harpe, l'autre en buisine, L'autre en droite vois femeline*]; GouvRoisGauchyM 59,20; CoincyII29K 428 var. mss. fin 13[e]s.; PlacTimT 322; 324 [*Aucunne fois jete le vulve le sperme femelin a destre, si sont fourmees unes femmes qui sont concrees et nourries en caleur*]; OvMorB III 874 [*fragilité femeline*]; 1039 [*Tyresias endementiers Les mours femelins esprouva*]; IV 2207; 2248; X 179 [*amour femeline*]; 193 [id.]; XIII 1077 [*femeline vesteüre*], Gdf 3,747a; TL 3,1705 [range l'att. de GouvRoisGauchyM sous → FEMININ]; DMF; FEW 3,447b).

♦ **2°** adj. substantivé "représentante du sexe féminin (en parlant de personnes et d'animaux)" (ca. 1320, OvMorB X 216 [*Trop est crueulz a desmesure Teulz amours ou contre nature Fet l'en dou malle femelin, Sans nulle esperance de lin* ("lignage")]).

● **femelete** f.

♦ "représentante du sexe féminin" (dans le seul exemple en parlant d'un oiseau femelle)(8) (13[e]s., RaynMotets 1,269 [*Si entrai en un bosquet, Et vi le roussignolet Et sa femelete Seur une brancete*], Gdf 3,746c; TL 3,1704).

● **femeleté** f.

♦ "ensemble des caractères spécifiques de l'être (humain) féminin" (1284; ca. 1300, BrunLatChab p. 198 [*mais la femele, qui est froide por la feminité* (var. mss. 1284 et ca. 1300 *femeleté*) *qui en li est, si est tozjors covoitouse et desirrans de prendre, porce que froidure est racine de covoitise*(9)], TL 3,1704; Gdf 3,747a; FEW 3,448a). — Städtler.

FEMIER m. "fumier" → DEAFpré.

FEMININ adj.

[Emprunté au lt. FĒMINĪNUS, -A, -UM "qui est spécifique de la femme", employé aussi comme terme de grammaire au sens de "qui appartient au genre grammatical qui inclut en soi les mots fé-

(6) ANDEl range cette attestation sous la déf. générale "female".

(7) ANDEl donne sous cette acception encore deux att. tirées de DonatOxf, dont l'une (17 *chose femmelle*) est à ranger sous la déf. générale et dont l'autre (18 *...qu'on ne mette pas masle pour femmelle*) est un substantif.

(8) A séparer de *femelete* "femme faible", diminutif de → FEME DEAFpré.

(9) Cf. *feminité* et *feminage* sous → FEMININ.

minins" (ThesLL 6[1],467); pour le mlt. cf. MltWb 4,124; LathamDict 1,916c. Notons que déjà en latin *fēmināmum* n. est employé substantivement comme terme de grammaire, cf. les nombreux exemples dans ThesLL 6[1],469,3-37. Ici, le subst. au sens gramm. est classé comme un dérivé, mais il se peut qu'il s'agisse d'emprunts parallèles.**]**

(*feminin* mil. 12[e]s. ProvSalSanI 533; BrutA 6056; AngDialGregO 19351; CoincyI11K 1237; BenTroieC 5515 var. mss. 13[e]s. - fin 14[e]s.; IntrAstrD XXXV 2; XXXV 4; XXXV 5; DonatBS 45; 46; 47; GouvRoisGauchyM 138,31; 214,16; BibleMacéS[3] 26789; DonatGS 10; 19; 44; etc.; DonatM[1]S 13; 15; 22; etc.; DonatM[2]S 17; 18; 37; etc.; AcartH 818; etc.etc., *femenin* BenTroieC 5515; 24001; BenDucF 9687 [c.s. m.sg. *-ins*]; ProtH 2967; ThomKentF 7741; AngDialGregO 10597; RenclMisH 260,4; PoissAmS VII 5; VII 6; RoseMLec 20030; JAntRectG XXXVIII 14; WatrS 29,899; RenContrR 1707; 1728; TristNantS 16209; etc.etc., [*femenyn* DonatOxfS 16; 17; etc.], *femmenin* ThomKentF 4691; PoissAmS VII 6, *fammenin* RenR 11104**)**

♦ **1º** "qui appartient, qui est relatif au sexe féminin" [employé parfois avec une connotation péjorative] (dep. 1155, BrutA 6056 [*Ki dunc oïst crier meschines E exhalcier voiz feminines*]; BenTroieC 5515 [(Hécube) *esteit de bone dotrine. Grant fu assez e bele adés, De cors semblot home a bien pres: N'aveit pas femenin talant Ne corage ne tant ne quant. Juste ert e pie e dreituriere, E sage dame e aumosniere*]; 24001 [*voiz femenines*]; BenDucF 9687 [(les chevaliers s'adressent au duc) *Trop te laisses tost abaissier. Femenins es, effeminez, Qui nen es mais crienz ne dotez*]; ProtH 2967 [(à la fin d'une longue description d'Hélène) *Sacez ben, El secle n'ot si bele ren; Unques nature, c'est la fin, Ne fist si bels cors femenin*]; RenR 11104 [*Trop avez esté fammenine*, = RenM IX 1844 *feme fine*]; ThomKentF 7741; AngDialGregO 10597; 19351; CoincyI11K 1237(1); RenclMisH 260,4; PoissAmS VII 5; VII 6 (deux att.); RoseMLec 20030; JAntRectG XXXVIII 14 [*Et por ce qu'il voloit que une ymage mue contenist en soi surmontant beauté de forme femenine, si dist qu'il voloit paindre l'ydel ou l'ymage d'Elene*]; etc.etc., TL 3,1705 [range ici également des att. de *femelin*, v. sous → FEMELE]; Gdf 3,747a; ANDEl; DMF [A. et B.]; FEW 3,451b); ♦ "id." (employé comme critère de qualification des signes du zodiaque) (ca. 1270, IntrAstrD XXXV 2/4/5 [*Or dit Zael que li philosophe devisent les signes en moultes manieres de devisions. Quar li un sunt masculin, li autre feminin, li un jornel, li autre nocturnel. Li Moutons est masculins et jornals. Li Toreaus feminins et nocturnals et einsi si cum il vont en ordre. Li uns masculins et jornals, li autres feminins et nocturnals*]); ♦ "qui est organisé en matriarcat" (4[e]q. 12[e]s., ThomKentF 4691 [*Candea une gent est a iceste voisine. N'ad terre environ qe ne soit femmenine. Unc ne urent roy; pur prince i ont royne Par dreite election, si deit estre meschine*], ANDEl).

♦ **2º** terme de gram. "qui appartient au genre grammatical qui inclut en soi les mots féminins" (dep. mil. 12[e]s., ProvSalSanI 533; DonatBS 45 [*Je connois la declinoison des patronymiques feminins terminés en* -is *a ce qu'ele met son nominatif singulier en* -is]; 46; 47; DonatM[1]S 84 [*de ce non masculin* filius *vient ce non feminin* filia]; 99; 100; 101; DonatM[2]S 37; 38; [DonatOxfS 17 [deux att.]], TL 3,1705(2); ANDEl; DMF [C., joint adj. et subst.]; TLF 8,733b; FEW 3,451b; StädtlerGram 208); ♦ adj. substantivé "genre grammatical qui inclut en soi les mots féminins" (dep. 2[e]m. 13[e]s. [ms. déb. 14[e]s.], DonatGS 10 [*Quans genres de non sont?.v. Quiex? Le masculin, si conme* hic magister*, le feminin, si come* hec musa*, le neutre, si come* hoc scannum*, le commun, si* come hic et hec sacerdos*, le tout, si come* hic et hec et hoc felix]; 19; 44; 60; DonatM[1]S 13; 15; 22; 61; 88; DonatM[2]S 17; 18; 49; [DonatOxfS 16; 41], ANDEl; DMF; TLF 8,733a; StädtlerGram 208(3)).

● francoit. **feminil** adj.

(*feminil* ca. 1300 SecrSecrPr[7]B XII 3, *femenil* BenTroieC 5515 var. ms. Italie 1[e]m. 14[e]s.**)**

♦ "qui appartient, qui est relatif au sexe féminin" (ca. 1300; 1[e]m. 14[e]s., SecrSecrPr[7]B XII 3 [*O clement empereor, ne t'ancliner au conjungement des femes, por ce q'il est une proprietez des pors. Donqes, coment gloire sera a toi, se tu uses les vices des nonraisnables animals? Croi a moi sans doute, qe le conjungement est destrucion dou cors, abreviement de vie, corrupcion de vertuz, trespasament de loi et angendre costuns feminils et finelment enduit ces maus qe ge t'ai dit*]; BenTroieC 5515 [*N'aveit pas femenin* (var. ms. Italie 1[e]m. 14[e]s. *femenil*) *talant*]).

● **feminité** f.

(1) Pour le caractère de cette attestation, cf. StädtlerGram p. 49.

(2) Cite, sous la déf. générale, ThurotEx 169 [= DonatGS 10; DonatM[1]S 13; DonatM[2]S 18], où est attesté l'adj. substantivé.

(3) Là, on trouve aussi des att. incluant 15[e]-18[e] siècle.

FEMININ

♦ “ensemble des caractères spécifiques de l’être féminin” (dep. 1267, BrunLatC I 146,25 [*Mais la femele* (de l’autour)*, ki est froide, por la feminité* (= BrunLatB p. 118 *feminage*) *ki en li est, est tozjors covoitouse et desirans de prendre, por çou ke froidure est rachine de toute covoitise*]; [AmphYpL 42,11; 48,15; AmphYpL^2 p. 129 [*povons dire que, a parler generalment, et quant a toute l’abitude de masculinité et de feminité, en verité a parler sans condicion, le masle est plus chaut que la femelle*]], TL 3,1705 [sous FEMELETÉ]; Gdf 3,747b; TLF 8,735b; DMF; FEW 3,452a).

● **feminage** m.

♦ “ensemble des caractères spécifiques de l’être féminin” (1267, BrunLatB p. 118 [*Mes la feme* (de l’autour)*, qui est froide par le feminage* (= BrunLatC I 146,25 *feminité*) *qui est en lui, est tousjors covoitise & desirans dou prendre, por ce que froidure est racine de toute covoitise*], TL 3,1705 [sous FEMELETÉ]; Gdf 3,747a; FEW 3,452a).

● ***feminal** adj.

(*feminal* CroisBaudriM 29,110 [c.r. sg.f. *-neau*]**)**

♦ “qui appartient, qui est relatif au sexe féminin” (déb. 13^{e}s.; 3^{e}q. 15es – 1530, CroisBaudriM 29,110 [*Vindrent Emofradites... Des le ventre en avant sunt homes naturau, Ne mes que la mamele senestre ont femineau A norrir lor enfanz*], ANDEl; Gdf 3,747b; DMF; FEW 3,452a).

● ***feminalement** adv. **[**Attestation isolée; à noter que l’adjectif *feminal*, qui doit être à l’origine de l’adverbe, est attesté seulement au début du 13^{e}s. et ensuite au 3^{e}q. 15^{e}s. dans GuillAlexisP, v. ci-dessus.**]**

(*feminalment* 1164 CommPsIA^{1}G^2 VI 218**)**

♦ “à la manière d’une femme” (1164; prob. mil. 15^{e}s., CommPsIA^{1}G^2 VI 218 [*Et ne vos desturbe mie qu’a la fiee parole ceste dame feminalment, a la fiee masculinement*], DMF(4)).

● **feminastre** adj.

♦ “qui appartient, qui est relatif au sexe féminin” (mil. 14^{e}s.; 2^{e}m. 14^{e}s., JArkAmP 1,129 [*Et c’est ausi feminastre chose, quant on quiert aiwe de ce c’on puet u quide par lui bien furnir. Son ami de ses maus grever, n’est mie propre a l’amant, mais lui meisme*]; 2,196 [*Petite bouche est covignable as femes et as corages feminastres*]; 2,199 (2 att.); [GlBrux9543R p. XCIII [*feminastre : oevre u maniere de femme*]], TL 3,1707; Gdf 3,747b; DMF; FEW 3,452a).

● **feminatif** adj.

(*feminatif* 2^{e}m. 13^{e}s. CoincyII29K 428 [c.s. sg. *-atis*]**)**

♦ “qui appartient, qui est relatif au sexe féminin” (2^{e}m. 13^{e}s., CoincyII29K 428 [*Ne vaut voir mie deus viez moufles Hons qui par est si vilenaz, Si feminins* (var. ms. 2^{e}m. 13^{e}s. *feminatis*)*, si gelinaz*]). — Städtler.

FEN f. et m.

[Emprunt à l’ar. FANN m. “espèce, catégorie”, “discipline scientifique, domaine de savoir” (Wehr^5 982a; Lane 1,6,2447a; CorrienteAnd 407b *FNN), aussi: “partie d’un livre” (CorrienteLoan 301b FEN; cf. aussi *fanna* f. “article”, Dozy 2,291a), probablement passé en afr. à travers le mlt. *fen* s. “id.” (dès 13^{e}s., LathamDict 1,917a; DC 3,431a).

REM.: Dans toutes les attestations relevées en afr. et mfr., le mot apparaît dans des contextes reproduisant des passages du *Qānūn fī al-Ṭibb* (Canon de la médecine) d’Avicenne, et il semble probable que le mot soit passé en fr. à travers les traductions mlt. de cet ouvrage.**]**

♦ “partie d’un livre ou d’un traité qui peut à son tour être subdivisée en traités et chapitres” (1314; 1365; ca. 1504/1508(1); 1565(2), HMondB 43; 61; 1438 [*unes maladies qui sont curables par le benefice de cyrurgie, des queles Avicene parole ou .4. fen, ou .3. traitié, ou chapistre de la cure des festres*]; etc.; [AmphYpL^2 107; 108; 119; etc.; 144 [*et pour ce dit Avicene, ou III^e de son Canon, en la XXI^e fen* [éd. *feu* à corr.]*, ou chapitre des signes de sterilité, que se le sparme ou semence est bon et sain, il doit estre groz et globeux, de la blance couleur, de telle saveur que s’il chiet sur la terre, que les mouches ne l’esivent pas, de bonne odeur, car il doit avoir tel odeur comme fleurs de palmier*]; etc.; NicChesnK p. 205], TL 3,1708; DMF; Frantext). — Kiwitt.

(4) Donne sous la déf. “de façon efféminée” comme seul ex. celui de PercefT 719 [= PercefR^4 30,2] où on lit *feminacement*, défini par Roussineau “comme une femmelette, mollement”, et qui fait l’objet d’un article parallèle où est entérinée cette dernière définition.

(1) NicChesnK p. 205.

(2) Simon de Vallambert, Cinq livres, de la maniere de nourrir et gouverner les enfans dès leur naissance, éd. Winn, p. 338 *...dit Avicenne en la premiere Fen du troisiesme livre*; 339.

agn. **FENDOUR** s.

[Dérivé du mangl. FENDEN “défendre” (MED 3,486a), lui-même forme raccourcie de *defenden* “id.” (MED 2,896a).**]**

(*fendour* doc. 1294/95 SandahlSea 1,53; doc. 1345/47 SandahlSea 1,53, *ffendour* doc. 1347/50 SandahlSea 1,53, *ffendor* doc. 1347/50 SandahlSea 1,53**)**

♦ “engin destiné à protéger la coque d’un navire lors d’un accostage” (1294/95 – 1420, doc. 1294/95 SandahlSea 1,53 [*Item pro .vj. fendour .xl. s. Item pro .iiij. cnewes et ffouketes J. Ma.*]; doc. 1345/47 SandahlSea 1,53 [*Item pro .ij. fendours emptis pro eadem navi .xvj. d.*]; doc. 1347/50 SandahlSea 1,53 [*deux ffendors pur la dite cog Johan .xvj. d. En deux ffendours pur la Jonette .xij. d.*], MED 3,486b; ANDEl; SandahlSea 1,53). — Städtler.

FENDRE v.

[Du lt. FINDERE “fendre, diviser” et, dans un emploi pronominal, “se fendre” et “se briser, se crever” (ThesLL 6[1],768; pour le mlt., cf. MltWb 4,254 et LathamDict 1,946c) qui continue à vivre, sauf en sarde et en roumain, dans toute la Romania: occ. *fendre* (dep. fin 12[e]s., Rn 3,303b; Lv 3,436b), cat. *fendre* (dep. fin 13[e]s., CoromCat 3,950b; AlcM 5,794a), esp. *hender* (dep. 2[e]q. 13[e]s. [*fender*; *hender* dep. Nebrija], Corom[2] 3,341b), port. *fender* (dep. 13[e]s., Mach[3] 3,34a), it. *fendere* (dep. 13[e]s., TLIO; Battaglia 5,809c) et rom.alp. *fender* (dep. 1658, DiczRGr 6,197b).

REM.: Gdf 3,748c donne sous FENDEOR deux att. au sens de “défenseur” que le FEW 3,549b reprend sous FĬNDĔRE. Il s’agit certainement de rétroformations à rattacher à la famille de → DEFENDRE (DEAFpré).**]**

(*fendre* ca. 1000 PassionA 323; 328; RaschiD[1] 470; RolS 304; 1432; 1631; etc.; BrendanW 1430; LapidALS 426; CourLouisLe 2584; GormB 71; BrutA 300; 6913; 12950; EneasS[2] 5720; MarieChievreW[2] 52; MarieElidW[2] 819; BenTroieC 2495; 2564; 8348; 8521; etc.; EdConfVatS 3514; HornP 1633; 1684; 5055; RouH III 2834; III 8075; III 8294; etc.; BenDucF 1716; 2695; 4227; etc.; etc.etc., *fandre* EneasS[2] 9156; 9716; ErecF 2867; 3704; 4469; GuillAnglH 860; CligesG 1905; 4010; 4917; YvainR 868; 3461; AimonFlH 2386; FloovA 884; 2117; ContPerc[2]ER 22019; 22026; 26903; Bueve2S 13903; OrsonM 2057; JPrioratR 7418; CoincyII12K 17var.; etc.etc., *faindre* AliscMH 5925, francoit. *fendere* OgDanAlC 883**)**

♦ **1°** v.tr. “couper ou diviser partiellement ou complètement (un corps solide) en plusieurs parties, généralement dans le sens de la longueur, fendre” (dep. fin 11[e]s., RaschiD[1] 470; RolS 1645 [*Li quens le fiert tant vertuusement, Tresqu’al nasel tut le elme li fent*]; 2295 [(après un coup mortel qu’il a donné avec son cor à un païen, Roland constate) *Fenduz en est mis olifans el gros, Caüz en est li cristals e li ors*]; CourLouisLe 2584; BrutA 300; 6913; EneasS[2] 5720; 9156; 9716; MarieChievreW[2] 52; MarieElidW[2] 819; BenTroieC 2495; 2564; 8348; 8785; etc.; EdConfVatS 3514; ErecF 2867; 4469; HornP 1633; 1684; RouH III 2834; III 8075; III 8294; BenDucF 1716; 2695; 4867; 5958; etc.; RecMédJuteH 253,9; YvainR 868; MarieFabW 65,46; etc.etc.; ProtH 881; 1068; 1105(1); etc.; etc.etc.; ChevCygneNaissT 3445 [avec la mer comme objet]; ContPerc[2]ER 22026; 26903; BodelCongéRu 311; AmbroiseA 3278 [avec un fleuve comme objet]; etc.etc.; CoincyII12K 17 [*Les murs voloit fraindre et abatre Et sarrasinz dedenz embatre Pour tout forbir et pour tout prendre*, var. ms. déb. 14[e]s. *fandre*]; etc.etc., TL 3,1710; GdfC 9,607c; ANDEl; DMF; FEW 3,549a); ♦ emploi absolu “id.” (ca. 1170, BenTroieC 9571 [*N’ot point de lance, mais l’espee Li a sor l’eaume presentee. Fent e quasse, pleie e deront, Que les mailles d’en mi le front Li a enz el chief embarees*]); ♦ emploi pron. à valeur neutre “se mettre en morceaux, se briser (en parlant de choses)” (dep. 2[e]t. 13[e]s., ThebesC 8972 [*ces hastes froissent, Et cil escu fendent* (var. ms. 2[e]t. 13[e]s. *Li escuz se fendent*) *et croissent*]; [OresmeEthM V 21 glose 16 [*Les pierres y* (sur l’île de Lesbos) *sont de tele nature que au coup du martel il se fendent tortueusement, si convient pour les joindre a point et pour mectre la boce contre la fosse justement, que les maçons aient regles de plonc*]; JGowerMirM 28761 [(au moment de la mort de Jésus) *Le voill du temple, u qu’il pendoit, Se fent en deux a mesme l’ure*]; MenagB 122,23], TL 3,1711; ANDEl; DMF; TLF 8,748b); ♦ [prov. *Le chesne est bon boys qui par le mylieu se fent* (prob. 2[e]m. 14[e]s., ProvM 1064)]; ♦ emploi pron. à valeur neutre, au fig. “se briser grâce à un vif sentiment négatif” (en parlant du cœur, de personnes, etc.) (dep. déb. 13[e]s., BibleDécEN 16265 [*Li reis Joram, des qu’il cest fet entent, Tant se*

(1) Avec plusieurs renvois au gloss. dont celui au v. 1226 où l’on lit cependant 3 prés. *funt*, repris à juste titre sous *fundre*, v. → FONDRE (DEAFpré).

dolut, pur poi qui ne se fent], ANDEl; DMF; TLF 8,748a); ♦ v.tr. "inciser avec un instrument tranchant (pour ouvrir)" (dep. ca. 1177, YvainR 3461 [*Lors le comance a escorchier* (le chevreuil)*, Le cuir li fant desor la coste, De la longe un lardé li oste*]; ContPerc^{3}R 39950; 39954; NoomenFabl n° 83,482; EmpConstOctC 174 [*Tantost a un rasoir saisi Des le boudinne le fendi Amont duskes a la forcielle*]; EmpConstPrC 67; 90; 168 [*je vi k'il avoit le ventre fendu de l'estomac juskes au nombril*]; MédLiégH 180 [*A l'erere terre fendre, travailh u soingne senefie*]; CptFleuri^{1}D p. 12; [GastPhébChasseT 40,6 (en parlant de l'éviscération du cerf); 40,24; 40,25; etc.], TL 3,1710; DMF; TLF 8,747b); ♦ p.p. pris comme adj. "qui est marqué par une fente" (2^{e}t. 13^{e}s.; 1273, JacVitryB LXXXVI 82 [*Ypotamus est une beste ki naist en terre et en aigue..., si a lonc boiel en lieu* (ms. *liu*, vérifié par Gilles Roques) *de langhue, les ongles fendue, la coe corte*]; LXXXVI 86; HaginL 6d [*Li buef... a l'ongle fendu*]; 37a); ♦ p.p. pris comme adj. "qui est coupé en amande (en parlant des yeux)"(2) (dep. ca. 1180, PercB 1821 [*En la teste furent li oeil Vair et riant, cler et fendu*]; NoomenFabl n° 93,93 (Guillaume au faucon); RutebJ^{1} 2,472 (De la mort Larguece); AdHaleFeuillG 101 [*Si noir oeil me sanloient vair, Sec et fendu, prest d'acaintier, Gros desous delies fauchiaus*]; AcartH 907, TL 3,1711; DMF; TLF 8,749a); ♦ "déchirer en deux comme geste exprimant colère et douleur" (ca. 1185; déb. 13^{e}s., AlexParA IV 303 [*Tholomés ot tel duel quant* (Alexandre) *la parole ot dite, Tous ses cheveus derront et depiece et degite, Le paile c'ot vestu, qui fu fais a Melite, A si rout et fendu, ne vaut une carpite*, cf. l'att. d'AlexPar sub *desfendre* ci-dessous]; BibleDécB/EN 15835 [*le rei Joram fendi son vestement*], ANDEl); ♦ v.tr. "séparer en deux parties à peu près égales" (ca. 1174, BenDucF 6733 [*Le reiaume par mi vos fent Eisi em paiz, Si franchement, Que tex i seit vostre partie E tote vostre seignorie Com la meie, pers e igaus*]); ♦ emploi pron. à valeur neutre "s'ouvrir largement (comme fendu)" (ca. 1174; déb. 13^{e}s., BenDucF 4227 [(pendant une tempête, en parlant de la mer) *De la ou mers est plus parfonde, S'en sort e enfle e leve sus Si com uns ars trait haut e plus, Fent se* (var. *Fent soi*) *par mi por tot sorbir*]; DelIsrE 357 [*Les saetes de ses prieres* (de Moïse) *Percent les ciels totes entieres; N'i a celui ki ne s'en fente*(3)*, Quar tels assauz lor atalente*]); ♦ v.tr. + c.o.i. "frapper fort" (ca. 1100 – 1ert. 13^{e}s., RolS 3604 [*Li amiralz... Fiert Carlemagne sur l'elme d'acer brun, Desur la teste li ad frait e fendut*]; 3927; GuillPalMa 2056; MortAymR 793; 1103; Bueve1S 804; Bueve3S 1735); ♦ emploi pron. à valeur réciproque "se blesser gravement l'un l'autre" (ca. 1170; ca. 1174, BenTroieC 19353 [*Poi i a jostes eslaissiees, Quar les espees ont sachiees, De qu'il se vont entreferir E teus colees departir Que des heaumes rompent li laz. Trenchent sei chiés e cors e braz E fendent sei jusqu'as arçons*]; BenDucF 5804 [*Od garz, od lances, od espees Les recoillent, fort s'i defendent, La se percent e la se fendent E la se trenchent piez e braz E la s'enversent morz toz plaz*]); ♦ v.tr. "se frayer un passage à travers (qch.)" (dep. 1155, BrutA 12950; BenTroieC 8521 [(Hector) *La bataille a par mi fendue O la trenchant espee nue*]; RouH III 8768 [*La presse ont tote derompue E la turbe avant els fendue*]; ArtusS 6,41; JPrioratR 7418; GGuiB 2,1018 [*Galies tierces et secondes Se vont fuiant, fendant les ondes*(4)], DMF; TLF 8,748b); ♦ *fendant* p.prés. pris comme adj. "qui fraie un passage" [cp. *afendant* ci-dessous] (ca. 1170 – 3^{e}t. 13^{e}s., ErecF 3704 [*Ez vos le chevalier fandant Parmi le tertre contreval*]; RenM II 862 [*Mes dan Tiecelins li corbeas... vint fendant a un plaissié*]; II 1027 [*Renars vint par un bois fendant*]; ContPerc^{2}ER 22019; GuillPalMa 4016 [*Si me sambloit que je veoie* (un lion) *Venir et traire ceste part... Tres par mi toute l'assamblee Venoit fendant, goule baee, Desci au lyonel sans faille. Maugré toute l'autre bestaille L'emportoit en travers sa goule*]; BeaumJBlL 2966 [*Jehans le sentier esploite, Qui mout reut grant peür eüe Que s'amie n'eüst perdue, Si grant peür que tout tranblant Venoit vers le perier fendant*(5)]; ArtusS 79,23; 130,40; LaurinT 9308 [*Mirador s'en est tournez le chemin qui fendans estoit*], TL 3,1710 [sub intr. "quer durch gehn"]); ♦ v.tr. par métaphore "disséquer le sens (de qch.)" (1211, BestGuillR 943 [*Tu crestiens, qui en Deu creiz E l'es-*

(2) Ce sens ne vaut pas pour une att. comme celle de SFrançCR 8072 [*Le oyl ke fu fendu*] où l'œil a effectivement été coupé (ANDEl "to burst (of eye)").

(3) Att. douteuse; très prob. il faut lire *ki ne s'en sente* (Gilles Roques).

(4) TL range cette att. sous "spalten".

(5) *Fendant* ne peut se référer au poirier qui est dit au vers 1813 être *le plus bel perier du monde*. L'éd. définit dans le gloss. *fendant* "à toute allure"; cf. MénardSynt^{1} p. 172 qui considère *fendant* comme équivalent à une notation adverbiale de vitesse.

cripture entenz e veiz, Fent e devise sagement La lettre del vel testament!]).

♦ **2°** v.intr. "se rompre avec violence, en projetant des fragments, ou en s'ouvrant" (dep. ca. 1000, PassionA 323/328 [*Roches fendient, chedent munt... in templum Dei cortine pend, Jusche la terra per mei fend*]; RolS 1432 [*Cuntre midi tenebres i ad granz; N'i ad clartét, se li ciels nen i fent*, c'est-à-dire s'il n'y a pas de foudre]; LapidALS 426; GormB 71; BenTroieC 9715; 9950; 19338; RouH III 10186; PelCharlF 753 (avec note); CligesG 1905; 4010; 4917; SGillesL 788; ThibMarlyS 474; ProtH 1452; 8521; 8940; etc.; BodelNicH 694 [*Verse, Cliquet, si me fai boire, Pour poi li levre ne me fent*]; etc.etc.; ViolB 3317 [en parlant de la langue]; etc.etc.; RecMédNovCirHi 1654 [en parlant de fèves]; etc.etc.; ChantRoussW 351 [*du sang precieux voioit fendre la pierre*, l'éd. propose à tort de corr. en *voit pourfendre la p.* avec «?»]; [GuillMachVoirI 7832 [*Li ennemis et li maufés Fu une fois si eschaufés Que son germe en terre espandi. La terre s'ouvri et fendi Et de ce la terre conçupt Un enfant que Pallas receupt. Eurithomon fu appellés*]], TL 3,1711; GdfC 9,608a; ANDEl[6]; DMF; FEW 3,549a); ♦ loc. verb. *faire le dé fendre* "faire quelque chose d'impossible" (1^e^m. 14^e^s., NoomenFabl n° 117,162 (La nonete) [(la prieure s'adresse à l'abesse) *si savés bien k'Amours point Si fort et maistrie les siens Qu'il n'est si fors ne si sïens Qui contre Amour se puist deffendre. Cuidiés vous faire le det fendre? Nennil, car li maus est si fais, Ne nule n'en porte si grant fais, Qu'il n'en vorroit trop plus porter*], SemrauWürfel 78); ♦ au fig. "se briser grâce à un vif sentiment négatif" (en parlant du cœur, de personnes, etc.) (dep. ca. 1100, RolS 304 [*Quant ço veit Guenes que ore s'en rit Rollant, Dunc ad tel doel, pur poi d'ire ne fent, A ben petit quë il ne pert le sens*]; 1631; BrendanW 1430; GuillAnglH 860; HornP 5055 [*Quant Wikle cest oït, pur poi de dol ne fent*]; BenDucF 4241 [*Aprés vient l'oscurté si granz E les tenebres, la neiçors, L'olor de mer e la puors: Par poi que li cor ne lor fendent*]; Aiol[2]F 7260; 8374; ProtH 2446; GarLorrI 2137; CoucyChansL XVII 34; FloovA 884; Bueve3S 11471; DurmG 4498; etc.etc., TL 3,1711; ANDEl; DMF; FEW 3,549a).

● **fendable** adj.

♦ "qui peut être séparé partiellement ou complètement en plusieurs parties, généralement dans le sens de la longueur" (fin 13^e^s. – 1582, JGarlUnH[2] 162 [*fissilis : fendable*], ANDEl; GdfC 9,607b [att. de 1582]; DMF; Hu 4,68a [reprend Gdf]; FEW 3,550a [16^e^s.]).

● **fendace** f.

(*fendace* RenM XVII 124; GodinM 17815; RoseMLec 7299; OvMorB II 518; BibleHolkP 75,9; [AalmaR 1423; doc. 1386 DC 3,432a], [*fendasce* GastPhébChasseT 16,48], *fendase* BibleHolkP 73,22, [*fendesse* AalmaR 10564; 10571], *fandace* déb. 13^e^s. GlBâleB 6957; 8167; RenM XXI 104; RoseMLec 18405; GlBNhébr301 f°52v°; GlParmePalD LevyTrés; GlParmePalE LevyTrés; [doc. 1375 DC 3,432a], *fondace* GlBNhébr302L 82,23; 195,27, *fondase* GlBNhébr302L 103,83; 113,24**)**

♦ **1°** "ouverture étroite et allongée, se présentant à la surface ou dans toute l'épaisseur d'une matière, d'un objet, fente" (déb. 13^e^s. – Mon 1636[7], GlBâleB 6957; 8167; GodinM 17815 [*D'un caup li fait el chief telle fendace Que dusques es dens s'espee li englace*]; RoseMLec 7299 [*sa fenestre espoir clorra Quant aus genz parler vos orra, S'aguetera par la fendace Tant con vos serez en la place*]; 18405; GlBNhébr302L 82,23; 103,83; 113,24; etc.; GlBNhébr301 f°52v°[8]; GlParmePalD LevyTrés; GlParmePalE LevyTrés; OvMorB II 518; BibleHolkP 73,22; 75,9 [*Le dysime jour la gent que serreyent mucez dedenz les fendaces de la tere ystreyent hors, sicume genz aragees, e ne areyent poer de parler*]; [AalmaR 1423 [*casma, -atis : cop de foudre ou foudroiement ou fendace de terre*[9]]; 10564; 10571; doc. 1375 DC 3,432a; etc.etc.], TL 3,1709; Gdf 3,748b; DMF; LevyTrés 109b; 110b; FEW 3,550a).

♦ **2°** par métaphore "parties sexuelles de la femme" (1^er^q. 13^e^s. – Mon 1636, RenM XVII 124; XXI 104 [*se ce vient au cul mostrer, Grant fandace porra mostrer*], TL 3,1709; Gdf 3,748b; FEW 3,550b).

● **fendage** m.

♦ "action de refendre (pierre etc.)" (1293; dep. 1845, doc. 1293 PiérardMons 1,7,24 [*Encor a Weris paiet puis le moiene dou mois de may jusques a l'entree dou mois d'auwoust, pour piere, pour fendage, pour piere amener et savelon, pour spinchage, 135 lb. 14 s. 10 d. tournois*], FEW 3,549b [dep. Besch 1845]; TLF 8,746b).

(6) Range à tort l'att. de QSignesManF 56 [*En quatre parz fendrunt les parés et les es*] sous v.a. "to split, divide".

(7) Vit encore dans des dial. mod., v. FEW.

(8) Vérifié sur ms. par Marc Kiwitt.

(9) Le DMF établit pour cette att. une acception "ouverture soudaine de la terre" qui n'est cependant valable que pour le syntagme *fendace de terre*.

● ***fendance** f.

(*fandance* fin 13e s. GlLeipzigBa 7004; 16439; [AalmaR 5283; GlLag1499 18])

♦ "ouverture étroite et allongée, pratiquée à la surface ou dans toute l'épaisseur d'une matière, fente" (fin 13e s., GlLeipzigBa 7004 [ad IV Rg 12,6; texte de la Vulgate: sartatecta templi]); ♦ par métaphore "ouverture de la bouche" (fin 13e s.; prob. 2e m. 14e s.; 1499, GlLeipzigBa 16439 [ad Prov 19,24]; [AalmaR 5283 [*hiatus, -atus : baillemens, couverture* (l. *ouverture*)*, apercion, fandance*]; GlLag1499 18], DMF).

● **fendeüre** f.

(*fendeüre* 2e m. 11e s. GlBereschitWT 28; GuillTyrP 2,97; RoseLLec 2509; AuberiT 176,26; MoamT II 76,2; II 93,18; JordRufMP 720; GlParmePald LevyTrés; GouvRoisGauchyM 419,2; 418,38; JAntOtiaP III cxii 13; [AalmaR 4211], *fandeüre* RenM XXII 344; LancPrK 403,1; 547,5; GlLeipzigBa 2815, *fendedure* RaschiD[1] 469; MoamT I 68,2)

♦ **1°** "ouverture étroite et allongée, se présentant à la surface ou dans toute l'épaisseur d'une matière, d'un objet, fente" (2e m. 11e s. – 1581[10], GlBereschitWT 28; RaschiD[1] 469 [en parlant d'une cicatrice]; GuillTyrP 2,97 [*Le jor de l'assaut l'en commença a veoir crevaces en cele tor qui si longuement s'estoit tenue, et aus cous des perrieres grant poudre issoit des fendeüres*]; LancPrK 403,1; 547,5; RoseLLec 2509 [= BartschChrest 61,259]; AuberiT 176,26; MoamT I 68,2 [*Qant l'oissels a fendedures es piez de cui issent eve citrine sachiez qe segnefie q'il ait emoroïdes*]; II 76,2 [de la peau de l'oiseau]; II 93,18 [de la plume de l'oiseau]; JordRufMP 720 [en parlant d'une maladie du pied du cheval]; GlParmePald LevyTrés; etc.etc.; JAntOtiaP III cxii 13 [dans une montagne]; etc.etc., TL 3,1709; Gdf 3,748c; Hu 4,69b; LevyTrés 110b; FEW 3,550b).

♦ **2°** par métaphore "parties sexuelles de la femme" (1e m. 13e s., RenM XXII 344 [(Renart regarde l'œuvre du roi Connin) *Ne ja ne reclousit nul tens, Que demie aune a grant mesure Ne parut bien la fandeüre*], TL 3,1710; Gdf 3,748c [sous "fente, ouverture, crevasse"]; TilLex 78; FEW 3,550b).

● **fendure** f.

(*fendure* fin 12e s. DialGregF 178,18; HuntTeach 1,379; EschieleMahW 14vob38; 18rob28; RenContrR 1,275 § 107; etc.etc., *fandure* GlBNhébr301 f°46ro[11]; ImMondeOct[1] [C° 2329] var. Gdf; GlParmePalE f°117r° 17[12]; JPrioratR 10396, *fandeure* BibleMalkS 7769 [dissyllabique], *fondure* GlParmePalE f°117r° 17[13], *fenture* ChirRogH 243r° [2 att.]; 243v° [2 att.]; 245v° [2 att.]; CptChâtArt f°46r°; PirBi 382, *feinture* ChirRogH 243v°)

♦ "ouverture étroite et allongée, se présentant à la surface ou dans toute l'épaisseur d'une matière, d'un objet, fente" (fin 12e s. – mil. 16e s., DialGregF 178,18; HuntTeach 1,379; BibleMalkS 7769 (dans l'épisode de Pyrame et Thisbé); EschieleMahW 14vob38 [*Et cele penne si estoit fendue, et de la fendure de li sordoit l'encre*]; 18rob28; CptChâtArt f°46r° [*pour machonner et estoupper les fentures qui estoient en le cambre madame et en le cambre as damoiseles*[14]]; PirBi 382 [(Thisbé s'est approchée du mur qui sépare les maisons contiguës de ses parents et de Pyrame; le passage correspond à la scène décrite dans BibleMalk) *Met sa bouche endroit la fraiture* (var. ms. 2eq. 14es. *fenture*)*, Puis si parole en tel mesure...*]; RenContrR 1,275 § 107 [*a l'heure de nonne, on vit ung grand brandon de feu ardant ou ciel, et puis sembla que le ciel fust fendu, et en celle fendure, il sembloit qu'il y eült ung grant serpent, et crolement de terre fut moult grant*]; [AdAiglesB 4,2], Gdf 3,752a; ANDEl; DMF; Hu 4,69b; FEW 3,550b); ♦ "petite ouverture étroite et allongée, résultant d'une blessure, fissure" [dans les att. en parlant du crâne] (ca. 1240; 1495, ChirRogH 243r° [*[A]uchune feiz aveint que le test est blescé en semblaunt de fenture, issi que cele part que est blessé n'est plus haute ne plus basse ne la blesceure ne put estre plus aparceu de cele part u la bleseur n'est mie, e si cele fenture peirce le test, ne pot pas legerement estre aparceu*]; 243v° [3 att.]; 245v° [3 att.], ANDEl; DMF; FEW 3,550b).

● **fendurete** f.

♦ ["petite ouverture étroite et allongée, se présentant à la surface ou dans toute l'épaisseur d'une matière, d'un objet, petite fente" (1351, JLongOdoB p. 278 [*Et la trouvasmes l'orrible et merveilleuse gent de Tartars... ilz ont grant visages et larges, et les yeulx si petis que ce semblent droitement petitez fenduretez ou travers du visage*], DMF)].

● **fendue** f.

♦ **1°** "ouverture étroite et allongée, se présentant à la surface ou dans toute l'épaisseur d'une matière, d'un objet, fente" (2et. 14es., ChaceOisIIT[0] 5,4 [*Ly*

(10) Encore dial. mod., v. FEW.

(11) Vérifié sur ms. par Marc Kiwitt.

(12) Vérifié sur ms. par Marc Kiwitt.

(13) Vérifié sur ms. par Marc Kiwitt.

(14) Vérifié sur manuscrit.

gerfault font leurs nidz en la fin du septisme climat et outre en hautes roches, c'est assavoir es fendues, crettes, es treux des roches et des montaignes], TL 3,1217; DMF; FEW 3,550b [«"creux dans un rocher" (13. jh.[15], Z 46,261 [= TilChaceOis])»]).

♦ **2º** "incision, ouverture faite avec un instrument tranchant" (1329; 15ᵉs., doc. 1329 Ord 2,48 [*Et s'il est trouvé ou lieu qu'il le jure ou die la seconde fois puis ladite premiere punition, il aura fendu a un fer chaut la baulievre dessus, c'est assavoir ce qui est entre le nez & la baulyevre de sous, si que les dens dessoub li parront parmi la fendue, en tele maniere que les parties de ladite banlievre ne se pourront joindre*]; [ModusT 27,20 [*Puis fent ton cerf depuis endroit la gulle*[16] *tout au lonc, par dessus le ventre jusques au cul, puis pren le cerf par le pié destre devant et enchise la jambe tout entour..., puis le pourfent par dessus la jambe tout au lonc, depuis ton enchiseure* (var. ms. 15ᵉs. *ta fendue*) *jusques a la hampe*]], TL 3,1217 [l'att. de Modus sous "Spalt, Spalte"]; Li 1,1641a).

● **fendu** m.

(*fendu* 1ᵉm. 13ᵉs. TrubertN 274 [c.s. sg. *-uz*])

♦ "fente étroite et allongée (en parlant du derrière humain)" (1ᵉm. 13ᵉs., TrubertN 274 [*Li dus li* (à Trubert qui lui avait dit de lui en enlever quatre poils) *a le cul tourné, Apareillié et descouvert, Si que toz li fenduz apert*], TL 3,1711; Gdf 3,749a; FEW 3,550b).

● **fente** f.

♦ "ouverture étroite et allongée, se présentant à la surface ou dans toute l'épaisseur d'une matière, d'un objet, fente" (dep. 1332, doc. 1332 DelisleCpt p. 43 [*Item autre tache bailliee au dit Raoul et a son compaignon, lesquiex doivent renfourmer toutes les fentes qui sont en la toureille comme l'en y entre a la main senestre et de l'autre de derriere la cohue*]; [OresmeEthM II 7 glose 8; GastPhébChasseT 40,19], TL 3,1722[17]; DMF; FEW 3,550b).

● ***fendine** f.

(*fandine* fin 13ᵉs. GlLeipzigBa 9274; 10185)

♦ "ouverture étroite et allongée, se présentant à la surface ou dans toute l'épaisseur d'une matière, d'un objet, fente" (fin 13ᵉs., GlLeipzigBa 9274 [ad Is 2,21; texte de la Vulgate: ingredietur fissuras petrarum (rochers naturels)]; 10185 [ad Is 22,9; texte de la Vulgate: scissuras civitatis David videbitis (muraille de Jérusalem)], LevyTrés 109b).

● **fendon** m.

♦ "planche de bois fendu" (13ᵉs.; s.d., doc. Cambrai 13ᵉs. Tailliar p. 472 [*carette de bancques ne de tout plat mairien ung fendon*[18] *doit*]; doc. s.d. [*Li caretee de planque* [doit] *un fendon taillié*[19] *a cungnie de plaine paume* DC], DC 3,432a; Gdf 3,749a; Lac 6,181b; FEW 3,551a).

● **fenderet** m.

♦ ["sorte de couteau" (1391/92, doc. Reims 1391/92 [*Pots de queuvre..., un bassin a barbier, fenderets, coupoirs* Gdf], Gdf 3,748c; TL 3,1709 [renvoi]; DMF; FEW 3,550a)].

● ***fendeor** m.

(*fendour* NominaleS 381, *fendeur* doc. 1308 PiérardMons 1,30,28; [doc. 1403 RHL 12,698])

♦ "celui qui travaille à fendre (le bois, l'ardoise, etc.)" (dep. 1308, doc. 1308 PiérardMons 1,30,28 [*Item, paiiet a Roussiel le Cambier pour 2 navees de piere pour les fendeurs, 30 s.*]; [doc. 1403 RHL 12,698], DMF; TLF 8,747a; FEW 3,549b); ♦ *fendeor de borse* "voleur à la tire" (déb. 14ᵉs., NominaleS 381 [*Oisel heit escarrie, Fendour de burse la juye*], ANDEl).

● **fendoir** m.

([*fendoir* doc. Lille 1393 DMF], [*fentoir*[20] doc. 1387 Thierry 1,769 (compte de la ville d'Amiens)])

♦ ["outil qui sert à fendre" (dep. 1387, doc. 1387 Thierry 1,769 (compte de la ville d'Amiens) [*Forge de marteaux pour avoir forgé et rebloui par deux fois le martel fentoir aux pierres de gres, somme .XVI. s.*]; doc. Lille 1393 [*Pour reswisier .xv. biequoirs, a .vi. deniers le piece, .vii. sols .vi. deniers, item, pour .j. fendoir reboulir et refaire, .ii. sols* DMF], Gdf 3,752a[21]; DMF; TLF 8,747b; FEW 3,550a)].

● **fentiz** adj.

(*fentiz* ca. 1170 BenTroieC 23102; BenDucF 36650; SegrMoine²N 612; [doc. 1372 Ord 5,547 [f.sg. *-isse*]], *fendiz* BenTroieC 23102 var. ms. 1264; [AalmaR 4210], [*fandiz* MenagB 183,26 [deux att.: m.pl. *-iz*; f.pl. *-isses*]])

♦ "qui a été coupé ou divisé partiellement ou complètement en plusieurs parties, généralement

[15] Suite à une confusion de ChaceOisII et ChaceOisI.

[16] Graphie à ajouter DEAF G 959,53.

[17] Renvoi à Gdf 3,751c qui donne deux att. de 1593 et de 1594 au sens de "bois de fente".

[18] Ed. *feudon*.

[19] Gdf et Lac écrivent *taillé*.

[20] Le *-t-* est dû à une influence de *fente* (FEW 3,552b n.8).

[21] Considère, tout comme le FEW, l'att. de Thierry comme adj., où nous voyons plutôt une apposition.

dans le sens de la longueur, fendu" (ca. 1170 – 1453, BenTroieC 23102 [en parlant de pieux]; BenDucF 36650 [en parlant de chênes employés pour la construction de palissades]; SegrMoine^{2}N 612 [*Et cil s'en vont isnelement Tot droitement a un paliz, Ou il avoit granz peus faitiz*, var. ms. ca. 1300 *fentiz*]; [doc. 1372 Ord 5,547 [en parlant de plumes]; AalmaR 4210 [*fissilis, -le : fendiz*]; MenagB 183,26 [*luz fandiz, deux carpres de Marne fandisses*(22)]], Gdf 3,752a; TL 3,1722 [renvoi]; DMF; FEW 3,549b).

● **afendant** p.prés. pris comme adj. **[**Il reste discutable s'il faut lire *a fendant*, comme l'ont fait quelques éd. et comme l'a proposé Gilles Roques RLiR 63,606 pour l'att. de FroissChronAmD § 301,24(23). C'est la construction du type *venir afendant* qui a favorisé notre choix pour la leçon en un seul mot, bien que *a fendant* et même *a ffendant* soient toujours possibles, cf. DEAF F 1,8. Cp. *fendant* ci-dessus.**]**

(*afendant* ca. 1190 ChétifsM 1106; ContPerc^{2} Gdf; GuillPalMa 87; 5882; Auberi Gdf; SJulT 2411; EnfRenD 7283; EsclDécS 5132; JerusCont^{2}G 3390, *affendant* DoonMayP 1078; 4940; 8792; CesTuimPr Gdf; [FroissChronAmD § 301,24]**)**

♦ "qui fraie un passage" (ca. 1190 – ca. 1395, ChétifsM 1106 [éd. *a fendant*]; ContPerc^{2} Gdf [*a fendant*]; GuillPalMa 87 [*Saut uns grans leus, goule baee, Afendant vient comme tempeste*]; 5882; Auberi Gdf [*a fendant*]; CesTuimPr Gdf; DoonMayP 1078; 4940; 8792 [*De si grant forche vint l'espee affendant*]; SJulT 2411 [*Lor vient Julïens afendant*]; EnfRenD 7283 [*Ci devant nous voi venir afendant Moult grant navie et grant estorement*]; EsclDécS 5132 [éd. *a fendant*]; JerusCont^{2}G 3390 [*Atant es vous les nes ou viennent afendant* (éd. *a fendant*)*; Au por[t] sont arrivees, si les vont pourprenant*]; [FroissChronAmD § 301,24], TL 1,197 [sous AFONDRE "zustürzen, anstürmen"]; Gdf 1,5b [sous A]; FEW 3,549b [l'att. de GuillPal sous *a fendant*]).

● **desfendre** v.

(*desfendre* ca. 1185 AlexParHM 512,19; SGraalIVEstP 165,8 [deux att.]; AuberiT 223,28; SJulT 1269; etc.etc., *defendre* SAudreeS 2742; ContPerc^{2}R 22345var.; Rolv4^{1}M 1559; ContPerc^{3}R ajout après 37020; BastC 2041 [ms. *defint* ind. prés. 1]; [RenMontRV 1313; 2910], *deffandre* LionBourgAlK 15760, *defandre* ChevVivDM 1350; ChevCygneNaissBeaN 2655var.**)**

♦ **1º** v. tr. "couper ou diviser partiellement ou complètement (un corps) en plusieurs parties, généralement dans le sens de la longueur" (2^{e}t. 13^{e}s. – av. 1455, AuberiT 223,28; SAudreeS 2742 [*Quant seinte Withburc fu trovee... Une dure aventure avint Ke checun a mervelie tint Que li sarcu fust defendi Ke hom pooit veir le cors de li*]; ContPerc^{2}R 22345 [*Granz cos se donent es escuz Des tranchanz fers, quarrez, aguz, Si que les escuz derompirent* (var. ms. 2^{e}m. 13^{e}s. *defendirent*) *Et a la terre s'abatirent*]; Rolv4^{1}M 1559; ContPerc^{3}R ajout après 37020 [ms. ca. 1330]; BastC 2041; [JourdBlAlM 1701], TL 2,1582; DMF; FEW 3,552a); ♦ "se frayer un passage à travers (qch.)" (ca. 1225 – 1^{e}m. 15^{e}s., SGraalIVEstP 165,8 [*Chele porte ne pooit estre desfendue par chiaus dehors, se il ne desfendissent avant l'iaue par navie*]; LionBourgAlK 15760; [RenMontRV 1313 [*Atant es vous Aymon qui la presse defent*]; 2910], DMF); ♦ emploi pron. à valeur de réfléchi "commettre des actes autodestructifs" (dans la seule att. en parlant du cygne qui se lamente de son frère en danger) (mil. 13^{e}s.; 2^{e}m. 13^{e}s., ChevCygneNaissBeaN 2655 [*Ansi coume li cisnes euïst entendemant, Grant dol fait por sen frere, le ciel vait pourgardant; A son bec se descire et deront et defait* (var. mss. mil. 13^{e}s. et 2^{e}m. 13^{e}s. *defant*)(24)*, Il brait et crie en haut, ne plore autrement*], TL 2,1582); ♦ "déchirer en deux comme geste exprimant colère et douleur" (ca. 1185, AlexParHM 512,19 [*Tholomes ot tel doel quant la parole ot dite...; Le pale c'ot vestu qui fu fais a Melite Descire et desfent que ne vaut .i. capite*, cf. l'att. d'AlexPar sous *fendre* ci-dessus], Gdf 2,584a; FEW 3,552a).

♦ **2º** v. intr. "se rompre avec violence, en projetant des fragments, ou en s'ouvrant" (ca. 1200; mil. 13^{e}s., ChevVivDM 1350; SJulT 1269 [*A l'ariver* (au port, le navire) *fent et depiece, Desment et desfent et deslice Alsi con fust une viés lice*], TL 2,1582).

● **enfendre** v.intr.

♦ "se rompre avec violence en projetant des fragments" (ca. 1270; 1280 [ms. 15^{e}s.], PlainteVgePurT 138 [*Tant fust le doel cel houre* (à l'heure de la mort de Jésus) *grand, Ke les peres enfen-*

(22) Cf. RecCulChiqS gloss. 215b "fendus, en filets (de poissons)" avec renvoi à notre passage.

(23) Dans une notice personnelle il écrit qu'il est «maintenant plus hésitant».

(24) A la différence du texte de base, cette var. donne une rime parfaite.

dirent[25]*, Tere, solayl e tote ren, Quant il morust, peine sentirent*]; texte pieux 14e s. ?[26] [*Le soloil perdit sa clartey, et les pierres enfendirent a l'oure de la mort Jhesucrist* Gdf], Gdf 3,144c; FEW 3,552a).

● **entrefendre** v.pron. à valeur réciproque

(*entrefendre* ca. 1174 BenDucF 22176; TroiePr[1] Gdf; GGuiB prol. 81; 3507, *entrefandre* HistAnc CN 54,248,23**)**

♦ "se blesser gravement l'un l'autre" (ca. 1174 – ca. 1307, BenDucF 22176 [*Cil* (*li Aleman e li Franceis*) *s'entrevunt tes cous donner, Des heiaumes funt le feu voler. Ci oct si angoissos contenz Qu'il s'entrefendent jusqu'as denz*]; HistAnc CN 54,248,23; GGuiB prol. 81 [*Chevaliers qui se combattoient, Jusqu'es braiers s'entrefendoient*]; 3507); ♦ "briser mutuellement (qch.) avec violence" (2em. 13es. [ms. 15es.], TroiePr[1] [*Si s'entrefendirent a leur venue les escus* Gdf], Gdf 3,285c; TL 3,643,40 [renvoi]; FEW 3,552b).

● **parfendre** v.tr.

♦ "couper ou diviser complètement (un corps) en plusieurs parties, généralement dans le sens de la longueur" (dep. déb. 13es.[27], BueveAgnS 3595 [*Jeskes a tere le chival parfendi*]; ParDuchP 2563 [*Mais Girarz passe avant... Al peliçon hermin a Antoine covré, Que trestot lo parfent jusqu'au leu dou baudrer* "taille"]; RenHS 653 [*Quant li vilains vit lors Brun pendre Au chaisne qu'il devoit parfendre, A la ville s'en vint le cours*]; CoincyI11V 1219var.; AlexPr[H 172,3] var. Gdf; [JPreisMyrG 3525], Gdf 5,763b; TL 7,252 [renvoi]; ANDEl [donne sous PURFENDRE notre graphie sans att.]; DMF; FEW 3,552a).

● francoit. **perfendre** v.tr.

([*perfendre* AttilaS XVI 8251], *perfandre* 1erq. 14es. BueveFrancoitRo 3578**)**

♦ "couper ou diviser complètement (un corps) en plusieurs parties, généralement dans le sens de la longueur" (1erq. 14es.; ca. 1370, BueveFrancoitRo 3578 [*Quando le vi no l'apella de noiant, A ferir le voit con la spea trençant Desor li eume qe tot li perfant*]; [AttilaS XVI 8251 [*Et par mout grant fortune Atile s'in feri Un si grandisme*[28] *cous sor li heumes broni, Que une grant mervoille fu que il nel perfendi*]]).

● **porfendre** v.

(*porfendre* BenTroieC 7190; 8856; 10739; etc.; Aiol[2]F 6368; PercB 6024; FloreBK 1146; 1207; AimonFlH 6681; AliscRé[2] 3071; ElieF 2285; ChevVivM 475; 1350; 1727; ContPerc[1]TR 4712; 5687; GuillPalMo 2058; 6808; PercDidER 2486; 2525; VengRagR 2916; etc.etc., *pourfendre* FierK 181; ContPerc[1]UR 2784; Bueve1S 6463; Bueve2S 9494; Bueve3S 366; 1755; 2051; etc.; ViolB 4552; 5595; AliscW 5443var.; 6137var.; ChansArtB XX 20; EnfRenD 754; 3179; NoomenFabl n° 83 F 464; DialGregEvrS 600; 4754; 5132; etc.; ChantRoussW 548; [ModusT 27,19; 27,26; etc.etc.], *pourffendre* GalienD 2748, agn. *purfendre* 1em. 12es. GormB 184; 394; ProtH 4673; 5385; 5893; etc.; ThomKentF 3037; BrutMunH 1412; ChansGuillSd 1849; BrutIntB 2338; BibleDécBN 15832; 16265, s.l. *porfandre* CligesG 3779; 4928; YvainF 940; 5277; FloovA 250; 403; 800; etc.; ContPerc[1]ER 2891; ContPerc[2]R 26800; PriseCordD 1452; DolopL 7754; ChevVivM 475var.; 1727var.; [AttilaS IV 688; VII 915; XIII 1400], *pourfandre* Bueve2S 9511**)**

♦ **1°** v.tr. "couper ou diviser (avec un instrument) complètement (un corps) en plusieurs parties, généralement dans le sens de la longueur" (dep. 1em. 12es., GormB 184 [= BartschHorning 36,21]; 394; BenTroieC 8856 [*O le brant d'acier esmolu L'a tot jusqu'es denz porfendu*]; 10842; Aiol[2]F 6368; CligesG 3779 [*Et quanque Cligés d'aus ataint Devant son cop rien ne remaint Que tot ne porfande et deronpe*[29]]; 4928; YvainF 940; 5277; PercB 6024; FloreBK 1146; 1207; ProtH 4673; 5385; 5893 [*Tute la teste lui purfent*]; etc.; AimonFlH 6681; ThomKentF 3037; AliscRé[2] 3071; ElieF 2285; FierK 181; FloovA 250; 403; 800; etc.; BrutMunH 1412; ChevVivM 475 [*Puis trait l'espee qui li pent au costez, Un en porfent et.ii. en a copez*]; 1727; ContPerc[1]ER 2891; ContPerc[1]TR 4712; ContPerc[1]UR 2784; PriseCordD 1452; etc.etc.; ChantRoussW 548 [*voit, le chief enclin, son seignour l'ame rendre Et son destre costé de la lance pourfendre*, emploi passif]; etc.etc., TL 7,1504; GdfC 10,391c; DMF; FEW 3,552a); ♦ au fig. "surmonter (qch.) par un effort volontaire" (prob. 2et. 13es., ChansArtB XX 20 [(un homme convoite le cheval d'un autre et il n'ose pas le dire) *Il atendoit le courtesie*

[25] ANDEl corrige en *en fendirent*, ce qui ne s'impose pas.

[26] Le passage n'est pas dans SommeLaur comme dit Gdf; il se trouve au f°108v°, SommeLaur s'arrête au f°89 (cf. SommeLaurB p. 511).

[27] Bien que le mot soit absent des dictionnaires du frm., il se trouve p. ex. dans N. Vialles, Le sang et la chair, Paris 1987, p. 104.

[28] Ad DEAF G 1208,47.

[29] GdfC 10,392a range cette att. sous «n[eutre] "se fendre, se briser"», TL 7,1505 att. sous «intr. "sich spalten"».

Li cevaus presentés li fust Sans contredit et sans refust; Mais nekedent il s'enhardi, Honte et angoisse pourfendi, Au marcis vint (c'est le propriétaire du cheval)*, si le rouva*], TL 7,1505); ♦ "inciser (qch.) avec un instrument tranchant" (1[er]t. 13[e]s. – 1389, Bueve2S 9511 [*Plus de deus doie de la char li pourfant, Encontreval en vait li sans raiant*]; ChaceT 352 [*Puis va a la teste* (de l'animal chassé)*, or entent, Et de lonc en lonc le porfent, Et puis si le dois escorchier*]; NoomenFabl n° 83,482var.; [ModusT 27,19 [v. le contexte sous *fendue* ci-dessus]; 27,26; GastPhébChasseT 40,10], TL 7,1505 [donne les att. de Modus sous la déf. générale avec l'ajout «Jagd»]; DMF [range les att. de GastPhébChasse sous la déf. gén.]); ♦ emploi pron. à valeur neutre, au fig. "se briser grâce à un vif sentiment négatif" (en parlant du cœur, de personnes, etc.) (3[e]q. 13[e]s., BibleDécBN 16265 [*Li reis Joram, des qu'il ce fait entent, Tant se dolut, pur poi ne se purfent*]); ♦ emploi pron. à valeur réciproque "se blesser gravement l'un l'autre" (ca. 1170; 1462, BenTroieC 7190 [*O granz haches trenchanz e lees Se porfendent jusqu'as corees*]; 10739; [MabrienV 38,8 [*ne se faignoient nesunement, ains s'eschauffoient et ataynoient par si grant argu que ilz se pourfendoient et occioient a doulleur*]], DMF); ♦ "mettre en pièces en tirant des deux côtés opposés, sans se servir d'un instrument tranchant" (1[er]t. 13[e]s.; 3[e]q. 13[e]s., OvArtElieK 976 [*Ele me mist sus [d]e sa coute, que ge l'avoie porfendue Si qu'onques puis ne l'ot vestue – Ne sai se ele me menti*]; BibleDécBN 15832 [*Joram purfent trestute sa vesture Pur grant doel faire: ceo fu custume a l'ure*, = IV Rg 5,7 scidit vestimenta sua]).

♦ **2°** v.intr. "se rompre avec violence, en projetant des fragments" (ca. 1225, ContPerc[1]TR 5687 [*Maint helme i veïssiez porfendre, Par terre chevaliers estendre*]; ContPerc[2]R 26800; ChevVivM 1350; ChevIIEspF 10332; DialGregEvrS 5132 [*Li sains hons tantost entendi Que le vessel qui pourfendi Estoit plein de mortel bevrage Pour son mal et pour son damage*], TL 7,1505; GdfC 10,392a).

● [***entreporfendre** v.pron. à valeur réciproque

(*entrepourfendre* 1403 ChrPisMutS 11053 Gdf**)**

♦ "briser mutuellement (qch.) avec violence" (1403, ChrPisMutS 11053 [*Ou de hache, ou de besagüe, Ou de lance aceree ague S'entrepourfendent* (éd. *S'entre pourfendent*) *les cerveles Et se respendent les bouelles*], Gdf 3,296a; DMF; FEW 3,552a).]

● **refendre** v.tr.

♦ **1°** "couper ou diviser (un corps) en plusieurs parties, généralement dans le sens de la longueur" (dep. ca. 1268, LMestL 47,4 [*Item, il* (les charpentiers) *ne pevent metre en huche de quartier de fou, piece refendue, se ce n'est a la parclose*]; doc. 1337 LaGrangeTournai p. 65 [*cheli vote clore bien et nettement d'ais de Danemarch refenduwes*], GdfC 10,515c; DMF; FEW 3,551b [dep. Felib 1676]).

♦ [**2°** terme de droit coutumier "remettre en partage" (dep. ca. 1380, JPreisLiègeB 30638 [*Vous lairons tuis goiir del empire, et descendre Vorons vers Allemagne; car celle doit dependre A monsingnour le roy: on ne li puit entendre, Car al vivant son peire, qui tant volut despendre, En ot possession, se ne le doit refendre*], SchelerJPreis p. 249; StädtlerGdfLex 267; TL 8,553; GdfC 10,515c [corrige l'article dans Gdf 6,714a]; DMF; FEW 3,551b)].

● **refend** m.

♦ "fait d'être séparé, d'être divisé" (dans la seule att. en parlant de travaux qui doivent ou qui ne doivent pas être réalisés par un même métier) (1309, doc. Arras 1309 EspPirDoc 1,187,20/25 [*Comme debas fust entre les drappiers et les tondeurs de le ville d'Arras, sur ce que, par un accord qui avoit esté fait de nouvel, nulz ne pooit faire drapperie et tondre ensamble sans refens, lequelle cose on disoit moult estre contre le commun prouffit de le ville, sachent tout que eskevin en plain plait... ont accordé que li refens seront tout osté et mis jus a tousjours*], Pck 2,167; GdfC 10,515b [sous "action de refendre; mur formant séparation dans l'intérieur d'un bâtiment"; absol. "séparation" plusieurs att. de 1423 à 1546]; FEW 3,551b).

● ***surfendre** v.tr.

(*seurfendre* 1295 BibleGuiart Gdf**)**

♦ "ouvrir en rompant avec un outil" (1295, BibleGuiart [*Se uns lierres brise ou seurfent une maison...* Gdf[30]], Gdf 7,407c; FEW 3,552a).

● ***tresfendre** v.tr.

([*treffendre* 2[e]m. 14[e]s. FlorOctAlL 2847 [p.p. *treffendus*, ms. de base *treffondus*]]**)**

♦ ["couper ou diviser (avec un instrument) complètement (un corps) en plusieurs parties, généralement dans le sens de la longueur" (2[e]m. 14[e]s., FlorOctAlL 2847 [*le payen entoyse la hache par vertus, Ferir cuide Florent, mais il se trayt ensus, Il despassa ung pas et le cop chaÿ jus; De ce*

(30) «GUIART, *Bible*, Ex., LI, ms. Ste-Gen.» pas très clair, Ex ne contenant que 40 chapitres.

fu Florent saiges,... Car rien n'y eust valu le sien vielz escus, Qu'il ne l'eust tout couppé et tout treffendus (ms. de base *treffondus*, corr. d'après *pourfendus* des deux autres mss.)*, Car sa hache en la terre entra ung pié et plus*], DMF)]. — Städtler.

FENESTRE f. "fenêtre" → **DEAFpré**.

FENICITES s.

[Emprunt isolé au lt. PHOENĪCĪTIS f. "sorte de pierre" (ThesLL 10[1],2049).**]**

♦ "sorte de pierre" (1[er]t. 12[e]s., LapidALS 975 [*Fenicites est une pere, Si est de merveille manere. Ki en la senestre main l'ad – Itel vertu la piere avrad – Dolur ne ire n[en] avra, Ne ja mal' ovre ne fera*], ANDEl; FEW 8,394a). — Kiwitt.

FENIR v. "finir" → **DEAFpré**.

FENIS f. et m.

[Emprunté au lt. PHOENĪX, PHOENĪCIS f. et m. "un oiseau fabuleux, le phénix" (ThesLL 10[1],2049); pour le mlt. cf. LathamDict 2,2269b.

Tout comme en latin, le mot afr. et mfr. est fém. et masc.(1); il apparaît sous des graphies plus ou moins proches du latin et des formes fléchies latines.

Pour des informations encyclopédiques, v. LexMA 6,2106. Pour la valeur symbolique du phénix au moyen âge, v. G. Bianciotto, *De quelques phénix médiévaux*, MélShimmura 1-20.

REM.: 1) Le mot sert fréquemment à désigner des personnes de choix dont on veut souligner l'unicité ou la supériorité, cf. HenselVögel 665. Cet usage existe déjà en lt. (ThesLL 10[1],2050) et en mlt. (LathamDict 2,2269b). Dans le symbolisme chrétien, la mort et la renaissance du phénix symbolisent la mort et la résurrection de Jésus-Christ (dep. fin 4[e]s., Physiol., PaulyKl 4,800). Ex.: *Fenix signefie Jesu le fiz Marie, Kar il out pousté De murir de sun gré E de mort vint a vie, Fenix ceo signefie*, PhThBestM 2305; (*li fenix*) *s'art... et de cele cendre renaist il meïsmes au tierch jour tot nouviaus. Tout ensi... nostre Sires Jhesu Crist, resuscita au tierc jour*, BestPierre[1]R[1] 110,7-114,2; *O com adrois est co[m]pareis Jh[es]us a fenix amflameit! Li feus d'amours l'ait devoreit*, Chansonnier prob. fin 13[e]s., RF 5,609,106; BestGuillR 787-820; v. l'emploi métaphorique de *fenis*, infra; cf. TL 3,1720 [sub "bildl."]. Rarement, le terme désigne par métaphore la Sainte Vierge, v. infra. Ses ailes symbolisent l'Ancien et le Nouveau Testament dans PhThBestM 2313 (*Fenix dous eles ad, Signefiance i ad: Par ces eles entent Dous lais veraiement, La velz lai e la nuvele... Ceo vint Deus aemplir Pur sum pople guarir*) et dans BestPierre[1]R[1] 116,3. – Dès 1544, l'emploi figuré désignant des personnages choisis s'élargit pour se référer à toute personne et à toute chose dont on veut souligner l'unicité ou la supériorité, avec, parfois, une nuance ironique. Cf. Li 3,1096a; Hu 5,764a; TLF 13,233b; FEW 8,394b.

2) Dans le discours amoureux médiéval, la vie du phénix est mise en parallèle avec l'évolution de l'amour. Ex.: *Au gent cors de li esgardant Alumai je le feu ardant Qui tout le cuer m'art et embrase, Aussi com li feniex embrase As bonnes pierres qu'il conquieut Le feu ou il ardoir se veut*, BestAmOctT 1172; *amins, en grant dolour m'a mise mors vilainne qui... vous m'at tolut... ke tant amoie. Or seu fenis, lasse, soule, et eschive dont il n'est c'uns*, ChansSGermM f[o]97v[o] [vérifié sur le ms.; se lit aussi dans ChansBern389B 389,10: *or seux fenix*]; ThibChampW XX 25; Rosenberg 41,23.

3) *Fenice* f. se trouve comme nom d'épée dans fin 13[e]s. SoneG 18919 et comme prénom féminin dans ca. 1176 CligesF 2725. Cependant, l'identité étymologique entre ces noms et le mot *fenis* est incertaine. – Le nom de la Phénicie est expliqué par le nom de l'oiseau, suivant en cela les Anciens: 1246 ImMondeOct[1]C[0] 2655 *la regïon de Fenice... prent non de l'oisel fenis*; ca. 1300 DivMondePerP 677: *Une oisel i a Ke fenix a nun; Pur li apele l'un Fenice la cuntree*.**]**

(*fenis* PartonG 1090; app. 1,1397; BestPierre[1]M IX rubrique; IX 1; IX 6; etc.; BestGuillR 739; 800; ImMondeOct[1]C[0] 2655; ClarisA 17935; PrêtreJeanYG 208; RoseMLec 8658; 8663; ChansSGermM f[o]97v[o]; JacCambrR VI 32; Rosenberg 41,23; etc.etc., *feniz* PrêtreJeanPr[1]KG 165; VoeuxPaonR 2,84 aj. mss. 1[e]m. 14[e]s.-mil. 14[e]s., *fenix* ca. 1130 PhThBestM 2217; 2251(2); 2279; etc.; CligesF 2727; PartonG app. 1,1418; PrêtreJeanDG 208; BestPierre[1]R[1] 110,1; 110,7; 114,6; PrêtreJeanPr[1]G 165; ThibChampW XX 25; BestAmOctT 1184; 1187; PrêtreJeanPr[1]LG

(1) GdfC, TL et DMF: 'masc.'; Hu 5,764a 'fém.' avec des att. pour le fém. et le masc. (aussi *le phoenix* sub PHOENISSEAU).

(2) GdfC 10,331a: *phenix* tiré de PhThBestWr 114 n'existe pas dans cette éd. qui écrit *fenix*.

165; BrunLatC I 122,6; I 162,titre; 1,162,4; etc.; etc.etc., *phenis* VoeuxPaonR 2,84, aj. mss. 14^{e}s., *phenix* PhThBestWa 2305 var. ms. 1^{e}m. 13^{e}s.; PrêtreJeanPr^{1}G 347; RoseMLec 15947; 15955; 15961; etc., agn. *fenixe* BartRegionsP 9, s.l. *feniex* BestAmOctT 1172; 1175, *fenex* BlancandS 1564, *phanis* VoeuxPaonR 2,84 aj. mss. 14^{e}s., *fenice* BestGuillH 214,723(3); RutebF 2,250,123, *fenisce* RutebZ 2,470,123, *fenize* CantTresH 136, *feinex* ThibChampW XX 25 var. ms. mil. 14^{e}s., *felix* PrêtreJeanPr^{1}RG 165**)**

♦ "oiseau fabuleux, d'une beauté extrême, unique en son espèce, d'une grande longévité et renaissant régulièrement de ses cendres, phénix" (dep. ca. 1130, PhThBestM 2217 [*Fenix est uns oisaus Ki mult [est] genz e bals*]; 2251 [*Fenix cinc cenz anz vit*]; 2279; 2305 [cit. supra, rem. 1]; 2313 [id.]; PartonG 1090 [*Devant le lit gist uns tapis Qui est de plume de fenis*]; app. 1,1397; app. 1,1418; PrêtreJeanDG 208; BestPierre^{1}R^{1} 110,1; 110,7; 114,6 [*li fenix*]; BestGuillR 739; 800; PrêtreJeanPr^{1}G 165; 347 [*phenix... c'est li miudre cars a mangier del mont*]; ThibChampW XX 25 [v. rem. 2]; ImMondeOct^{1}C^{0} 2655 [cité supra, rem. 3]; BestAmOctT 1172 [v. rem. 2]; 1175; 1184; 1187; BartRegionsP 9; etc.etc.; Chans. RF 5,609,106 [v. rem. 1]; etc.etc.; Rosenberg 41,23 [v. rem. 2]; CantTresH 136 [*la fenize*]; etc.etc.; RenContrR I, 16045; [JMandLD 151; etc.etc.], TL 3,1718 [$^{[*]}$FENICE: une att. *li fenisces* c.s.sg.]; 3,1720 [FENIS]; GdfC 10,331a; ANDEl; DMF; Li 2,1095c; Hu 5,764a; Frantext [attestations à partir de 1515-19]; TLF 13,233b; FEW 8,394a); ♦ "id." (dans des comparaisons reposant sur la beauté ou sur l'unicité du phénix) (ca. 1176 – 1389, CligesF 2727 [*Fenice ot la pucele a non Et ne fu mie sanz reison, Car si con fenix li oisiaus Est sor toz autres li plus biaus*]; RoseMLec 8658 [*Preude fame... Don il est mains que de fenis*]; 8663, DMF [att. mfr.]; Ziltener 328); ♦ "id.", désignant par allégorie Jésus-Christ, v. aussi la rem. 1 (3^{e}t. 13^{e}s.; fin 13^{e}s., JacCambrR VI 32 [*li douls fenis sens compaignon* (dans une énumération d'animaux symbolisant Jésus-Christ, ici: figure de la solitude et l'unicité de Jésus)]; ChansBern389B 139,1 [*De la gloriouse fenix Meire*(4) *et fille adous pellicant* (= Jésus) *Ke por raicheteir ces amis Espandi son precious sanc M'estuet chanteir d'or en avant*], TL 3,1720 [sub "bildl."]; FEW 8,394b, v. supra rem. 1); ♦ par métaphore "celle ou celui qui est absolument seul(e)" (3^{e}t. 13^{e}s., ChansSGermM f^{o}97v^{o} [cité dans rem. 2; = ChansBern389B 389,10], TL 3,1720 [sub "bildl."]); ♦ par métaphore "la Sainte Vierge (en référence à son unicité)"(5) (3^{e}q. 13^{e}s., RutebF 2,250,123 [*Tu es... li fenices* (dans un chant à la Sainte Vierge)], TL 3,1718; FEW 8,394b); ♦ par métonymie "duvet de phénix" (1ert. 13^{e}s., BlancandS 1564 [*l'oreillier* (précieux)*... Dedenz fu empli de fenex*]).

● **feniçon** m.

(*feniçon* 1^{e}m. 13^{e}s. PrêtreJeanPrMJ 465,27, *fenichon* PrêtreJeanPr^{1}AG 347, *pheniçon* PrêtreJeanPr^{1}BG 347, *feniton* PrêtreJeanPr^{1}QG 347 [lire *feniçon* ?], *pheniton* PrêtreJeanPr^{1}IG 347 [lire *pheniçon* ?]**)**

♦ "jeune *fenis*, jeune phénix" (1^{e}m. 13^{e}s., PrêtreJeanPr^{1}G 347 [*Si trouvons une maniere d'oyseaux qui ont a non feniton* (lire *feniçon* ?). *Et c'est la meilleur char du monde a mangier*, texte du ms. Q], TL 3,1718; Gdf 3,751b; FEW 8,394b). — Šumski.

FENOIL m.

[Du lt. FAENUCULUM s.n. "fenouil" (dès déb. 3^{e}s., ThesLL 6^{1},164,9; OLD 671c), variante de *faeniculum* "id." (dep. Caton l'ancien, ThesLL 6^{1},164,6 [beaucoup plus usuel en lt.cl. et tard.]; mlt.: LathamDict 1,895a). Le mot est conservé dans toutes les langues romanes sauf le roumain, REW 3246, cf. sard. *fenúkru* (WagnerDiz 1,511a), it. *finocchio* (dep. 13^{e}s., TLIO; Battaglia 5,1051c), eng. *finoch* (DiczRGr 6,347b), occ. *fenolh* (FEW 3,454a), cat. *fonoll* (CoromCat 4,93a), esp. *hinojo* (Corom^{2} 3,365b), port. *funcho* (Mach^{3} 3,101a). Sur la phonétique de la voyelle initiale, cf. Straka dans MélHilty 237-259, spéc. 243-44 et 257 (fr. ẽ/e, ã/a).

Durant l'Antiquité, le référent est une herbe, sauvage ou cultivée pour ses vertus aromatiques et médicinales, cf. encore IsidL XVII 11,4 qui le classe dans le chapitre *De odoratis oleribus*. Au Moyen Âge au plus tard, le fenouil est aussi un légume (LCucBoM p.ex. documente l'emploi de toutes ses parties en cuisine: le vert, le blanc, les fleurs, les graines; ca. 1300 RecCulLibM I 1 *albedine feniculi*; CarCharL 445; EnsViandL

(3) Dans BestGuillH 214,723 figure le titre *De Fenice*, mais l'identité linguistique du titre est incertaine: lt. ou fr.

(4) Dans le syntagme *fenix meire*, *fenix* représente un complément déterminatif génitif en équivalence d'adjectif ou un cas régime absolu en antéposition, v. Buridant §59-66, spéc. §62.

(5) Pour ce type d'emploi métaphorique v. Bianciotto MélShimmura 5-10.

127; aussi EstL 1525; etc.). Sur l'usage médical, représenté massivement dans nos matériaux, cf. LexMA 4,349; Marzell 2,453; HoppeDrog[8] 1,506b.

REM.: *Fenerele*, DialFrFlamM, suivi par RlFl, Gdf, puis TL et FEW 3,454a, est une mauvaise lecture de *feneule* (ici sous *fenoille*), cf. DialFrFlamG p. 15 et introduction p. 22. *Fenerele* n'existe pas.**]**

(*fenoil* CligesG 6465; CoincyII9Kr 3851; LettrHippoCH 19; 20; GlGlasgH p. 402; GlGlasgM[2] 156a; HuntMed p. 72,53; p. 72,57; LSimplMedD 250; RecCosmCamS 58; 142; RecMédNovCirHi 267; 329; 552; 761; AldL 145,6; 167,13; etc.etc.; CarCharL 445; etc.etc.; RobBloisChastU 383 [graphie du ms. Ars. 5201 (bourg.sept. ou lorr. 3[e]t. 13[e]s.)]; etc.etc.; ProprChosR XXVI; etc.etc., agn. *fenoyl* HuntMed p. 292,224; p. 292,227; RecMédBonezV 47; [GlAlphM p. 83; RecMédGreceV 274], s.l. *fenoigl* CoincyI11B 1189 [vérifié sur ms.], [agn. *fennoil* RecMédTrinH 45], agn. norm. *fenuil*(1) RecMédJuteH 248,6; LettrHippoCH 11; 68; 81; 83; 94; 111; AntidNicD 8; 24; 81; RecMédGardH 119; HuntMed p. 272,30; p. 272,31; Fevres f°14r°12; f°18r°18; f°223v°6; [RecMédTrinH 45], s.l. *fenoul* AldL 51,28; 52,5; 52,18; 92,10; 91,19; RecMédCambraiS 10; 12; 57; ChirPoutrS 8v°12; 11r°1; 16r°19; ContGuillTyrRothA 582 var. ms. Île de Fr. 1[er]q. 14[e]s.; CligesF 6488var; [JordRufRP 265; MenagM 14a; etc.etc.], *fenol* CoincyI11[B 1189] var. GdfC; [RecMédWarB B I], [*feneul* RecMédWarB A XXXV; A XXXVII], *fenuel* RobBloisChast BartschChrest 11 [ms. lorr. 2[e]m. 13[e]s.]; CarCharL 445 var. ms. frc. fin 13[e]s., *fenul* LettrHippoAT 12, agn. norm. *feneil* RecMédQuiFH 207; GlDouceB 582; GlDouceH[2] 582; JVignayOisivP III lxxxiii 4, *fenneil* ContGuillTyrRothA 582(2), agn. *fenel* GlAlph HuntPl p. 115, agn. liég. *fenil* JGarl HuntTeach 2,142; MédLiégH 93(3); HuntMed p. 271,20; p. 289,203; p. 285,168; p. 287,181, agn. *fenyl* JGarlRGH 43; HuntPl p. 115, *feniil*(4) HuntMed p. 324,102, liég. *foinoil* MédLiégH 608, pic. *fonoil* AldL 51,11, agn. *fonuil* 12[e]s. HuntMed p. 65,6; p. 65,7; p. 65,8, *fonail* LettrHippoB HuntMed p. 139, *fynoyl* HuntMed p. 234,9, s.l. *fanoil* LapidSES XLV 12; FetRomF[1] 612,7; CoincyII30J 390var. [c.s. sg. *-ouz*]; RoseLLec 714; LSimplMedD 29; 45; 54; 884; OrnDamesR 312; CligesF 6488 var. mss. ca. 1260/3[e]q. 13[e]s.; AntidNicD 2; 3; 5; 47; JordRufMP 265; 396; RecMédBoensH 8; etc.etc., *fanuil*(5) RecMédJuteH 253,8; LettrHippoCH 1; 2; GlPlantHarlW 140a; Fevres f°227r°22, *fanueil* Pères3L 879; RecMédEvrM 2; 15; 35, *fannueil* RecMédEvrM 7, *fanoul* GlConchR 3264; GlParR 5158; [MenagB 202,9], *faignoul* GlConchR 5158, *fanol* LettrHippoNR p. 171; BestGuill[R 758] [variante de l'éd. BestGuillH 742], *faneul* JAntOtiaP III lxxxiii 4; GlEvr[2]C p. 44, *fanuel* FevresKi f°181v°5; Pères3[L 879] GdfC(6), *faneil* JVignayOisivP III lxxxiii 8**)**

♦ t. de botanique "plante herbacée au goût anisé, de la famille des ombellifères, cueillie ou cultivée pour ses vertus aromatiques, médicinales et culinaires, Foeniculum vulgare, var. vulgare et sans doute dulce (v. supra)" (dep. 12[e]s., HuntMed p. 65,8; RecMédJuteH 248,6; 253,8 [*Le fanuil quisez od le vin, si lavez le vit al hume ki est emflez, sempres asuagerat*]; CligesG 6465 [*Sel fiert si qu'il li a colpee La janbe desoz le genoil Ausi com un raim de fenoil*]; LapidSES XLV 12 [*jus de fanoil*]; CoincyI11B 1189 [*De hupe nos font turterele, Et de corbel colon croisier, D'aubespine nos font rosier, D'orties griesches fenoigl*]; CoincyII30J 390var.; RoseLLec 714; LettrHippoNR p. 171; LettrHippoAT 12; LettrHippoCH 1; 2 [*rascine de fanuil*]; 11; 19; etc.; GlGlasgH p. 402; GlGlasgM[2] 156a; etc.etc.; JGarlRGH 43 [*maratrum : semense de fenyl*]; etc.etc.; Pères3L 879 [*En son chief ot un chapelet De flors de pré et de fanueil*]; etc.etc.; RecMédNovCirHi 267 [*Si enfaunt jofne maile ad, Vert fenoil, od ceo salive, mascherad*]; etc.; etc.etc.; AldL 91,19 [*et user d'ewe de fenoul faite à maniere de ewe rose*]; etc.; 167,13 [*Fenoil est de diverse manieres, domesces et salvages*]; etc.etc.; BrunLatC I 137,3 [*mais il* (sc. *li serpens*) *use fenoil au mangier por avoir clere veue*]; I 179,1 [*mais quant ele* (sc. *la bellote*) *se combat a la coluevre, ele se torne sovent au fenoil et le manguë por la paour du venin*]; etc.etc.; AntidNicD 5; etc.; CarCharL 445 [*Et bon flet* (type de poisson) *au fenoil rosti*]; etc.etc.; JAntOtiaP III lxxxiii 4 [*il respondy qu'il n'avoit povoir de luy faire mal, car il avoit touché a faneul le jour mesmes*]; JAntOtiaP 8 [magie]; etc.etc.; EnsViandL 127 [*E le* (sc. *esturjon*) *cuit en eve*

(1) Fevres: champ., douteux: translittération moderne de caractères hébreux.

(2) Ce passage est emprunté à FetRom, dont dépend donc l'attestation.

(3) Ce texte connaît *fenoil* (731 [gloss. faux renvoi]; etc.) et *fenil* avec «?» au gloss.).

(4) Ces dernières formes en *-il* avec influence de la forme du lt.cl. *faeniculum*?

(5) Dans des textes agn. (et dans Fevres: translittération moderne de caractères hébreux).

(6) Var. ms. D, vérifiée par T. Matsumura.

se veut mengier au poivre chaut ou au parressil, e au fenoil e au vin aigre]; etc.etc., TL 3,1721; GdfC 9,609a; ANDEl; DMF; DC 5,258c; Levy-Trés 111a; TLF 8,752; FEW 3,454a); ♦ comme expression d'une valeur minimale "id." (ca. 1227, CoincyII9Kr 3851 [*L'amours de Dieu si l'a esprise Que la char n'ainme ne ne prise Une racine de fenoil.*], MöhrenVal 119); ♦ par méton. t. de méd. "préparation (ici: tisane) au fenouil" (2e m. 13e s., MédLiégH 93 [*Ki trop est crais: boive fenil adés u ce betoine* (une autre herbe méd.) *boif .v. jors*(7)]); ♦ *fenoil porcin*(8) t. de méd. "plante médicinale ressemblant au fenouil, Peucedanum officinale" (13e s.; 2e m. 13e s., LSimplMedD 884 [*Peucedanum est chauz et sès. C'est une herbe que l'en claime par autre non fanoil porcin*]; AntidNicD 8; 47); ♦ [*fenoil a pourceaux* t. de méd. "plante médicinale ressemblant au fenouil, Peucedanum officinale" (15e s. – 16e s., GrantHerbC 367(9) [*Peucedanum, c'est une herbe que l'en appelle fenoil a pourceaux*], RlFl 6,145)]; ♦ *roge fenoil* / *brun fenoil* t. de méd. "plante médicinale d'identification incertaine, prob. le fenouil sauvage des îles Britanniques [angl. *saxon fennel*], aux semences plus grosses et brunâtres"(10) (12e s. – 15e s., HuntMed p. 65,6 [*[P]ernez le jus de ruge fonuil e de la rue...*]; p. 65,7; RecMédBonezV 33 [*Pur maladie que vent a costez .i.stych. Pernez centorie e brun fenoil e bevez le jus*]; 47 [*Pur tout maner de dropesy. Pernez fenoyl rouge, si le mynsés ausi grele come joutes, si festes de ceo un lesche*]; [RecMédGreceV 274]); ♦ *fanoil arabique* t. de pharm. "plante semblable au fenouil (prob. Ferula galbaniflua)" (dep. l'Antiquité utilisée pour faire fuir les serpents)(11) (1213 – 1er q. 14e s., FetRomF1 612,7 [*Il metoient en ces feus iebles et jus de fanoil arabique, et thamasrique, et cost d'Orient, panacee, et centoire, phecedan, et larice*]; ContGuillTyrRothA 582(12); etc.).

● **fenoille** f. **[**Les att. agn. pourraient correspondre au masculin, avec *-e* non étymologique (Pope § 1238).**]**

(*fenoille* SottChansOxfL XX 29(13); [Pères3K p. 12 var. ms. déb. 15e s.], Nord *feneule* 13e s. VilGousteC 220; RecMédCambraiS 82; RoseL[Langl 716] Gdf 3,751c var. ms. Dijon 526 (anc. 299; pic. fin 13e s., cf. Langlois BEC 65, 101-102); AldL 167,13var. [*feneules* c.s. sg.]; [DialFrFlamG p. 15; OllaS p. 31], [*feneulle* recette méd. ms. 2e m. 14e s. Gdf], Terre sainte/agn. *fenulle* GlGuillI 475, agn. *feneyle* GlAbsinthH p. 118**)**

♦ t. de botanique "plante herbacée au goût anisé, de la famille des ombellifères, cueillie ou cultivée pour ses vertus aromatiques, médicinales et culinaires, Foeniculum vulgare vulg. et sans doute dulce (v. supra)" (dep. 13e s., VilGousteC 220 [*il meffont a ensient, Qui belle cuellent pour creson, Et pour feneule caneson*]; RecMédCambraiS 82 [*Ki crient a estre ivres, si boive semenche de feneule batue avoec vin*]; SottChansOxfL XX 29 [*Chapel avoit de fenoille*]; RoseL[Langl 716] Gdf 3,751c; [recette méd. ms. 2e m. 14e s. Gdf; GlAbsinthH p. 118 [*Feniculus : g. feneyle*]; GlGuillI 475; AldL 167,13var.; DialFrFlamG p. 15; Pères3K p. 12 [*En son chef ot un chapelet De florettes et de fenoilles <: l'oil>*]; OllaS p. 31], TL 3,1721; Gdf 3,751c; DMF; FEW 3,454a).

● **fenoillet** m.

♦ t. de botanique "plante herbacée au goût anisé, de la famille des ombellifères, cueillie ou cultivée pour ses vertus aromatiques, médicinales et culinaires, Foeniculum vulgare, var. vulgare et sans doute dulce (v. supra)" (3e t. 13e s., SidracLR 1103 [*Le roy demande: A il herbe pour mal des dens? Syderac respont: Il y a unne herbe qui ressemble a fenoillet. Si a la fleur vermueille et semence jaune et menue, racinne grosse et roonde*]).

● agn. **fenoillere** f. **[**Le mot est sans rapport direct avec *fenoillere* "lieu semé de fenouil", chez Jean d'Auton, Gdf 3,751c; FEW 3,454a. Il s'agit vraisemblablement d'une création occasionnelle par dérivation sur *fenoil*, lui donnant une qualité collective comme "préparation...", pour les be-

(7) Au gloss. sous "fenouil"; avec «?» après la forme.

(8) La lexie française a comme correspondants lt. *feniculum porcinum* (Glos. à Alex. Trall., André-Bot 135; LathamDict 1,895b) et it. *finocchio porcino* (dep. 1e m. 13e s., Battaglia 5,1052a).

(9) La locution traduit *feniclus porcinus*.

(10) Cp. mangl. *fenel rede*, *fenell with Þhe sede rouge*, *brown fennel*, MED 3,487b. La semence du Foenuculum vulg. plutôt méridional est beige clair verdâtre.

(11) La locution *fanoil arabique* a comme équivalent *peregrina galbana* dans le passage correspondant de Lucain, Phars. IX 916. Contrairement à ce que pourrait faire croire FetRomF1 t. 2, p. 201, il ne semble pas y avoir dans IsidL XVII 11,4, d'équivalent de *fanoil arabique*.

(12) Ce passage est emprunté à FetRom, dont dépend donc l'attestation.

(13) Pour la valeur phonétique de ce mot à la rime ([œ]), cf. SottChansOxfL p. 30-31, et dans le même sens Dupire, R 69, 264.

soins de la rime; comme le mentionne l'éditeur, le cas semble avoir un parallèle dans le même texte avec *frasiere* "fraise".**]**

♦ t. de pharm. "fenouil (graines, autres parties) conditionné pour son intégration dans une préparation pharmaceutique" (2^{e}t. 13^{e}s., RecMédNovCirHi 1274 [*De ewe triblez la fenoillere; Le jus mellez en teu manere Od jus de chinelange e pé de polein*]).

● francoit. **fenocle** m. **[**Forme italianisante ou latinisante. Cp. *fenycle*, infra.**]**

♦ t. de botanique "plante herbacée au goût anisé, de la famille des ombellifères, cueillie ou cultivée pour ses vertus aromatiques, médicinales et culinaires, Foeniculum vulgare, var. vulgare et sans doute dulce (v. supra)" (1272, GhatrifT 31,14; 31,16; MoamT II 47,28; II 48,13; II 48,15 [*suc de fenocle*]; II 51,5 [*prenez dou suc de la racine dou fenocle*]; II 74,6; II 74,7; IV 24.6).

● agn. **fenycle** m. **[**Formation latinisante, usuelle en mangl.: FENKEL, var. *fenecel* [corresp. à GlPlantHarl, fin 13^{e}s.], *fenkele*, *fenicle,* etc., aussi *red fenkel*, MED 3,489a. La source est un glossaire lat.-angl.-fr. au contenu botanique-pharmaceutique.**]**

♦ t. de botanique "plante herbacée au goût anisé, de la famille des ombellifères, cueillie ou cultivée pour ses vertus aromatiques, médicinales et culinaires, Foeniculum vulgare, var. vulgare et sans doute dulce (v. supra)" (ca. 1300, GlAbsinthH 110,89 [*Feniculus : g. fenycle, a. fenekyl*], ANDEl [sous FENOIL]). — Greub.

FENUGREC m.

[Emprunté au lt. FENUGRECUM n. "fenugrec" (ThesLL 6^{1},168,41; pour le mlt. cf. LathamDict 1,895b; MltWb 4,133). – Les graines de la plante portent la substance active, ayant entre autres des effets positifs dans la cure de furoncles et d'ulcères et dans le traitement de l'asthme (cf. HoppeDrog^{8} 1090). Toutes les attestations afr. figurent dans des textes de médecine ou dans des recettes pharmaceutiques.

REM.: 1) GlSimsonG 67 *fenegreg* est plutôt un mot occ., v. GlSimsonL.

2) Dans ca. 1290 JAntOtiaP XIV 1 figure le mot *fenos* dans le contexte suivant: *En la montee de celle montaigne pres de Naples... il y croist une herbe que on apelle communement fenos... et porte ung fruit comme feves. Mays tant y a de difference que les cosses des feves se haussent contremont, et les cosses de ceste herbe pendent aval contre la terre*. Le glossaire identifie le mot comme masculin singulier et définit "fénugrec". Nous interprétons *fenos* comme accusatif pluriel de lt. *fenus*, forme aberrante de *fenum* (ThesLL 6^{1},166,16), qui est attesté au sens de "fenugrec" chez Pline, cf. ThesLL 6^{1},168,48.

3) Dans HMondB 1231 figure *fenugrec* dans une liste de médicaments. Cependant, le manuscrit de base de cette éd. (BN fr. 2030 f^{o}65a) donne *fembree*, v. *fembree* sous → FIENS, qui est à tort corrigé par l'éd. en *fenugrec*.**]**

(*fenugrec* RecMédJuteH 251; ChirRogH 277r^{o}; LettrHippocH 108,3; MédBerne Gdf; RecMédQuiH 459; AntidNicD § 75 [2 att.]; § 77 [2 att.]; ChirPoutrS 7r^{o}4; 7r^{o}7; 19r^{o}19; 20r^{o}1; 20r^{o}5; passim; GlAbsinth HuntPl 116; HMondB 1419 [*fenugrés* c.s. pl.]; HuntPl 116, agn. *fenugrech* HuntMed 268,5, *fenugrek* GlAbsinth HuntPl 116, *fenugreck* RecMédCCV 231, *fenugreke* HuntPl 116, *fenuigrez* HuntMed 287,180, s.l. *fenugré* fin 11^{e}s. RaschiD^{2} 471 [Šab. 109b; 110b; Beṣ. 3b; etc.], *fenugreu* LSimplMedD 201, *fenegrec* LettrHippocH 108,3; AntidNicD § 29; § 35 [2 att.]; HuntMed 73,64; 267,1, agn. *fenegrek* RecMédCCV 158, *fenegreck* RecMédCCV 231, francoit. *fengrec* MoamT II 48,10; II 56,4, s.l. *fenogrec* FevresS 195a10 [vérifié par M. Kiwitt]; 227c20 [vérifié par M. Kiwitt], agn. *finegrec* RecMédQuiH 363, agn. *feingré* HuntMed 324,100; RecMédQuiFH 249, pic. *fiengrec* AldL 74,18, *finsgrec* AldL 73,12, *fiensgrec* AldL 72,21; 91,7**)**

♦ t. de botanique "plante herbacée de la famille des Légumineuses, à fleur bleue, jaune ou blanche dont la graine très odorante, utilisée souvent comme ingrédient de recettes médicales, passe pour émolliente et adoucissante" (dep. fin 11^{e}s., RaschiD^{2} 471 [Šab. 109b; 110b; Beṣ. 3b; etc.]; RecMédJuteH 251; ChirRogH 277r^{o} [*De dolur u de emflure u de duresce... Pernez les racines de la gumalve livres dous, de fenugrec e de lin uelement livre une*]; LettrHippocH 108,3; LSimplMedD 201; MédBerne Gdf; RecMédQuiH 363; 459; AldL 72,21; 73,12; 74,18; 91,7; MoamT II 56,4; II 48,10; AntidNicD § 29; § 35 [2 att.]; § 75 [2 att.]; § 77 [2 att.]; RecMédQuiFH 249; etc.etc., TL 3,1708; GdfC 9,609a; ANDEl; LevyTrés 110b; DMF; RlFl 4,129; FEW 3,461b).

● francoit. **fen** m. **[**Forme elliptique de *fengrec*, var. francoit. de *fenugrec* v. supra, qui est attestée dans le texte de Moam.**]**

♦ t. de botanique "plante herbacée de la famille des Légumineuses, à fleur bleue, jaune ou blanche dont la graine très odorante, utili-

sée souvent comme ingrédient de recettes médicales, passe pour émolliente et adoucissante" (1272, MoamT II 52,6 [*mellez le avec suc d'une herbe qi est appellee fen et semble a trifoile*], TL 3,1708). — Dörr.

FEON m. "petit d'un animal" → **DEAFpré**.

FER m. "fer" → **DEAFpré**.

FERBAUT adj.

[Mot composé prob. de → FERM adj. "ferme, solide" DEAFpré (v. aussi TL 3,1738; GdfC 9,610b; FEW 3,576a) et de → BAUT adj. "qui est prêt à agir malgré le danger ou la peur, hardi" DEAFpré (v. aussi TL 1,890; Gdf 1,561a; FEW 15[1],29b), selon FEW 15[1],31b, qui suit Rohlfs AnS 190,168. On pourrait éventuellement aussi analyser le premier élément du composé comme FER "fer" DEAFpré (v. aussi TL 3,1726; Gdf 9,609c; FEW 3,470b).**]**

([*ferbaut* ModusT 34,7; 34,12; GaceBuigneB 10596], *frebaut*(1) av. 1188 PartonG 1798 [pl. *frebaus*]**)**

♦ loc. subst. *chien ferbaut* "chien qui ne chasse guère d'autres animaux que le cerf" (av. 1188; 1377, PartonG 1798 [*Dont verrés venir loiemiers Et chiens frebaus et bons levriers*]; [GaceBuigneB 10596], Gdf 3,753a; DMF; FEW 15[1],31b [remplace FEW 1,213a]); ♦ [adj. substantivé "chien qui ne chasse guère d'autres animaux que le cerf" (3[e]q. 14[e]s., ModusT 34,7; 34,12(2) [*le ferbaut chasse envis autre beste que cerf, et se la beste que il chasse fuit avecques le change, il parsieut sanz crier tant qu'elle soit departie du change*], DMF)]. — Kiwitt.

[Terre Sainte **FERBOILLIER** v.pron. n'est attesté que dans ca. 1320 ChiproisR 119 [= ChiproisM 213 qui publie le texte sur la base de l'éd. R] dans le contexte suivant: *il envoya.ij. Turs por hardoier, dont il avint que si tost com ly hardeour aprocherent as crestiens, il se mirent a corre, ly crestien, et commencierent a ferboillier et bouter soy li.j. en l'autre*. Le glossaire définit "s'embarbouiller, s'entremêler", le glossaire de l'éd. M: "être en effervescence, s'agiter confusément", sens qui s'intégrent bien dans le contexte. L'étymologie est inconnue(1).] — Dörr.

FERCAUPE f.

[Mot d'origine inconnue, non répertorié par les dictionnaires de l'afr. et attesté uniquement dans un ms. de la *Bataille d'Aliscans*; à comparer à → FERTAPE dans AliscMH au même passage. Puisque le mot désigne une sorte d'engin de siège, on pourrait éventuellement y voir un composé avec les éléments *fer* ou *ferir* + *coup*, mais *fercaupe* ne semble pas être le résultat d'une formation de mot courante.**]**

♦ "sorte d'engin de siège" (1295, AliscW 3992a [*Droit vers l'Archant s'en est l'ost retornee, Por faire engin, dont la tors soit quassee, Et grant carcloie* ('char à claies') *et fercaupe* (ms. *fer caupes*, l'éd. corr. *fercape*) *fermee* (= AliscRé[2] 4210 *Et granz carcloies et perieres ferrees*)*; De ce sera la piere esquartelee Et la grant tors par terre cravantee*]). — Kiwitt.

[**FERCE** se lit comme glose de lt. *fusum* dans agn. 1[e]m. 13[e]s. JGarlRGH 29. Le texte lt. donne: portando vinum temptandum fusum in craterem a lagena, v. HuntTeach I 198 [29]. Le ANDEl répertorie FERCE avec la définition "spindle (?)" ce qui est peu probable; cependant, le sens de "sorte d'axe faisant partie d'une machine à broyer" convient pour le passage tiré de JGarl 65 où *fusum* est glosé par *fusel*, v. mss. 13[e]s. JGarl HuntTeach II 138, *fucil* ib., mss. 13[e] et 13[e] / 14[e]s. *fusil* ib.; etc. (ce qui est cité par ANDEl FUSIL[2]). V. → FUSEL. Dans notre att. lt. *fusum* est le p.p. de *fundere* "faire couler" (dit d'un liquide), cp. le passage correspondant dans ms. 13[e] / 14[e]s. JGarl HuntTeach II 130 [29] où le mot est glosé par *versé*, v. → VERSER DEAFpré. Nous proposons donc de lire *fercé* et de le traiter comme var. de *verser*, le *f-* initial étant peut-être influencé par la variation entre *v-* et *f-* en mangl., cp. mangl. *veil* / *feil* "voile", MED 12,522b, *vel(e)* / *fel(e)* "veau", ib. 12,531b, *velvet* / *felvet* / *felwet* etc. "velours", ib. 12,532b, *vinegre* / *finegre* "vinaigre", ib. 12,626a, etc., reflétant un changement angl.mérid. des labiales et dentales initiales sourdes qui s'y sonorisent: *veder* et *vader* pour *father* "père", *vive* "cinq" etc. (Brunner Me. Gramm. § 36: dès le 13[e]s., mais ce

(1) Reconstitution incertaine de la finale.

(2) Cf. aussi ModusT 3,7: *deulz chiens ou trois, se il sont fermes et baus, prennent bien un cerf a forche*.

(1) Il faudrait vérifier la leçon dans le ms. original; l'éd. R est basée sur une copie figurée.

n'est pas un changement qui frappe les reprises de l'agn.).] — Tittel.

agn. **FERDIN** m.

[De l'aangl. FEORÐUNG, FEORÐING s. "quart" (BosTol 281a: *feorþung*; BosTolSuppl 214a, mangl. FERTHING MED 3,522a ("A silver coin valued at one-fourth of a penny, a farthing", "A gold coin valued at one fourth of a noble", "A measure of weight; prob. one-fourth of a penny weight", etc.), et angl. *farthing* OED: "a quarter of some particular denomination of money or measure"; cf. aussi mlt. *ferthingus* LathamDict 1,930a (aussi *ferdingus*); NiermeyerBu 1,547b: Domesday Book(1)). – Cf. → FERLIN.

REM.: Nous suivons Hildebrand, ZrP 8,325, et GlaserMass 165 qui interprètent *ferdins* dans un contexte latin du Domesday Book de 1086 comme première att. française.**]**

(*ferdin* 1086 Domesday ZrP 8,325; CantLandP 3016; ChevCygneH 4672; 5991, *ferding* RecAlchSlD 24, *ferthing* RecMédJuteH 251,2; RecLondB 725 § 2 [2 att.]; CoutWinchF 34,37; 29; RecMédPetB 134,11; ChronPLangIIT 235,74 var. mss. 1erq. 14^{e}s.-2^{e}m. 14^{e}s., *ferzing* ChronLondA 17,2, *fersinge* RecMédGarryH 225,38, *ferying* ChronPLangIIT 235,74, *feryinge* NicBozMorS 136**)**

♦ **1^{o}** "petite pièce de monnaie d'argent (équivalent à un quart d'*esterlin*, monnayé à Londres, rond, Ø12mm, 0,33g)" (ca. 1200 – 1530, CantLandP 3016 [*E cele n'eut mais deus ferdins*]; ChevCygneH 4672; CoutWinchF 29; ChronPLangIIT 235,74 [*Esterlyng, maylle, ferying* (var. *ferthing*) *fet forger roundement*]; NicBozMorS 136; ChronLondA 17,2, TL 3,1730; Gdf 3,753b; ANDEl [FERTHING et FRETYN]; Belz 27; FEW 15^{2},121a); ♦ "id." comme expression d'une valeur minimale (ca. 1200, ChevCygneH 5991 [*Li Saisne s'esmaierent... Li plus vaillans ne valt le montant d'un ferdin*], TL 3,1730; Gdf 3,753b [sous "petite pièce de monnaie"]; MöhrenVal 119); ♦ "valeur d'un *ferdin*" (1erq. 13^{e}s.; ca. 1275, RecLondB 725 § 2 [*Si ceo est pain de un ferthing, doinst un pain u un ferthing*(2)]; CoutWinchF 34,37 [*ce est a savoir ke se li pain de ferthing est en defaute de rien utre duze deners, li pesturs est en la merci*], ANDEl).

(1) L'ANDEl réunit les types *ferd-* et *ferl-* que nous séparons dans deux articles. Les deux sont distingués aussi en anglais.

(2) Le même fait juridique figure dans CoutWinchF 37, v. infra.

♦ **2^{o}** "sorte de petit poids équivalent au poids d'un *ferlin*" (2^{e}m. 12^{e}s. – 1ert. 14^{e}s., RecMédJuteH 251,2 [*As malades ki dormir ne poent: Pernez l'ulie del poucel e dunez lui a beivre pesant a un ferthing*]; RecMédPetB 134,11 [*Al malade qui dormir ne poet, pren l'oylie del popi pesant a un ferthing*]; RecMédGarryH 225,38 [*fersinge de vif argent*]; RecAlchSlD 24 [*et de sal armoniac plus de un ferding et de borays* (= borate) *demy ferding*], ANDEl).

♦ **3^{o}** t. de mesure "quart de l'acre (?)"(3) (1086, Domesday ZrP 8,325, FEW 15^{2},121a [*ferdine* repris du Domesday Book, ZrP 8,325, est à lire *ferdins*]). — Dörr.

FERIR v.tr. "frapper" → **DEAFpré**.

FERLIN m.

[De l'aangl. FEORÐLING s. "quart" (BosTol 281a; BosTolSuppl 214a; mangl. FERLING, MED 3,508a ("one-fourth of a penny" et "the weight of a silver farthing, one-fourth of a penny weight; (b) a measure of salt; (c) a measure of land (varying in size)") et angl. *ferling* OED F 162b: "as a coin: The fourth part of a penny", etc.; cf. aussi mlt. *ferlingus* LathamDict 1,925b; MltWb 4,154b: "modus agri, quadrans – ein Flächenmaß, 'Ferling'" [une att. qui concerne un fait agn.](1)). – La pièce de monnaie était généralement connue sur le continent (> 1^{o}), le poids de métal précieux chez les orfèvres et monnayeurs (> 2^{o}), alors que la mesure agraire, qui semble confinée à l'agn., apparaît dans des dict. continentaux comme terme hist. (> 3^{o}). – Wartburg FEW 15^{2},121a, suppose que 1^{o} et 2^{o} aient été empruntés à deux reprises ce qui est contredit par les att. réunies ici. Il est d'ailleurs impossible de juger dans quelle langue (agn. ou mangl.) les évolutions sémantiques correspondantes ont eu lieu. – Du fr. (agn. ou de l'angl. [foires]): it. *ferlino*, CellaGall 407 (2^{e}m. 13^{e}s.), et esp. *ferlín* Corom^{2} 2,511a (1ère att.: 1612). – Cf. → FERDIN.**]**

(3) Les relations entre les différentes mesures agraires sont incertaines d'où les explications diverses des dictionnaires, cf. OED FARTHING: 4a "The quarter of a hide = virgate; 4b "The quarter of a virgate"; 4c "The quarter of an acre, a rood"; v. aussi → FERLIN.

(1) L'ANDEl réunit les types *ferd-* et *ferl-* que nous séparons dans deux articles.

(*ferlin* 4^e^q. 12^e^s. TristBérG 3654; 3980; AimeriG 391; GuibAndrM 395; SEloiP 109b,4; GGuiB 5999, *frelin* NoomenFabl n^o^ 90,43; YonH 2205; JobG 1739; BastC 2618; CharlChauveC^0^ 10677; [GodBouillBruxR 6863], *ferlinc* RenM XIV 331, agn. *ferling* RedBookH 3,980 [3 att.]; 3,981; 3,983 [doc. 1284]; BrittN 1,186 [2 att.]; 1,187 [4 att.]; 1,188; ChronPLangIIT 235,74 var. mss. 1^e^m. 14^e^s.-15^e^s.; doc. 1344 Foedera MED, *ferlinge* HuntMed 75,78; YearbEdwIH 32/33, 383, *ferlyng* BibleAgn Gdf; doc. 1344 Foedera MED, s.l. *ferlonc* RenM XIV 331 var. ms. fin 13^e^s., *fellin* doc. 1329 Gdf**)**

♦ **1^o^** "petite pièce de monnaie d'argent (équivalent à un quart d'*esterlin*, monnayé à Londres, Ø 12mm, 0,33g)" (dep. 4^e^q. 12^e^s., TristBérG 3654; NoomenFabl n^o^ 90,43 [*Si tu avez nul anel cras, Mi chatera mout volentiers, Et paie vos bones deniers Et bones maailles frelins, Et paie vos bons estellins*]; RedBookH 3,980 [3 att.]; 3,981; 3,983; BrittN 1,187 [4 att.]; 1,188; GGuiB 5999; BibleAgn Gdf; doc. 1344 Foedera MED [2 att.]; [GodBouillBruxR 6863], TL 3,1737; Gdf 3,757a; ANDEl; DMF; DC 3,440a; MED 3,508a; TLF 8,763a; Belz 27; FEW 15^2^,120b); ♦ "id." comme expression d'une valeur minimale (4^e^q. 12^e^s. – 1^e^m. 15^e^s., RenM XIV 331 [*J'en ai molt plus boü que toi Qui vaut la moitié d'un ferlinc*]; TristBérG 3980; AimeriG 391 [*Encor le tienent .xx. .m. Sarrazin Qui ne vous doutent vaillissant .j. ferlin*]; GuibAndrM 395; YonH 2205 [*par dehors mur n'a vaillant .j. frelin*]; SEloiP 109b,4; JobG 1739; BastC 2618; CharlChauveC^0^ 10677, MöhrenVal 120; TL 3,1738; Gdf 3,757a [att. sous "monnaie qui valait le quart d'un denier"]; DMF); ♦ "valeur d'un *ferlin*" (ca. 1292, BrittN 1,186 [*Et voloms qe assise de payn soit gardé en ceste fourme: qe quant le quarter de furment est vendu a .xij. deners, qe le gastel de ferling blaunc et bien quit poyse .vi. li. et .xvj. s.... le payn de ferling de furment entier peyse coket et demi...*], ANDEl[(2)]).

♦ **2^o^** "sorte de petit poids équivalent au poids d'un *ferlin*" (13^e^s. – 1576[(3)], HuntMed 75,78 [*e demi unce de vif argent e de coperose un unce e alum demi unce e sufre un ferlinge*]; doc. 1329 Gdf [*.xv. estellins et .iij. fellins d'argent fin*], Gdf 3,757a; ANDEl; DMF; Hu 4,75a; FEW 15^2^,121a).

♦ **3^o^** t. mesure "quart de l'acre (?)"[(4)] (agn. doc. 1305, YearbEdwIH 32/33, 383 [*Un Johan demaunda... vers Robert de Bereford deus mees* (= *maisons*)*, deus ferlinge de tere*], ANDEl). — Dörr.

FERMENT m.

[Emprunté au lt. mlt. FERMENTUM n. "ferment, levain" et, au fig., "colère" (ThesLL 6^1^,525; MltWb 4,157, LathamDict 1,926a).**]**

♦ "substance qui peut provoquer la fermantation" (employé aussi dans des images) (dep. 4^e^q. 13^e^s., ManuelPéchF 7441 [*Chascun deit estre deboneire Qe le cors Deu vodra receivre. Le ublé ne est fermenté Qe le prestre ad sacré; Par tant vus est signifié Qe envie est malveis peché Qe est par ferment noté*]; [JGoulRat Gdf; PhMézPelC III 246 [*'Beau Filz', dist la royne, 'il se dit en proverbe, et les sains docteurs le conforment, que un pou de ferment, c'est assavoir un pou de levain, s'il demeure longuement en la paste, il courrompte toute la mace'*]], ANDEl; GdfC 9,610c; DMF; TLF 8,765b; FEW 3,467b). — Städtler.

FERMENTER v.intr.

[Emprunt au lt. FERMENTĀRE "fermenter" (ThesLL 6^1^,524; pour le mlt. cf. MltWb 5,155; LathamDict 1,925c).**]**

♦ "(d'une substance organique comme pâte, vin...) subir une transformation due à des processus naturels, fermenter" (dep. ca. 1270; dep. 4^e^q. 13^e^s. [rarement attesté avant le 17^e^s.[(1)]], SecrSecrAbernB 1713 [*mangiez pein ke oelement seit levé Ke seit parfitement fermenté*]; ManuelPéchF 7437; [JGoulRat GdfC], GdfC 9,610c; ANDEl; DMF; TLF 8,767b; FEW 3,467b). — Dörr.

FERMER v. "fermer, fixer" → **DEAFpré**.

(2) Le passage tiré de HuntMed 19 n'existe pas: il s'agit d'un contexte factice.

(3) Cf. frm. *ferlin* "poids de 7 grains" (Wid 1669-Trév 1771), FEW 15^2^,121a.

(4) Les relations entre les différentes mesures agraires sont incertaines d'où les explications diverses des dictionnaires, cf. OED FARTHING, v → FERDIN; MED 3,508b: "a measure of land (varying in size): one fourth of a virgate; Trév 1771 4,99b [«On disait aussi un *ferlin* de terre... Le *ferlin* de terre contenoit trente-deux acres».].

(1) Hu 4,76a ne donne que des att. pour l'emploi transitif et pronominal.

FERMETÉ f. “état de ce qui ne chancelle pas, de ce qui ne fléchit pas” → **DEAFpré**.

[**FERNE** s. “fougère”, mot mangl. attesté dans deux textes agn.: 13^{e}s. AlexDoctDH 29; 1411 RotParl^{1}M 3,649 (*et ses herbe et ferne illeoqes nadgairs cresceantz faucheront*). Cette seconde attestation est relevée par l’ANDEl [FERNE^{1}].] — Dörr.

pic. **FERNER** v.tr.

[Wartburg, FEW 3,465b, suit avec hésitation la proposition de REW 3252 de partir d’un étymon lt.vulg. *FERINARE “battre”, dérivé de lt. *ferire* («Die grundlage für die konstruktion eines vlt. *FERINARE, ML 3252, ist daher sehr schmal, wenn auch an und für sich durchaus möglich»). Cette étymologie est rejetée par F. Lecoy, R 70,333ss, qui commente à juste titre que le sens de “battre” pour afr. *ferner* n’est nullement attesté. En analysant toutes les attestations, il en filtre une définition “blâmer, punir, réprimander” ce qui rend difficile un rapprochement avec la famille de lt. *ferire*. Sur la base de cette déf. il propose comme étymon un lt. *FERULARE “battre avec la férule”, dérivé du lt. FERULA (ThesLL 6^{1},599,25: “praecipue instrumentum ad verberandum, vapulandum”) qu’il définit “verge, baguette, discipline” (sens att. pour le mlt. *ferula* par LathamDict 1,930b), en expliquant l’évolution phonétique par des cas analogues: lt. *posterula* > fr. *posterne*; lt. *margila* > fr. *marne*. Le sens de “blâmer, punir, réprimander” s’expliquerait par une extension de sens en partant de *“battre avec la férule”. – Gilles Roques, RoquesRég 201, identifie l’aire de notre mot avec la région d’Arras et la partie occidentale du Hainaut.**]**

♦ “porter, exprimer un jugement défavorable (sur qn. ou qch.)” (ca. 1200 – ca. 1300, BatLoqArsR 997; BodelCongéRu 196 [*Conment Diex a son droit me ferne*(1)]; JeuxPartL LXXVI 37; RutebJ^{1} 1,475 (*De la goute en l’aine*); SilenceT^{2} 5783 [éd. *enfierne*, corrigé par F. Lecoy R 99,125 en *en fierne*]; AdHaleRobV 19 [*Pechié fait qui me ferne, Car je sui mout lassés...*]; AubereeE 572 interpol. ms. ca. 1300, TL 3,1753; Gdf 3,764a; FEW 3,465b).

● ***fernance** f.

(*fiernance* doc. 1265 HerbomezChâtTourn 2,145**)**

♦ “action de porter, exprimer un jugement défavorable (sur qn. ou qch.)” (doc. 1265, HerbomezChâtTourn 2,145 [*et que pour le loi qu’il fisent, li linages de celui Jakemin waitierent et encaucierent mes jurés pour aus mal a faire. De lequele fiernance, et de le haine que li ami celui Jakemin s’eurent, et de l’awet et de l’encauc k’il fisent viers mes jurés dou Bruille... l’ont amendet enviers mes jurés dou Bruille*], DelbObsc R 33,357; TL 3,1753). — Dörr.

FERNICLE adj.

[Le mot remonte à lt.vulg. *FRENICUS avec accent sur le suffixe, forme abrégée de PHRENĒTICUS “qui est atteint d’un délire furieux” (ThesLL 10^{1},2055, du grec; pour le mlt. cf. LathamDict 2,2270a). L’évolution phonétique est incertaine et discutée, v. A. Thomas, R 39,231; FEW 8,401b. – *Fernicle* et *ferniclement* sont des mots d’aire réduite à l’agn. et à l’Ouest, v. Gilles Roques RLiR 58,575.**]**

(*fernicle* ca. 1185 IpH 9538; 9572; ProtH 906; QSignesG 146; ContPerc^{1}AR 585; ManVilF 24, *frenicle* ManVilF 24 var. ms. 1285; QSignesK 136 var. ms. 14^{e}s., *fremicle* QSignesK 136 var. mss. déb. 14^{e}s./14^{e}s., *fenicle* QSignes[G 146] Gdf mss. 4^{e}q. 13^{e}s./fin 13^{e}s., *fornicle* QSignes[G 146] Gdf ms. déb. 14^{e}s., *funicle* QSignes[G 146] Gdf ms. fin 13^{e}s.**)**

♦ “qui a de la hardiesse jusqu’à l’imprudence et de la violence dans son comportement” (ca. 1185 – 2^{e}m. 13^{e}s.; 1494; 1497, IpH 9538 [*Andui sunt fernicle e engrés*]; 9572 [*Leonins ert de grant vigur, Pruz e fernicles en estur*]; ProtH 906; QSignesG 146; ContPerc^{1}AR 585; ManVilF 24, TL 3,1753; Gdf 3,764a; ANDEl; RLiR 58,575 (Gilles Roques); DMF [“téméraire”]; FEW 8,401a).

● agn. **ferniclement** adv.

(*ferniclement* ca. 1240 MirAgn^{2}K XVI 44; XVII 41; ManuelPéchF 4874; NicBozCharV 426; [HLancA^{1} 75,20], *fermiclement* LangetonB 278,4**)**

♦ “d’une manière hardie et violente” (ca. 1240 – 1354(1), MirAgn^{2}K XVI 44 [*Mes les angeles Deu i vindrent, Ke l’alme ferniclement i tindrent*]; XVII 41; ManuelPéchF 4874; NicBozCharV 426 [*Au somet de la verge une corde pent, Qe fet les chyvals trere plus ferniclement*]; LangetonB 278,4 [*e fist faire sa siwte countre la dite Luce plus fernicle-*

(1) Le FEW 3,427 range cette att. à tort sous FASCINARE, v. → FAISNIER.

(1) Le FEW 8,401a donne encore une att. dial. poitevine moderne.

ment et plus fort]; [HLancA[1] 75,20], TL 3,1753; ANDEl; DMF; FEW 8,401a). — Dörr.

FEROCIER adj.

[Le mot, n'attesté qu'une seule fois, semble appartenir à la famille de lt. *ferōx*, *-ōcis* "impétueux, intrépide" (ThesLL 6[1],566) et est p.-ê. formé sur un lt.vulg. *FEROCIARIUS, cp. lt. *ferōcia* et *ferōcīre* (ThesLL 6[1],565). Notons que le ms. donne *fe'rocier*, corrigé sans commentaire par l'éd. Dans son c.-r. de l'éd., Lecoy R 75,128 s'était contenté de munir le mot d'un « ? ». – Cp. encore → FEROCISSIME.**]**

♦ "qui est impétueux" (fin 12[e]s., GerbMetzT 6776 [*'Malvesement,' li quens lor repondié, 'S'or ne savons guencir et tornoier, A tart vendrons a Fromont, le guerrier.' Jus de l'angarde avalent ferocier* (ms. *fe'rocier*, cf. ib. p. 400)*, François aprés prisent a chevalcier*]). — Städtler.

FEROCISSIME adj.

[Emprunt isolé à l'it. FEROCISSIMO adj. "qui est très cruel" (dep. ca. 1255, Battaglia 5,847c; TLIO), superlatif absolu de *feroce*, lui-même du lt. *ferōx*, *-ōcis* "impétueux, intrépide" (ThesLL 6[1],566). En français, le positif *feroce* n'est emprunté au latin qu'au 3[e]q. 15[e]s. dans ChastellK 6,305 (TLF 8,775a). – Cp. encore → FEROCIER.**]**

♦ "qui est très cruel et brutal" (francoit. après 1343 (?), AiméHistNormB VIII 2 [*Et a lo ferocissime prince de Salerne Gisolfe, l'inniquité*(1) *soe continualment cressoit et faisoit piz*], Gdf 3,764b). — Städtler.

FEROCITÉ f.

[Emprunté au lt. FERŌCITĀS, -TĀTIS f. "état d'esprit naissant de la conscience de sa propre force; comportement qui en résulte" [dans une acception positive mettant l'accent sur le courage de la personne en question, dans une acception négative y ajoutant l'impétuosité, la cruauté, la sauvagerie] (ThesLL 6[1],566). Pour le mlt., cf. LathamDict 1,926b; MltWb 4,163.

REM.: 1) Il se peut que l'emploi isolé de *ferocité* dans francoit. AiméHistNorm (après 1343 ?) soit motivé par l'it. *ferocità* "férocité, promptitude et violence à l'attaque, sauvagerie", bien attesté avant 1343 (TLIO; Battaglia 5,851c).**]**

(1) Graphie à ajouter DEAF I 274,26.

(*ferocité* AiméHistNormG 266,2; 502,22; [OresmePolM 345; ChronAnG 105,18]**)**

♦ "état d'esprit de celui qui est conscient de sa propre force, courageux, d'une agressivité menaçante tendant vers la cruauté; comportement qui en résulte" (après 1343 (?); dep. 1374, AiméHistNormG 266,2 [*pour reprendere la ferocité de cest anemi, fist Adverse atornoier de fossez*]; 502,22 [*lo prince cherchoit de faire un autre chastel en un lieu plus estroit a ce que constrainsist li citadin de issir de la cité a reprimer lor ferocité*]; [OresmePolM 345 [*il vault miex combatre par raison que par ferocité ou force imperieuse*]; ChronAnG 105,18 [*Mes le duc en sa ferocité ne les vodroit pardoner ne grace fair*]], GdfC 9,611b; ANDEl; DMF; Hu 4,78b; Li 2,1648c; TLF 8,775b; FEW 3,467b). — Šumski.

FERONCLE m.

[Formation mi-savante issue de lt.vulg. *FŬRUNCULUS qui part du lt.cl. FŪRUNCULUS m. "furoncle" (ThesLL 6[1],1650,60; 25-35 Cornelius Celsus, De medicina LLT-A; manque dans DC, NiermeyerBu; sens manque dans LathamDict 1,1039a). Le terme frm. *furoncle* a été réemprunté au lt., on le trouve attesté dep. l'impr. de GuiChaul, Guidon en françois, réd. de J. Canappe 1538, cf. FM 9,20; cf. aussi Ac 1762 p. 792; TLF 8,1339b.

Le mot vit sous des formes pop., savantes et empruntées dans les langues romanes: occ. *floronc*, *floyronc* m. "furoncle" (dep. 14[e]s., Rn 3,343b); hdauph. *fleuron* / bdauph. lang. *flouroun* "id." etc. (FEW 3,912a); cat. *floronco* m. "id." (dep. 13[e]s., CoromCat 4,51a); esp. *floronco* (dès 2[e]q. 18[e]s., dial. mod. [Aragón] et vulg., Corom[2] 3,432b [HURTO]), *furúnculo* m. "id." (ib.); galic. *foroncho* m. "id." (ib.); port. *furuncho* m. "id." (15[e]s., Morais[10] 3,380b), *furúnculo* m. "id." (ib.); it. *forùnculo* m. "id." (dep. 1390, Battaglia 6,231c; TLIO FORÙNCOLO); roum. *furunţel* "id." (FEW 3,912a; REW 3607: dér.); engad. *furuncul* m. "id." (DiczRGr 6,801a); sursilv. *furunchel* m. "id." (ib.).**]**

([*feroncle* [déb. 14[e]s.] ms. mil. 15[e]s. RecMédJPit GdfC(1); Trad. de l'hyst. des plant. GdfC], *feruncle* 2[e]m. 13[e]s. RecMédBoensH 35, *feloncle*

(1) Ms. Torino Bibl. naz. L.V.17 (K.IV.37; 86) [pic. mil. 15[e]s.] que RecMédJPitS n'utilise pas. TLF 8,1339b date l'att. reprise de GdfC à tort de 'prob. av. 1376'.

LettrHippoDT 70, [*ferongle*[2] doc. 1376 AN JJ 110 DC], *froncle* RecMédJPitS titre 42 (p. 204a)[3]**)**
♦ t. de méd. "bourbillon sur la peau formé par un amas de pus et entouré d'inflammation, causé par une infection d'un follicule pileux, furoncle" (2e m. 13e s. – 1798[4], RecMédBoensH 35 [*A feruncles: Pren cresson et levein et met desus*]; LettrHippoDT 70 [*Por feloncle garir: Bevez plantain et metez l'emplastre desore*, correspond à *felon* dans les autres mss., v. sous → FIEL]; RecMédJPitS titre 42 (p. 204a); [doc. 1376 AN JJ 110 DC; etc.etc.], TL 3,2392 (ajout); Gdf 4,161c[5]; GdfC 9,675c; DC 3,450b [FERUNIA]; Nic 1606 p. 303; Ac 1694 p. 497; Ac 1798 p. 619; DMF[6]; Frantext; FEW 3,912a). — Tittel.

FERREMENT m. "tout outil de fer, arme de fer" → **DEAFpré**.

FERRITE f.
[Le mot, qui n'est pas répertorié par le FEW, constitue un hapax en afr. E.B. Ham (Studies in Philology 47,29) estime que la terminologie minéralogique employée dans RutebHerb, qui inclut des noms de pierre pas attestés ailleurs, tels que *cresperite*, *tellagon* et *galoface* (v. DEAF G 98; à rattacher à → GALER?), vise en partie à parodier celle attestée dans des textes scientifiques et médicaux sérieux. Ainsi semble-t-il probable que le mot constitue une création *ad hoc* de l'auteur (sur le modèle de noms de pierre comme *crisolite*, *selenite*, *chelonite*, *gerachite* etc.), que l'on pourrait qualifier de néologisme occasionnel (ici: création plaisante) dans la terminologie de Thomas Städtler (in: Bertrand/Gerner/Stumpf, Lexiques scient. et techn., Palaiseau 2007, 49-50) et qui doit être distingué du frm. *ferrite* "fer pur à structure cristalline apparaissant dans les alliages ferreux" (dep. 1934, TLF 8,781b).**]**
♦ "sorte de pierre précieuse aux pouvoirs curatifs (prob. désignation fictive)" (ca. 1270, RutebHerbZ 34 [*Mout riches pierres en aport Qui font resusciteir le mort, Ce sunt ferrites Et dyamans et cresperites, Rubiz, jagonces, marguarites... tellagons et galofaces*, vérifié sur ms.], TL 3,1763; Gdf 3,766c). — Kiwitt.

*FERRUGE f.
[Emprunté au lt. mlt. FERRŪGO "rouille" (ThesLL 6[1],575; MltWb 4,169, LathamDict 1,928c).**]**
(*feruge* ca. 1300 SecrSecrPr[2]S 725; [Corb Gdf]**)**
♦ "produit de la corrosion du fer mouillé, rouille" (ca. 1300; 1372, SecrSecrPr[2]S 725 [*L'esplen confortent touz les mirabolans..., ellebre noir, rose, le iaue en qui est estaint fer, feruge ruge, squama ferri, caca ferri, la perre lazuli...*]; [Corb [*feruge est de la limeure de fer qui a vertu de sechier et de agrellier* Gdf]], Gdf 3,767b; ANDEl; DMF; FEW 3,470b). — Städtler.

[**FERSUE** f. est répertorié par l'ANDEl ("liver fat?") qui l'a tiré de 2e t. 13e s. RecMédNovCirHi 1555: *Autre cure* (*contre goute*): *De chat e teson pernez le oynt, Fersue e ail i seit ajont*. Dans une note, l'éd. propose d'interpréter le mot comme '*fer* + *sue*?' sans se prononcer sur **fer* et **sue* et commente: «In any case, kidney fat is evidently meant». En réalité, *fersue* est une forme de → FROISSURE, cf. S. Jossier, Dictionnaire des patois de l'Yonne, Bull. de la Soc. des sciences histor, et natur. de l'Yonne 36 (1882) 97: «*fersue*, *frechue*, *frechure* s.f. Fressure, comprenant le cœur, la rate, le foie et les poumons d'un animal» (s'agit-il d'une formation dial. en partant de *froissure*?); repris par O. Bloch, RLiR 3 (1927) 145. Cf. aussi → FARSUE.] — Dörr.

francoit. **FERTAPE** f.
[Mot d'origine inconnue, non répertorié par les dictionnaires de l'afr. et attesté uniquement dans le ms. francoit. de la *Bataille d'Aliscans*; à comparer à → FERCAUPE dans AliscW au même passage. Sauf pour la voyelle tonique, le mot est proche des formes dial. mod. nant. *fretauper*, *feurtauper*, *fertauper*; ang. *fertouper*, *fortouper* v.tr. "donner des

---

[2] FM 33,207: la date de 1372, d'où TLF 8,1339b, se réfère à tort à GuiChaul.

[3] Correspond à ms. Paris Ec. de Pharm. 1 [15e s.] *fronclos* pl., titre 34, p. 204b.

[4] Vit dans les dial. mod., cf. Gdf 4,161c et FEW 3,912a.

[5] Est 1552 p. 190 CARBUNCULUS; p. 233 CLAVUS; p. 588 FURUNCULUS; etc.; 1552 Rab.

[6] FURONCLE: Mfr. *floroncle*, impr. de GuiChaul, Livre appellé Guidon de la pratique en cyrurgie, réd. de N. Panis (B. Buyer) 1478, cf. FM 33,207, et *flouronche* ms. 1487 (?) GuiChaul, sont à rattacher ici.

coups à qn"; nant. *feurtaupee* f. "volée de coups" etc. (FEW 12,316a sous STUPPA "étoupe"). Wartburg voit dans le premier élément de ces mots ouest *ferte* "bâton", p.-ê. le bâton qu'on employait pour rompre le chanvre. Il semble pourtant peu probable que nous ayons là l'origine pour désigner une sorte d'engin de siège. Egalement peu probable paraît une formation avec *fer* + *tape*(*r*).**]**

♦ "sorte d'engin de siège" (mil. 14^{e}s., AliscMH 4005 [*A lor nes vont en l'Arcant retornee, Por feyre enginz, dont la tor soit versee, E grant carclages* (ms. *cardages* =?) *et fertape* (ms. *fer tape*, l'éd. corr. *fercape*) *feree; De ce sera la piere esquartelee E la grant tors por terre craventee*]). — Kiwitt.

FERTÉ f.

[Du lt. FIRMITĀS, -ĀTIS f. "fermeté; consistance; état robuste", etc. (ThesLL 6^{1},806). – Notre sens de base "lieu fortifié destiné à protéger un lieu stratégique, une frontière, une ville", non attesté en lt. class., est en mlt. pour la première fois attesté en 748, NiermeyerBu 1,566b (cf. aussi MltWb 4,270,56 [1ère att.: 755] et LathamDict 1,953a [1ère att.: 878])[1]. Les att. les plus anciennes concernent des fortifications provisoires utilisées p.ex. pendant une bataille; il est cependant impossible de dater la transition vers *ferté* désignant une construction fortifiée solide et permanente. – À côté de l'évolution héréditaire régulière qui aboutit à *ferté* (RheinfelderL § 162), il existe l'emprunt *fermeté* (sous l'influence de *ferm*, FEW 3,576a), cf. → FERMETÉ, DEAFpré. – De l'afr. mnéerl. *ferteit* "lieu fortifié" (ca. 1420, VerVer 2,797).

REM.: TL 3,1765,9 range une att. de EstFougT 486 sous FERTÉ en définissant "Festigkeit" (il accepte la correction de l'éd. de corriger *fierté* en *ferté*). L'éd. Lodge propose à juste titre de maintenir la leçon *fierté* du ms. unique et de ranger cette att. sous *fierté*, v. → FIER, DEAFpré.**]**

(*ferté* 2^{e}t. 12^{e}s. MonGuill^{2}C 55; Aiol^{1}F 1784; ChevCygnePropN 4048; ContPerc^{1}TR 8275; 8282; ContPerc^{2}ER 21082; SGregB^{1}S 1068; Bueve1S 4516; 4975; OmbreB^{2} 273; OrsonP 2920; ParDuchP 1759; CesTuimAlC 1004; 3432; ThebesR 3198; etc.etc., *freté* ElieR 54; 155; GerbMetzT 2717; Bueve2S 4051; Bueve3S 4979; 5904; JerusCorbG 1463; GuiBourgG 316; GaydonG 21; HuonR 5276; 8806; JerusMGodG 2771; AlexParHM 61,35; EnfRenC 1593; 8266; 10079; RichH 882; BelleHelR 7327; 13513; LionBourgAlK 16028, pic. *fretei* doc. Laon 1278 Gdf, s.l. *fierté* MonGuill^{2}A 56; ChevCygneNaissM 873; ParDuchP 1741; 2120, pic. *fiertei* RenMontLC 14205, *fresté* Bueve3S 5094; 5601**)**

♦ "lieu fortifié destiné à protéger un site stratégique, une ville" (2^{e}m. 12^{e}s. – 1596[2], Aiol^{1}F 1784; MonGuill^{2}A 56; ChevCygnePropN 4048 [*Li Cevaliers au Cisne a refait ses fertés, Ses viles, ses maisons, et ses bors restorés*]; ElieR 54; 155; GerbMetzT 2717; ChevCygneNaissM 873[3]; ContPerc^{1}TR 8275; 8282; ContPerc^{2}ER 21082; SGregB^{1}S 1068[4]; Bueve1S 4516; 4975; Bueve2S 4051; Bueve3S 4979; 5094; 5601; 5904; OmbreB^{2} 273; JerusCorbG 1463; etc.etc., TL 3,1765; Gdf 3,767c; DMF; FEW 3,575b); ♦ par métonymie loc. verb. *metre en ferté* "mettre en un lieu d'où il est impossible de sortir" (2^{e}m. 13^{e}s., RenMontLC 14205 [*Et Renaus prent Richart, si l'a mis en fiertei, Dedens sa maistre chambre ou a gent de plentei, Qui gaiteront son cors de bone volontei*], TL 3,1765,39). — Dörr.

pic. wall. liég. **FERTELLE** f.

[Emprunt au mnéerl. VIERTEL m. "quart (comme mesure)" (VerVer 9,464), attesté aussi dans les graphies *viertelle*, *veertele* et *viertale* qui sont partiellement reprises par l'ancien français, v. infra. – Cf. aussi mlt. *fertella* (DC 3,448b: *Mensurae species, apud Brabantes*), *firtella* (1220 [Trèves], MltWb 4,282; doc. 1250 et doc. 13^{e}s. DialBelg 8,187), *firtala* (1056, DC 3,510b; 1198, MltWb 4,282[1]), *fiertella* (1169, LexNed F 1178). – Nous rangeons infra *ferton* qui est mieux attesté que *fertelle* en interprétant le mot comme formé par changement de suffixe (*-elle* serait interprété comme suffixe dimin. et remplacé par *-on* également suffixe dimin.)[2].

REM.: Le FEW donne 'alütt. *viertalle* f. "mesure de capacité" (ca. 1260)' et 'awallon. *viertalle* f. "mesure de capacité" (1260)'; ces deux att. ne sont en réalité qu'une seule tirée de DialBelg 8,187.

---

[1] Les plus anciennes att. pour le toponyme datent de ca. 968 (NègreTGF 26740; DauzatRostaing) et de 981 (NègreTGF 26740); commun. aimable de Jean-Pierre Chauveau.

[2] Survit dans le toponyme La Ferté.

[3] Éd. *fierce*, à corr.

[4] L'att. de SGregA^{1}S 1252, rangée par l'éd. sous "place fortifiée", est à ranger sous *fierté*, v. → FIER DEAFpré.

[1] Avec renvoi à aha. *fiorteil* "quart" (Karg-Frings 3,898s) comme étymon.

[2] Le FEW 17,428a parle de 'umwandlung'.

En outre *fertrelle* cité par le FEW n'existe pas; il s'agit d'une erreur pour *ferteelle* tiré d'une copie du 18^{e}s. d'un doc. de 1250, BTDial 40,122. – La provenance de FEW '*fertelle* (wallon. 13. jh.)' est inconnue.**]**

(wall. *fertelle* doc. 13^{e}s. FEW (?), liég. *viertalle* doc. ca. 1260 DialBelg 8,187, pic. *viertale* doc. 1318 DMF**)**

♦ "petite mesure de grains ayant cours dans les régions septentrionales (Flandres, Hainaut, Brabant), le quart d'un boisseau (le boisseau de Paris étant à 12,695 l)" (13^{e}s. – Trév 1771[3], doc. 13^{e}s. FEW (?); doc. ca. 1260 DialBelg 8,187 [*une viertalle a demi comble de speaute... VIII virtales*]; doc. 1318 DMF [*encore y a chascun an de rente syssante viertales de soile sur le vent de la ville*], Gdf 8,232a; DMF [VIERTALE et VIERTAILLE[4]]; FEW 17,427b).

● pic. flandr. wall. **ferton** m.

(*ferton* doc. 1234 Gdf; doc. 1238 Gdf; doc. 1250 Tailliar 117; doc. 1255 ZrP 14,313,42,2; GéomSGenV 566 var. ms. 2^{e}m. 13^{e}s.; doc. 1279 Bémont, Rôles gascons 3,557b; doc. 1296 Ord 11,385, *fierton* doc. 1255 ZrP 14,315,47,14; doc. 1267 RegAlfPoitM 19 [2 att.]; 20 [3 att.]; doc. 1269 Gdf; doc. fin 13^{e}s. CptYpresD 1,142,19; doc. 1293 RoisinB 331; RentSNicM 2; 3; 8; etc., *firton* GéomSGenV 566; doc. 1275 DesMarezYpres 147, *freton* doc. 1296 Ord 11,385; doc. 1330 DC, *freiton* doc. 1265 DC**)**

♦ "unité de poids qui sert à peser l'argent, équivalant à un quart de marc soit à deux onces, ayant la valeur de monnaie" (doc. 1234 – 1731, doc. 1234 Gdf [*sor la maison Jehan Botemoine dehors le porte d'Arras .vij. ferton*[5]]; doc. 1238 Gdf; doc. 1250 Tailliar 117 [*et quatre mars demi ferton mains*]; doc. 1255 ZrP 14,313,42,2; 14,315,47,14; GéomSGenV 566 [*et billons a .iij. d[eniers], par .xvj. fois .iij. d[eniers], c'est a dire .iiij. s[ous] ki font .1. firton; et billons a .j. d. par .xvj. fois 1 d., c'est a dire .xvj. d. ki font les .ij.[eme] pars d'une once*[6]]; doc. 1265 DC; doc. 1267 RegAlfPoitM 19; 20; doc. 1269 Gdf; doc. 1275 DesMarezYpres 147; doc. 1279 Bémont, Rôles gascons 3,557b [*E est le taille de deners au treis forz et au tres febles au ferton* (avec n.: «Il s'agit d'une tolérance de poids. Le ferton est le quart du marc»)]; doc. fin 13^{e}s. CptYpresD 1,142,19 [*Li ville doit a Piere le Clerc le pere 286 marcs et 1 fierton*]; doc. 1293 RoisinB 331 [*I fierton a le Saint-Jehan Baptiste et I fierton au Noel apriés*]; etc.etc.; doc. 1330 DC [*que li ouvriers puissent faire demi marc de cizaille, plus de plonc de vingt mars et un freton*]; etc.etc., TL 3,1766; Gdf 3,768a; ANDEl; Mantou-Flandr 114; DC 3,448c; DMF; FEW 17,427b).

● ***fertoneor** m.

(*fiertonneur* doc. 1314 DC; [doc. 1354 Ord 4,151], [*firtonneur* doc. 1354 AN DC]**)**

♦ "officier royal des monnaies chargé de contrôler le poids des flans et des espèces" (doc. 1314; doc. 1354; Corn 1694[7], doc. 1314 DC[8]; [doc. 1354 AN DC; doc. 1354 Ord 4,151 [(lettre du roi qui installe deux officiers qui doivent contrôler les monnayeurs et tous ceux qui ont à faire avec la frappe des monnaies) *visitez diligeaument toutes et chascunes noz monnoyes, les maistre particuliers, leur lieuxtenans... balencies, fiertonneurs*]], TL 3,1766 [renvoie à Gdf]; Gdf 3,768a; DC 3,448c; DMF; FEW 17,427b). — Dörr.

FERTILE adj. "qui produit beaucoup" → **DEAFpré**.

FERVENT adj.

[Emprunt au lt. FERVĒNS "bouillant de chaleur, échauffé", "emporté, fougueux", etc. (ThesLL 6^{1},594; pour le mlt. cf. MltWb 4,175; LathamDict 1,931a (sous FERVĒRE).**]**

(*fervent* fin 12^{e}s. DialGregF 176,4; GregEzH 19,12; JobGregF 335,6; SBernAn^{1}F 143,36; MarieEspP 573; AngDialGregO 15656; CoincyII15K 94; PAbernRichR 1166; ChronSDenisP 4,60; RoseMLec 21318; etc.etc., *fervant* GirRossPrM 92; GirRossAlH 5588; 6287; Patenostre S.Julien GirRossAlM 13, *frevent* CoincyII15K 94 var. ms. déb. 14^{e}s.**)**

(3) «Fertelle, mesure plus connue dans le Brabant, que partout ailleurs. C'est un quart de boisseau».

(4) Cf. également VERTELEN.

(5) Correspond à doc. 1234 EspDouai 3,38.

(6) Selonc ce calcul, la valeur d'un *firton* serait d'une once et demie; cependant l'éd. commente: «Evidently a *firton* is a weight of 2 *onces*», ce qui est – au moins pour ce contexte – à corriger.

(7) Repris dans nombre de dictionnaires comme terme historique.

(8) Att. à identifier: la date 1214 et l'attribution du fait à Philippe-Auguste sont prob. erronées (cf. aussi EncMA 5,216 avec erreur modifiée: «fiertonneurs; officiers des monnoies, crées par Philippe-le-Bel en 1214»; la source en est Trév 1743). Il est plus probable de supposer la date 1314 (Philippe le Bel), cf. p. ex. FEW 17,427b.

♦ **1°** "qui a ou qui dégage une température relativement élevée" (1274 – 1587, ChronSDenisP 4,60 [*mais la saison ot esté ceste annee si chaude et si fervent que ce marchois estoit tout assechié*], Gdf 3,768c; DMF; Hu 4,82b; FEW 3,482a).

♦ **2°** "qui tend vers des émotions intenses, vives qui poussent à une action" (dep. fin 12^{e}s., DialGregF 176,4; GregEzH 19,12 [*Fervent sunt assi li saint proicheor per l'amor de droiture*]; JobGregF 335,6; SBernAn^{1}F 143,36; MarieEspP 573 [*fervenz en sun desir*]; AngDialGregO 15656; CoincyII15K 94 [*Tel myracle fist la Dieu mere Que luez leva uns si fel vens Qui d'auz grever fu si fervens Et si leur galie engoissa Que tres par mi le mast froissa*]; PAbernRichR 1166 [*en la fei esteit fervent*]; GirRossPrM 92; RoseMLec 21318 [*...conme bons pelerins, Hastis, fervenz et enterins De queur conme fins amoureus*]; SFrançCR 3973; AncrRiwleTT 15,11 [*de fervent quer*]; etc.etc., TL 3,1766; Gdf 3,768c; GdfC 9,613a; ANDEl; DMF; TLF 8,786b; FEW 3,481b); ♦ "qui est d'une ardeur, d'une ferveur excessive, vive" (dep. ca. 1334, GirRossAlH 4490 [*Puis les mist sus l'autel en fervenz orisons*]; 5588; 6287 [*fervant amour*]; MirNDPers8P 726 [*afeccion plus fervent*]; Patenostre S.Julien GirRossAlM 13 [*Bon vin digne pour chanter messe, Net, fort et franc, Fin, fref, fervant et fremiant*], ANDEl; DMF; Hu 4,83a; FEW 3,481b).

● **fervemment** adv.

(*fervemment* mil. 13^{e}s. DocHMarneG 1b,23; ChronSDenisP 1,4 [2 att.]; doc.1308 Ord 1,454, *fervenment* GirRossPrM 65; MirNDPers4P p. 151, *fervanment* RenContrR I 274, § 106, *fervaument* ProprChosSq XIII 492, *frevenment* MirNDPers8P 884)

♦ "d'une manière ardente ou violente" (dep. mil. 13^{e}s., DocHMarneG 1b,23 [*il est a pourvoir adés et a penser par cusanson autentible que vous entendés plus fervemment a piis euvres*]; ChronSDenisP 1,4 [2 att.]; GirRossPrM 65 [*ciz se desfendoit fervenment et vainquoit adés*]; doc.1308 Ord 1,454; ProprChosSq XIII 492 [*Le pié destre premier mouvoir C'est Dame Dieu premier vouloir Et li querir soigneusement Par grant desir et fervaument*]; RenContrR I 274, § 106; MirNDPers4P p. 151; MirNDPers8P 884 [*Toy* (la Vierge) *doit on frevenment louer*], TL 3, 1766; Gdf 3,768b; DMF; Hu 4,82b; Frantext; FEW 3,482a, R 67,401).

● **fervor** f. et m.

(*fervor* fin 12^{e}s. DialGregF 137,30; GregEzH 18,36; JobGregL 516; AngDialGregO 4092; 4113; RecMédBodlM 521; SommeLaur Gdf, agn. *fervur* AdgarH p. 418,11; SClemW 1071; MirourEdmAW 7,14; SermHalesL 216,19; PAbernLumH^{1} 6171; SecrSecrAbernB 1335, s.l. *fervour* BrutNoble Galbraith 216,11; MisereOmme Gdf; SFrançCR 4225; ChaceOisIM II 85,86, *ferveur* HMondB 1437; GirRossAlH 5514; TombChartr2S 165; PropChosR 2, XLII,18; MirNDPers10P 108, *freveur* MirNDPers8P 749)

♦ **1°** "état de l'air, de l'atmosphère qui donne à l'organisme une sensation de chaud" (ca. 1270 – 1480, SecrSecrAbernB 1335 [*E, pur la chaline ausi d'esté. Par freide viandes k'unt purchacé E par freit especes eschaperunt Les fervurs k'en esté serrunt*]; ChaceOisIM II 85,86 [*en la fervour du jour*], TL 3,1767; ANDEl; DMF); ♦ "état morbide caractérisé par la chaleur et la rougeur de la partie douloureuse" (13^{e}s., RecMédBodlM 521 [*Litarge... Ele est bone pur fervor de apostemes si cum erispila en tiele manere* (= LSimplMed 628: *contra l'esboillissement des apostemes*)], ANDEl).

♦ **2°** "enthousiasme et ardeur passionnée qui entraînent une adhésion très positive pour qn ou qch." (dep. fin 12^{e}s., DialGregF 137,30 [*en lo fervor de vertut*]; GregEzH 18,36 [*la fervor de chariteit*]; JobGregL 516; AdgarH p. 418,11 [*en ordre ert de tel fervur*]; SClemW 1071; MirourEdmAW 7,14; SermHalesL 216,19; PAbernLumH^{1} 6171 [*La fervur de sa devociun, Sun desir, e purté d'oreisun Ateint a la fontaine de pitié*]; SFrançCR 4225; SommeLaur Gdf; GirRossAlH 5514 [*et par bone ferveur de grant dilectiom*]; TombChartr2S 165; PropChosR 2, XLII,18 [*en chantant de grant ferveur*]; MirNDPers8P 749; MirNDPers10P 108, TL 3,1768; GdfC 9,613a; ANDEl; DMF; Frantext; TLF 8,786b; FEW 3,482a); ♦ "énergie pleine de vivacité" (1212 – 1333, AngDialGregO 4092 [*Mais des cinquante anz en avant Vait la fervor refredissant, Si craist la force esperitals*]; 4113; MisereOmme [*Il fu conceuz am porreture de char, an fervour et an puor de luxure* Gdf]; HMondB 1437 [*et toutesvoies la ferveur et l'acuité et la corrosion d'icés maladies poent aucune fois estre adebonneriees*]; BrutNoble Galbraith 216,11 [*duraunt le graunt fervour de guerre entre ly et le dit Thomas*], ANDEl; Gdf 3,769a).

● **fervence** f.

♦ "enthousiasme et ardeur passionnée qui entraînent une adhésion très positive pour qn ou qch." (ca. 1270 – 1537, SecrSecrAbernB 149 [*Kar de ta volentez la fervence Vus durra veie de science A vostre purpos a venir E a la fin de vostre desir*]; SFrançCR 3984 [*Sovent receut com-*

munyun, Ceo est le cors Jhesu, en devocyun. Il le receut a tel delyt Ke sa fervence les autres aprist.]; [doc.1395 RotParlG 3,329 [*Et sur ce rehercea la manere du passage du roi vers Irland, et del grande fervence q'il avoit vers celles parties pur conquere ses rebealx*]], ANDEl; Gdf 3,768c; DMF; Hu 5,82b [= Gdf]).

● **fervir** v.intr. **[**Attestation incertaine. SCathClemM 1105 donne d'après le même manuscrit au lieu de *Trestut li sanc nus en fervi* la leçon *Trestut li sanc nus enfui* (commun. aimable de Gilles Roques); à vérifier dans le ms.**]**

♦ "(du sang) devenir brûlant" (2^{e}m. 13^{e}s., SCathClemJ 1099 [*Trestut li sanc nus en fervi Ver tuit en fumes esbaï*], TL 3,1767 [cf. → DMF FERVIR, le p.p. employé comme adj., déf. 'brûlant' avec une att. de 1450]).

● agn. **fervier** m.

♦ "enthousiasme et ardeur passionnée qui entraînent une adhésion très positive pour qn ou qch." (2^{e}q. 13^{e}s., MirourEdmBW 7,15 [*e kuantke enblaunche vostre affection en fervier de charité*], ANDEl [range notre forme sous FERVUR, v. supra]). — Dörr.

agn. **FERVIDE** adj.

[Emprunté au lt. mlt. FERVIDUS adj. "bouillant, ardent (aussi au fig.)" (ThesLL 6^{1},596; MltWb 4,176, LathamDict 1,931b).**]**

♦ "qui peut blesser par son caractère caustique" (fin 13^{e}s., AncrRiwleTT 201,22 [*Ceo est ore une cruele parole e un fervide mot ke nostre seignur irrément dit*, = AncrRiwleCH 82,20 *c'est un cruel mot, une treshange*(1) *parole*], ANDEl).

● agn. **fervidement** adv.

♦ "d'une manière qui peut blesser par son caractère caustique" (fin 13^{e}s., AncrRiwleTT 206,17 [*E autresint fu il* (Jésus-Christ) *fervidement pur nus cheitifs echarniz, les euz bendez, la face crachez...*], ANDEl). — Städtler.

[pic. **FESERIE** f. figure dans un doc. de la fin du 13^{e}s. dans GigotPér 10,103 (aussi 109: ms. *feseserie* corr. par l'éd. dans une note en *feserie*). Voici le contexte: *vechi Pieron qui vient a vous a clain et jou pour lui que vous droit li faciés de Robert de .c. .s. qu'il li doit et de sen catel; se l'en faites droit et assés, vuage et feserie me donnés, fait li justice*. L'éd. donne dans le glossaire l'entrée *fesserie* (d'où *-ss-* ?) et définit "gage, caution ?". Cette déf. est possible, mais n'explique pas de quel mot il s'agit. Son étymologie et son sens précis nous sont inconnus. Il faudrait vérifier la leçon dans le doc. en question(1).] — Dörr.

pic. flandr. hain. **FESLON** m.

[Etymologie non assurée. Le mot afr. est répandu dans la Flandre française, le Hainaut et la Picardie. Il semble correspondre à néerl. *vetlok* "articulation du canon avec le pâturon du cheval qui se manifeste à l'extérieur comme grosseur ronde souvent poilue, boulet, aussi la touffe de crins même, fanon" (dep. 1773, Woordenboek 21,150), mha. *vizzeloch* "id." (?)(1) (1^{e} att. 1444, Weisthümer, gesammelt von Jacob Grimm, Darmstadt ^{2}1957, 4,427; 1472, ib. 1,124; 1473, ib. 1,140; déb. 16^{e}s. id. 4,316; Lexer 3,383; Grimm^{2} 3,1692) et mangl. *fitlok*, *fetlak*, *fotlak*, etc., et angl. *fetlock* "id." (dep. ca. 1300, MED 3,598a; OED 4,176c).

Ces mots germ. remontent à germ. *FET "pied" (mha. *vuoz*, aha. *fuoz*, < indoeur. *pēd-*, *pōd-*, cf. KlugeM^{20} 226a; Pokorny 791; DeVriesNéerl 796b) et *LOK "touffe de poils, crins" (aha.mha. *loc*, aangl. *lok*, néerl. *lok*, KlugeM^{20} 443b, Lexer 1,1948; BenMüZa 1,1040b). Afr. *feslon* pourrait en dériver par changement de la finale *-ok* en *-on* (v. FEW 17,426b et RoquesRég 203), le suffixe *-on* formant fréquemment des dénominations d'outils (cp. dans ce champ afr. *pasturon* m. "partie du membre du cheval comprise entre le boulet et la couronne, pâturon" (FEW 7,762b; TLF 12,1206b); frm. *canon* m. "partie du membre du cheval com-

(1) Cp. **haïngeos* "qui excite de la haine" DEAF H 64,34.

(1) Mais l'éd. commente: «Malgré les regrettables mais inévitables carences de lecture dues au mauvais état de ce document, nous avons estimé devoir le publier...».

(1) Selon les dictionnaires, le mot mha. ne désigne pas le boulet mais la partie de la jambe du cheval qui suit au-dessous, c'est-à-dire le pâturon. Toutefois, il nous semble permis de douter de ce sens car nous ne trouvons pas d'évidence qui empêcherait de comprendre "boulet", d'autant plus que l'étymologie de Bahder, cf. note 2, suggère le sens de "fanon", le poil du boulet, comme sens principal du mot et de comprendre alors le sens de "boulet" comme métonymie. En outre, *Köte*, la désignation all. pour le boulet, n'est pas attestée pour le mha., cf. Grimm^{2} 11,1885. Noter qu'il existe un adj. *vizzeloch* "qui a un pâturon élevé", attesté déjà ca. 1220 (Lexer 3,383; *vizzelich* BenMüZa 3,334a; Grimm^{2} 3,1692 sub FISZLOCH).

prise entre le genou et le boulet" (FEW 2[1],203b; TLF 5,114b); frm. *fanon* m., v. la déf. de *feslon* (FEW 3,413a; TLF 8,647b); afr. *talon* m. "partie postérieure de la paroi du pied" (FEW 13[1],58a; TLF 15,1331b)).

En vue de la diffusion géographique de notre mot, on s'attendrait à une reprise d'un mnéerl. *VETLOK, mais la forme afr. à *-s-* indique la mutation consonnantique aha., ce qui appuierait plutôt un étymon aha.mha.: mha. VIZZELOCH semble s'y prêter, encore que les att. afr. soient plus anciennes que celles de *vizzeloch* (v. supra)(2).

Les relations entre les mots afr., mha., néerl. et (moyen-) angl. restent à clarifier. Pour une discussion étymologique et sémantique, v. Settegast ZrP 16 (1892) 388ss (l'étymon aha. *fezzil* / abfrq. **fetil* "lien, bande", v. déjà Settegast ZrP 2 (1878) 312, reste insatisfaisant).**]**

(pic. flandr. *feslon* fin 12[e]s. JerusH 7599; SaisnAB 1907, pic. flandr. hain. *fellon* AntiocheN 4293; 9519; ChevCygnePropN 2208; JerusT 4822; 8331; CesTuimPrS 124,5; GilChinP 3444; ContGuillTyrSalJ 160; BaudCondS 1,226 var. ms. mil. 14[e]s. (p. 9); [FroissChron[3]D 19,20(3)], pic. hain. *feillon* CourRenF 352; JCondM 14,277, *fillon* RenMontLC 4833; JCondM 14,277 var. ms. 2[e]q. 14[e]s., pic. flandr. *felon* CesTuimAlC 4586; AntiocheN 9519 var. ms. 1268, hain. *filon* BaudCondS 1,226 (p. 9), *fueillon* BaudCondS 1,226 var. ms. fin 13[e]s. (p. 9)**)**

♦ t. de vétérinaire hippique "chez les équidés, articulation du canon avec le pâturon qui se manifeste à l'extérieur comme grosseur ronde souvent poilue, boulet, aussi, par méton., la touffe de crins qui couvre le boulet, fanon" (dans la plupart des att. le mot fait partie d'une expression *jusqu'al feslon*) (fin 12[e]s. – déb. 15[e]s.(4), AntiocheN 4293; 9519; ChevCygnePropN 2208(5) [*Des traïtors parjures font tel destrutïon Que li ceval se baignent el sanc jusc'al fellon*]; JerusH 7599; JerusT 8331; SaisnAB 1907 [(un cheval) *ot le pié coupé et le feslon barbu*]; CesTuimPrS 124,5; GilChinP 3444; ContGuillTyrSalJ 160; CesTuimAlC 4586; CourRenF 352 [de l'âne]; RenMontLC 4833; etc.etc., TL 3,1768; Gdf 3,743c; FEW 17,426b [mot-titre *fellon*]); ♦ par ext. "partie du membre inférieur de l'homme, située entre la jambe et le pied, articulation de la cheville" (fin 12[e]s.; ca. 1280, JerusT 4822 [*Aval par mi ces rues font tele ocision Qu'en sanc et en cervele fierent dusc'al fellon*]; BaudCondS 1,226 (p. 9) [*Adont savoient chevalier De leur espees bien taillier; Au tans Godefroi de Buillon Furent el sanc jus'al filon*]).

● pic. ***frelat** m. **[**Formation problématique partant de *feslon*; pour le *r*, cp. *frelon*, déb. 15[e]s. GilChinPrC 116, var. de *feslon* (selon Settegast ZrP 16,394 < **ferlon* < *feslon*, développement qu'il compare à *merler* < *mesler*, v. → MESLER DEAFpré). La seule att. se trouve comme var. de *felon* (v. supra), le ms. n'étant pas localisé.**]**

(*frelas* fin 13[e]s. CesTuimAlC 4586var. [c.r. pl.]**)**

♦ t. de vétérinaire hippique "chez les équidés, articulation du canon avec le pâturon qui se manifeste à l'extérieur comme grosseur ronde souvent poilue, boulet, aussi, par méton., la touffe de crins qui couvre le boulet, fanon" (dans la loc. prép. *jusc'as frelas*, cp. *feslon* supra) ([2[e]t. 13[e]s.] ms. fin 13[e]s., CesTuimAlC 4586 [*li cheval estoient en sanc aval le pré, dusqu'as felons des piez en sont ensanglenté*, var. ms. fin 13[e]s. *jusc'as frelas* (leçon douteuse: à vérifier sur ms.) *des piés trestout ens*]). — Tittel.

FESSE f.

[D'un lt.vulg. FISSA, d'une part "fente de cul", d'autre part "vulve", plur. neutre de FISSUM "fente, crevasse" p.p. subst. de FINDERE "fendre" pris comme fém. (ThesLL 6[1],770,13). La première att. du mot lt.vulg., au sens de "fente de cul" figure chez Ausone, épigr. 128,6 (mil. 4[e]s.), v. W. Goldberger, "Kraftausdrücke im Vulgärlatein" Glotta 18,42. Le sens de "région du corps féminin où aboutissent l'urètre et la vulve" survit en it.mérid.: sic. *fissa*, *fessa*, Campobasso *fessa* (AGl 4,152), Agnone *fęssə* (ZrP 34,409; RF 14,522).

REM.: FevresS enregistre une forme *fos* s.pl. avec la déf. "buttocks". La vérification dans le ms. effectuée par M. Kiwitt montre qu'il faut lire *fas* dans le contexte suivant: *... si le fetez seignier de deuz braz joque que li cuer li veit defalan, e quant la seignee est fete, si arosonz les fas do malade avec eve rose o eve froide*. Nous proposons d'interpréter *fas* comme forme de *faces* "joues», v. → FACE, DEAFpré; TL 3,1547,49.**]**

(2) Selon Grimm[2] 3,1692, mha. *vizzeloch* est un dérivé d'aha. *vezzil* "pâturon" (Köbler 259b), étymologie réfutée par Bahder, cf. ZrP 16,390, qui propose mha. *fiz*, *fitz* m., *fitze* f. "certaine quantité de fils qui est séparée pendant l'action de bobiner" (Lexer 3,382) qui est issu de l'aha. *fizza* "fil" (Köbler 297b): douteux.

(3) Élément pic. selon Roques ActesSémMfr 5.

(4) Survit dans le dial. liégeois, cf. FEW 17,426b.

(5) Cité dans Gdf 3,743 comme 'Enf. God.'.

(*fesse* déb. 13[e]s. CourtArrH 489; ConstHamelR 766; Méon 409,81; GuillMachC 264,34; HMondLatP 55,-3 ms. 14[e]s.; [ModusT 18,5; 18,6], *fesce* SottChansOxfL VII 9; VII 13**)**

♦ "(chez l'homme) chacune ou la paire des deux éminences charnues formées de tissus musculo-adipeux situées au-dessous et en arrière de la crête iliaque, fesse" (dep. ca. 1220, ConstHamelR 766 [*La connoistriez vous a la fesse Ce puet bien estre la prestresse*]; SottChansOxfL VII 9; VII 13; Méon 409,81; GuillMachC 264,34 [*C'est un chevaus qui chascun blesse. Guillemin mordi en la fesse*]; HMondLatP 55,-3 ms. 14[e]s., TL 3,1769; GdfC 9,613a; ANDEl; DMF; Frantext; TLF 8,789a; FEW 3,581b); ♦ "id.", partie analogue chez les quadrupèdes (déb. 13[e]s.; 3[e]q. 14[e]s.; dep. 1564[(1)], CourtArrH 489 [(*Cortois* parle aux porcs) *Mout avés or dure le fesse E l'escine large et espesse*]; [ModusT 18,5 [(le cerf) *doit avoir... la croupe large et les fesses grosses et bien rebrachiees et les costez haus et plains et les fesses blanches*]; 18,6], TL 3,1769; TLF 8,789a; FEW 3,581b).

● **fessart** m. **[**Dér. en *-art*, suff. péj., formateur de noms propres, v. Nyrop 3,§352ss.**]**

♦ nom propre (dep. [1062] 1210[(2)], doc. 1283 Gdf [*Pierres Fessart*]; NecrArrB 61c [*Fessart Douchet*]; Taille1313M p. 198 [*Henri Fessart, mari a la coronee, mercier: .ij. s. .viij. d. p.*], Gdf 3,769b; MélWartb[2] 2,222, cf. FEW 3,582a: 'Paris *fessard* "femme" (pop. trivial)' avec note: «Gdf will auch den schon 1283 bezeugten eigennamen *Fessart* hierherstellen. Rabelais verzeichnet, auch als namen eines kinderspiels *au fessart*, über dessen ursprung mangels einer genauen definition nichts bestimmtes gesagt werden kann.»).

● **fessu** adj.

♦ "qui a de grosses *fesses*" (2[e]t. 13[e]s.; dep. 3[e]t. 14[e]s., EstormiN 504 [*Celui qui cras ert et fessus*]; [DeschQ 5,295 [*Le martel semble d'un maçon; Son poys me fait estre bossu, Et je ne suy pas si fessu Que je fu anciennement*]], TL 3,1770; GdfC 9,613b; DMF; TLF 8,790a; FEW 3,581b); ♦ "qui est très abondant dans sa forme, ronde" (dit d'une tourte) (ca. 1232; dep. 1710, GaydonG 9095 [*Vos soliez venir a la charrue, Aporter moi la grant crote cornue* (un mets)*, En la toaille la grant tarte fessue*], TL 3,1770; GdfC 9,613b, frm. Bonnafous, Du Parnasse français, 1710,85 *Superbe mets, gigot fessu*; *citrouille fessue* et sim., TLF 8,790b, p.ex.).

● **fesserel** m.

♦ "(chez l'homme) chacune des deux éminences charnues formées de tissus musculo-adipeux situées au-dessous et en arrière de la crête iliaque, fesse" (fin 13[e]s., RuesParM 10 [... *Mainte meschinete S'i jouent* (éd. *louent* corrigé par Gilles Roques après vérif. dans le ms.) *souvent et menu Et font batre le trou velu Des fesseriaus, que que nus die*], TL 3,1769 ["Arsch"]; Gdf 3,769c ["les parties naturelles de l'homme": erroné]). — Dörr.

[**FESSEE** f. "coup(s) donné(s) pour punir" semble attesté sous la graphie *faicee* dans ca. 1260 YonH 5247 [*Huedes de Flandres del pommel de s'espee S'est en la joe donnee tel faicee Dont la face ot trestote ensanglantee*, ms. lorr. 3[e]q. 13[e]s.]. L'éd., Herbin, propose de rapprocher le mot de mfr. *fessee* "volée de coups", att. dep. fin 15[e]s. (DMF), que le FEW 3,425a range sous FASCIA "bande servant à envelopper, fixer, protéger". Pour le rapprochement sémantique du sens de *"verge" et de *fesser* "battre (avec des verges)" (ca. 1482, DMF ["battre; donner des coups sur les fesses avec la main ou à l'aide d'un fouet, de verges" pour *Il soit batus et fessiés*, MolinetSQuentC]) de *fascia*, cf. → FAISSE, DEAF F 58,19-42; 59,21-29 et 61,6 "élément de construction de fortifications temporaires, prob. ensemble d'osiers ou sim. tressés" (ca. 1174). L'ensemble reste difficile.] — Möhren.

FESTE[1] f. "fête" → **DEAFpré**.

FESTE[2] f. et m. "faîte" → **DEAFpré**.

FESTE[3] f.

[Avec une bonne probabilité de l'anord. FESTR "corde, cordage" (DeVriesAnord[2] 118b; Pokorny 789), cp. norv. *fest(er)* (DeVriesAnord[2]; Jóhannesson 535). La première att. provient d'un statut du port de Rouen, le groupe d'att. datables de 1415 d'un doc. parisien relevant des ordonnances qui règlent une à une le passage des ponts sur la Seine et l'Oise de bateaux halés en amont. De Gorog RLiR 40,468,80 rappelle les mentions étym. depuis Nyrop WS 7, 1921, 97. FEW 15[2],121a re-

(1) EstL 1564 Frantext.

(2) Sous forme latinisée *Fessardus* dans un doc. de 1062 [*Hic vendidit Odoni cognomento Fessardo*], A. Trémault, Cart. Marmoutier pour le Vendômois, 1883,236, v. Stein 2351. Pour d'autres att. mlt., v. M. Bambeck, MélWartb[2] 2,222. Le nom de personne fr. existe toujours.

prend presque littéralement FEW 3,485a sans supprimer le groupe de dér. mieux classés sous abfrq. *FETUR, FEW 15[2],122a. Supprimer aussi l'article anorm. FESTE dans FEW 23,95b (créé en partant de Jal qui cite le doc. 1415); l'étymon proposé, aangl. FÆSTAN "attacher" avait déjà été refuté par De Gorog.**]**

♦ "cordage d'amarrage" (fin 13[e]s.; 1415, CoutEauB p. 342 [*sergans pueent coupper la feste ou la corde de quoi la dite nef estoit fermee sus terre au kai* (d'un bateau mal garé au port de Rouen); le ms. de ca. 1300 distingue assez bien *c* et *t*; = Fagniez 1,330 qui cite FrévilleMar]; [doc. Paris 1415 Ord 10,330ss. [Lettre de Charles VI fixant les ordonnances touchant le passage de bateaux sous les ponts dans et autour de Paris: 330, n° 590 *Pont de Beaumont sur Oyse... le Maistre du pont... portera certaines cordes apelees festes*; n° 594 id.; 331, n° 601 *Maistre du pont de Creeil... deux cordes appellees festes pour les* (bateaux) *mettre et fermer dedens l'arche dudit pont*; 332, n° 605; 609; 333, n° 616; etc.]], Gdf 3,770c [tire CoutEau d'une éd. tardive: classement après 1415]; Jal[2] 632a; FEW 15[2],121a ['norm. 15[e]s.']; 23,95b). — Möhren.

FESTELE f.

[Du lt. FISTELLA f. "(petit) tuyau" (ca. 360, ThesLL 6[1],828,66), forme parallèle à FISTULA (ib. 6[1],828,73).

Les formes en *fr-* initial – *frestele*, *fretele*, etc. – sont problématiques. FEW 3,582b range la famille sous le mot *frestele* et renvoie à Diez 589, G. Paris R 19,120, etc. qui expliquent le *fr-* initial par une épenthèse d'un *r* adventice. Cependant, l'hypothèse d'un *r* adventice est réfutée par M. Niedermann MélGauchat 41ss. qui fait remonter le *r* à une dissimilation d'un *l* résultant d'une assimilation au *l* de l'étymon: *frestele* < **flestele* < lt. *fistella* (v. aussi MeierNBeitr 229-232; pour *fr-* < *fl-*, v. FouchéPhon 692). Cp. les var. graph. *flestel* et *fletel* sous *festel*, v. infra. Même phénomène dans aocc. *flestel* "sorte de flûte" (ca. 1206, Lv 3,506b); aocc. *flestelar* "jouer de la *flestel*" (1234 / 1235, Lv 3,506b) et *frestelar* (1[e]m. 13[e]s., Rn 3,339a).

Une construction par assimilation à distance avec **freste*, formation sortant par métathèse de → FESTRE < lt. FISTULA (cp. FouchéPhon 752 et les graphies *freste*, *frestre* sous → FESTE[2]) nous semble peu vraisemblable.

Le dérivé *frestel* (v. infra sous *festel*) a été emprunté par mangl. *fristel* "sorte de flûte ou de pipeau" (ca. 1400 – 1483, MED 3,908a et FRISTEL(L)E OED 4,554b) et *fretel* "sorte de flûte; flûte de Pan" (1480, OED 4,541a).

Il y a certainement des contacts formels et sémantiques entre la présente famille et → FESTRE et les emprunts → FISTELE et FISTULE.

REM.: 1) Pour l'agn. il est difficile de classer sans équivoque les formes en *-ele* et en *-el*, *-ele* pouvant être une var. graphique de *-el* et vice versa. En conséquence et en dépit du genre des att. citées, l'ANDEl range toutes les formes sous FRESTEL.
2) FEW 3,582b donne [*]*festel*, GlGerschB 37: à corr. en *fistel*, v. sous → FISTELE; TL 3,2254 sous FRESTEL: à corr.
3) Il nous paraît remarquable que *festele* et *festel* désignant une sorte de flûte ou de pipeau (cf. le 2[e] sous-sens des deux mots) apparaissent dans bien des textes uniquement dans des énumérations d'instruments de musique comme *chalemel*, *vïele*, *rote*, etc., et ne portent pas, au-delà, de valeur littéraire pour les textes.**]**

(*festele* SBernCantG 22,87; MédLiégH 487; MerlinProphEB f°27r°a (2 att.), *festelle* MédLiégH 486; 1076; 1080; etc., *fretele* ca. 1177 YvainF 2352; GuillDoleL 2640; BeaumJBlL 4762; ErecR 1999; CatAdSuel[U 279] var. Gdf; GlStJohnH p. 24, *fretelle* CatAdSuelU 279; BibleMalkS 10193, *frestele* RagemonL 128; DolopB 992; 2983; AlNeckUtensH[2] 2,85 ms. 1[e]m. 13[e]s.; p. 106 ms. 1[e]m. 13[e]s.; JErartN VI 24; ClarisA 3562; DeuxBordeors[2]B 38[(1)]; BibbO 758, *fertele* DancusT 27,2, *frestelle* GuillAnglH 1303; DolopL 1006; 2998; ChevVivDM 1569, *fretiele* MaccabES 5413, [*fretielle* ManLangK 42,29], bourg. *fretale* CatAdSuel[U 279] var. ms. déb. 14[e]s. Gdf [rime avec *apale*]**)**

♦ **1°** "conduit à section plus ou moins arrondie (en matière rigide, flexible ou souple) destiné à faire passer un liquide ou un gaz, tuyau"[(2)] ([fin 12[e]s.] ms. 1[e]m. 13[e]s., AlNeckUtensH[2] 2,85 ms. 1[e]m. 13[e]s. [(dans une description d'un fourneau et de l'utilisation des gonfleurs) *fistulas : fresteles*[(3)]];

[(1)] Correspond à DeuxBordeors[2]J 30, -N 30, -M p. 8; l'éd. -F transcrit *fretele*.

[(2)] Ce sens correspond au sens principal lt. et figure donc comme notre sens 1[er] bien qu'il soit attesté de façon isolée et bien que le sens 2[e] montre une diffusion considérablement plus large. Cela est aussi valable pour le dérivé *festel*, v. infra.

[(3)] AlNeckUtensH[2] 169: Aurifaber caminum habeat... Manus altera... folles regat, ut intus existens spiritus per fistulas exciens prunas accendat; les autres mss. fr. donnent les gloses *pipe, tuelys*

p. 106 ms. 1^{e}m. 13^{e}s.); ♦ "id.", dans une image où la *festele* de la bouche symbolise l'organe de la parole (4^{e}q. 12^{e}s., SBernCantG 22,87 [*la fontaine de vie, la fontaine saelee salhanz fors de dedenz l'enclous jardin parmi la festele la boiche saint Paule, si com la vraie sapience*]).

♦ **2°** par méton. "instrument de musique fait d'une tige de roseau dont la moelle a été dégagée et qui a été troué (d'un nombre variable de trous), sorte de flûte ou de pipeau"(4) (ca. 1177 – 1396, YvainF 2352 [*dancent les puceles, Sonent flaütes et freteles, Timbre, tabletes et tabor*]; GuillAnglH 1303; RagemonL 128 [*Meuz amerez od une pucele, En verger ou en praele, Pur toucher sur la mamele, Que le geu de la frestele*]; GuillDoleL 2640; DolopL 1006; 2998; BeaumJBlL 4762; ErecR 1999; JErartN VI 24; CatAdSuelU 279; ChevVivDM 1569; etc.etc.; [ManLangK 42,29 [ANDEl: "a kind of horn or trumpet"]], TL 3,2254; Gdf 4,144a; ANDEl; DMF; FEW 3,582b).

♦ **3°** t. de méd. "abouchement anormal d'une cavité dans une autre donnant passage de façon continue à un produit physiologique (urine, matière fécale, bile, etc.) ou purulent qui s'écoule à la surface du corps (ayant une forme qui ressemble à un ulcère) ou dans une cavité interne, fistule" (2^{e}m. 13^{e}s. – fin 13^{e}s., MédLiégH 1080 [*A festelle, le boit ons .xxx. jors, si garist l'enferme*]; DancusT 27,2; MerlinProphEB f°27r°a (2 att.), TL 3,2254 [renvoi]; Gdf 3,767c; FEW 3,582b(5)); ♦ *gote festele* t. de méd. "maladie (considérée comme causée par des gouttes d'humeur viciée) qui se manifeste comme fistule ou comme ulcère" (cp. *gote festre* sous → FESTRE) (2^{e}m. 13^{e}s., MédLiégH 486; 487 [*solition... a gottes festele... et aprés baingne par .viii. jors*]; 1076; etc.).

● **festel** m.

(*festel* GautLeuL^{2} II 220; EneasS^{1} 5594 var. ms. Nord prob. 1252 (ou 1292?)(6); ChevVivEM 283 A; AlexParHM 55,7; BenTroieC 7646 var. ms. Italie 14^{e}s., s.l. *flestel* ExhortCuersT 291, *flastel* BenTroieC 7647 var. ms. 1^{e}m. 14^{e}s. [pl. *flastiaus*], *fletel* Atre[W 6643] var. ms. 1ert. 14^{e}s. Gdf, *fertel* BestGuillR 2803 var. ms. 1265, *frestel* 2^{e}t. 12^{e}s. CatEverS 234; BrutA 10549; EneasS^{2} 5594; ThebesC 3483 [= ThebesSM 3798]; ChronSMichelB 781; BenTroieC 7646; 22797; RoisC I 18,6 (p. 36); I 19,24 (p. 40); II 6,5 (p. 70); AlexParA I 2007; III 5260; CatElieS 34; GlOxfH 47; etc.etc., *fresteil* RivièrePast XCI 14; XCI 18, *fretel* BrutL 10829; ErecF 2053; RenBeaujBelF 2897; HerbCandS 11009; FlorenceW 1409; GautAupF 263; ChansArtB 22,63; ViolB 2044(7); BeaumManB 2297; BenTroieC 7646 var. mss. 1237 / 1288; etc.etc., *freytel* AlNeckUtensH^{2} 2,71 (70) ms. fin 13^{e}s., *frestrel* AlexisAlPS 151; Chron. Gdf, agn. *fristel* BibbR^{2} 564(8), *ferestal*(9) CatElieS 34 var. ms. 1^{e}m. 13^{e}s., *feustel* CatElieS 34 var. ms. 1ert. 14^{e}s. [c.s. sg. *-eus*]**)**

♦ **1°** "conduit à section plus ou moins arrondie (en matière rigide, flexible ou souple) destiné à faire passer un liquide ou un gaz, tuyau" ([fin 12^{e}s.] ms. 13^{e}s.(10), AlNeckUtensH^{2} 2,96 (169) ms. 13^{e}s. [*fistillas : frestels* (cp. n.3)]); ♦ [par méton. t. de blason "bande, barre, pal ou fasce plus étroite (1/2 ou 1/3 de la largeur ordinaire), cotice" (désignant ici la cotice potencée et contre-potencée d'or qui côtoie des deux côtés la bande d'argent sur le fond azur du blason de la Champagne(11)) (ca. 1370, L.-C. Douët d'Arcq, Cabinet historique 5 (1859) 252 [*Le comte de Champaigne. D'azur, a une bende d'argent, a .ij. fresteaux d'or potenchiez*])].

(HuntTeach 2,80), *tueles* (ib.; 2,117), *tuelis de fos* (ib. 2,84).

(4) Les att. semblent désigner des instruments de plusieurs sortes, à savoir une sorte de pipeau (d'un berger), de chalemie, une flûte à trois trous qui correspond au galoubet, une flûte à plusieurs tuyaux, notamment une flûte de Pan, etc., sans qu'il soit possible de décider d'un sens précis pour chaque att. Pour les différents instruments, v. Brücker 103ss, SammetSuff 183 n.19.

(5) Le FEW sépare *fertele* ('hap. leg. 13.jh.': DancusT 27,2) de *frestele*.

(6) Selon G. Roques, le chiffre au f°184v° est plutôt à lire 1292.

(7) ViolB 2044var. *frester* (éd.: '(sic)'; en rime avec *chastiel*): à lire *frestel*?

(8) En rime avec *vïel* (v. sous → VÏELE; la forme est répertoriée comme var. de VÏELE par TL 11,430,14; 15 [m.: problématique]); il pourrait aussi s'agir d'une graphie agn. de *festele*, v. la rem. n°1 ci-dessus.

(9) Avec *e* svarabhaktique.

(10) Cf. encore frm. *fèle* "sarbacane de fer à l'aide de laquelle l'ouvrier verrier tire la matière du creuset et la souffle", FEW 3,583a, dont l'étymologie est à expliquer malgré FEW 3,584a « in der bed. "blasrohr" erhalten, und zwar in einer form, die trotz der erst späten belege keinen zweifel lässt über ihren erbwörtlichen charakter ».

(11) Cp. BraultBlazon 133a; n°61, et ArmHarlLHP n°26 [*d'azur a une bende d'argent, a custeres d'or diasprez*] avec note (les trous de la flûte égalent *diasprez*?).

♦ **2°** t. de méd. “abouchement anormal d’une cavité dans une autre donnant passage de façon continue à un produit physiologique (urine, matière fécale, bile, etc.) ou purulent qui s’écoule à la surface du corps (ayant une forme qui ressemble à un ulcère) ou dans une cavité interne, fistule” (ca. 1350, GlParR 3366 [*frestel* vel morbus]).

♦ **3°** par métonymie “instrument de musique fait d’une tige de roseau dont la moelle a été dégagée et qui a été troué (d’un nombre variable de trous), sorte de flûte ou de pipeau” [v. n.4] (2e t. 12e s. – Cotgr 1611, CatEverS 234 [*Bel chante le frestel. Quan l’oissur l’oysel. Traist e deceit*]; BrutA 10549; EneasS^{2} 5594 [*firent noise molt grant Et molt resonent el chastel Corz et boisines et frestel*]; ThebesC 3483; ChronSMichelB 781; BenTroieC 7646; ErecF 2053; RoisC I 18,6 (p. 36); II 6,5 (p. 70); AlexParA I 2007; III 5260; CatElieS 34; etc.etc.; GlTrinB 151 [*fistula : conduit... gute festre... frestel*]; etc.etc.; OvMorB XIII 4255 [(dans une image) *Li chalemiaus ou la fleüste, A quoi li deables fleüste Et ore et anciennement, Puet signifier droitement Le frestiau de temptacion, De fraude et de deception, Dont il fleüste... Pour home et feme decevoir*(12)]; etc.etc., TL 3,2252; Gdf 4,143c; ANDEl [cf. la rem. 1 ci-dessus]; Lac 6,320b [Rab]; DC 3,606c; Gay 1,744b; DMF; FEW 3,582b); ♦ “id.”, comme expr. d’une val. min. (ca. 1225, RenclCarH 29,5 [*Franchois, tu as bel non et haut; Mais tes biaus nons un frestel vaut, Se vilonie i as coverte*]); ♦ “id.”, comme nom propre (1295-1302, ImpArtB 894 [*li enfant Jehan Frestel*]); ♦ “id.”, comme métaphore qui dépeint l’homme comme instrument utilisé par Dieu pour exprimer sa volonté (2em. 12e s., RoisC I 19,24 (p. 40) [*Deu est si merciables que sa grace abanduned tuz jurs as bons e par fiedes as mals, e d’els fait alcune feiz sun frestel pur sa volented mustrer*], ANDEl); ♦ par méton. “son produit par le *frestel*” utilisé comme métaphore pour désigner un coup(13) (ca. 1170, BenTroieC 22797 [*S’entredorront de granz fresteaus A mont parmi les hatereaus Si que les testes lor saignierent*], TL 3,2254); ♦ “bruit de voix, bavardage perçu comme désagréable et oiseux”(14) (2e q. 13e s. – 1530(15), AnsCartA 4783 [*Es vous paiiens, ki mainent grant frestel!*]; [AncThéât 1,159; Mesire Jehan Gdf; MontRoth 1,29; 11,51], TL 3,2254; Gdf 4,143c; DMF; FEW 3,582b); ♦ loc. verb. *avoir le festel* “avoir le dernier mot” (v. déjà G. Roques RLiR 48,510) (1285, FergF 5248 ajout ms. 1285 [*Feme... Tous jours estrive tous jors tence Tous jors veut avoir le fretel Tous jors est plainne de revel Toutes eures veut commencier Et de si en la fin noisier*]); ♦ loc. verb. *represter le festel* (à qn) “laisser (de nouveau) la parole (à qn)” (1198-1200, RenM IX 1289 [*Or ne se pot Renart plus tere, Avis li est que trop se test: Que il li anuie et desplest La mençoigne que il entent. ‘Fol vilein, trop as dit atant, Or me represte le frestel!... ’*], TL 3,2253; Gdf 4,143c); ♦ loc. verb. *abatre le festel* (de qn) “rabattre le caquet” (à qn) (ca. 1220 – 2e t. 13e s., CoincyChristC 3508 [*Se seulement por honte ne m’en descoragoie, Fors des voiz je meïsmes ja li esrageroie. Bien m’a honi a droit, bien m’a maté en angle S’abatre ne li puis le frestel et la jangle*]; TristPrR 152,6; TrescesN B267 [(un homme bat une femme) *des treces n’avez vos mie; Abastu ai vostre frestel: Jes* (l. *Je les*) *copai a mon ostel* (l. *costel*, cf. la note p. 234)], Gdf 4,143c [CoincyChristC 3508 sous “parole, raisonnement, propos”]); ♦ loc. verb. *tenir en grant festel* (qn) “soumettre (qn) à des attaques (physiques ou verbales), harceler” (déb. 13e s., HerbCandS 11009 [*Lo fil Guion a pris et tient en grant fretel, Com fait li oiselerre, qui au broi prent l’oisel*], TL 3,2254).

● **fresteler** v.

(*fresteler* ca. 1160 ThebesSM 5164 [= ThebesC 4767]; BenTroieC 11100; SGillesP 633; GarLorrI 7020; AliscW 1647; ContPerc^{1}AR 5658; BodelPastB V 13; HerbCandS 36; FormHonI 699; Bueve2S 5536; etc.etc., *fresteller* RomPast II 27,21; II 27,83; DoonNantM 173; [JGowerMirM 3578], *freteler* GarLorrV 7497; ContPerc^{1}AR 606; HuonPalL 1115; ThebesR 5005; MaccabGautS 5313 [ind. 6 *-ielent*]; RoseMM 21298; SimPouilleBB 4483; MaccabES 6443; OvMorB II 678; 1340 FroissChronL 2,204,6; etc.etc., *freteller* Bueve3S 1662**)**

♦ **1°** v.intr. “jouer de la *festele* (2°)” (ca. 1160 – ca. 1361, ThebesSM 5164 [*Une* (statue ciselée sur un char) *qui tout tens frestele, Plius douce que rote ne vïele*]; BenTroieC 11100 [*Sor les portes*

(12) Att. aimablement fournie par G. Roques.

(13) Pour d’autres termes musicaux utilisés comme métaphores concernant la bataille, cf. MénardRire 598; cp. all. *Backpfeife* “coup de la main sur la joue” (Grimm 1,1068).

(14) Nous rangeons ici des att. que Gdf 4,143c répertorie sous les deux sens “train, tapage, tintamarre” et “parole, raisonnement, propos” car il ne nous semble pas possible de distinguer les deux sens pour les att. afr. et mfr.

(15) Att. encore 1658 en norm. *fretel* “jargon, babil”, cf. Gdf 4,143c.

e par le mur Sont les guaites que chalemelent E que cornent e que frestelent]; SGillesP 633; ContPerc^{1}AR 606; 5658 [= ContPerc^{1}TR 11584; -ER 15638]; BodelPastB V 13; RomPast II 27,21; II 27,83; AnsCartA 3671 [*Sarasins, ki vienent frestelant*, à ranger sous "faire du bruit"?]; MaugisV 5382; HuonPalL 1115; RaynMotets 1,202,12; etc.etc., TL 3,2254; Gdf 4,144a[16]; ANDEl; DMF; FEW 3,582b[17]); ♦ "produire le son d'une *festele* (2°)" (2^{e}q. 13^{e}s.; 1357, ArtusS 201,17 [*si enforce li criz et la noise et tentissent bois et pre et rivieres de corz et de frestiaus qui frestelent si haut*]; [GuillMachH 3,19 (504) [*le fretel, la harpe Qui doucement fretele et harpe*]], DMF); ♦ par métaphore "produire un son qui ressemble à celui d'une *festele* (2°)" (du rossignol) (1ert. 13^{e}s., Bueve3S 1662 [*Li lorseignols chante et si fretelle*], TL 3,2254); ♦ "produire son son (en parlant d'instruments à vent)" (2^{e}m. 13^{e}s.; 1285, ContPerc^{1}PR 5658 [*buisines qui fresteloient*, = ContPerc^{1}TR 11584; -ER 15638]; MaccabES 6443 [*oïst trompes soner, Cors et buisines freteler*], TL 3,2255); ♦ par métaphore "s'exprimer d'une façon affectée pour édulcorer son propos, pour flatter" (dans la seule att. dit d'un flatteur) (1erq. 13^{e}s., FormHonI 699 [*Tant plaisantment frestele et muse, Que ne les saiges tous amuse*], TL 3,2255); ♦ par métaphore "faire du bruit" (1ert. 13^{e}s. – 15^{e}s., Bueve3S 5184 [*Bueve l'ot (Guillaumes) fresteler et noisier*]; AnsCartA 8756; 9940; PriseOrCR 1994; CharroiCL 1042; [ms. 15^{e}s. Gdf[18]], Gdf 4,144b [FroissChronL 2,204,6 à tort sous "s'agiter...; courir au grand galop"]; FEW 3,582b); ♦ ["répandre (qch.), ébruiter" (2^{e}m. 14^{e}s., MaugisMV 7529 [*Il ot en Aigremont la grant noise mener*, var. *la noise fresteler*], Gdf 4,144a [sous "retentir, faire un grand bruit, faire du tapage"])]; ♦ par métaphore "produire un son accompagné de résonances qui résultent de pas d'hommes, de chevaux etc., résonner" (dit d'un chemin, d'une rue et sim.) (fin 12^{e}s. – ca. 1356, AliscW 1647 [= AliscRé^{2} 2064]; HerbCandS 36 [*aprés lui* (*li cuens Guillelmes*) *ot lo chemin fresteler de mil destriers as paiens d'outremer*]; DoonNantM 173 [*Entre lui et Bertran chevaucherent l'estree. Desi en Normendie le droit chemin frestelle*[19]]; SimPouilleBB 4483; ChevFustSa 12444; [ChevCygneBruxR 1763 [*Ly chevaus Helyas... Au cheval Mauquaret va si fort regibant, Que l'eskine deriere va toute debrisant: Ly chevaus est keüs a tierre fretelant, Ains puis n'en releva en jour de son vivant*, sens difficile à définir; il nous semble vraisemblable que la terre résonne du poids du cheval qui tombe[20]]], TL 3,2255; Gdf 4,144a[21]; FEW 3,582b[22]).

♦ **2°** v.tr. "jouer (qch.) sur une *festele* (2°)" (le c.o.d. étant une mélodie, un son) (2^{e}q. 13^{e}s., JErartN VI 29 [*Guiot a mult bien entendu Ce que Robins frestele*]); ♦ ["adresser une mélodie, un son joué sur une *festele* (2°)" (le c.o.d. étant le destinataire) (ca. 1378, JGowerMirM 3578 [*Qui les oisealx deçoit et prent Moult les frestelle gaiement, Dont en ses reetz les porra traire*], ANDEl)]; ♦ par métaphore "faire résonner" (le chemin, la route) (4^{e}q. 12^{e}s. – 13^{e}s., GarLorrI 7020 [*Li Gascoing viennent, frestelant le chemin*[23]]; Bueve2S 5536 [*Il les acuellent frestelant le chemin*]; GerbMetz [*Et ces chausies fresteler et covrir* Gdf], Gdf 4,144b).

● **frestelement** m.

♦ "ensemble de sons que produit une *festele* (2°)" (emploi comme image dans le cadre du concept de l'harmonie des sphères qui se fonde sur l'idée que l'univers est régi par des rapports numériques harmonieux, et que les distances entre les planètes correspondent à des intervalles musicaux) (agn. ca. 1230, PetPhilT 1928 [*Ices rundesces dunt dit ai, Ke jo cercles enceis numai, Od les planetes funt lur cors, E lur errees e lur turs. Tutes par lur mu-*

(16) ContPerc^{1}AR 5658 à tort sous "s'agiter...; courir au grand galop".

(17) Répertorié à tort sous le même étymon est *frestelé*, défini par "sale, taché"; à ranger sous → FRETE.

(18) Gdf 4,144a cite J. Dupin, Merancolies, Ars. 5099, f°15r°: Les mélancolies ne sont pas transmises par ce ms., v. JDupinMelL p. 15ss: à identifier.

(19) TL 3,2257,15 le range à tort sous *freteler* (v. sous → FRETE), Gdf 4,144b sous l'empl. trans. "faire retentir, parcourir en galopant à grand bruit": à corr., FEW 3,582a à juste titre sous FISTELLA mais sous la déf. "jouer du frestel": err.

(20) Dans Gdf 4,144b sous "s'agiter...; courir au grand galop" (l'att. serait alors à ranger sous *freteler*, v. sous FRETE): moins probable. Le DMF le répertorie sous notre mot mais définit "faire du bruit, du tapage" (le sujet étant le cheval).

(21) Les att. se trouvent sous l'emploi trans. "faire retentir, parcourir en galopant à grand bruit" et sous l'emploi intr. "retentir, faire un grand bruit, faire du tapage" (rangé sous ce sens est ca. 1500 AncThéât 1,147 que le DMF répertorie correctement sous "dire à haute voix, crier").

(22) DoonNantM 173 par erreur sous "jouer du frestel".

(23) Lac 6,320b à tort sous FRETELER "piétiner".

vement Funt tel ducur... E tant suef armonie, Ke nul ne set la melodie. N'est voiz de oisel ne voiz humeine... Par lur ignel encuntrement Gettent tant duz frestelement Ke tut l'envirun rebundist De la melodie ke en ist; Mais tut soit grant la melodie, Ne parvent pas a nostre oïe], ANDEl).

● ***refresteler** v.intr.

(*refreteler* ca. 1275 RoseMLangl 21043**)**

♦ "produire (de nouveau) le son d'une *festele* (2°)" (ca. 1275, RoseMLangl 21043 [*prent freteaus e refretele E chalumeaus e chalumele*], TL 8,572). — Tittel.

FESTIF adj.

[Emprunt au lt. FĒSTĪVUS "où il y a fête" (ThesLL 6[1],624; pour le mlt. v. MltWb 4,184; LathamDict 1,933b).**]**

♦ "qui se rapporte à la fête; de la fête" (ca. 1227; 1450; 1458; dep. 1615, CoincyII9Kr 1207 [*Plus volentiers vest robes sales Que festives robes ne face*], Gdf 3,772a [att. de 1458 ChronPBas]; DMF ["gai, qui rend joyeux", à corr.]; Hu 4,85b; Frantext [att. à partir de 1615]; TLF 8,791b sub FESTIVITÉ; FEW 3,485a).

● **festivement** adv.

♦ "d'une manière qui se rapporte à la fête" (ca. 1224; 2[e]m. 13[e]s.; ms. 15[e]s.[(1)], CoincyI24K 105 [*Encontre li, a chiere clere, Se leva* (la *mere Dieu*) *mout festivement Et se li dist mout doucement*]; BrutA 4328 var. mss. 2[e]m. 13[e]s., Collet-Coincy 248 [«inconnu de TL», à corr.]; TL 3,1776 [sous FESTIF]; Gdf 3,773a [Coincy et FetRom ms. 15[e]s.]). — Dörr.

FESTINANCE f.

[Emprunté au lt. mlt. FESTĪNANTIA f. "hâte, empressement" (ThesLL 6[1],613; MltWb 4,180, LathamDict 1,932b.)**]**

(*festinance* ca. 1310 ChronRobViscC I 18; II 3; AiméHistNormB IV 20; VIII 29, *festinanze* ChronRobViscC I 13**)**

♦ "grande promptitude (dans l'exécution d'un travail, etc.)" (ca. 1310; après 1343 (?), ChronRobViscC I 13 [*la parole de Seneca, loquel dist: 'La venjance non se doit faire o festinanze'*]; I 18 [*Et o festinance les cerchoient de enclore*]; II 3 [*li servicial de lo duc... de un haut mont virent en un val une grant multitude de gent com se tout le munde i fust assemblé, et Alexe les menoit. Et ces o grant festinance retornerent a lo duc et li distrent tout lo fait*]; AiméHistNormB IV 20 [*Et desideroit lo amirable duc de recevoir son espouse, et de adimplir la promission et lo jurement; vint o festinance*]; VIII 29 [*Et o grant festinance vint un message et aporta a lo duc la propre dent de saint Mathie*], Gdf 3,772a; FEW 3,484b). — Städtler.

FESTINATION f.

[Emprunté au lt. mlt. FESTĪNĀTIO f. "hâte, empressement" (ThesLL 6[1],613; MltWb 4,180, LathamDict 1,932c).**]**

♦ "grande promptitude (dans l'exécution d'un travail, etc.)" (1295 – Huls 1614, BibleGuiart Ez 12,18 [*Fils de homme, menjue ton pain en tourbation, et bois ton yaue en festination* Gdf; texte de la Vulgate: fili hominis panem tuum in conturbatione comede sed et aquam tuam in festinatione et maerore bibe], TL 3,1777 [renvoi]; Gdf 3,772a; DMF; Hu 4,86a; FEW 3,484b). — Städtler.

FESTINER v.

[Emprunté au lt. mlt. FESTĪNĀRE v.tr. "hâter, presser" et v.intr. "se hâter, se presser" (ThesLL 6[1],615; MltWb 4,181, LathamDict 1,932b).

REM.: AalmaR 4021 donne *feriatus, -ta, -tum : ferié, festinés*, où ce dernier est à lire *festivé*, p.p. de *festiver*, v. sous → FESTIVITÉ. La même erreur se trouve dans GuillPalM 8728 *Et conjoïs et festinés*, reprise par DelbMat 141, qu'il faut lire avec GuillPalMa *Et conjoïs et festivés*, formule déjà employée au vers 2699.**]**

♦ v.tr. "poursuivre avec hâte" (1[er]t. 13[e]s., Bueve1S 5364 [*il s'en fuient, tant com chevals lor rant, Par bos, par plains, par roches ensement; Et Açopart les vait si festinant Com li brakés vait le lievrier sivant*], TL 3,1777; Gdf 3,772b; FEW 3,484b); ♦ emploi pron. "faire vite" (après 1343 (?) – 1625, AiméHistNormB II 10 [*fu clamé lo duc, qui se clamoit Monacho, qu'il seroit impereor et auroit l'imperatrix pour moillier, s'il s'avanchoit et festinoit de venir*]; II 33 [*Guaymere, lo prince de Salerne, se festina et hasta de faire conte sur li Normant*]; II 37, Gdf 3,772b; Hu 4,86a; FEW 3,484b).

● ***festinement** adv.

(*festinamment* fin 13[e]s. CoincyI24K 105 var. ms. fin 13[e]s.**)**

♦ "avec hâte, sans tarder" (fin 13[e]s.; 1488, CoincyI24K 105 [*Quant sa mere vit li doz sire... Encontre li a chiere clere Se leva mout festivement*

(1) Procédé de formation vivant en frm., bien que *festivement* soit absent des dictionnaires.

(var. ms. 1266 *hestivement*; ms. fin 13e s. *hastivement*; ms. fin 13e s. *festinamment*) *Et se li dist mout doucement: 'Bien vigniez vous, ma douce mere'*], DMF).

● ***festinos** adj. [Cp. mlt. *festinosus* "vite"; "soucieux" (MltWb 4,182).]

(*festineus* 3e t. 13e s. EschieleMahW 39r b24)

♦ "qui fait vite" (3e t. 13e s., EschieleMahW 39r b24 [*Et tot ce fera Nostre Sire Diex mout tost, quar il est mout ententif et mout festineus* (texte lt. *sollicitus et intentus*) *en son compe et en son jugement, et en mout poi d'ore serunt tottes ces choses menees ad fin*], WunderliEschiele 135). — Städtler.

FESTIVITÉ f.

[Emprunt au lt. FĒSTĪVITĀS "jour de fête, fête" (ThesLL 6[1],622,62; pour le mlt. *festivitas*, cf. MltWb 4,183; LathamDict 1,933a). Tout le groupe rassemblé ici est le mieux attesté en agn. – Du fr. mangl. angl. *festivity* "ensemble de réjouissances collectives destinées à commémorer périodiquement un événement" (MED 3,529a; OED). – Quant à la série des mots traités ici nous suivons la structure du FEW.]

(*festivité* PsMétrM LXXX 3; RègleHospPr Gdf; BibleGuiart Gdf, *festiveté* mil. 13e s. SermMaurPB 229)

♦ "ensemble de réjouissances collectives destinées à commémorer périodiquement un événement" (mil. 13e s. – 1601, SermMaurPB 229 [*Por nient cuideroient cil... que lor festivitez place a Dé*]; PsMétrM LXXX 3 [*En neuve busine cornez Es jours de vos festivitez*]; RègleHospPr Gdf; BibleGuiart Gdf, TL 3,1779; Gdf 3,773b; DMF; Frantext; TLF 8,791b; FEW 3,485a).

● **festival** adj. [Pour le mlt., cf. LathamDict 1,933a FESTIVALIS (sans indication de l'étym.): prob. du fr; première att.: 1239.]

(*festival* 1er q. 12e s. BrendanW 1097; EdConfVatS 2797; HornP 2178; 4100; BenDucF 9203; 28288; RoisC 40; 50; 209; RègleHospCamS 1265; SBernCantG XIV 111; SBernAn[1]L 532; PsOxfM LXXX 3 var. ms. déb. 13e s.; CXVII 26 var. ms. déb. 13e s.; SClemW 10097; SEust2P 2036; SJeanAumU 7346; etc.etc., agn. *festyval* SFrançcR 6363, s.l. *festivel* PsOxfM LXXV 10; LXXX 3; CXVII 26; RègleSBenNicH 2167 [c.s. pl. *-vex*]; CoincyII9K 1207; JAntRectG XXIII 22; PsLong Gdf [2 att.])

♦ "qui se rapporte à la fête, qui est de la nature de la fête" (1er q. 12e s. – 1590, BrendanW 1097 [*Un chalice mult festival Prent li abes, tut de cristal*]; PsOxfM LXXV 10 [*jurn festivel*]; LXXX 3; CXVII 26 [*jur festivel*]; EdConfVatS 2797 [*festival memorie*]; HornP 2178; 4100; BenDucF 9203; 28288 [*chanter messes festivaus*]; RoisC 40; 50; 209; RègleHospCamS 1265 [*A un jur mut tres festival*(1)]; SBernCantG XIV 111; SBernAn[1]L 532; etc.etc., TL 3,1778; Gdf 3,772c [FESTIVÉ et FESTIVEL]; ANDEl; DMF; Hu 3,86a; FEW 3,485a).

● ***festivalement** adv.

(*festivalment* 1155 BrutA 4328; CommPsIA[2]G[2] XLI 16; EdConfVatS 6359; HornP 2677; BrutIntB 5792; WaceNicR 1044var.; SEust4P 1482; 1878, *festivelment* FetRomF[1] 228,233; SermSamG 117, *festivelmant* SermSam Gdf, *festivaument* RègleHospPr Gdf)

♦ "d'une manière qui se rapporte à la fête, qui est de la nature de la fête" (1155 – 1440, BrutA 4328 [*Tut i vindrent joiusement Apparaillez festivalment*]; CommPsIA[2]G[2] XLI 16; EdConfVatS 6359 [*Puis quant la messe fud chantee E festivalment celebree*]; HornP 2677 [*Quant li reis ot tenu sa curt festivalment, Le cungié ont pris pus, si departenet la gent*]; FetRomF[1] 228,233; BrutIntB 5792; WaceNicR 1044var.; SEust4P 1482; 1878; RègleHospPr Gdf; SermSamG 117, KellerWace 166a; TL 3,1778; Gdf 3,773a; ANDEl; DMF).

● agn. **tresfestival** adj.

♦ "qui se rapporte à une fête extraordinaire, qui est de la nature d'une fête extraordinaire" (1e m. 14e s., BibleAgn [*Et vous apellerez cel jour tresfestival et tresseintifs* ANDEl], ANDEl).

● **festiver** v. [Emprunt au lt.tard. FESTIVĀRE "être en fête" (ThesLL 6[1],624,5; pour le mlt., cf. LathamDict 1,933a).]

(*festiver* ca. 1170 BenTroieC 4869; 17501; 23817; etc.; GuillPalMa 2699; 8728; SEust1M 330; BenTroieC 25911 var. mss. 1e m. 13e s.-1e m. 14e s.; MirNDBNfr818 Gdf; BibleMacéK 16865; 17468, *festyver* SFrançcR 8393)

♦ **1°** v.tr. "consacrer, marquer (qch.) par une fête" (ca. 1170 – 1530, BenTroieC 17501; 23817 [*il festiverent icel jor*]; 25721; MirNDBNfr818 Gdf; SFrançcR 8393 [*Ke le jur deussent festyver*]; BibleMacéK 16865 [*Et icis jors fu festivez*], TL 3,1778; Gdf 3,772c [FESTIVÉ adj.]; 3,773a; ANDEl; DMF; Hu 4,86a; FEW 3,485a); ♦ v.tr. "honorer (qn) d'une fête" (ca. 1170; déb. 13e s.; fin 14e s. – fin 16e s., BenTroieC 29154 [*E come deus les festiverent*]; GuillPalMa 2699 [*Molt furent bien li Grieu servi Et conjoï et festivé*]; 8728; [Gace-

(1) L'ANDEl interprète *tresfestival*.

BuigneB 8162 var. ms. fin 14^{e}s.], TL 3,1778; Gdf 3,773b; DMF(2); Hu 4,86b; FEW 3,485a); ♦ emploi pron. à valeur neutre "faire la fête" (mss. 1^{e}m. 13^{e}s.-1^{e}m. 14^{e}s., BenTroieC 25911 [*E cil dedenz refestivoënt* (var. *se festivoient*)], TL 3,1778). ♦ **2°** v.intr. "faire la fête" (ca. 1170 – 1550, BenTroieC 4869 [*Tuit cil de Troie festiverent Uit jorz, que onques ne finerent*]; 29151; SEust1M 330 [*Festivé ont tut cil qui vivent de labor*]; BibleMacéK 17468 [*.Viij. jors toz entiers festiverent, Et quant asez festeé ont, Il se departent si s'en vont*], TL 3,1778; Gdf 3,773a; Hu 4,86b).

● **refestiver** v.abs.

♦ "faire la fête de nouveau" (ca. 1170, BenTroieC 25911 [*E cil dedenz refestivoënt, Qui lor grant joie i esperoënt*], TL 8,555; FEW 3,485a).

● **festivable** adj.

(*festivable* 1^{e}m. 13^{e}s. SermJos^{5}H 34; Graec HuntTeach 2,27; MirJustW 95; AlexDoct HuntTeach 2,16; 2,19; PParPs Gdf; BibleAgn Gdf, agn. *vestivable* AlexDoct HuntTeach 2,16**)**

♦ "qui doit être célebré" (1^{e}m. 13^{e}s. – 1491(3), SermJos^{5}H 34 [*Dun ne purra il munter par ceste eschiele a la festivable refectiun de cest fruit*]; AlexDoct HuntTeach 2,16; MirJustW 95 [*oveqes celes festes qe touz qe qes tenent festivables en lur eveschies par si qe eles soient canonizees*]; Graec HuntTeach 2,27; AlexDoct HuntTeach 2,16; 2,19; PParPs Gdf; BibleAgn Gdf, TL 3,1778 [renvois]; Gdf 3,772c; ANDEl; DMF; FEW 4,485a). — Dörr.

FESTRE f.

[Du lt. FISTULA f. "conduit destiné à faire passer un liquide"; "genre de plantes"(1); "conduit dans le corps où passent des liquides et excrétions corporels"; "plaie suppurante" (ThesLL 6^{1},828-830); pour le mlt., cf. LathamDict 955a. Pour le changement de liquides *-tle* (après syncope) > *-tre*, v. RheinfelderL 466.

Emprunts dans les autres langues romanes: it. *fistola* f. "fistule" (dep. 1^{e}m. 13^{e}s., Battaglia 6,45a; TLIO FÌSTOLA; aussi "ancien instrument à vent", dès 1324-28, ib.; Battaglia 6,44b; "conduit", dès 1540, ib. 6,44c); occ. *fistola*, *fistula* f. "fistule" (dep. 14^{e}s., Rn 3,334b); esp. *fístula* f. "id." (dep. 1493 / 1495, Corom^{2} 2,905b; aussi désignation d'une plante, 1843, ib.); cat. *fístula* f. "conduit" (dès 1388, CoromCat 3,1046b); port. *fístula* f. "fistule" (dep. 14^{e}s., Mach^{3} 2,1051b; Morais^{10} 5,219a); eng. lad. sursilv. *fistla* f. "id." (DiczRGr 6,361b; VieliDec 273b); roum. *fistula* "id." (ca. 1743, TiktinMir 2,169a).

Le mangl. à emprunté *festre* "fistule" (av. 1398, MED 3,529b; *festre goute*, ca. 1230, ib. 4,272b) à l'afr.; mangl. *fistule*, *fistula*, *fistle* "chalumeau" (av. 1398, MED 3,596b; aussi "cassia fistula", av. 1398, ib.; "fistule", av. 1398, ib.; *fistule goutte*, ca. 1425, ib.) sont empruntés au mlt. ou à l'agn. / l'afr. — Cf. FEW 3,583a. — Cf. → FISTULE.

REM.: 1) *Fistre* dans EnfGodM 1597 [*.I. elme li lacherent, qui fu roi Costentin... En une grant bataille que fistre Sarrasin Fu conquis sor le roi del bon vassal Gerin*] est prob. à corr. en *fistrent* et à ranger sous → FAIRE.

2) Frpr. *feste*, comptes Grenoble 1340 RLaR 55,299,678 [*payé, per IX^{c}. de clavels chapellus, XI. s. - It. payé, per lour festes, VI. s. - It. paye, per VIII^{c}. de clavinsz, IIII. s. IIII. d.*] que nous définissons "sorte de pièce (prob. en métal) complétant un clou à tête (rondelle?)" est rangé sous FISTULA par FEW 3,583a ("écrou") suivant le gloss. RLaR 55,320; du point de vue sémantique le rattachement est douteux, de même le rattachement à frq. *FIRST "faîte", FEW 3,577a, proposé par G. Salmon, Le lexique de la construction, thèse Strasbourg 1974, p. 220, mais v. tout de même *frestel* "fleuron qui termine extérieurement le piquet central d'une tente", FEW 15^{2},129b. Dans GlSuisse 7,199a on trouve, sous FAÎTE, *tatsè a frèta* "clous à tête cunéiforme dont on garnit les bords des semelles des chaussures", att. dans des dial. mod.(2). Il est peu probable qu'il s'agisse du même mot. Et puisqu'il n'est pas entièrement certain que le mot désigne une pièce complémentaire des *clavels*, son cas reste à éclaircir.

3) Nous enregistrons les verbes agn. *festrer* et *festrir*, *enfestrer*, *enfestrir* et *afestrir* (v. infra) en prenant en compte qu'il pourrait s'agir aussi des variantes en *-er* / *-ir* et en *a-* / *en-*.**]**

(*festre* 1ert. 12^{e}s. LapidALS 127; 970; HuntMed p. 64 (1); charme ms. BL Sloane 84 [12^{e}s.] HuntMed p. 83 (3); GlTrinB 151; LettrHippoHT 34; LettrHippoAT 124; 125; 126; LettrHippoMS

(2) Sous "Traiter bien qqn, être gentil avec qqn" une att. tirée de GaceBuigneB 190var. qui figure dans un contexte faisant cependant allusion à la fauconnerie; il faudrait corriger la définition.

(3) Cf. Ac 1843 *festivable* au sens de "qui est de festin".

(1) Sous cette déf. du ThesLL se trouve *cassia fistula*.

(2) Information provenant de GlSuisse aimablement fournie par Chr. Nissille.

80r°19; 89v°14; PlatPractH 169; 193; 194; ChirRogH 258r° [2 att.]; 271r° [3 att.]; 271v° [4 att.]; etc.; 296r° [pl. *-is*]; etc.; LettrHippocH 132; 133; SFranchS 4450; etc.etc.; recette ms. 3ᵉq. 13ᵉs. R 32,83; etc.etc., *flestre* HermValS 3737; Pères8L 3211; LettrHippoDT 67; 68; ManVilF 258,11; BenTroieC 7646 var. ms. 1289; SLouisPathMirF Prol. 20; VII 101; XXI 2 [leçon amendée]; XXI 8; XXI 32; [MirNDPers22P 1249], *flautre* RutebHerbF[1] 68(3), *fistre* recette ms. BL Royal 8 D.V [12ᵉs.] HuntMed 9 (p. 66); EneasS[2] 6478(4); PlatPractH 37; TrotulaTrinH 162; ChirPoutrS 57v°4; [AmphYpL[2] gloss. p. 301s. (MEDECINES); GlLilleS 43b; GrantHerbC 110], *fitre* BibleMacéS[2] 22179; RecMédJPitS 229, *fister* AntidNicD § 5, [agn. *fester* ShortAnniv 184 (viii)], s.l. *feste* LettrHippoMS 82r°15; HerberiePrF[1] 226; HMondB 1437(5), *fetre* HuntMed 140, *festru* ChirRogH 296r° [pl. *-us*], pic. *feske* ManVilF 258,11 var. ms. 1285, *fistle*(6) CantLandP 2320; PlatPractH 61**)**

♦ **1°** "conduit à section plus ou moins arrondie (en matière rigide, flexible ou souple) destiné à faire passer un liquide ou un gaz, tuyau" (ca. 1160, EneasS[2] 6478 [(pendant un enterrement) *Dous chalemiaus de fin or... dedanz les nes li mistrent; les altres dous en dous veissiaus; li uns... de basme trestoz plains; li autres... de torbentine. Li veissel furent estopé... que de l'odor n'alast point fors, se par les fistres non el cors*], TL 3,1779); ♦ t. de bot. "écorce (moulue ou non) d'un cannelier dépouillée de son épiderme, aromatique, utilisée dans la cuisine et dans des préparations officinales, cannelle de Ceylan ou cannelle de Chine" [cf. la rem. n°1 sous → FISTULE] (ca. 1200, CantLandP 2320 [*De ton jardin petit lous dis, Odeurs en ist de Paradis... Cipres e nardes e canele, Croc, aloains, fistle novele, Tot li bons fust del mont Liban*], Gdf 3,773c ["fistule, ulcère": à corr.; *nobele* l. *novele*(7)]).

♦ **2°** par méton. "instrument de musique fait d'une tige de roseau dont la moelle a été dégagée et qui a été trouée (d'un nombre variable de trous), sorte de flûte ou de pipeau"(8) ([ca. 1170] ms. 1289 – 15ᵉs., BenTroieC 7646 var. ms. 1289; [OllaS 31 [*fistula : fleustre*(9)]], TL 3,1779(10); Gdf 4,31b).

♦ **3°** t. de méd. "abouchement anormal d'une cavité dans une autre donnant passage de façon continue à un produit physiologique (urine, matière fécale, bile, etc.) ou purulent qui s'écoule à la surface du corps (ayant une forme qui ressemble à un ulcère) ou dans une cavité interne, fistule" (12ᵉs. – ca. 1365(11), charme ms. BL Sloane 84 [12ᵉs.] HuntMed p. 83 (3) [*enfermeté u de fes[tre] hu de gute*]; ChirRogH 258r° [2 att.]; 271r° [3 att.] [*[F]estre est aposteme que ad le pertus estroit e [le fund] parfunt [e] large, que aucune foiz avent de la vice des choses foreines, aucune foiz par la vice des humurs qui sunt dedenz, u dehors*]; 271v° [4 att.]; etc.; HuntMed p. 327 (19); HuntTeach 1,52; LSimplMedD 16; 83; 199; etc.; Pères8L 3211; RecMédNovCirHi 1289a; 1290; 1293; etc.; recette ms. 3ᵉq. 13ᵉs. R 32,83; RecMédGardH 312; RecMédQuiH 1054; 1066; 1099; etc.; ManVilF 258,11 var. ms. 1285; etc.etc.; SLouisPathMirF Prol. 20(12); VII 101; XXI 32; etc.etc.; GilMuisK II 85,17 [*Moult boins surgiens est, ki set warir defestre*, l. *de festre*]; etc.etc., TL 3,1779; Gdf 3,773c; ANDEl; FEW 3,582b(13)); ♦ *gote festre* "maladie (considérée comme causée par des gouttes d'humeur viciée) qui se manifeste comme fistule ou comme ulcère" (cp. *gote festre* sous → GOTE, DEAF G 1047,47(14)) (1ᵉʳt. 12ᵉs. – prob. 1364(15), LapidALS 127; 970 [*Frigius est num d'un[e] pere... A medicine ad valurs... De*

(3) RutebHerb Méon 1,254 donne *fautre*, graphie reprise par Gdf 3,774a: il semble que Méon a normalisé la lecture du ms. BN fr. 1635 (= RutebHerbF[1]).

(4) *Sistre*, EneasS[1] 6478: sans documentation.

(5) L'éd. corrige en *festre*.

(6) Avec voyelle latinisante.

(7) V. déjà Baldinger dans VRo 37,289.

(8) Sens déjà attesté pour le mlt., dès av. ca. 1025, LathamDict 955a.

(9) Pour le sens de ce mot, cp. les gloses de *fistula* dans AalmaR 4212 [*fleute a fleuter... une grief maladie... conduit a yaue... un arbre aromatique*] et dans AalmaLS 67 [*flahute ou maladie ou ung conduit*]. Ces att. sont rangées sous → FLAÜTE.

(10) TL renvoie à R 19,120 où *frestele* est à tort rattaché à *festre*: à ranger sous → FESTELE.

(11) Survit dans les dial. mod. au sens de "panaris", cf. FEW 3,582b.

(12) Les att. de *flestre*, Mirac. S. Ludov. edit. reg. pag. 391 et 408, citées dans DC 3,514a, correspondent prob. aux att. de SLouisPathMirF. À identifier.

(13) Le FEW cite la graphie *freste* avec renvois à Gdf et R 48,258: effectivement, la graphie vient de Gdf 3,773c mais les att. sont à ranger sous → FESTE[2]; le renvoi à R est fautif.

(14) Nous reprenons *gote festre* pour le nombre augmenté des att. qui sont consultables en totalité via la publication en ligne.

(15) La datation finale '15ᵉs.' donnée dans DEAF G 1047,49 se réfère prob. à un des mss. de Lettr-

la gutefestre garra]; HuntMed p. 64 (1) [*[K]i at la guttefestre si irat en sultiu lieu, si frat un fu, si prendrat un test de pot, si frat sun aisement enz*]; HermValS 3737; GlTrinB 151; LettrHippoHT 34; LettrHippoAT 124 [2 att.]; 125; 126 [2 att.]; LettrHippoMS 80r°19; 82r°15; 89v°14; PlatPractH 169; 193; 194; LettrHippoCH 132; 133; SFranchS 4450; etc.etc.; RutebHerbF[1] 68 [*goute flautre : faute; haute*]; etc.etc.; HuntMed p. 67 (14) [*gutfestre*]; etc.etc., DEAF G 1047,47 [GOTE]; Gdf 3,774a ["fistule"]; ANDEl [FESTRE[1] et GUTEFESTRE]; FEW 3,582b; 21,423a sub 'ULCÈRE' [*gutefester* l. *gutefestre*]).

♦ **4°** *cassia fistre* t. de bot. "fruit du cassier en forme de gousse mesurant de 30 à 60 cm de longueur et de 1,5 à 2,5 cm de largeur et, par métonymie, la pulpe de ce fruit"[16] (12e s. – 1545, recette ms. BL Royal 8 D.V [12e s.] HuntMed 9 (p. 66) [*Ad unguentum mitigati[vum]... [P]ernez mirabola[n]s citrins dous unces e une unce de cassiafistre*]; PlatPractH 37; 61; TrotulaTrinH 162; LSimpleMedD 159; 189; 221; etc.; AntidNicD § 5 [*la laveure des tamarindes et de cassia fister*]; BibleMacéS[2] 22179; ChirPoutrS 57v°4; RecMédJPitS 229; etc.etc., TL 2,66 [CASSIAFISTRE]; Gdf 1,766b [CALCIAFISTRE]; GdfC 9,5b; DMF; FEW 2,462b [CASSIA]).

● **festros** adj.

♦ t. de méd. "qui est atteint d'une fistule" (13e s., HermVal ms. 13e s. (ms. non utilisé par l'éd. S) [*Ou chief li prent la taigne, tretot devint roignos, Don li prist la verolle, tot devint chacïous, Li mau li vindrent tuit, si devint tuit festros* Gdf], TL 3,1780 [renvois]; Gdf 3,774; FEW 3,582b).

● agn. **festrer** v.intr.

♦ t. de méd. "se transformer en fistule" (ca. 1300, rec. HuntMed p. 227 (16) [2 att.] [*il* (Jésus-Christ) *sufrit cink plaes pur nous, et ausi verreiment cum ses plaes ne festrerent ne ranclerent, ausi verreiment ne pussent lé plaes cesti .N. rauncler ne festrer*], ANDEl [sous FESTRIR]).

● agn. **enfestrer** v.intr.

♦ t. de méd. "se transformer en fistule" (ca. 1240 – 1e m. 14e s., ChirRogH f°258r° [*[A]uchune feiz est enfestré le liu que est juste l'oil u le nes*]; HuntMed p. 318 (26) [*Si ensechera* (les *berbelez des jambes*)*, si garra, mes ke il seit enfestré*]; RecMédRawlH 503 [*Pur goute enfestré beiver[e] esprové*], ANDEl [sous ENFESTRIR; enregistré comme v.a.: à corr.]).

● agn. **enfestrir** v.intr.

♦ t. de méd. "se transformer en fistule" (ca. 1240, ChirRogH f°291r° [*Entur le fundement nest auchune fois aposteime issi cum carbunculus e est iloec une enfleure e auchune foiz el meis l'oste li malade od sa main e aprés [re]naist e par negligence n'est pas curé e issi enfestrit le liu*], ANDEl).

● agn. **afestrir** v.intr. **[**Les dictionnaires répertorient 2 att. de *festrir*, SThomGuernT[17] 3631 et ProtH 2148, qui sont plutôt à lire *afestrir*[18]. Pour *comencier* + inf. dans ProtH 2148, v. TL 2,604,26-36; ANDEl COMENCER.**]**

♦ t. de méd. "se transformer en fistule" (ca. 1174 – ca. 1250, SThomGuernT 3631 [*l'une de ses faces idunc li*[19] *afestri* (éd. *a festri*) *Si que dedenz la buche tresqu'as denz li purri*]; ProtH 2148 [*la plaie comence afestrir* (éd. *a festrir*)]; RecMédQuiH 1053 [*Ce garist bien cancre afestri E festre par soi autresi*], TL 3,1780 [FESTRIR]; Gdf 3,774a [id.; l'att. de SThomGuern[T 3631] sous v.a. "couvrir de plaies": err.]; ANDEl [sous ENFESTRIR]; [FESTRIR]; FEW 3,582b [*festrir*]).

● agn. **festrier** adj.

Hippo auxquels on trouve des renvois dans LettrHippoT p. 185. Toutefois, la transcription du seul ms. du 15e s., Paris Institut de France 791 [15e s. et 16e s. (seuls f°s 1-2v° et 66-73; cf. LettrHippoT p. 43)] n'est pas inclue dans l'édition et la leçon *festre* y reste à identifier.

[16] Les att. suggèrent que c'était le fruit entier, c'est-à-dire la gousse du cassier et non seulement la pulpe de la gousse avec ses propriétés purgatives qui a été utilisé dans la médecine. Il n'est cependant pas exclu que la pulpe a été enlevée de sa cosse dure pour la production de remèdes et nous ne confirmons pas AntidNicD p. 51s. «les anciens auteurs... appellent *casse* le fruit seulement, et *moelle*, la pulpe du fruit». La méd. mod. n'utilise que la pulpe, cf. HoppeDrog[8] 1,239. En frm., *cassia fistula* désigne le cassier, un arbre de la famille des Fabaceae, originaire d'Asie du sud, qui peut mesurer jusqu'à 20 mètres de haut et qui a des fleurs jaunes produites en grappes pendantes longues de 20 à 40 cm. Cp. *casse fistule* / *cassia fistula* sous → FISTULE.

[17] Pour le caractère régional de SThomGuern, v. G. Roques ds Actes du XXIVe Congrès international de linguistique et de philologie romanes, Aberystwyth 2004, 4,280ss.

[18] Renseignement aimablement fourni par G. Roques.

[19] Datif étendu? Cf. M. Riegel, J.-Chr. Pellat, R. Rioul, Grammaire méthodique du français, Paris 1994, p. 226.

♦ t. de méd. “qui est de la nature de la fistule, fistuleux” (3^{e}q. 13^{e}s., RecMédQuiH 1170 [*freis formage... Sor le mal liés de primsoir, L’endemain poez bien voir, Si ce formage est entamé, Donkes i a le cancre esté. Et si il remaint tot entiers, Donc n’est li maus uncore festriers*], ANDEl). — Tittel.

FESTU m. “brin de paille” → **DEAFpré**.

FETIDE f.

[Emprunt au lt. FOETIDUS “qui répand une odeur puante” (ThesLL 6^{1},1008; pour le mlt., cf. LathamDict 1,971c; MltWb 4,353).

En afr., toutes les attestations de *fetide* figurent dans des textes botaniques et médicaux. Comme élément de la nomenclature correspondante, il y a nombre d’attestations de désignations latines qui sont intégrées dans une syntaxe française: HuntMed 102 *asa fetida* (passage à dater de 2^{e}m. 13^{e}s.); ca. 1300 RecMédEupH 148 *pillulis fetidis*, ablatif pluriel latin; Fevres f^{o}189r^{o}6 *asa fitida*; 219v^{o}5 id.; etc.; [FevresKi 128] f^{o}247r *asae foetidae*, génitif singulier latin [*asae foetidae drachmam unam*]; f^{o}253v^{o}14 *pilule fetide*.

REM.: Delboulle RHL 12,700 relève une att. de *fetide* dans JVignayMir (*chose fetide et horrible*) qu’il date du 14^{e}s.; cette att. est tirée de l’imprimé de 1531, le manuscrit BN fr. 313, f^{o}41r^{o}a, donne *horrible chose et puante* pour le même passage.**]**

♦ t. de bot. “ qui répand une odeur puante” (comme critère distinctif de la nomenclature de plantes) (dep. 2^{e}q. 13^{e}s., PlatPractH 244 [*et li mete om puantes choses as narines si come la fumee armoniaci,... asse fetide, pissade versee sor les carbons*]; ChirRogH 66, 13 [*e les racines spatule fetide* (= iris fétide)]; ChirAlbT 29v^{o}a; 66v^{o}a; MoamT I 44,3 [*Et metez li* (à l’aigle) *en l’orifice de son cul auqant de asse fetide*]; I 44,7; II 18,12 [*une racine de asse fetide*]; II 25,9; etc.; AntidNicD 12; GlGuillI 364,15 [*Akahoen dicitur cotele non fetide*]; 364,22 [*asa fetide*]; RecMédEpidA/BA p. 165, ANDEl; GdfC 8,210b [2 att. pour *asse fetide*: OlSerres et Cotgr 1611]; 9,614a; DMF; TLF 8,800b; FEW 3,676b [‘depuis le 15^{e}s.’]; 25,402a [ASA]); ♦ loc. subst. *pilule fetide* “médicament façonné en petite boule et destiné à être avalé dont l’agent principal est l’*assa fœtida* pouvant servir d’émétique”[1] (mil. 13^{e}s.; 1557[2] – 1861[3], ChirAlbT 10r^{o}b [*adonc covient il que tu purges le malaide des grosses humors de pilules fetides, ou autres pilules bones semblans*]; ChirAlbT 11v^{o}a; 56v^{o}a, ad FEW 8,509a,1). — Dörr.

[1] Cf. MltWb 4,353,39: *pil(l)ula fetida*: *de pilulis ex asa fetida factis*; cf. aussi MildenbergerTrut 619: «‘stinkende Pillen’ = ‘Stinkasant-Pillen’»;

FETOR f. et m.

[Emprunt au lt. FOETOR m. “mauvaise odeur, puanteur” (ThesLL 6^{1},1009; mlt. *foetor* “id.”, MltWb 4,354; LathamDict 1,971c). – Pour des raisons pratiques nous rangeons infra **fetos* dérivé d’un autre étymon.**]**

(*fetor* CesNicW 2044; [AttilaS VI 1381], *fetour* 1314 HMondB 1572; 1574; 2022 [2 att.]; 2086, [*fectour* ChronSOuenM 48], [*feteur* AmphYpL^{2} 48v°b; doc. 1377 Gdf], [*fecteur* JFevVieilleC 3262], *fedeur* HMondB 2022**)**

♦ “odeur infecte, puanteur” (1314 – 1564; Cotgr 1611; Enc – Trév 1771, HMondB 1572 [(parlant de l’*ulcere porri, herispilla*) *La difference de la quel fetour ne peut estre dite ne escrite par lettres, tant est grant envers les autres fetours et poretures et chalours, la quel fetour... est comprise et aperceue des cyrurgiens esprouvés*]; 1574; 2022 [2 att. dont une m.]; 2086; CesNicW 2044 [*Por la fetor des mors qe lë air corumpi*]; [ChronSOuenM 48; AmphYpL^{2} 48v°b; JFevVieilleC 3262; AttilaS VI 1381; doc. 1377 Gdf], TL 3,1784; Gdf 3,775a; DMF; Frantext; FEW 3,677a).

● ***fetos** adj. **[**Emprunt au lt. FOETŌSUS “qui a une odeur très désagréable” (ThesLL 6^{1},1010; mlt. *foetosus*, LathamDict 1,971c).**]**

(*fetous* doc. 1306 AssSenlis^{1}C n^{o} 250**)**

♦ “qui pue, dégage une odeur forte et déplaisante” (doc. 1306, AssSenlis^{1}C n^{o} 250 [(amende infligée à) *Jehanne, la fame Robert Berout, de ce que elle dit au mere en jugement: Meres, or eidiez bien Perret de Montatere contre moi, ci fetous*[1]*!*, ad FEW 3,677a [occ.]]). — Dörr.

FEU m. “feu” → **DEAFpré**.

1457. Le Grabadin du Ps.-Mesué distingue *Pilulae foetidae maiores et minores* (Enc 6,598: *pilules fétides mineures et majeures*), v. S.Lieberknecht, Die Canones, 1995,88.

[2] L’onziesme livre d’Alexandre Trallien traitant des gouttes, Poitiers 1557, 182.

[3] J. Rollet, Recherches... sur la syphilis..., Paris 1861, 553.

[1] Éd. *cife tous*, mais cf. p. 731 dans l’introduction: *ci fetous*.

FEUCHIERE f.

[Du lt.vulg. *FILICARIA, pl. de *filicarium* "fougère, fougeraie", lui-même dérivé à suffixe collectif du lt.cl. *filix, -icis* f. "fougère" (ThesLL 6[1],759). *Filicaria* est attesté en mlt. à partir d'un doc. Nîmes 892 (NiermeyerBu 559a; LathamDict 1,943b). En afr., on trouve un changement de la diphtongue atone *-eu-* en *-ou-* (v. ci-dessous) qui reste inexpliqué selon RheinfelderL § 322 ou s'explique à la rigueur par une influence dialectale de l'Ouest selon FouchéPhon 2,436. Les formes *flechiere* et sim. s'expliquent par une syncope (**filcaria*) qui a précédé la sonorisation du /k/, suivie d'une métathèse du /l/ (FEW 3,516a n5).

Filicaria survit dans quelques langues romanes: occ. *falgueira* (*falguiera* 14[e]s., DAO 1002 «p.-ê. "fougeraie"»), cat. *falguera* "fougeraie" (dep. 13[e]/14[e]s., CoromCat 3,859a; AlcM 5,713a), astur. *fulguera*, cast. *felguera* et galic. *filgueira* "fougère" (Corom[2] 3,339a).

REM.: Plusieurs glossaires donnent pour *feuchiere* des définitions autres que "fougère", non justifiées par les textes; cf. par ex. MonGuill[2]C "plante aquatique dite sagittaire ou flèche d'eau" [l'att. a été rangée donc par FEW 15[2],146a sous *FLIUKKA]; DurmG "fétuque, paille"; LapidSES "scille (plante toxique)" avec '?', très prob. motivé par le texte lt.: parum de radice squillae; MirND-Pers1-40P "jonchée".

Cp. → FEUGE, du lt.tard. FILICA.**]**

(*feuchiere* JerusH 7698; GuillPalMa 179; LapidSES XLVI 4; GlGlasgM[2] 158; RivièrePast LXVII 2; AliscW 605a var. ms. 3[e]q. 13[e]s.; EnfOgH 5440; MoniotParD XLIII 55; RutebJ[1] 1,403,11; RomPast II 57,8; LettrHippoCH 103var.; YvainF 4656 var. ms. 1[er]t. 14[e]s.; etc.etc., agn. *feuchere* HuntTeach 1,379 ms. 2[e]m. 13[e]s., *feuchur* JGarl HuntTeach 2,155 [ms. 14[e]s., fautif[(1)]], s.l. *feuciere* RivièrePast CVII 10 (= RaynMotets 1,278,10); MaccabGautS 16917; AliscW 1463 var. ms. 1295, *fechiere* DurmG 2186; 2235, *fuchere* AliscW 6861var., *fouchiere* YvainF 4656; GuillAnglH 706; BibleGuiotO 383; 2448; HuntTeach 1,65n41 (glose à Ovide); doc. Paraclet (Aube) 1226 Gdf; AliscW 605a var. ms. 3[e]q. 13[e]s.; ClarisA 17243, *fouschiere* RoseLLec 16066/16070/16071, *fouchere* JordRufMP 548; ThurotEx 210n5 (glose ms. 1276); [ModusT 110,6 var. ms. 15[e]s.], *fochiere* HuntTeach 1,382; AliscW 1463 var. ms. 3[e]q. 13[e]s.; MortAymR 1793.1 var. ms. ca. 1270[(2)], *folchiere* AliscMH 1638, *feuquiere* RenMontcM 432,36, [*feukierre* RoseL[Lec 16066] var. GdfC], agn. *felgere* GaimarH 6389; HuntTeach 1,377 ms. ca. 1200, *feljure* RecMédRawlH 374 [éd. *feliure*], s.l. *feugiere* YvainF 4656 var. ms. de base fin 13[e]s.; HuntTeach 1,393 ms. ca. 1300; GlParR 3331, *feugere* GaimarH 6389var.; RecMédNovCirHi 1533; HuntTeach 1,297 ms. 2[e]m. 13[e]s.; AlexDoct HuntTeach 2,17 ms. 2[e]m. 13[e]s.; 2,24 ms. 2[e]m. 13[e]s.; BibbO 393; HuntMed 272,44; LangetonB 349,18; [RecMédGreceV 597; ModusT 35,17], *fieugere* GaimarH 6389var., agn. *feuger* AlexDoctDH p. 29; p. 30 [deux att.]; HuntTeach 2,10; AlexDoct HuntTeach 2,15; 2,20; JGarl Acc. HuntTeach 1,149 ms. 2[e]m. 13[e]s.; GlAbsinthH 95; JGarl Acc. HuntTeach 1,147 ms. 13[e]/14[e]s., norm. *feugire* AntidNicD 40, agn. *feogere* RecMédCCV 169,E597, agn. norm. *fugere* charte Fontenay-le-Marmion (Calvados) ca. 1200 R 1,422n; ProvM 1373; GlDouceH[2] 1,428b, agn. *fuger* AlNeckUtensH[2] 2,107; LettrHippoCH 103var.; HuntPl p. 117, *fugire* JGarl HuntTeach 1,147 ms. 13[e]s.; RecMédNovCirHi 1533var.; AlexDoct HuntTeach 2,22, *fulgiere* ca. 1139 GaimarB 6382, s.l. *fulgere* GlToursD 327, *fougiere* EstFougL 336; [GastPhébChasseT 37,7var.], *fougere* AlexDoct HuntTeach 2,20 ms. 2[e]m. 13[e]s., *fogiere* RoseLM 16297; 16301; 16302, *faugiere* LSimplMedD 908, *faujere* YvainF 4656 var. ms. 3[e]t. 13[e]s., *faugera* HuntTeach 1,382 ms. 1[e]m. 13[e]s., *flechiere* AliscW 605a; 1463; CristalB 3196; AliscW 2531 var. ms. ca. 1335; [FroissDitsCLF 62], *fleciere* AnsCartA 5762; MousketR 24601; AnsMetz ms. BN fr. 24377 f[o]98v[o]b; MaccabGautS 12926; 19064, *flekiere* MonGuill[2]C 5760; RichH 3196; GuillAnglH 706 var. ms. pic. 1289 n.st.; YvainF 4656 var. ms. ca. 1300, *flekire* AliscW 605, *flachiere* cart. Meaux 1277 Gdf, *flagiere* doc. Bayeux 1286 Gdf, *fewir* JGarl Acc. HuntTeach 1,147 ms. ca. 1300**)**

♦ "plante de la famille des cryptogames vasculaires à tige rampante souterraine, à feuilles alternes de taille élevée, très découpées et souvent enroulées en crosse au début du développement, fougère" (dep. ca. 1139, GaimarB 6382 [*Puis firent lit en la biere De beles flurs e de fulgiere*]; GlToursD 327; AlexDoct HuntTeach 2,20 [*filice: gallice fougere*]; 2,20; HuntTeach 1,382; YvainF 4656; MonGuill[2]C 5760 [*Le lit Bernart a li quens esgardé, N'i a linchoel, kieute ne drap ouvré...*

(1) ANDEl donne pour cette att. la graphie *fauchur*, à corriger.

(2) Correspond à MortAymC 1880 que GdfC 9,648b cite à tort comme *forchiere*.

Un poi avoit de flekiere assamblé, La se couchoit, quant il avoit soupé. Povres hom fu]; GuillAnglH 706; HuntTeach 1,377; LapidSES XLVI 4; DurmG 2186; 2235; AlNeckUtensH^{2} 2,107; HuntTeach 1,382; etc.; etc.etc., TL 3,1792; GdfC 9,648b; ANDEl; DMF; FEW 3,514b); ♦ prov. *N'est pas preste viande lievre en fugere* (fin 13^{e}s., ProvM 1373 [= ProvLeidZ 136]); ♦ *feuchiere* "plante de la famille des cryptogames vasculaires à tige rampante souterraine, à feuilles alternes de taille élevée, très découpées et souvent enroulées en crosse au début du développement, fougère", réduite en cendres et utilisée dans la fabrication du verre (déb. 13^{e}s. – 1530, BibleGuiotO 2448 [*On trait de la mine l'argent,... et lou verre de la fouchiere*]; RoseLLec 16066/16070/16071 [*Ne voit l'an conment de fouschiere Font cil e cendre et vairre nestre Qui de veirrerie sunt mestre, Par depuracion legiere? Si n'est pas li vairre fouschiere, Ne fouschiere ne rest pas vairre*]; RutebJ[1] 1,403,11 (Chantepleure) [*Cendre est or une chose qui n'est mie trop chiere, Et si en est li voirres de cendre de feuchiere; Mauvesement resamble le cendre la verriere*], TL 3,1793; Gdf 4,29b [sous "la sagittaire, plante de la famille des alismacées"]; DMF; Hu 4,181a; FEW 3,515a); ♦ "id.", comme expression d'une valeur minimale (13^{e}s.; ca. 1300, AliscW 605 [*li haubers ne vaut une espaniere*, var. *flekire*]; AnsMetz ms. BN fr. 24377 f^{o}98v^{o}b [*Ains en giront cent en la poltiere*(3) *C'om estevra mort reporter ariere Ains qu'il vos aient tolut une fleciere*, vérifié sur ms.], TL 3,1793; Dreyling 471-472 ["Pfeilkraut" à corriger]; MöhrenVal 124); ♦ "id.", dans la loc. subst. *raim/raincel de feuchiere* et sim., comme expression d'une valeur minimale (fin 12^{e}s. – 1^{e}m. 14^{e}s., AliscW 605a [*li haubers ne vaut une espaniere Ne li escus le rein d'une flechiere*]; 1463; 6861var. [*ne li poise* (la massue) *le rain d'une oliviere* (var. *fuchere*)]; JerusH 7698; EnfOgH 5440; RenMontcM 432,36 [*Cercle d'acier* (de l'armure) *n'i vaut ne c'uns pains* (l. *rains*) *de feuquiere*]; AliscMH 1638, TL 3,1793; Dreyling 522-524; MöhrenVal 208; 209; 211); ♦ "id.", dans un nom de personne ou de lieu(4) (ca. 1176 – 1286, EstFougL 336 [*Dex ait merci par voz preieres De mestre Esteinvre de Fougieres*]; BibleGuiotO 383 [*Raous li vallans de Fouchieres*]; doc. Paraclet (Aube) 1226 [*Elisabez la Fouchiere* GdfC]; doc. Bayeux 1286 Gdf, TL 3,1794; Gdf 4,29b [sous "la sagittaire, plante de la famille des alismacées"]; GdfC 9,648b [sous la déf. générale]); ♦ par méton. "champ, lieu où poussent les fougères, fougeraie" (ca. 1200 – 15^{e}s., charte Fontenay-le-Marmion (Calvados) ca. 1200 [in nemore meo *la borzaine e le genest... e la fugere e le pasturage* R 1,422n]; RivièrePast LXVII 2 [*Pensis contre une bruiere Errai toute une feuchiere*]; cart. Meaux 1277 Gdf; LangetonB 349,18 [*fauker ses prez e sa feugere*]; [ModusT 35,17 [*Dains... vont demourer en païs couvert, comme en feugerez*]; GastPhébChasseT 37,7var.; ModusT 110,6 var. ms. 15^{e}s.], TL 3,1794; Gdf 4,29b [sous "la sagittaire, plante de la famille des alismacées"]; ANDEl); ♦ "espèce de fougère, fougère du chêne" (13^{e}s.; ca. 1300, LSimplMedD 908 [*Polipode est chauz et ses el segon[t] degré. C'est une herbe que l'en claime faugiere qui croist desus les chaunes*]; LettrHippocH 103var. [*pernez la racine de fugerole* (var. ms. ca. 1300 *la feuchiere qui croist sur chaisne*)*, si la taillez e lessez tute nut gesir en vin e l'endemein bevez ço jun*]); ♦ loc. subst. *feuchiere de chaisne*/*feuchiere quercine*(5) "id." (dep. 2^{e}t. 13^{e}s.(6), RecMédNovCirHi 1533 [*feugere quercin*, var. *fugire quercine*]; HuntMed 272,44 [*pernez feugere de chesne*]; LettrHippocH 103var.; [RecMédGreceV 597 [*Pur suefe: Pernez une unce de violet e un de rose, e un de feugere de chechne*]], ANDEl).

● liég. **fecherote** f.

♦ "petite espèce de fougère, fougerole" (2^{e}m. 13^{e}s., MédLiégH 1176 [*Le fecherote beveis, si vos tourat melancolie, en vien cuite avec le forcheure, part de centore*], FEW 3,515a [lütt. *fètch'rote* "petite esp. de fougère" H.(7)]).

● **feuchier** m. **[**REM.: Gdf 4,31a enregistre sous FLEQUIER "fougère", considéré apparemment comme var. de *feuchier*, deux vers du 'Triumphe des Carmes' (2^{e}m. 14^{e}s.) qui correspondent à TrouvBelg[1] IX 144/45: *Et avec ce un voire aporte, De Flequier, precieus et grant*. Dans une note p. 349, Scheler reprend l'interprétation des éd. antérieurs, Dinaux et Leroy, qui avaient vu dans *Flequier* le nom d'un village situé entre Douai et Bouchain, mentionné dans Expilly, Dictionnaire géo-

(3) Correspond à *pouriere* dans AnsMetzNG 3811. Les vers suivants ne sont pas dans le texte de l'édition.

(4) Pour l'emploi toponymique de *feuchiere* cf. Gröhler 2,189sq.

(5) Calque du mlt. *filix quercina* "id." (cf. MltWb 4,245; LathamDict 1,944a).

(6) Cf. J.C. Rameau et al., Flore forestière française, Paris 1993, 2,294-295.

(7) J. Haust, Dictionnaire des rimes..., Liège 1927, p. 312; id., Dictionnaire liégois, Liège 1933, p. 265b, les deux sans source.

graphique... 3,179a (Amsterdam 1764), qui avait autrefois une certaine importance à cause d'une verrerie dont les produits étaient renommés, mais dont il n'y avait, déjà en 1834 (date de la publication du texte), plus aucune trace.

Comme dans le texte du seul exemple afr. restant l'auteur emploie souvent le mauvais genre pour caractériser le langage d'Yvon, jeune breton, on peut supposer que *feuchier* m. n'a jamais vécu en afr. L'att. de *flequier* de 1521, citée dans Gdf d'après «La Fons, *Gloss. ms.*, Bibl. Amiens» reste à vérifier.**]**

♦ "plante de la famille des cryptogames vasculaires à tige rampante souterraine, à feuilles alternes de taille élevée, très découpées et souvent enroulées en crosse au début du développement, fougère" (ca. 1240, PrivilBret[1]F 52 [*Il aloit a la bois, il n'ot c'un avantier, Et porter a son col et genest et feuchier*], Gdf 3,775c; TL 3,1792; FEW 3,515a). — Šumski.

FEUGE f.

[Du lt.tard. FILICA f. "fougère", attesté dans la traduction lt. d'Oribase (6[e]s., ThesLL 6[1],759,40: *filicas* acc. pl.); *filica* lui-même est une forme de la première déclinaison pour lt.class. *filix*, *-icis* f. "id." (ib.)[(1)]. Pour le mlt., cp. *felicha* (ca. 1277, MltWb 4,240 sub *filicula* "sorte de fougère"). Cp. encore mlt. *feugia* "fougère" dans un doc. 1283 (DC 3,481a) qui est sans doute une forme latinisée de *feuge* (cf. Tilander R 51,254n1). *Feuge* "fougère" est rangé à juste titre dans FEW 3,514b sub FILEX, tandis que *feuge*, *fouge* "racines que le sanglier tire du sol en fougeant" sont rangés à tort dans FEW 3,665a sous FODICARE "wühlen [= fouiller le sol avec le boutoir (du porc, du sanglier)]". La métonymie *fouge* "fougère" > "racine de fougère" s'explique aisément, cf. MöhrenLand 174; Tilander R 51,253-262.

Lt.tard. *filica* a laissé peu de traces dans les langues rom.: à côté de plusieurs formes dialectales en gallo-roman (v. FEW 3,514b), on trouve encore galic. *fèlgo* "fougère", *fèlga* "racines sèches" (Corom[2] 3,339a sous HELECHO[(2)], le toponyme piémontais *Filja* (Cavanais, Nigra AGl 15,300) et macédoroum. *fearică* "fougère" (Pascu, Dict. étym. macédoroumain 85a).

REM.: Le dérivé *fougeroi* et var. "lieu où croissent des fougères" est attesté dans des toponymes à partir de 1264 (Gdf 4,110c). La plus ancienne att. du nom commun se trouve seulement dans une chanson normande du 15[e]s. (ms. fin 15[e]s./déb. 16[e]s.): *Mais il y a ung feugueray Qui est l'oree* ["bord, lisière"] *d'une vallee, Ou j'ay par maincte foys boutee Ma charrue jusqu'a la ray* (P.L. Jacob, Vaux-de-Vire d'Olivier Basselin..., Paris 1858, p. 199).

Cp. → FEUCHIERE, du lt.vulg. *FILICARIA.**]***

(*feuge* HosebAnO 38; [ModusT 39,32; 39,34; 43,17], [*fouge* GastPhébChasseT 37,7; GastPhébChasse 6,52var.; ModusT 39,32var.; 43,17var.], agn. *feugie* GlOsbernR p. 57var., *felgie* mil. 12[e]s. GlOsbernR p. 57**)**

♦ "plante de la famille des cryptogames vasculaires à tige rampante souterraine, à feuilles alternes de taille élevée, très découpées et souvent enroulées en crosse au début du développement, fougère" (mil. 12[e]s.; fin 13[e]s., GlOsbernR p. 57 [filix, -cis, quaedam herba quae gallice *felgie* (var. ms. 13[e]s. *feugie*) vocatur]; HosebAnO 38 [*respoundre des rentes des noyz, de jeneste, de jaune* (lire *jaunc*, cf. DEAF J 527n4)*, de feuge*[(3)]*, de ros, e de turbe, e d'estuble*], TL 3,1794[(4)]; ANDEl [par err. sub FEUGERE]; DMF FOUGE1[(4)]; MöhrenLand 174; FEW 3,514b); ♦ [par métonymie "lieu où poussent les fougères, fougeraie" (3[e]q. 14[e]s. – ca. 1400, ModusT 39,32 [*il est trois manieres de parler de menjues* (des *bestes noires*)*... La tierce maniere de dire est quant l'en dist que il ont esté aus feuges, c'est quant les bestes ont fait grant fossez et ont foï bien en parfont en terre pour avoir une rachine qui est apelee feugez*]; 43,17 [(*bestes noires*) *vont volentiers au[s] feugez en païs ou il sont bonnes*]; GastPhébChasseT 37,7 [*le vallet... doit aler en queste* (des sangliers) *aux fouges* (var. ms. ca. 1400 *fougieres*) *pour les racines qu'ilz menjuent*]; GastPhébChasse 6,52var. [*Les lievres... une fois demeurent es fougeres* (var. ms. ca. 1400 *fouges*)*, autre as bruieres, autre es blez*], TL 3,1794 [sous "fougère"]; DMF FEUGE B.)]; ♦ [par métonymie "racine de la fougère" (comme nourriture des bêtes

(1) Cp. *fulix* / *fulica*, *junix* / *junica*, *ulix* / *ulica*, *salix* / *salica*, *herpex* / *herpica*, etc., cf. MLRGr 2 § 17; StotzWortb 69,7.

(2) «El gall. *fèlgo* "helecho", *fèlga* "raíces secas de hierba y esp. de la grama" (Vall.), Bierzo occid. *felgo* "helecho", *felguina* "helecho macho", junto con el bereb. *ifilcu* [...] parecen representar una variante FILICA».

(3) Prob. utilisée comme litière, cf. Delisle 354n107 *et herbam et fulgeriam et juncos ad falcandum*.

(4) Range sous "fougère" des att. de GastPhébChasse et de Modus, mais v. ci-dessous.

noires) (3^{e}q. 14^{e}s., ModusT 39,34 [v. le contexte de ModusT 39,32 sous “lieu où poussent les fougères, fougeraie” ci-dessus], TL 3,1794 [“fougère”]; Gdf 3,775c [“ce que le sanglier lève pour sa nourriture en fouillant la terre à coups de boutoir”]; DMF FEUGE A.; FEW 3,665a [sous FODICARE, à corr.])].

● **feugerole** f. **[**Cp. mlt. *felgerola* qui est attesté dans un ms. du 12^{e}s. (ALL 10,354). – Le toponyme *Fougerolles* se trouve au 10^{e}s. sous la forme de *Felgerolas* (PhiliponCh^{1} 509) et en 1039 sous celle de *Fougerolis* (Drevin 119).**]**

(*feugerole* LettrHippoMS 78v^{o}11; 78v^{o}13; [GlAlphM 132,8; RecMédArdezV 154; 155; 157], *felgerole* RecMédQuiFH 171, *feugerole* RecMédBNlat8654bM 364,26, *fougerole* RecMédBoensH 32, agn. *fugerole* 2^{e}q. 13^{e}s. LettrHippoCH 103; 104; GlAcaciaH 159; RecCosmCamSH 209,15; RecMédEscW 110, *fulgurole* LettrHippoCH 103 var. ms. 2^{e}m. 13^{e}s., s.l. *foucherole* JugAmO 361var., *feukerole* RecMédQuiH 535, *feuquerole* TrotulaTrinH 325; 347**)**

♦ “plante à feuilles (frondes) très découpées, souvent enroulées en crosse au début du développement, fougère” (2^{e}q. 13^{e}s. – ca. 1400, LettrHippoCH 103 [(*Encuntre costivure:*) *Item pernez la racine de fugerole, si la taillez e lessez tute nut gesir en vin e l’endemein bevez ço jun*, = LettrHippoMS 78v^{o}11]; RecMédQuiH 535; TrotulaTrinH 325; 347; RecMédBoensH 32; RecMédQuiFH 171; HuntMed 268,6; JugAmO 361var. [*Lor haubert sont de passe rose Et lor escu de primerole Et lor lance de foucherole*]; RecMédBNlat8654bM 364,26 [*Por arsure de feu, raez le noir de la racine de feuguerole et en triblez le blanc o let de vache anoilliere, si en oigniez sovent le mal*]; [GlAlphM 132,8 [*Osmunda, filex silvestris idem,... gallice osmonde vel feugerole*]], TL 3,1795; ANDEl [FUGEROLE et FEUGEROLE]; FEW 3,515a); ♦ “espèce de fougère, fougère du chêne” (1^{e}m. 14^{e}s., RecMédEscW 110 [*pernez le fugerole ki crest sur le chene*]; RecCosmCamSH 209,15 [*Home ki veut estre sein De chesn prenge fugerole* (dans une récette méd.: *Por la tusse*)]); ♦ loc. subst. *feugerole du chaisne* “id.” (2^{e}q. 13^{e}s. – 15^{e}s., LettrHippoCH 104 [*Pernez fugerole del chenne e lavez e estampez ben od lard*, dans une récette méd.: *Pur costivore*, = LettrHippoMS 78v^{o}13]; 103 var. ms. 2^{e}m. 13^{e}s. [*fulgurole de cheine*]; GlAcaciaH 159 [*filix arboratica : fugerole de chen*]; [RecMédArdezV 154; 155; 157]).

● **feucel** m.

♦ “plante de la famille des cryptogames vasculaires à tige rampante souterraine, à feuilles alternes de taille élevée, très découpées et souvent enroulées en crosse au début du développement, fougère” (1306, AssSenlis^{1}C 240 [*Jehan le Peleur, que il weine ou bos Martin du Plessié, et que il poile dedens, parmi viij d. le pois et iij d. le sent* (“sentier”) *de feucel*]). — Šumski.

FEUPE f.

[Le FEW 3,395a-402b réunit un grand nombre de mots sous l’étymon lt.vulg. *FALUPPA “fibre de paille; chose sans valeur”; la 1^{e} att. de *faluppa* se trouve dans une glose du 10^{e}s., CGlL 5,525b,19; ThesLL 6^{1},203,23. L’étymologie des mots ici réunis est très discutée, v. une vue d’ensemble dans Bursch p. 201-207. Nous suivons l’étymologie donnée par le FEW pour les formes (et leurs dérivés) qui peuvent remonter à lt.vulg. *FELEPPA qui semble avoir existé à côté de **faluppa*: *feupe*, *pelfre* et *ferpe*.

1. La forme *feupe* résulte de la syncope de lt.vulg. **féleppa* avec vocalisation du *l*, devenu préconsonantique (8^{e} – 11^{e}s.), cf. FEW 3,401a.

2. Le développement de la forme *pelfre* est problématique (FEW 3,401a « repräsentiert gegenüber 1 [*feupe*] die metathesierte form » n’explique qu’un aspect): lt.vulg. **feleppa* donne **felpa* et, par métathèse, **pelfe*; ensuite il faudrait supposer une insertion d’un *r* adventice. Envisageable aussi est une formation qui se base sur une sorte de dissimilation (quoique insolite, les deux sons en contact étant les mêmes) de **feleppa* à **felpra*; la métathèse qui donne *pelfre* serait sans problèmes. REW 6371, suivi par TL 7,595, donne comme étymon mangl. *pelfyr* “butin”; pourtant, les mots mangl. et angl. suivants remontent plutôt à l’agn. *pelfre* (v. aussi Brüll 189): mangl. angl. *pelf(e)* “produit du vol, butin”, dep. 1243, “propriété, bien”, dep. 1203 (MED 7,759b; OED 7,623a), *pilfre* n. “pillage”, “produit du vol, butin” (dep. ca. 1400, MED 7,927a, angl. *pilfer*, OED 7,857c), mangl. *pelfry* “id.” (1480-1565, OED 7,857c), *pelfen* v. “piller” (ca. 1400; av. 1475, MED 7,760a) et angl. *pilfer* v. “piller” (dep. 1532, OED 7,857c). Cp. aussi anglolt. *pelfa* “propriété, bien”, att. de 1243, qui correspond à mangl. *pelf* (et anglolt. *pelfare* “piller”, att. de 1211 et 1218, à mangl. *pelfen*) et *pelfra*, *pelfrum* “produit du vol, butin”, att. de 1203 à 1368, qui correspond à l’agn. *pelfre* (et anglolt.

pelfrare “piller”, att. de 1218, à agn. *pelfrer*), LathamDict 1,2168c.

3. La troisième forme *ferpe* est le résultat d’un changement de liquide; la forme *frepe* montrant une métathèse.

Les mots qui ne remontent pas à **feleppa* mais à **faluppa* sont traités à part: v. → FOUPIER, FILOPE, FRAP et VOLOPER DEAFpré.

Les liens avec les autres langues romanes sont incertains: il semble probable que l’it. *faloppa* f. (et m.) “cocon du ver à soie taché, incomplet et d’une qualité inférieure” (dep. 14e s., Battaglia 5,607a) soit un congénère. Pour un nombre de mots du domaine ibéro-roman, l’étymologie reste à éclaircir: esp. (*des-*) *harapar* “déchirer”, port. *farrapar* “id.”, esp. *harapo* “haillons”, port. *farrapo* “id.”, etc., v. Bursch p. 201-207; aussi Corom^{2} 3,317ss. Bursch propose comme étymon de ce groupe de mots un lt.vulg. **infrapedare* “diviser, couper” > “morceau” > “guenille”, cf. ib. 208-216, auquel il veut faire remonter aussi it. *frappare* “tailler”, *frappa* “feuillage”, “lambeau”, afr. *frap* (et ses dérivés, v. → FRAP) et la famille de → FRAPPER.

Quant à la distribution géographique des att. anciennes et modernes de la famille des mots remontant à lt.vulg. **feleppa*, RoquesRég 206 soutient que « rien ne paraît s’opposer à considérer toute cette familles (à l’exception peut-être de *pelfrir*) comme étant caractéristique depuis son origine de l’Ouest du domaine » (Roques se réfère à *feupe* et *pelfre* et les dérivés respectifs et n’inclut pas *ferpe* / *frepe* et ses dérivés).

Ad *feupe*: La seule att. afr. de *feupe* vient d’un texte qui est caractérisé par des traits agn. et ang.; *feupier* est attesté dans un texte originaire de la Normandie, dans un texte de Tours et aussi dans un texte de Chartres. *Feuperie* est attesté dans deux textes de Tours et dans des textes sans localisation; la graphie *felparie* est agn. A l’époque moderne, les mots vivent dans la Normandie (*feupe* aussi en Bret.) et dans le (Bas-) Maine, *feupe* en outre dans le Sud-Est (aost. et prov.). L’att. de Chartres nous amène à localiser *feupe* et ses dérivés de l’Ouest jusqu’à Chartres. (Cf. les notes rattachées aux datations des sens des dérivés respectifs.)

Ad *pelfre*: Les att. anciennes de *pelfre* sont agn., la localisation de celle de *peufre* est Paris (GrChronV). *Pelfrer* est un dérivé agn.; *pelfrir* est aussi agn., la graphie *pelfir* est att. en agn. et aussi dans un texte sans localisation (ms. pic. Est [Acre]). *Pelfrier* et *pelfrerie* restent à localiser. La diffusion dialectale mod. de ces mots est uniquement normande, à l’exception de *pelfrer* et *pelfrir* qui ne vivent plus.

Ad *ferpe*: La diffusion de *ferpe* et de ses dérivés est plus large. Les att. anciennes de *ferpe* sont difficiles à localiser; la diffusion moderne correspond à peu près à celle de *feupe*: les formes dial. sont répandues dans le Nord-Ouest (norm., pic., manc.) et dans le Sud-Est (auv., sav., frpr., prov.). Afr. *ferpaille* se trouve dans un texte sans localisation (ArtusS; langue neutre); le mot survit en Bourgogne avec un sens proche. Les att. anciennes de *frepier* qu’on peut localiser sont frc. (Paris) et bourg., celles de *frepiere* sont frc., celles de *frepe-rie* frc., Senlis, champ. et bourg. Ces mots vivent (avec des modifications du sens) en frm. Afr. *frepillier* est attesté dans un texte pic. et dans un texte sans loc. et ne vit plus. Les att. anciennes de *friper* se trouvent dans un texte agn., un texte pic. et dans des textes non localisés; le mot vit en frm. avec un sens modifié. Afr. mfr. *defriper* est répandu dans le Nord et l’Ouest.

Il s’agit donc d’une famille gallorom. dont les différents types phonétiques connaissent une distribution variable. Nous séparons ici les types sachant qu’on pourrait réunir *feupe*, *pelfre* et *ferpe*, de même que leurs dérivés respectifs.

REM.: 1) Comme synonyme de *frepiere* a été utilisé *fames lingeres*, ord. 1302 LMestD p. 411. 2) Dans RCambrM 7708 on lit *Par devers Cordes vausissiés resgarder, Ja verriés tot le païs puepet* que les éditeurs proposent de corriger en *peufré* “pillé”, v. le gloss.; le mot serait alors à ranger sous *pelfrer*. Cependant, la correction en *pueplet* (v. *popliier* sous → PUEPLE DEAFpré) nous semble plus convaincante, v. déjà RCambrK 7525 où, toutefois, *peup[l]et* est à corr. en *puep[l]et*: la lecture *-ue-* est vérifée sur ms.]

♦ “morceau d’étoffe ou pièce de vêtement, délabré, de peu de valeur, guenille” (1214[(1)]; 14e s., AngVieGregM 2323 [*Ainceis erent trestoz... Riches, mananz e poestis. Pailles, samiz e porpres bis En orent asez plus... Qe toz li Romain de viez dras. E por ço pas... Li papes gaber nes deüst Car seüst il de verité, Si ço ne lor fust amendé Onc feupe n’ert plus cher vendue*]; PelVieS 9076 [(en parlant d’Avarice personnifiée) *Boisteuse ert, torte et boçue, D’un gros [et] viez burel vestue, Ratatelee de clustriaus De viez panufles, de churriaus*, var. ms. 14e s. *De vielles feupes et chainseaux*], TL 3,1795; Gdf 4,137b [sous FREPE]; ANDEl; FEW 3,395b).

(1) Vit dans des dial. mod. d’oïl (Norm., Maine, aussi en Bret.), v. FEW 3,402n.2 et en Provence.

● **pelfre** f.

(agn. *pelfre* ca. 1139 GaimarB 5182; RoisC I 30,16 (p. 58,-2); II 23,10 (p. 105,13); AngDialGregO 19776 (148r°a), frc. (Paris) *peufre* GrChronV 7,189**)**

♦ **1°** "habits ou linge usagés (de peu de valeur?), friperie" (4eq. 13es. – 1370(2), GrChronV 7,189 [*povres fames lingieres qui vendent viez peufres et viez chemises*]; [Rançon du roi Jean [*De la toille et peuffe* Gdf]], TL 7,595; Gdf 6,69a; DMF; FEW 3,395b); ♦ "objet (de ménage?) de peu de valeur (éventuellement fripe)" (1212, AngDialGregO 19776 (148r°a) [*Coutelez, forces, aumosnieres Ovec autres pelfres meins chieres*], ANDEl).

♦ **2°** "bien matériel appartenant en propre à une personne ou à un groupe de personnes et pris à cette personne ou à ce groupe de personnes (après une bataille, pendant un pillage et sim.), butin" [ce sens est attesté uniquement dans des att. agn.] (ca. 1139; 2em. 12es., GaimarB 5182 [*li Flameng... Chargiez s'en vont en lur païs De la pelfre [d']Engleis chaitifs*]; RoisC I 30,16 (p. 58,-2) [*ensement cume feste celebranz pur tute la preie e la pelfre ke pris aveient de terre de Philistiim e de terre de Juda*]; II 23,10 (p. 105,13), TL 7,595; Gdf 6,69a [réunit les att. de GrChron, Rançon du roi Jean (v. sens 1°), Gaimar et Rois sous "dépouille, friperie, habits de friperie"]; ANDEl; FEW 3,395b [suit Gdf]).

● **ferpe** f.

(*ferpe* JBelethOff[1] f°37r°; RenM I 1515 var. ms. 13es.; GGuiB 2,11067, *frepe* prob. 1186 RenγF2 7173**)**

♦ "morceau d'étoffe ou pièce de vêtement, délabré, de peu de valeur, guenille" (dep. prob. 1186 [ms. ca. 1300](3), RenγF2 7173 [*Renart a pris as mains la croiz, Si lor a dit a haute voiz: « Danz rois, tenez vostre drapel; Que Diex confonde le musel Qui m'encombra de ceste frepe Et du bordon et de l'escherpe! »*, = RenR I 1575 *chape*, var. ms. fin 14es. / 15es. *frepe*]; JBelethOff[1] f°37r° [*il travaillierent moult a lor erre apareillier et a collir lor ferpes et lor sarpoz*, vérifié sur ms.]; GGuiB 2,11067 [*Fu tout l'ost le roi atournez Sus biaus garnemenz et sus ferpes, Ça et la de blanches escherpes*]; [Pas de la Bergiere Gdf], TL 3,1795 [sous FEUPE]; Gdf 4,137b; DMF; TLF 8,1266b [FRIPE]; FEW 3,396a).

● **feupier** m.

(*feupier* 1295 charte Falaise DC; [doc. 1359 E. de Lépinois, Histoire de Chartres, 2,559], *feulpier* ms. déb. 14es. G. Croy, Les corporations, l'industrie et le commerce à Chartres, Paris 1917, p. 333; [doc. 1357 E. de Lépinois, Histoire de Chartres, 2,581], [*fouppier* 1358 J. M. A. Delaville le Roulx, Registres des comptes municipaux de la ville de Tours, 1878, p. 21]**)**

♦ "celui qui fait le commerce d'habits ou de linge, de tissu, de peausserie et sim. (usagés)" (1295 – 1464(4), charte Falaise 1295 [*estaus de feupiers pour .x. solz* DC]; ms. déb. 14es. G. Croy, Les corporations, l'industrie et le commerce à Chartres, Paris 1917, p. 333 [*Et est ordené que le drap ou les dras qui sunt entechié et ne pevent venir a la droite moison de la ville, que n'en ne les puet vendre en la ville, ne hors de la ville, pour dras de Chartres, ainz convient que il soient venduz a feulpiers por faire garnemenz*]; [1358 J. M. A. Delaville le Roulx, Registres des comptes municipaux de la ville de Tours, 1878, p. 21; doc. 1357 E. de Lépinois, Histoire de Chartres, 2,581 [*A Henriet Alixandre, receveur de Chartres pour le temps, pour le boais de la halle aux feulpiers achaté de li par les esleuz, 30 l.*]; doc. 1359 ib. 2,559; GlLag1499 p. 196], TL 3,1795; DC 3,441c [FERPERIUS]; GdfC 9,662b [FREPIER]; DMF; FEW 3,395b).

● **feuperie** f.

(*feuperie* doc. 1317-1328 [copie de 1567] Th. Cauvin, Cauvin, de l'administration municipale dans la province du Maine, 1842, 13; [doc. Chartres 1358 GdfC; doc. 1370/71 JoubertMacé p. 7], [agn. *felparie* doc. 1379 RotParl[1]M iii 67; doc. 1397 RotParl[1]M iii 370; doc. 1397 StatRealm 2,108 (xvii); doc. 1399 RotParl[1]M iii 429; doc. 1402 RotParl[1]M iii 501], [*felperie* FoederaR[3] 3,691], s.l. *feleprie* doc. 1202 Taillar n°6 (p. 20), [*foperie* doc. Tours 1365 GdfC], [*foupperie* doc. Tours 1358 GdfC]**)**

♦ "ensemble d'habits ou de linge, de tissus, de peausserie et sim." ([1202]; 1358 – 1402(5), doc. 1202 Taillar n°6 (p. 20) [*se c'estoit vies feleprie, si doit li pelichons .j. d.*(6)]; doc. 1317-1328 [copie

(2) Vit dans des dial. mod. du Nord-Ouest (Norm., Maine), v. Gdf 6,69a et FEW 3,395b.

(3) Les formes dial. sont répandues dans le Nord-Ouest (Norm., Manche) et dans le Sud-Est (Auv., Prov.) de la France, cf. FEW 3,396a; Gdf 4,137b; TLF 8,1266b répertorie *fripe* comme 'vieilli'.

(4) Vit dans les dial. de la Normandie et du Bas- et Haut-Maine, cf. FEW 3,395b.

(5) Vit dans les dial. de la Normandie et du Bas-Maine, cf. FEW 3,395b.

(6) Sur la valeur douteuse de ce document, cf. Drüppel 122s.

de 1567] Th. Cauvin, Cauvin, de l'administration municipale dans la province du Maine, 1842, 13; [doc. Chartres 1358 GdfC; doc. Tours 1358 GdfC; FoederaR^{3} 3,691 [*volons et grantons que nulles leyns, peaux... dras... felperie, gaul, plumes... ne passent par denzeins*]; doc. Tours 1365 GdfC; doc. 1370/71 JoubertMacé p. 7; doc. 1379 RotParl^{1}M iii 67; doc. 1397 RotParl^{1}M iii 370; doc. 1397 StatRealm 2,108 (xvii); doc. 1399 RotParl^{1}M iii 429; doc. 1402 RotParl^{1}M iii 501], TL 3,1795; GdfC 9,662b [FREPERIE]; ANDEl; FEW 3,395b).

● **ferpaille** f. **[**Dériv. en -ALIA qui exprime une dépréciation, un mépris, cf. Nyrop III § 119; Bald 127 (qui ignorait l'att. d'Artus). Cp. *frapaille* sous → FRAP.**]**

♦ "vêtements de peu de valeur ou considérés comme tels" (2^{e}q. 13^{e}s.(7), ArtusS 198,19 [*li chevalier qui furent deschaané getierent jus lor mauvaise ferpaille et s'alerent pignier et laver a un conduit d'une fontaine*]).

● **frepier** m.

(*frepier* ca. 1268 LMestL I 76,1; I 76,2; I 76,3 (3 att.); etc.; OlimB 2,794; Taille1297M 7; 11; 13; etc.; Censier des Cordeliers de Provins GdfC; PéageChalonCA 92; [RegChâtD p. 121; p. 148; p. 178; etc.], *ferpier* LMestD I 76 rubrique var.; LMestL II 30,7; JubNRec 2,97 (Dit des paintres); Taille1292G 6a; 22a; 22b; etc.; Taille1296M 3; 8; 55; etc.; Le Roux de Lincy, Hist. de l'Hôtel de Ville de Paris, 2^{e} partie, p. 151; PéageChalonBA 92; charte 1309 DC; Taille1313M 7; 14; 20; etc.; RegDijon^{1}L 78, *freppier* OlimB 2,765; InvJPreslD 100, *frappier* doc. ca. 1300 OrdLMestD 440, *freper* SongeEnfWM 333**)**

♦ "celui qui fait le commerce d'habits ou de linge, de tissu, de cuir et sim. (usagés ou non)"(8) (dep. ca. 1268, LMestL I 76,1 [*Nus ne puet estre Frepier dedenz la banlieue de Paris, c'est a savoir vendeur ou achateur de robes viez, linges ou langes*]; I 76,2; I 76,3 (3 att.); etc.; SongeEnfWM 333 [(dans une allégorie) *Badel, provost, magnin en paste, Freper, czavater en fointise, Veil prevoire alla covoitise, E preiaor a la vert sause*]; OlimB 2,765; 2,794; JubNRec 2,97 (Dit des paintres) [*Se li rois en Flandres menoit Tous les paintres, pas ne durroit Flandres une jornee. Tous ferpiers aler i faudroit Et les peletiers convenroit estre a cele assemblee*]; Taille1292G 6a; 22a; 22b; etc.; Taille1296M 3; 8; 55; etc.; Taille1297M 7; 11; 13; etc.; doc. ca. 1300 OrdLMestD 440; Le Roux de Lincy, Hist. de l'Hôtel de Ville de Paris, 2^{e} partie, p. 151 [*ferpiers de peleterie... ferpiers de lange*]; PéageChalonBA 92; charte 1309 DC; Taille1313M 7; 14; 20; etc.; etc.etc., TL 3,1795 [FEUPIER]; GdfC 9,662b; DMF; TLF 8,1267b; FEW 3,396a).

● **frepiere** f.

(*frepiere* 1292 Taille1292G 94b; 95a; 136b; JubNRec 381, *ferpiere* Taille1292G 6a; 11a; 17a; etc.; Taille1313M 59; 219; 226**)**

♦ "celle qui fait le commerce d'habits ou de linge, de tissu, de cuir et sim. (usagés ou non)"(9) (1292 – ca. 1480; dep. 1886, Taille1292G 6a; 11a; 17a; etc.; Taille1313M 59; 219; 226; JubNRec 381 [*il prist la robe, c'or plus chiere Li couste que d'une frepiere*], TL 3,1795 [FEUPIERE]; DMF; TLF 8,1267b).

● **freperie** f. **[**Le mangl. angl. *frippery* "vieux vêtements" (dep. 1568, OED 4,552c), "objet de peu de valeur" (dep. 1803, ib.), "lieu où en vend des vieux vêtements" (1598 – 1830, ib.) et "commerce de vieux vêtements" (1599 – 1606; ib.) a été emprunté à l'afr. *freperie*.**]**

(*freperie* 13^{e}s. cart. Senlis GdfC; LMestL I 76,14; I 76,19; I 76,22; etc.; RutebHerbF^{1} 60; BoursePleineN 86 [mss. A, E, O]; PéageChalonBA 48a, *ferperie* CensHôtProvinsM 574; BoursePleineN 86 ms. ca. 1300 (C); LMestD p. 411; Rentes d'Orliens GdfC, *frepperie* PéageChalonDA 48; doc. 1346 AN JJ 77 Phil. VI GdfC, *forperie* Cart. de Dijon GdfC; Foire de Dijon GdfC, [*fruperie* Compt. mun. de Tours GdfC]**)**

♦ "ensemble d'habits ou de linges, de tissus, de peausserie et sim. (usagés ou non)"(10) (dep. 13^{e}s., cart. 13^{e}s. cart. Senlis GdfC; LMestL I 76,26 [*quiconques veut estre haubanier de la peleterie nueve et viez et de la freperie linge ou lenge, nueve et viez*]; I 76,27 [*il peut estre Frepier et vendre et achater toutes les choses desus dites: c'est a savoir peleterie viez et nueve, et freperie viez et nueve,*

(7) Vit dans le dial. de Nuits en Bourgogne; y a subi une modification de sens > "chose de rien" / "gens de rien" (att. dép. de Saône-et-Loire), cf. FEW 3,396b, et qui se manifeste en frm. *fripouille* vieilli "gens de rien ou considérés comme tels", pop. "personne sans scrupules qui ne recule devant aucun moyen pour servir ses intérêts", cf. TLF 8,1269a.

(8) Le *frepier* ne correspond alors pas exactement au fripier moderne qui ne vend que des vêtements etc. usagés.

(9) La *frepière* ne correspond alors pas exactement à la fripière moderne qui ne vend que des vêtements etc. usagés.

(10) La *freperie* ne correspond alors pas exactement à la friperie moderne qui ne comprend que des vêtements etc. usagés.

linge ou lange viez ou nueve]; RutebF 1,381,114 [*draperie vaut miex que ne fet freperie*]; Cart. de Dijon GdfC; Foire de Dijon GdfC[11]; PéageChalonBA 48a [*Poiz, freperie, robe taillie a cort ne doivent rien*]; Rentes d'Orliens GdfC[12]; [Compt. mun. de Tours GdfC; doc.1382 AN JJ 122 Gdf; cart. 16^{e}s. Esdras de Corbie DC [Stein 1056]], TL 3,1795 [sous FEUPERIE]; Gdf 6,69b [sous PELFRERIE]; GdfC 9,662b; DC 3,441b [FERPERIA; *ferperie* DC 3,605a FREPATAE à identifier]; DMF; Lac 6,315a; Li 1,1791a; TLF 8,1267b; FEW 3,396a); ♦ *menue freperie* "ensemble d'habits ou de linges, de tissus, de peausserie et sim. de moindre valeur" (1302, LMestD p. 411 [*povres piteables persones vendeurs de menues ferperies*]); ♦ par méton. "commerce d'habits ou de linge, de tissu, de cuir et sim. (usagés ou non)" (ca. 1268 – 1346; dep. 1770, LMestL I 76,14 [*le mestre du mestier de freperie*]; I 76,19; I 76,22; etc.; BoursePleineN 86[13] [*Mes ce ne fu mie d'estoupes, Hanas d'or, d'argent et de coupes I ot assez et draperie; Ne n'ot cure de freperie*]; doc. 1346 AN JJ 77 Phil. VI [*le mestier de frepperie* GdfC], Frantext[14]; Li 1,1791a; TLF 8,1267b); ♦ par méton. "lieu de vente d'habits ou de linge, de tissu, de cuir et sim. (usagés ou non)" (dep. 3^{e}q. 13^{e}s., CensHôtProvinsM 574 [*xx s. pro la ferperie de Provins qui fu mon seigneur Baudon... a peier a la seint Jehan*]; [RegChâtD 1,222; 1,223; 1,250; 2,500], DMF; Li 1,1791a; TLF 8,1267b; FEW 3,396a); ♦ par méton. "qch. qui a peu de valeur" (ca. 1270, RutebHerbF[1] 60 [*Carbonculus et garcelars... Herbes aport des dezers d'Ynde Et de la terre Lincorinde... Elz quatre parties dou monde... Or m'en creeiz: Vos ne saveiz cui vos veeiz;... Veiz m'erberie: Je vos di, par sainte Marie, Que ce n'est mie freperie, Mais granz noblesce*]).

● **friper** v.tr. **[**Cp. frm. *friper* "défraîchir en chiffonnant", attesté dep. Rab 1534 (FEW 3,396b[15]; TLF 8,1266b), qui semble conserver ce qui nous paraît être le noyau sémantique de notre verbe, soit "frotter (par rapport aux habits, à l'étoffe)"; tant TLF 8,1266b (« *friper* « s'agiter » paraît être un autre verbe ») que DMF FRIPER *de l'espaule* (« Sans doute mot différent de TLF » 8,1266b) sont err. Bien que le DMF définisse le verbe "s'agiter, se contorsionner (dans un mouvement qui marque la gêne de celui qui se sent dans ses petits souliers)", il renvoie à Gdf 4,150b (mfr. *fripper* "frotter"). — Dans les patois de la Suisse romande vivent les dérivés *èfripā* v.tr. "user, gâter, en parlant d'habits ou de chaussures"; p.p. pris comme adj. "vêtu de haillons, qui a ses habits déchirés" (GlSuisse 6,149a); *èfripa* f. "personne qui use beaucoup ses vêtements" (id.); *èfrèpalyi* v.tr. "déchirer ses vêtements en s'amusant" (id. 6,148a); *afripā* v.pron. "se passionner pour qch." (id. 1,165b).**]**

♦ empl.abs. "se frotter (dans ses vêtements, en signe de malaise?)", dans la seule att. comme inf. substantivé (mil. 12^{e}s.[16], ProvSalSanI 6192 [*Se suelt pereços delitier A celx kil volent enveier. Dunc li sorvenent tanz travailz: Fripers, estendeilliers, baailz, De pleindre sei, des*[17] *defroter, Des oilz ovrir, del chef grater. Tel delit en ad pereços Come malade de grant tos*], FEW 3,396b [Bellême]); ♦ loc. verb. *friper de l'espaule* "se frotter (dans ses vêtements) par un mouvement de l'épaule (en exprimant un sentiment de malaise ou non)" (mil. 12^{e}s.; 1ert. 14^{e}s.; 1594 – 1624, ProvSalSanI 4112 [*Soffler, baaller e grater, Friper d'espalles, mains froter*]; PrunB 221 [*le pere le mieux qu'il seult Ly monstra admiablement De sa dame le mandement Tant que tout le fist esbahy Et que tous ly sans* (= sang) *ly fremy, Que il en frippa de l'espaulle*]; [AncThéât 7,461], Hu 4,214a ["manger, avaler gloutonnement" et sens fig. sim.?: à revoir]; DMF [déf. à corr., v. supra]; FEW 3,396b).

● **defriper** v. **[**Dérivation de *friper* à préfixe *de-* qui a une valeur d'intensification, cp. → GROCIER, G 1428,41, et *degrocier*, G 1435,2; *hachier*, H 12,9, et *dehachier*, H 13,3, sous → HACHE[1], H 8,43. Notre mot est à distinguer de frm. *défriper* "faire disparaître les faux plis sur la surface de (quelque chose) pour (en) rafraîchir l'aspect", TLF 6,957b.**]**

♦ v.intr. "entrer ou être dans un état d'agitation physique ou morale, traduisant une excitation, une émotion de mécontentement, d'opposition, de tourment et sim." (ca. 1170 – 2^{e}q. 15^{e}s., RouH II 4391 [*Mout voïssiez Franchoiz defrire*

(11) Ms. BN lat. 9873 f°26r° n'est pas dans PéageDijonBM.

(12) A dater.

(13) TL 3,1795,26 cite *friperie* venant de BoursePleineM 86: err.

(14) 1770, F. Galiani, Dialogues sur le commerce des bleds, p. 89.

(15) Les différents sens du verbe mfr. *fripper* / frm. *friper*, "défraîchir en chiffonnant", "user (ses habits)", "frotter", "regratter, repeigner (une étoffe)", FEW 3,396b,1-3; 13; 18, sont à réunir.

(16) Vit dans la Basse-Normandie, cf. FEW 3,396b,16.

(17) Ms. *del*, à lire *de* + pron. *se* (?), cf. la note au vers 6193, 3,114.

et defriper, ne quidoient jamez pais ne trieues trouver]; III 3362var. [*Mult veïssez Normanz defrire E dementer*, var. *defriper*, *de duel e dë ire*]; RoseMLangl 12770; 17850; DialGregEvrS 10796 [*l'evesque* (Dace)*... se reposoit... A haute voiz prist* (le diable) *a crïer Pour poour au saint homme fere. Il prist comme lyons a brere... Et comme les serpens sifloit; Puis reprist comme pors a grondre Qu'il sembloit que tout deüst fondre, Et comme souris a piper Pour fere le* (= Dace) *bien* (= adv.) *defriper*, Gdf 2,468a définit "se dissiper"]; [DeschQ 5,296; MistHag5S 533[18]], TL 2,1297 [répertorie RouH III 3362var. et les att. de RoseM-Langl comme v.pron.: à corr.]; Gdf 2,468a ["s'agiter, se démener"]; FEW 3,396b [id.]); ♦ v.pron. "id."[19] (ca. 1170 – ca. 1488, RouH II 645 [*cil qui la guerre esmurent se defripent et gratent*[20]]; SSagOctS K 1609 [*Quant cil l'entent, lors se desripe*, corr. en *defripe*, v. ZrP 1,151*; sachiés k'il fist pesante lipe!*]; RenM II 60 [*Moult fu Renart de grant pourchaz. Mais la force des espinars Li destourne si son affaire Que il n'en puet a bon chief traire, Ne pour mucier ne pour saillir: N'aus gelines ne veult faillir. Acroupiz s'est enmi la voie. Moult se defripe, moult coloie*]; XVII 530 [*D'eures en autres se defripe* (Grimbert, ayant vu le corps de Renart)*, Il crie et pleure durement*]; XIII 2044; RenChab p. 121 (ms. H) [*De joie s'esqueut et defripe*]; ConsBoèceLorrA II 2,14 (p. 66) [*ne te defripe pas en ton courage*[21]]; DialGregEvrS 16840; [MistHag6S 2513; AncThéât 3,217[22]], TL 2,1297 ["sich unruhig hin und her bewegen, sich schütteln, zappeln"]; Gdf 2,468a ["s'agiter, se démener"]; DMF [id.]; FEW 3,396b [id.]); ♦ *se defriper de* (qch.) "id., en raison de (qch.)" (ca. 1307 – 1486, GGuiB 2,4041; 2,4814; SJeanBaptOct[1]G 5283 [*Est la terre d'oultre mer prise Qui tant a cousté a l'Eglise? Lequel est encor remué?... Les païens et les Surriens, Sont ilz soumis aus crestïens? Nenil voir, il s'en fault assés! Il a ja bien noef ans passés, Que je vis, dont je me defripe, A Paris le beau roy Phelipe*[23]]; [La grande danse macabre des hommes Gdf], TL 2,1297 [sous "sich unruhig hin und her bewegen, sich schütteln, zappeln"]; Gdf 2,468a [sous "s'agiter, se démener"]; DMF [id.]).

● **frepillier** v.intr.

♦ "être dans un état d'agitation physique ou morale, traduisant une excitation, une émotion et sim." (13e s. – [2e m. 13e s.] ms. ca. 1353, JeuxPartL LXXXIV 39 [*Cil qui en amours est asseürez, Soit droit ou tort, il n'a de quoi soignier: C'est une amour endormie. Mes quant cil qu'amors tarie Est de jalousie esmus, Adont sent il les vertus De bone amour qui le font frepillier Et querre ce qui ne li a mestier*]; GarMonglMü 2232 var. ms. ca. 1353 [(une *pucele*) *De sa tres grant beauté... C'est cele qui Garin fait issi fremillier* (var. *souvent frepillier*) *Et le sanc amüer et le color cangier Et le jor jeüner et tote nuit veillier*], TL 3,2240; Gdf 4,137c ["fureter, chercher"]; FEW 3,396a [id.]).

● [**friponner** v.tr. **[**La seule att. est répertoriée dans DG 1,1122a qui la date du 14e s., d'où FEW 3,397a. Il s'agit d'une att. des Lamentations de Matheolus par Jean le Fevre; l'att. manque dans ca. 1380 JFevLamentH (après vers 1602) mais elle se trouve dans une reproduction, par Tricotel (en 1846), d'un imprimé de la fin du 15e s., v. JFevLamentH vi; déjà TLF 8,1268b.**]**

♦ au fig. "faire l'acte charnel" (fin 15e s., JFevLament éd. Tricotel 1846, 1658 [(histoire de Pasiphaé) *une vache... fust proposée, par Dedalus fut composée, bien faicte, couverte de peau ou d'une vache ou bien d'ung veau, Et se fist dedans taponner, Affin que mieulx peust friponner. Le thorel entra par la porte Et a la royne se transporte... Et engendra Minotorus*], DG 1,1122a; ad FEW 3,396b).]

● [***pelfrerie** f.

♦ "ensemble d'habits ou de linges, de tissus, de peausserie et sim." (1367 – 15e s.[24], 1367 Eure ds Th. Bonnin, Cartulaire de Louviers: documents historiques originaux du Xe au XVIIIe siècle, t. 2,1, p. 101; p. 179; 1367 Eure ds Th. Bonnin, Cartulaire de Louviers: documents historiques originaux du Xe au XVIIIe siècle, t. 2,1, p. 188 [14e s.?]; doc. 1382 AN JJ 122 Charles VI, ch.98 [*Il pris en un fardel de peufferie ou freuperie ou*

(18) G. Roques ZrP 92,439 définit "aller ça et là".

(19) Le noyau sémantique du verbe (cp. *friper* ci-dessus) est conservé dans le sens concret "se frotter et fripper les espaules", 1564 Thierry, Dictionaire françois-latin 162b, Nic 1606 p. 181, Cotgr 1611 et 1650 Stœr, Dictionaire françois-allemand-latin 264b. V. aussi FEW 3,396b.

(20) KellerWace 232b: "se tourner tantôt d'un côté tantôt d'un autre en signe de repentir"; en 1954, Holden avait défini les att. de *defriper* "se frotter le dos dans ses vêtements par embarras ou colère", syn. de *defrire* (R 75,52) et dans son gloss. "se tortiller (de colère ou de chagrin)".

(21) Att. relevée par G. Roques.

(22) La Bergerie, vers 1488.

(23) Le gloss. définit "s'agiter, se démener"; G. Roques ZrP 95,437 corr. en "être contrarié".

(24) Vit dans le dial. norm., cf. Gdf 6,69a.

ailleurs... neuf chaperons et une cotte a femme DC]; 1422 Rouen ds Th. Bonnin, Cartulaire de Louviers: documents historiques originaux du X^e au XVIII^e siècle, t. 2,2, p. 49; Cout. de Lisieux ds Moisy, Dict. du patois norm., 1887, p. 485b, TL 7,596 [renvoi]; Gdf 6,69b; DC 6,234c [PECIA]; DMF; FEW 3,395a).]

● ***pelfrier** m.

(*peufier* ca. 1350 GlParR 3484 [Ouest[25]], [*peufrier* doc.1388 AN MM 31 Gdf [à localiser]]**)**

♦ "celui qui fait le commerce d'habits ou de linge, de tissu, de cuir et sim." (ca. 1350 – 1388[26], GlParR 3484 [*fratillarius*[27] *: peufier*]; [doc.1388 AN MM 31 [*Jehan le peufrier* Gdf]], TL 7,596; Gdf 6,69b; DC 3,600b [FRATILLARIUS[28]]; DMF; FEW 3,395b[29]).

● agn. **pelfrer** v.tr.

(*pelfrer* 2^e m. 12^e s. RoisC IV 3,24; SThomBenS 1778; SMarg2S 160; AmbroiseP 816 [ms. agn.]; 10865; AngDialGregO 1748 (f^o 21a); MirAgn^2K 55,47, *pelfer* SThomBenS 1778 var. mss. 2^e m. 13^e s. / fin 13^e s.; EdmK 3737; BrendanW 1227 var. ms. 1267**)**

♦ "s'emparer des biens que renferme un lieu (une ville, un pays, etc.) ou que possède une personne ou un groupe de personnes, d'une façon violente, désordonnée et destructrice, piller" (2^e m. 12^e s. – ca. 1240, RoisC IV 3,24 [*distrent entre sei: 'Les reis ki sur nus veneient se sunt cumbatud entre sei e entreocis se sunt. Baldement en alum a la preie.' Si esmurent ki einz einz vers l'ost pur pelfrer e prendre ço que il i truvereient*]; SThomBenS 1778; EdmK 3737; AmbroiseP 816; 10865; AngDialGregO 1748 (f^o 21a); MirAgn^2K 55,47 [*Li Sarasins unt grant glorie Ke il aveint tele victorie. Quant tuz les mors unt pelfrez, En un eglise sunt entrez*], TL 7,596; Gdf 6,69a; ANDEl; FEW 3,395a); ♦ par méton. "faire subir de mauvais traitements (à qn) d'une façon plus ou moins violente, maltraiter" (ca. 1200 – [1^er q. 12^e s.] ms. 1267, SMarg2S 160 [(Margarete:) *si ma char est pelfree M'alme ert en ciel hautement corunee*]; BrendanW 1227 var. ms. 1267 [*un homme nud. Mult ert pelfiz*, var. *pelfés*, *e detirez, Delacherez e descirez; D'un drap lïed sun vis aveit*], ANDEl ["to destroy" et "to pluck bare, strip": à corr.]).

● **pelfrir** v.tr.

(agn. *pelfrir* BrendanW 1266 var. ms. 1^e m. 13^e s., s.l. *pelfir* 1^e q. 12^e s. BrendanW 1227 [agn.]; HistAncJ 233[30]; HistAncV 106,15**)**

♦ "s'emparer des biens que renferme un lieu (une ville, un pays, etc.) ou que possède une personne ou un groupe de personnes, d'une façon violente, désordonnée et destructrice, piller" (ca. 1213[31], HistAncJ 233 [*sera dit en comun Coment li Wandele, Got et Hun France pelfirent e guasterent, E les iglises desrouberent*]; HistAncV 106,15, TL 7,596; Gdf 6,69a; FEW 3,395b); ♦ par méton. "faire subir de mauvais traitements (à qn) d'une façon plus ou moins violente, maltraiter" (1^er q. 12^e s. – ms. 1^e m. 13^e s., BrendanW 1227 [*un homme nud. Mult ert pelfiz e detirez, Delacherez e descirez; D'un drap lïed sun vis aveit*]; 1266 var. ms. 1^e m. 13^e s., ANDEl ["to pluck bare, strip": à corr.]).

● **defelipprer** v.tr. **[**Formation appartenant vraisemblablement à notre famille et montrant peut-être une contamination avec la famille de lt. *filum* "fil", FEW 3,526b, specialement *defiler* "défaire (un tissu) fil à fil", ib. 3,528a, cp. aussi frm. *défaufiler* "défaire un objet faufilé" et var., ib. 3,530a (v. → FIL[1] DEAFpré); ou à rattacher à l'emprunt au **faluppa* → FILOPE (cp. fr.dial. *defilope* "effilocher" et *défiloppaïe* "usé, éraillé", FEW 3,395a, et plus encore Lille *ferloupe* "lambeau" et Tourc. *déferlouper* "mettre en loques", ib.)?**]**

♦ "effilocher ou déchirer (un vêtement et sim.)" (3^e t. 13^e s., RichH 1907 [*Sez avoirs fu tous despendus Et sez robes defelippreez; Tant ot coitïez ses journeez Et chevauchiez boz et espines, Depechïez sont ses ermines*], TL 2,1276; Gdf 2,456b).

● agn. **refeleper** v.tr.

(*refeleper* AdParvH 2,49 (90) ms. 13^e s. / 14^e s.; ManuelPéchF 5006, *refeliper* AdParvH 2,49 (90) ms. fin 13^e s.**)**

♦ "réparer les défauts (d'un tissu), rentraire" (13^e s. – 14^e s., AdParvH 2,49 (90) ms. 13^e s. / 14^e s. [*interpole : refelepis / refelipes*, texte lt.: textura: trilices, rallas, acupictas... – interpolle autem et

(25) Cf. RoquesRég 206.

(26) Vit dans le dial. de la Basse- et de la Haute-Normandie, cf. Gdf 6,69b; FEW 3,395b.

(27) Le mot mlt. est prob. un dérivé de mlt. *fractillus* "sorte de frange d'une étoffe, d'un vêtement", LexNed 4,2147; DC 3,584b.

(28) DC se demande s'il faut lire *peusier*: sans appui.

(29) Le FEW date *pelfrier* du 14^e au 16^e s.: la date du 16^e s. se réfère vraisemblablement à l'att. de *pelfriere* f. de 1563, donné par Gdf 6,69b sous PELFRIER.

(30) Texte continental difficile à localiser, cf. RoquesRég 206.

(31) Vit dans le dial. norm., cf. Gdf 6,69a; FEW 3,395b.

panucie deerant, AdParvH 1,175]; ManuelPéchF 5006 [*les esqueles et les poz lava, E les viels dras refelepa*], ANDEl). — Tittel.

FEUTRE m. "sorte de tissu dru" → **DEAFpré**.

FEVE f.

[Du lt. FABA f. "fève (nom de la plante et de sa graine), essentiellement Vicia faba, aussi Vigna unguiculata et Lablab purpureus" (ThesLL 6^1,2); pour le mlt., cf. LathamDict 1,883a(1).

Faba continue à vivre dans toutes les langues romanes: occ. *fava* f. "fève (nom de la plante et de sa graine)" (dep. mil. 12^{e}s., Rn 3,287a); cat. *fava* f. "id." (dep. 13^{e}s., CoromCat 3,916b); esp. *haba* f. "id." (dep. 1330, Corom^2 2,858a); port. *fava* f. "id." (Morais^{10} 5,82b); it. *fava* "id." (dep. 12^{e}s., Battaglia 5,741b; TLIO FAVA); logoud. *fa*, *fae* (FEW 3,340b); lad. *fàa*, *fava*, etc. "haricot, fève" (KramerDol 3,183a); frioul. *fâve* "id." (ib. 3,184a); sursilv. eng. *fav*, *fava* "id." (dep. 1658, DiczRGr 6,166a); macédoroum. *fauă* f. "fève" (Pascu, Dict. étym. macédoroumain, 1925, 1,84b); dial. dalmate (de l'île Krk) *fua* (FEW 3,340b).

REM.: 1) DC 3,423b répertorie FAVE, mot tiré de 1279 L. A. Muratorio, Antiquitates Italicae Medii Aevi 4,1147 (Chronicon Patavinum), 1741: Dictus dominus Jacobus domini Gonzolini Paduam venit, ostendens fastum et maximam superbiæ promtitudinem, habens majorem partem Fave quam dicunt ecclesiæ. *Fave* y est marqué par un astérisque sans explication. DCCarp 194a le traduit par "fève": à rechercher.

2) La plante désignée par *feve inverse* et *feve reversee*, v. 2^o et 3^o infra, a été identifiée, avec raison semble-t-il, avec le fenugrec, v. Gerner JVignayOisivG p. 507. Les identifications avec une ou des plantes de la famille des Crassulaceae (v. mlt. *faba inversa* "Hylotelephium telephium (Sedum telephium L.)", LathamDict 1,883b(2); v. aussi GlAlphM 61,16 avec n.11 où mlt. *faba inversa* est identifiée avec mlt. *crassula*) demandent une explication. Les descriptions de la plante données dans nos contextes ne conviennent pas à une plante de la famille des Crassulaceae.

3) Nous identifions la plante dont la graine est désignée par *feve egiptiane* (dans une seule att.) sous réserve avec la fève d'Égypte, Lotus sacré ou Lotus d'Orient (Nelumbo nucifera, Nymphaea nelumbo L.), v. 4^o infra.(3) Cp. frm. *fève d'Égypte* Nymphaea nelumbo, « plante qui, dit-on, est en même temps le Lotus sacré des Égyptiens et le Tamara de la religion indoue », TLF 8,820b. ThesLL 6^1,3,67 ne définit pas *faba Aegyptia(ca)*. La définition de *faba Aegyptiaca* donnée par LathamDict 1,883b propose trois interprétations: "nelumbium, Egyptian water-lily or lotus (Nelumbium speciosum), or ? lupine (Lupinus albus)".

4) Le sens de *feve lupine* est très peu clair (v. 5^o infra). Ineichen GlGuillI 460 ajoute à la glose *feve lupine* ar. *qātil adh-dhi'b* et l'explique par « propriamente "chi uccide il lupo" ["qui tue le loup"]), "espèce d'aconit" ». Il est possible que la *feve lupine* désigne l'aconit qui est un genre de plantes de la famille des Ranunculaceae dont presque toutes les espèces sont toxiques (Aconitum L.), mais cela nous semble peu vraisemblable. ThesLL 6^1,3,79 FABA et 6^3,3145,84 HYOSCYAMOS HYOSCYAMUM définit *faba lupina* "hyoscyamus niger" qui est la jusquiame noire, une plante herbacée et toxique de la famille des Solanacées (Hyoscyamus niger L.). En mlt. on trouve l'identification sém. de *fava lupina* avec mlt. *marsilium*, v. LathamDict 1,883b qui définit *faba lupina*, avec un point d'interrogation, "jusquiame noire", GlAlphM 61,10 avec n.8.; v. aussi ANDEl LUPIN "(bot.) henbane [= jusquiame noire], aconite (?)"). *Marsilium* est répertorié par LathamDict 1,1726c avec la même définition que *faba lupina*. Cependant, nous estimons plus vraisemblable que *feve lupine* désigne le lupin, un genre de plantes de la famille des Fabaceae regroupant de très nombreuses espèces dont beaucoup sont toxiques et dont beaucoup sont cultivées pour leur graines comestibles et riches en protéines (notamment les lupins doux avec moins d'alcaloïdes), cp. all. *Wolfsbohne*.

(1) La définition "bean" peut se référer aux variétés de la fève (Vicia faba) et aussi aux variétés du haricot (Phaseolus vulgaris); à corriger.

(2) Est-ce que le sens de "fenugrec" se cache dans le deuxième sens de *faba inversa* enregistré par LathamDict et défini par "a marvellous shrub" ?

(3) Il ne s'agit pas de la même plante que le lotus de l'Égypte antique (Nymphaea lotus), qui diffère de la fève d'Égypte par la couleur blanche de ses fleurs et la grandeur de ses semences (qui est environ un dixième de la semence de la fève d'Égypte); les Égyptiens employèrent les deux plantes dans leurs hiéroglyphes, cf. A.-J. Pernety, Les fables égyptiennes et grecques dévoilées et réduites au même principe, Paris 1786, 1,406ss.

5) *Feve goësche* est répertorié plusieurs fois dans le FEW: FEW 21,130b enregistre mfr. *feve gouaiche* “fève” (Dijon 1379), Montjean *feuve gouêche*, anorm. *febve gruesque* (1560, Goub) et d’autres var. graphiques. Le mot est déjà répertorié sous forme d’ang. *feuve gouêche* “fève à grains très gros” sub FABA, FEW 3,340a. *Gouaiche*, *gruesque*, etc., sont des variantes de *grieche* f. “grecque” qui restent à expliquer, v. *griois* sous → GRIEU, DEAF G 1379,35; 1382,31. Cf. déjà BaldEt 1,447; 3,4186, et → GOËSCHE, G 940,49. V. *feve goësche*, ci-dessous.**]**

(*feve* 1er t. 12e s. LapidALS 82; LapidFFS 133; LapidFPS 12; RecMédJuteH p. 249,29; recette méd. ms. Cambridge Trinity Coll. R.14.31 [agn. 2em. 12es.] ShortAnniv 182 ii; RenM IV 371; AlNeckUtensH 60; AliscW 6842; 7485; SGenB 821; BibleGuiotO 1680; etc.etc.; recette méd. ms. BL Sloane 146 [fin 13es.] HuntMed 242 (p. 294) [c.r. pl. -*is*]; etc.etc., frcomt. *fave* YsLyonB XII 79 [cf. p. XXVII]; LapidPhilZ III 2, norm. agn. *feive* RecMédJuteH p. 253,33; RecMédBodlM 515; AntidNicD p. 18; doc. 1307 AN J.413 no29 (Caen) Delisle p. 724; HMondB 948; 1729; 1816; [RoseM[Langl 8371] var. ms. 1371 GdfC(4)], agn. *fieve* NicBozMorS 110, *fevus* (pl.) AlNeckUtensH2 60 var. ms. mil. 13es. (HuntTeach 2,119); RecMédRawlH 148,658, *fev* ChirRogH I 56 (fo 253v), [s.l. *febve* BatAnglBB 96; poème NyströmMén 125,45 var. ms. après fin 15es.], [*fevre* 1377 Recueils Joursanvaux ds L. Paris, Les manuscrits de la Bibliothèque du Louvre, Paris 1872, p. 72]**)**

♦ **1o** t. culinaire “plante annuelle herbacée de la famille des Légumineuses (Fabaceae) pouvant dépasser 1 mètre de hauteur, qui a de grosses gousses contenant des graines comestibles de forme ovale et aplatie, fève maraîchère (Vicia faba L.); la graine de cette plante” (dep. 1er t. 12es.(5), RecMédJuteH p. 249,29; p. 253,33 [*Cil ki ad le mal del pulmun... garde sei de char escorchiee e de tut peissun de mer... de tut leüm, ço est de peis e de feives*]; RenM IV 371 [= RenR II 3623; -γF2 12439]; AlNeckUtensH 60; AliscW 6842; 7485; SGenB 821; BibleGuiotO 1680; OgDanW 2285; ChevBarBloisB 836 [*les bons mengiers Dont il mengeroit vollentiers, Et ja n’en passera cis cous, Ainz menjue feves et chous Ou des pais ou de la poree, Sa char n’est pas trop sejornee*]; TournAntW 411; PlatPractH 32 (fo 113v); 154 (fo 176v); 165 (fo 181r); etc.etc., TL 3,1798; GdfC 9,614c; ANDEl(6); DMF; TLF 8,820a; FEW 3,339a); ♦ “id.”, utilisé comme expression d’une val. min. (ca. 1307 – 1579, GGuiB 1,782 [*Li roys ses droitures demande... Qu’il ne tient de lui une feve, Ne desormais rien n’en tendra*]; 1,3435 [*ne vaut une feve*]; 2,10896; YsIAvB XXVI 37; [GuillMachFontH 2395 [*N’i vaut une feve lombarde*(7)]; JFevLamentH III 101; JFevLeesceH 2142], TL 3,1799,28; DiStefLoc 345b; DMF; Hu 4,91b); ♦ “id.”, utilisé comme mesure (ca. 1300 – ca. 1393, recette méd. ms. Oxford Bodl. Digby 69 [agn. ca. 1300] HuntMed 43 (p. 319) [*Por manere de rumpure... Pernez... Pus li donez a manger muntant a .iiij. feves al matin e al seir*]; 75 (p. 322) [*Pernez herbe seinte Fiacre... muntant une feve*]; [MenagB 166,32], DMF); ♦ “id.”, utilisé pour indiquer la taille de qch., souvent dans une comparaison (dep. 1er t. 12es., LapidALS 82; LapidFFS 133 [*Allectoire... mult est preciuse e chere. D’une feve a la grandur*]; LapidFPS 12; LapidSPS 16,3; LapidCLS 113; PlatPractH 29 (fo 111r); LapidVAS 223; RecMédBodlM 515 [*cest oignement, mangez de ceo aussi gros cum une feive*]; AntidNicD p. 18; etc.etc., Hu 2,668b [CUEILLEREE]; 5,46a [LOTE]; Frantext(8)); ♦ “id.”, personnifié (2em. 13es., CarCharL 240 [(dans une allégorie satirique, Quaresme et Charnage étant en guerre) *Charnage garde d’autre part Et voit venir les pois au lart Qui vienent sor frain chevauchant; Moult vont Quaresme maneçant. Riche compaigne ont amenee De feves a la cretonee*]); ♦ “id.”, comme nom de personne (1292 – 1470, Taille1292G 127 [*Robert la feve*]; Taille1313M 11b, Frantext(9)); ♦ *feves* pl. “champ de fèves” (fin 12es., AliscW 7470 [*Fil a putain, mar entrastes es feves!*, var. *favee*, v. infra]); ♦ *feve frasee* t. culinaire “fève (la graine) qui a été brisée en morceaux”(10) (2eq. 13es. – 1654, PlatPractH 107 (fo 85r) [*preigne feves fra-*

(4) Pour la localisation norm. (?) du ms. Vat. Reg. lat. 1858, cf. E. Langlois, Les mss. du Roman de la Rose, 1910, p. 181s.

(5) Cf. *feve* utilisé pour indiquer la taille dans LapidALS 82, v. le sous-sens ci-dessous.

(6) L’AND enregistre la graphie *fewe*, sans renvoi.

(7) DMF définit “entrave mise au sol (?)”, sans appui.

(8) 1825, J.-A. Brillat-Savarin, Physiologie du goût ou Méditations de gastronomie transcendante; 1989, A.-M. Garat, Le Monarque égaré.

(9) 1470, Olivier de la Marche, Mémoires.

(10) Cp. mlt. *faba fresa* “beanflour” (dès 10es., LathamDict 1,883a; v. aussi sous FRENDERE “to break, grind small”, ib. 1006b) et, en mangl., *ground (spelked) beans* “broken or split beans” (1469 *faba fresa : groundyn benys*; ca. 1475 (?)

sees que sont bien mondees de l'escorche defors et les quise l'en en vin et en oile et face l'en emplastre sovent sor le leu]; 110 (f°173v); 168 (f°182r); LSimplMedD 424; ViandValS 154; ChirPoutrS 15v°6; 17r°7; NominaleS 363; HMondB 948; 1729 [*feives frasees* (lt. fractae)]; [AalmaR 3774; MenagB 179,5 [v. aussi la description p. 199,21-27]; GlBNlat7684M 222a [*feve frasee : faba fresa... fava et fresus... quod est fractus*]], TL 3,1799,16; ANDEl; Gdf 4,131b [*frasé* sous FRASER: "écossé, pelé": à corr.]; DMF [FRASER[1]: "écosser (en partic. des fèves), éplucher": à corr.]; TLF 8,1205b [FRAISER[3], 'Étymol. et Hist.']; RlFl 4,231 ["fève dont on a enlevé la peau blanche qui la couvre": à corr.]; FEW 3,777a ["écosser et piler des fèves", '12.jh. [se réfère à AliscW 7485 [*Les verdes feves qui ne furent frasees*]]-Voult 1613']); ♦ "id.", utilisé comme expression d'une val. min. (ca. 1220 – ca. 1295, CoincyChristC [*se lieve Cristine qui d'ire est embrasee. Ne prise amor terrestre une feve frasee*]; CoincyII9K 2886; JMeunTestP 214, TL 3,1799,35; Gdf 4,131b [FRASER]); ♦ "id.", personnifié (2[e]m. 13[e]s., CarCharL 415 [*Qui donc veïst ces oingnonees Et pois a l'uile et pous pilees, Feves frasees et blans pois, Pois chaus, pois teves et pois frois!*], TL 3,1799,12; Gdf 4,131b [FRASER]); ♦ [*feve de(s) marais* t. culinaire "fève de culture maraîchère; sa graine" [att. frc.] (ca. 1393; dep. 1692, MenagM 2a [*feves des maraiz*]; MenagB 118,11; 200,15 [*L'en congnoist feves de marais a ce qu'elles sont plactes, et les feves des champs sont rondes*]; 1692 Le jardinier françois p. 254, TL 3,1799,17 [sous le sens principal[11]]; RlFl 4,229; Frantext[12]; Ac 1762; Ac 1835; TLF 8,820a)]; ♦ *feve noire* t. culinaire "fève mûre non pelée (?)"[13] (ms. 2[e]m. 12[e]s. – ms. fin 13[e]s.; ca. 1470, recette méd. ms. Cambridge Trinity Coll. R.14.31 [agn. 2[e]m. 12[e]s.] ShortAnniv 182 ii (pour la dat. du ms., cf. Dean 439) [*Ad cancrum: ... Si pernez de feves neires, dis faites sekier, sin faites puldre*]; recette méd. ms. BL Sloane 146 [fin 13[e]s.] HuntMed 118 (p. 281); 242 (p. 294) [*A destrure morte char: Fetes pudre de fevis nayris e de drap blu e de escales de limasun*], ANDEl; DMF B. [ca. 1470, dans un gâteau des rois]); ♦ *feve goësche* t. de botanique "variété de fève (à grains plus gros que la moyenne ?)", la seule att. afr. est dans une comparaison [cf. la rem. n°5] (1[e]m. 13[e]s.; 1379; 1560[14], PeanGatS[2] 9198 [*Une pierre tot ausi grosse Com feve goësche en sa gosse*], DEAF G 940,49; G 1382,31; TL 4,412 [GOËSCHE: "?"]; FEW 3,340a; 21,130b); ♦ *gastel a feve* "gâteau du jour des Rois dans lequel à été mise une fève et qui fera roi de la fête celui ou celle qui trouvera la fève dans sa part du gâteau"[15] (ca. 1265; [1776][16]; dep. 1839, CrieriesF 163 [*Gastel a feve orroiz crier*], DEAF G 364,30; TL 4,207,44 [GASTEL]; 3,1799,38; TLF 8,821a [*gâteau à (de) la fève*]; Frantext); ♦ *roi a / de (la) feve* "celui qui est roi de la fête du jour des Rois parce qu'il a trouvé la fève dans le gâteau du jour des Rois dans sa part du gâteau" (dep. 1316, GeoffrParChronD 4993[17] [*Veoir pot on... Adam et Eve, Et Pilate qui ses mains leve, Roys a feve, et homes sauvages Qui menoient granz rigola[ge]s*]; [OresmePolM 261a; LeFrancEstrif DiStefLoc 345b; MistHag5S 103], DiStefLoc 345b; DMF; Ac 1762 [FÈVE]; TLF 8,821a); ♦ loc. verb. *avoir trové la feve* "avoir fait une belle découverte, avoir trouvé qch. de difficile, quelque plaisir inespéré, ou sim." [se dit par allusion au gâteau des Rois, cf. les sous-sens précédents] (dep. 1[e]m. 13[e]s., RomPast II 26,25 [*Mabeline s'est vantee K'elle a la seve* (l. *la feve*[18]) *trovee, S'an*

benys spelkyd : ffabe frese, MED 1,1726ab BENE); OED S 570a SPELK v.

(11) Frm. *fèves de marais* à corr. en *fève(s) de marais*, cf. déjà MöhrenLand 311; TLF 8,820a.

(12) 1773, Bernardin de Saint-Pierre, Voyage à l'Île de France.

(13) Il ne peut pas s'agir du légume appellé 'fève noire' en frm., car c'est une var. de l'haricot commun (Phaseolus vulgaris) qui est originaire de l'Amérique latine; la désignation semble se référer plutôt à la gousse dont la couleur peut varier entre vert (état peu mûr) et brun ou noir (état mûr). Cp. aussi mangl. *swearte beanen*, MED 1,1726ab, et NominaleS 363 [*Sovent l'em fait frasee feve, Often make wyte bene*]. Cp. aussi it. *fava nera*, sans déf., TLIO FAVA. Il est aussi possible que *feve noire* désigne la graine du lablab (Lablab purpureus L.), une espèce de légumineuse de la famille des Fabaceae, toxique dans l'état cru, comestible dès qu'elle est cuite, et dont la couleur des graines varie entre le blanc, le brun rouge et le noir.

(14) Vit dans des dial.mod., cf. FEW 3,340a; 21,130b; RlFl 4,229 ("fève").

(15) Aujourd'hui, on utilise souvent une petite figurine de la dimension d'une fève.

(16) *Gâteau de la feve*, 1776, Voltaire, La Bible enfin expliquée par plusieurs aumoniers, Frantext.

(17) GeoffrParChronD 4317 [*Roys et roynes la tuit firent... Si menerent granz rigolages*] se réfère aussi à ce sens, cf. MedAev 27 (1958) 194.

(18) Les mss. portent: *Mabeline s'est vantee K'elle ait la seive trovee* (U), *... K'elle ait sa vie*

flaiolera]; CoincyII25K 410 [*dïent clerc et chapelain: 'Boutez la fors ce fol vilain, Ce vilain ivre, cel enchoistre! Oïr le puet on desqu'en cloistre. Tel feste fait et tel criee Com se la feve avoit trouvee...'*]; JMeunTresM 340, DEAF G 364,34; TL 3,1799,40; GdfC 9,614c [sous le sens principal]; DiStefLoc 345c; DMF; TLF 8,821a [frm. loc. verb. *trouver la fève au gâteau*]; FEW 3,339a [frm. loc. subst. *trouver la fève* "réussir (en amour sensuel)"]); ♦ loc. verb. *ramentevoir feves* "montrer d'opposition" (ca. 1307, GGuiB 2,4833 [*Leur tourbe a ce se ralïa, Sanz ce c'on ramenteüst feves* (éd. *feues*)], TL 3,1799,51; Gdf 3,777b); ♦ [loc. verb. *dire feves* "id." (1383, doc. 1383 [*Beaux seigneurs, alez vostre chemin, je ne vous demande riens. Lesquelz Henry et sesdiz compaignons... distrent, si ferons nous malgré vostre, et si vous demandons et vous disons feves; et ledit suppliant respondi, je vous di pois, ou paroles semblables* DC], DC 3,102c; TL 3,1799,51)]; ♦ loc. verb. *estre pris a la feve* "être mis en fâcheuse posture" (?) (ca. 1227, CoincyII3K 30 [*Touz biens fust touz tanz en seve S'Eve tant n'eüst mespris. Bien pris fumes tuit a la feve, Eve, par ten esche, vez? Sans chevez En jut Diex. Por ses amis Se mis n'en fust en un fust, Chascuns fust En enfer ars et remis* (pour les corr. à l'éd., cf. Ott ZrP 54, 99 [Ott interprète *ten esché* à l'aide de la terminologie d'échecs: difficile])], DiStefLoc 345c [sans déf.]); ♦ loc. verb. *traire feve du pot* "savoir faire son chemin (?)" [cp. mfr. loc. verb. *prendre toute la graisse du pot* "prendre le meilleur" DMF POT] (1226, GuillMarM 792 [*Al Chamberlenc molt desplaiseit, Mais en soriant se taiseit; Aprés reponeit a un mot: 'Enkor traira feve de pot...'*], DiStefLoc 345c); ♦ par méton. "graine qui ressemble à une fève", dans la seule att., *feve* désigne la graine de pomme de pin[19] (1273, HaginL 37a [*Et en sa partie des arbres les noiers, et les alemandiers, et le fruit qui est apelés pestec* (→ PISTACE, DEAF pré), *et benzac* (= ?), *et jerres* (→ GIERES "donc, alors, c'est pourquoi", G 712,27) *satuar* (= ?), *c'est feve, et la communité tout quamque oste l'escorce qui est dehors et on manjue ce dedens*, cp. la trad. angl. *... the fruit called pistachio, bendac, also tsenobar or bean...*, ib. p. 196]).

♦ **2°** *feve enverse* t. de botanique "plante herbacée de la famille des Fabaceae qui peut atteindre 60 centimètres de hauteur, à fleurs d'un blanc jaunâtre et des fruits en forme de gousses pendantes de huit centimètres, attachées aux aisselles des feuilles, renfermant dix à vingt graines anguleuses de couleur brun clair qui dégagent une odeur caractéristique, fenugrec (Trigonella foenum-graecum L.)" (?) [cf. la rem. n°2 ci-dessus] (ca. 1323; mil. 15e s., JVignayOisivG XIV 1 [*une herbe qui est apelee feve enverse, et est bien aussi haut conme le jeton d'une nois plantee d'un an ou de .ij., et autelz fueilles conme de noier, et le fruit de ceste feve croist ausi conme autres feves en cosse, mes tant i a que lé cosses des autres feves croissent droit contremont, et le fruit de ceste feve croist droit contreval. Et celui fruit a tel vertu, pour que vous la cueilliez a bonne devocion et vous dites .iij. fois Pater noster a jenous et requerez a Dieu que elle ait tel goust conme vous voudrez, conme vous la mengerez, vraiement elle l'aura. Et se vous la cueilliez en riant, quant vous l'aurez mengié, vous rirez sanz faillir jusques a soleill couchant*]; XIV 2 [*feve*, emploi elliptique]; XIV 3 [id.]; [GrantHerbC 186 [*Faba inversa, feve enverse, c'est une herbe qui a les feulles semblables a especе de morelle que l'on appelle solatrum rusticum, c'est alkacange, et sa semence est semblable a baies de laurier, et sa racine est petite comme celle de morelle*]]).

♦ **3°** *feve reversee* t. de botanique "id." [la coll. est employée comme trad. de lt. *fenos* JAntOtiaP XIV 1, cf. la rem. 2 sous → FENUGREC] (ca. 1290, JAntOtiaP XIV titre [*De la feve reversee et de sa vertu* (cp. le contexte de JVignayOisivG XIV 1 sous *feve enverse*, v. ci-dessus)]; XIV 4 [*feve*, emploi elliptique]; XIV 5 (2 att.) [id.]).

♦ **4°** *feve egiptiane* t. de botanique "plante aquatique de la famille des Nélumbonacées avec des fleurs de couleur blanc rosé, de 15 à 30 cm de diamètre, des feuilles arrondies, peltées, pouvant mesurer jusqu'à 50 cm de diamètre et pouvant flot-

---

trovee (I), v. RivièrePast 1,9,23. Mais aucune des deux leçons ne donne un sens vraiment satisfaisant, c'est pourquoi nous admettons la correction de TL.

[19] Pour le sens, cf. D. Fawzy-Rossano, Mémoire d'une militante communiste (1942-1990) du Caire à Alger, Paris et Genève, Paris 1997, p. 35, qui décrit un mets d'Égypte, « la *konafa* [= kenafeh]..., à base d'une sorte de vermicelle préparée par les femmes du peuple, enroulée autour d'une mixture de noisettes, amandes, pistaches, sénébars et autres », avec note 7 qui explique *sénébar* comme la graine de pomme de pin. *Sénébar* est le *tsenobar* de la trad. angl. citée infra qui correspond à *satuar*. C'est-à-dire que l'explication du kenafeh – via *sénébar* / *tsenobar* [mots à identifier] – explique le mot *satuar* [à identifier] et, par conséquent, afr. *feve*.

ter sur l'eau, et avec des graines à péricarpe très dur et très étanche, fève d'Égypte, Lotus sacré ou Lotus d'Orient (Nelumbo nucifera, Nymphæa Nelumbo L.); la graine de cette plante" (?)[20] [cf. la rem. n°3 ci-dessus] (1314, HMondB 1816 [*Soient faites pillules ovec miel a la quantité de feive egiptiane*], TL 3,1799,25 [sous le sens principal]).

♦ **5°** *feve lupine* t. de botanique "genre de plantes de la famille des Fabaceae regroupant de très nombreuses espèces dont beaucoup sont toxiques et dont beaucoup sont cultivées pour leur graines comestibles et riches en protéines (notamment les lupins doux qui ont moins d'alcaloïdes) et pour leur capacité d'améliorer les sols, lupin (Lupinus L.)" (?) [signifie peut-être "genre de plantes de la famille des Ranunculaceae dont presque toutes les espèces sont toxiques, aconit (Aconitum L.)" ou "plante herbacée et toxique de la famille des Solanacées, jusquiame noire (Hyoscyamus niger L.)", cf. la rem. 4 ci-dessus] (ca. 1300, GlGuillI 460 [*kaitelelzip : feve lupine* (ar. *qātil adh-dhi'b*... (propriamente "chi uccide il lupo" ["qui tue le loup"]), "espèce d'aconit")], ANDEl [LUPIN]).

♦ [**6°** t. de méd. vétérinaire "tache noire située au milieu des dents antérieures du cheval" (ca. 1393; 1905, MenagB 137,33 [(parlant des dents du cheval) *Au .vi.e an viennent les crochez dont le fons est creulx, et est le feve ou fons du creulx*]; 137,35 [*Au .vvi.e an les bors du creux des crochés si usent, et n'y a maiz point de creux ne de feve, et devient tout plat et tout aonny* (= *aoni* "aplati", v. *aonïer* sous → UNIR, DEAFpré)*, et de la en avant on n'y congnoist aage*], TL 3,1799,51; DMF; TLF 8,821a)].

● **favee** f.

♦ "champ de fèves" (fin 12e s. – 3e t. 13e s., AliscW 7470 var. ms. 3e t. 13e s.; 7482 [*Lors les aqet tres par mi les favees, Si leur detrence les pis et les corees*, var. *faveres*, v. → FAVIERE]).

● **favet** m.

♦ loc. adv. *de cosse en favet*[21] "en commun, en bons complices", dans l'att. unique avec jeu de mot sur le nom propre Cosset (av. 1227-1265, ChansArtB XXIV 44 [*On a le roi bien acointiet K'il ont juré dusk'a moitiet... Jehans Hukedieu Entre lui et Jehan Cosset Ont juré de cosse en favet*], TL 3,1674).

● **favete** f.

(*favete* 1277 LapidFFS 133var., [*fevecte* AalmaR 3775])

♦ t. de botanique "(petite) graine de fève" (1277 – prob. 2e m. 14e s.; dep. 1905[22], LapidFFS 133 var. ms. 1277 [*Allectoire... mult est preciuse e chere. D'une feve* (var. *favete*) *a la grandur*]; [AalmaR 3775 [*fabella : fevecte, petite fable*[23]]], TL 3,1675 [renvoi]; Gdf 3,737b[24]; ANDEl; TLF 10,821a FÉVETTE; FEW 3,339b ['hap.leg.' se réfère à l'att. du lieu-dit répertorié dans Gdf]).

● pic. norm. agn. **favaz** m. [Dér. en -ACIU qui exprime une valeur collective, v. Nyrop III § 178; MLFrGr II § 172; FEW 3,339b. Cp. mlt. *fabaceus*, *fabacius* adj. "qui est fait de fèves moulues", adj. substantivé "farine de fèves", LathamDict 1,883b. La var. à *-as* reflète le développement secondaire de [ts] à [s], cp. → HARAZ[1] H 177.]

(*favaz* fin 13e s. recette ms. London BL Royal 19 A.XIV [agn. fin 13e s.] HuntMed 62 (p. 73), *favas* BibbO 330var. [pl.]; MonRainAB 1774.146 var. mss. ca. 1335, *favat* BibbR 333[25]; doc. 1331 Gdf; ImpArtB 2278, *favach* doc. 1346 Gdf)

♦ "tige d'une fève (la plante), et, par ext., ensemble de tiges de fèves, paille de fèves" (ca. 1290 – 1605[26], BibbR 333 [*Un warrott* (= GARAT G 145,54) *de peis suz arascez, E les favats du warrott liez*]; recette ms. London BL Royal 19 A.XIV [agn. fin 13e s.] HuntMed 62 (p. 73) [*Por garir de roigne: Lavez le primes de bone lesive de favaz*]; doc. 1331 Gdf; doc. 1346 Gdf; [1445 (n.st.) Cartulaire de Notre-dame de Chartres, p.p. E. de Lépinois, L. Merlet, 1865, 3,103 [mot français dans un texte lt.]; 3,137 [id.]], ANDEl; Gdf 3,736c; DMF [FAVAT]; DC 8,189b [TRITURATORES]; Hu 4,55b; FEW 3,339b [*favat*]); ♦ "id.", utilisé comme expression d'une val. min. ([fin 12e s.] mss. ca. 1335,

[20] Nous supposons que *feve egiptiane* désigne aussi la plante même, bien que l'att. unique désigne sa graine.

[21] *Favet* signifie proprement "(petite) graine de fève".

[22] Vit aussi dans des dial.mod., cf. FEW 3,339b; GlSuisse 7,208a FAVÈTA.

[23] *Fabella* est glosé par *fevecte* indiquant le sens de "petite fève", cf. mlt. *făbella*, LathamDict 1,883b; la glose *petite fable* traduit le sens de "récit inventé plutôt que réel" du lt.mlt. *fābella*, cf. ThesLL 6[1],6 et LathamDict 1,883b (v. → FABLE).

[24] Ne donne qu'un lieu-dit: 1333, Société Éduenne des Lettres, Sciences et Arts (Autun, France), 1880 [*Mansum* (presbytère) *dicte la Favete de la Louhere*].

[25] Ms. *favots* (v. BibbO 330), corrigé par l'édition. Cp. BibbO 329var. *favas* pl.

[26] Vit dans des dial.mod. (manc., norm., champ., lorr. et wall.), cf. RlFl 4,230; FEW 3,339b, et comme nom de lieu, cf. GlSuisse 7,207b FAVĀ.

MonRainAB 1774.146 var. mss. ca. 1335 [*ceste vile ne vaut mie .ij. sas*, var. *favas*]); ♦ "id.", comme nom de personne (1295-1302, ImpArtB 2278 [*Esteves Favas*]); ♦ *favaz de feves* "tige d'une fève (la plante), et, par ext., ensemble de tiges de fèves, paille de fèves" (ca. 1290 – Cotgr 1611, BibbO 330var. [*Les favas de feves de ci lyet*]; [BonBerg impr. Vostre p. 62 [*le bergier doit donner a ses brebis au soir du fourrage de favatz de feves et non pas de celuy de pois, car le fourrage de feves est sec. Et celuy des pois est moiste*]], TL 3,1672; Gdf 3,736c; FEW 3,339b [*favas* "tige de la fève"]).

● **faverole** f. **[**Mot formé avec le suffixe *-erole*, forme allongée de *-ole*, peu productif, v. Nyrop III § 345; 397. Cp. en mlt. *faverellus* "sorte de fève, 'faverel'" (av. 1350; 1479, LathamDict 1,911c). Jusqu'à la fin du 14^{e}s., le mot est essentiellement pic., norm. et agn., avec une att. en Champagne. Même s'il n'est pas possible d'identifier sans équivoque la plante dans chaque att., il nous semble évident que les att. afr. ne désignent pas la féverole (v. 2^{o}), comme disent nombre d'éditeurs de textes dans les glossaires et aussi tous les dictionnaires sauf l'ANDEl, mais la véronique des ruisseaux (v. 1^{o}). Les att. font souvent partie des énumérations d'herbes utilisées pour préparer une médecine et elles sont très souvent glosées par angl. *lemeke* "véronique des ruisseaux" (OED L 193b). Le sens de *favrole* dans Fevres est obscur. Le gloss. de FevresS définit le mot comme une variété de la famille des légumineuses: à vérifier dans le ms. Si cette définition était correcte, cette att. serait la seule att. afr. avec le sens de féverole. Comme les déf. dans FevresS sont souvent erronées et vu le caractère médical du texte, nous rattachons cette att. dubitativement sous le sens 1^{o}. Le sens 2^{o} n'est pas attesté avant 1393.

REM.: 1) LAnnePlantC p. 15 cite du ms. BN lat. 9474 [1508] f^{o}194r^{o} *faverolles*, *faberole* et l'éditeur ajoute une identification botanique de la nomenclature moderne en latin et en français, notamment « Phaseolus vulgaris L. Haricots. » En outre, l'éditeur explique que la figure de cette espèce dans un manuscrit de 1508 serait intéressante du point de vue historique, car on ne serait pas « complètement sûr que le Phaseolus vulgaris fût connu en Europe avant la découverte de l'Amérique » en citant A. de Candolle, Orig. des pl. cult., 1882, p. 275. Cette expliquation est déroutante. Bien qu'il ne soit pas exclu qu'il s'agisse d'une illustration du haricot, Phaesolus vulgaris L. – et ce serait une illustration plutôt ancienne de cette plante sans doute introduite de l'Amérique –, rien n'empêche de l'identifier avec une plante de la famille de Vicia faba dont les fleurs, les feuilles et les fruits ressemblent beaucoup à ceux de Phaseolus vulgaris.

2) HuntPl p. 145 enregistre *faverole* et *feverole* comme gloses de lt. *iacinctus* (= Centaurea cyanus L.) et qu'il corrige en *blaverole*, v. *blaverole* sous → BLO DEAFpré.

3) *Faverol*(*l*)*e* est un nom de lieu répandu (dans la Normandie, la Picardie, dans le Centre, en Champagne, dans la Bourgogne, en Auvergne, et dans la région d'Orléans), attesté de bonne heure, p.ex. Faverolles-et-Coémy, dès 1156, cf. A. Lognon, Dict. topogr. du dép. de la Marne, 1891, 101a. V. aussi Gdf 3,737b. Cp. aussi *Pierre de faverolle, potagier*, Taille1313M f^{o}4c. Il semble plus plausible que le toponyme se rattache au sens 1^{o} "véronique des ruisseaux" qu'au sens 2^{o} "féverole", mais l'interprétation étymologique en est difficile.**]**

(*faverole* 1^{e}m. 13^{e}s. MarscaucieChevG f^{o}121v^{o}7; ms. 13^{e}s. HuntPl (C2) p. 113; LettrHippoαT 186; prescription méd. ms. 2^{e}m. 13^{e}s. ANDEl; rec. méd. ms. Oxford Bodl. Auct. F.5.31 [agn. 2^{e}m. 13^{e}s.] HuntMed 37 (p. 70); ms. fin 13^{e}s. HuntPl (A6) p. 113; GlAbsinthH 94; 315; rec. méd. ms. Oxford Bodl. Digby 69 [agn. ca. 1300] HuntMed 25 (p. 318); 29 (ib.); RecMédBNlat8654bM 50; ms. déb. 14^{e}s. HuntPl (A3) p. 113; p. 143; etc.etc., [*faverolle* doc. 1393 Gdf [Rouen]; LAnnePlantC 15], *favrole* FevresS gloss. p. 94, *faverol* ms. 14^{e}s. HuntPl (A9) p. 113; [ms. 15^{e}s. HuntPl (A12) p. 113], *faveroyl* ms. 1^{e}m. 14^{e}s. HuntPl (B9) p. 113, *feverole* RecMédNovCirHi 759; ms. méd. 14^{e} / 15^{e}s. ANDEl, *feveroyle* ms. 14^{e}s. HuntPl (B4) p. 113**)**

♦ **1^{o}** t. de botanique "petite plante dicotylédone, de la famille des Plantaginaceae, caractérisée par une tige plus ou moins dressée, par des feuilles opposées, ovales, par des fleurs bleues, fruit en capsule, vivant dans des lieux humides, aux bords des lacs, véronique des ruisseaux (Veronica beccabunga L.)"[27] (1^{e}m. 13^{e}s. – 15^{e}s., MarscaucieChevG f^{o}121v^{o}7; RecMédNovCirHi 759 [(dans

[27] Le même sens est attesté pour Montbél. *fava*, neuch. *fave*, cf. FEW 3,339a. Il est aussi possible que le mot désigne la "plante herbacée et vivace, semi-aquatique, de la famille des Apiaceae, berle dressée (Berula erecta)", cf. mangl. *lemek* / *lemke* "véronique des ruisseaux ou berle dressée" (MED 5,810b), qui est la glose mangl. de mlt. *fabaria* à côté d'afr. *faverole* dans plusieurs textes.

une énumération d'herbes utilisées pour préparer une médecine) *Pur la piere pernez gromil*(28)*... ditaine* (→ DITAN DEAFpré) *e feverole i ajustez*]; GlPlantHarlW 140a(29); ms. 13es. HuntPl (C2) p. 113; LettrHippoαT 186; prescription méd. ms. 2em. 13es. ANDEl [cf. Dean 439]; rec. méd. ms. Oxford Bodl. Auct. F.5.31 [agn. 2em. 13es.] HuntMed 37 (p. 70) [*kersun ewage, faverole*]; ms. fin 13es. HuntPl (A6) p. 113; FevresS gloss. p. 94; GlAbsinthH 94 [*fabaria : g. faverole, a. lemek*]; 315; rec. méd. ms. Oxford Bodl. Digby 69 [agn. ca. 1300] HuntMed 25 (p. 318); 29 (ib.); etc.etc.; RecMédBNlat8654bM 50 [*mirfuil et jus de faverole*]; etc.etc.; RecMédEscW 119; etc.etc., TL 3,1674(30); Gdf 3,737b [sous la déf. "haricot, petite fève"]; ANDEl; DMF [FÉVEROLE(31)]; FEW 3,339b(32)).

♦ [**2°** t. de botanique "plante annuelle de la famille des Légumineuses (Fabaceae) de la même espèce que la fève, i.e. Vicia faba L., mais sans doute souvent de la var. Vicia faba minor, cultivée pour l'alimentation animale (surtout des ruminants, mais aussi des porcs et des volailles) plus que pour l'alimentation de l'homme, féverole" (dep. 1393, doc. 1393 [*deux poucins et quatre faverolles* Gdf(33)]; LAnnePlantC 15 [v. la rem. n° 1], Gdf 3,737b [pour le nom de lieu, v. la rem. n° 3]; Ac 1694 1,452 [FEVEROLE]; Ac 1762 [FÉVEROLE]; Ac 1835 [FÉVEROLE]; TLF 8,821b)]. — Tittel.

[**FEVÉ** adj. est enregistré par Gdf 3,777b avec un '?' au lieu d'une définition. Gdf l'a tiré d'une éd. de BartschChrest 86,73 qui a relevé *feuez* dans RenContr (= RenContrR 1819(1); gloss. R: '?'). Voici le contexte d'après l'éd. R: *de Athis je vous diray... Tant fut feuez et envahis Que il soy mesmes c'est haÿs Et desconforté en partie*. Depuis la 7e éd. de BartschChrest *feuez* est corrigé (d'après la collation du passage dans une copie ms. moderne du ms. unique Wien [BN fr. 369]) en *hüez*, v. *huer* "s'adresser à qn par des cris (ou par d'autres actions impliquant des cris) pour le poursuivre, pour le menacer, pour le retrouver ou appeler" sous → HU, DEAF H 653,19. Pour pouvoir exclure sans équivoque l'existence de *feuez*, il faudrait vérifier la leçon dans le ms. unique de RenContr à Vienne (*feuez* selon BartschChrest var.).] — Dörr.

(28) Selon Hunt, à identifier avec l'alkanna, un genre de plantes herbacées de la famille des Boraginacées; à ajouter au DEAF.

(29) Sens obscur (une glose mangl. de mlt. *fabaria* manque); vu qu'il s'agit d'une glose agn. il nous paraît quand-même permis de ranger l'att. sous le sens 1°.

(30) RecMédBNlat8654bM 50 et GlPlantHarlW 140a sous la déf. "sorte de fève": (prob.) err.

(31) Le DMF définit "variété de fève..., féverole" en se référant à la déf. donnée dans le gloss. de la seule att. ChirChevP 58: à corr.

(32) Dat. 'dep. déb. 14es.'; le FEW définit "féverole" mais les deux att. afr., RecMédBNlat8654bM 50 et RecMédEscW 119, désignent (prob.) la véronique des ruisseaux.

(33) Sens peu clair, mais l'adjectif numéral indique prob. qu'il ne s'agit pas d'une herbe.

FEVRE m.

[Du lt. FABER "artisan qui fait, qui produit des objets à partir d'une matière dure" (ThesLL 6[1],7b). Sur le mlt. *faber* "artisan", "forgeron" voir LathamDict 1,883b; MltWb 4,3; NiermeyerBu 1,527b.

Dans les autres langues romanes, le mot se retrouve dans l'occ. *fabre* "forgeron" (dès 13es., Rn 3,247b; Lv 3,366a; FEW 3,341b), le frpr. *favre* "id." (dep. 1249/76, GlSuisse 7,209b), le cat. *fabre* "id." (dep. 13es., CoromCat 3,838a; AlcM 5,685b), l'it. *fàbbro* "artisan qui fait des objets à partir d'une matière dure", "forgeron" (dep. 1211, CortZol[2] 2,411a; Battaglia 5,546a; TLIO); le sard. *fráƀu* (dès 12es., WagnerDiz 1,538a); le beng. *faver* "forgeron" (dep. fin 17es., DiczRGr 6,169a); le sursilv. *fravi* "id." (dep. déb. 18es., DiczRGr 6,169a); et le roum. *faur* "id." (dep. 1429, TiktinMir 2,139a).

Cf. aussi → FABRE, *faverge* sous → FAVERGIER et → FABRICATEUR.

REM.: 1) Sur la spécialisation successive des forgerons selon le type d'objets qu'ils produisent (outils, couteaux, armes, fers à cheval, bijouterie etc.), qui a lieu dès le début du Moyen Âge, voir LexMA 7,1505-1506 et cf. p.ex. LMestD XV *fevre a Paris, c'est a savoir marischax, greifiers, hiaumiers, veilliers, grossiers*.

2) Plusieurs contextes mentionnent des forgerons exécutant des travaux d'odontologie: DentN 62-63 [*Il ot un fevre en Normandie Qui trop bel arrachoit les denz*]; 119; SAudreeS 3240-3248 [*Si fort avoit la dent dolur K'il n'out repos ne nuit ne jur. A un fevre en la vile ala, De son dent traire lui*

(1) La première version du texte, RenContr[1], ms. BN fr.1630 [2eq. 14es.], f°14r°b, donne au lieu de *feuez* la leçon *difamez*: *Tant fu difamez et haïz*.

preia. Ses tenaillies le fevre i mist, Es joues remist le motist(1)*. Donc parfu il tuz enragez De anguisse et tormentez. Heula et cria com un tors*]; etc.**]**

(*fevre* ca. 1160 ThebesC 1561; 6440; ChronSMichelB 3800; HornP 1143; 1158; RouH 6332; 6470; Aiol$^{1/2}$N 1482; RoisC I Sm 13,19; CligesG 4056; MarieFabW XLIX 1; XLIX 17; PercB 3680; 5702; AlexParA I 2786; SBernCantG XIX 192; XXVI 255; etc.etc., *feivre* CommPsIA^{1}G^{2} VII 312; DolopL 10088; doc. 1255 DocHMarneG 54,13; doc. 1261 ou 1262 DocHMarneG 135,2; doc. 1265 DocHMarneG 195,2; CiNDitB^{2} 310,9; ChansOxfS I 83; LionBourgAlK 11101; 19336; [OresmePolM 132a], lorr. *feyvre* SBernAn^{1}F 95,29, s.l. *fievre* MarieFabW XLIX 1 var. ms. fin 13^{e}s.; TournAntB 946; SJérEp53R f°2v°a AND, *favre* BalJosPr^{1}M 110,44; SermMaurPB 97; LaDuCh n° 411,17; PassJongl[FT 1289] var. ms. déb. 14^{e}s. Gdf; HuonAuvBrB 524; doc. 1341 RegDijon^{1}L 151; doc. 1342 RegDijon^{1}L 174; 230, ang. norm. pic. art. *feuvre* GuillMarH 1003; 3105; BodelFablN I 23; doc. 1279 BoüardArchAng 1,165 (n^{o} 157); CueillAmB n° 74; HMondB 629, agn. hain. *fevere* ThomKentF 4758; SAudreeS 4291; DocHainR 126,2; 126,15; doc. 1275 Rotuli Hundredorum 1,160a; JGarl HuntTeach ms. fin 13^{e}s. 136; BibleHolkP 57,12; 57,13; BibleAgn BN fr.1 f°332v°b, agn. *fievere* WaldefH 21298; NicBozMorS 115; BibleAgn BN fr.1 f°339v°b, norm. agn. *fever* BiblePar BN fr.398 f°77v°b; JGarl HuntTeach ms. 13^{e}s. 136, agn. *febre* ChronLondA 85**)** ♦ "artisan qui façonne des objets en travaillant un métal ou un alliage à la forge, sur l'enclume et au marteau, forgeron" (ca. 1180 – 1613(2), HornP 1143; 1158; RouH 6332; 6470; CligesG 4056; MarieFabW XLIX 1; XLIX 17; SBernCantG XIX 192; XXVI 255; AliscW 3420; 6018; NoomenFabl 62,23 [*El marcié, devant une forge, ot uns fevres* [= BodelFablN I 23 *feuvres* (même ms.)] *un caufer mis*]; EvratGenABo 1556; 2282; ChAbbMarchG 193; ElucidaireIIID II 9; doc. ca. 1210 NecrArrB 9c; PèresPrI5/7S 72,23; SClemB 8611; etc.etc.; SAubH 1251 [*plus set d'enchantement, d'art et de favele Ke ne set de tanailles fevre ki martele*]; etc.etc.; BibleParQ Gn 4,22 [*Tubalchaym qui fu maillierres et fevres de toutes oevres d'arain et de fer*]; etc.etc.; FevrDitN 22; 26; etc.; 49 [*por ce est Uns moines plus cras que uns fevres Que il jue mieus des baulevres. Tele gent ne feront ja oevre, Mes li fevre...*]; etc.; 213; etc.; etc.etc.; JPrioratR 628; 1945 [*Mars, li fevres potaïs* ("puissant"), *Deux de bataille*]; etc.; etc.etc., TL 3,1800; Gdf 3,777c; ANDEl [FEVERE^{2}]; LevyTrés 112a; DMF [FEVRE B.2]; Hu 4,92a; FEW 3,341b); ♦ *fevre forjant* "id." (2^{e}m. 12^{e}s., RoisC I Sm 13,19 [*nuls fevres forjanz* (lt. faber ferrarius) *ne pout estre truvez en la terre de Israel* (pour faire des armes), = RoisL 44]); ♦ *fevre de ferrure* "id." (1^{e}m. 14^{e}s., BibleAgn [*fevre de ferrure ne y fust trovee en tote la terre de Israel*, ANDEl; = I Sm 13,19 faber ferrarius]); ♦ *fevre de fer* "id." (mil. 13^{e}s. (ms. ca. 1300), BiblePar BN fr.398 f°77v°b [*Li fevres de fer aouvre de lyme*, lt. faber ferrarius lima operatus est, Is 44,12]); ♦ *fevre de metal* "id." (14^{e}s., SJérEp53R f°2v°a [*masouns, fievres de metalles et trenchouns de fustz*, ANDEl; lt.: fabri metallorum], ANDEl [FEVERE^{2}]); ♦ *fevre* "id." (att. se référant à Joseph, père de Jésus) (1164 – 2^{e}m. 16^{e}s., CommPsIA^{1}G^{2} VII 312 [*distrent qu'il estoit filius Josephus fabri, fiuz Joseph le feivre, et altre qui disoit qu'il faisoit miracles en nun Beelzebub*]; SBernAn^{1}F 95,29 [= SBernAn^{1}L 553]; EvNicChrP 44 [*Jesu Ki fiz Joseph le fevre fu*]; EvNicPrAF 11; ArtusS 248,1; AnticlC 1973; EvNicAgnP 57; BibleAgn BN fr.1 f°332v°b [*le filz le fevere*, Mt 13,55]; BN fr.1 f°339v°b [*un fievere, le filz Marie*, Mc 6,3], ANDEl [FEVERE^{2}]; DMF [FEVRE A.]; Hu 4,91b); ♦ "id." (comme élément d'un nom propre) (dep. 1233(3), doc. 1233 Close Rolls Henry III (1231-1234) 296; doc. 1248 DocHainR 17,27; doc. 1255 DocHMarneG 54,13; doc. 1255 NecrArrB 45b; doc. 1261 ou 1262 DocHMarneG 135,2; doc. 1264 RichardCh 264; doc. 1265 DocHMarneG 195,2; LaDuCh n° 411,17; doc. 1266 NecrArrB 50c; doc. 1269 NecrArrB 52a; DocHainR 126,2; 126,15; doc. 1271 NecrArrB 53c; doc. 1275 Rotuli Hundredorum 1,160a; etc.etc.; Taille1297M 132 [*Macy le Fevre, tavernier*]; etc.etc.; Taille1313M 65 [*Jehan le Fevre, botonier*]; etc.; etc.etc., MED 3,541a); ♦ "artisan qui ferre les pieds des chevaux et des autres bêtes de trait et de somme et qui s'occupe du parage des sabots, maréchal-ferrant" (ca. 1180 – 2^{e}m. 13^{e}s., PercB 5702 [= PercL 5636]; Aiol$^{1/2}$N 1482; ContPerc^{3}R 38942 [= ContPerc^{3}P 41496]; EustMoineH 1507; 1518; 1521; etc.; FevrDitN 116 [*Quar au fevre covient forgier a lor che-*

(1) = ? Le texte lt. porte *instrumentum*.

(2) Huls 1614 le marque comme vieilli (FEW), de même Albert 1660 357a 'suranné', mais sans marque dans Pom 1715 411a. Survit comme désignation du forgeron en charge des chaudières d'une saline frcomt. (Enc 14,560b; AcC 1836; Li; FEW 3,341b).

(3) L'identification du nom avec *fèvre* "forgeron" est sans doute en déclin depuis le 17^{e} siècle.

vaus et clos et fers]); ♦ "artisan qui façonne des objets à partir de métaux précieux et de pierres précieuses, orfèvre" (1240 – 2e t. 13e s., GlBN-hébr302L 208,70 [Neh 3,31]; BibleEntS 229 [*N'i estoit fevre ne enclume, Par soi meïsmes s'i alume En l'our, es pierres la colours*], LevyTrés 112a); ♦ "artisan qui façonne des armes de défense et d'attaque en travaillant un métal ou un alliage à la forge, sur l'enclume et au marteau" (ca. 1160 – mil. 14e s., ThebesC 1561 [= ThebesR 1579]; 6440 [= ThebesR 6132]; ChronSMichelB 3800; PercB 3680 [= PercL 3666]; AlexParA I 2786 [= AlexParHM 77,13]; ThomKentF 4758; MonRaincB 2121; GirVianeE 5559; WaldefH 21298; Bueve1S 5695 [*si va l'elme lacier, Fort et espés, de l'oevre Berengier, Un molt boin Fevre qui molt bien sot forgier*]; TournAntW 946 [*L'espee avoit non Coupe-gorge... Li fevres ot non Sanz-merci*]; EnfRenD 1988 [= EnfRenC 1992]; 15840 [= EnfRenC 15843]; FevrDitN 123 [*li fevre forgent les fers De lor estriers, de lor haubers; Si font les trenchanz esperons Dont il brochent les arragons*]; LionBourgAlK 11101; 19336); ♦ *fevre coutelier* "artisan qui façonne des couteaux en travaillant un métal ou un alliage à la forge, sur l'enclume et au marteau, coutelier" (ca. 1268; SavBr 1726, LMestL I 16 [titre]; I 16,1; I 16,2; etc.; I 16,10 [*li fevre coutelier qui ont passé.lx. ans, et cil as queus leur fame gisent d'enfant, tant come ele gisent, ne doivent point de gueit*], FEW 3,342b n. 8); ♦ prov. *En forjant devient on fevre* (ca. 1320 – 1579, CiNDitB^2 310,9 [*en forgant devient on feivres, et en aprenant clers et en desputant maistres*]; [2em. 14e s. ProvM 654 [*En forgeant devient len fevre*]], DiStefLoc 346a; DMF FORGER; Hu 4,92a, le prov. survit comme *C'est en forgeant qu'on devient forgeron*, TLF 8,1081a).

● **favresse** f.

(*favresse* JumentDeableR 139; ClefD 1893; Taille1296M 90; SLouisPathMirD 162; 163; doc. 1300 OrdLMestD 384; Taille1313M 87; PelVieS 8905; 12149; 12367var., *faveresse* 1196 doc. 1196 NecrArrB 104a; doc. 1197 NecrArrB 104c; doc. 1203 NecrArrB 107b; doc. 1240 NecrArrB 132a; doc. 1243 NecrArrB 134a; doc. 1254 DocHainR 45,8; doc. 1268 NecrArrB 147c; cart. 1269 Gdf; CueillAmB n° 194; doc. 1301 NecrArrB 162b; doc. 1331 NecrArrB 172a; PelVieD 8905; etc.; etc.etc., [*faevresce* PelVieS 8905 var. ms. fin 14e s.]**)**

♦ **1°** "artisane qui façonne des objets en travaillant un métal ou un alliage à la forge, sur l'enclume et au marteau, forgeronne" (1332, PelVieD 11975 [*Une vielle qui chevauçoit Les ondes de mer et avoit Chaint com faveresse une pel Et en sa main un grant martel Et unes tenailles portoit Dont de loins fort me manechoit*]; 12012; 12149; 12310; 12378, Gdf 3,738c; TL 3,1676[4]; DMF); ♦ "id." (dans une image) (1332, PelVieD 8905 [*Dame Justice, faveresse Des vertus et li forgeresse*]).

♦ **2°** "femme d'un forgeron" (1254 – prob. 1280, doc. 1254 DocHainR 45,8; JumentDeableR 139; ClefD 1893 [*La favresse lors se tesoit A qui la chose mont plesoit*], Gdf 3,738c; TL 3,1676; FEW 3,341b); ♦ "id." (comme élément d'un nom propre) (1196 – mil. 15e s., doc. 1196 NecrArrB 104a; doc. 1197 NecrArrB 104c; doc. 1203 NecrArrB 107b; doc. 1240 NecrArrB 132a; doc. 1243 NecrArrB 134a; doc. 1268 NecrArrB 147c; cart. 1269 Gdf; CueillAmB n° 194; Taille1296M 90; SLouisPathMirD 162 [= SLouisPathMirF 39,16]; 163 [= SLouisPathMirF 39,91]; doc. 1300 OrdLMestD 384; doc. 1301 NecrArrB 162b; Taille1313M 87; etc.etc., DMF).

● agn. ***feverer** m.

(*fevereir* BibleDécEN 7258**)**

♦ "artisan qui façonne des objets en travaillant un métal ou un alliage à la forge, sur l'enclume et au marteau, forgeron" (déb. 13e s., BibleDécEN 7258 [*Par femme vent en tere grant damage. Ele resemble fevereir de treze convenance* (BibleDécBN donne: *Ele semble fevereir de quinze convenances*[5]*), A fol se prove qui en lui ad fiance*], ANDEl FEVERE^2).

● **fevrel** m.

([*fevrel* ProvM 959], [*favrel* JPreisLiègeB 30046], *faverel* av. 1240 ChansArtB XXII 97; XXII 165; XXIV 119; AdHaleFeuillG 214**)**

♦ ["celui qui apprend le métier de façonner des objets en travaillant un métal ou un alliage à la forge, sur l'enclume et au marteau, apprenti forgeron" (ca. 1380, JPreisLiègeB 30046 [*son fil qui astoit .i. favreals*], DMF FAVREAU)]; ♦ [prov. *Il vaut mieux parler au fevre que au fe-*

[4] TL renvoie, pour le sens "Schmiedin der Kreuzesnägel Christi", à ZrP 48,542, qui relève *Fevresse* comme nom d'un personnage introduisant une réplique dans PassPalC 841, mais cf. PassPalC p. 409: «Unsere Hs. gibt keine Bühnenanweisungen, selbst die Bezeichnung der redenden Personen unterbleibt bis auf wenige Ausnahmen», ainsi que PassPalF 841 (même ms.), où la même réplique est introduite par «[La fame]».

[5] Avec note de l'éd.: «on a l'impression de lire *feurur*, le mot est mal écrit». Le ms. A, assez fautif, donne à cet endroit *feveriere*.

vrel (1^e^m. 15^e^s., ProvM 959 [= BEC 60,585,351], DMF FEVRE)]; ♦ "id." (comme élément d'un nom propre) (av. 1240 – 1465, ChansArtB XXII 97 [*Simons Faveriaus li liefrus* ("lippu")]; XXII 165 [*Willame Faverel*]; XXIV 119 [*Grars Favereaus*]; AdHaleFeuillG 214 [*Halois en gist ja a le mort, Entre lui et Robert Cosiel, Et ce bietu Le Faveriel*], TL 3,1676; Gdf 3,737b; DMF FAVREAU; FEW 3,341b).

● **faverele** f.

♦ "femme d'un forgeron" [?, attesté comme élément d'un nom propre] (1214, doc. 1214 NecrArrB 113b [*Sanctitas Faverele*]).

● **favrerie** f.

(*favrerie* OvMorB I 714; I 747, *faverie* 1276 CptYpresD 1,77,11; doc. 1295 Gdf, *fabrerie* OvMorB XI 1410, *feverie* BibleAgn 58va AND)

♦ "art du forgeron" (1276 – 1493, CptYpresD 1,77,11; doc. 1295 Gdf [*le tonnelerie, le careterie, le faverie*]; OvMorB I 714 [*Vulcans ou Muleiber ot non. Cil controuva, par sa mestrie, Premerains l'art de favrerie*]; I 747; XI 1410 [*Vulcanus note et signifie Feu de foudre et de fabrerie*]; BibleAgn 58va AND, TL 3,1676; Gdf 3,738c; ANDEl FEVERIE; FEW 3,341b).

● **orfevre** m.

(*orfevre* 1^er^t. 12^e^s. LapidALS 919; FloreAK 552; 564; BenDucF 13159; GuillTobR 425; CoincyII14K 20; LégApostPR 158; 162; LégApostHR 165; AlNeckUtensH n° 169; doc. 1259 DocHainR 63,10; VMortAnW CCCVIII 7; LMestL XI [titre]; XI 1; XI 2; etc.; RegTournB n° 533; etc.etc., *orfeivre* DolopL 9673, *orphevere* doc. 1271 copie 1370 JeffersonGold 134, [*orpheivre* doc. 1470 OlimB 2,817 (n° 198)], *orfievre* HornP 561, *ofievre* doc. 1278 BoüardArchAng 1,69 (n^o^ 28), *orfivre* GlLeipzigBa 20064, *orfavre* RegDijon^1^L 142, *orsfevre* CoincyII14P p. 73 [titre], *horsfevre* CoincyII14K p. 73 [titre], *horfevere* AlNeckUtensH^2^ 106, *orfever* BrutIntB 6002, *orfeveres* pl. charte 1327 reg. 1358 JeffersonGold 64,1; 64,7; 64,16; etc., *orfiever* GlLeipzigBa 20055, *orfeur* LégApostHR 170)

♦ "artisan qui façonne des bijoux et d'autres objets d'ornement à partir de métaux précieux et de pierres précieuses, orfèvre" (dep. 1^er^t. 12^e^s., LapidALS 919; FloreAK 552; 564; HornP 561; BenDucF 13159; BrutIntB 6002; GuillTobR 425; DolopL 9673; AlNeckUtensH^2^ 106; CoincyII14K p. 73 [titre]; 20; AlNeckUtensH n° 169; etc.etc.; JoinvMo n° 685 [*Le roy* (saint Louis) *ama tant Dieu et sa douce Mere que touz ceulz que il pooit atteindre qui disoient de Dieu ne de sa Mere chose deshoneste ne vilein serement, que il les fesoit punir griefment. Dont je vi que il fist mettre un orfevre en l'eschiele, a Cezaire, en braies et en chemise, les boiaus et la fressure d'un porc entour le col* (= JoinvW^1^ 462a)]; etc.etc., TL 6,1249; GdfC 10,240c; ANDEl; DMF; FEW 3,342a; 25,1038a n. 92); ♦ "id." (comme élément d'un nom propre) (1259 – 1341, doc. 1259 DocHainR 63,10 [*maistres Nicoles li Orfevres*]; LMestL LIII (marges, p. 111) [*Jehan l'Orfevre, mestre des foulons*]; RegTournB n° 533; doc. 1309 PiérardMons 1,629,27; 1,630,13; RegDijon^1^L 142^(6)^).

● **orfavresse** f.

(*orfavresse* PelVieSt 12011, *orfevresse* Taille1313M 22, *orfaveresse* ca. 1210 NecrArrB 3c; PelVieD 12011, *orfaverresse* Taille1292G 26b; Taille1313M 124, *orfevrerresse* Taille1313M 29; 34; 131)

♦ "artisane qui façonne des bijoux et d'autres objets d'ornement à partir de métaux précieux et de pierres précieuses" (ca. 1210 – 16^e^s.^(7)^, NecrArrB 3c; Taille1292G 26b; Taille1313M 22 [*Ysabiau de Baubigny, orfevresse*]; 29; 34; 124; 131; PelVieD 12011 [*Je sui, dist elle, l'orfaveresse Du ciel*, image], TL 6,1245; Gdf 5,631a; ANDEl [sans att. pour le f.]; DMF; FEW 3,342a).

● **orfavril** m.

(*orfavril* 1323 doc. 1323 AnnBullSocHistFrance 1868 p. 138; [doc. 15^e^s. BCRHist 1873 p. 199], *orofavril* doc. 1323 AnnBullSocHistFrance 1868 p. 134)

♦ "or travaillé" (1323; 15^e^s., doc. 1323 AnnBullSocHistFrance 1868 p. 134 [*un doroir d'orofavril a rubis, esmeraudes, et pielles d'Orient... si cousta deux cens libvres*]; p. 138; [doc. 15^e^s. BCRHist 1873 p. 199 [*ledit duc Jehan, lequel avoit vestu une robe d'escarlate rouge couvert d'orfavril*]], TL 6,1246; Gdf 5,630c; FEW 3,342a).

● **orfavrerie** f.

(*orfaverie* 2^e^m. 12^e^s. RoisC p. 126; GuillMarM 5645; RigomerF 6361; 14176; MontRayn 2,126; SEloiP p. 24b; charte 1327 reg. 1358 JeffersonGold 64,10; 64,32; 64,35; RenContrR 26471; BarbMéon 2,303; [CptFontD 122], *orfavrerie* lettre 1325 Gdf, *orfevrarie* lettre 1325 Gdf, *orfeverie* doc. London 1271 copie 1370 JeffersonGold 132,29, *orpheverie* doc. London 1271 copie 1370 JeffersonGold 132; doc. (reg.) Tournai 14^e^s. Gdf)

(6) Cf. MED 7,284a: 1242-1329.

(7) Le mot est attesté jusqu'en 1771 (Trév 1771 4,387b) avec le sens "femme d'un orfèvre".

♦ **1°** "art de l'orfèvre" (2^e^m. 12^e^s. – 17^e^s., RoisC p. 126 [*maistres en fust de orfaverie e de purtraiture e de engravure e de altres enginz*]; GuillMarM 5645; RigomerF 6361; 14176; MontRayn 2,126; lettre 1325 Gdf; charte 1327 reg. 1358 JeffersonGold 64,32 [*argent overez d'orfaverie*]; RenContrR 26471 [*Orfaverie et espichiers, Ce sont ores deux bons mestiers*]; BarbMéon 2,303; doc. (reg.) Tournai 14^e^s. Gdf; [CptFontD 122], TL 6,1245; Gdf 5,631b; GdfC 10,240c; ANDEl; DMF; FEW 3,342a).

♦ **2°** "atelier de l'orfèvre" (2^e^m. 13^e^s., SEloiP p. 24b [*Orfevres iert et bons et sages, Et faisoit mout riches ouvrages... Il seoit en l'orfaverie Car point n'amoit oiseuse vie*], Gdf 5,631b); ♦ "corporation d'orfèvres" (ex.: à Londres) (1271 – 1371/72, doc. London 1271 copie 1370 JeffersonGold 132,29 [*un compagnon de l'orfeverie*]; [doc. 1370/71 JeffersonGold 138,29 [*gardeynz d'orfeverye*]; doc. 1371/72 JeffersonGold 144,7; etc.]); ♦ nom du quartier des orfèvres à Londres (agn. 1327, charte 1327 reg. 1358 JeffersonGold 64,10 [*nul argent en plate ne vessel d'or ne d'argent ne deveroit estre venduz en la cité de Loundres si noun a nostre eschaunge* [royal] *ou en Chepe* (Cheapside, la grand'rue de Londres) *en l'orfavrerie*]; 64,35, ANDEl ["goldsmith's shop" à corr.]; MED 7,284a [doc. mangl. 1327 *orfeverie*]; [Harben Dict. London sub GOLDSMITHERY: Henry III, 1216-1272, mlt. *orfaveria in foro*, Cal. Ch. I p.m. 1,308]; cp. LathamDict 1,163c). — Kiwitt.

[frm. **FEVREL** m. est répertorié par TL 3,1800 comme désignation d'une herbe («Name eines Krautes») sur la base d'une attestation unique ([1379] déb. 16^e^s., BonBergL 134 [*De l'enfleüre y a deux causes ou plusieurs, dont l'une est engendree au moys de juillet, quand les brebis mengent une herbe que l'on appelle fevrel, a la petite fleur jaune: ainçois que ladicte herbe soit fleurie*][(1)]). Il faut probablement lire *seurel* m. "plante herbacée que l'on trouve souvent sur les prés, qui pousse à ras le sol, aux feuilles longues et arrondies de couleur vert clair, aux fleurs jaunes ou rouges, utilisée comme légume et dans des préparations médicales, et dont la consommation est nuisible pour les ruminants et notamment pour les moutons, oseille", var. de *surele* f. "id." (TL 9,1085; GdfC 10,730a; ANDEl; DMF; FEW 17,289a sub abfrq. SÛR). Pour des informations de type encyclopédique cf. Marzell 3,1488-1503.] — Kiwitt.

[(1)] TL relève, en outre, un contexte parallèle ou la même herbe est appelée *sauvres*: BonBergL 112 [*une herbe que l'on appelle sauvres, a une petite fueillete jaulne, laquelle herbe de sauvres est tant nuysant au bestial, que se les brebis la mengent ... elles en sont enflees, et de la malice de l'herbe sont en peril de mort*]. Cf. aussi DelbObsc 33,357.

FEVRIER m.

[Du lt.tard. FEBRARIUS m. "février", lui-même du lt.class. FEBRUĀRIUS (*februarius, non febrarius*, App. Probi, ThesLL 6[1],412). – Lt.tard. FEBRARIUS survit dans les langues rom.: occ. *febrier*, *febrié*, etc. "février" (dep. ca. 4^e^q. 12^e^s., Lv 3,426b; Mistral 1,1110c), cat. *febrer* (dep. ca. 1330, CoromCat 3,922a; AlcM 5,773), esp. *febrero* (forme savante, dep. 1129, comme nom propre dès 1102, Corom[2] 2,877b), port. *fevereiro* (dep. 1256, Mach[3] 3,41b), it. *febbraio* (dep. 1233-1243, TLIO; Battaglia 5,764c; CortZol[2] 567a), sard. *frebáriu*, *friárgiu*, etc. (PittauDiz 1,406a; WagnerDiz 1,544b), eng. *favrer* (DiczRGr 6,173a), sursilv. *fevrer* (DiczRGr 6,173a); [de la forme class.: roum. *făurar*, *februarie* (TiktinMir 2,146b), *faur* (TiktinMir 2,139a; Cioranescu 3299: forme régressive)].

REM.: 1) GdfC 9,614c donne pour *fevrier* la forme *feirers*, tirée de PhThCompW 418. L'att. correspond à PhThCompS 1142 qui lit, dans le même ms., *fevrers*, leçon certainement correcte.

2) MenReimsP 153 *fevereth* et MenReimsW 290 var. ms. pic. fin 13^e^s. *fenereth* sont à lire *fenerech* et sont à identifier avec MonfrinEt 202 à pic. *fenerech* "juillet" (classer sub FENUM "foin", FEW 3,455b; corr. Li 2,1661b).

3) Ne sont retenus ici: *febvrier*, doc. 1348 ChRethelS 2,95,1, copie de 1586, *feverylle*, doc. 1420 JeffersonGold p. 390 et *feverzere*, doc. 1420 BatesonLeicester 2,231, cités par ANDEl sub FEVERER; abourg. *favrier*, FEW 3,441b, sans source, = GoerlichBurg 56, cité d'après Rec. de plusieurs pièces curieuses servant à l'hist. d. Bourgogne, éd. Pérard, 1664, dont la valeur philologique est incertaine.

4) ANDEl donne la graphie *feverell*, tirée de 'Grocers' (1345-1463) p. 134, s.d., l. doc. 1420/21.**]**

(*fevrier* 1119 PhThCompM 697; 1932; 2102; etc.; BenTroieC 5586; JoursPerilMestreM 49; MeraugisS 242; Bueve1S 5436; Bueve2S 12905; CoincyII1K 369; CoincyI1K 2043; RenclMisH 90,11; doc. 1235 DocVosL 1,12; GautEpL II,5,1 (= RaynaudSpanke[2] 199); etc.etc., champ.sept. *fevrieir* charte 1277 BrunEt app. 5,4, 28, s.l. *fe-*

vrer PhThCompS 697; 1142 [c.s. *-rers*]; BenDucF 9846; 14774; SimFreinePhilM 124; doc. 1225 LaDuCh 113,10; doc. 1254 a.st. (?) GdfC; doc. 1255 DocHMarneG 51,5; doc. 1259 n.st. Doc. Baronial Movement Reform and Rebellion éd. Treharne-Sanders 134,29; doc. 1262 DocVosL 86,18; doc. 1266 a.st. (?) GdfC; doc. 1278 Hist. d. Ducs d. Bourbon et d. Comtes d. Forez 3,86 ter a; doc. 1278 Rec. de pièces pr. f. suite au Cart. gén. de l'Yonne éd. Quantin 696; etc.etc., frcomt. *feuvrier* doc. 1316 [n.st.] État civil des personnes, éd. Perreciot 3,199, pic. *feuvrer* cart. 4^{e}q. 13^{e}s. CartSelincourtB GdfC, champ. lorr.mérid. *favrier* doc. 1254 DocHMarneG 40,11; doc. 1260 DocAubeC 28,12; doc. 1260 DocHMarneG 113,18; 114,16; cart. 1329 GdfC(1); doc. 1329 ViardPar 1,52 [texte apparemment champ., dans un vidimus du roi], frcomt. *favrer* doc. 1265 SteAgatheLurion 158,184, bourg. *fuvrier* doc. 1279 Charmasse, Cart. évêch. Autun 36, pic. *frevrier* Bueve3S 13677, champ.mérid. *frevrer* RenContrR 2,35174, champ. pic. *frevier* Bueve3S 13681; doc. 1299 ChRethelS 1,463,3; RenclMisH 90,11 var. ms. fin 13^{e}s.; RenContrR 1,264,86; 2,35174, champ.sept. (Porcien) *frevir* doc. 1291 RobertPorc 107,133, lorr.mérid. *fevrir* doc. 1266 DocVosL 106,19, lorr.mérid. art. *fevriel* doc. 1250 Tailliar 174; doc. 1256 DocVosL 36,11; doc. 1261 DocVosL 78,10, bourg. *fevrex* Comput R 6,4, pic. agn. *feverier* PhThCompS 1932; PhThCompM 1932 var. ms. 3^{e}q. 12^{e}s.; doc. 1247 Tailliar 133(2); doc. 1276 Gras, Early Engl. Customs System 241; JoursPerilMestreM 49 var. ms. agn. 1erq. 14^{e}s.; CoincyI11V 2043 var. ms. 2^{e}q. 14^{e}s., agn. *feverer*(3) PhThCompS 2102; 2127; 2179; etc.; ThomKentF 44; ChardryPletM 1298; CompRalfH 99; 119; 124; etc.; JoursPerilLuneM 50; HosebHenO 334,94; SimFreinePhilM 124 var. ms. ca. 1330, agn. pic. *feveres* PhThCompM 1932 var. ms. 2^{e}m. 12^{e}s.; doc. 1242 a.st. GdfC; CompRalfH 121, agn. *fever* NQ 223,405b**)**

♦ "second mois de l'année dans le calendrier julien et grégorien, février" (dep. 1119, PhThCompM 697; 1932; 2102 [*el meis de fevrier*]; etc.; BenTroieC 5586; BenDucF 9846; 14774; ThomKentF 44; ChardryPletM 1298; Bueve1S 5436; Bueve2S 12905; Bueve3S 13677; 13681; doc. 1225 LaDuCh 113,10; doc. 1235 DocVosL 1,12; etc.etc.; CompRalfH 119 [*feverer... De feveres sun nun retient*(4)*, Pur ceo k'en feveres chairent La gent e sovent languirent Plus k'en nule altre seisun*]; etc.; etc.etc., TL 3,1801; GdfC 9,614c; ANDEl; DMF; Hu 4,92a; Li 2,1661b; TLF 8,821b; FEW 3,441b); ♦ "id." (mettant l'accent sur l'inhospitalité de février, mois de l'hiver, souvent par opposition au mois de mai, mois du printemps) (fin 12^{e}s. – ca. 1300; 16^{e}s., SimFreinePhilM 124 [*fevrer ki vente e pluet*]; MeraugisS 242 [*la plus bele Qui tant avoit biautez en soi Lez li samble fevrier lez mai*]; CoincyI11K 2043 [*Ançois fevriers devenra mais* (avant que qch. n'arrive)]; GautEpL II,5,1 (RS 199) [*Ausi com de fevrier mais Et de rubis li balais N'a de biauté nule igance*]; JubNRec 2,374 [*Fevrier de tous les mois Le plus court et moins courtois*]; Fevres f°324r°19 [*se en les treis moins de l'iver, c'est jenver, desenbre, fevrer, se les vens ventent e la possere se vent acroissant en l'eir, e il se chanche en secheur sant nule plue... teles enseignes si renovelent mont grant mal atentant a venir an celi iver*], TL 3,1801; Li 2,1661b); ♦ au fig. "id." (mettant l'accent sur l'inhospitalité de février, mois de l'hiver, par opposition au mois de mai, mois du printemps) (ca. 1227 – ca. 1230, CoincyI11K 369 [*La douce mere au roy celestre ... de fevrier nous a fait mai*]; RenclMisH 90,11 [*Mors, ki tout tout sans recovrier, Te cangera mai en fevrier; Mors muera te joie en wai*], TL 3,1801).

● **februaire** m. **[**Pour des raisons pratiques nous traitons ici cet emprunt au lt.class. FEBRUĀRIUS m. "février" (ThesLL 6^{1},412). Nous n'avons rencontré que des attestations agn.; également en mangl. prévaut le type *februarie* (MED 3,435b; [aangl.] *februarius* BosTol 273).**]**

(*februaire* ChronPLangT 472,78 var. ms. mil. 14^{e}s. [éd.: *ffebruaire*], *februer* fin 13^{e}s. LReisEnglF 167,15, *februare* doc. 1301 ChronPLangT 472,78 [éd.: *ffebruaire*], *februarie* Reg. Palatinum Dunelmense, éd. Hardy 1,296**)**

♦ "second mois de l'année dans le calendrier julien et grégorien, février" (fin 13^{e}s. – mil. 14^{e}s., LReisEnglF 167,15; doc. 1301 ChronPLangT 472,78 [*mois de februare* [l'éd. donne *ffebruare*]]; Reg. Palatinum Dunelmense, éd. Hardy 1,296 [*de februarie*]; ChronPLangT 472,78 var. ms. mil. 14^{e}s., ANDEl). — Šumski.

(1) Cf. Stein 1860; la datation de GdfC, 1276, concerne le fait historique.

(2) La datation de GdfC 1244 est à corriger en 1247 n.st.

(3) Pour d'autres graphies agn. sans sources v. ANDEl sub FEVERER.

(4) L'étymologie populaire selon laquelle *fevrier* provient du lt. *febris* "fièvre" se retrouve entre autres chez Voltaire (Li 2,1661b).

FI[1] interj.

[Onomatopée exprimant le mépris ou le dégoût. Des interjections similaires se retrouvent dans toutes les langues européennes de l'indo-européen: gr. φεῦ LidScott 1924b, φῦ LidScott 1958b, lt. *phȳ* ThesLL 10[1],2059,31, it. *fi* Battaglia 5,896a (FI[2]), cat. *pu* CoromCat 6,842a, esp. *fo*, *po* Corom[2] 546b, mha. *phiu*, *phi* Lexer 2,249, all. *pfui* Grimm 13,1808, angl. *fi*, *fie* OED[3]; pour d'autres langues v. Schwentner 25-26.

REM.: Le FEW 3,488a relève le syntagme *maître fifi* au sens de "vidangeur" avec la première att. erronée '13[e]s.'. Ce syntagme se retrouve pour la première fois dans une ordonnance de Jean I[er] qui date de 1351 (n.st.). Le texte se retrouve entre autres dans Ord 2,377. Cf. → FIFI DMF (la date 1350 de Gdf 3,790b suit l'ancien style).**]**

(*fi* prob. 1186 RenM I 852; ChevVivM 940 var. ms. mil. 13[e]s.; BibleGuiotO 2580; 2583; 2584; 2589; EscoufleM 4598; MeraugisS 1370; CoincyI10K 520; 1918; 1920 [2 att.]; CoincyI11V 421; 452; 1384; 1385; CoincyI13K 36; RenclCarH 30,12; 222,6; RenclMisH 202,8; etc.etc., *fy* AnticlC 3260; [MirNDPers28P 56; 1832]**)**

♦ interjection par laquelle le locuteur exprime sa répugnance, son dégoût vis-à-vis d'une attitude ou de propos d'une autre personne (dep. 1186, RenM I 852 [*Tybert, passe outre, dit Renart. Fi*(1) *merde, con tu es cuart!*]; BibleGuiotO 2580-89 [*Et per fi commence lor nom: Fisicïen sont appellei, Sens fi ne sont il pas nommei Porc'ait fi au commencement De lor nom que sens finement De fi doit toute lor oevre estre Et de fi doit phisique nestre. Sans fi ne les puet on nommer Ainsic ne s'i doit nus fïer. De fi, physique me defie; Fous est qui ent teil art se fie Ou il n'ait rien que n'i ait fi Dont sui je fous se je m'i fi*]; ChevVivM 940 var. ms. mil. 13[e]s.; EscoufleM 4598; CoincyI10K 520; 1918; 1920 [2 att.]; CoincyI11V 452 [*Fi! Fi! Plus puent ne fait fiens*]; 421; CoincyI13K 36; RenclMisH 202,8; CoincyII1K 84; ModvB[2] 3516; ChastVergiA 99; BarbMéon 3,59,113; etc.etc., TL 3,1801; GdfC 9,615a; ANDEl; DMF; TLF 8,822a; FEW 3,488a); ♦ loc. interj. *fi de* qn ou de qch. adressée à qn ou à qch., par laquelle le locuteur exprime sa répugnance, son dégoût (dep. ca. 1225, RenclCarH 222,6 [*Fi d'yvreche et de ses delis!*]; BeaumJBlL [2 att.]; HuonRegrL 128,1; HuonPalL 637 [2 att.]; RobBloisChastU 327; MarqueA 31a2 [*Fi d'estre empereres, fi de ma hautece, fi de mon avoir*]; ClarisA 9982 [2 att.]; 10012 [2 att.]; JCondS 1,94,97; ChantRoussW 225; [MirNDPers21P 1584-5 [*Fi, fi, fi de biauté humaine Et fi de la joie mondaine*]], TL 3,1802; GdfC 9,615a; DMF; Hu 7,199b [sous TEL]; TLF 8,822a; FEW 3,488a); ♦ loc. verb. *dire fi de/a/contre* "exprimer son dédain, son mépris envers qn ou qch." (déb. 13[e]s. – 1459; 1624(2); 1711(3), MeraugisS 1370; CoincyI11V 1384/85 [*Mais fi des papelarz dirai. Des preudomes ne di pas fi*]; RenclCarH 30,12 [*A present de rouge metal Di fui! et fi! come a fumier*]; CoincyII9K 3518; RobBloisBeaudU 450; ChansBern389B 458,1; RutebF 1,282,67; etc.etc., TL 3,1802; GdfC 9,615a; DMF; Frantext; FEW 3,488a); ♦ loc. adv. *de fi en fi* "de mal en pis" (3[e]q. 13[e]s.; 1[e]m. 14[e]s., RutebF 1,282,71 [*De par ma langue vus desfi. Vous en yrez de fi en fi Juqu'en enfer l'entoié*]; Apol[3]L 80,24 [(Dans une figura etymologica; c'est la fille du roi qui parle) *Certes, nulz ne se doit a vous fiier ne en vos maistres, car phisique commence par 'fy' et ly phisiciiens oussi et puis qu'il va de fi en fi, honnie soy je, se je m'y fi*], TL 3,1803,34 [l'att. de Ruteb avec le commentaire:«... oder zu *fi* < *fidum*? "ganz sicher"»]; FEW 3,488a; 3,505a [l'att. de Apol[3]L sous *de fi en fi* (< FĪDUS]). — Dörr.

FI[2] adj.

[Du lt. FĪDUS adj. "à qui ou à quoi on peut se fier" (ThesLL 6[1],703; pour le mlt. cf. MltWb 4,218; LathamDict 1,939a). – Le mot lt. survit en occ. *fi*, *fin* (fin 12[e]s., Rn 3,332b; Lv 3,488a).

REM.: L'ANDEl donne, en suivant le glossaire de RecMédNovCirHi (texte du 2[e]t. 13[e]s.), une loc. adv. *si fi* définie "definetely, completely". Voici le contexte (v. 1626): *Lé test prendrez de porraz... En ewe freide lez moileras En breses lez quiras. Quant serunt quis si fi en le astre, Donc en frez on emplastre*. La définition est très incertaine. La syntaxe et surtout le *si* indiquant une invitation de faire qch.(1) nous mène à interpréter *fi* comme forme verbale sans, cependant, pouvoir l'identifier. En tout cas, le passage n'est pas clair. – Pour la loc. adv. *de fi en fi* v. → FI[1].**]**

(*fi* ca. 1100 RolS 146; 1130; BrendanW 118; CourLouisLe 981; MonGuill[2]C 4617; ProvSalSanI 6429; 10570; 10887; EneasS[1] 4830; FloreAW 2247; 2958; ChronSMichelB 937; CommPsIA[1]G[2] X 166; XVII 824; MarieGuigW[2] 398; Narci-

(1) Groupe α *fui*, très prob. impér. de *fuir*.

(2) Jacques Du Lorens, Premières satires, 196 Frantext.

(3) Florent Carton Dancourt, La maison en campagne, 36, scène VIII, Frantext.

(1) Courant, cf. p.ex. v. 1362: *si en fras*.

susT 880; etc.etc., agn. *fy* IpH 1441; ProtH 3634; PurgSPatrCamZ 292; 1275; SAudreeS 455, *fid* GaimarB 1373; 1497, pic. flandr. *fit* Aiol[1]F 2800; HermValS 5207; Bueve3S 611; 5186; GligloisL 1008; 2311; SCathCarlM 1221; MousketR 27774; GautLeuL[2] 3,355; 3,443; 4,263; AimonFl[H 10082] Gdf ms. 2[e]m. 13[e]s. [vérifié sur ms.]; RoisinM p. 27,7; p. 27,11; p. 28,-4; p. 70,21; ValetAiseN 106; BestAmRespS 124,12 var. ms. 1285; PrêtreJeanLG 232; SoneG 10105; 16652; JakD 1904; 2368; 5353; 5459**)**

♦ "qui tient qch. pour assuré, qui n'a pas de doute, certain" (ca. 1100 – 1482, RolS 146 [*De cez paroles que vos avez ci dit, En quel mesure en purrai estre fiz?*]; 1130; BrendanW 118 [*Ço dist Brandan: Pur cel vos di Que de vos voil ainz estre fi*]; CommPsIA[1]G[2] XVII 824; MarieGuigW[2] 398; BenTroieC 2156; 4840; 5964; etc.; ErecF 4921; HornP 1093; BenDucF 858; 1326; 1398; etc.; SThomGuernW[1] 318; 2800; Aiol[1]F 38; ProtH 10151; etc.etc., TL 3,1803; Gdf 3,778a; ANDEl; DMF; FEW 3,505a); ♦ loc. adv. *de fi* "d'une manière excluant le doute"[(2)] (1[er]q. 12[e]s. – ca. 1385, BrendanW 1679 [*puet de fi ueer*]; GaimarB 1373 [*Il fud dunc mort, ço sai de fid*]; 1497; CourLouisLe 981; MonGuill[2]C 4617; ProvSalSanI 6429; 10570; 10887 [*Folx est, ço savez tot de fi*]; EneasS[1] 4830; FloreAW 2247; 2958; ChronSMichelB 937; CommPsIA[1]G[2] X 166; NarcisusT 880; etc.etc., TL 3,1803; Gdf 3,778b; ANDEl; DMF; FEW 3,505a); ♦ [loc. adv. *de fi en fi* "d'une manière excluant le doute" (ms. déb. 15[e]s., ViolB 573 [*Et si chevalier ensus jurent, Qui molt bien aficent et jurent K'i volroient que la puciele Seüst bien de fi la queriele* (var. ms. déb. 15[e]s. *de fi en fi la queriele*)], FEW 3,505a [avec l'att. de Apol que nous rangeos sous *de fi en fi*, v. → FI[1])]; ♦ loc. verb. *se faire fi et fort* "faire le nécessaire pour pouvoir être certain de qn" (1283, RoisinM p. 28,-4 [*Et est assavoir que se che sont gens de forain les parties, li prevos se doit faire fit et fort d'iaus, par quoi on les puist ravoir a loy*], TL 3,1804,25); ♦ loc. verb. *faire fi* "promettre, engager d'une manière solennelle et irrévocable" (1283, RoisinM p. 27,7 [*Et si vos commanc que vous ne vos partés de mi, sour .lx. sous, si ayés fait fit de loy a poursuiwir*]; p. 27,11; p. 70,21, TL 3,1804,28).

● **fiement** adv.

(*fiement* CommPsIA[1]G[2] XVI 31; XVI 144 [2 att.]; SBernCantG III 111; SermSapF 285,25; SBernAn[1]F 49,16; 90,1; 92,17 [2 att.]; Perl[1]N 6766; VoieParadisOrS 1243; CoincyChristO 213; CoincyII1K 293; CoincyI18K 276 var. ms. 2[e]m. 13[e]s./fin 13[e]s.; AthisH 20603 var. ms. 4[e]q. 13[e]s., lorr. *fiemant* ca. 1200 EpMontDieuH 77,1**)**

♦ "d'une manière exprimant la confiance en qn ou en qch." (1164 – fin 13[e]s., CommPsIA[1]G[2] XVI 31; XVI 144 [*Mais en cest sens nus vult il mostreir qu'il cria fiement, car fiement pot crier qui bien seit qu'il ert oïz*]; SBernCantG III 111; SermSapF 285,25 [*vos puissiez avoir fiement la grasce et l'amor de Deu*]; SBernAn[1]F 49,16 [*Gitte ta pense en lui et il te nuirat ensi ke tu fiement poras dire: mes sires est cusencenols de mi*]; 90,1; 92,17; EpMontDieuH 77,1; Perl[1]N 6766; VoieParadisOrS 1243; CoincyChristO 213; CoincyII1K 293; CoincyI18K 276 var. ms. 2[e]m. 13[e]s./fin 13[e]s.; AthisH 20603 var. ms. 4[e]q. 13[e]s., TL 3,1805,9; Gdf 3, 786c; FEW 3,505a).

● **afis** adj. **[**AthisH 11834 donne comme var. d'un ms. du 13[e]s. *bien ert afis* (commun. aimable de Gilles Roques). Comme ce fragment est trop court pour juger de la sémantique de *afis*, nous renonçons à enregistrer cette attestation.**]**

(*afis* 1[e]m. 14[e]s. EntreeT 5481; BelleHelR 8897, [*affis* FloreOctAlL 16266; FroissChronK 10,155]**)**

♦ "qui tient qch. pour assuré, qui n'a pas de doute, certain" (1[e]m. 14[e]s. – 1370-1402, EntreeT 5481 [*Se tu te rends a moi, soies afis Qe n'avrais chouse dont je soie repris*]; BelleHelR 8897 [*Ouïl, dist ly paiens, de che soiés afis*]; [FloreOctAlL 16266 [*de ce peut estre affis*]; FroissChronK 10,155], HoltusEntree 190[(3)]; DMF[(4)]; FEW 3,505a). — Dörr.

FI[3] m.

[Du lt. FĪCUS m. "verrue", "fic" (ThesLL 6[1],654,6 «ULCUS (plerumque gen. masc.)»); pour le mlt. cf. LathamDict 1,936a; MltWb 4,198. Ces sens latins représentent des emplois métonymiques du sens "figue", sens orig. de lt. *fīcus* f. que nous traitons sous → FIE et sous → FIGUE DEAFpré. – Nous rangeons infra les formes *fic* (latinisante?), *fil* (cf. FEW 3,497bn11: «Wohl infolge des schwindens des auslautkonsonanten

[(2)] Souvent, mais pas exclusivement, en connection avec *savoir*.

[(3)] Holtus relève sous *afis* une forme *fiu* "fidèle" qu'il considère comme graphie de *fi*. Nous interprétons *fiu* comme graphie francoit. de → FEEL, DEAFpré.

[(4)] Le DMF range l'att. de FlorOctAlL avec deux autres att. sous AFFIS (du lt. AFFIXUS "attaché", FEW 24,252b). Nous interprétons cette att. comme apartenant à la famille traitée ici.

ist hier unsicherheit über den auslaut und daraus verwechslung mit *fil* eingetreten»), etc. Il est en outre intéressant que les graphies rassemblées ici ne concernent que le sens de “sorte de verrue”; il n’existe pas de forme de *fi* ou de *fic* au sens de “figue”. – Du lt.: occ. *fi* (Lv 3,478a(1); Mistral 1,1125c), cat. *fic* (14[e]s., CoromCat 3,1016b), esp. *higo* (av. 1251, Corom[2] 2,916b), port. *figo* (Morais[10] 5,178a), it. *fico* (1310 TLIO; Battaglia 5,935c); selon le FEW 3,497b «dem rom. entlehnt»: mha. *vic* (1060-80, Lexer 3,334), all. *fic* (Adelung, Gramm.-krit. Wörterb. der Hochd. Mundart, 1796 2,82), afris. *fic* (HolthausenAfries 27a), bret *fic‘h* (Hemon[2] 827). Il nous semble cependant plus probable que ces mots représentent des termes de médecine empruntés à la langue de spécialité latine.

REM.: 1) TL 3,1805,25 relève sous FI[1] une attestation tirée de 2[e]m. 12[e]s. RoisC 6 qu’il définit “Horn”. Voici le contexte: *Mis quers est esleezciez e mis fiz en Deu eshalciez*. Le texte fr. traduit le passage latin suivant (I Sm 2,1-2): *Exultavit cor meum in Domino, exaltatum est cornu meum in Domino*. Bien que dans la bible latine le mot apparaisse deux fois, au début et à la fin de la prière de Hannah, le texte afr. ne le traduit qu’une seule fois, au début, par *fiz*. Or, ce *fiz* n’est rien d’autre que le cas sujet de → FIL[2] “fils”, DEAFpré. Apparemment, le problème de comprendre la valeur symbolique du lt. *cornu* (cf. BiblJSt 563: “The horn..., a symbol of strength (Deut. 33.17), is mentioned in the Heb text both at the beginning and the end of the song, thus stressing the idea of triumph”) se posait au traducteur français. Afin de forger un contexte compréhensible, il inséra le mot *fiz* qui reprend directement l’histoire précedente de Hannah, stérile, qui grâce à Dieu, enfanta un fils. D’ailleurs, il n’était pas le seul à modifier le texte latin dans la traduction, cf. ca. 1300 BibleMacéP 10438: *Mes cours* (= cœur) *en Dieu s’eslessa Et mes cors en Dieu s’essaussa*.

2) Nous rangeons infra la forme composée *porfi*. Le premier élément *por-* représente l’afr. *por*, v. → POR[1] “poireau” (de lt. *porrum* “poireau”) qui possède également le sens de “sorte de verrue” (cf. FEW 9,198bn26: «Es handelt sich um eine tautologische und damit steigernde zuss.»).**]**

(*fi* 1[er]t. 12[e]s. LapidFFS 332; LapidFPS IX 4; RecMédJuteH 249,15; 249,17; 249,27; 251,26; SFanuelC 2318; LapidCP 533; GlBâleB I Sm 5,6; LapidSPS VI 3; LapidEP 176; LettrHippoMS 88v15; ChirRogH III,43; GlBNhébr302L I Sm 5,6; HuntMed 119,108; LettrHippoCH 108 [2 att.]; 109; 110; 111 [2 att.]; 112; LettrHippoEH 80; 82; etc.etc., *fy* RecMédEvrM 576,45; LapidSPS VI 3 var. ms. fin 13[e]s.; doc. 1349 GigotPér 45,4, *fic* GlBNhébr302L Dt 28,27; LettrHippoOH 27 [c.s. pl. *fix*]; 28 [c.s. sg. *fiz*]; MédLiégH 874; SidracH 126; SidracLR 618; 1069 [2 att.]; 1116 [2 att.]; GlParmePalE Dt 28,27 LevyTrés; etc.etc., *fich* HuntMed 322,75; 322,77, *fil* ChirRogH III,43; ManVilF 257,5; ChirChevP 383 [3 att.], *fiy* LettrHippoAT 101, *flis* LettrHippoGT 81; 82, *fe* GlLeipzigBa I Sm 5,6**)**

♦ t. de médecine “petite excroissance de la peau cornée et rugueuse, indolore ou non, située le plus souvent dans les régions anale et/ou génitale (p.-ê. la verrue génitale)” (1[er]t. 12[e]s. – Trév 1771, LapidFFS 332(2); LapidFPS IX 4; RecMédJuteH 249,15; 249,17; 249,27; 251,26; SFanuelC 2318 [*Il ot goute, fi et porfi*]; LapidCP 533; GlBâleB I Sm 5,6; LapidSPS VI 3 [*Ele* (= topaz*) vaut mult a une maladie ki l’em apele fi, et si sent la lune*]; LSimplMedAloe R 37,521 [*Pur emeraudes et pur le fic* (Latin: *contra emoroidas vel ficus*)]; LapidEP 176; LettrHippoAT 101; LettrHippoMS 88v15 [*li est avis que ce soient espines qui li issent parmi le fondement, par çou poés connoistre que ce est fis ardans*]; ChirRogH III,43; GlBNhébr302L I Sm 5,6; Dt 28,27; etc.etc., TL 3,1805 [“krankhaftes Gewächs an Menschen und Vieh”, sans att. pour la maladie animale]; Gdf 3,778b [sous “espèce de maladie contagieuse pour les bœufs et les vaches, espèce de ladrerie” deux att. désignant la maladie humaine]; GdfC 9,615a; DMF; Hu 4,94b; FEW 3,496b); ♦ t. de médecine vétérinaire “grosse verrue à pédoncule étroit ressemblant à une figue et qui se développe sur diverses parties du corps d’animaux” (dep. 2[e]q. 14[e]s., ChirChevP 382 [*De fi, comment hon en doit guerir le cheval. Fi est une maladie mole, collection d’umeurs de merveilleuse couleur ou de bloe. Il croist dehors le cuir sus le poil en la maniere de meure figue dont il a tel non. Il nest de trop de sanc entre cuir et char...*]; 383; doc. 1349 GigotPér 45,4; [GastPhébChasseT 16, 60; 16,108 [*Chienz aussi ont maladie ou vit, qui s’apelle fiz* (var. ms. ca. 1400 *fic*)*, et de cela se perdent*]; 16,111], Gdf 3,778b [sous “espèce de maladie contagieuse pour les bœufs et les vaches, espèce de ladrerie” deux att. désignant la maladie humaine]; GdfC 9,615a [GastPhéb sous “excroissance de chair, tumeur”]; DC 3,484c; Til-

(1) «“Feigwarze”. So doch wol (sic) in R’s (= Rn 3,320) einzigem Beleg, den ich nicht nachprüfen kann.»

(2) Éd.: “infectous disease (of cattle)”, erroné.

Glan 108 [”maladie qui attaque surtout les pieds et les jambes du cheval, fic”]; TLF 8,829a; FEW 3,496b).

● ***fios** adj.

(*fious* déb. 13e s. BibleGuiotO 2569; [ModusT 160,210], *fieus* RoseMLangl 11056; [JFevVieilleC 423]**)**

♦ t. de médecine “qui est atteint du *fi*” (déb. 13e s.; 3e q. 14e s.(3), BibleGuiotO 2569 [*Se il ait fievre ou toz soiche Lor dient il qu’il est tesiques Ou enfunduz, ou ydropiques, melancolious, ou fious*]; [ModusT 160,210 [*Un enfant langoureus et fious* (autre mss. plus tardifs: *fieux* et *fieus*)]], TL 3,1879; Gdf 3,790a; DMF; FEW 3,497a [‘mfr. *figueus* (1605)’ est dér. de *figue*]); ♦ par métonymie “qui est corrompu et rendu mauvais” (ca. 1275; ca. 1370, RoseMLangl 11056 [*Il* (les *faus religieus*) *font un argument au monde Ou conclusion a honteuse: Cist a robe religieuse Donques est il religieus. Cist argumenz est touz fieus, Il ne vaut pas un coutel troine*]; [JFevVieilleC 423 [*Mais cest religion fieuse En ce n’est point religieuse*]], TL 3,1879; Gdf 3,790a; DMF).

● **porfi** m.

(*porfi* ca. 1200 SFanuelC 2318, *pourfi* HMondLatP 338, *porfil* RecHist 23,597J; ManVilF 257,5, *pourfil* doc. 1349 GigotPér 45,4**)**

♦ t. de médecine “petite excroissance de la peau cornée et rugueuse, indolore ou non, située le plus souvent dans les régions anale et/ou génitale (p.-ê. la verrue génitale)” (ca. 1200 – 1314-20(4), SFanuelC 2318 [*Il ot goute, fi et porfi*]; RecHist 23,597J [(*Liber de miraculis sanctorum Savigniacensium*) *Quidam dicebant quod hic erat morbus qui dicitur vulgo porfil, alii antrax, alii lupus, id est morbus regius*]; ManVilF 257,5 [(dans une énumération de maladies) *Goute rose, fil et profil*]; HMondLatP 338 [*cancer apostema, gallice: pourfi*(5)], TL 7,1506; GdfLex 408a; StädtlerGdfLex 265; FEW 3,497a); ♦ t. de médecine vétérinaire “grosse verrue à pédoncule étroit ressemblant à une figue et qui se développe sur diverses parties du corps d’animaux” (1349, doc. 1349 GigotPér 45,4 [*Ne ne poevent vendre truie dedens les estaulx, ne char surseuree... ne char aucune qui ait pourfil, fy ou autre maladie villaine*]). — Dörr.

(3) En ce qui concerne des att. relatives aux animaux, cf. les att. mfr. fournies par Gdf 3,790a.

(4) Cf. aussi FEW 3,497a: «wallon. *poirfi* “panaris”,...».

(5) Cf. p. 482: «cancer est apostema non ulceratum... et dicitur a cyrurgicis illiteratis pourficus, hoc est perfectus ficus».

FI[4] interj.

[Ce *fi*, attesté deux fois dans ca. 1330 ChantRoussW, est une interjection onomat. imitant le chant du rossignol que TL 3,1803,29 range avec la déf. “im Lied der Nachtigall” sous *fi* “pfui”, v. → FI[1], interjection par laquelle le locuteur exprime sa répugnance, son dégoût vis-à-vis d’une attitude ou de propos d’une autre personne. Comme la valeur sémantique du *fi* du rossignol diffère de celle de ce dernier *fi*, nous préférons le traiter dans un article à part.**]**

♦ interjection onomatopéique imitant le cri du rossignol (1330, ChantRoussW 61 [*Cest oisel* (le rossignol) *debonnaire, qui n’est fel ne rebelle: ‘Occi’, ‘fier’ ‘fui’ et ‘fi’, si menu comme gresle, Et siffles en son chant sans mettre ort entremelle, Une houre a forte voiz et aultre faiz plus gresle*]; 71, TL 3,1803,29). — Dörr.

FIACRE nom propre

[Saint Fiacre (Fiacrius), moine irlandais († 670), établit un ermitage au Breuil dans la Brie au 2e quart du 7e siècle. Sa terre inculte tourna en jardin au toucher avec sa canne, une pierre, lui ayant servi de siège, s’avéra bénéfique pour les hémorrhoïdes et fissures de l’anus etc., miracles justifiant certaines dénominations (ActaSS Aug. VI 30 [598]).

REM.: La forme *fyacre* (*Il y avoit coques et barges, Panfiles, naves grans et larges, Griparies et tafourees, Lins et fyacres et galees* GuillMachPriseM 1879, ms. A), et sa var. *syacre*, attestées uniquement dans ce texte, sont des graphies exceptionelles voire erronées qui sont à rattacher à *saietie* f., “sorte de bateau de guerre plus petit et plus rapide que la galère”. Voir FEW 23,90b; Roques dans BaldEt 3274.**]**

♦ **1°** loc. subst. *herbe saint Fiacre* “prob. gouet (Arum maculatum)”(1) (ms. agn. ca. 1300, HuntMed 322,75 [*Por le verm*(2) *ki est apelé fich: Pernez herbe seinte Fiacre .s. kukuspitte* (Arum maculatum)], ANDEl [‘s.’ à corr.]).

♦ **2°** loc. subst. *mal saint Fiacre* “œdème (abdominal, anal etc.)” (dep. 2e m. 13e s., ManVilF 23 [*Si aient le mal saint Fiacre*(3)*, Et saint Aloi, et saint Romacle, E le mal qu’on dist ‘ne me touche’*],

(1) La loc. subst. semble désigner en frm. aussi l’Heliotropum europaeum (Dict. class. d’hist. nat. 8,139a), aussi des variétés de Verbascum, le cierge de Notre Dame et sim.

(2) *Verm*: confusion avec *verrue*?, v. → FI[3].

(3) Avec note de l’éd.: «Selon Oudin, ce sont les hémorrhoïdes. Selon A. Paré, édit. Malgaigne, t.II,

DMF [MAL[1] "hydropisie", v. les contextes]; FEW 3,488b). — Pagan/Wilde.

FIALE f.

[Du lt. PHIALA f. "coupe peu profonde et évasée qui peut contenir de l'eau etc." (ThesLL 10[1],2019, lui-même du grec φιάλη "coupe ou casserole utilisée pour boullir du liquide", LidScott 1930b); pour le mlt., cf. LathamDict 1,2264b; DC 6,304a PHIALA. Le mot désigne une sorte de récipient d'un liquide (cp. → FIOLE, du lt.tard. *phiola*, lui-même dérivé de lt. *phiala*) et il est attesté une fois comme reprise directe de l'expression mlt. **unctio fialae* dans un traité de fauconnerie, avec un transfert sémantique à "glande sébacée du croupion", cf. déjà GlessgenMoam 536. La seule att. MoamT I 51,6 *oindre fiale* traduit le passage lt. *opus autem hoc vocatur unctio fiale*, cf. MoamT p. 126 note, où *unctio* a été traduit par *oindre* m. (v. → OINDRE DEAFpré) mais *fiale* a été conservé. Pour une étude du mot dans les versions it., cf. GlessgenMoam 535.**]**

(*fiale* MoamT I 51,6; [RecMédTrinH 106], *fielle* BibleMacéL 39990, *phiele* 2[e]m. 12[e]s. RoisC p. 128**)**

♦ "petit récipient de matériaux divers (verre, métal, etc.) en forme de bouteille, de grandeur variable" (2[e]m. 12[e]s. – 2[e]m. 14[e]s., RoisC p. 128 [*fist desure vaissels de or u l'um meteit le ulie... e crocs e phieles e mortiers... tut de fin or*]; BibleMacéL 39990; [RecMédTrinH 106 [*preignez le jus de les herbes e mettés en une fiale issi que nul eawe poet vener hors*]], ANDEl [FIOLE[2] (pour les autres att. rangées sous FIOLE[2], v. → FIOLE); PHIOLE]); ♦ par méton. dans la loc. subst. *oindre fiale* t. de fauconnerie "action de s'enduire de la graisse tirée de la glande sébacée du croupion (en parlant d'un oiseau de proie)" (1272, MoamT I 51,6 [*leve ses eles ou suen bec... et aprés prent d'ou leu q'il a soutz la crope un pou de grasse et s'en oint da la dextre e da la senestre partie. Et appelle(e) l'en cestui oindre 'oindre fiale'*], TL 3,1806 [sans déf.]). — Tittel.

[mfr. frm. FICELLE f.

[Prob. d'un lt.vulg. *FILICELLA f. "bout de fil servant à nouer, fixer, etc.", dérivé du lt. FILUM n. "fil" (ThesLL 6[1],760), étym. proposée entre autres par Diez 584, Li 2,663a; DG 1054; REW 3306; Gam[2] 425a; TLF 8,831a. La famille comprend deux types, oral (*fic-*) et nasal (*finc-*). Le FEW 3,879a propose, à la suite de Gamillscheg ZrP 41,635, une dérivation de lt. FŪNIS "corde, câble" (ThesLL 6[1],1594; > *fun*), *FŪNICELLA f. "corde", formation analogue à lt. FŪNICULUM "corde" (ThesLL 6[1],1592)[(1)]. Son argument principal est d'ordre onomasiologique: l'épaisseur de la ficelle la placerait entre le fil et le câble. Mais la formation diminutive, si elle reste distinctive, peut autant se référer à la longueur qu'à l'épaisseur. La présence de la nasale est explicable comme dissimilation régressive (antérieure à la vocalisation du *l* au 6[e] ou 7[e]s., v. BullSLP 95,157; RheinfelderL § 602; StotzLaut § 292.10: lt.vulg. *cuntellum* / lt. *cultellum* App. Probi, aussi mlt. *conucella* "quenouille" (9[e]s., CGlL 3,322,9;12, etc.[(2)], ThesLL 3,1729, = lt.vulg. **colucella*), p.-ê. à survivance régionale (Nord et Est, v. Horning R 48,178; FEW), plutôt que par une influence de *fun*, rare (et surtout Ouest), mais présent en mlt. (LathamDict 1,1033c).

REM.: L'att. de mfr. **fincelle*, GdfC 9,615b FICELLE, apparaissant aussi comme mfr. **fiucele*, FouchéPhon 436; 846, a été identifiée avec mfr. *cincelle* "moucheron" par Roques FM 49,246 (< TLF) sur la base de l'éd. GuillMachVoirI 8906.**]**

♦ "corde mince et plutôt courte, servant à lier, fixer, etc." (dep. 1524, inv. Bayonne 1524 Reg. gasc. 2,413a [*dues livres et demy fiu* (= fil) *de fisselle, extimat a tres sols*, inv. de mercier, langue mixte]; Th 1564 FEW; EstL 1589 Chasse du loup 14v°; Cotgr 1611; doc. prob. Marseille 1641 FennisGal 918 [*clous, estoupe, ficelle*]; 1643 Fourn. FennisGal 918 [*les voiles se cousent avec une double fisselle*], GdfC 9,615b GuillMach seulement, err., v. supra; RLiR 20,81 Bayonne 1524 à tort qualifié d'agasc.; FEW 3,878b dep. Th 1564).

● **aficeler** v.tr.

(*aficeler* ca. 1185 AlexParA III 5033, *afinceler* GuillVinM XXI 46; AlexParHM 387,20**)**

♦ "attacher, fixer (avec de la ficelle)" (ca. 1185; 1507, AlexParA III 5033 [(Alexandre attache les pieds d'autours à une cage) *uit en i a acouplés. Qant chascuns d'aus se sent ainsi aficelés* (var. AlexParHM 387,20 afincelés), *Il sachent*],

---

p. 786 et 787, c'est le nom populaire du *ficus* ou *fic*». Cp. → FI[3].

(1) Gamillscheg est revenu ensuite à **filicella*. Wartburg, FEW 3,879a, se sert de l'argument de la disparition de l'article 3299 du REW[1], mais le mot se trouve intégré dans le REW[3] sous FILUM.

(2) Mlt. *colucula*, 10[e] s., CGlL 3,366,44, *conoclea*, 10[e] s., CGlL 5,565,57, *colucla*, 1158, CGlL 3,209,49.

TL 1,183; Gdf 1,142b ”conduire..” à corr.; FEW 3,878b); ♦ ”id.” dans une image (1^{e}m. 13^{e}s., GuillVinM XXI 46 [*Bien puet mestraire la merele* (se mettre dans une mauvaise situation) *Cil qui si sa car n'afincele Et estraint qu'il n'en soit decieus* (note: image de l'ascétisme)]).

● pic. ***desficeler** v.pron.

([*desfinceler* FroissBuisF 3524 var. ms. 1393], [*deffinceler* 1373 FroissBuisF 3524]**)**

♦ [“se défaire de qch. en dénouant” (dans une image) (1373, FroissBuisF 3524 [*de moi pas ne part Li feus ne l'amoureuse flame, Anchois me bruist et enflame; Je ne m'en puis deffinceler* (var. *desfinceler*), *Car je le sench estinceler Environ moi*]; 3524 var. ms. 1393, Gdf 2,587a; TL 2,1590 renvoi; FEW 3,878b Froiss et dial. mod. des Vosges)].] — Möhren.

FICHIER v. “fixer, attacher” → **DEAFpré**.

FICORAL s.

[Mot attesté uniquement dans une recette médicale agn. dont l'étymologie et le sens exact sont inconnus.**]**

♦ “espèce de plante” (employé à des fins médicales) (ca. 1325, RecMédCCH 304 [*a vomissement de sang: Pernés un erbe que est appellé ficoral, pernés le couste*(1) *e metez en jous de plantayne, si le bevés ov eycil e garra*]). — Tittel.

[FICTABLEMENT adv. est relevé par l'ANDEL avec la déf.: “reasonably, effectively”. La seule att. figure dans un doc. 1312 RegKellaweH 1,191 avec le contexte suivant: *Et si riens voillez que faire poms fictablement nous voillez commander*. L'éd., T.D. Hardy, traduit la phrase: «And if you wish anything we can do, in good faith we desire you to command us» ce qui contredit la déf. de l'ANDEl. L'étymon du mot et son sens exact nous sont inconnus (aucune trace dans les dictionnaires de l'afr., du mlt. et du mangl.).] — Dörr.

FICTÏON f.

[Emprunté au lt. FICTIO, -ŌNIS f. “action de façonner, de former; résultat de cette action”, “supposition, fiction, hypothèse” (dans l'art rhétorique ou poétique), “mensonge, tromperie, récit inventé”, etc. (ThesLL 6^{1},648). Pour le mlt., cf. MltWb 4,194; LathamDict 1,935c. – Cp. → FINCTÏON, emprunté au lt.tard. *finctio, -ōnis*.

REM.: OvMor var. ms. 2^{e}q. 14^{e}s. Ars. 5069 f^{o}141r^{o}b donne la leçon *fliccion* où OvMorB X 3125 donne *fiction*. GdfC 9,615c range cette att. comme var. sous FICTION, mais v. → FLICCÏON.**]**

(*fictïon* ca. 1227 CoincyII26K 656 [ms. de base et var. ms. fin 13^{e}s. *ffiction*]; JeuxPartL XVI 20; YsLyonB XXI 9; GeoffrParChronD 5042; 7201; OvMorB X 3105; X 3125; QueueRenL 905 (deux att.); ProprChosMirK III 131; IV 331; X 69; etc.; ProprChosSq B X 19; ProprChosZ V 316; VIII 37; X 124; etc.; [AalmaR 4104; 9384], *ficcïon* MirNDPers5P p. 244,7; [MirNDPers17P 197; 1413], *fixïon* MirNDPers10P 725; GilMuisK 2,158; 2,251**)**

♦ **1^{o}** “création de l'imagination poétique” (dep. 2^{e}m. 13^{e}s., YsLyonB XXI 9 [*De çou perlent pou les croniques; Mes la fable en sa fictïon Lo met per autre entencïon*]; GeoffrParChronD 5042; ProprChosSq B X 19 [*Esopes faint tel fictïon*]; [AalmaR 9384 [*poesis : poetrie ou fiction*]], TL 3,1812; GdfC 9,615c; DMF; Li 2,1664a; Lac 6,204b; Frantext [att. de 1515-1519 à 2010]; TLF 8,837a; FEW 3,494b).

♦ **2^{o}** “simulation d'un comportement ou de l'expression d'un sentiment avec l'intention de tromper autrui” (dep. ca. 1227, CoincyII26K 656; JeuxPartL XVI 20; OvMorB X 3105; X 3125; QueueRenL 905 (deux att.); ProprChosMirK IV 331 [*Tiex te fait souvent bele chiere, Qui de toy a le cuer arriere. Le monde n'est que fictïon, N'i a vraie dilectïon*]; ProprChosZ VIII 37 [*mout est veritable; Il n'i a fallace ne fable, Ypocrisie et fictïon, N'autre male simulacïon*]; XIV 273; [MirNDPers17P 197; 1413; AalmaR 4104], TL 3,1812; GdfC 9,615c; DMF; Hu 4,96a; Li 2,1664a; Lac 6,204b; Frantext [att. de 1508-2009]; TLF 8,837a(1); FEW 3,494b); ♦ loc. adv. *sans (nule) fictïon* “sans (nul) mensonge” (1316 – 1623, GeoffrParChronD 7201; ProprChosMirK XVIII 88; XLIX 185; ProprChosZ V 316; XIV 105; MirNDPers5P p. 244,7; MirNDPers10P 725 [*je le vous vueil dire De mot a mot, sanz fixïon*]; GilMuisK 2,158; 2,251 [*A vous je m'en raporte sans nulle fixïon*], DMF; Frantext [att. de 1526-1623]); ♦ loc. adj. *sans fictïon* “qui est exempt de mensonge, sans défaut d'ordre moral, sans corruption, sans tache” (2^{e}q. 14^{e}s., ProprChosMirK III 131; X 69; ProprChosZ X 124 [*En sainte contemplacïon*

(1) Désigne une partie de *ficoral* ou une autre herbe, v. RecMédCCV 119 n.92.

(1) Ca. 1223 l. ca. 1227.

Et de fin cuer sans fictïon Fu Marie ou ciel eslevee]). — Šumski.

FIDELITÉ f.

[Emprunté au lt. mlt. FIDĒLITAS "fidelité, constance" (ThesLL 6[1],661; MltWb 4,205, LathamDict 1,937a.)**]**

♦ "qualité de celui qui est attaché à ses devoirs, à ses engagements, fidelité" (dep. ca. 1310, ChronRobViscC II 5 [*lo duc, plein de fidelité et de constance, entendi ceste chose, fu moult conturbé en soi meismes, quar se dubitoit de perdre le terre qu'il avoit conquestee o grant fatigue*(1)]; AiméHistNormB II 35 [*Et autresi constrainst la cité de jurer lui fidelité*], GdfC 9,616a; DMF; TLF 8,841b; FEW 3,503a). — Städtler.

FIDIQUE f.

[Variante de → EFIDIQUE(1), créée par haplologie (*fidique* étant précédé de *e*(*s*)*t*), dont le statut comme mot autonome est assuré par la leçon des mss. suivants: BL Add. 30024 [Chypre ? ca. 1300], v. BrunLatS 5,1; 5,3; BN fr. 1110 [pic. (Valenciennois) déb. 14[e]s.] (ms. de base de BrunLatC) f[o]9r[o]a-1 (*fidique*); r[o]b4 (*fidike*; vérifiés sur ms.), Ars. 2677 [frc. 14[e]s.], v. BrunLatC I 5,7, et BN fr. 24254 [fin 14[e]s.] f[o]8r[o]b ([*fizique*, v. → FISIQUE et] *fidique*; vérifiés sur ms.). *Efidique* est emprunté au lt. EPIDĪCTICUS, -A, -UM adj. "qui est démonstratif (technique du discours)" (ThesLL 5[2],665) ou directement au grec ἐπιδεικτικός "id." (LidScott 629a); pour le problème du passage de *-π-* / *-p-* à *-f-*, v. StotzLaut §142(2).**]**

(*fidique* 1267 BrunLatC I 5,7; BrunLat ms. BN fr. 24254 [fin 14[e]s.] f[o]8r[o]b [correspond à BrunLatC I 5,11], *fidike* BrunLatC I 5,11**)**

♦ t. de rhétorique "science qui fait partie de la logique et qui apprend à prouver la vérité de ce qu'on avance par une argumentation impeccable" (1267, BrunLatC I 5,7 [*Logike est la tierce scïence de philosophie... Et c'est en .iij. manieres, et ausi sont .iij. scïences, dialetique, et fidique, sophistique*]; I 5,11 [*La seconde est fidike, et ensegne prover ke ses paroles k'il a dites sont veritables et que la cose est ensi come il dist par droites raisons et par verais argumens*], TL 3,1816 [renvoi]; Gdf 3,783b). — Tittel.

(1) Attestation à ajouter DEAF F 163,7.

(1) *Efidique* ms. (av.) 1284 BrunLatChab p. 10; BrunLatC I 5,11 var. ms. déb. 15[e]s.; var. *affidique* BrunLatC I 5,7 var. ms. déb. 15[e]s.

(2) Cp. grec τρόπαιον > lt. *troph(a)eum* > fr. *trophée*.

FIE f.

[Du lt.vulg. FICA (Arnaldi 1,222: déb. 5[e]s., Orib. translatus), neutre pluriel recatégorisé en féminin sg. du lt.class. FĪCUS, -Ī / -ŪS f. et m. "fruit du figuier, figue" (ThesLL 6[1],650; *ficum* n. ib. 6[1],651,10); pour le mlt., cf. LathamDict 1,936a. – Gam[2] 426a; FEW 3,497a. – Nous séparons *fie* de → FIGUE DEAFpré qui est issu d'occ. *figa* f. "fruit du figuier, figue" (dep. ca. 1160-1180, Rn 3,322) de même origine lt.vulg. *Figue* a prévalu dans le domaine gallo-roman sur *fie* qui a été répandu essentiellement dans l'Ouest (poit., ang., tour.), dans la Champagne et en Angleterre(1) jusqu'au déb. du 14[e]s. (dernière att. dans un ms. du 15[e]s. de ca. 1160 FloreAW). Cp. aussi *fi* m. t. de méd. "petite excroissance de la peau...", v. → FI[3].

Lt.vulg. **fica* vit dans l'occ. *figa* (v. supra), dans cat. *figa* f. "fruit du figuier, figue" (dès 1249, AlcM 5,856b), dalm. *faika* (Corom[2] 3,358b), piém. *fia*, it.mérid. *fica*, *fika* (Corom[2] 3,358b; FEW 3,497a) et arag. *figa* (av. 1264 Berceo, val.min., Corom[2] 3,358b). It. *fica* (dial. *figa*) "parties génitales externes de la femme, vulve" est récent (dep. 1[e]m. 15[e]s., Battaglia 5,930b). It. *fico* "fruit du figuier, figue" (dep. 4[e]q. 12[e]s., Battaglia 5,935a; TLIO FICO[1]) et esp. *higo* m. (Corom[2] 3,358a) viennent du lt. *fīcus* ou bien de *ficum* n. recatégorisé en masculin.**]**

(*fie* ca. 1170 HornP 1868; 2592; 2764var.; BenDucF 11240; 15494; 17256; SThomGuernW[1] 3338var.; SGillesP 1925; NarbS 7170; SJeanAumU 5751; AngDialGregO f[o]10c,29; GlBâleB I Sm 25,18 (664); AngVieGregM 1774; OtinG 954; PeanGatS[2] 3060; 8540; GlBNhébr302L Ier 40,10; ChirRogH I 53 [Hunt corrige à tort *fiez* du ms. en *ficz*]; III 10; III 43; etc.etc.; SidracH 187 [2 att., *fie* m.?]; etc.etc., *ffie* SidracLR 618, *fiye* [translitt.] GlBâleB II Sm 26,2 (1161); Ier 29,170 (3664); Ier 40,10 (4009); Is 38,21 (9342)**)**

♦ t. de botanique "fruit du figuier (Ficus carica L.), comestible et de couleur violette, marron-rouge ou vert jaunâtre, à pulpe molle dans l'état mûr, figue" ([ca. 1170] ca. 1174(2) – ms. 15[e]s., SThomGuernW[1] 3338var.; SGillesP 1925 [*portent fruit en lur saisun: Cooinz, permeins, pesches e fies*]; SJeanAumU 5751; GlBâleB I Sm 25,18

(1) Att. aussi dans des textes non localisés et dans des mss. hébr.

(2) Pour 'ca. 1170.', v. le sous-sens suivant.

(664); II Sm 26,2 (1161); Ier 29,170 (3664); etc.; GlBNhébr302L Ier 40,10; ChirRogH I 53; III 10 [*[P]or l'aposteme que carbunculus est apelé metez cest oignement qui receit peivre e orpiement uelement e fies secches*]; LSimplMedD 242; 316; 317; etc.; GlParmePalD LevyContr Prv 26,1; SidracH 187; SidracLR 607; 624; etc.etc., TL 3,1816; ANDEl; FEW 3,495b); ♦ "id.", employé comme val. min. (sauf MaugisV 1313, toutes les att. expriment un renforcement affectif de la négation, v. MöhrenVal 125) (ca. 1170 – 2e t. 13e s., HornP 1868; 2592; 2764var.; NarbS 7170 [*Arme qu'il* (*li rois Butor*) *oit ne li vaut une fie, Par mi le cors mist* (Gautier de Normandie) *l'espié qui brunie*]; AngDialGregO f°10c,29; AngVieGregM 1774; OtinG 954; PeanGatS^{2} 3060; 8540; MaugisV 1313 [*la vile est si fort que ne crient asaut mie Que l'en i sache fere vaillissant une fie*], TL 3,1816; ANDEl); ♦ loc. verb. *peler la fie* "duper (qn)" (ca. 1174, BenDucF 11240 [*Or poez, fait il, escouter Deu cher seignor, com s'umilie. Or nos quide peler la fie E od beiau parler endormir*]; 15494, TL 3,1816; Gdf 3,783b); ♦ loc. verb. *vendre la fie* "duper (qn)" (ca. 1174, BenDucF 17256 [*Bien vos soct cil la fie vendre Qui si fait conseil vos donna*], TL 3,1816); ♦ par métaphore t. de méd. "petite excroissance de la peau cornée et rugueuse, indolore ou non, située le plus souvent dans les régions anale et/ou génitale (p.-ê. la verrue génitale)" (ca. 1240 – ms. ca. 1277, ChirRogH III 43 [(des *emerodes*) *Auchune foiz sunt dehors, si en ist quiture, tel ure, se est, nule chose ne metent hors, e engrossissent e avien[en]t fiez e mut s'estrainunt e funt grant dulur*]; AssJérBourgMK 262; LapidFFS 332 var. ms. 1277 [m.], ANDEl); ♦ loc. subst. *lait de fie* "suc blanc des parties fraîches du figuier, similaire au latex, collant et corrosif, aux propriétés pharmaceutiques" (p.ex., il ralentit le processus de croissance des verrues, v. HoppeDrog 1,503b) (3e t. 13e s., SidracLR 618 [*Que feroit on a mal de fic* (v. → FI^{3}) *?... Pernez mouel de goupill... et metez avuec un pois du lait de ffies, et faites oignement*], ad FEW 5,110b(3)).

● ***fiaison** m. **[**Dérivé en -ATIONEM qui exprime l'action (Nyrop III § 167s.); cp. *cervaison*, *olivaison*, *porchaison*, etc. Cp. mfr. *ficassion* "figue", Farce de Guillerme, Gdf 3,782a, selon FEW 3,490b FICATIO formé d'une manière burlesque en partant de lt. *ficus*.**]**

(3) N'a rien à avoir avec *lait d'amandes* p.ex. qui désigne une émulsion de l'huile d'amandes. V. → LAIT^{2} DEAFpré.

(*fiezon* 1er q. 13e s. GlBâleB Ier 48,32 (4231) [ms. *fiazon*, corrigé d'après 4491; 8536]; Is 28,4 (8536) [version du ponctuateur: *fiayzon*], *fieszon* GlBâleB Ier 51,13 (4491) [version du ponctuateur: *fèe aiszon*]**)**

♦ "récolte de figues" (1er q. 13e s., GlBâleB Ier 48,32 (4231) [*ta fiezon* (frm.: «ta récolte, ta cueillette de figues»)]; Ier 51,13 (4491); Is 28,4 (8536), TL 3,1806). — Tittel.

FIEF m. "domaine noble relevant d'un suzerain" → **DEAFpré**.

FIEL m.

[Du lt. FEL n. "vésicule biliaire", "id.", comme siège de la colère, "bile", "sentiment d'amertume", etc. (ThesLL 6^{1},422); pour le mlt., cf. LathamDict 10,914a; MltWb 4,115a. Dans l'humorisme, le fiel est une des quatre humeurs cardinales, sécrétée par le foie, qui a les qualités 'chaud' et 'sec' et qui gouverne la colère dans le corps.(1)Toutefois, on ne trouve pas d'att. afr. de *fiel* qui fait référence explicite à l'humorisme (mais v. 1600 P. Charron, Discours chrestiens [*Les poissons... ont aussi plus de fiel pour corriger leur humeur froid et aigueux*, Hu 1,33b AIGUEUX]), car → COLE (DEAFpré) a été utilisé dans ce contexte, mais cp. *fiel noir* ci-dessous.

Le mot vit dans toute la Romania: occ. *fel* m. "sentiment d'amertume" (dep. 2e m. 13e s., Lv 3,428a; "id.", de la colombe [cp. la rem. n°3], déb. 13e s., Rn 3,299b); "bile" (dep. ca. 1220, Rn 3,299a); gasc. *heu* / *feu* "id." (Dictionnaire béarnais ancien et moderne, par Vastin Lespy (1887) 367b); cat. *fel* m. "id." (dep. 1275, CoromCat 3,935a); esp. *hiel* f. "id." (dep. ca. 1220-ca. 1250, Corom^{2} 3,353a); port. *fel* m. "id.", "substance amère", "sentiment d'amertume", etc. (Morais^{10} 5,125b); it. *fiele* m. et f. "bile" (dep. 1272 / 75, TLIO FIELE), "id.", des animaux (dès 13e s., ib.), "substance amère" (dès 1274, ib.); "sentiment d'amertume" (dep. av. 1311, ib.), etc.; roum. *fiere* f. "bile" (dès 1688 [dans un contexte bibl.], TiktinMir 2,162b), "sentiment d'amertume" (1882, ib.); lad. *fè* f. "bile" (dep. 1879, KramerDol 3,216),

(1) Les autres humeurs sont le sang ('chaud' et 'humide', sécrété dans le cœur, gouverne le tempérament sanguin), le flegme ou pituite ('froid' et 'humide', sécrété dans le cerveau, gouverne le tempérament flegmatique) et l'atrabile ou bile noire, v. *fiel noir* ci-dessous.

fiel “id.” (dep. 1923, ib.); frioul. *fêl*, *fil* f. “id.” (ib.); sursilv. *fel* “bile”, “vésicule biliaire”, “sentiment d’amertume”, etc. (DiczRGr 6,184a); engad. *feil* “bile”, “vésicule biliaire”, “sentiment d’amertume”, etc. (ib.). Mangl. *fel(le)* “amertume” (av. 1500 – 1590, MED 3,474b; OED 4,141c) peut être un emprunt à l’afr. *fiel* ou bien au lt. *fel*.

REM.: 1) *Fiel de tor*, la bile du taureau, a déjà été utilisé dans la médecine de l’Antiquité, v. *fel taurinum* (av. 50 Aulus Cornelius Celsus, ThesLL 6^1,424,60)(2). Les att. de cette désignation dans PlatPractH 116, LSimplMedD 260 et RecMédEupH 157 (v. ci-dessous) montrent peut-être une confusion avec *fiel de terre*, v. la rem. n°4; il nous semble possible qu’il s’agisse de la plante.

2) On trouve un certain nombre de collocations avec *fiel* qui traduisent mlt. *cystis fellis* “vésicule biliaire” (1170-1200 – av. 1350, LathamDict 1,551c). FEW 2,1616a KYSTIS répertorie mfr. *cystis fellis* d’après 1575 Paré, ce latinisme *cistis fellis* se trouve dèjà dans 2e q. 13e s. PlatPractH 138 (f°102r), ensuite dans [ms.] 2e t. 15e s. GuiChaulMT 1090. Cp. déjà *huche du fiel* avec les att. HMondB 355; 369 sous → HUCHE, DEAF H 676,40 et la rem. 673,42-674,14. Cp. it. *cistifellea* f. (dep. av. 1758, Battaglia 3,196b; ‘anciennement *borsa del fiele*’ [n’est pas répertorié sous *borsa*, ib. 2,319b; LEI 8,307,5]) et *borsetta del fiele* (av. 1698, Battaglia 8,308,24).

3) L’image de la colombe sans amertume, v. le sous-sens du sens 3°, existait déjà dans l’Antiquité, v. ThesLL 6^1,422,59. On jugeait les colombes douces et sans amertume car on pensait à tort qu’elles n’emmagasinaient pas de bile, l’humeur associée à la colère; en effet, les colombes n’ont pas de vésicule biliaire mais leur bile est bien synthétisée dans le foie d’où elle est transportée directement dans l’intestin par les voies biliaires.

4) *Fiel de terre* traduit lt. *fel terrae* qui désigne la petite centaurée (Centaurium erythraea), cf. ThesLL 6^1,425,40. RlFl 8,49 enregistre norm. *fiel de terre* et lang. *fél dé terro*. Cp. aussi it. *fiele di terra* (dès 14e s., TLIO FIELE) et le calque all. *Erdgalle* (J. C. Adelung, Grammatisch-kritisches Wörterbuch der hochdeutschen Mundart, 1811, 1,1877). En mfr. et frm., *fiel de terre* désigne aussi la fumeterre, une plante annuelle, dicotylédone de la famille des Fumariacées (Fumaria officinalis), cf. FEW 3,445b. V. ci-dessous.**]**

(*fiel* PsOxfM 68,26; DébCorpsSampV 137; PsCambrM 68,24 (p. 119); recette HuntMed p. 65,7; EneasS^2 8221; PhilomB 966; RouH II 1104; BenDucF 15272; RecMédJuteH 253,9; EstFougL 1019; etc.etc., *fel* ca. 1000 PassionA 279; BestGuillR 2901; GrossetChastM 1132; GuillJoiesRi 983; SAubH 238; LettrHippoT 104; PlatPractH 26 (f°107v); 139 (f°102v; 2 att.); MirAgn^{2}K 4,198; 25,6; JGarl HuntTeach 6; LSimplMedD 260; etc.etc., *feel* RecMédCCH 458, *fele* Fevres f°97v°10; f°165v°2; f°165v°3; etc., *feil* PhThSibS 317; AncrRiwleTT 26; recette HuntMed p. 271 (22); p. 280 (115), [*fieil* DeschQ 9,153 (4644)], *fius* GautArrErR 3688 [c.r. sg.]**)**

♦ **1°** t. de méd. “liquide verdâtre et amer qui est contenu dans la vésicule biliaire, bile” (dep. ca. 1160, EneasS^2 8221 [*el cors m’as mis une amartume Peor que suie ne que fiel*]; GautArrErR 3688; QSignesK 250 [*descendra dou ciel la cengle Que vos apelez arc ou ciel. Couleur avra semblant a fiel*]; TrotulaTrinH 212; HArciPèresO 442; SongeDan^{6}H 304; ConsBoèceTroyS II 139; Fevres f°25r°7(3); f°97v°10; f°165v°2; etc.; etc.etc.; GlParR 3253; [AalmaR 3983; etc.etc.], TL 3,1819; ANDEl; GdfC 9,616b; DMF; TLF 8,844b [‘vieilli’]; FEW 3,445a); ♦ “id., des animaux” (2e m. 12e s. – 2e m. 13e s., RecMédJuteH 253,9 [du chien]; EstFougL 1019 [du chien]; recette HuntMed p. 65,4 (2 att.) [du chien]; ElucidaireIIID I 195M [*Prenent il le cors Damnedeu? - Li fiz Deu le prenent sulement, e cil qui ne maignent en Deu... il prenent cel vin si cum altre, si lur est turnez en fiel de dragun e en venim de serpent nun sanable*]; RecMédEvrM 2 [de l’oiseau de proie]; MoamT II 27,2 [du loup]; MédLiégH 78 [du vautour]; 651 [du renard]; 661 [du chien]); ♦ “id., des animaux de boucherie, de la volaille, de la pêche” (dep. 12e s., recette HuntMed p. 65,7; LettrHippoT 104 [*pernez mel e fel de chevere e tryblés ensemble e uinés le cancre*, cité après ms. A]; RecMédQuiH 161; 189; 239; etc.; recette HuntMed p. 73 (61); GhatrifT 19,5; 19,6; MoamT II 47,25; III 1,4; III 2,2; etc.; MédLiégH 485; 717; 718; RecMédQuiFH 129; 130 [*Fel d’aguille* (= anguille) *metez ovoc*]; 131; recette HuntMed p. 271 (22); p. 280 (115); ChirPoutrS 32v°4; 44v°4; 68r°16; etc.etc., DMF [sous “bile, fiel”]; TLF 8,844b); ♦ *fiel de tor* / *fiel de torel* “id., du taureau” (dans des recettes médicales) [v. la rem. n°1 ci-dessus] (2e q. 13e s. –

(2) En 1827, les scientifiques all. F. Tiedemann et L. Gmelin ont isolé la taurine de la bile du taureau, un dérivé d’acide animé soufré, présent aussi dans le corps humain, qui joue un rôle important pour l’organisme comme neurotransmetteur etc.

(3) Toutes les att. de Fevres ont été vérifiées sur ms. par Marc Kiwitt.

2e m. 14e s., PlatPractH 26 (fo 107v) [*fel de torel*]; 116 (fo 57v) [*Ou preigne l'en la poudre de lupins ameres ou de fiel de tor et de aloe et les confise l'en ensemble oveques le jus persicarie... et doigne l'en a boivre por boter hors les vers*, confusion avec *fiel de terre*?]; TrotulaTrinH 211; LSimplMedD 260 [(recette pour les femmes) *prenez fel del tor et le jus de centaure et armoniac... A ce meismes valt la decoction de centaure en eve*, confusion avec *fiel de terre*?]; 646; RecCosmCamG^{2} 9 [*Ki desire avoir la face bele... prendre gome de ere Et fiel de tor triblé ensemble.*]; RecMédQuiH 1681; AldL 72,27 [*fiel de toriel*]; MoamT IV 24,6; IV 35,2; recette HuntMed p. 323 (93); RecMédEupH 157 [*enoynet le ventre oveke fel de tor e jus de centorie*, confusion avec *fiel de terre*?]; Fevres fo 184vo 8; fo 184vo 13; etc.etc.); ♦ "liquide verdâtre et amer qui est contenu dans la vésicule biliaire, bile", comme métaph. pour désigner une substance amère, un venin (dep. mil. 12e s., DébCorpsSampV 137 [*Plain fus de felonie, De losenge et d'enuie... El cuer avoies fiel Et en la bouce miel*]; YvainF 1401 [*Amors destanpre çucre de fiel et mesle suie avueques miel*]; GuillAnglH 1366; CoincyI11K 1195; CoincyII1K 380; PAbernLumH^{1} 6620; 6621; 6623; PhilomB 966; NicBozMorS 106 [*povert est pleyn de miel e richesse pleyn de fiel*]; etc.etc.; [Jean Calvin, Contre les Libertins Hu], ANDEl; Hu 1,178a [ALUINE]; 4,10,7 [FAER]; TLF 8,844b); ♦ "id.", dans une expression figurée de l'Ancien Testament *doner en ma viande fiel* / *doner a boire aigue de fiel* et sim. et dans des expressions analogues du Nouveau Testament *de fiel abevrer* et sim. qui signifient "infliger une humiliation"(4) (ca. 1000 – 1605(5), PassionA 279 [*E dels feluns qu'eu vos dis anz, Lai dei venir o eu laisai; quar il lo fel mesclen ab vin, Nostrae senior lo tenden il*]; PsOxfM 68,26; PhThSibS 317(6); PsCambrM 68,24 (p. 119) [*E dunerent en ma viande fiel, e [en] ma seit abevrerent mei de aisil*]; GrossetChastM 1132(7); CoincyI11K 327; SAubH 238; ArtusS 257,8; BibleParS Mt 27,34; VMortAnW 130,2; etc.etc., DMF; Hu 1,12b [ABOISSONNER]); ♦ [*fiel noir* t. de méd. "dans l'humorisme, celle des quatre humeurs cardinales qui est sécrétée par la rate, qui a les qualités 'froid' et 'sec' et qui gouverne la mélancolie dans le corps, bile noire"(8) (1365, AmphYpL gloss. p. 73 (fo 83vo b) [*En toutes maladies ou commencement, se le fiel noir yst par dessus ou par dessoubz*]; gloss. p. 280 (fo 83vo b) [*le fiel noir ou la colle noire qui autant vaut*], DMF)]; ♦ dans des collocations *huche de fiel* / *bourse du fiel* et sim. t. d'anat. "réservoir musculo-membraneux, situé à la face antérieure du foie et qui emmagasine la bile, vésicule biliaire" [v. la rem. no 2 ci-dessus] (13e s. – 1865(9), JGarl HuntTeach 6 [*cistis fellis : pel de fel*]; MoamT II 48,17 [*burse dou fiel dou mouton*]; Fevres fo 25ro 7; fo 342vo 7 [*la pele do fel*]; HMondB 355 [*membres nutritis qui sont dedens, et sont .6.: l'estomach, les boiaus, le foie, la huiche du fiel, l'esplein, zirbus*]; 369; [AmphYpL^{2} fo 150ro a [*la capse du cuer, l'esplain, la ciste ou bourse du fiel*]; GuiChaulMT 1061 [*la cole est envoyee ou cestim du fiel*]; A. Paré, Dix livres de la chirurgie Hu], Hu 2,160a [CERTEAU]; Li 1,1666b; DMF); ♦ par méton. *fiel de (la) terre* t. de botan. "plante herbacée annuelle ou bisannuelle de la famille des Gentianacées aux fleurs roses, mesurant jusqu'à 50 cm de grandeur, qui pousse dans les pâturages humides, dont la tige, les fleurs et les feuilles séchées contiennent des substances amères, petite centaurée (Centaurium erythraea)" [cf. la rem. 4 ci-dessus] (13e s. – 1865(10), LSimplMedD 249 [*Centaure est chaude et seiche el tierz degré. C'est une herbe mult amere; por ce la claime l'en le fiel de la terre*]; [GrantHerbC 120 [*centoire. C'est une herbe tres amere, et pour ce l'appelle l'en autrement fiel de terre*]; OlSerres 1617 p. 557; OlSerres 1805 2,309a], GdfC 9,616b; Est 1549 p. 169a; Hu 4,97b; Li 1,1666b; FEW 3,445b).

♦ **2o** t. d'anat. "réservoir musculo-membraneux, situé à la face antérieure du foie et qui emmagasine la bile, vésicule biliaire" (2eq. 13e s. – av. 1630, PlatPractH 4 (fo 58r); 139 (fo 102v; 2 att.)(11); TrotulaTrinH 284; NoomenFabl no 77,78; BrunLatC I 101,5 [*Colre est chaude et seche, et a son siege el fiel, et est purgie par les oreilles*]; GhatrifT 31,17; MoamT II 47,24; II 47,25; II 47,26; etc.; BibbO 165 [*E ne ubliez ja la vescie Ki au ventre fet graunt aie... Ne les reynes ja ne oblioms Ore n'i faut, si le fel noun, De quange est dedenz le cors avom*, corrections de l'éd. d'après Rothwell, MLR 77,282-293]; GGuiB 11949; No-

(4) Cp. Trénel 393.

(5) Ph. Desportes, 150 psaumes de David Hu.

(6) ANDEl le répertorie sous "venom".

(7) ANDEl EISIL.

(8) V. → FROIT^{1} et SEC DEAFpré.

(9) *Vésicule du fiel* est répertorié dans 1865 Li 1,1666b [sans att. hist.].

(10) Le mot est répertorié dans 1865 Li 1,1666b [sans att. hist.]; il vit dans des dial. mod., cf. FEW 3,445b. La datation 'dep. Est 1549' du FEW est à corr.

(11) *Fel avium* 43 (fo 130r): lt.?

minaleS 69; HMondB 400; 401; 404; [BibbFW 24,2; Th. A. d'Aubigné, Création Hu[12]], ANDEl; Hu 3,298b [ECPHYSIS]); ♦ "id., des animaux" (ca. 1250 – 1478, recette HuntMed p. 329 (22) [du bœuf]; HosebHenO p. 380 (ajout B) [*berbiz... en cele pasture de more... lecchent de cele maveyse ewe... e demeort cele maveyse ewe en lor cors e rent* (l. *fent* "fend"?, cp. ms. agn. 1erq. 14es. B4 et la trad. angl. *split*, p. 381) *la fiel* (var. ib. *la faie*: err. du scribe?) *des avantdit berbiz e comensent a eschaufer par la avantdite ewe*]; [ModusT 94,154 [de la poule]; 94,156; Comptes du roi René, Paris (Picard) 1910, 3,304 [du bœuf]], DMF).

♦ **3º** par métaph. "sentiment de tristesse accompagné de mauvaise humeur et qui est lié à une humiliation, une déception, une injustice ou sim., amertume" (dep. ca. 1170, RouH II 1104 [*soions amis sans orguil et san fiel*]; BenDucF 15272 [*Il out le quor plein de dolor E plein de fiel e d'amertor*]; CantLandP 2898; 2914; ChastPereAH 875; MirAgn2K 4,198 [ANDEl le répertorie sous "venom": à corr.]; 25,6; BibleEntS 1153; 4144; 4608; ChansBern389B 273,3; RutebF 31,40; VMortAnW 241,9; ms. ca. 1270 OrelliBibel 217; etc.etc., TL 3,1819; GdfC 9,616b; ANDEl; DMF ["amertume, sentiment d'amertume, de douleur" et "hostilité, haine"]; Li 1,1666a ["amertumes, chagrins, peine" et "haine, animosité, humeur caustique"]; TLF 8,844b; FEW 3,445a); ♦ "id.", avec la colombe comme référence [cf. la rem. nº3 ci-dessus] (ca. 1200 – 15es.; dep. 1843, CantLandP 2901 [*Colons n'a fiel ne felenie, Il n'a point d'ire ne d'envie*]; BestGuillR 2901 [*En colom a mult dolz oisel E sanz fel e sanz amertume*]; GuillJoiesRi 983; RenclMisH 270,4; YsEudeR 47; AncrRiwleTT 16,26var.; 26; 27; [BestPierre1M app. p. 144,2; ProvM 1067], TLF 8,844b [*n'avoir pas plus de fiel qu'un pigeon*]).

● pic. **fielee** f. **[**La diffusion géographique de *fielee* est limitée à la Picardie (et même plus restreinte de l'Hainaut jusqu'à Lille-Arras). V. RoquesRég 207 avec un essai d'explication.

REM.: Le DMF répertorie FELLÉE f. < abfrq. *FILLO en définissant "félonie, perfidie" (v. la famille de → FELON DEAFpré); nous rangeons l'att. sous notre sens "amertume" en suivant G. Roques qui constate qu'il s'agit d'une francisation hypercorrecte de *fielee*.**]**

(*fielee* 13es. JeuxPartL XLI 30; ViergeLoengeA 105; VMortAnW 177,9; 247,12; AthisH 4019 var. ms. pic. 1289 n.st.; RenNouvR 159; [BaudSebC 4177], [*fiellee* A. Smets, Des faucons: édition et étude des quatre traduction en moyen français du De Flaconibus d'Albert le Grand, XXI 23 (p. 134)], [*felee* 1360-80 Jean Daudin, De la erudition ou enseignement des enfans nobles, p.p. F. Hamm, Paris 1993 [v. la rem. ci-dessus]]**)**

♦ **1º** "liquide verdâtre et amer qui est contenu dans la vésicule biliaire, bile" (13es. – [ca. 1200] ms. 1289; dep. 1460, ViergeLoengeA 105 [*Ne doit contekier Espine a lequier; N'i a fors fielee*]; AthisH 4019 var. ms. pic. 1289 n.st. [*Qui nome Amors, nel set nomer, Amer le puet a droit clamer. Fauterne*, var. *fielee*, *est dolce anvers Amors, Quant il norrist tantes dolors*, cp. → FAUTERNE]; [1460 Invectives contre la secte de vauderie DMF], TL 3,1819; Gdf 3,786b ["fiel, amertume"]; DMF); ♦ [comme métaphore "substance amère" dans un contexte bibl. [cf. le 5e sous-sens du sens 1º] (ca. 1365, BaudSebC 4177 [*qui pour nous ot en crois sa teste couronnee D'aubespine poingnans, et si but la fiellee*], DMF)].

♦ **2º** par métaphore "sentiment de tristesse accompagné de mauvaise humeur et qui est lié à une humiliation, une déception, une injustice ou sim., amertume" (13es. – 1445 (?), JeuxPartL XLI 30 [(Jehan Bretel parle) *hardi cuer sans fielee, Aspre, d'amour desirant, Celui veulg jou metre avant*]; VMortAnW 247,12 [*a l'amor que Dieus te fist Quant por toi a morir aprist! Si te sera pekiés fielee* (le péché sera pour toi de l'amertume)[13]]; 177,9; [1360-80 Jean Daudin, De la erudition ou enseignement des enfans nobles, p.p. F. Hamm, Paris 1993 [*Dont de tant que la fenme est a l'omme plus conjoincte, de tant est elle plus debonnaire a la doulceur des meurs ou envenimee de la fellee de malice* DMF]; 1422-1425 Le Pastoralet DMF; LaFonsArt ms. Bibl. d'Amiens Gdf[14]], TL 3,1819; Gdf 3,786b ["fiel, amertume"]; DMF [FIELLEE; FELLÉE]; FEW 3,445a [daté de '1200 – 15.jh.'; la dernière date, se réfère-t-elle à 1445 (?) LaFonsArt ms. Bibl. d'Amiens Gdf?]); ♦ "id.", avec la colombe comme référence [cf. la rem. nº3 ci-dessus] (ca. 1290, RenNouvR 159 [(les colombes) *Messagier estoient le roi, Car il estoient sans fielee, C'est une cose mout amee*]).

♦ [**3º** t. de la fauconnerie "maladie des rapaces qui est supposée être en relation avec la bile" (fin

(12) Théodore Agrippa d'Aubigné est mort en 1630; Hu 3,298b cite ses Œuvres complètes de l'éd. mod. de 1873-1892.

(13) TL le range sous "bile": err.

(14) Pour la datation et la localisation du ms., cf. RigomerF 2,180. Le sens reste inconnu; Gdf 3,786c range l'att. sous la déf. non spécifique "fiel, amertume".

14^{e}s., A. Smets, Des faucons: édition et étude des quatre traduction en moyen français du De Flaconibus d'Albert le Grand, XXI 23 (p. 134) [*De rechief contre la fiellee et la tigne de l'ostoir, on doit prendre coquilles de oistres et ramiaus vers de buisson*(15)])].

● **fieler** v.tr.

♦ p.p. pris comme adj. "qui est plein de *fiel*" (dans une image, v. *fiel* sens 2^{o}) ([1^{e}m. 13^{e}s.] ms. 1267, MorPhilP 4459 [*Parole... Qui samble douce et emmielee*, var. ms. 1267 *est fielee, Et c'est touchiee et afilee A l'esche qui de cruauté Est faite*]).

● **enfieler** v.tr. **[**Le mot semble être attesté uniquement dans la Picardie et dans le Hainaut (v. les notes dans l'appareil graphique pour les manuscrits) ce qui peut être purement fortuit, les var. n'ayant pas de caractère régional particulier.**]**

(*enfieler* ca. 1220 CoincyChristC 3406; CoincyI1K 157; HuonRegrL 64,11; BaudCondS 21,816 (p. 296); MorPhilP 4460 var. mss. fin 13^{e}s.(16), *enfieller* GilMuisK 1,121,12, *enfilier* CoincyI1K 157 var. ms. fin 13^{e}s.(17)**)**

♦ "remplir de *fiel*" (dans des images ou métaphores se reportant aux sentiments, v. *fiel* sens 2^{o}) (av. 1243 – 1350; 1573 – 1601; dep. 1836(18), HuonRegrL 64,11 [*Cors, tu manjues ci les rees Qui douces sont et emmielees; Mar acointa l'ame ta blange: Tu li destempres les pevrees, Qui aigres sont et enfielees; Trop par a chi dolereus cange.*]; BaudCondS 21,816 (p. 296) [*tout çou c'amertume enfiele, Douçors de bien amer enmiele*]; GilMuisK 1,121,12 [*fu rois Salemons paisibles... de ses dis seras tous enmiellés, Onques pour guerryer n'eut cevaus ensiellés, Ne les coers de se peuple n'eut onques enfiellés*], TL 3,335; GdfC 9,462a(19); Hu 4,97b; TLF 7,1092a ['vx.']; Frantext; FEW 3,445b); ♦ p.p. pris comme adj. "qui est plein de *fiel*" (v. *fiel* sens 2^{o}) (ca. 1220 – [1^{e}m. 13^{e}s.] ms. fin 13^{e}s.; 1550-1552 – 1615(20); dep. 1839(21), CoincyChristC 3406 [*Molt par est s'amor sade, molt par est emmielee, Mais l'amour du monde est amere et enfielee*]; CoincyI1K 149; 157; MorPhilP 4460 [*Parole... qui samble douce et emmielee, Et c'est touchiee et afilee*, var. mss. fin 13^{e}s. *enfielee*]; [Charr., Sag. GdfC], TL 3,335; GdfC 9,462a; Hu 4,97b; Frantext; TLF 7,1092a).

● **renfieler** v.tr.

♦ "remplir (de nouveau) de *fiel*" (dans une image se rapportant aux sentiments, v. *fiel* sens 2^{o}) (ca. 1225(22), SJeanEvW 827 [*Se vos avez o vos couvoitisse, leschié lle, Ker couvoitise seulle deffait toute l'eschielle Par c'on monte enz es ciel, et envie renfiele Tout quant c'umilitez radouchist et enmiele*]).

● ***desfieler** v.tr.

(hain. *deffieller* 1350 GilMuisK 1,182,8**)**

♦ "décharger le cœur du sentiment d'amertume" (1350(23), GilMuisK 1,182,8 [*ou cloistre tous les doit encieller, De ses bielles paroles doucement enmiellier, A sen pooir leurs cuers endurchis deffieller*], TL 2,1587; FEW 3,445b).

● **feliere** f. **[**Dénomination de maladie de formation inhabituelle: en frm., en tout cas, il ne semble pas exister de dénom. subst. formée avec le suffixe *-(i)ère*(24). Les descriptions de la maladie désignée par *gote filere* et *feliere* (nous supposons qu'il s'agit de la même maladie) sont peu explicatives et la nature exacte de la maladie est obscure; AbeeleFaucMA 203 n.150 et FaucWinchH gloss. notent que l'ictère proprement dit n'apparaît pas chez les rapaces, ce que nous ne pouvons pas vérifier. — On pourrait aussi supposer que *gote filere* est la dénomination primaire et *feliere* la dénomination elliptique, cp. l'existence simultanée du subst. *felera* et de *gutta felera* en mlt.: *felera* f. "jaunisse (?)" (1120, LathamDict 1,914b; 1257-62, Albertus Magnus, De animalibus (*silera*, *fellera*), MltWb 4,119a; DC 7,488a); *gutta filera*, déb. 12^{e}s. DancusLatT 7,1 (var. mss.

(15) Att. aimablement fournie par G. Roques.

(16) Texte pic.; mss. bourg. / traits pic. et Paris.

(17) Var. dans un ms. frc. (selon Kraemer ds CoincyII29Kr p. 26). L'autre ms. 'p' [BN fr. 19166] donné dans les var. de l'éd. a *enfilez* qui est à rattacher à *enflé* sous → ENFLER DEAFpré (var. aussi de CoincyI1K 149 et de CoincyChristC 3406).

(18) Th. Gautier, Mademoiselle de Maupin, 1836 Frantext.

(19) DMF répertorie ENFIELLER v.pron. et renvoie à GdfC 9,462a où les att. afr. ne sont que des v.tr. Gdf 3,143c *enfeler* v.pron. "se remplir de fiel, de venin", att. Molinet *enfeloient*: à lire *enfloyent* et à ranger sous → ENFLER DEAFpré, v. DMF ENFIELLER. Hu 3,427a a repris lemme et att. de Gdf.

(20) 1615 J.-P. Camus, Homélies des États généraux, Frantext.

(21) 1839 J. Barbey d'Aurevilly, Memorandum (Deuxième), Frantext.

(22) Cp. 16^{e}s. *renfieller* "aigrir davantage", FEW 3,445b.

(23) Vit avec les sens de "assouvir sa colère..." et "décharger sa colère" dans le dial. mod. de la Normandie, cf. FEW 3,445b.

(24) Cp. seulement **gote aiguere* "hydropisie" sub → GOTE, G 1045,53.

15^{e}s. *silera*(25), var. mss. 14^{e}s. *fillera*, var. ms. 14^{e}s. *phalera*); *gutta philera*, 1^{e}m. 12^{e}s. version lat. de FaucGuill 7,1 (var. ms. déb. 14^{e}s. *filera*; ms. 15^{e}s. (O) *felera*; ms. 14^{e}s. (Y) *phylera*); 7,2 (var. mss. 14^{e}s. / 15^{e}s. *filera*; ms. 14^{e}s. (Y) *phyllera*; ms. 15^{e}s. (O) *felera*), cf. DancusLatT p. 142; *silera* FaucGuillT I 7,2 [corrigé en *filera* par l'éd.]; *fallera* 15^{e}s. Dancus^{2}T II 7,1; 4(26).

REM.: Gdf 3,743b répertorie fin 15^{e}s. FaucAlbM 90 *feliere* (que nous rattachons au subst.) comme adj. "qui vient du fiel, de la bile"; FEW 3,445b ('mfr. *felier*' adj.) suit Gdf.**]**

(agn. *felere* ca. 1275 FaucMedDH 44 titre; 44 (2 att.); FaucMedC TilGlan p. 107; FaucWinchH 560; 585, [*feliere* FaucAlbM 90], pic. *filere* DancusT 7,2 [ms. *silere*, mauvaise leçon], pic. agn. *filiere* FaucMedL TilGlan p. 107; FaucMedDH 44 titre ms. ca. 1330**)**

♦ t. de la fauconnerie "maladie des rapaces dont les effets ressemblent à ceux de l'ictère et qui est supposée être en relation avec la bile" (ca. 1275 – fin 15^{e}s., FaucMedDH 44 titre; 44 (2 att.) [*Si voustre oysel ad la felere, pernez del tendrun de genest racee e de foyl de erre terestre... si moyllez les viaundes a l'oysel* (avec le jus) *dekes vous le veez gari. Cel mal conustrez si il enmeustist vert e li braiol li bate aprés e nekedent si veut volunters voler e sei aler a trop fort oysel, donk sachez ki il ad la felere*]; FaucWinchH 560; 585; [FaucAlbM 90 [*maladie, nommee feliere, qui vient du fiel*]], TL 3,1693; Gdf 3,743b [v. la rem. supra]; 4,2b [FILIERE]; ANDEl; DMF; FEW 3,445b [v. la rem. supra]); ♦ *gote filere* t. de la fauconnerie "id.", dans la seule att. caractérisée par une décoloration des griffes et de la cire du bec [cf. déjà **gote silere* sub → GOTE, G 1049,13] (av. 1284, DancusT 7,2 [*Le faucon qui a la goute silere* (l. *filere) puez tu connoistre as ongles des piez et a la cire dou bec, car il fait iqui blanc*]).

● **felon** m. **[**Nous rattachons *felon* t. de méd. à la famille de *fiel*, même si l'étymologie n'est pas convaincante du point de vue sémantique. Noter l'existence d'anglolt. *fello* "sorte d'abcès" (ca. 1116, LathamDict 1,915c FELO; DC 3,428a; commentaire et déf. "sorte de lymphome" ds RecMédDresdV p. 2). Afr. *felon* a eté emprunté par mangl. *felon* / *feloun* "sorte d'abcès purulent" (MED 3,478b; OED 4,148a).

REM.: 1) Le mot est essentiellement agn. Les att. s.l. LettrHippoHT 13; 134 (ms. BL Sloane 3126), -GT 83 (ms. Firenze Bibl. Med. Laurenz. Ashburnham 52), ms. pic. -IT 4 (BL Sloane 2412), ms. norm. RecMédEvrM 40 et, en 1439, wall. RecMédWarB A XIII montrent la diffusion dans la littérature médicale française.

2) Gdf 3,744b répertorie *felon* m. "vomissement de bile?" avec une att. de 1549, Trad. de l'hyst. des plant. [*Le jus de polygonon est proffitable contre crachemens de sang, flux de ventre, felons* (lt.: *cholericis*, cf. RecMédDresdV p. 2) *et coullement d'urine goutte a goutte* Gdf]. Att. et déf. sont reprises par FEW 3,445b FEL. Le contexte de la seule att. ne permet pas une définition sûre. Le sens donné par Gdf paraît inspiré de lt. *cholericis* que Varnhagen RecMédDresdV p. 2 traduit à tort par "choléra" (all. "Gallenbrechruhr"): il s'agit ici de la dénomination d'une personne colérique dans le contexte de l'humorisme, à savoir d'une personne avec un excès de colère (tempérament gouverné par le fiel). La choléra, une maladie caractérisée, entre autres, par des vomissements de bile, n'a pas été importée en Europe avant le 19^{e}s. Il nous semble vraisemblable que ce *felon* est le même mot que notre *felon*. Il s'agit peut-être d'un ulcère d'estomac dont des symptômes peuvent être des vomissements et de la diarrhée due à du sang digéré, mais à défaut de preuves nous rangeons l'att. sous le sens de "gonflement pathologique d'un tissu ou d'un organe, sorte de tumeur", v. infra. A réunir avec *felon*, *flon* "choléra" (déf. err.), 1549-1636, que le FEW 3,523a cite sous *FILLO "schinder" (v. → FELON) et qu'il atteste de Est 1549 à Mon I 1636. Dans la reprise de *FILLO, FEW 15^{2},125b n.1 se corrige et assigne le mot à FEL "bile", ib. 3,445a. Dans FEW 6^{1},527b n.45 sur *matefelon*, le FEW corrige la définition "choléra" en "maladie de vomissement de bile" et le date de 'fin 13^{e}s.' en se référant à RecMéd ds Meyer BullSATF 32 (1906) 52 (v. ci-dessous). Meyer ne fait que référence à Cotgr 1611 où *felon* est défini comme une maladie de l'estomac nommée « cholerike passion » ou flux accompagné d'un vomissement de bile, d'où le rattachement fautif de l'att.

(25) Var. *s-* dans ms. C (Chantilly Musée Condé lat. 368 [Milan 1549]), X (Vat. reg. lat. 1227 [15^{e}s.], copie de C) et O (Oxford Corpus Christi Coll. 287 [15^{e}s.]). De animalibus par Albertus Magnus reproduit plusieurs paragraphes de Dancus (v. les att. de ce texte en *s-* répertoriées dans MltWb, v. supra), mais noter que le « manuscrit qu'Albertus Magnus a copié appartient au groupe BEFMOUZ et est très près de U » (U: *fillera*), DancusLatP p. 23.

(26) V. aussi GlessgenMoam 603 pour le terme dans d'autres langues (*f-*).

RecMéd au sens de “maladie de vomissement de bile” fait par le FEW.

3) *Matefelon* (RecMédQuiFH 78 [*Beivre devez pur le felun L’erbe que a nun materfelun*]; RecMédRawlH 257 [*pur felun tuer... beivere matefelun*]; RecMéd BullSATF 32,52; etc.) est un mot norm.agn. composé de *mater* “vaincre” et *felon*. FEW 6[1],527b n.45 MATTUS « *-felon* ist afr. *felon* “maladie accompagnée de vomissement de bile” » est à corr., en accord avec la rem. précédente concernant le sens du mot. Le FEW dit que *matefelon* est essentiellement agn. mais qu’il a été introduit en français via la littérature médicale, notamment HMond. Pourtant, noter que *matefelon* est bien répertorié dans le gloss. de HMondB mais il ne se trouve pas dans le texte fr. mais seulement dans HMondLatP antidotaire chap. 9 §213 (p. 576) [*jacea... Nigra dicitur gallicae macefelon*]. V. ici sous → MAT DEAFpré.

4) DC 4,142c GUTTA[2] relève mfr. *felonnesse* dans doc.1366 [*Icellui Thomas ala de vie à trepassement par une maladie, si comme l’en dit, de quoy il estoit malade par plusieurs fois, appellée goute felonnesse* DC]. On peut supposer que *goute felonnesse* désigne la même maladie que *felon*. V. le commentaire du sens ds RecMédDresdV p. 3.**]**

(*felon* LettrHippoγT 38; RecMédEvrM 40; recette ms. Oxford Bodl. Digby 69 [ca. 1300] HuntMed 99 (p. 324); 104 (2 att.; p. 324); RecMédRawlH 246; 252; RecMédBonezV 3 (2 att.); [HLancA[1] 197,19; recette ms. ca. 1400 HuntMed p. 91; RecMédWarB A XIII (2 att.); RecMédGreceV 435], *felun* 1[er]t. 12[e]s. LapidALS 1409; LapidAPS 215; RecMédDresdV p. 2; IpH 2935; LettrHippoAT 130[(27)]; RecMédQuiFH 53; 77; 114; etc.; recette ms. fin 13[e]s. HuntMed 4 (p. 268); 97 (p. 279); 99 (ib.); etc.; recette ms. BL Royal 9 A.XIV [fin 13[e]s.] HuntMed p. 74 (68); recette ms. BL Add. 15236 [ca. 1300] HuntMed p. 227 (27); recette ms. Oxford Bodl. Digby 69 [ca. 1300] HuntMed 82 (p. 322); 104 (p. 324); recette ms. ca. 1300 HuntMed 7 (p. 300); 8 (ib.); 9 (ib.); etc.; etc.etc., *feloun* recette ms. BL Add. 15236 [ca. 1300] HuntMed p. 236 (21); p. 263 (167); RecMédCCV 154; 226; 227; etc.; ChronTrivR ANDEl; [RecMédArdezV 46; recette ms. 15[e]s. HuntMed p. 76 (79)], *fulun* LettrHippoAT 11[(28)]**)**

♦ t. de méd. “gonflement pathologique d’un tissu ou d’un organe, sorte de tumeur” (1[er]t. 12[e]s. – 1636, LapidALS 1409; LapidAPS 215; RecMédDresdV p. 2; IpH 2935; LettrHippoAT 11; 130 [*Al felun qui nest al corps par boces: bevés la plantayne e metés l’emplastre sure*]; RecMéd ds Meyer BullSATF 32 (1906) 52 n[o]42 [*Por le felon, prenez matefelon*]; n[o]43 [*Por felon par boces, bevez la morele e plantain*]; RecMédEvrM 40; RecMédQuiFH 53; 77; 114; etc.; recette ms. BL Royal 9 A.XIV [fin 13[e]s.] HuntMed p. 74 (68); recette ms. fin 13[e]s. HuntMed 4 (p. 268); 97 (p. 279); 99 (ib.); etc.; recette ms. BL Add. 15236 [ca. 1300] HuntMed p. 227 (27); p. 236 (21); p. 263 (167); etc.etc.; RecMédRawlH 9; 227 titre; 242; etc.; 250 titre [*medicine pur quatre manere de feluns que vienunt dé quatre manerez dé humours de homme*]; 250 [*Checun felun, ou il est neir, ou il est de colour de saphir*[(29)]*, ou il est blanc, ou il est enfossé. Le blanc, que est apelé la liuer (?)*[(30)]*, ou le mal est rayé, ceo est la medicine encuntre*]; etc.; 253 (2 att.) [*le felun que ad colour de saphir que est apelé noli me tangere... Bevez en ewe beneite martefelun*]; etc.; etc.etc.; [Trad. de l’hyst. des plant. (cf. la rem. n[o]2)], TL 3,1696 [sous FELON “fourbe, malicieux”: err.]; Gdf 3,744b; ANDEl; FEW 3,445b; 3,523a; 6[1],527b n.45; 15[2],125b n.1; DMF); ♦ loc. subst. *noir felon* t. de méd. “sorte de tumeur de couleur noire” (peut-être mélanome malin?) (1[e]m. 14[e]s., RecMédRawlH 251 [*le neir felun de quele vient festre, fustole ou cancre*]; 255); ♦ loc. subst. *felon enfossé* t. de méd. “sorte de tumeur qui présente une concavité” (et qui est malin, selon le contexte de la seule att.) (1[e]m. 14[e]s., RecMédRawlH 252 [*felon enfossé de quel vient sovent mort subite*]). — Tittel.

FIELIER m.

[Etymologie inconnue. Le mot n’apparaît que dans un ms. de 1540 de CoutStAmand [M I, XX, 14] et est enregistré par Salverda de Grave, BWall 17,273, qui le considère comme terme local en définissant “collier? fichu?”. Son éd., plus récente, donne “collier”, ce qui est possible mais loin d’être certain, et propose avec hésitation de lire *fichier*, à rapprocher de *fichail* “collier” ce qui n’est pas exclu, puisque la famille de *fichier* possède des dérivés ayant des sens apparentés (p.ex.

(27) Correspond à LettrHippoγT 38, -CT 120, -ET 43, -HT 134, -GT 83.

(28) Correspond à LettrHippoCT 4, -HT 13, -IT 4; -αT 11 *fe*: l. *felon* ou *felun*?

(29) Cp. mfr. *saphis* “bouton qui affecte le visage” et *saphir* “id.” dans FEW 11,213a SÁPPHEIROS; mfr. *safir* “bouton, éleveure qui vient sur le visage”, FEW 21,427a, y est à ranger aussi, v. déjà BaldEt 1339.

(30) Mot à identifier.

affiche “agrafe, boucle, épingle, fibule”, *afichet* “ornement qui se fixait dans la coiffure”, *afichail* “agrafe”, etc.). – Le FEW enregistre l’att. de BWall deux fois parmi les matériaux d’origine inconnue: sous ‘CHÂLE’ (21,526b) et sous ‘COLLIER’ (21,543b).**]**

♦ “bijou, ornement qui se porte autour du cou (?)” (1271 [ms. 1540], CoutStAmandM I, XX, 14 [*Li enfes part le mere, s’il li plaist, si qres* (?) *que le chemise del dos et le fielier de son col, les trechons de son chief, si deporter ne s’en veult*], FEW 21,526b; 21,534b). — Dörr.

[*FIENE f.

[Étymologie incertaine. Le mot n’apparaît que deux fois, dans un manuscrit messin (1e m. 15e s.) d’Anglure, sous les formes *fienne* et *feme*. Bonnardot, AnglureB 76n1, commente cette dernière forme: «Le mot orthographié ici *feme* est une corruption de *fienne*... L’un et l’autre sont pour *fenne*, qui se rencontre dans des documents messins avec le sens de “fourche en fer, les branches de cette fourche”. Dans notre texte, le sens de *fienne* s’étend à celui de “carreau, flèche, trait”». Malheureusement, Bonnardot n’indique pas la provenance des documents messins (sauf erreur, rien dans BonnardotMetz). Cependant, sa proposition de rattacher les formes à messin *fenne* (< FUSCINA “fourche à charger le foin, à retirer le fumier, etc.”, FEW 3,912b, v. → FOISNE) reste plausible.**]**

(*fienne* AnglureB 276 ajout ms. 1e m. 15e s., *feme* AnglureB 277 ajout ms. 1e m. 15e s.**)**

♦ **1o** “arme de jet composée d’une tige (de bois ou de métal) munie d’une pointe aiguë à une extrémité, d’un empennage à l’autre, et que l’on lance principalement à l’aide d’un arc ou d’une arbalète, flèche” (1e m. 15e s., AnglureB 277 ajout [*et quant nous fume pres d’icelui lui anci comme au giet d’une feme* (indique la distance)], TL 3,1820; DMF; FEW 23,135b [sous ‘FLÈCHE’]).

♦ **2o** “pointe d’une flèche” (1e m. 15e s., AnglureB 276 ajout [*jone homme, qui fuit a celle foy villainnemant blaissiet, car il ot d’une saiete une fienne en lai teste*], TL 3,1820; DMF; FEW 23,135b [sous ‘FLÈCHE’]).] — Dörr.

FIENS m.

[Du lt.tard. FEMUS, -ORIS subst. neutre “fumier”, qui, prob. sous l’influence de lt. *stercus*, *-oris* “id.”, subst. neutre, a remplacé les deux formes courantes en lt.class. *fimus, -i* m. et *fimum, -i* n. (ThesLL 6[1],765). *Femus* est attesté à partir du déb. 4e siècle (ThesLL). Pour quelques-uns des dérivés il faut partir d’un pluriel *femora* + suffixe collectif, cf. *femora* + *-etum* → *fembroi*, avec le verbe → *fembroier*, *femora* + *-arium* → *fembrier*, ainsi que *fembrer* et var., formé directement sur *femora*, v. FEW. – Cp. encore → FIME.

Parmi les dérivés commençant en principe par *fem-*, il y a un nombre considérable de formes avec la voyelle radicale *u*. GilliéronAbeille 250 avait attribué ce changement à une influence de → FUMER (DEAFpré), parce qu’une méthode de fertiliser la terre des champs consiste dans le brûlage automnal des herbes et à en répandre les cendres sur le sol. En fait, les familles de *femus* et de lt. *fumare* ne sont pas toujours séparées clairement, v. le commentaire sous *femee* ci-dessous. Cependant, il paraît plus plausible d’expliquer le changement par «l’action des consonnes labiales environnantes» (FouchéPhon p. 451 5o) plutôt que par l’influence qu’avait proposée Gilliéron(1).

Hormis l’afr., *femus* continue à vivre en occ. *fems* (dep. 1er q. 13e s., Rn 3,301a; Lv 3,430b), en cat. *fems* (dep. 13e s., CoromCat 3,942b) et en aragonais *fiemo* (dep. 1379, Pottier VRo 10,153; Corom[2] 2,891b). Emprunté au lt. *fimus*: it. *fimo* (dep. déb. 14e s., CortZol 436a; Battaglia 5,1018a).

REM.: 1) Dans un long passage ajouté dans un ms. du 3e q. 14e s. du *Conte de gentilleche* de Baudouin de Condé, on lit: *En tel usasge voi maint prince, Qui retalle au povre home et pince Sa terre pour croistre la sieue. Cis fais est plus amers que fieue A l’arme, mais le corps n’en chaut Que l’arme en ait ou froit ou chaut* (BaudCondS p. 471,92). L’éd. se demande s’il faut lire *fiene*, forme féminine de *fien*. TL 9,1067,27 corrige à juste titre en *sieue* “suie”, en rime avec *sieue* (< lt. *sua*). Notons qu’une forme féminine *fiene* n’a jamais existé en français.

2) Dans PlacTimT 383 on lit: *Aucunnes fontaines sont qui sourdent, qui faignent au solail et devient l’iaue bon sel et bel.* Le glossaire donne comme infinitif *fagner* et commente “couvrir de boue, non attesté dans le sens de s’évaporer en passant par l’état intermédiaire de boue”. A notre avis, il s’agit d’une att. de → FEINDRE (DEAFpré) au sens de “diminuer en volume”, sens bien attesté dans le patois bourguignon, cf. FEW 3,554b.

(1) Notons toutefois que les deux familles sont jugées remonter à une origine commune, cf. Pokorny 1,261 sous DHEU-[4].

3) Dans BibleDécBN 5075 on lit: *Samson tressaut e rumpe les liens Tut ensement cum cil fussent de fens*. L'éd. se demande s'il faut «voir dans *fens* le mot *fiens* "fiente, excréments" et peut-être, à partir de là, "chose de peu de valeur"». Il nous semble plus pausible d'y voir une var. de → FEIN "foin" (DEAFpré), matériau plus apte pour la fabrication d'une corde.**]**

(*fiens* 1e m. 12e s. PsCambrM 112,7; PsOxfM 112,6; CommPsIA[1]G[2] 29,190 [c.r. sg. *fienz*]; BenDucF 8151; SThomGuernT 3745; RecMédJute HuntMed 67,17; RoisC III 14,10; IV 9,37; MarieFabW 84,3; 84,12; AliscRé[2] 3891; 3980; RenR 690; SBernCantG IV 164; IV 167; SimFreinePhilM 358; VMortHélW 17,12; CantLandP 340; etc.etc., *fyen* BrunLatC I 177,5, *fians* AiquinJa 2087, *fins* SBernCantG III 99; PlainteAmV 203var. [c.r. sg. *finz*], agn. *feens* AncrRiwleTT 2,12, s.l. *fens* AlNeckUtensH 245; 253 [deux att.]; 254; BibleDécBN 5075; BestGuillR 3258; RecMédNovCirHi 303; 304; 1207; 1653; HosebHenO c.64; c.65; c.66; c.67; passim; BibbR 807; 1073; RecMéd HuntMed 291,218; 294,245; 318,35; PlainteAmV 203; RecMédCyrV 25, *feins* ChevVivM 1191; BibbR 233, *feyn* AlNeckUtensH 262, agn. *fym* HosebCompL 19 (cinq att.), *fimys* RecCulViaundeH 23,5 [pl.; vérifié sur ms.]**)**

♦ **1°** "mélange d'excréments et de litières pouvant être utilisé comme engrais" (1e m. 12e s. [PsCambrM, v. ci-dessous] – 1580, CommPsIA[1]G[2] 29,190 [*Um l'apelera jument et si dirat um qu'il est porriz en sun fienz*]; BenDucF 8151; RoisC III 14,10; IV 9,37; MarieFabW 84,3; 84,12(2); AliscRé[2] 3891; 3980; RenR 690; SimFreinePhilM 358; VMortHélW 17,12; AlNeckUtensH 245; 253 [deux att.]; 254; CantLandP 340(3); ChevVivM 1191; AiquinJa 2087; AudigierJ 126 [*La dame est acouchiee les un seü Ou triues et porceaus orent geü, Por la chaleur du fiens qu'ele ot sentu*]; GuillTyrP 1,126; CoincyI11V 452; RenclCarH 206,6; BesantR 540; etc.etc., TL 3,1820; Gdf 3,786c; ANDEl [sépare FIEN et FIME]; DMF; Hu 4,98a; FEW 3,544b [encore dial. mod.]); ♦ "id." (par métaphore, dans des situations de détresse, aussi en parlant de l'âme pécheresse) (1e m. 12e s. – 1404, PsCambrM 112,7; PsOxfM 112,6; SThomGuernT 3745 [*Deus me conseillera, qui tuzdis m'est prochiens, Qui l'orguillus abat, le povre oste del fiens*]; SBernCantG III 99 [*La bealtez de continence et li fruiz dignes de penance ce sunt oevres de pieteit. Cez choses toi elleveront fors des fins en la sperance de oser meilhors choses*]; IV 164; IV 167; BestGuillR 3258; BalJosAnS 3824; BalJosPr[1]M 77,43; CoincyI42K 627; RenclCarH 82,10; RenclMisH 19,3; Pères10L 4810 [*... fere biens Tant k'il traie s'arme del fiens Ou il l'a par pechié boutee*]; Pères42L 18665 [= Méon 2,249,408]; etc.etc.; JobG 3308 [*fiens de no vielleche*]; etc.etc., TL 3,1821; ANDEl [sépare FIEN et FIME]; DMF; FEW 3,544b); ♦ "id." (dans une image, comme terme de comparaison) (1285 – ca. 1480, MaccabeS 1447 [*ces chaitis puans paiiens... lor gloire iert come fiens*]; GilMuisK 1,11,11 [*se cescuns s'apercevoit Que c'est tous fiens de ces rikaices Et aussi de ces grans noblaices, Et de le mort li souvenroit, Trestout pour vanitet tenroit*]; GuillMachC 497,7; [FroissBallB 3,14 [*Avoirs est fiens, Ne je ne prise che noient*]], DMF); ♦ "id." (par métaphore, en parlant de liquides excrétés du corps humain) (mil. 13e s. – 1314, HistFécL 3986 [*L'areste, quil tient comme serre Ma gorge, tantost hors getai; De fienz et d'ordure et de tai Se departi ou iert enclose*]; PlacTimT 318; HMondB 2099 [*l'un* (des *apostumes melencolieus* est) *de melancolie naturel, qui fu fiens ou residence des autres humeurs, puis aprés est faite desnaturel et aduste, et outre putrefie. L'autre est fait de melancolie naturel qui n'est pas vraiement fiens des autres humeurs, mais adustion ou cendre d'iceux*]; 2100; 2104, TL 3,1821 ["Unrat, Hefe, Bodensatz"]); ♦ *fiens* "excréments humains ou animaux" [v. *femee* ci-dessous] (2e m. 12e s. – av. 1614(4), RecMédJute HuntMed 67,17 [*Pernez la racine de la raiz e la racine de eaune .j. horselen e les fiens de l'owe e trublez tut ensemblez od vieuz oint de porc*]; MédLiégH 88 [*li fiens del pawon*]; DancusT I 17,3; BibbR 807; ChirPoutrS 15v° 22; 15v° 24; 16r° 2; RecMéd HuntMed 291,218 [*fens de columb*]; 294,245; 318,35; 321,64; 324,103; ChaceOisI[2]H 35,72 [*Et de ces* (oiseaux de proie) *qui isnellemant et copiousemant sont norri, il giettent isnellemant et copiousemant lor fiens*]; RecCulViaundeH 23,5 [*festes escauder des anguilles, e festes oster les fimys, e pus festes goboner*]; RecMédCyrV 25; 75; TombChartr2S 203 [*fiens de privee*]; ChirChevP 55; ProprChosSq B IV 20 [*Il n'a rien en toute la beste Qui ne face aucun pourfist, Neïs le fiens qui en ist*(5)]; B IV 166; B V 120; etc.etc., ANDEl [sé-

(2) Fable reprise dans NicBozMorS p. 154.

(3) Le glossaire donne encore un renvoi au vers 2081 où l'on lit cependant *liens*.

(4) Brantôme, Recueil des Dames..., éd. Vaucheret 1991, p. 221.

(5) Dans une note p. 187, l'éd. explique pourquoi il considère le mot, tout comme TL 3,1820,50,

pare FIEN et FIME]; DMF; Hu 4,97b); ♦ prov. *Plus muet on le fiens et plus pust* (13^{e}s., SegrMoine^{3}N 454[6]); ♦ *fiens de charbon* "poussière de charbon" (?) (13^{e}s., La devision de la terre de oultremer et des choses qui y sont f^{o}404v^{o} dans RobClariH p. 33 [*abrissiaux qui portent le baume... adont fent on l'escorce de ces abrissiaux; s'en degoute jus grosses larmes de baume, que on rechoit en vaissaux de voirre, et puis le repont on en fiens de carbon demi an, et aprez demi an sont ces larmes espurgies de lor lies et sont belles et cleres*], TL 3,1821).

♦ **2^{o}** "matière en état de putréfaction qui, après sa décomposition, ressemble à du fumier" (déb. 13^{e}s. – ca. 1530-1540[7], Perl^{1}N 6485 [*Et quant il chïent a terre e il ne poent plus durer, si devienent fiens e cemdre e lor cors e lor cevaus*]; JobG 742; TombChartr11W 191 [*La vit le filz le corps son pere En plusours lieux tout deffframé de pourreture... Des les piez si qu'ou hasterel Ne paroit fors fiens et ordure, Et parmi celle pourreture Vers et serpens se traÿnoient*], Hu 4,98a); ♦ *fiens de mortelaque ou de viés fons* "boue tirée de fossés, de dépressions boueuses (parfois jonchées de paille) et sim., servant d'engrais" (1325, doc. Artois 1325 Richard-Thierry p. 404 [*... et si doit le dite terre amender toute une fie dedans le cens de fiens de mortelaque u de viés fons, a amendement de sis ans, par rewart de prudommes, ensi que on en use ou lieu*], DelbObsc 33,579; FEW 22^{2},27b 'ENGRAIS').

● **fienseor** m.

(*fienseor* RegTournB 399 [c.s. sg. *-iere*], *fienseur* reg. 1280/81 Ann. de la Soc. hist. et arch. de Tournai 9,1905,399; Taille1292G p. 145b (deux att.), *fienseeur* Taille1296M p. 209; Taille1297M p. 193)

♦ "celui qui s'occupe de l'enlèvement et du transport du fumier" (1280 – 1297, RegTournB 399 [*Monnes le fiensiere*]; reg. 1280/81 Ann. de la Soc. hist. et arch. de Tournai 9,1905,399 [*Et tout li fienseur ki fiens carient, l'aient cescuns cariiet devens le jour qu'il aront l'estaule vuidié et si l'enmainent si nettement de le rue que puint n'en i demeure*]; Taille1292G p. 145b [*Mile, le fienseur*[8]]; ib. [*Gautier, le fienseur*]; Taille1296M p. 209 [*Michiel l'englais, fienseeur*]; Taille1297M p. 193 [*Michel le fienseeur*, c'est le même], Gdf 3,787a; TL 3,1821 [renvoi]; FEW 3,544b).

● **fiensier** m.

♦ "celui qui s'occupe de l'enlèvement et du transport du fumier" (1297, Taille1297M p. 390 [*Mile le fiensier*]).

● ***fiensure** f.

(*feynsure* 1240 GlBNhébr302L 144,35, *faynsure* GlLeipzigBa 13239)

♦ "mélange d'excréments et de litières pouvant être utilisé comme engrais" (1240; fin 13^{e}s., GlBNhébr302L 144,35 [glose ad So 3,1; texte de BibleRab: Hélas! elle est salie et souillée, la ville]; GlLeipzigBa 13239 [id.], LevyTrés 112a).

● **fembree** f.

♦ "mélange d'excréments et de litières pouvant être utilisé comme engrais" (1314, HMondB 1231 [*poudre poi desiccative, si comme encens, vernis, fembree*[9], *litarge, mastic, mirrez, alöés, farine de feives et leur semblablez*], Gdf 3,746b).

● **fembrer** v.tr.

(*fembrer* SermMaccM A 106, *fenbrer* doc. Aisne 1332 Gdf, wall. *fenbreir* 4^{e}q. 12^{e}s. SBernCantG XXX 72, s.l. *fambrer* doc. s.d. DC, *fiambrer* doc. s.d. DC, lorr. *fomerer* doc. Metz 1245 Gdf; doc. Metz 1279 Gdf, *fomereir* doc. Metz 1263 Gdf; doc. Moselle 1274 Gdf, *fomoreir* doc. Metz 1279, *fumerer* PhNovAgesF 105var.)

♦ "engraisser (une terre) avec du fumier" (aussi dans des images) (4^{e}q. 12^{e}s. – 1549, SBernCantG XXX 72 [(la vigne du Seigneur est) *aracineie en cariteit, fooite del fossoir de discipline, fenbreie des larmes des repentanz, aroseie des paroles des prechanz*]; SermMaccM A 106; PhNovAgesF 105var.; doc. Metz 1245 Gdf; doc. Metz 1263 Gdf; doc. Moselle 1274 Gdf; doc. Metz 1279 [*Et si an doit chesc'an fomereir demei jornal, tant k'il l'ait toute fomoreie* (la terre) Gdf]; doc. Aisne 1332 Gdf; doc. s.d. DC [deux att.], TL 3,1700; Gdf 3,746b FEMBRER; 4,54a FOMERER; DC 3,360c EXFELCORARE; 3,493a FIENS^{1} [doc. 1454]; DMF; Hu 4,92b; FEW 3,546b).

● **fembrier** m.

---

comme dissyllabique (autrement vers hypométrique). Mais comme il souligne lui-même, le mètre est assez irrégulier dans ce texte, et surtout *fien* rime avec *bien* dans B IV 166/67.

[6] Cp. *Con plus esmuet on la merde, e ele plus put* (ProvM 410) et *Quant plus muet l'en la boe, et ele plus put* (ib. 1757).

[7] Marguerite de Navarre, Comedie des Innocents 916, éd. Marczuk 2000, p. 246.

[8] Avec note: «Le copiste avait mis *fiancier*, et le même mot se trouve encore deux lignes plus bas. Celui qui a collationné le manuscrit a effacé le mot *fiancier* et écrit *fienseur* à la place.» V. pourtant *fiensier* ci-dessous, où il est question du même personnage.

[9] L'éd. corrige d'après *foenugraeci* du texte lt. en *fenugrec*.

♦ "tas de fumier" (fin 12^{e}s., JobGregF 307,41; 307,42 [*Cil siet el fembrier, ki viz choses et despites sent de soi mimes*]; 308,1; 308,4 [*El fembrier siet ki sonjousement regardet sa floibeté, et ne soi ellievet mie des biens cui il at pris parmi la grasce*]; etc.; passim [toutes les att. se réfèrent à Job assis sur un tas de fumier (Iob 2,8), cp. la loc. frm. *comme Job sur son fumier* "réduit à la misère et à la souffrance la plus extrême", dep. Fur 1690, TLF 8,1328a; FEW 3,542b], Trénel 506; TL 3,1700; Gdf 3,746c; FEW 3,546a).

● ***fembroi** m.

(Ouest *fambrai* doc. 1326 Gdf, *fenbrei* doc. 1287 Gdf, lorr. *fomeroi* SBernAn^{2}S XX 92 [c.s. sg. *-oit*]; XXVII 5 [c.s. sg. *-oit*]; XXVIII 16 [c.s. sg. *-oit*]; doc. Metz 1218 Gdf [c.r. sg. *-oit*]; doc. Moselle 1232 Gdf [c.r. sg. *-oit*]; doc. Metz 1241 Gdf; doc. Metz 1243 Gdf [c.r. sg. *-oit*]; doc. 1263 Gdf [c.r. sg. *-oit*]; doc. 1300 Gdf [c.r. sg. *-oit*], *foumeroi* doc. Metz 1220 Gdf [c.r. sg. *-oit*]; doc. Moselle 1239 Gdf [c.r. sg. *-oit*]; doc. Metz 1246 Gdf [c.r. sg. *-oit*], *fumeroi* RobBloisFlorB 89 [c.s. sg. *-ois*; = RobBloisFlorU 91 *fomerois*]; PhNovAgesF 105 var. ms. fin 13^{e}s.**)**

♦ "mélange d'excréments et de litières pouvant être utilisé comme engrais; tas de fumier" (fin 12^{e}s. – 1510, SBernAn^{2}S XX 92; XXVII 5; XXVIII 16; doc. Metz 1218 Gdf; doc. Metz 1220 Gdf; doc. Moselle 1232 Gdf; doc. Moselle 1239 Gdf; doc. Metz 1241 Gdf; doc. Metz 1243 Gdf; doc. Metz 1246 Gdf; RobBloisFlorB 89 [*Esgardez, con li fumerois Apert beaux qu'est cuvers de nois* ("neige")]; doc. 1263 Gdf; doc. 1287 Gdf; PhNovAgesF 105 [*l'an dit que li oil dou seigneur vaut fumier* (var. ms. fin 13^{e}s. *fumeroi*) *a la terre, et bien est voirs*]; etc.etc., TL 3,1700; Gdf 3,746c; 4,54a; DC 3,360c EXFELCORARE; DMF; FEW 3,546a [encore dans des dial. mod.]).

● **fembroier** v.tr.

(*frambraier* doc. Orléans 1340/41 Gdf, *fembreer* CoutBretP p. 255,9, [*fambreer* GlBN-lat7684M 222a,3; 222a,4 [p.p. *fambreé*[10]]**)**

♦ **1^{o}** "engraisser (une terre) avec du fumier" (1340/41 – 1510, doc. Orléans 1340/41 [*Pro frambraier* (les vignes) Gdf], Gdf 3,746b; TL 3,1700 [renvoi]; DMF); ♦ emploi absolu "id." (ca. 1320, CoutBretP p. 255,9 [*le homme li devoit corvees villaines de sa personne, comme aucuns fiez qui sont de telle condicion comme de aler au fain, seyer les blez, fembreer, ou aler charreyer vins, curer douves...*], Gdf 3,746b).

[10] DC 3,292a donne sub ERUDERATUS pour cette att. la forme *frambeé*, à vérifier.

♦ [**2^{o}** "débarrasser du fumier" (15^{e}s., GlBN-lat7684M 222a,3 [*fambreer : erudero, -ras, -ratum*]; 222a,4, DC 3,292a ERUDERATUS; Gdf 3,746b; DMF; FEW 3,546a [encore dial. mod.])].

● **femer** v.tr. **[**Cp. mlt. *fimare* "engraisser (une terre)" MltWb 4,251; DC 3,500c; Latham-Dict 1,945a.**]**

(*femer* ca. 1180 MarieFabW 84,13; CantLandP 335; EscoufleS 6811; FetRomF[1] 584,33; 584,34; JeuxPartL XXIX 19; BeaumCoutS 449; HosebHenO 68; titre p. 345 var. ms. ca. 1300; GlDouaiR 1136; DeVinoRM 574, *femeir* RutebF 1,458,92 [ms. *femreir*, le premier *r* étant suscrit], *fumer* GarLorrP 2,225; AudigierJ 493; ChevBarBloisB 924; MarieFabW 84,13var.; NoomenFabl n^{o} 92,4; HosebHenO 68var.; [MenagM 40c; BonBergL 35], agn. *fymer* HosebHenO 68var., *fener* HosebHenO 68var., *feiner* AlNeckUtensH 162 (p. 254), *feynner* HosebHenO 68var.**)**

♦ **1^{o}** "engraisser (une terre) avec du fumier" (dep. ca. 1200, CantLandP 335; EscoufleS 6811 [*j. camp femé par monciaus*, à savoir 'pourvu de fumier (d'abord en petits tas avant de les épandre)']; AudigierJ 493; FetRomF[1] 584,33; 584,34; ChevBarBloisB 924; NoomenFabl n^{o} 92,4 [*un vilein estoit costumier... A .ij. asnes terre fumer*]; RutebF 1,458,92; BeaumCoutS 449; HosebHenO 68 [*Vos terres femez ne les arrez mye trop parfunt*]; titre p. 345 var. ms. ca. 1300; DeVinoRM 574; [BonBergL 35], TL 3,1706; ANDEl [sépare FENER et FIMER]; DMF; TLF 8,1325b; FEW 3,545a); ♦ emploi abs. "id." (13^{e}s. – ca. 1393, AlNeckUtensH 162 (p. 254) [*stercorare : feiner*]; GlDouaiR 1136; [MenagM 40c [*Puis rongez le cep, et fumez de bonne fumeure et liez tout au long de fil noir*]]).

♦ **2^{o}** *femer le fiens* "se décharger des excréments" (ca. 1180, MarieFabW 84,13 [*Dist li vileins* (à ses bœufs)*: Vus le* (le *fiens*) *femastes E la maisun en encumbrastes*], TL 3,1705).

♦ **3^{o}** v.intr. "se décharger des excréments" (4^{e}q. 12^{e}s., GarLorrP 2,225 [*Li chien avant se prinrent a noisier, Quant il commencent ces raimes a brisier, Truevent les routes dou pors qui a fumé*], TL 3,1705).

♦ **4^{o}** v.intr. "être engraissé" (dans une image) (3^{e}q. 13^{e}s., JeuxPartL XXIX 19 [*Sire, biens dont cuers ne feme Si qu'il ament est trop vieus* ("vil")], TL 3,1706; FEW 3,545b).

● ***femee** f. **[**Le TLF 8,1324a range ce mot au sens de "excréments caractéristiques des cerfs et autres animaux sauvages" sous FUMÉE, sans signaler que *fumée* en ce sens est très probablement à l'origine un autre mot. Il suit ici la tradi-

tion lexicographique française, cp. Li 1[2],1799a 9[o], DG 1,1131a, GdfC 9,673c, Hu 4,236a ou encore RobP[2] qui avait ajouté «à cause de la vapeur qui s'en dégage». Nous ne voyons aucune raison pour séparer le mot de la famille de FEMUS.**]**

(*fumee* déb. 13[e]s. AudigierJ 482; 494; ChaceT 85; 146; 154; 179; etc.; TwitiT 25; 27; 29; [ModusT 4,28/31; 5,6; 5,53; etc.; passim; GastPhébChasseT prologue; 1,54; 1,55; etc.; passim; TresVenM 895; 900]**)**

♦ "ensemble d'excréments humains ou animaux" (déb. 13[e]s.[(11)] – 1610, AudigierJ 482 [*Hersoir* (*t'espousee*) *menja navez et civotee, Si huma plain vaissel d'une brouee. Se vos avez beü de sa fumee, Ja mais n'auriez garde de coup d'espee*]; 494 [*La fumee m'en monte jusqu'au cervel Et la flairor m'en vient jusqu'au musel*]; [GaceBuigneB 7919; 7923], TL 3,1702; DMF; Hu 4,236a); ♦ terme de cynégétique "fiente du cerf et d'autres bêtes fauves" (dep. fin 13[e]s., ChaceT 85; 146; 154; 179 [*Et quant a lui* (au seigneur) *venus serez, Si li monterrez les fumeez Que vous av[e]rez aporteez, Et c'il avient qu'il vous demant Que vous li faites jugement Et dites li quex valent miex, Bien devez estre si soutiex Que par vous li soient loueez Grosses et fermes et serreez*]; etc.; TwitiT 25; 27; 29; [ModusT 4,28/31 [*La fiente des bestes sauvages sont nommees en quatre manieres: les unes sont appelees fumees... Celles des cerfs et des bestes rouges... sont apelees fumees*]; 5,53; 5,6; etc.; passim; GastPhébChasseT prologue; 1,54; 1,55; etc.; passim; TresVenM 895; 900], TL 3,1703; GdfC 9,673c; ANDEl; DMF; TLF 8,1324a; FEW 3,545b).

● **femage** m.

([*femage* doc. 1356 Gdf], *fumage* doc. Vienne 1254 Gdf**)**

♦ "action de mettre du fumier dans une terre" (1254 – Cotgr 1611, doc. Vienne 1254 [*Et si aucuns ou aucune demandeent a aver fumage ou devant dit... nos et les noz chouses sommes tenu de garir le dit arbergement d'icelui fumage* Gdf], Gdf 4,197c; TL 3,1700 [renvoi]; DMF; FEW 3,545b).

● **femure** f.

(*femure* doc. Tournai 1326 ZfSL 22,102, *fumure* doc. Artois 1327 RichardThierry p. 404, [*fumeure* doc. 1357 Gdf; MenagM 40c], agn. *fenure* AlNeckUtensH[2] p. 95,160**)**

♦ "mélange d'excréments et de litières pouvant être utilisé comme engrais" (dep. 13[e]s., AlNeckUtensH[2] p. 95,160; doc. Tournai 1326 ZfSL 22,102 [*Et si doit Jehans Thumas le ditte tiere femer bien et loiaument, a loial femure*]; doc. Artois 1327 RichardThierry p. 404 [*Pour .vj. mesures et demie de fiens de demie fumure acaté a Robert* (fumier mélangé avec de la terre ou de la marne?)]; [doc. 1357 Gdf; MenagM 40c [*fumez de bonne fumeure*]], TL 3,1706; Gdf 4,181a [doc. 1357 - 1516]; DMF; TLF 8,1329b; MöhrenLand 310; FEW 3,545b).

● **femeïz** m.

♦ "étendue de terre garnie de fumier" (ca. 1201, EscoufleS 6822 [*Li faucons tent bas esterés Vers .j. camp femé par monciaus... Li faucons le* (l'*escoufle*) *vient ataignant, Sel fiert si del cors et del pis K'il l'abat sour le femeïs, Puis s'en revait la sus en haut*], TL 3,1703; Gdf 3,746c).

● **femeraz** m.

(*femeraz* 13[e]s. ContGuillTyrA p. 22, *fumeras* ContGuillTyrA p. 22var.**)**

♦ "tas de fumier" (13[e]s., ContGuillTyrA p. 22 [*si avoit ileques .j. femeraz* (var. *fumeras*)*, et por metre le* (Androine) *en vil luec, saperent ilec por li enfoïr*], Gdf 4,180c FUMERAS; TL 3,1706 [renvoi]).

● ***fiemos** adj. **[**Cp. lt.tard. *femosus* "sale" (6[e]s., Souter 146a); mlt. *fimosus* "plein de fiente, sale" (fin 7[e]s. - mil. 15[e]s., MltWb 4,251a; LathamDict 1,945c).**]**

(*fiemeus* 4[e]q. 13[e]s. GlDouaiR 1135**)**

♦ "qui est plein de fiente" (4[e]q. 13[e]s., GlDouaiR 1135 [*fimosus : fiemeus*], TL 3,1707; Gdf 3,786c; FEW 3,545a). — Städtler.

FIENTE f.

[D'un lt.vulg. *FEMITA "fumier", derivé de lt.cl. FIMUS (ThesLL 6[1],766,76); le remplacement de *ĭ* par *e* est courant en lt.vulg., surtout dans le domaine mérovingien, cf. StotzLaut § 28. Selon Wartburg, FEW 3,548a (sous FIMUS), il s'agit d'une forme neutre prise au sens collectif[(1)]. – Du lt.vulg. ***femita* esp. *hienda* "fumier" (dès 1400, Corom[2] 2,519b) et cat. *fempta* (BCat 3,97a; Labernia, Dicc., 836).

REM.: 1) Dans ContPerc[1]QR 835 se lit *Qui porterent fientes d'argent*. Foulet corrige ce *fiente* («inattention du copiste») à juste titre en fiertres, v. → FIERTRE.

[(11)] Cf. comme att. antérieure indirecte celle de GarLorrP citée sous *femer* 3[o] où il est question d'un porc *qui a fumé*.

[(1)] L'idée de Gam[2] 425b d'interpréter ***femita* comme dérivé de lt.vulg. ***femitare* est contredite par StotzWortb § 38; spéc. § 38,3: *-ita* ne sert qu'à créer de formes dénominales.

2) GdfC 9,616c enregistre sous *fiente* deux att. de *fiense* qui sont à ranger sous → FIENS DEAFpré.
3) TL 3,1822 renvoie sous FIENTER et sous FIENTEUR au Gdf, au FEW et à TilGlan qui ne donnent que des att. mfr. v. DMF(2).**]**

(*fiente* 1e m. 12e s. PsCambrM 82,10; RoisC 185,-1; 186,1; MarieFabW 74,45; PlatPractH f°107v°; ChirRogH 63,V,4; 63,V,5; 63,V,6; LettrHippoCH 122; GuillTyrM 110; HArciPèresO 2464; RecMédQuiH 923; 1655; RecMédCambraiS 97; etc.etc., agn. *fient* TwitiT 26, *fyente* TwitiT 30, *fente* BibleDécB/EN 16231; PlatPractH 218 [3 att.]; HuntMed 281,126; 284,154; RecMédEupH 174,5; RecMédAvenceH 29; LettrHippoaT 113, *feynt* TwitiT 26 var. ms. 14e s.; 31 var. ms. 14e s., *feynte* TwitiT 27 var. ms. 14e s., *feent* NicBozAgnèsK 22; NicBozMorS 178,11 var. ms. mil. 14e s.**)**

♦ "matières fécales évacuées du corps des animaux par les voies naturelles, aussi utilisée comme fumier" (dep. 1e m. 12e s., PsCambrM 82,10 [*Atribled sunt en En-Dor, fait sunt sicume fiente de terre* (lt.: Contriti sunt in En-Dor, facti sunt quasi sterquilinium terrae)]; RoisC 185,-1 [*Si fud la famine grande en cele cited... que l'um vendi le chief de un adne quatre vinz deniers d'argent, e cinc deniers d'argent le sestier de fiente de culums, pur la fiente user en lieu de sel*]; 186,1; MarieFabW 74,45; BibleDécB/EN 16231; PlatPractH f°107v°; ChirRogH 63,V,4; 63,V,5; 63,V,6; LettrHippoCH 122; GuillTyrM 110; HArciPèresO 2464; RecMédQuiH 923; 1655; RecMédCambraiS 97; ChastPerePrH 8,19; HuntMed 277,83; 281,126; 284,154; AncrRiwleTT 2, 12 var. ms. ca. 1300; LettrHippoMS 84r°15 [*Prendés fiente de ceval et escuafés bien o aisil et tenés caut sur le nombril longement*]; etc.etc.; NicBozMorS 178,11 [*Jeo tienk le mond en despit com fiente a attendre l'amour Jhesu Crist*(3)]; etc.etc., MöhrenVal 125; TL 3,1820; GdfC 9,616c; ANDEl; DMF; TLF 8,845a; FEW 3,544a); ♦ "matières fécales évacuées du corps de l'homme par les voies naturelles" (2e q. 13e s. – 1351, PlatPractH 218 [*Et quant les boels sont estopees, si ne poet la fente issir. Et quant la fente est retenue, si naist maintenant une ventosité qui destent les bouels et fet venir une dolor es boeus...*]; RecMédEupH 174,5 [*Dissinterie est meneson sanglant ke vus conoistrét par ceo ke la fiente est sanglante*]; JVignayOdoT 37 [*prengne de la fiente de l'omme et destrempe en yaue, et la boive, et par ce il sera delivré du tout en tout de ce venim*]; [JLongOdoA XVI 9], ANDEl).

● agn. **fientos** adj.

♦ "qui se rapporte à la *fiente*" (2e m. 13e s.; ca. 1500; Cotgr 1611; dep. 1818(4), YsEudeR 334 [*Les eys* (= les abeilles) *sunt les doctors de sainte Yglise, contemplatifs, qui comvient les maveis et mectent mel... mes ceus, quant convient les autres, si mectent devant els fiente, c'est ordes paroles fientoses,* image et fig.], GdfC 9,616c; DMF; Frantext; TLF 8,845b [une att. de 1885]; FEW 3,544a).

● **fienter** v.tr.

♦ loc. verb. *fienter le fiens* "produire du fumier"(5) (fin 13e s. [date du ms.], MarieFabW 84,13 [*Dist li vileins* (à ses bœufs)*: Vus le* (le fiens) *femastes* (var. ms. fin 13e s. *fientastes*) *E la maisun en encumbrastes*(6)]).

● ***esfienter** v.tr.

(*effienter* 2e q. 14e s. OvMor Ars. 5069 f°98d [vérifié sur ms.]**)**

♦ "provoquer par sa mort la décharge des intestins (de qn)" (2e q. 14e s., OvMor Ars. 5069 f°98d [*Dieu guerroient et envaïssent, Et se aus poins tenir le poïssent Par eulz fust mors et effientez*; = éd. B VII 1577: *afrontez*], Gdf 3,9c). — Dörr.

FIER adj. "fier, terrible" → **DEAFpré**.

(2) Le DMF identifie sous FIENTER 'Mir. histor., f°126d' de GdfC avec JVignayMir ce qui est erroné, cf. d'autres att. avec le même sigle sous *bourgage*[1], *cabuser*, etc. qui contiennent l'inform. supplémentaire 'éd. 1479'. Il s'agit d'un incunable de Barthélemy Buyer imprimé à Lyon. La notice du catalogue général de la BNF informe: «Il n'a aucun rapport non plus avec le 'Miroir historial', traduction française du 'Speculum historiale' de Vincent de Beauvais, ni avec le 'Miroir du monde' utilisé par frère Laurent pour sa 'Summe le Roi': il s'agit d'un abrégé d'histoire universelle jusqu'au règne d'Auguste, inspiré de la 'Chronique' de Baudouin d'Avesnes» (renseignem. aimable de J.-L. Ringenbach).

(3) L'ANDEl déf. cette att. '(fig.) "ordure"'; c'est une comparaison.

(4) F. Marguery, Nouveau dictionnaire de la langue françoise... ou Manuel d'orthographe et de prononciation, Paris 1818.

(5) Cf. *femer* sous → FIENS.

(6) Cf. les différents sens mfr. de *fienter* dans Gdf 3,787a; GdfC 9,616c; DMF («VIGNAY ds GDC IX, 616c», plutôt éd. Galiot du Pré 1516 du Mir. hist.) et FEW 3,544a.

FÏER v.pron. "fier" → **DEAFpré**.

FIERCE f.

[De l'ar. FARZAH s. "la seconde pièce du jeu d'échecs (après le roi)" (CorrienteAnd 394a: la première att. chez Ibn Hišām al-Laxmī, mort en 1182), du pers. *farzī*, *farzīn* (Steingass 918). Cf. mlt. *ferzia* (av. 1150, LathamDict 1,931c: dans un traité d'échecs) et aocc. *fersa* "dame au jeu d'échecs" (dès fin 12^{e}s., Rn 2,316b; Lv 3,441 b). – Le mot pers. est aussi l'étymon de l'esp. *alferza* (CorrienteLoan 110a; Corom^{2} 1,116b [dès 1283])(1).– Pour l'histoire des échecs en général, v. F. Strohmeyer, MélTobler^{1} 381-403; H.-J. Kliewer, Die mittelalterliche Schachallegorie und die deutschen Schachzabelbücher in der Nachfolge des Jacobus de Cessolis, Bochum 1966; LexMA 7,1427ss.

REM.: TL 3,2263 enregistre sous FRIEGE deux att. de MousketR (25878 et 27046) tirées de Gdf 4,147b ("?" au lieu d'une déf.) qu'il avait déjà données à juste titre sous FIERCE (TL 3,1827, avec deux att. supplémentaires de MousketR). Ces deux att. figurent en rime avec *siege*.**]**

(*fierce* ca. 1176 CligesG 2354; ContPerc^{1}AR 869; ContPerc^{1}ER 1533; RenM XVII 287; GuillDoleL 3592; FlorenceW 2426; LancPrM LXXXIII 14; CoincyI1L 217; 222; 234; 240; etc.; GuillMarM 4603; CoincyII10N 711; TournAntW 1398; etc.etc., *fierche* RoseMMich 7447; VoeuxPaonR 2770 var. mss. 1^{e}m. 14^{e}s.-14^{e}s.; GautArrErR 4388 var. ms. 2^{e}q. 14^{e}s., *fierge* GautArrErR 4388; CoincyII29Kr 79; 90; MousketR 19605; 23618; Salut d'Amours BEC 3 (6^{e} sér.), 1867,154,143; ContPerc^{1}PR 869; CoincyII10N 711 var. mss. fin 13^{e}s. et déb. 14^{e}s.; EchecsEngrL 96; RenM XVII 287 var. ms. fin 13^{e}s.; EchecsBakC 693; VoeuxPaonR 2770; RoseMLangl 6664 var. ms. 2^{e}t. 14^{e}s.; 6711 var. ms. 2^{e}t. 14^{e}s., *fyerce* CoincyI1P 217, *ferce* EchecsCottRoyH 172; 358; 1215a; etc., *ferge* VoeuxPaonR 2770 var. mss. 14^{e}s., *firge* CoincyII29Kr 73; JCondS 203,14; [VoeuxPaonR 2770 var. mss. 15^{e}s.], *feirce* CoincyII29Kr 79 var. ms. fin 13^{e}s., *friege*(2) MousketR 25878; 27046**)**

♦ t. de jeu "(aux échecs) deuxième pièce en importance après le roi, qui se déplace d'un nombre indéterminé de cases selon les directions médianes et diagonales de l'échiquier" (ca. 1175 – av. 1455, GautArrErR 4388 [*Li rois ert matés par se fierge*]; CligesG 2354 [*La graindre joie fu la tierce, De ce que s'amie fu fierce De l'eschaquier dom il fu rois*]; ContPerc^{1}AR 869; RenM XVII 287 [*Ysengrin fu du jeu apris, Del paonnet a un roc pris. Aprés le roc a pris la fierce*]; GuillDoleL 3592; FlorenceW 2426 [*Dame, dist Esmerez, bien sai en mon pencer Que Garsire vos cude tote deseriter... Mes je ai pris la fierce dont il cudoit juer*]; LancPrM LXXXIII 14 [*il conmance a traire et a remuer le poonet delez la fierce*]; CoincyI1L 217; 222; 234; etc.; GuillMarM 4603; CoincyII10N 711 [(dans une image, dit de Marie) *Qui dou ciel est roïne et fierce*]; CoincyII29Kr 73 [*Roi, chevalier, firge ne roc*]; 79; 90; etc.etc.; [JourdBlAlM 6629], TL 3,1826; 3,2263; Gdf 3,788b [donne VoeuxPaonR 2770 deux fois: sous 'Rom. d'Alex., ms. Oxf. Bodl. 264, f^{o} 128 v^{o}' et sous 'Restor du Paon, ms. Rouen, f^{o}43 r^{o}']; 4,147b; ANDEl; DMF; FEW 19,47b, RoseMMich 7447); ♦ "id.", comme expression d'une valeur minimale (ca. 1243, MousketR 25878 [*N'onques mais n'orent eu siege Dont il dounasent une friege*], MöhrenVal 126); ♦ loc. adv. *sans fierge* "sans pouvoir se défendre, irrémédiablement" (par allusion au jeu d'échec) (ca. 1243, MousketR 19605 [*Dont jura li boins rois le siege Tant qu'il les* (éd. *leur* à corr. par Tobler, TL 3,1827,9) *aura pris sans fierge*]; 27046 [*S'orent eüt .xij. fois siege, Mais a la traisime, sans friege, Furent maté et amati*]). — Dörr.

[**FIERFETE** f. est relevé par le FEW 21,1b avec la déf. "nouvelle lune" parmi les matériaux d'origine inconnue sous 'LUNE'. *Fierfete* ne figure que dans les deux glossaires apparentés de GlParR 5581 et de GlConchR comme glose du lt. *neomenia*. Or, ce *neomenia* figure encore une fois dans GlParR 5580 et GlConchR, donc à la ligne précédente, avec la glose fr. *nouvele lune*, d'où la définition du FEW. Nous interprétons cependant *fierfete* comme deux mots disctincts(1), *fier* comme var. (inhabituelle) de *foire*, v. → FOIRE^{1}, et *fete* comme var. de *feste*, v. → FESTE^{1} DEAFpré, tous les deux possédant le sens de "fête". Le jour de la nouvelle lune est un jour de fête dans beaucoup de civilisa-

(1) Il n'existe aucune att. pour le cat. *alferza* auquel le FEW 15^{2},47b renvoie (rien dans CoromCat, AlcM, GrieraTres); ib.: «... aus dem spanischen entlehnt die gallorom. formen», n'explique pas l'omission de l'article *al-*.

(2) Cf. pour une autre forme à métathèse *esprivier* MousketR 29000.

(1) Dans le ms. BN lat. 7692 f^{o}59v^{o}a (= GlPar), l'espace entre les mots est petit, ce qui peut s'expliquer par le cadre serré de la colonne.

tions, cf. p. ex. LathamDict 2,1905b “festival held at the beginning of a lunar month” avec cinq attestations.] — Dörr.

FIERGE f.

[Du lt.tard. FERREA f. “chaîne (en fer)” (ThesLL 6^{1},574,83, 1^{e} att.: av. 591, Gregoire de Tours) qui est une substantivation de l’adj. FERREUS “de fer” (ThesLL 6^{1},573,10). Cf. mlt. *ferrea*, MltWb 4,167 (LathamDict 1,928b enregistre sous FERREUS, sens 4a “iron band, fetter, or manacle”, une att. fléchie [*pro certis ferreis*] dont le nominatif est incertain). Du lt.: occ. *ferrias* “chaîne de fer à crochet pour suspendre la crémaillère” Lv 3,470b (1446).

REM.: 1) G. Lozinski, CoincyI36L 101, relève comme var. de *enfanga* la forme *enfroia*, qu’il lemmatise en *enfrogier* et qu’il définit “charger d’entraves, de fers et de chaînes”. Nous interprétons cette forme plutôt comme var. (attestée) de *enfroiier* “s’effrayer”, v. → ESFREER DEAFpré.

2) Le FEW 3,469b donne sous FERREA «Agn. *orfergié* “bordé de brodures en or” (hap. leg., 13.jh.)» L’att. en question figure dans 13^{e}s. PsMétrM 292, n^{o} 15: *La gloire de la file au roy Est toute pars dedens en soy, Et si vestement orfergié, De franges d’or envarié*. Même si la forme fait penser à une forme composée de *or* + *fergié*, la sémantique ne convient pas à celle de la famille de *fierge*. Nous préférons de ranger notre forme plutôt sous *orfroisier*[1], v. → ORFROIS. *Orfergié* est une adaptation du mlt. *aurifrigiatus* “bordé de brodures en or” (LathamDict 1,164 [1^{e} att.: 1178]), dérivé de *aurum frigium* (10^{e}s., v. Gamillscheg ZrP 43,544).**]**

(*fierge* fin 11^{e}s. RaschiD[1] 56,92 (Lam 3,7); GautArrErR 3339; EdmK 3176; GlBâleB (Ier 40,1); SGregB[2]S 1962, *ferge* RaschiD[2] 472 (Avoda Zara 15b); SGregA[1]S 2230; 2471; 2532; 2536; GlBNhébr301 LevyTres (Ps 105,16); SFrançCR 7526; 7670; 7685; GlParmePalD LevyTrés (Ps 105,16); GlLeipzigBa (Lam 3,7); (Ier 40,1); ChronPLangIIT 285,583; GlParmePalE $f^{o}46v^{o}$ (Lam 3,7); $f^{o}119r^{o}$ (II Reg 25,7); $f^{o}130r^{o}$ (Ier 40,1); GlStras LevyTrés (Ier 40,1), Est *feirge* GlBNhébr302L 60,2 (Lam 3,7); 66,72 (Idc 16,21); 83,46 (II Reg 25,7); 90,73 (Ier 40,1); 124, 3 (Ies 45,14); 185,53 (Ps 105,16); 213,9 (II Par 33,11), s.l. *firge* ChétifsM 1798; ChardryDormM 1646; SGregB[1]S 1741; GlDouaiR 393; AlNeckUtensH[2] 72 ms. fin 13^{e}s.; AlexDoct HuntTeach 22 ms. fin 13^{e}s.; GlLeipzigBa (Idc 16, 21); JGarlUnH[2] 167 ms. fin 13^{e}s.; LReisEnglG 114,29; ThomKentF 2024 var. ms. déb. 14^{e}s.; 2064 var. ms. déb. 14^{e}s., agn. *fyrge* BrittN 1,27; ChronPLangIIT 285,583 var. ms. 1^{er}q. 14^{e}s., *frige* RoisC 219,11, *firgis* [pl.] AlexDoct HuntTeach 2,16 ms. 2^{e}m. 13^{e}s.**)**

♦ “dispositif formé de liens métalliques, servant à retenir qn ou à empêcher son mouvement (pour le faire prisonnier)” (fin 11^{e}s. – 16^{e}s., RaschiD[1] 56,92 (Lam 3,7); RaschiD[2] 472 (Avoda Zara 15b); GautArrErR 3339; RoisC 219,11 [*Pur ço vint li oz des Assiriens sur els, e pristrent le rei Manassen e en friges e en liens le menerent en Babiloine*]; SGregA[1]S 2230; 2471; 2532; 2536; ChétifsM 1798; EdmK 3176; ChardryDormM 1646 [*E ne vunt pas cume gent en firges Mes vunt treppant par lur caroles*]; SGregB[1]S 1741; GlBâleB (Ier 40,1); GlBNhébr302L 60,2 (Lam 3,7); 66,72 (Idc 16,21); 90,73 (Ier 40,1); 124, 3 (Ies 45,14); etc.; AlexDoct HuntTeach 2,16 ms. 2^{e}m. 13^{e}s.; etc.etc., TL 3,1828; Gdf 3,754b; ANDEl; LevyTrés 111; DMF FERGES; FEW 3,469a).

● **fergier** v.tr.

(*fergier* 3^{e}t. 12^{e}s. SSagOctS 2948; NoomenFabl n^{o}65 ms. I [déb. 14^{e}s.] 136, agn. *ferger* SFrançCR 4203; 7603; 7697; ChronPLangIIT 424,2464; ChronPLangW[2] 458,13, *fierger* ChronLondA 89,25, *fyerger* AspinChansPol 71,66, *firger* ThomKentF 2024 var. ms. déb. 14^{e}s., *fyrger* doc. 1301 King’sBenchS 132, *firgir* MirJustW 78**)**

♦ “attacher avec des liens métalliques” (ca. 1275 – 1343, SFrançCR 4203; 7603; 7697; MirJustW 78 [*les seignurs firgir, ceppir, enprisoner, batre, e chastier a voluntie, sauve a eaus les vies et les menbres entiers*]; doc. 1301 King’sBenchS 132 [*les mayns liés et fyrgés*]; AspinChansPol 71,66; ChronPLangIIT 424,2464; ChronPLangW[2] 458,13; ThomKentF 2024 var. ms. déb. 14^{e}s.; ChronLondA 89,25, Gdf 3,754b; ANDEl; DMF; FEW 3,469a); ♦ “empêcher (qn) d’avancer, d’aller plus loin, suspendre son mouvement comme s’il etait enchaîné” (3^{e}t. 12^{e}s., SSagOctS 2948 [*Dedens la cuve donne .j. saut, Desci au cil i est coulés; or est fergiés e seelés*], TL 3,1732); ♦ par métonymie “posséder sexuellement” (déb. 14^{e}s., NoomenFabl n^{o}65 ms. I [déb. 14^{e}s.] 136 [*Et maint les unes* (des femmes) *sont si poi estables, Fergier se font en ses estables A garçons ou a cherretiers*], TL 3,1732).

● **desfergier** v.tr.

(*desfergier* EvratGen[ABo 16617] var. ms. déb. 13^{e}s. Gdf; RoseMLangl 8836; GeoffrParAvisS 567, francoit. *desferjer* MPolRustRo CCX 7, s.l. *deferger* SFrançCR 7626; [doc. 1397 DC], [lorr. *defergieir* PsLorrA 296,19], [s.l. *deffergier* Guill-

MachConfH 1411], *defferger* RoseM[Langl 8836] ms. 14^{e}s. Gdf; [doc. 1383 DC], lorr. *deffirgier* ca. 1198 EvratGenABo 16617**)**

♦ "délivrer (un prisonnier) de ses fers" (ca. 1198 – mil. 15^{e}s., EvratGenABo 16617 [*Et Symeon fu deffirgiez Se lor fist om lor piez laveir*]; RoseM-Langl 8836 [*E sainz Lienarz, qui desferge les prisoniers bien repentanz Quant les veit a sei dementanz*]; SFrançCR 7626; MPolRustRo CCX 7 [Gdf: *defferjes*, tiré de MPolRustR, à corr.]; GeoffrParAvisS 567; RoseM[Langl 8836] ms. 14^{e}s. Gdf; [PsLorrA 296,19; doc. 1383 DC], TL 3,1582[(1)]; Gdf 2,584a; ANDEl; DC 3,135a; DMF; FEW 3,469a); ♦ [emploi pron. "(dit d'un prisonnier) se délivrer de fers" (1357; 1397, GuillMachConfH 1411 [*Mais uns fers avoit si pesans Que, qui li donnast mil besans, Il ne s'en peüst deffergier*]; doc. 1397 DC [*Lequel viconte ordonna au geolier desdites prisons que icellui exposant feust enfergé par les piez... Icellui exposant tout enfergé se parti d'icelle prison, et quant il fut hors de la dite ville se deferga et s'en ala*], DC 3,135a; TL 3,1582; Gdf 2,584a; DMF)].

● [***desfergement** m.

(*deffergement* doc. 1383 DC**)**

♦ "action de délivrer (un prisonnier) de ses fers" (1383, doc. 1383 DC [*cuidans qu'il feust amendé dudit pelerinage, le deffergerent; aprés lequel deffergement icellui Guillon fist pis que devant*], DC 3,135a; TL 2,1582; Gdf 7,29c [sous RENFERGIER]; DMF [doc. 1383 DC et doc. 14^{e}s. TL sont identiques]).]

● **enfergier** v.tr.

(*enfergier* ca. 1200 CommPsII Gdf; AmbroiseP 3978; RoseMLangl 4524; 19238; SottChansOxfL III 17; JMeunTestB 1511; JMeunTestM 1699; OvMorB 4,4198; [SGregA^{3}S 2146; Percef BartschChrest 98,86; CoutMerOlOS 74,-1], *enferger* SGregA^{1}S 2231; 2469; AlNeckUtensH^{2} 122 ms. 13^{e}s.; ChronPLangIIT 994, *enferjer* Pères28L 12101, *enfeirger* ca. 1176 EstFougK 661, francoit. *enferjere* MPolRustB 227,26, agn. *enfergir* AlNeckUtensH^{2} 72, *enfirger* ThomKentF 2024; AlNeckUtensH 248,71; HuntTeach I 41 ms. fin 13^{e}s.; AlNeckUtensH^{2} 72 ms. ca. 1300, s.l. *enfregier* JeanroyLais XXI 23, *enfragier* SermMaccM**)**

♦ "charger (qn) d'entraves, de fers, de chaînes, etc. afin d'empêcher son mouvement(pour le faire prisonnier)" (2^{e}m. 12^{e}s. – Cotgr 1611, SGregA^{1}S 2469; ThomKentF 2024 [*Ceaux a ses chastels et ses viles fet envoier E metre en buies e en fer enfirger*]; CommPsII Gdf; AmbroiseP 3978; AlNeckUtensH 248,71; AlNeckUtensH^{2} 122 ms. 13^{e}s.; JeanroyLais XXI 23; SermMaccM; RoseMLangl 4524 [*Mais il la* (la Jeunesse) *lient e enfergent*]; SottChansOxfL III 17; HuntTeach I 41 ms. fin 13^{e}s.; JMeunTestM 1699; MPolRustB 227,26; ChronPLangIIT 994; AlNeckUtensH^{2} 72; OvMorB 4,4198; CoutMerOlOS 74,-1, TL 3,327; Gdf 3,145b; ANDEl; DMF; FEW 3,469a); ♦ v.abs.[(2)] "id." (2^{e}m. 12^{e}s., SGregA^{1}S 2231 [*Un' autre chose vos dirai: Ce sachez q'unes ferges ai Se vos volez bien enferger Je'l vos otrei a cel mestier*]); ♦ v.tr. par ext. "renfermer, resserrer dans des bornes" (ca. 1176; mil. 13^{e}s.; ca. 1295; 1601, EstFougK 661 [*Quant li clerc li larron enfeirge D'esconmunge o livre o cierge, Au chevalier conmant qu'il fierge*[(3)] *Et le meite en chartre tenierge*]; Pères28L 12101 [*Si pri je vostre majesté, Damë, et la virginité Ou li filz Deuz se herberja, Por qoi mort d'enfer enferja Que vos por moi li priez ci*]; JMeunTestB 1511 [*Cuer ne puet c'un seul hoste ensemble hebergier; Pour ce doit on tenir a fol et a bergier Qui veut Dieu et pechié ensemble enfergier. Nuns ne peut ces deux choses planter en un vergier*], Gdf 3,145b); ♦ emploi pron. "se renfermer, se resserrer dans des bornes" (ca. 1275, RoseMLangl 19238 [*il est sers a trestouz les vices, E trestouz en sei les herberge. Vez de queus fers li las s'enferge*], TL 3,327).

● [**renfergier** v.tr.

♦ "charger (qn) de nouveau d'entraves, de fers, de chaînes, etc. afin d'empêcher son mouvement (pour le faire prisonnier)" (1383, doc. 1383 DC [*Jehan Guillon releva folz enragiez... et tellement se demena en ses foleurs et temptations, qu'il convint qu'il feust enfergiez par les mains... Lequel ainsi enfergé fu mené en pelerinage a S. Materin de l'Archant pour illec faire sa noveine... Cuidans qu'il feust amendé dudit pelerinage, le deffergerent; aprés lequel deffergement icellui Guillon fist pis que devant... par quoy il convint qu'il feust renfergiez*], DC 3,135a [sous DISFERRIARE]; TL 8,804; Gdf 7,29c [relève *renferger* dans le Haut-

(1) *Defforgier*, attesté dans ca. 1342 RenContrR 13591 et rangé par TL 3,1582 sous DESFERGIER, est à ranger sous *desforgier*, v. → FORGIER DEAFpré, cf. DMF DESFORGIER, REM.

(2) Ou emploi pron. malgré l'omission du pronom? Cf. Buridant §239: "Le tour pronominal peut être concurrencé par l'emploi absolu".

(3) Forme intéressante: il pourrait s'agir du subj. prés. 3 de *fergier*, mais les éd. interprètent la forme comme subj. prés. 3 de *ferir* car le texte connaît de nombreux exemples pour le subj. prés. *-ge*, surtout pour les verbes de la première conjugaison.

Maine]; DMF; AcC 1839 874a [reprend apparemment l'att. de DC]; FEW 3,469a).]

● ***forfergier** v.tr.

(*forferjer* 1226 GuillMarH 3113**)**

♦ "dégager (qch.) de ce qui l'attachait, de ce à quoi qch. était attaché" (Ouest 1226, GuillMarH 3113 [*E quant li healmes fu forferjez, Qui a grant peine en fu tirez, Li chevaler qui venu erent, O bel semblant le saluerent*]). — Dörr.

FIERTRE f. et m.

[Du lt.cl. FERETRUM n. "brancard pour porter les offrandes" et "brancard pour porter les morts" (distinct du *ferculum*; ThesLL 6[1],501,26; cf. aussi mlt. *feretrum* MltWb 4,146 et LathamDict 1,923a). – Le lt. *feretrum* a gardé son accent sur la première syllabe ce qui est contraire à la règle: en lt. vulg., les mots portent l'accent tonique normalement sur la pénultième. On explique le maintien de l'accent par l'influence de la langue de l'Église, cf. Pope § 213, FEW 3,462b et StotzLaut § 99 (donne comme exemple de ce phénomène *vérětrum*). – La forme *fierte*, forme normale en frm., TLF 8,848b, s'explique par dissimilation, cf. FouchéPhon 153.– Du lt., selon REW 3249 et FEW, ancien pavesan *freto*, *fredo* "bière"; du fr.: mnéerl. *fiertre* "châsse" (VerVer 2,801, d'où néerl. *fierter* Woordenboek 3,4445, flam. *fiertere*, *fietel*, etc. Schuermans 123a), airl. *fert* "tombe" Zeitschr. für vergl. Sprachforschung 33,69, mbret. *fyertr* "châsse" RCelt 25,290.

REM.: 1) TL 3,1830,50 donne la déf. "Bahre" (= "bière") se basant sur deux att. dans deux glossaires. Voici la glose tirée de GlEvr[1]C 259: *feretrum: biere vel fiertre*. Il est très problématique d'isoler un sens uniquement sur la base de gloses étant donné que ces 'traductions' ne reproduisent pas toujours le sémantisme du mot glosé, mais appartiennent vaguement au même champ onom.
2) Dans Apol[3]L 120,14 figure *fietre* dans la réponse d'Appollonius à une devinette: *Ly chose qui detient et arreste et my et me nef, chou est une ancre qui deux fietre porte a cascun costé*. L'éd. Lewis commente: «Die handschriftliche Lesart ist hier 'fietre' oder 'fiecre', das mir aber unbekannt ist. Gemeint sind die beiden Wiederhaken des Ankers», d'où "Ankerflügel" du glossaire qui est repris par le FEW 23,101b sous 'ANCRE'. Cette interprétation est possible mais non prouvée; le sens exact du mot nous est inconnu et nous nous demandons même si le mot appartient bien à la famille traitée ici(1).**]**

(*fiertre* ChronSMichelB 1339; SThomGuernT 6023; Aiol[1]N 72; TristBérG 4133; WoC 87 [Notes sur les offrandes déposées sur le tombeau de S. Cuthbert]; SGenB 2841; 3158; 3317; etc.; AimeriD 3503; AnsMetzNG 9576; CoincyI11V 2140; CoincyII14K 17; 23; 25; etc.; CoincyII34L 530; ModvB² 7853; 8175; etc.etc.; ContPerc[1]QR 835 [ms. *fiente* corr. par Foulet en *fiertre*, v. → FIENTE rem. 1]; etc.etc., *fietre* Bueve3S 15527 var. ms. 13[e]s.; SJulPrS 1341 var. ms. 13[e]s.; LaurinT 10448 [corr. par l'éd. en *fiertre*]; SQuentAlS 555; 661; JSQuentO 777; JubNRec 1,72,5; FlorenceW 403, *fieltre* OgDanE 12260; JCondS 1,313,329(2), *fierte* Bueve3S 15525; 15527; 16088; EnfGuillH 2377; SJulPrS 1341; SDenisPr[1]L 107 [ms. 13[e]s.]; GrChronP 1,381; CoincyI11V 2140 var. mss. 2[e]m. 13[e]s./fin 13[e]s.; JAntOtiaP XXVI 9; XXVI 10; doc. 1296 DehDoc 1,91; ProprChosZ I 106; BelleHelR 9832; 11262; 12695; etc.; etc.etc., *fertre*(3) 1[er]q. 12[e]s. BrendanW 677; EdmK 3086; SGillesP 3741; FierL 1948a; ChardryDormM 1751; GlTrinB 154; AngVieGregM 1297; TurpinBrianeS 1304; 1362; ReiEnglK 21,15; AspinChansPol XI 130; ModvB² 7735; 7803; 7805; 7839; CantKiVotH 1348; 1360; 1362; 1385; 1393; doc. Arras 1276/77 BCRHist 73 (1904) 244; etc.etc., agn. *ferter* LReisEnglF 132,38, *fertere* PelCharlK 198**)**

♦ "grand coffret souvent richement travaillé et orné, qui renferme la dépouille ou les reliques d'un saint ou d'une sainte, d'un roi, d'un noble, etc." (dep. 1[er]q. 12[e]s., BrendanW 677 [*L'abes del leu fait porter fors Ses reliques e ses tresors: Cruz e fertres e les tistes Bien engemmez de ametistes*]; ChronSMichelB 1339 [*en une fiertre honestement Qui couverte eirt d'or et d'argent, De l'evesque metront le cors Que osteront del sarqeu fors*]; SThomGuernT 6023; Aiol[1]N 72; PelCharlK 198; EdmK 3086; SGillesP 3741; TristBérG 4133; FierL 1948a; WoC 87 [Notes sur les offrandes déposées sur le tombeau de S. Cuthbert]; SGenB 2841; 3158; 3317; etc.; ChardryDormM 1751; etc.etc., TL 3,1830; Gdf 3,754b; 3,789b; ANDEl; DMF; TLF 8,848b [région. ou vx.]; FEW 3,462a).

(1) Y a-t-il un rapport avec 'Alütt. *fèré* "gaffe de batelier"' FEW 3,473b ?

(2) Pour l'identification de cette forme, v. Gilles Roques, FM 49,244.

(3) Graphie surtout anglo-normande; les seules exceptions sont FierL (aussi éd. K): ms. picard, et doc. 1276/77 Arras BCRHist 73 (1904) 244.

● [**fiertele** f.

♦ "*fiertre* à dimensions réduites" (doc. 1362, Beaurepaire, Inv. du trésor de l'abbaye de Fécamp BEC 20 (1859) 162 [*un autre coffret... Item, une autre fiertele plaine de reliques*], TL 3,1830; Gdf 3,789b; DMF, ad FEW 3,462a).]

● hain. ***fiertrelet** m.

(*fietrelet* doc. 1304 DehDoc 1,155**)**

♦ "*fiertre* à dimensions réduites" (doc. 1304, DehDoc 1,155 [*Item, .j. fietrelet d'or*], ad FEW 3,462a).

● **enfiertrer** v.tr.

(*enfiertrer* 1281 ChronBaud[1] Arch. hist. et litt. du Nord de la France et du Midi de la Belgique, n. s. 3, 1841, 383 (E. Le Glay); chronique RecHist 21,135B, agn. *enfertrer* ChronPLangW[2] 1,326, [liég. *enfietreir* JPreisLiègeB II 10332]**)**

♦ "mettre dans une *fiertre*" (1281 – ca. 1380, ChronBaud[1] Arch. hist. et litt. du Nord de la France et du Midi de la Belgique, n. s. 3, 1841, 383 (E. Le Glay) [*Li dus Vincens... mena si sainte vie ke apriés sa mort il fu sains et chanonisiés de par Romme, et est enfiertré a Songnies*]; ChronPLangW[2] 1,326 [*A saint Jon le eveske, ou ore gist enfertré*]; chronique RecHist 21,135B [*En cest an* (en 1297)*, fut levez le corps saint Loys, qui tayon fut audit roy Philippe qui adonc regnoit; et fut moult seignouriement enfiertré a Saint Denis en France*]; [JPreisLiègeB II 10332 [*Ensi que je vous dis, fut li corps enfietreis Desus l'entree al cuer*]], TL 3,335 [renvois]; Gdf 3,149a; DMF; FEW 3,462a). — Dörr.

[**FIESSÉ** p.p. relevé par Gdf 3,789c avec la déf. "affaissé" dans ThomKent, BN fr. 24364 f°5v°b, n'existe pas. La vérification dans le ms. démontre qu'il faut lire *fiefle* certainement var. de → FOIBLE DEAFpré.] — Dörr.

FIEULLE s.

[Étymologie inconnue. Le mot ne figure que dans une version de LettrHippo publiée dans LettrHippoxT 59 (*fieuble* corr. en *fieulle* par l'éd. même, verifié dans le manuscrit) et désigne une espèce d'escarbot. Pourrait-on rapprocher le mot à la famille de → FUEIL DEAFpré? Le FEW 3,677b donne des graphies à *fieu-* et enregistre (3,684b) des attestations qui désignent des poissons.**]**

♦ "espèce d'escarbot" (mil. 14[e]s., LettrHippoxT 59 [*[Item] pour la maille. Prenez un escharbot petit et noir et ront que l'en appelle fieulle* (vérifié dans le ms. Rennes 72 f°80r°) *et li tirez une des jambes d'avant, et il en ystra sang vermaill, si le metez sur la maille*]). — Dörr.

[**FIEUS** adj. est attesté une seule fois dans l'énumération des qualités de trois différentes sortes de musc: *li uns est noirs et n'est pas tres bien fieus; li segonz reest noirs, meis il trait un poi a rousor, cestui valt mielz; li tierz trait a la color d'espicanarz, cestui est li plus fins* (13[e]s., LSimplMedD 748). Le texte lt. de Matthaeus Platearius donne *qui non est laudabilis*, le gloss. définit "précieux, bon, estimé". Une explication sûre de *fieus* ne se prête pas, peut-être le mot est à rattacher à la famille de → FÏER (DEAFpré).] — Städtler.

FIEVRE f.

[Du lt. FEBRIS f. "chaleur (ou froideur) pathologique qui fait souffrir le corps, fièvre" (aussi dans de nombreuses locutions et collocations), "frénésie ou passion de l'âme" (ThesLL 6[1],408,36-6[1],411,86). Pour le mlt., cf. LathamDict 1,913b.

Febris continue à vivre dans toutes les langues romanes: occ. *febre* "élévation pathologique de la température habituelle du corps..., fièvre" (dep. mil. 13[e]s., Rn 3,297a); cat. *febre* "id." (dep. av. 1314, AlcM 5,772a), "état émotif caractérisé par de l'inquiétude et de l'anxiété" (dep. 1876, ib.); esp. *fiebre* "élévation..., fièvre" (dep. 1220-1250, Corom[2] 2,288b); port. *febre* "id." (dep. 13[e]s., Mach[3] 2,1023a; Morais[10] 5,107a, dans la suite nombre de loc.); "état émotif..." (20[e]s.; ib.); it. *febbre* "élévation..., fièvre" (dep. 1[e]m. 13[e]s., Battaglia 5,764a; TLIO FEBBRE; ib. aussi des locutions), "état émotif..." (dep. 1306, ib.; Battaglia 5,765c); lad. *füria*, *fiória*, etc. "élévation..., fièvre" (dès 1879, KramerDol 3,355); frioul. *fiére*, *fiévre*, *fiévra*, etc. "id." (ib.); sursilv. *febra* "id." (ib.; DiczRGr 6,187a), "état émotif..." (KramerDol 3,355); roum. *fiori* "élévation..., fièvre" (1813, TiktinMir 2,146b).

Le mot lt. a été emprunté par des langues non romanes, v. angl. *fever* "élévation..., fièvre" (dep. ca. 1000, MED 3,540a; ib. aussi *fiever terciane*, *fiever quartane*, etc.; OED 4,180a), "état émotif..." (dep. 1340, MED 3,540a; OED 4,180b); all. *Fieber* "élévation..., fièvre" (dep. 12[e]s., Graff 3,385 FIEBAR; Lexer 3,336; BenMüZa 4,306a; Grimm 3,1620); danois norv. *feber* "id." (FalkTorpNorw 209).

REM.: 1) Les adjectifs qualif. des locutions *fievre tierce*, *fievre tierçaine*, *fievre carte*, etc. (cf. infra), ne désignent pas la durée de la fièvre en question (TL 2,56,1 *fievre carte* "viertägiges Fieber" est donc à corr.), mais ils indiquent le jour d'un paroxysme de la fièvre et, dans la suite logique, vraisemblablement aussi une récurrence du cours de la fièvre après ce jour. Cp. all. *viertägiges Fieber* « viertägig im sinne von 'alle vier tage wiederkehrend' gebraucht », Grimm 26,276. Une description détaillée (all.) des différentes sortes de fièvres se lit dans J. G. Krünitz, Oeconomische Encyclopädie, 1773-1858, FIEBER. Dans maintes cas, ces adjectifs sont aussi employés comme substantifs pour désigner la fièvre en question; ils se trouvent ici sous les articles respectifs des adjectifs.

2) Dans quelques éditions et aussi dans ANDEl FEVERE[1] on lit *fievre ague* avec la défintion "fièvre paludéenne" qui fait référence à *aigue* "eau": à corr. en *fievre agüe*, v. infra et cp. lt. *febres acutae*, ThesLL 6[1],408,25ss.

3) Ziltener 4900-4915 liste des att. où *fievre* sert de comparaisons, le tertium comparationis étant, primo, le symptôme du tremblement: JerusH 6651; SaisnLB 7140; GuillPalMa 842; GautLeuL[2] VIII 353; EscanT 8647, et, secondo, le caractère de véhémence et de désagrément: EneasS[2] 7918; GautArrIllC 4308; 4313; BlancandS 1437; 2956; CoincyII9K 476; JCondS 23,1730 (2.223); 2[e]t. 15[e]s.-fin 15[e]s. ChansBNfr12744P p. 141.

4) ANDEl FEVERE[1] enregistre *augmentacion de la fevere* "increase of temperature", 2[e]q. 13[e]s. PlatPractH 139, comme loc. nominale, de même *diminutiun de la fevere* "fall in temperature", ib. V. ici *augmentacïon* sous → AUGMENTER et → DIMINUCÏON DEAFpré. Pour *curefievre* "celui qui cure de la fièvre", 1119 PhThCompS 1062 [*en latin sermun Curator febrium; En franceise raisun Curefievre at num*], ANDEl CUREFIEVRE ["fever-cure": à corr.], v. ici sous → CURE DEAFpré.

5) FEW 3,441a enregistre afr. *chassefievre* tiré de RlFl 8,49 qui désigne la petite centaurée (Centaurium erythraea): à identifier.**]**

(*fievre* fin 11[e]s. RaschiD[2] 479; LapidALS 518; LapidFFS 322var.; BrutA 14195; EneasS[2] 7918; 7919; RouA II 1579; SThomGuernW[1] 3674; GautArrIllC 4308; 4313; RenR 472; 18224; 18641; HermValS 3738; JerusH 6651; SaisnLB 7140; RenR 11048; 12176; 12683; etc.; etc.etc., *fevre* LapidALS 1375; LapidAPS 213; 273; LapidFFS 157; 253; 322; etc.; RenM I 452; IX 1786; X 1525; etc.; LapidFES I; II; IV; ChGuillI 3473; PlatPractH 1; 2; 4; etc.; LettrHippoCH 151; 152; LSimplMedD 43; 209; 213; Visiting the sick HuntAgnMed 8; MoamT table II 63; II 63,1; II 63,4; etc.etc., *feivre* GlBNhébr302L Lv XXIV16 (f°21v°)(1); ChaplaisPRO 1,255; GlBNhébr301 II Sm I 9 (f°9r°)(2), *fieuvre* GlConchR 3240; GlParR 3239; [AmphYpL[2] gloss. p. 281 (f°21a)], agn. wall. *fiebre* CommPsIA[1]G XIX p. 382,12; L p. 1031,16; [JGowerMirM 9546], agn. *fever* PlatPractH 136; 137; 138, *fevere*(3) PlatPractH 137; MirAgn[2]K 34,72; LettrHippoCH 6; SAudreeS 4299; AncrRiwleTT 212,21(4); LapidALS 518 var. ms. fin 13[e]s.; recette ms. BL Sloane 146 [fin 13[e]s.] HuntMed 231 (p. 293); Fevres f°19r°4; BibleHolkP 42,2; RecMédRawlH 354; 355; 358 (2 att.); etc.; etc.etc., [*fievere* JGowerMirM 7652 [ms. *fieve* avec abbrév.]], *fevir* PlatPractH 136, s.l. *fevris* Fevres f°231v°2(5), *fivre* RouH II 1579 (ms. déb. 17[e]s.); MédLiégH 38; 645; 856 (2 att.); etc.; Fevres f°255v°18s., francoit. frpr. *febre* MussGartLeg f°166a; EntreeT 6639**)**

♦ **1°** t. de méd. "élévation pathologique de la température habituelle du corps et, par ext., état maladif caractérisé par cette élévation (chez l'homme et chez l'animal), fièvre" (dep. fin 11[e]s., RaschiD[2] 479; LapidFFS 157; 253 [(de l'émeraude) *D'une fevre garist mult fort Ke a maint ume dune mort*]; 322; etc.; LapidALS 518; LapidAPS 213; 273; SThomGuernW[1] 3674; GautArrIllC 4308; 4313; JerusH 6651; SaisnLB 7140; SGenB 2013; 2091; 2847 [*Cele fame estoit molt grevee D'une fievre qui la tenoit... Empirié li avoit le cors Et empali par de defors La color et teinte et nercie*]; 3024; BibleGuiotO 2566; etc.etc.; DancusT table 10 [*faucon*]; 10,2 [id.]; etc.etc.; [BaudCondS p. 471 ajout ms. 3[e]q. 14[e]s. [att. douteuse, v. la rem. n°1 sous → FIENS]; etc.etc.], TL 3,1833; GdfC 9,617a; ANDEl; TLF 8,849b; FEW 3,440b; 25,505a [*assaut de fievre* "accès de fièvre"]); ♦ "id.", comme élément dans des formules d'imprécations loc. verb. *tenir fievre* / loc. verb. *prendre fievre* etc. (1[er]t. 13[e]s. – ca. 1508(6), FergF 5666 [*Anchois le tiegnent*

(1) Transcription *feyvre* fautive; vérifié sur ms. par Marc Kiwitt.

(2) Vérifié sur ms. par Marc Kiwitt.

(3) Graphie agn.; l'att. dans Fevres fait exception.

(4) Cf. la discussion sous *enfievrer*, ci-dessous.

(5) Vérifié sur ms. par Marc Kiwitt; forme lt. ou à lire *fevres*?

(6) Dernière att. dans Ménot, Sermons choisis, 1924, p. 200 (pour la dat., v. p.XXXIX).

males fievres Et que la male flame l'arde Ains qu'il m'ait ja en sa garde], TL 3,1833,44 [sous "fièvre"]; DMF [A.3]; DiStefLoc 347b; 347c; 348a); ♦ loc. subst. *fievre agüe* t. de méd. "sorte de *fievre* caractérisée par une intensité dangereuse et au-dessus de la moyenne" [cf. la rem. n°2 ci-dessus] (ca. 1155 – 1581; dep. 1745, BrutA 14195 [*Malade fud de fievre agüe*]; EneasS^{2} 7919 [*Pire est amors que fievre agüe, n'est pas retor, que l'an an süe*]; LapidFES II; BlancandS 1437; CoincyII9K 476; PlatPractH 21; 144; 145; ChirRogH III 10; ChirAlbT 67v°a; LSimplMedD 209; VMortAnW 38,2; etc.etc., ANDEl ["ague": à corr., cf. la rem. n°2 ci-dessus]; Hu 1,80a [ADUSTIF]; Frantext(7); DMF [FIÈVRE; AIGU B.6.b.]; Ac 1762 [AIGU]); ♦ loc. subst. *fievre tierce* t. de méd. "sorte de *fievre* caractérisée par un paroxysme le troisième jour" (ca. 1300 – 1365; dep. 1538, FevresKi 39v°20; 40r°5; 86r°1; JacBruyP 6a(8); [AmphYpL^{2} gloss. p. 281 (f°66v°a) [*aucunefoiz la matiere est hors des voines et adonc ou elle est pure colle qui cause une tierce fievre interpollee et vraye ou elle est meslee avec le fleume et cause une fievre tierce non vraye mais bastarde qui est apellee notha*]; DeschQ 5,288,1347; 1563 A. Paré Li; 1676 Marie de Rabutin-Chantal marquise de Sévigné Li], TL 10,299,11 [TIERZ, sous 'dritter': à corr.]; Li 1^{2},1668a; Ac 1762 [TIERCE]; Ac 1932-1935 [id.]; Frantext [att. dep. 1573]; DMF; TLF 8,850a A.2.a.; 16,228b [TIERS^{1}]; FEW 13^{1},267a ['dep. 1538']); ♦ loc. subst. *fievre tierçaine* t. de méd. "id." [v. aussi *tierçaine* sous → TIERZ f. DEAFpré] (déb. 13^{e}s. – 1482, LapidFES IV [*ki la* (une *pere*) *portera n'avera ja fevre echike* (l. *ethike*) *ne terceyne*]; PlatPractH 4; 5; RecMédEvrM 21; Digestes Gdf; MédLiégH 1084; 1085; RecMédPetB 135,-9; Robert de Blois, Poeme, ms. BN fr. 24301 [lorr. 2^{e}m. 13^{e}s.] 514b [*fievre quartainne Cottedienes et tercenes*(9)]; EscanT 8647; RecMédQuiH 1329 rubr.; 1329; recette ms. BL Sloane 146 [fin 13^{e}s.] HuntMed 173 (p. 286); recette ms. BL Sloane 3550 [agn. ca. 1300] HuntMed 57 (p. 305); RecMédAvenceH 31(10); etc.etc., TL 3,1833,52 [sub "fièvre"]; 10,294,23 [TIERÇAINE]; Gdf 7,709b [TIERÇAIN]; ANDEl; DMF [TIERÇAIN]; FEW 13^{1},267b); ♦ loc. subst. *fievre carte* t. de méd. "sorte de *fievre* caractérisée par un paroxysme le quatrième jour" [v. aussi *carte* adj. substantivé f. sous → CART DEAFpré] (dep. 1300, recette ms. BL Sloane 3550 [agn. ca. 1300] HuntMed 58 (p. 305) [*fevre .iiii.*]; JoinvW^{1} 490C [*Philippes... fu malades de fievre carte, avec le flux dou ventre*]; GuillMachC 2,645; [AmphYpL III 22; AmphYpL^{2} gloss. p. 281 (f°67a-b); 1561 Ch. Estienne, Paradoxes Frantext; 1563 A. Paré Li; 1656-57 Pasquier, Lettres Lac], TL 2,56,1 [cf. la rem. n°1]; DMF; Lac 6,210a; Hu 3,592b [ESCARTER^{1}]; 3,764a [EXCÈS^{2}]; Li 1^{2},1668b; Ac 1762; Ac 1932-1935; Frantext [att. de 1561 à 1782]; TLF 8,850a A.2.a.; 14,111a [QUART, 'vieilli']; FEW 2^{2},1422a(11)); ♦ loc. subst. *fievre cartaine* t. de méd. "id." [v. aussi → CARTAINE et le dér. *cartenaire* DEAFpré] (dep. 1ert. 12^{e}s., LapidALS 1375; EneasS^{2} 7918 [*Est donc amors anfermetez? – Nenil, mais molt petit an falt, une fievre quartaine valt*]; RenR 18224; 18641; HermValS 3738; VillehW 245; LapidFES 16; BlancandS 2956; OvArtElieK 911; RoseL-Langl 2281; PlatPractH 11; LettrHippoCH 6; ChirAlbT 14r°a; etc.etc., TL 3,1833,34 [sub "fièvre"]; 2,56 [CARTAINE]; ANDEl; GdfC 10,454c [QUARTAINE]; Lac 6,210a; Li 1^{2},1668a; Hu 4,100a; DMF [FIÈVRE; QUARTAIN^{1}]; Ac 1762 [QUARTAINE]; Ac 1932-1935 [id.]; Frantext [att. de 1508 à 1650]; TLF 14,111a [Rem. sous QUART^{1}: 'vx, rare']; FEW 2^{2},1427b); ♦ [loc. subst. *fievre sextaine* t. de méd. "sorte de *fievre* caractérisée par un paroxysme le sixième jour" [v. aussi *sextaine* adj. substantivé f. sous → SEXTAIN DEAFpré] (1365; 1563, AmphYpL^{2} gloss. p. 281 (f°86v°b) [*sextaine, la fievre qui est en VI jours en son peryode ou paroxisme, aussi comme la quarte de quart jour en quart jour, et la tierce de tiers jour en tiers jour; autrement nous povons entendre sextaine fievre celle qui est ou VIe jour au regart de son commencement*]; gloss. p. 338 (f°86v°b) [*fievres sexsaines*]; A. Paré Li, Li 1^{2},1668b; Hu 4,100a [QUARTAINE])]; ♦ loc. subst. *fievre efimere* t. de méd. "sorte de *fievre* qui dure un jour ou peu plus" [v. aussi l'adj. substantivé f. sous → EFIMERE DEAFpré](12) (dep. prob. 1256, AldL 54,4 [*fievre efimere ki dure .j. jor ou .ij. ou .iij. com tierçainne*]; [DeschQ 5,288,1347; RégSantéLC p. 7

(7) Att. dep. 1745, Marivaux, La vie de Marianne.

(8) Vérifié sur ms.

(9) Vérifié sur ms.; correspond à ms. Ars. 5201 [bourg.sept. ou lorr. 3^{e}t. 13^{e}s.], v. RobBlois-BeaudU p. XIV et R 16,40s.: à identifier.

(10) Seule att. en masculin.

(11) La datation 'seit 13. jh.' se réfère à RoseL-Langl 2281 cité dans TL 2,56: il s'agit d'un adj. substantivé, v. → CART DEAFpré.

(12) Cp. mfr. loc. subst. *fievre fimere* "id.", ChrPisFaisS 1,109, DMF FIMÈRE; GdfC 9,496c le cite sous EPHEMERE^{1}.

(2 att.); 1542 F. Rabelais, Pantagruel Frantext], TL 3,20 [EFIMERE]; GdfC 9,496c [EPHEMERE[1]]; DMF [FIÈVRE; ÉPHÉMÈRE]; Ac 1762 [ÉPHÉMÈRE]; Ac 1932-1935 [id.]; Frantext; TLF 7,1315b [id.]; FEW 3,228b ["courbature causée par un excès de fatigue, un refroidissement, et qui ne dure guère plus de 24 heures", dep. Fur 1690]); ♦ loc. subst. *fievre etique* t. de méd. "sorte de *fievre* continue et consumante, fièvre étique" (un des symptômes de l'étisie) (déb. 13e s. – 2e q. 13e s.; 1495 – 1607; dep. 1800, LapidFES IV; PlatPractH 70; 83 [*Et si alume petit et petit la chalor, c'est asavoir une fevre ethique est tot adés compaigne a ptisicle qui degaste la substantele humidité del cors*]; [Bernard de Gordon, Pratique DMF; 1505 Francoys Fradin, Platine en francoys, Lyon, 17ro b; 1561 Ch. Estienne, Paradoxes Frantext; 1563 A. Paré FEW; 1667 Archives Municipales de Saint-Denis (93), Archives communales antérieures à 1790 (extr. impr. 1923), p. 254], ANDEl; DMF [ÉTIQUE]; Hu 4,627b [INFLATION]; Frantext; TLF 8,253a A.2.; FEW 4,396a [ib. aussi loc. subst. *fièvre hectique*, dep. 1563 A. Paré]); ♦ loc. subst. *fievre emitrite* t. de méd. "sorte de *fievre* intermittente qui combine des paroxysmes quotidiens et des paroxysmes tous les trois jour"[13] [v. aussi l'adj. substantivé f. sous → EMITRITE DEAFpré] (2e q. 13e s., PlatPractH 18 [*Car a la fie colre porrist dedenz les veines et fleume dehors, si font une fievre que om apele la menor emitrite. Et a la fie avient le contraire, que fleume porrist par dedenz et colre par dehors et font une fievre que l'en apele la moiane emitrite. A la fie melancolie porrist par dedenz et colre par dehors et font une fievre que l'en apele la greignor emitrite*]; 19; 20 [*Et notez que maint, com il eschapent de fevre emitrite, cheent en erratique ou en quartaine*], ANDEl); ♦ loc. subst. *fievre ardante* t. de méd. "sorte de *fievre* d'une température corporelle prononcée" (2e q. 13e s. – 1365; dep. 1563, PlatPractH 66 [*Mes si colere est cause de ceste maladie, la face ert vermaille et la dolor agüe et la fevre tres ardante et la bouche amere et l'urine coloree et tenve et jaune pardesus*]; 106; [AmphYpL IV 54; 1563 A. Paré Li; etc.etc.], Li 1[2],1668b; DMF [ARDENT]; Ac 1932-1935 [id.]; Frantext [att. de 1576-78 à 1625]; TLF 3,451b I.B.8. [ARDENT, "qui tient de la bilieuse et de l'inflammatoire"]; 8,850a sub A.1.); ♦ loc. subst. *froide fievre* t. de méd. "sorte de *fievre* intermittente avec un sentiment de froideur prononcé pendant les jours sans paroxysme"[14] (ca. 1245 – 14e s., LettrHippocH 152 [*Item a freide fevre: Pernez treis gutes de leit de femme que leite malle enfant et metez en un oef quit mol*]; RecMédEvrM 20; RecMédBonezV 58, TL 3,1833,52 [sub "fièvre"]; ANDEl [FREID]; TLF 8,850a A.2.a.); ♦ loc. subst. *fievre interpolate* t. de méd. "sorte de *fievre* qui s'arrête et reprend par intervalle"[15] (ca. 1300, Fevres fo 304ro 1 [*De fevres interpolates*]; fo 315vo 1); ♦ loc. subst. *fievre compositive* t. de méd. "sorte de *fievre* qui est liée avec un ou plusieurs autres symptômes pathologiques, p.ex. une autre sorte de *fievre*, rougeur ou éruptions de la peau et sim."[16] (ca. 1300, Fevres fo 293vo 21; fo 318ro 9 [*De fevres conpositives*]); ♦ loc. subst. *fievre migraigne* t. de méd. "sorte de *fievre* qui accompagne une migraine" (mil. 13e s., GautLeuL[2] VIII 353 [*fievre migraigne ou cotidiane ou quarteine*], TL 6,41,36 [MIGRAIGNE]; Gdf 5,330a [id.]; FEW 4,401a); ♦ loc. subst. *fievre cotidïene* t. de méd. "sorte de *fievre* caractérisée par des paroxysmes quotidiens" (1164 – ca. 1474-1500; dep. 1684, CommPsIA[1]G XIX p. 382,12 [*alcuns est guariz de fevre cotidiane il repot bien avoir tiercene u quartaine*]; LapidFES I; RoseLLangl 2281; PlatPractH 2; 24; GautLeuL[2] VIII 353; LSimplMedD 213; AldL 122,27; 154,23; RecMédQuiH 1335; Robert de Blois, Poeme, ms. BN fr. 24301 [lorr. 2e m. 13e s.] 514b [v. sous *fievre terçaine*]; recette ms. BL Sloane 146 [fin 13e s.] HuntMed 174 (p. 286); etc.etc., ANDEl; GdfC 10,464c [QUOTIDIEN]; DMF [id.]; Ac 1762 [id.]; Frantext; TLF 14,188a [id., 'vieilli']).

♦ **2°** empl. métaphor. "état émotif comparé à la fièvre et accompagné d'exaltation ou d'agitation" avec *de* et compl. prép. (dep. 1164[17], CommPsIA[1]G L p. 1031,16 [*Bevez l'isope, ço est soiez humile, croissiez en la piere, ço est* in Christo*, fichiez en lui* radicem caritatis *si guarires del mal e de la fiebre d'orgoil*], Li 1[2],1668a; Hu 1,337a [ASPRIR]; 2,338b [COLERE]; 4,478b

(13) Pour la définition, v. OED 9,445a SEMITERTIAN.

(14) Cp. *le froid de la fièvre*, Ac 1762 FROID.

(15) A aj. à INTERPOLATE, DEAF I 351,6; cp. mfr. *fievres interpollees* enregistré sous → INTERPOLÉ, DEAF I 351,48-352,3. Cp. aussi mfr. EvrartContyAr [*fievres qui ont grant interpolacion et repos* Gdf 4,600b].

(16) Pour la déf., cf. 'zusammengesetztes Fieber' dans J. G. Krünitz, Oeconomische Encyclopädie, 1773-1858, FIEBER.

(17) Nous enregistrons une seule att. mais nous supposons une vivacité continuelle de cette construction dans la langue française.

[HEUR]; TLF 8,850b B.1.b.); ♦ empl. métaphor. "état émotif comparé à la fièvre et accompagné d'inquiétude et d'anxiété" (prob.1186 – ca. 1307; dep. 1822, RouH II 1579 [*Ou la fivre le prent ou il s'en va fuiant*]; RenM I 452; RenγF2 6122; RenR 12176; 11048; 12683 [*Tel paor a et tel anui Que maintenent li pritrent fievre Et il s'en fuit tost conme lievre*]; 12728; 12734; ChGuillI 3473; RoseMLangl 15559; GGuiB 2,7744, TL 3,1834,4 [sub "fièvre"]; Ac 1932-1935; TLF 8,850a B.1.a; FEW 3,440b ["ardeur (de l'esprit); manie; frisson de la peur"]); ♦ loc. verb. *trembler les fievres* "montrer un état émotif comparé à la fièvre et accompagné d'inquiétude et d'anxiété" (prob.1186 – ca. 1265; 1585 – 1599-1605, RenR 472 [*Que messires Couarz li lievres, Qui de paor tranbla les fievres*(18)]; RutebF 2,257,28(19) [*li roncins en ot les fievres, Et sachiez que mais ne les tremble*]; [Du Fail, Contes d'Eutrapel [*je tremblay la fievre du singe* GdfC]; 1599-1605 Ph. de Marnix, Tableau des differens de la religion Hu], GdfC 9,617b [sous FIEVRE "état maladif..."; cp. Hu 4,100a]; Hu 4,100a [sous *fievre de singe*]).

● ***fievrete** f.

(*fevrete* 1164 (prob. 1163-64) CommPsIA^{1}G^2 XXXIII 620**)**

♦ loc. subst. *fievrete tierçaine* t. de méd. "sorte de *fievre* caractérisée par un paroxysme le troisième jour, d'une moindre intensité par comparaison à celle perçue comme la normale" (1164 (prob. 1163-64)(20), CommPsIA^{1}G^2 XXXIII 620 [*Ja ne pouns nos soffrir une fevrete tirceine que nos quiduns loés morir*]).

● **fevros** adj.

(*fevros* BesantR 2285; De l'annunc., ms. Ars. 5201 [3^{e}t. 13^{e}s.] GdfC; RecMédEupH IV 85, agn. *fevrus* ca. 1150 WaceNicR 1393; EdConfVatS 6461; SThomGuernW^1 5888; SGillesP 499; SClemB 12979; SJeanAumU 3874; 3876; 3893; 3908, s.l. *fevreus* Visiting the sick HuntAgnMed 16 (p. 27); BibleMacéS^3 28275, agn. *feverus* LapidSpS 17,10; SAubH 149; recette méd. ms. Dublin Trinity Coll. D.1.25 ANDEl; recette ms. Cambridge Trinity Coll. O.1.20 [agn. 3^{e}q. 13^{e}s.] HuntMed B 3 (p. 332); recette ms. BL Sloane 3550 [agn. ca. 1300] HuntMed 58 (p. 305); RecMédCCV 2, *feverous* RecMédBonezV 58; RecMédRawlH 362, norm.mérid. *fevereus* AmbroiseP 11224, s.l. *fievros* SThomGuernW^1 3673; ChronSMichelB 2898, agn. *fievrus* LapidCLS 137, s.l. *fievreus* SGenB 3489; SFranchS 4398; [FroissChron^{3}D 2,164; AmphYpL^2 gloss. p. 281; JVignayMir ms. BN fr. 314 [1396] f°7v°,-4], *fievrois* MédLiégH 600; 646, *fievrous* ChronSMichelB 943; SecrSecrPr^{2}S 962; [Partonopeus de Blois, Not. des manuscrits 9,2,72 (ms. BN fr. 1239 [15^{e}s.])], *feivros* ChronSMichelB 1169, *fivreouz* MédLiégH 1031, *fivrous* SecrSecrPr^{2}S 2335, *fivrois* MédLiégH 861**)**

♦ **1°** t. de méd. "qui montre une élévation pathologique de la température habituelle du corps, fiévreux" (de personnes) (dep. ca. 1174, SThomGuernW^1 3673 [*La fille... Qui ot esté fievrose mainte lunge semaine*]; SGillesP 499; SFranchS 4398; recette ms. Cambridge Trinity Coll. O.1.20 [agn. 3^{e}q. 13^{e}s.] HuntMed B 3 (p. 332); De l'annunc., ms. Ars. 5201 [3^{e}t. 13^{e}s.] GdfC(21); SecrSecrPr^{2}S 2335; [FroissChron^{3}D 2,164], TL 3,1801; GdfC 9,617b; ANDEl; TLF 8,851b [FIÉVREUX]; FEW 3,441a); ♦ adj. substantivé t. de méd. "celui qui montre une élévation pathologique de la température habituelle du corps" (dep. ca. 1150, WaceNicR 1393 [*De la tombe u le cors* (de *seint Nicholas*) *giseit Une manere d'oile isseit. La gent... S'i oigneient si garisseient... Meint fevrus et meint engroté Reurent par cel oile sancté*]; ChronSMichelB 943; 1169; 2898; EdConfVatS 6461; SThomGuernW^1 5888; SGenB 3489; SClemB 12979; LapidSpS 17,10; LapidCLS 137; BesantR 2285 [(dans une comparaison avec la soif des mariniers, le tertium comparationis étant le symptôme d'avoir une soif excessive, v. Ziltener 4906) *Onqes uncire nul fevros Ne ydropique ne lepros Ne but autresi volentiers Come cil* (les *galioz*, *mariners*) *prenent les deners*]; SAubH 149; etc.etc., TL 3,1801 [sous l'adj.]; GdfC 9,617b; ANDEl; Li 2^2,1668b; TLF 8,851b); ♦ t. de méd. "qui a rapport à l'élévation pathologique de la température habituelle du corps ou à l'état maladif caractérisé par cette élévation" (ms. mil. 13^{e}s.; 1365(22), Visiting the sick

(18) Cp. ca. 1265 RutebF 2,257,29 [*Mais li roncins en ot les fievres, Et sachiez que mais ne les tremble*] avec note. Correspond à RenM I 452 [*Que de poor pristrent les fevres*], RenγF^2 6122 [*Qui de peor trembloit de fievres*].

(19) DiStefLoc 347c enregistre cette att. sous *en avoir les fievres mais ne plus les trembler* et définit "être mort".

(20) Cp. mfr. *fievrette* "petite fièvre", Est 1549-Voult 1613, FEW 3,441a; Hu 4,100b [1580; 1582].

(21) P.100b manque dans R 16, 44-47; à identifier dans SFanuelC ?

(22) Cp. frm. *fiévreux* "qui dénote la fièvre, de la fièvre", adj. qualifiant un subst. désignant une par-

HuntAgnMed 16 (p. 27) [*Mes aprés la longe action de la chalor si devient la matere plus avanables a ardoir et aparçoit en soi la destemprance fevreuse*]; RecMédCCV 2 [*urine sanglant e feveruse*]; [AmphYpL^2 gloss. p. 281 [*la matiere fievreuse de la fievre*]]).

♦ **2º** empl. métaph. "qui est dans un état émotif comparé à la fièvre et accompagné d'exaltation ou d'agitation" (déb. 13^{e}s. – ca. 1300; 1601; dep. 1884, SJeanAumU 3874 / 3876 [*Tant prist a queor de cest penser Que puint de heit ne pout aver; Tant iert pensif e anguissus Qu'il en devint trestut fevrus; Del queor se mist la fievre al cors; Dedenz fid fevrus e dehors*]; 3893; BibleMacéS^3 28275 [*Et quant Jhesus la vit fevreuse, A la male fievre envïeuse*]; [Partonopeus de Blois, Not. des manuscrits 9,2,72 (ms. BN fr. 1239 [15^{e}s.])], GdfC 9,617b [BibleMacéS^3 28275 sous "qui est sujet à la fièvre, qui est malade de la fièvre"]; Lac 6,210b; Hu 6,382a [dit d'une chose; sub RECÈS]; TLF 8,852a; Frantext[23]); ♦ adj. substantivé empl. métaph. "celui qui est dans un état émotif comparé à la fièvre et accompagné d'exaltation ou d'agitation" (déb. 13^{e}s.; dep. 1893, SJeanAumU 3908 [*Tut entrelessat sun mangier E vient al fevrus senz targier, Cum cil ki senz orguil esteit, E dist lui bel e tut en heit: 'Troile, beal fiz, en charité Entendez a ma verité...'*], TLF 8,852b); ♦ adj. empl. métaph. "qui est dans un état émotif caractérisé par d'inquiétude et d'anxiété" (déb. 13^{e}s.; 1588; dep. 1893, AmbroiseP 11224 [*il, la persone faillie, Qui estoit plus irez que leus, Deust estre de peur fevereus*[24]], TL 3,1801,44 [sous la déf. "fieberig"]; Hu 4,643a [dit d'une chose; sub INQUIETE]; TLF 8,852a).

● **fievriier** v.intr. **[**La seule att. est wall. – Cp. l'emprunt → FEBRICITER.**]**

♦ t. de méd. "avoir de la fièvre" (att. unique dans une image) (fin 12^{e}s., DialGregF 18,9 [*une d'eles ki solunc la purreture de ceste char semblevet estre bele, comenzat a fievrïer* (lt. *febricitare*) *et devenir forment angoissouse*], TL 3,1834; Gdf 3,790b; FEW 3,440a).

● [**enfievrer** v.pron. **[**W. Rothwell ZfSL 86,235 relève agn. [*]*enfeveré* "qui a de la fièvre" qui serait attesté dans AncrRiwleTT 212,21 où on lit: *en tot le mond ke fu longement en fevere*; ANDEl cite l'att. sous *enfeverir* "avoir de la fièvre". L'att. correspond à AncrRiwlecH 92,31 [*en les fevres*] et nous la rangeons sous *fievre* ci-dessus.**]**

♦ "se mettre dans un état émotif d'exaltation ou d'agitation" (ca. 1378[25]; dep. 1935, JGowerMirM 7651 [*voir est que l'argent luy a: En servitude ensi le prent, Si que par resoun nulle aprent Pour son preu faire de cela; Mais comme cil qui s'enfievrera*, ms. *sen fievrera*, *N'ad pas la fievre, ainz fievere l'a Soubgit, malade et pacient, Qu'il n'ad savour dont goustera*], TLF 7,1093a; ANDEl [v. supra]).]

● agn. **enfeverir** v.

♦ t. de méd. "être ou mettre dans un état de fièvre" [la seule att. ne rend clair ni s'il s'agit d'un verbe neutre ou transitif ni s'il s'agit d'un sens méd. ou fig.] ([2^{e}t. 13^{e}s.] ms. fin 13^{e}s., JGarlUnH^2 163 [*febriato : enfeverir*], ANDEl [pour l'att. AncrRiwleTT v. sous *enfievrer* supra]).

● agn. **fevrefuie** f. **[**Mot agn., traduction du mlt. FEBRIFUGA "Chrysanthemum parthenium" (LathamDict 1,913a). Dans un contexte agn. se trouve *febrifugie* (recette ms. Oxford Bodl. Digby 69 [agn. ca. 1300] HuntMed 86 (p. 322) [*Ki emfle e asuage entur le cors: Pernez wisminte*[26]*, febrifugie, aloine*]) que nous identifions comme mot (mlt. ou) latinisant dans un texte fr. Les formes citées par HuntPl 114s. *feverefoy*, *feþerfu*, *fetherfoye*, etc., sont plutôt mangl. qu'afr., malgré l'indication 'gallice'. Angl. *fewerfew* remonte à l'agn. *fevrefuie*, cf. OED 4,180c. Cp. aussi all. *Fieberkraut* (Grimm 3,1622).**]**

(*fevrefuie* 12^{e}s. recette ms. BL Royal 8 D.V [12^{e}s.] HuntMed 8 (p. 65), [*fevrefeue* RecMédGreceV 259], [*fevrefoyl* RecMédGreceV 286], *febrifugie* recette ms. Oxford Bodl. Digby 69 [agn. ca. 1300] HuntMed 86 (p. 322) [v. supra]**)**

♦ t. de bot. "plante herbacée vivace de la famille des Asteraceae, de 30 à 80 cm de hauteur, aux fleurs blanches ou jaunes, utilisée dans des produits médicals, grande camomille (Tanacetum parthenium ou Chrysanthemum parthenium L.)" (12^{e}s. [ms. 12^{e}s.] – [12^{e}s.] ms. 15^{e}s., recette ms. BL Royal 8 D.V [12^{e}s.] HuntMed 8 (p. 65) [*Ad unguentum mitigati[vum] faciendum: [A]ccipe lilie, aloigne..., primorele, fevrefuie. Pernez virgine cire e fuille... e buillez ensemble*]; recette ms. Oxford Bodl. Digby 69 [agn. ca. 1300] HuntMed 86

tie du corps, un phénomène physiol., dep. 1878, TLF 8,851b.

[23] 1601, P. Charron, De la sagesse: trois livres.

[24] Corr. en *Dut... fevreus* par l'éd.

[25] Le verbe tr. avec le sens méd. de "rendre fiévreux" est attesté dep. 1588 Montaigne, cf. Hu 3,430b; Lac 5,368a [Oudin, Cotgr].

[26] L'éd. propose de lire *wit minte* mais n'explique pas ce mot.

(p. 322) [v. supra]; [RecMédGreceV 259 [glose de mangl. *feþervoye*]; 286]). — Tittel.

francoit. **FIGISOR** m.

[Adaptation francoit. du lt. FIDĒIUSSOR m. "garant", terme de droit romain (dès 66, ThesLL 6^{1},654,75; pour le mlt., cf. MltWb 4,200 et LathamDict 1,936b). – En it. existent des adaptations sans le *d* comme *fissor*, *fisore* etc., v. TLIO (1^{e} att.: Bonvesin 1270-80; réunit les formes empruntées (p.ex. *fideiussore*) et adaptées), mais une forme avec *g* n'est nullement attestée. – Pour des raisons pratiques nous rangeons infra les emprunts *fidejussor*, **fideïcommis* et **fideïcommissaire* qui auraient en fait mérité une entrée à part.**]**

♦ t. de droit "celui qui s'engage envers le créancier pour garantir l'exécution de l'obligation du débiteur principal, au cas où ce dernier ne l'exécuterait pas" (1^{e}m. 14^{e}s., EntreeT 12382 [*Sir, dist le dus, je n'ai nule paor: Le droiz avés, dont je me taing meilor. Dist la pucelle: je sui le figisor: Se vos perdrés, cuite soie en un for*], HoltusEntree 325; TL 3,1834).

● **fidejussor** m. **[**Emprunt comme terme de droit romain au lt. FIDĒIUSSOR m. "garant" (dès 66, ThesLL 6^{1},654,75; pour le mlt., cf. MltWb 4,200 et LathamDict 1,936b).

REM.: Delboulle RHL 12,701 relève une att. datée 1330 pour *fidejusseur*, tirée de JVignayMir éd. 1531 XXVII 42 qui se retrouve aussi dans l'imprimé 1495/96 f^{o}241v^{o}b: *Et Jehan esveillié as ses parolles se enclina a terre et a son fidejusseur avec plantureuse effusion de lermes rendit graces*. Dans la version manuscrite présente dans BN fr. 314 f^{o}124v^{o}b, on lit cependant: *Et a ces paroles, celi s'esveilla et se agenoilla a terre a grant effusion de lermes et rendi graces a son plege*.**]**

(*fidejussor* ca. 1310 AiméHistNormB VII 16, [*fidejusseur* doc. 1358 ThomasLille DMF]**)**

♦ t. de droit "celui qui s'engage envers le créancier pour garantir l'exécution de l'obligation du débiteur principal, au cas où ce dernier ne l'exécuterait pas" (dep. ca. 1310 [qualifié comme 'vieux' par TLF 8,839a], AiméHistNormB VII 16 [*Et, a ce qu'il non peüssent estre corrociez ensemble par dit de autre ne levés de lor bone entention, furent entre eaux richissime pleges et fidejussors*(1)]; [doc. 1358 ThomasLille DMF], GdfC 9,616a; DMF; TLF 8,839a; FEW 3,502b [dep. 1542]).

● ***fideïcommis** m. **[**Emprunt comme terme de droit romain au lt. FIDEĪCOMMISSUM n. "fidéicommis" (dès 209, ThesLL 6^{1},678,61; pour le mlt. cf. MltWb 4,212,54 et LathamDict 1,936b: une seule att. du 10^{e}s.). – Pour le *fideïcommis* dans la Somme Acé rendu par *chose enjointe*, v. H. Biu, ActesAtFrAll 384-386(2).**]**

(*fideïcomis* 2^{e}q. 13^{e}s. CodeJust BN fr. 497 f^{o}235r^{o}a; f^{o}237v^{o}b; f^{o}238r^{o}a; f^{o}238r^{o}b; f^{o}238v^{o}a; f^{o}238v^{o}b; f^{o}242r^{o}a; Digestes Gdf**)**

♦ t. de droit "disposition par laquelle un testateur lègue des biens à une personne (le grevé de restitution), à charge pour ce dernier de les transmettre sous certaines conditions de temps ou de circonstances à un tiers (l'appelé)" (2^{e}q. 13^{e}s.; 2^{e}m. 13^{e}s.; dep. 1559(3), CodeJust BN fr. 497 f^{o}235r^{o}a [*tu puez bien demander le fideïcomis a ses oirs*]; f^{o}237v^{o}b [2 att.]; f^{o}238r^{o}a; f^{o}238r^{o}b [2 att.]; f^{o}238v^{o}a; f^{o}238v^{o}b; f^{o}242r^{o}a; Digestes Gdf [*Se aucuns autres est en la saisine par aucune raison ou de les ou de fideïcomis*], GdfC 9,615c; Frantext; TLF 8,838b; FEW 3,502).

● ***fideïcommissaire** adj. **[**Emprunt comme terme de droit romain au lt. FIDEICOMMISSĀRIUS adj. "qui se réfère au fidéicommis" (dès 66, ThesLL 6^{1},654,35; pour le mlt., cf. MltWb 4,199).**]**

(*fideïcommissore* 2^{e}m. 13^{e}s. Digeste Gdf**)**

♦ t. de droit "qui est relatif au *fideïcommis*" (3^{e}q. 13^{e}s.; dep. 1661 [Traicté des deux espèces de substitutions, directe et fidéicommissaire, éd. par Jean-Marie Ricard], Digeste Gdf [*peut user de demande de l'iretage qui est apelee fideïcommissore*], GdfC 9,616a; TLF 8,838b; FEW 3,502b [«"celui qui reçoit un fidéicommis" (seit 13. jh.)» définition erronée pour Digeste; il faut donc corriger la datation en dep. 1690 TLF]). — Dörr.

FIGUE f. "fruit du figuier, figue" → **DEAFpré**.

(1) Il est intéressant de trouver ici les synonymes *pleges* et *fidejussors*; cf. cependant le remplacement de *plege* par *fidejusseur* dans l'imprimé 1495/96 de JVignayMir cité supra dans la remarque.

(2) Les conclusions concernant le nombre réduit des emprunts au latin pourraient être modifiées par les latinismes enregistrés par Gdf et DMF (p.ex. *fideïcommis*, *fideïcomissaire*, etc.).

(3) Jan Imbert, Enchiridion ou brief recueil de droit, 1559,62 Google Books.

FIGURATIF adj.

[Emprunté au lt. FIGŪRĀTĪVUS “symbolique” (ThesLL 6[1],740); pour le mlt. cf. MltWb 4,232; LathamDict 1,941c. – Cf. → FIGURE.

REM.: Bien que l’adverbe *figurativement* soit attesté presqu’un demi siècle avant l’adjectif, il est beaucoup plus plausible qu’il soit dérivé de celui-ci et non pas de l’adv. lt. *figūrātīvē* (ThesLL 6[1],740).**]**

(*figuratif* fin 12[e]s. GregEzR0 56v,14; 56v,15; 57r,1; JBelethOff[1] GdfC; JDupinMelL 1724; [DenFoulB[4] II 15,13; II 22,147; AalmaR 1467; 7575; 12477; 12763], *fyguratif* GregEzR0 28v,11**)**

♦ “qui représente (qch.) par symbole, qui est employé comme trope” (dep. fin 12[e]s., GregEzR0 28v,11 [*Certement cist dit des prophetes furent assi cum desertes choses en aier les Jeüs, car il nes vorrent mies, enquarant, cultever per fyguratif entendement*]; 56v,14/15 [*S’il quiert ancune figurative chose, apermeïsmes est conue li figurative parolle*]; 57r,1 [*En une mismes sole santance est li uns repaüz per la sole hystoire, li altre[s] quiert la figurative, li altres quiert per figure lo contemplatif entandement*]; JBelethOff[1] GdfC; JDupinMelL 1724 [*Selon la loy du roy aultisme Lour huevres* (des clercs) *sont figuratives Par lour faulse expiration*]; [DenFoulB[4] II 15,13 [*Songe... porte par une maniere envelopee et figurative les ymages des choses, et en ce la science des conjectures par especial s’occupe*]; II 22,147; AalmaR 1467 [*categorema, -atis : predicatif ou figuratif*]; 7575 [*misticus, -ca, -cum : figuratif, saint, devin, occult*]; 12477; 12763 [= AalmaS Gdf]], TL 3,1837; Gdf 3,791a; GdfC 9,618a; RensonVis 1,374; FEW 3,513b).

● **figurativement** adv.

♦ “d’une façon qui représente (qch.) par symbole, dans un emploi comme trope” (mil. 12[e]s.; dep. 2[e]m. 14[e]s., ProvSalSanI 10183 [*De celui ki ceilet pechié Par quei porchacet amisté, Figurativement glosum Le celer de confession. Ki bien ceilet altrui pechiez, Si’n aquiert vers Deu amistez*]; [AalmaR 12476 [*tipice : figurativement*]], RensonVis 1,376; ANDEl; TLF 8,858b). — Städtler.

FIGURATION f.

[Emprunté au lt. FIGŪRĀTIO “apparence extérieure”, “représentation”, “imagination” et “formation grammaticale” (ThesLL 6[1],739); pour le mlt. cf. MltWb 4,232; LathamDict 1,941b.**]**

(*figuration* 1314 HMondB 156; JMoteRegrS 94; 2347; [OresmePolM 254a; BaudSebC 10862], *figaration* RestorD I 323**)**

♦ **1°** “apparence physique (de qn ou de qch.)” (dep. 1314, HMondB 156 [*.2. utilités sont pour quoi il* (le crâne) *est roont: La .1., pour ce qu’il puisse contenir pluseurs choses, car roonde figuration est de gregnour capacité et tient plus que autres figures, si com il apert par l’auctorité de Galien..., ou il met les utilités des figures rouondes*]; JMoteRegrS 94 [*Par sens, par raison et par fais, Huimés mousterai le mistere Et le valour de la matere U j’ai m’imagination, Si bien qu’en figuration Le voi, ce m’est vis, toute escripte, Si bien m’en est l’uevre descripte*]; 2347 [*Et tout adiés estudioit A rewarder en l’iauwe clere. Tant y visa, c’est cose clere, Par maniere d’abusion, Qu’il vit le figuration De sa dame en l’iauwe courant U elle l’aloit aproçant*]; [OresmePolM 254a], TL 3,1836; Gdf 3,791a; GdfC 9,618a; DMF; TLF 8,860a; FEW 3,513b [«seit 13.jh.» à corr.]).

♦ **2°** “façon de considérer (qch.) dans un sens figuré” (ca. 1330 – ca. 1415, RestorD I 323 [*Ce s’apert a David, le pere Salemon, Qui nombrer vuet son pule par se presomption, Et si fist homicide, luxure et traïson, Et puis par sa bonté fu en mainte lechon Peres de Dieu nommés par figaration*(1)], DMF); ♦ [“comparaison pour expliquer un phénomène” (ca. 1365, BaudSebC 10862 [*.j. coers confessés en grant cont[r]ition A plus d’escout vers Dieu, qui souffri passion, Et li aide plus Diex a son loial beson Que chellui qui ne voelt oile, communion. Vé le chi approuvét par figuration: Qui plaide devant juge, combien qu’il ait raison, Quant le juges verra devant lui .j. bricon, Qui mase cote arra et mauvais chaperon, Li juges ne donra de lui .j. soel botton: Mal sarra escoutés a dire sa lichon. Et s’il i vient .j. noblrs, qui d’avoir ait faison, Li juges lui demande clerement a haut ton Quel cose il a [a] faire et s’aidier le poet on*], TL 3,1837 [“Bild, Vergleich”])]. — Städtler.

FIGURE f.

[Du lt. FIGŪRA, -AE, qui, dès l’Antiquité, possédait plusieurs sens: “apparence physique (de qn ou de qch.)”, “représentation dans l’art”, “forme, structure”, “figure de style” et “forme, formation d’un mot” (ThesLL 6[1],722ss.; pour le mlt. cf. MltWb 4,227; LathamDict 1,940a; NiermeyerBu

(1) Avec une longue note p. 209: David est considéré comme l’aïeul de Joseph et de Jésu malgré la naissance virginale de ce dernier.

1,558a: élargissements comparables au sémantisme du mot en afr.). Quant au développement sémantique de *figura*, on lira toujours avec profit l'étude magistrale d'Erich Auerbach, Figura (Neue Dantestudien 11-71) qui en retrace l'évolution du premier siècle avant notre ère jusqu'au Moyen Âge.

Pour les autres langues romanes, cp. occ. *figura* (dep. fin 12^{e}s., Rn 3,323a; Lv 3,479b), cat. *figura* (dep. ca. 1200, CoromCat 3,1017b; AlcM 5,864b), esp. *figura* (dep. 2^{e}q. 13^{e}s., Corom^{2} 2,894a), port. *figura* (dep. 13^{e}s., Mach^{3} 2,1040b), rhétorom. *figura* (dep. 1560, DiczRGr 6,293a), it. *figura* (dep. 2^{e}m. 12^{e}s., TLIO; Battaglia 5,968c), sard. *figúra* (WagnerDiz 1,521a), roum. *figura* (dep. 1681, TiktinMir 2,163a).

Quelques dérivés et composés de *figura* attestés déjà en latin et qui y ont été empruntés par le français, sont traités ici séparément, cp. encore → FIGURATIF, FIGURATION (DEAFplus), PREFIGURER, REFIGURER et TRANSFIGURER (DEAFpré).

REM.: 1) Parfois, les att. de *figure* sont difficiles à attribuer à un des sens que nous avons établis. P. ex. pour l'att. de HerbCandS 5158 *Mes tant croi Dieu et la soe figure* l'éd. donne dans son gloss. "Gestalt, oder Antlitz?". A notre avis, ni l'une ni l'autre de ces traductions ne convient, et nous avons rangé l'att. sous "principe créateur émanant, dans la religion chrétienne, de Dieu" (v. 7^{o} ci-dessous).

2) Il est notable que les att. afr. de *figurablement* devancent l'att. la plus ancienne de *figurable* de plus d'un siècle, v. ci-dessous. – RensonVis 1,357 et DMF donnent comme seule att. de *figurablement* une att. de JVignayMir XX 101 d'après l'impr. 1531. Le mot se trouve déjà dans l'impr. 1495/96, tandis que le ms. BN nfr.15943 donne dans le passage en question *singulierement* (f^{o}155r^{o}b).

3) ANDEl établit pour le verbe *figurer* un sens "to announce through symbols" avec une seule att. tirée de R 15,258: *Nul ne purveit mal aventure Pur ren ke Deus avant figure*. Cette att. correspond à PetPhilT 204, att. rangée dans le même article à juste titre sous "to depict, represent"; "to announce through symbols" est à supprimer. Plus bas dans cet article on lit: «v.n.? "to appear"» pour l'att. de ThomKentF 228: *Le non de la royne par lettres figura, En un lit qu'il ot fet l'ymage cocha*. A notre avis, il s'agit là d'un v.tr. au sens courant "donner une certaine apparence à (qn ou qch.)", v. *figurer* 1^{o} ci-dessous.

4) GdfC 9,618b cite sous *figurer* la phrase *ne le figure de nule chose ke mestier ait a cest reconciliement* d'après SBernAn^{1}F 21,36, où l'éd. donne, conformément au ms., *ne te fignre de nule chose...*; *fignre* est à ranger sous → FEINDRE.

5) RensonVis 1,365 donne pour *afigurer* une att. de Ronsard (Les Amours de Cassandre [1552]) *ne me r'affigure* qui est à lire *raffigure*.**]**

(*figure* ca. 900 EulalieB 25; AlexisS^{1} 482; LapidFFS 93; 95; 101; etc.; PhThCompS 390; 747; 1187; 1202; etc.; PhThBestM 108; 347; 370; etc.; ProvSalSanI 2802; 6925; 11085; etc.; BrutA 757; 7451; 8294; EneasS^{2} 1225; 7983; SLaurentR 369; CommPsIA^{1}G^{2} III 40; IV 34; V 8; etc.; BenTroieC 1665; 1893; 1929; etc.; etc.etc.; RoisC I 1,20; EructavitJ 365; 903; ProtH 4829; etc.etc., agn. *fygure* SFrançCR 1214; 2110; 5619; etc., frpr./occ. *figura* AlexAlbA 64, s.l. *fugure* SJulianeF 377; SermJos^{5}H 29,18; nativité Jésus-Christ BullSATF 28,76**)**

♦ **1^{o}** "apparence physique (de qn ou de qch.)" (dep. ca. 900, EulalieB 25; AlexisS^{1} 482; AlexAlbA 64; PhThCompS 1302 [*crabbe... est de tel nature E de tele figure Que ele ne pot drait aler Par terre ne par mer*]; 1405; etc.; PhThBestM 214; ProvSalSanI 6925 [*De la moiller dunt il parole, Kë il apelet bele e fole, Est eresie denotee K'est de bosdie enlaçonee... Sa bealté ordeie e despit Par le soil de mondain delit. Resplendor de Cristïenté E la blanchor de chasteé Dunt Deus enoret sa figure, Soillet et depent en ordure*]; 11525; BrutA 7451; 8294; EneasS^{2} 1225; CommPsIA^{1}G^{2} XXI 64; XXI 484 [*nature ovret et fait la figure des enfanz es ventres lur meires si qu'en quarante jors les a toz formez et toz les menbrez devisez*]; AdamE 253; EructavitJ 365; 903; ProtH 4829; SBernCantG XXVII 74; TristThomL 1915; ContPerc^{1}AR 3664; 8499; ContPerc^{1}TR 702; 2692; MuleH 521; etc.etc.; SClemB 11191 [*Autres figures prist plusurs* (Jupiter)*, Sicume le cuntent ces fabeleurs, Dunt il deceveit les puceles E autres femmes que il vit beles*]; etc.etc.; AngDialGregO^{2} 5096 [*la voiz* (du diable) *li frere oïrent, Mais sa figure pas ne virent*, ANDEl sous "face", ce qui ne s'impose pas]; etc.etc.; AloulN 347 [(le prêtre) *avoit ses braies avalees Et les coilles granz et enflees, Qui pendoient contre val jus O est li cus entor velus: Si sembloit ne sai quel figure*, gloss. "fantasmagorie"]; etc.etc., TL 3,1837; GdfC 9,618b; ANDEl; DMF A.1. et 3.; TLF 8,860a; FEW 3,512a); ♦ "id." (en parlant du dieu chrétien) (ca. 1215 – fin 13^{e}s., BalJosCamA 1600 [*Por chou, che nous dist l'escrip-*

ture, A fait Dex l'omme a sa figure K'il conneüst son creatour Et le servist com son signour]; PetPhilT 2203 [*Lasse! dolente creature Ke Deu tant eime, tant honure Ke nus furme a sa figure E met sur tute creature!*]; VMortAnW 81,3; 272,5; PlacTimT 32); ♦ *porter la figure* (de qn) "représenter (qn)" (1155; 1211, BrutA 757 [(les sirènes) *Figure portent de Diable, La cui ovre est tant delitable E tant est duce a maintenir K'a peine s'en poet l'on partir*]; BestGuillR 1882 [*Iceste beste* (*l'asne salvage*) *par dreiture Porte del malfé la figure*]); ♦ *porter la figure* (de qn) "être représenté (par qn)" (ca. 1200, BestPierre[1]M XVIII 9 [*Atresi morz et enfers portent la figure du cocodrile qui het l'ydre, c'est Nostre Seingneur*]); ♦ *avoir la figure* (de qn) "représenter (qn)" (ca. 1200, BestPierre[1]M XX 5 [*Li asnes sauvages a la figure du deable*]); ♦ *figure* "ensemble des caractères et des propriétés qui définissent une chose concrète ou abstraite" (1212 – 1398, AngDialGregO[2] 13087 [*D'icestes choses* (il est question des joies et des douleurs du pécheur) *la figure Demoustre bien seinte Escriture*]; PartonG 4602var. [*Aprés apris tote mecine: Quanqu'est en herbe et en racine, Et d'espisses, de lor valor; Aprés, le froit et la chalor, Et de tos maus tote la cure Et l'ocoison et le nature*, var. mss. 2[e]q. 13[e]s. - 1[e]m. 14[e]s. *la figure*]; BiblePar Hbr 1,3 OrelliBible 217; [BonetJMeunA 214 [*loyauté est de nature Qui de l'uile tient la figure: Qui plus le boute en parfont, Tousjours retourne il amont*]], ANDEl; DMF C.3.); ♦ *figure de voiz* "action de mener à son gré la voix lors de la prononciation d'un discours" (1282, JAntRectG CXXVI 1/3/5 [*Ci dit de la figure de la voiz, qui est la premiere partie de la prononciacion... Nos partissons donques la prononciacion en figure de voiz et en movement de cors. La figure de voiz si est .j. habit de voiz ou hayance ou enformement que l'en peut conquerre en aucuns endrois visouzement par raison et par soutillance. Ceste si est devisee en .iij. parties: en grandesse, en fermestance et en molice*]).

♦ **2°** "partie antérieure de la tête de l'homme, visage" (dep. ca. 1225, SGraalIVEstP 43,16 [(*Jhesu*) *m'apiela, si me pria ke je li prestaisse chele toille pour son vis essuer qui li degoutoit tous de suour. Et quant il l'en ot essué, si l'envelopai et l'enportai en maison. Et quant je le desvolepai, si trovai la figure Jhesu autresi parant ke se on l'eüst painte en une paroit*]; 43,19; MerlinsR 384,4 [*li dui cors estoient ensevelit en un blanc samit, mais elle n'en puet veoir ne les membres ne les figures fors que les cors tout ensi ensevelis*]; RoseMLec 1485 [(Narcisse) *Si vit en l'eve clere et nete Son vis, son nés et sa bouchete; Et cil maintenant s'esbahi, Car ses ombres l'avoit traï, Qu'il cuida voair la figure D'un enfant bel a desmesure*]; SFrançCR 5646; GuillMachBehW 412, TL 3,1837; DMF A.3.a; TLF 8,865b; FEW 3,512b [«seit etwa mitte des 17. jh.»]).

♦ **3°** "individu de l'espèce humaine" (dep. av. 1200, ContPerc[1]ER 2607 [*Lors se mervoille et dit por voir Que c'iert la plus lede figure C'onques ancor feïst Nature* (il est question d'un nain; ou sens 1° général?)]; ContPerc[1]MR 18854 [*Adonques vint li chevaliers Qui fu petiz... Ce ne sembloit mie figure, Il n'estoit pas fet come nains: Piez et talons et braz et mains Et teste et eulz et bouche et vis Avoit bien fez et bien assis*(1)]; DurmG 1793/1796 [*Lors dist et si s'aficha bien Qu'ains mais ne vit si laide rien; Bien li semble d'infer issus. Quant il est pres de lui venus, 'Figure, fait il, Deus te saut.' Et li nains respont en haut: 'Vos aiés grant malaventure Quant vos me clamastes figure, Sire chevaliers malsenés'*]; 2155; 2159; 4491; 4501; AdHaleChansM XXVII 42; SidracLR 444 [v. le contexte sous *afigurer* ci-dessous]; JDupinMelL 2110 [*Se ung hons avoit senz de nature Et fut parfait en l'escripture, Se fortune non contrestoit, Il passeroit toute figure, Mais ou monde, tant comme il dure, Hons parfait l'on ne troveroit*]; GuillMachBehW 803; BelleHelR 4797; [ModusT 118,941 [*Elle dist que trestous les sons De quoi nature est esjouïe Sunt tous recheüs par l'ouïe. Et en ce mest une figure D'aucun qui a veüe obscure, Qui pourroit prendre grant plesir En la chase des chiens ouïr*]; JPreisLiègeB II 427; II 9413 [*Jehan de Pont, le malvaise figure*]], Gdf 3,791a; DMF A.3.a; TLF 8,867b); ♦ "id." (dans une allégorie) (1339, JMoteRegrS 1392 [*Toute oevre acquise et de nature Venoit de sa gente figure* (il est question de dame Sens)*, Onques ouvraiges ne valu U Sens au labourer ne fu, Mais ore n'est il nulle part*]; 2660 [en parlant de la Mort], Gdf 3,791a); ♦ loc. verb. *avoir qn en figure* "tenir qn comme modèle" (1339, JMoteRegrS 2081 [(plainte de Mesure) *Li boins mesureres est mors..., Liquels sievoit toute mesure. Il m'avoit adiés en figure, Par mi ouvroit en tous ses cas, Et lonc et priés, et haut et bas*], Gdf 3,791a; DiStefLoc 348); ♦ ["personne ou sa ma-

(1) Dans le gloss. de ContPercR, Foulet se demande s'il ne s'agit pas d'une erreur pour *faiture* (v. sous → FAIRE DEAFpré) ou pour *fauture* (v. sous → FALIR DEAFpré), mais cet emploi de *figure* est bien appuyé par les ex. de Durm.

nière d'être, considérée comme pouvant être imitée" (3^{e}q. 14^{e}s., ModusT 241,11 [*nous poons assés pressupposser grans maulz a venir en ycelui roialme* (de France) *pour la grant bonté d'icellui qui est muee en mal; de quoi nous avons figure du roi David, qui fu si bon..., et pour ce que il vout nombrer son peuple contre la volenté de Dieu, il fu tourmenté, li et son roialme, parfaitement*], TL 3,1839; DMF B.5.(2)]).

♦ **4^{o}** "ce qui est représenté en peinture ou en sculpture" (dep. ca. 1119, PhThCompS 390; PhThBestM 370 [*Sacez que la leüne Sun feün mort feüne... Li leüns i survent, Tant veit entur e crie Que al terz jur vent a vie. E iceste nature Mustre ceste figure*, miniature dans le ms.]; 798; EneasS^{2} 7983; BenTroieC 1665; 1893; 1929; etc.; SBernCantG XXVIII 28; GuillPalMo 8638 [*Tot entor fu encortinés De dras de soie a or ouvrés, A oevres d'or et a paintures, A maintes diverses figures D'oisiax, de bestes et de gens.*]; SClemB 5220; 5221; LancPrK 582,3; ErecPrP 133,159 [*une figure d'argent que le roy Artus fist faire... a la semblance de celle damoysele*]; FournChansL IX 63; ImMondeOct^{1}C^{0} 1758; 1818; 1846; etc.; MartCanL I 12,4; RoseMLec 17950; etc.etc., TL 3,1837; ANDEl; DMF B.4.a; TLF 8,863b; FEW 3,512a).

♦ **5^{o}** "représentation de la forme, de la structure (de qn ou de qch.)" (1ert. 12^{e}s. – 1307, LapidFFS 93/95/101 [*Acate... Neire est e a plesurs figures En li formees de natures: De reis i veit om la figure Ke est en li de sa nature, Ou d'altre beste la semblance... De coral porte la figure: Grains d'or i a peinz de nature*]; 190; SGraalIIIJosTO 853; SGraalIVEstP 223,3; PetPhilT 280; 1094; 1107; VillHonH^{2} 38g; 39s; 42b [*Ves ci desos les figures de le ruee d[e] fortune*]; MerlinSR 5,19; MahomL^{2} 1735; GéomSGenV 491; 524; 526; etc.; SFrançCR 2110; JMeunTestB 483; ChronPLangIIT app. I 430,20, TL 3,1837; ANDEl).

♦ **6^{o}** "ce qui représente autre chose en vertu d'une correspondance imaginée" (dep. 1119, PhThCompS 1836; ProvSalSanI 2802; 11085; CommPsIA^{1}G^{2} V 8; XVII 343 [*ço qui voirement est cars et sancs* Filii Dei*, visablement est en la figure pains et vins*]; RoisC I 1,20; GregEzR0 26r^{o},6; 48v^{o},21; CantLandP 614; BestGuillR 952; BalJosCam[A 6455](3) [*il* (les juifs) *les gloses de lor livre N'entendent selon la figure, Car lor loys est toute si dure*]; RenclCarH 99,4; SGraalIVEstP 12,12; SermJos^{4}H 19,40; SermJos^{5}H 32,2; SJérEp22N 1468; 1475; MahomL^{2} 913; SFrançCR 218; etc.etc.; PamphGalM 2299 [*J'ai pechié, che n'est pas ma coupe. Si m'en met, savoir se je ment, En figure de jugement, Drois, je croy, si vous tenra court*(4)]; PassEntreG 3140/42 [(c'est Synagogue qui parle) *Mais nous avons une figure En nos gloses qui moult m'espoënte. En celle figure se vente Le prophette que ma court toute Par .j. seul home sera route*, DMF "représentation verbale (d'une chose à venir), prophétie"]; 3142; etc.etc., TL 3,1838; ANDEl; DMF B.1.; TLF 8,865a; FEW 3,512a); ♦ *par figure*(*s*) "de façon symbolique" (dep. 1119, PhThCompS 1187; 1202 [*Signe* (du zodiaque) *n'est cose nule, Ainz est dit par figure, Ne mais que sulement Sutil entendement Que Egyptien truverent Quant le cel deviserent*]; 1633; PhThBestM 108; 347; 560; CommPsIA^{1}G^{2} III 40; IV 34; VI 259 [*dist li Apostles:* Videmus nunc per speculum in enigmate – *Nos veiuns ore par figure, altresi cum en un mireör,* tunc autem facie ad faciem – *mais dunches, ço est quant l'oscurtez iert passee de nos pechiez, qui nos covre le voir soleil, quant cele oscurtez iert passee, dunc le veruns nos* facie ad faciem]; XVI 287; ThomKentF 1401; GregEzR0 12r^{o},8; 45v^{o},24; 57r^{o},22; CantLandP 177; CoincyI42K 264; SermJos^{5}H 29,18; PetPhilT 2000; SFranchS 309; SFrançCR 3580; QuatreFilles^{5}L 10; nativité Jésus-Christ BullSATF 28,76 [*la nativité nostre seignor Jezucrist, si com dient aucun, fu fait selonc la char, puis Adam..., v^{m} & cccxxviij ans complis, ou, selonc aucuns autres, vj^{m}..., mais le nombre de vj^{m} ans fu trovee de methode grandrement*(5) *par fugure que par cronique*, texte lt.: Potius mystice quam chronice]; DialGregEvrS 15776 [*L'istoire et la sainte escripture Racontent tout ce par figure*]; etc.etc., TL 3,1838; ANDEl; DMF B.4.e; TLF 8,863a); ♦ loc. adv. *en figure* (*de*) "comme symbole (de)" (3^{e}q. 12^{e}s. – 3^{e}q. 14^{e}s., SLaurentR 369 [*Lorenz dist: 'Crois tu en Jesu Crist?' '*Credo*', Ypolitus lui dist. 'Et qu'il est Deus Peres et Fiz Et que il soit saint Esperiz?' '*Credo*', Ypolitus respunt. A itant treis fais plumgé l'unt En figure de la Trinnité*]; CommPsIA^{1}G^{2} VI 48; GregEzR0 25v^{o},20;

(2) Range l'att. sous «rhét. "Illustration de qqc. par des procédes rhétoriques (allégorie, image, symbole, parabole, exemple, comparaison...)"»; à corriger.

(3) Pour cette att. nous avons adapté la corr. proposée par Pflaum R 63,519-525.

(4) TL 3,1838,32 range cette seule att. sous la définition "Annahme, Fiktion".

(5) Att. à ajouter DEAF G 1187,13.

83v°,11 [*Ancor la* (*gloire Deu*) *veons per meleür en figure*]; QuatreFilles[5]L 13; [ModusT 63,21], TL 3,1839; ANDEl).

♦ **7°** "principe créateur émanant, dans la religion chrétienne, de Dieu" (4ᵉq. 12ᵉs. – 1340, GuiNantVM 1479 (= GuiNantMM 1439; GuiNantFM 302) [*Sansons e Amalgins, la puite gent tafure, Se Damnedeu n'en pense e la soe figure, Guion feront domage ainz la nuit escure*]; ContPerc[1]AR 8500 [*C'est uns hom morz qui ici gist, Mes molt a mal fet qui l'ocist, Qu'ainz mes an humainne figure N'ovra si richemant Figure*(6)]; HerbCandS 5158 [v. la rem. 1 ci-dessus]; JMoteVoieP 3473).

♦ **8°** terme de rhét. "forme caractéristique d'expression, motivée par la nature et par les intentions du sujet parlant ou écrivant" (dep. 2ᵉt. 13ᵉs., AloulN 91 [(le prêtre, qui veut coucher avec la dame, parle) *'l'en se doit desjeüner D'une herbe que je bien connois... Corte est et grosse la racine, Mes mout est bone medecine: N'estuet meillor a cors de fame...' Et la dame tout li otrie, Qui n'i entent nule figure*(7)]; JAntRectG CXXXV 2 [*Ci comense la premiere partie de l'elocucion, qui est devisee en .iij. manieres generaus qui sont apelees 'figures'*]; CXXXV 3 [*Il y a .iij. generaus manieres que nos apelons 'figures' es queles tot araisonement se parfait qui n'est vicious: l'une si est apelee grieve, l'autre meene et la tierce assoutillee, ou ensi: l'une haute, l'autre meene et l'autre basse*, suivent de longs exemples pour chacune des figures]; CXXXV 12; CXXXV 18; CXXXV 50; etc.; GlDouaiR 1540; 2547; 2548; PamphGalM 2537/38 [*un pau me voeul excuser, Ou j'ay volut de moy user. User comment? Car l'autteur prime Note et sourabonde de rime, Si me voeul, tant que che dit dure, Escuser par pure figure. Grecismez*(8) *dist: figure est vice, Ne pourquant raison l'a propice*], TL 3,1838; TLF 8,862b); ♦ loc. subst. *figure de diction* "une des treize formes du raisonnement sophistique distinguées par Aristote dans laquelle on modifie la forme des mots et qui conduit à la fallacie" (dans la seule att. dans une image(9)) (ca. 1275, RoseMLec 21470 [*Ainsinc con fet li oiselierres Qui tant a l'oisel conme lierres Et l'apele par douz sonez, Muciez antre les buissonez, Por lui fere a son brai venir Tant que pris l'i puisse tenir. Li fos oiseaus de lui s'aprime, Qui ne set respondre au sofime Qui l'a mis en decepcion Par figure de diction*], HilderMeun 102; ParéRose 37).

♦ **9°** "formation d'un mot ou d'un groupe de mots" (1119 – déb. 14ᵉs., PhThCompS 747 [*Cingïus Dit que juign fut dunét Junoni e numét, E par figures dit, Ço tru[v]um en escrit,* Sincopam *l'apelum En latin[e] raisun*]; HAndBatC 389 [*Uns des garçons dame Logique Fu envoiez a Gramatique... il n'entendi pas la reson Des presenz ne des preteriz... Articles et declinoisons Et genres et nominatis Et supins et imperatis, Cases, figures, formoisons, Singulers, plurers...*, ou à ranger sous 10°?]; MousketR 9704 [*Gramare... Qui nos ensegne en quel maniere On doit escrire les figures Et asambler les congointures*]; PamphGalM 1875 [*Enfant parlent par barbarisme Et Emglesc par soloecisme: Enfant dient 'chi pere et mere', Emglesc dient 'men suer, ma frere'; Mais tu as si le langue sesque*(10) *Qu'en ces deus figures ne pecce*], TL 3,1837(11)).

♦ **10°** terme de gram. "catégorie grammaticale qui considère à la fois le mot simple, le dérivé et le composé" (2ᵉm. 13ᵉs. – 1ᵉm. 15ᵉs., DonatGS 5 (= DonatM[1]S 6; DonatM[2]S 9; DonatsS 5); 12 [*Quantes figures de non sont? Deulx. Quelles? La simple, si comme* decens, potens, *la compote, si come* indecens, impotens, = DonatM[1]S 17 *.iij. La simple, la composte et la decomposte*; DonatM[2]S 21 id.; DonatsS 24 deux]; 17 (= DonatM[1]S 20; DonatM[2]S 47); 21 (= DonatM[1]S 24; DonatM[2]S 51); 26 (= DonatM[1]S 29; DonatM[2]S 63); [DonatOxf 10; GramM[5]S 32], TL 3,1837; ANDEl; DMF C.1.; StädtlerGram 210).

♦ **11°** "signe qui représente un chiffre" (dep. 2ᵉm. 13ᵉs., AlgorBodlW 94 [*Chascun* (doit) *en memoire avoir Letres, qui figures sunt dites, .ix., qui en tel sens sunt escrites: 9, 8, 7, 6...*]; 111; 185; etc.; RoseMLec 12762 [*Se mestre Algus* (= Muhammad ibn Mûsâ al-Khwârizmî)*, li bien contanz, I voussist bien metre ses cures E venist o ses .x. figures Par quoi tout certefie et nombre, Si ne peüst il pas le nombre Des granz contanz certefier, Tant*

(6) Cette *Figure* remplit ici la fonction qui, en général, est accordée à *Nature*.

(7) Avec note: «"expression figurée"; nous interprétons: "Qui ne se rend pas compte que son visiteur emploie un langage figuré"» (p. 407).

(8) Allusion à Evrard de Béthune qui, pourtant, «n'emploie le mot *vitium* qu'à propos du barbarisme et du solécisme» (longue note ib. p. 209).

(9) Dans le contexte il est question de l'appel de vielles femmes qui cherchent à séduire le galant langoureux.

(10) Avec note: «[...] c'est plutôt "peser ses paroles, savoir la valeur des mots"».

(11) Range "grammatische Figur, Ableitung, Wortform" dans un seul paragraphe où nous avons, pour les mêmes att., établi les sens 9° et 10°.

seüst bien monteplier]; HMondB 30 [*Comment tous les nombres de ceste cyrurgie soient senefiés par nombre et par figure d'augorime pour pluz brief estre...* (il est question de la numérotation des chapitres)*, pour ce sont .ii. choses a noter en general... La premiere, quantes figures sont et queles. La seconde, que il segnefient. En cest art sont .x. figures, qui sont tels: 1. 2. 3....,* expliqués par les chiffres romains respectifs]; 31 (cinq att.); 32 (deux att.); 34 (deux att.); etc.; [AlgorCambrS 4; 8; 15; etc.], TL 3,1838; ANDEl; DMF B.2.a; HilderMeun 99; FEW 3,512a); ♦ loc. subst. *figure d'algorisme* "id." (3^{e}q. 13^{e}s. – 1314, GéomSGenV VI 8,1 [*Les .ix. figures d'augorismes se multeplïent en tel forme...*]; AncrRiwlecH 141,6 [*Li couveitous... trestourne la cendre de fusiaus et il fet figures d'augrime sicome funt ces acountours qe ount mult a countier*]; HMondB 30 (v. le contexte ci-dessus), ANDEl).

♦ **12°** *figure* (*de syllogisme*) terme de logique "type (de syllogisme) déterminé par la place donnée au moyen terme dans les prémisses" (dep. déb. 14^{e}s., PamphGalM 237 [*Je vous argüe par logique Ou tierç moed de prime figure* (mode Darii)*, Que tels suy et bien m'aseüre C'on n'i donroit solution Difenittive interemtion*], TL 3,1838; TLF 8,862b).

♦ **13°** terme d'astr. "groupe apparent d'étoiles qui présente un aspect reconnaissable, constellation" (1273 – ca. 1320 (?), HaginL 1a; 1d (deux att.); 2a [*Et la premiere figure, que c'est l'engnel, ses estoiles sont .13., et iluec sont les cornes et le ventre com leur cont*, cinq att. au total]; 2b (deux att.); CompilEstC p. 61 [*Ce sont li 12 signe et lor figures:* Aries, Leo, Sagitarius...], ANDEl; DMF A.2.a).

● **figurage** m.

♦ "apparence physique (de qn)" (2^{e}m. 13^{e}s., EnfRenC 8124 [*Moult fu Corbon de divers figurage: Les yex ot rouges, la gueule grant et large, Il y entrast bien entier .i. fromage! Les denz ot lons plus c'un senglier sauvage*]).

● **figurement** m.

♦ "action de représenter" (1^{e}m. 14^{e}s. – Stœr 1650, DébCorpsArrL 264 [*Je vi la .ii. dyablez noir... La laydure des quelz n'escriproit proprement Tous escrivains ne paintrez par nul figurement*]; [PelJChrS 6376 [*Et que ses deciples sus dis Qui tel mengier n'ont pas apris A ce croire soient levé, Au figurement un degré A fait de transfigurement Que plus que figuré j'entent*]; MistR 16960], DMF; FEW 3,513b [Est 1538 - Stœr 1650]).

● **figurable** adj.

♦ ["qui peut être représenté" (dep. 1377, OresmeCielM p. 292 [*Et par ce, il est, en tant comme corps, figurable indifferenment de quelcunque figure*], GdfC 9,618a; TL 3,1836 [renvoi]; DMF; TLF 8,872b [sous FIGURER]; FEW 3,512b)].

● **figurablement** adv.

(*figurablement* 13^{e}s. JGarl HuntTeach 2,151; JMeunAbH 119,413; 120,472, *figuraublement* JGarlRGH 61, *fugurablement* JGarl HuntTeach 2,138**)**

♦ "d'une manière figurée" (13^{e}s. – 1531, JGarl HuntTeach 2,138 [*figurative : fugurablement* (ms. 13^{e}s.)]; HuntTeach 2,151 [*tipice : figurablement*]; JGarlRGH 61; JMeunAbH 119,413; 120,472, AND; DMF [v. la remarque 2 ci-dessus]).

● **figuralement** adv.

([*figuralement* ChevDamesM LI 4; LégDorVignBatallD p. 372], [*figuralment* OresmeEthM p. 107; p. 122; JGoulRatB p. 692], [*figuraulment* GrebanP 246], [*figuraument* OresmeEthM p. 106], [*figurelement* GouvRoisArs Gdf], *figurelment* fin 13^{e}s. SecrSecrPr[1] Gdf**)**

♦ "d'une manière symbolique" (fin 13^{e}s. – 1501, SecrSecrPr[1] [*Vos meïsmes porrez comprendre et figurelment tut ce entendre* Gdf]; [OresmeEthM p. 106 [*Donques est ce chose que l'en doit vouloir et amer que parler et traicter de telles choses et par tels moiens que ce soit, grossement. Et monstrer en la verité figuraument et vraysemblabement comme de choses qui sont ou eschieent et aviennent le plus souvent et de telles choses faire ses moiens et aussi conclurre telles conclusions.*]; p. 107; p. 122 [*Donques quant a present, felicité ou bien humain soit ainsi circonscript ou aucunement descript, car il convient, par aventure, premierement parler figuralment et grossement; et puis aprés en pourra l'en rescrire plus a plain*]; JGoulRatB p. 692; GouvRoisArs Gdf; GrebanP 246; ChevDamesM LI 4; LégDorVignBatallD p. 372], Gdf 3,790c; DMF; FEW 3,512b [CohenRég]).

● **figurer** v.

(*figurer* 1^{e}m. 12^{e}s. PsCambrM 138,16; ProvSalSanI 266; 518; CommPsIA[1]G[2] XVI 396; XVII 345; XXI 470; HornP 454; 3061; AlexParHM 181,31; SBernCantG VI 136; X 102; XII 197; ThomKentF 228; AliscRé[2] 4331; GerbMetz Gdf; LapidFFS après 938 ajout l. 10 (ms. fin 12^{e}s.); CantLandP 637; 835; 1782; ContPerc[1]AR 7561; ElucidaireIIID III 106 M; BibleDécB/EN 19; GuillPalMa 4937; BestGuillR 623; 781; 1058;

etc.etc., *fugurer* SMarieEgTS 387; [ChevCygneBruxR 3002]**)**

♦ **1°** v.tr. "donner une certaine apparence à (qn ou qch.)" (dep. 1ems. 12es., PsCambrM 138,16 [*Nen est overte ma buche de tei, la ou je sui faiz en repostaille; figurez sui es derreines parties de terre,* texte lt.: imaginatus sum in novissimis terrae(12)]; HornP 454 [*E si dïent par tut ke c'est chose faee E ke onc mes de Deu ne fu tiel figuree* (il est question de Horn)]; ThomKentF 228 (v. la rem. 3 ci-dessus); ElucidaireIIID III 106 M; GuillPalMa 4937; BestGuillR 781; 1058 [*la sereine... de la ceinture en amont Est la plus bele ren del mont A guise de femme formee. L'altre partie est figuree Come peisson ou com oisel*]; HistAncJ 58; Bueve3S 9817 [*Bueve se vest, qui moult eut grant biauté, Nus plus biaus hons de lui n'est figurés*]; CoincyII35K 573; 576; MirourEdmaW 5,22; HuonR 5136; 5352; NoomenFabl n° 11 A 58 [= RaynLaFabl VI 58]; EnfRenD 33; 8503; SoneG 16267; BelleHelR 2945; 3447; etc.etc., TL 3,1839; Gdf 3,791a; ANDEl; DMF; FEW 3,513a); ♦ inf. substantivé "action de donner une certaine apparence à (qn ou qch.)" (av. 1200, ContPerc1AR 7561 [*Nichodemus... avoit taillié et portret Un voult, et tot autretel fet Con nostre Sire au jor estoit Que il an croiz veü l'avoit, Mes de ce sui fins et certains Que Damedex i mist ses mains Au figurer, si con l'an dit*, = ContPerc1LR 7601; ContPerc1MR 17669]); ♦ p.p. pris comme adj. (*bien*) *figuré* "qui est d'une apparence apte à plaire" (ca. 1170(13) – 3et. 15es., HornP 3061; AlexParHM 181,31; AliscRé2 4331; HervisH 5857 [*Hervis... est biax baicheler, De cors, de manbres est si bien figurez, Son peir n'en ait en la crestïenté*]; Bueve2S 10449 [*Biaus fu li enfes et de cors figurés*]; 17094; RCambr2K 7804; GaydonS 3386 [*Dex! Com est biax et tres bien figurez!* (il est question de Ferraut)]; AuberiT 63,1; Rolv4[1]B 3344; HuonAuvBS6 8306; RenMontArdT M 849 [*le palais figuré*], TL 3,1840; Gdf 3,791a; ANDEl; DMF); ♦ v.pron. "prendre forme" (2et. 13es. – prob. mil. 15es., ThebesR 2893 [*Astarot ot non li deables, D'Enfer iert mestre connestables; En lieu de vielle se figure, Devant lor vient grant aleüre*]; EnfRenD 8956 [*Or escoutez conment se figura: En la faiture d'un poisson se chanja*]; 10387; 12112; BelleHelR 12351; [DeschQ 1,280; PercefR XXIII 80 (p. 520)], DMF ['320' l. '520']); ♦ v.intr. "id." (mil. 14es., BelleHelR 880; 1042 [*Char et sanc prist en toy* (Jésus en Marie)*, sans nature apeler. De che se poeult nature bien subgite clamer, Quant sans luy pot en toy uns vrais hons figurer*]).

♦ **2°** v.tr. "représenter (qn ou qch.) en imitant par un dessin, par une sculpture, etc." (dep. 4eq. 12es., SMarieEgTS 387; GerbMetz Gdf; MortAymR 1020 [*Au col li pendent .i. escu noelé, Pierres i a qui jetoient clarté, Il n'est oisiaus qui tant par ait biauté, Poissons ne beste qui n'i soit figuré*]; SAubH 291; MenReimsW 307 [deux att.]; RoseMLec 16026; 16031; 20276; SimPouilleAB 1537; GeoffrParChronD 4920; GuillMachRemW 2299; 2440; BastC 1955; BelleHelR 2292; GalienS 202,13, TL 3,1839; GdfC 9,618b; DMF; FEW 3,513a).

♦ **3°** v.tr. "représenter (qn ou qch.) d'une façon symbolique" (dep. mil. 12es., ProvSalSanI 266; 518 [*Ço ert lor sinagoge de lei Ki figurot grace de fei*(14)]; CommPsIA[1]G2 XVI 396; XVII 345; XXI 470; SBernCantG VI 136; X 102; XII 197; CantLandP 637; 835; 1782; BibleDécB/EN 19; BestGuillR 623 [*En cest oisel* (*freseie*) *sont figuré Li fals Jueu maleüré, Qui ne voldrent Deu esgarder, Quant il vint ça, por nos salver*]; PetPhilT 204; RobGrethCorsS 1107; MahomL 1485 [*par le miel est figuree La loys ki nous sera donnee*]; CantKiVotH 1356; 1369; 1544; etc.; OvArtPrR 3643 [*les vertuz sont communement figurés en sexe de femme, comme Palas, deesse de sapience, Deyanne, deesse de casteté*]; [ModusT 63,68; 74,33; 75,19; etc.], TL 3,1840; ANDEl; DMF; FEW 3,513a).

♦ **4°** v.tr. "susciter à l'esprit (de qn) l'image (de qn ou de qch.)" (dep. ca. 1230, PetPhilT 282 [*Deu en sun penser conçut Devant tuz siecles a purtreire Come[n]t il volt tuit le mund feire. Cist est* architepes *dist De Deu prince ke tut purvit. Prince est dit* archos *en gregeis,* Typos *est dit figure en françois, Dunt cest mund cel non ad, Kar Deu par soi le figurad*]; CoucyChansL XXXIII 11 (chanson rejetée) [*ma dame... en mon coer figure Desir et espoir*, = JakD 7574], ANDEl; DMF B.2.; TLF 8,870b); ♦ v.pron. "se produire à l'esprit (de qn) comme image (de qn ou de qch.)" (1340, JMoteVoieP 456 [*je le* (*Orguel*) *vi de deux costés Venir, ... a moi parla, Et s'estoit en moi figurés*]).

(12) C'est pourquoi ANDEl range cette att. sous "imagine", mais si nous comprenons bien le texte, il est question de la création réelle.

(13) Cp. déjà dans la description du protagoniste dans 1erq. 12es. AlexAlbZ 66 *De la figura en aviron Beyn resemplet fil de baron. Clar ab lo vult, beyn figurad, Saur lo cabeyl recercelad*.

(14) L'ANDEl établit pour cette seule att. la déf. "(theol.) prefigure", acception qui ne s'impose pas.

♦ **5°** v.tr. “donner (qch.) comme exemple (à qn)” (fin 12e s., LapidFFS après 938 ajout l. 10 (ms. fin 12e s.) [*duze pieres Ki sont tenues as plus cheres... De sainz umes portent figure, Ki Deu servent sen poüre, Tutes maneres de saintité Unt a umes figuré*]).

♦ [**6°** v.tr. *figurer a* “mettre (qn ou qch.) en comparaison avec” (1363 – déb. 16e s., FroissDitsMMF 301 [*Au chant de ces douls rossegnos Qui se deduisent par che bos Puis bien ma dame figurer, Car ses afaires est mignos... Sa joliveté puis parer Au rossegnol et comparer A son chants et a ses douls mos*]; 345; ModusT 74,56; 75,1 [*Ci devise des cinc bestes puans et les figure aus gens qui sont a present*]; BaudSebC 16582 [*Preudons est figurés a .j. lion ramage*]; FroissOrlD 1143; FroissBuisF 1570; DeschQ 4,246; FroissBallB II 23; 35,21; FroissDitsRVF 112; 195; 199; BonBerg impr. Vostre p. 7, TL 3,1840; DMF; FEW 3,513a)].

♦ **7°** v.tr. *figurer* “exposer (qch.) par un récit” (av. 1342 – 1496, GuillMachRemW 1001 [*Nabugodonosor figure Qu’il vit en songe une estature Grande et haute*]; [GuillMachConfH 72; MirNDPers21P 302,13; FroissDitsMAF 92 [*Il s’embati dessus la sepulture De Cepheÿ, de quoi je vous figure*, = BartschChrest 87,92]], DMF).

♦ **8°** v.tr. “identifier par la mémoire, reconnaître” (francoit. 1erq. 14e s., BertaMilC 282 [*Naimes la reguarda, tot li color li soprant, Figuré l’oit al viso et a le senblant*, = BertaMilR 11189]); ♦ “distinguer l’apparence physique (de qn ou de qch.)” (francoit. 1em. 14e s., EntreeT 9428 [*Bien veïsent la ville, non sunt si lontanier, Mais l’oscurtez nes laisent veoir ne figurer*]).

● **figureement** adv.

(*figureement* QuatreFilles5L 525; RestorD II 685; LégDorVignD p. 372 ‘var.’, *figurement* déb. 14e s. ThomKentF 1401var.**)**

♦ “d’une manière symbolique” (dep. déb. 14e s., ThomKentF 1401var.; QuatreFilles5L 525 [*pooirs de le mort souffrir Sont li oel figureement Qui furent mis en paiement*]; RestorD II 685 [*Li restors du paon... est uns drois mirëoirs qui figureement Moustre le fait passé et done enseignement Que cascuns des boins faice ou miex ou ensement*]; LégDorVignD p. 372 ‘var.’, GdfC 9,618b; ANDEl; DMF; TLF 8,869b; FEW 3,513a [frm. *(parler) figurément* “d’une manière figurée”]).

● **afigurer** v.tr.

(*afigurer* PhNovAgesF 73; PhNovMémR 152; SidracLR 376; 444; EntreeT 11404; PrisePampM 1049; 3344, *affigurer* PhNovAgesF 73; 232; [ChastellK 4,374,16], *affegurer* SidracH 256**)**

♦ **1°** “donner sa forme à (qn ou qch.)” (3et. 13e s.; 1em. 14e s., SidracLR 444 [*Quant l’emfant est afiguré el ventre de sa mere et la volenté de Dieu est que celle figure reçoit ame de vie, l’ame li est envoiee par le commandement de Dieu*]; EntreeT 11404, FEW 3,513b); ♦ emploi pron. “se constituer” (3et. 13e s., SidracLR 376 [*pour la foiblesce des rains dont elle* (la semence de l’homme) *est issue si couvient que elle soit si foible et mole que a peine se pourroit afigurer*]).

♦ **2°** *afigurer a* “mettre (qn ou qch.) en comparaison avec” (mil. 13e s. – 3eq. 15e s., PhNovAgesF 73 [*Li jovenz est comparez et afigurez a l’esté... chascuns des .iiii. tens d’aage d’ome sorsamble la saison de l’an a cui il est comparé et affiguré*]; 232; PhNovMémR 152 [*a quelque peine soufri qu’on feïst une branche de Renart, en quei nouma bestes plusors & afigura le seignor de Barut a Yzengrin, & ses enfans a ses louveaus*]; [ChastellK 4,374,16], TL 1,187; Gdf 1,141c [cite une des att. de PhNovAges comme «Renier, Des .iiii. aag. d’ome»]; DMF).

♦ **3°** “identifier par la mémoire, reconnaître” (ca. 1343, PrisePampM 1049 [*le roi remira Arier soi mantinant e bien afigura Suen fil*]; 3344 [*Dapues che je nasqui mien cors ne afigura Nul plus bieus civauçant*], Gdf 1,141c).

● **desfiguration** f.

(*desfiguration* ElucidaireGilR 3136, *deffiguration* ElucidaireGil[R 3136] var. ms. 13e s. Gdf, *desfiguration* ElucidaireGilR 3136 var. ms. 13e s.**)**

♦ “action de changer l’apparence physique (de qn ou qch.) d’une manière défavorable, état qui en résulte” (1em. 13e s.; dep. 16e s., ElucidaireGilR 3136 [*li bien de paradis... Mult sunt de graignor dignité Que cil que je t’ai aconté; Que cele beautez que aveit Absalon que tant beaus esteit, Ne serreit si leidesce non E grant desfiguration, Qui la verreit lez lor beauté Qui tant getera grant clarté*], Gdf 2,587a; TL 2,1589 [renvoi]; LiS 106c; DMF; TLF 6,942b; RensonVis 1,371; FEW 3,512b).

● ***desfigurance** f.

(*deffigurance* 1295 BibleGuiart Gdf; [CentNouvS 91,23]**)**

♦ “état qui résulte d’une altération négative de l’apparence physique” (1295; ca. 1460; 1488, BibleGuiart [*Car nule feulece de corps ne nule deffigurance ne taut a lui le regne de paradis* Gdf]; [CentNouvS 91,23; OlMarche éd. Kalbfleisch 77,63], Gdf 2,587a; TL 2,1589 [renvoi]; DMF; RensonVis 1,371; FEW 3,512b).

● **desfigurer** v.tr.

(*desfigurer* ca. 1130 PhThBestM 497; PhThSibS 959; BenDucF 26268; CligesG 4867; SSagOctS 2023; AlexParA III 1448; RenR 308; 2566; MarieEspP 841; BatLoqArsR 425; JourdBlD^{2} 1167; AngDialGregO^{2} 8489; 10502; MerlinM 62,45; 62,46; etc.etc., *dezfigurer* RouH II 1936, *defigurer* SGillesP 396; AimonFlH 1785; SBernAn^{1}F 134,27; AlexParHM 142,36; CligesF 4887 var. ms. déb. 13^{e}s.; SAubH rubr. 238, *deffigurer* HermValS app. 405; AlexParA II β64,19; GuillPalMa 1034; GaydonS 6235; PurgSPatrBerM Ch 337; SpankeChans CXXVI 30; SEloiP p. 57; EnfOgH 312; Cliges[G 4867] var. ms. 1289 Gdf; JakG 6588; QuatreFilles^{4}L 130; QuatreFilles^{5}L 171; etc.etc., *diffigurer* DestrRomeF^{2} 448; 1156; [FierPrM 2153], *defegurer* SBernAn^{1}F 134,24, *defugurer* SBernAn^{1}F 134,18**)**

♦ **1º** "changer l'apparence physique (de qn) d'une manière défavorable" (1212, RenR 308 [*une geline... Renart l'avoit si malmenee Et aus danz si desfiguree Qu'il li avoit la cuise traite Et la detre ele dou cors traite*]; 2566; AlexParA II β64,19 [= AlexParHM 142,36]; BatLoqArsR 425; JourdBlD^{2} 1167; AngDialGregO^{2} 8489 [(le diable) *si desfigurot ses chieres D'angoisse en diverses manieres: Ors soi fist porc e ors dragon E ors lepart e ors leon*]; Bueve2S 9823; GaydonS 6235 [*li traïtres a le chief trestorné, Car autrement l'eüst deffiguré*]; SAubH rubr. 238; EustMoineH 2230; ParDuchP 2674; AtreW 620 [*Quant il orent le cief pris, Trestox les membres li cauperent; Laidement le desfigurerent Qu'il n'i remest ne pié ne poing*]; DestrRomeF^{2} 448; 1156; SpankeChans CXXVI 30; etc.etc., TL 2,1589; ANDEl; DMF; TLF 6,943a; FEW 3,512b); ♦ p.p. pris comme adj. "qui est d'une apparence physique défavorable" (dep. ca. 1130, PhThBestM 497; PhThSibS 959; RouH II 1936; BenDucF 26268 [*As lepros degez e desfaiz, Des cors desfigurez e laiz, Rendeit santé demaneis, Char saine e cuir nof, bel e freis*]; SGillesP 396; SSagOctS 2023; AlexParA III 1448; AimonFlH 1785 [d'un lion]; HermValS app. 405; MarieEspP 841; Bueve3S 3544; ElucidaireGilR 3794; etc.etc., TL 2,1590; GdfC 9,336a; TLF 6,943a); ♦ emploi pron. "se rendre méconnaissable en changeant d'aspect" (dep. ca. 1176, CligesG 4867 [(Cligés) *chascun jor se desfigure Et de cheval et d'armeüre, Si sanble autre que lui meïsmes*]; AngDialGregO^{2} 10502 [*Ore oz qe li traïtre fist: Lors a desfigurer soi prist En la beste qui plus li plut, Cele par qui jadis deçut Adam*]; MerlinM 62,45; 62,46; RenclMisH 87,8 [*Ch'est merveille ke Dieus endure Ke fame li fait tel laidure Ke ele ensi se desfigure* (i.e. en employant du maquillage)]; TrubertR 1077; HArciPèresO 2883 [*le diable sei desfigura jadis En la semblance d'un angle de paraïs*]; CassidP p. 347; p. 349 [*Ne doi je pas faire duel quant tu por moi t'i es desfigurez?*]; JakG 6588; GilMuisK 2,153,21, TL 2,1590 ["sich entstellen, sich unkenntlich machen"]; Gdf 2,587a ["se déguiser, changer de forme, de figure"]; GdfC 9,335c ["se déguiser, changer de visage"]; TLF 6,943a; FEW 3,512b; DMF).

♦ **2º** "changer la façon d'être (de qn ou de qch.) d'une manière défavorable" (dep. fin 12^{e}s., SBernAn^{1}F 134,18; 134,24; 134,27; GuillPalMa 1034 [*Cis maus qui si me deffigure, Qui si me vait anïentant*]; BalJosCamA 3239; SSagOctChSp 984 [*li tens est desfigurez, Car il ventë et fet froidure Et si yverne a desmesure*]; QuatreFilles^{4}L 130 [*Dex a veü home que il fist a s'ymage Del tout deffigurei et vivre en mal usage, S'inocence ot perdue et müé son corage*]; QuatreFilles^{5}L 171; WatrS 94,353 (Li dis de l'arbre royal); GilMuisK 1,297,5, TL 2,1590; DMF; TLF 6,943a); ♦ p.p. pris comme adj. "qui a changé sa façon d'être d'une façon défavorable" (ca. 1275, RoseMLec 4235 [(Raison parle) *or veill que tu le* (Amor) *connoisses, Qui tant an as beü d'angoisses Que touz an iés desfigurez*], TLF 6,943b).

● **desfigureement** adv.

♦ "d'une façon qui, dans l'ordre quantitatif, dépasse de loin la moyenne" (ms. 1285, SSagOctK 1917 [*De l'autre part ot une plaigne, Et el miliu de la montaigne Avoit planté .j. aliier* ("alisier, sorbier") *Ki chascun an soloit chargier Aussi desfigureement Que chascune branche en depent*], TL 2,1590; Gdf 2,587a).

● **enfigurer** v.tr.

♦ **1º** "donner une certaine apparence à (qn ou qch.)" (ca. 1200 – fin 13^{e}s., AyeB 1752 [*Lors manderent lor gent as nes e as dromons, Lor voiles entaillies par pans e par girons, E bien enfigurees a testes de dragon*]; HornP 1234 [*Veïs mais en cest mund home meuz figuré* (var. ms. mil. 13^{e}s. *enfiguret*; ANDEl: adj. "handsome": contextuel), *Ne de tutes beautez fust si enluminé?*]; SoneG 72 [*Henris ot a non li ainsnés, Povrement ert enfigurés, Et si povre piersonne estoit, Que cascuns s'en esmierveilloit* (ses parents étaient très beaux)], TL 3,335 ["etw. gestalten"]; 3,336 ["jem. leiblich gestalten"]; Gdf 3,149b; ANDEl).

♦ **2º** "représenter (qn ou qch.) en imitant par un dessin, par une sculpture, etc." (2^{e}m. 13^{e}s.,

GaufrG 10059 [*Garins... voit une baniere blanche com fleur d'esté, Ou l'ymage saint Jorge estoit enfiguré*], TL 3,335; Gdf 3,149a). — Städtler.

FIL[1] m.

[Du lt. FĪLUM "fil (employé à de différentes fins; aussi au fig.)" (dès 2[e]s. av. J.-C., Lucilius, ThesLL 6[1],760); pour le mlt., v. MltWb 4,248; LathamDict 1,944c; DC 3,500ab.

Le mot lt. vit dans toutes les langues romanes au sens de "fil" et avec des acceptions avoisinantes: frpr. *fil* (dep. 15[e]s., GlSuisse 7,425b), occ. *fil* (dep. 2[e]m. 12[e]s., Rn 3,324a; Lv 3,481a), cat. *fil* (dep. 1252, CoromCat 3,1018b), esp. *hilo* (dep. 13[e]s., Corom[2] 3,361a), port. *fio* (dep. 13[e]s., Mach[3] 3,54b), it. *filo* (dep. av. 1274, Battaglia 5,997a; TLIO), rhétorom. *fil* (dep. 1544, DiczRGr 6,296b), sarde *filu* (WagnerDiz 1,523b), roum. *fir* (dep. 1508, TiktinMir 2,166a).

Dès mil. 5[e]s. est attesté le verbe lt. *filare* (ThesLL 6[1],760,29), dérivé de *fīlum* et qui est certainement à l'origine du verbe fr. *filer* dont dérivent plusieurs mots de la famille en français. Comme il est parfois difficile voire impossible de décider si un mot dérive de *fīlum* ou de *filare*, respectivement de *fil* ou de *filer* en ancien français, nous avons réuni tous les mots de la famille dans un seul article.

REM.: 1) TL 3,1851,12 range sous FILET *fillés de char* pl. de ModusT 107,5 au sens de "Fadenwurm, Faserwurm". Avec Tilander, nous considérons *fillé* comme var. de *filé*, v. ci-dessous.

2) ANDEl donne sous FILER[1]: «p.pr. as s. "spinning" *colum : gallice 'del filant'* TLL i 132 [= HuntTeach 1,132 (glose ad Serlo of Wilton, Versus de differenciis)]». Dans une note concernant *del filant* Hunt ajoute: «In the left-hand margin, glossing *nentis*.» On se demande quel est le mot qui est glosé ainsi.

3) Gdf 4,2a a un article FILERON "fileur" avec une seule att. tirée des «Ordonn. du R. Jean concern. la pol. du royaume, 30 janv. 1350» qui correspond à Isamb 4,621: *Tous tisserans de draps, teinturiers, faiseurs de toiles, foulons, filerons, pigneresses, ne pourront prendre pour leur salaire que le tiers plus oultre de ce qu'ils prenoient avant la mortalité*. Le même passage se lit dans Ord 2,378 et dans LespMét 1,41 avec *filleresses* au lieu de *filerons*. Comme ce dernier mot n'est pas attesté ailleurs, nous le considérons avec le DMF comme leçon erronée; les entrées de Gdf et de FEW 3,534b ainsi que le renvoi de TL 3,1850 sont à supprimer.

4) ANDEl donne sous AFILER une attestation de *enfiller* au sens de "to thread, attach" [*Et qui veult savoir combien vaillent perles qui seront enfillez, garde ung filz d'icelles perles*], tirée de «PRO E163/9/21 f.2r» (texte de ca. 1400), source que nous n'avons pu vérifier.

5) TL 7,1507,51 donne sous PORFIL la locution *porfil marbre* avec «?» au lieu d'une déf. avec deux att. de Rigomer. Deux colonnes plus loin on trouve, à juste titre, *marbre porfire* sous PORFIRE en emploi adjectival.

6) Parmi les dérivés de notre mot, on trouve quelques formes commençant par *phi-* (cp. *philer*, *philiere*, *philerie*, *philour*, *philatz* et *philoche* ci-dessous). S'agit-il d'une influence du latin? Mais de quel mot?**]**

(*fil* fin 11[e]s. RaschiD[1] 56,72; LapidALS 1069; 1099; Aelfric HuntTeach 1,26; EneasS[2] 1267; 1473; 4010; MarieLanvW[2] 575; BenTroieC 14898; 16525; 19213; etc.; ErecF 1655; 1658 [c.s. sg. *fis*, graphie pic.]; PhilomB 1114; BenDucF 36730; 43566; CligesG 1156; 1560; 1562 [c.s. sg. *filz*]; etc.etc.; RenM I 1118; VII 190 [c.s. sg. *fius*, = RenR 14348 *feus*]; AimonFlH 8549; 8793; 9101 [c.s. sg. *fils*]; etc.etc.; SFanuelM 520 [c.r. pl. *fieus*]; etc.etc.; CoutSensL 290,23 [c.s. sg. *fis*]; HervisH 1241 [c.s. sg. *fiz*]; Bueve2S 579; 5539 [c.s. sg. *fis*]; etc.etc.; CesTuimAlC 2220 [c.r. pl. *filz*]; CligesG 1160var. [c.r. pl. *fis*, graphie pic.]; etc.etc.; HuonR 3242 [c.r. pl. *fiex*]; 3644 [id.(1)]; etc.etc., *fill* FierL 4592; AlNeckUtensH[2] p. 106, *file* CoutSensL 285,3; 297,24, [*fille* InvMobChL 3716; 3717]**)**

♦ **1°** "brin de fibres textiles tordues, souvent de laine, de coton, de lin ou de soie, employé en général pour en faire un tissu, fil"(2) (dep. 1[er]t. 12[e]s., LapidALS 1069 [*E si ceste pere* (*la galatide*) *est perciee E femme l'ait al col liee En un fil de laine deugiee De berbiz qui seit enpregniee, Ignelepas enfanterat E ses dolurs oblierat*]; 1099; Aelfric HuntTeach 1,26; PhilomB 1114 [*Trestot li quist son aparoil, Tant que fil inde et fil vermoil Et jaune et vert a planté ot*, = OvMorB VI 3330]; BenDucF 36730; YvainF 5422; MarieFabW 3,65;

(1) Avec renvoi à GossenPGramm § 20 et Pope § 391,4.

(2) Employé aussi à d'autres fins, p. ex. pour enfiler des plantes pour les faire sécher (LSimplMedD 190), pour enfiler des perles (InvClemD p. 44) ou des pierres précieuses et sim. (LapidALS 1069; 1099; LapidCLS 1049; 1051; 1058; etc.), pour des interventions chirurgicales (ChirRogH I 14), etc.

3,77; AimonFlH 8549; 8793; 9101; RenM VII 190 [= RenR 14348]; CoutSensL 285,3; 290,23; 297,24; etc.etc.; CligesG 1160var. [*Au queudre avoit mises ses mains Soredamors de leus an leus* (var. *ce m'est avis*)*, S'avoit antrecosu par leus* (var. *par fis*), TL 3,1842,18 sous *par fis* "fadenweise"]; HuonR 3242; 3644; JoufrF 4224 [*Si ne tornasse pas un fil En lor corroz contre tel rien*, dans une image; gloss.: "je me moquerais joliment de leur courroux en pareil cas"]; LSimplMedD 190; etc.etc., TL 3,1840; GdfC 9,618b; ANDEl; DMF A.; TLF 8,873a; FEW 3,526b); ♦ "membrane étroite et mince qui attache le dessous de la langue à la partie inférieure de la bouche, frein lingual" (ca. 1200, SGenB 2784 [(il est question d'un muet qui a retrouvé sa parole) *Dex li a trenchié le fil Qui la parole li lioit*], FEW 3,533a ["Zungenband" avec att. dial.]); ♦ *fil de laine*, *fil de lice*, *fil de soie* employés comme particules de renforcement de la négation par une valeur minimale (ca. 1185; prob.1186; ca. 1382, AlexParA III 4640 [*Je ne tieng d'Alixandre vaillant une saucice, Ne lui ne sa manace ne pris un fil de lice*]; RenM I 1118 [*vos ne troverés des mois Conte, prince ne chasteleine Qui vos forface un fil de leine* (= RenR 1136 *une chastaigne*)*. Ja par ous ne serés grevez*]; [ChronGuesclF 18755 [*trestoute ma force ne la gent que j'avoie Ne me peut pas valoir un petit fil de soie*]], MöhrenVal 126); ♦ loc. subst. *fil retort* "fil fait de deux ou trois fils, fil retors" (dans le seul ex. afr. dans une image) (dep. ca. 1230, RenclMisH 122,7 [*Carités nous avoit tuers Ensanle come fil retuers*], TLF 8,873a); ♦ par méton. loc. subst. *n'avoir / aler sans fil de robe* "n'avoir rien à mettre (étant dépourvu)" (mil. 13^{e}s., Pères12L 6669 [*A cex qui desrobé estoient, Si ke fil de robe n'avoient, Dona sa robe en chariteit Et les conduit a sauveté*]; Pères35L 15490 [*Cist hons est desvez, Bien c'est malfez en lui provez, Qui ensi vet sanz fil de robe*, TL "ohne irgendwelche Kleidung"], TL 3,1841 [sous "Faden zum Nähen"]); ♦ loc. subst. (?) *fil en voenne* "?" (norm. fin 13^{e}s., CoutEauB 302 [*Acune foiz avient il que .j. marchaant fait porter ses dras ou ses teiles ou autres teles choses a col par .ij. hommes ou par .iij. ou par plusieurs: il doit paier de chascun homme portant .j. d., de fil en voenne venant en quarete, .viij. d., et a cheval, .iiij. d., et a col, .j. d.*], DelbObsc 35,423; FEW 22^{2},173b 'FIL'); ♦ *fil* "matière métallique étirée en forme de fil (or, argent, etc.)" (dep. ca. 1160, EneasS^{2} 1473 [*fil d'or*]; 4010 [id.]; MarieLanvW^{2} 575 [*Fils d'or ne gete tel luur Cum si chevel cuntre le jur*]; BenTroieC 14898; 16525; ErecF 1655; 1658; BenDucF 43566; CligesG 1156; 1560; 1562; YvainF 5196; AlNeckUtensH p. 256; p. 258; SFanuelM 520 [*Elle ses cheviaus galonnoit A deus fieus d'or qu'ele tenoit*]; Bueve2S 579; Bueve3S 513; BeaumManB 2208; etc.etc.; JoinvW^{1} 424d [*li voiles touz cousus a fil d'argent*]; ChevPapH 73,14; 73,16 [*Si tost que le Chevalier du Papegau ot taillié le fil de metal, la roe ne se meut point, ne le pont ne crolla plus*]; etc.etc., TL 3,1841; ANDEl; DMF B.; TLF 8,874a; FEW 3,531b); ♦ loc. adv. *a* (*petit*) *fil* "en forme d'un (petit) filet (de sanc, de larmes, etc.)" (ca. 1170 – 1^{e}m. 15^{e}s., BenTroieC 22683 [(dans une bataille) *N'i a broigne si dur serree Par ont li sans ne rait a fil*]; PartonG 2048 [*El vient plorant contre son fil, Les larmes li corent a fil*]; OgDanE 7457; LancPrK 14,33 [*li sans vermauz li cole tot contraval les joes a fil*]; ArtusS 103,48; 286,30; 321,13; [ViandTaillNS 92; MenagB 218,38; 265,30; ViandTaillv^{1}S 92 [*prenez moyeulx d'oeufz batus sans l'aubun et destrempez de vin blanc et versez a fil en vostre eaue*]], TL 3,1842; Gdf 3,791b; DMF C.3.a); ♦ loc. adv. *fil a fil* / *fils a fils* "en forme d'un filet (de sang, etc.), peu à peu" (dep. ca. 1190, FierL 4592 [*L'eve li chiet des eulz, fil a ffil lés le nez*, correspond à FierK 4442, v. sub *filer* "laisser tomber goutte à goutte" ci-dessous]; AliscW 1636; AntiocheD 4538; GuillPalMo 6310 [*Li cuers li vait atenriant, Quant li ramenbre de son fil; Des iex li corent fil a fil Les chaudes larmes contreval*]; RenM XXIII 1895; AnsCartA 9272 [*Tenrement plore, li cuers li est serés, L'eve li cort fil a fil les le nés*]; CharroiDLu 846, TL 3,1842; Gdf 3,791a; TLF 8,873b; FEW 3,533a); ♦ loc. subst. par méton. *fil* (*d'aigue*, *de l'aigue*) "courant d'eau" (dep. fin 11^{e}s., RaschiD^{1} 56,72 [glose ad Ps 69,3; texte de BibleRab: Je suis descendu dans des eaux profondes, et les vagues me submergent]; EructavitJ 2119 [*por ce que li cuiverz rois Ne soffri qu'an li donast boivre, Deu commança a ramantoivre. Par cez paroles le proia Et Damedés li anvoia Un fil d'iaue devers le ciel, Söef et douce come miel. Si tost comme il l'ot avalee Si en fu l'ame a Deu alee*]; ThomKentF 2782 [*Al fil de l'ewe sailly, si comence a noier*]; 2785 [*ly covient avaler E tuit a force ovesqes le fil aler*]; ElieF 1194 [*Si me vaurent noier en le mer, el grant fil*]; AmAmD 2678; HervisH 1241 [*Une riviere dont parfont iert li fiz*]; Bueve2S 5539; DurmG 11025 [*Et si vos i ferai nagier Tot le fil d'une eave corant*]; CesTuimPrS 52,15; 59,17; 60,7; BibleEntS 4569; CesTuimAlC 2220; GautLeuL^{2} II 310 [= NoomenFabl n^{o}

106,310]; Pères72L 24191 [*Et quant il furent sur le pont U il n'ot siege ne degré, Li vallez a l'enfant hurté Si durement que il l'abat El fil de l'eve trestout plat. L'eve l'en maine et l'a noié*]; etc.etc., TL 3,1841; Gdf 3,791a; GdfC 9,618c; ANDEl; TLF 8,874b; FEW 3,533b); ♦ loc. subst. *fil de l'aube / del jor* "point du jour" (ca. 1160 – 13e s., EneasS[2] 1267 [*Des que le puet aperceveir, El fil de l'albe, s'est levee*]; BenTroieC 19213 [*Armé se sont el fil del jor*]; ChevCygnePropN 1601 [*Li Cevaliers le Cisne... Fait ens el fil de l'aube sa gent aparellier*]; HerbCandS 6801 [*Gui et Guischarz, qui maintienent amor, Au fil de l'aube passent desoz la tor*]; SaisnAB 3500, TL 3,1842 ["Verlauf, zeitliche Dauer"(3)]); ♦ [loc. adv. *de fil en fil* "d'un bout à l'autre, avec tous les détails" (2e m. 14e s.; 1600, FlorOctAlL 7142 [*Ung jour appella ly roy, chiere hardie, Deux princeps souffisans en qui forment se fie Et leur a celle chose de fil en fil noncie Qu'il veust a Othovien fere perdre la vie*], DMF A. 4.; Hu 4,102b)]; ♦ loc. adv. *de fil en aguille* "d'un bout à l'autre, avec tous les détails" (dep. mil. 13e s., Pères28L 12136 [*Li covenz i vint erranment, Et il conta son errement Devant toz de fil en aguille... Tot dist ce dont il li sovint Et del fol cuer qu'en lui avoit Et coment partir s'en devoit*]; CassidP 257,10 [*li a la dame tout conté et confessé de fil en aiguille, tout ainssi comme avenu li fu*]; RoseMLec 15740 [*Li content de fil en agueille Tretout quanque leur apartint*]; LaurinT 15317; SSagMR 29,70; YsIAvB LXII 25; [JPreis-MyrG 2267], Gilles Roques RLiR 52,115-119; TL 3,1842; GdfC 9,618c; DMF A. 4.; TLF 8,873b; FEW 24,119b); ♦ loc. adv. *de fil en lice* "d'un bout à l'autre, avec tous les détails" (3e t. 12e s. – 1584(4), SGillesP 2668 [*Tut li cunte de fil en lice, Coment il vint en l'ermitage Et coment la bisse salvage Le put treis anz enz el desert*]; PartonG 218 [*il savoit de fil en lice Quanque prodom avoit mestier A pais faire u a guerroier*]; [ComteArtS 82,94; 143,170], TL 3,1842; Gdf 3,791b; DMF A. 4.); ♦ loc. adv. *ne por poil ne por fil* "à aucun prix" (prob. 1280, ClefD 2369 [*Ne lesse pour pel ne pour fil Que sercot n'aies a pourfil, Pour tant que de tel estat sees Que avoir le puisses et dees*]); ♦ par méton. *fil* "suite des événements racontés dans un récit" (dep. déb. 13e s., AmbroiseP 2395 [*Ore oiez, e si retenez, Que jo voil ici mon fil rompre E cele matire entrerompre; Mais il sera bien renoez E rathachiez e raloez*], TL 3,1841; GdfC 9,618c; TLF 8,874b); ♦ par méton. "ligne mince qui rappelle un fil" (ca. 1240, MirAgn[2]K XXII 171 [*Mult se esmerveile & mult s'emaie Ke il ad trové garie sa plaie. Un fil vermail ben appareit, U la gorge copé aveit, A tuz les jurs ke il vesqui*], ANDEl); ♦ "substance flexible, très déliée, que produisent certains animaux, notamment l'araignée" (dep. fin 12e s., SimFreinePhilM 716 [*Quant iraigne file e tist, De sa buche le fil ist*], Hu 1,277b [sous ARAGNE]; TLF 8,874b).

♦ [**2°** "maladie des oiseaux de proie, causée par un ver" (ca. 1393, MenagB 168,33 [*quant aucun oisel de proye baille par troiz foiz de renc et fait mate chiere, c'est signe qu'il est malade d'une maladie que les fauconniers appellent le filz, et est ung ver qui les point. Et a les garir couvient les paistre de chair en laquelle sera envelopé du safran, et les vers en meurent*], TL 3,1841; DMF C.1.b.)].

● **filet** m.

(*filet* 2e m. 12e s. Aiol[1]F 2846; MarieFabW 3,61; TristBérG 1150; EdmRu 3010; GuillPalMo 7745; AlNeckUtensH 244; GlAlphM 29,3; BibbR 92; GGuiB 1,2037 [pl. *-ez*]; NominaleS 31; TwitiT 180; HMondB 1858; PéageDijonBM 22r°; JMoteVoieP 1978; etc.etc., *fillet* doc. 1288/89 PiérardMons 1,297,5; doc. 1333 PiérardMons 1,389,23; [ViandTaillv[2] 4 dans HenryŒn 1,120; MenagP 2,274 [ms. ca. 1475] (deux att.)], *fylet* SFrançCR 8018; PéageDijonBM 22r°, [*filect* MenagB 206,16], agn. *filete* RecMédRawlH 590**)**

♦ **1°** "fil ténu" (dep. 2e m. 12e s., Aiol[1]F 2846 [*de chevalerie ne savés nient. Prendés de chele lancee .iiij. deniers, A filet esuer le vaura bien, Et ma feme m'en a d'une proié*]; MarieFabW 3,61 [(De mure et rana) *'Pren', fet la reine* (à la souris) *'cest filet, Sil lie ferm a tun garet, E jeo l'atacherai al mien: La riviere passerum bien'*]; TristBérG 1150 [*Si chevel* (il est question d'Iseut) *hurtent a ses piez, D'un filet d'or les ot trechiez*]; EdmRu 3010 [*E la ou le chief colpé ert, Cume un filet vermail i pert, Ke tuit entur le col ly gist*]; GuillPalMo 7745 [*.i. filet vermeil de soie*]; doc. 1288/89 PiérardMons 1,297,5; HMondB 1858; PéageDijonBM 22r° [deux att.]; doc. 1333 PiérardMons 1,389,23; GuillMachH 2,394,4551 (Le Dit de l'Alerion); [OresmeSphèreMy 7c; DenFoulB[1] III 7,34; PCrescH 271; ViandTaillv[2] 4 dans HenryŒn 1,120], TL 3,1851; GdfC 9,619c; ANDEl; DMF I.A.1; TLF 8,881b; FEW 3,527b); ♦ "petite quantité d'une substance liquide en forme de

(3) Y range également l'att. de MousketR 30268 *De sa prison rompi li fius*, attribution peu convaincante; l'éd. définit "bois, portes" interprétation obscure.

(4) Jean Benedicti, La somme des pechez, éd. 1587, f°k1v°.

fil" (dep. ca. 1307, GGuiB 1,2037 [*La veïst on... Sanc cler fegier sus armeüres Par lons filez et par roueles*]; [MenagP 2,274 [ms. ca. 1475] [*pour faire de sukere rosart en plate, il fault pour une livere de sukere ung pinte et demie de bonne eaue rose, et faire boilier ensamble, et tant qu'il fache le fillet entre deux doés..., et puis jettés vostre rossart dessus ledit bachin quant il fait le fillet*]], TL 3,1851; GdfC 9,619c; TLF 8,883a; FEW 3,533a); ♦ [t. de cuisine "pistil non broyé, stigmate (en parlant du safran)" (1393; 1818(5); 1870(6), MenagB 206,16 [*a la parfin jaunir de saffren, ou jecter dessus du saffren par filectz, l'un ça, l'autre la, ce que les queulx dient frangié de saffran*], TL 3,1851 ["Streifen"]; DMF [I.B.2 "petite quantité versée"; à corriger])]; ♦ "petite bande de parchemin ou lanière de cuir faisant partie du phylactère (?)" (1[e]m. 13[e]s., AlNeckUtensH 244 [*philaterium : boyste, filet*], ANDEl ["phylactery ?"]).

♦ **2[o]** t. de méd. "petit frein bridant certains organes" (dep. ca. 1275, SFrançCR 8018 [(un garçon effrayé) *Sun oyl enjetta en teu manere De la part senestre, ke oyt jurz Yssy pendi – n'y out sucurs – Sur la jowe par un fylet, Ceo est un nerf assez menuet*]; BibbR 92 [*Desouz la lange e[st] le filet*]; NominaleS 31; JMoteVoieP 1978 [*En la langue avoit un filet*]; [BibbFR 17,10], TL 3,1851; ANDEl; DMF I.B.3; TLF 8,881b; FEW 3,533a).

♦ **3[o]** "morceau de viande très tendre qu'on coupe le long de l'épine dorsale des animaux de boucherie" (dep. 1[er]q. 14[e]s., TwitiT 180 [(il est question des parties mangeables du sanglier) *Il y ad deus menuz hastiletz que serrount pris de les deus quisses dedeinz, pus... les costez, pus les filetz, pus les haunches...*]; [MenagB 195,15 [*en ung beuf... si a le filet que l'en appelle le nomblet, qui est d'un pié de long et non plus, et tient l'un bout au col et l'autre au rongnon*]; 279,29], TL 3,1851; GdfC 9,619c; ANDEl; DMF I.B.5(7); TLF 8,883b).

♦ **4[o]** "espèce de fougère, adiante (Adiantum capillus-veneris)" (1[e]m. 13[e]s. [ms. ca. 1400]; 1[e]m. 14[e]s., GlAlphM 29,3 [Capillus veneris subtiliorem habet stipitem et ramos subtiliores, politrico grossiores. Gallice *filet*, [et] anglice *maydenher*]; RecMédRawlH 590 [*Pernez bugle, sanicle, avence..., filete, herbe croisé...*], RlFl 11,105; W. Rothwell ZfSL 86,240(8); ANDEl [FILET[1]]; [FILETE]).

● **filer** v.

(*filer* ca. 1160 EneasS[2] 3972; 4539; 4541; BenTroieC 18713; 21505; 24132; PhilomB 871; 1092; BenDucF 3077; 11431; EstFougL 1014; TristBérG 1145; RenR 10277; SaisnLB 6728; SimFreineGeorgM 715; 717; PrêtreJeanD/YG 499; BodelNicH[4] 257; VMortHélW 10,6; etc.etc., *fileir* RutebZ 1,244,9, *filler* RobDiableL 787; BibleGuiotO 1866; 1867; MirNDChartrK XXV titre; XXV 13; XXV 20; XXV 41; etc.; ViandValS 19; 33; 63; etc.; BelleHelR 10605; 12449; LionBourgAlK 3735; 14213, [*filleir* doc. 1448 ChRethelS 3,243 [deux att.]], *feler* RomPast I 8,1, *philer* CoincyI10K 1242var.**)**

♦ **1[o]** v.tr. "transformer en fil (une matière textile ou métallique)" (dep. ca. 1225, RomPast II 79 [*La sist en une coudroie Pastore filant lin*]; LMestL I 31 titre; I 31,1 [*Quiconques veut estre bateres d'or et d'argent a filer a Paris, estre le puet franchement, pour tant qu'il oevre ad us et ad coustumes du mestier*]; I 31,2; I 31,3; etc.; BibbR 443; NominaleS 417; OvMorB IV 2052 [= Bartsch-Horning 642,10]; [GuillMachVoirI 8903; AalmaR 4178; 7955; RecMédTrinH 100; DeschQ 3,2,20], TL 3,1850; GdfC 9,619b; ANDEl; DMF; TLF 8,879a; FEW 3,533b); ♦ "id." (dans une image) (ca. 1225 – ca. 1370, RenclCarH 175,9 [*Ainc a orguel fuisel n'apust Por li aidier filer sa toile*]; PamphGalM 1753 [*Honteuse toile cure et file Qui si a se volenté siert Que ses cuers demaingne desert*(9)]; [JFevVieilleC 3201 [*Ainsi fut la vielle accusee Qui me fila ceste fusee*]], TL 3,1850; GdfC 9,619b [l'att. de RenclCar sous la déf. gén.]); ♦ loc. verb. *n'avoir coi filer* "n'avoir rien, être dans la misère" (ca. 1196, VMortHélW 10,6 [*Morz, qui saisis les terres franches..., Qui l'arbre plain de fruit esbranches Que li riches n'ait que filer*]); ♦ loc. verb. *avoir tot filé* "être au bout de son rouleau" (ca. 1224; ca. 1227, CoincyI10K 1242 [*Or ont dyable tot filé, Or ont dyable tout perdu, Or sont il mat et esperdu*]; CoincyII34K 2022 [*Mors porte une misericorde Ou n'a point de misericorde. Si coutel sont si affilé Cui ele en fiert tout a filé*], TL 3,1850); ♦ *filer* emploi abs. "transformer en fil (une matière textile ou métallique)"

(5) Nouveau dictionnaire d'histoire naturelle 23,416.

(6) Formulaire pharmaceutique des hôpitaux militaires de la France, p. 145.

(7) La déf. "en boucherie, pièce de viande (du boeuf, du porc) particulièrement tendre (roulé, entouré d'un fil ?)" se veut étymologique, mais il s'agit plutôt d'une simple analogie de forme.

(8) «None of the authorities has this sense. Another of Alphitas errors?»

(9) Avec note: «Cp. la locution *tixer une toille fascheuse*...».

(dep. ca. 1160, EneasS[2] 3972 [*Onc d'ovre a feme ne ot cure, Ne de filer ne de costure; Mialz prisoit armes a porter*]; 4539; PhilomB 871; 1092 [= OvMorB VI 3308; v. le contexte sous → *filé* ci-dessous]; EstFougL 1014; RenR 10277; PrêtreJeanD/YG 499; RomPast I 6,13 [= BartschHorning 110,22]; I 8,1; MirNDChartrK XXV titre [*D'une fame a cui il mesavint por ce qu'el filla au semadi au seir*]; XXV 13; XXV 20; XXV 41; etc.; LMestL I 35,2; NicBozElisK 390; GeoffrParChronD 4990; BibleHolkP 5,10 [*Eve filoyt por vesture fere*]; [MirNDPers17P 831], TL 3,1849; GdfC 9,619b [l'att. de MirNDPers17 sous v.a., déf. gén.]; ANDEl; DMF; TLF 8,879b; FEW 3,533b); ♦ "id." (dans une image) (1261, RutebZ 1,244,9 [(c'est le poète qui parle) *Or puis fileir, qu'il me faut traimme: Mout ai a faire* (*Li mariages Rutebuef*, = BartschChrest 75a,10)]); ♦ inf. subst. "action de transformer en fil (une matière textile ou métallique)" (4[e]q. 13[e]s. – 1598, SottChansOxfD 7,42 [*Dame saichans, plus douce c'uns aigniaus, Si chier aveis nuit et jor le filer Ke se voleis ma chanson escouter, Je vos donrai un parti de fusiaus*, dans le seul exemple afr. dans un contexte grivois]; [GuillMachVoirI 5655; doc. 1448 ChRethelS 3,243 [*le filleir de lainne doit de cinq solz ung den.; ...le filleir de chanve et de lin doit de cinq solz .j. den.*]], TL 3,1849; DMF; Hu 4,104a [sous FILET]).

♦ **2°** v.tr. "produire sous forme fil (en parlant de l'araignée)" (dep. déb. 13[e]s., SClemB 10648 [*Dunc iert de nus cumme de l'iraine Ki file e tist subtille uverainne*]; BibleGuiotO 1867, TL 3,1850 [sous la déf. générale]; ANDEl [sous la déf. gén.]; TLF 8,879b); ♦ emploi absolu "id." (ca. 1160 – 1450, EneasS[2] 4541 [v. le contexte sous *filace* ci-dessous]; SimFreineGeorgM 715; BibleGuiotO 1866 [*l'yrangne fille et deswude, Mais tost ront quanqu'ele ait fillei*], TL 3,1849 [sous la déf. générale]; GdfC 9,619b [range les deux att. de BibleGuiot sous v.a., déf. générale]; DMF [sous ARAIGNE]).

♦ **3°** v.tr. "faire couler (un liquide) en forme de fil" (fin 13[e]s.; ca. 1393, ViandValS 10 [*prenez verjus esgrené cuit en yaue et metez les grenez en vostre potaige quant vous devés servir, et filés moiaux de eufs et coulez*]; 19; 33; 63; etc.; [MenagB 205,6; 213,27 [*Ja soit ce que qui le* (le liquide pour une sauce) *veult faire lyant de moyeulx d'oeufz, filez les dedeans*]; 218,37; etc.], TL 3,1850; DMF); ♦ emploi absolu "id." (fin 13[e]s., ViandValS 92 [*prenez moiaux d'eufs batus, destrempez de vin blanc, fillez en vostre eaue quant elle aura bien boully et sera un pou refroidie*]); ♦ v.intr. "couler en forme de fil (en parlant d'un liquide)" (dep. ca. 1170, BenTroieC 18713 [*L'eve des ieuz li file a val*]; 21505; 24132; BenDucF 3077; 11431; TristBérG 1145; RobDiableL 787 [*Mollie est devant lui la plache Des lermes qui aval la fache Li fillent a mout grant plenté*]; SaisnLB 6728; BodelNicH[4] 257 [*Que vent on chaiens? – C'on i vent? Amis, un vin qui point ne file*, cf. HenryŒn 2,190: «qui ne coule pas (tellement il a de substance, tellement il est épais); ailleurs dans la pièce, les voleurs manifestent leur goût pour le vin épais»]; AmYdR 1808; 5572; GuillPalMa 2760; 3572; AngDialGregO[2] 5772; BalJosCamA 5194; Bueve2S 9604; etc.etc.; ContPerc[4]TW 2644; ViolB 2940; 4923; etc.etc.; FevresS p. 97; FierK 4442 [*L'aigue li ciet des ex et li file li nés*, correpond à FierL 4592, voir sub *fil a fil* ci-dessus]; GGuiB 2,7667 [*Tout leur harnois file et degoute*]; 2,9748; JoinvMo 299 [*Pour les bleceures que j'oi le jour de quaresme prenant me prist la maladie de l'ost de la bouche et des jambes, et une double tierceinne, et une reume si grant en la teste que la reume me filoit de la teste parmi les nariles*]; BelleHelR 10605; 12449; LionBourgAlK 3735; 14213; etc.etc., TL 3,1849; Gdf 4,1b; ANDEl; DMF; TLF 8,880b; FEW 3,533a; 3,533b [renvoi]); ♦ "aller tout droit, se diriger" (dep. mil. 14[e]s., PercB 922 [*Et cil tantost vers lui ala* (var. ms. mil. 14[e]s. *fila*)*, Sel salua si comme il sot*], TLF 8,880b).

♦ [**4°** v.intr. "finir en pointe" (mss. 4[e]q. 14[e]s. / 15[e]s., ModusT 90,63 [*et que la queue* (du *faucon pelerin*) *soit de grosses panez bien moulues et que elle voise en afilant* (var. mss. 4[e]q. 14[e]s. et 15[e]s. *en filant*) *comme queue d'espec, et que elle ne soit mie longue*])].

● **filé** m.

(*filé* ca. 1170 PhilomB 1091; RenR 15595; GlBâleB 2042; LMestL I 50,29 [deux att.]; I 50,43; etc.; I 51,9; I 52,4 [trois att.]; etc.; MontRayn 2,126,102; RoseMLec 17968; TerrEvêqueH 44v°; etc.; JubNRec 2,99; PéageChalonBA 25; doc.1305 EspVal 230,3 [c.s. sg. *-és*]; 230,5 [c.s. sg. *-és*]; 230,7 [c.s. sg. *-és*]; etc.; ChaceOisIM I 3,6 [pl. *-eiz*]; I 3,12 [pl. *-eiz*]; Taille1313M 39c; GeoffrParPatJ p. 243; OvMorB X 774; doc. 1323 CptRoyM 12693; 12735; etc.; etc.etc., *fillé* ChevBarAnL 685; LMestL I 58,2; PéageDijonAM 24r°; 26v° [c.s. sg. *-ez*]; RenContrR 19555; 19572; 40064; [ModusT 2,18; 2,19; etc.; 53,149; etc.; passim; DeschQ 5,30,2], *filley* PéageDijonAM 26v°, *fyley* PéageDijonBM 20v°, *filet* MousketR 29702;

PéageDijonBM 22r°; [GastPhébChasseT 6,65 [pl. *-ez*]; 14,12 [pl. *-ez*]; 14,14 [pl. *-ez*]; 56,36 [pl. *-ez*]; 59,31 [pl. *-ez*]; MenagB 162,14 [pl. *-ez*]], *fylet* PéageDijonBM 22r°, *filer* AlNeckUtensH[2] p. 98; YsLyonF 1055, *filler* doc. Artois 1310 Gdf**)**

♦ **1°** "produit du filage, fil destiné surtout au tissage" (ca. 1170 – Li 1863[10], PhilomB 1091 [*Einsi mout longuemant estut Tant qu'an la fin se porpensa, Si con besoings li anseigna, Qu'an la meison avoit filé, Que mout an avoient filé Antre la vieillete et sa fille*, = OvMorB VI 3307]; RenR 15595 [*Sa fame fu son filé vandre*]; ChevBarAnL 685; GlBâleB 2042; MousketR 29702; LMestL I 50,29 [deux att.]; I 50,43; etc.; I 51,9; I 52,4 [trois att.]; etc.; MontRayn 2,126,102 (Le Dit des marcheans); RoseMLec 17968 [*les nues... Puis filent, et quant ont filé, Si font voler de leur filé Granz agulliees de fil blanches Ausinc con por coudre leur manches*]; TerrEvêqueH 44v°; etc.; PéageDijonAM 24r°; etc.; JubNRec 2,99 (Le Dit des paintres); PéageChalonBA 25; doc.1305 EspVal 230,3; 230,5; 230,7; etc.; etc.etc.; OvMorB X 774 [*Ne li desplesoit li travaulz Des rois et des filés porter*]; doc. 1323 CptRoyM 12643 [*Despence faite pour peechier es viviers de Vernoil et de Bretueil... Pour la charette qui mena et ramena les fillés: 10 s.*]; 12693; 12735; PéageDijonBM 20v°; etc.; RenContrR 40064; etc.etc., TL 3,1847; Gdf 4,1a; DMF; Li 1[2],1673c; FEW 3,535b); ♦ [*fillé de chair* "ver intestinal en forme de fil qui attaque surtout les faucons" (3[e]q. 14[e]s., ModusT 107,5 [*Se vostre faucon a les fillandres, vous le sarés a ssez esmeus, qui seront plains de une maniere de fillés de char longués, et aucune fois li en pent un au cul*], TL 3,1851,12[(11)])]; ♦ ["petite bande de parchemin ou lanière de cuir faisant partie du phylactère (?)" (AlNeckUtensH[2] p. 98 [*filatorium : filer vel boyçte*], ANDEl [FILER[3]])].

♦ **2°** "réseau formé de mailles plus ou moins larges utilisé pour la chasse et la pêche, et servant à capturer certains animaux" (2[e]m. 13[e]s. – 1705[(12)], YsLyonF 1055 [*Rois et filers por oiseas prandre*]; doc. Artois 1310 Gdf; RenContrR 19555 [*Cilz fist roys, filz et fillés tendre Pour oisiaulx, bestes et poissons prendre*]; 19572; [ModusT 2,18; 2,19; etc.; 51,2 [*Ci devise comment l'en prent le leu a forche de chiens sans fillé*]; etc.; 53,146; 53,149; passim; JFevVieilleC 960; GaceBuigneB 66; 9017; GastPhébChasseT 6,65; 14,12; 14,14; etc.; etc.etc.], TL 3,1848; Gdf 4,2a; DMF; FEW 3,537a); ♦ [prov. *On dit qu'eschaudez yaue craint, Poissons batu fuit le fillé, Et cerf qui a esté empaint, Et chaz qui a le cul brulé* (3[e]t. 14[e]s., DeschQ 5,30,2, DMF)].

● **filee** f. et m.

(*filee* WatrS 68,82; MonRainAB 2576var., agn. *fileie* ca. 1290 BibbR 446, agn. *filleie* BibbR 448**)**

♦ "ce qui a été converti en fil, le produit du filage" (ca. 1290, BibbR 446 [*Quant vostre fil est bien filee, E vostre fusil tut emplee, Au trauil coveint dunt aler Vostre fileie trauiller*]; 448 [*E puis coveint a la voidere, Cum du filleie est la manere Pur voider aprés le trauil E puis aprés tistrer le voil*], TL 3,1848; ANDEl [FILEIE[1] Bibb 446 sous "yarn"; FILEIE[2] Bibb 448 sous "act of spinning"]; FEW 3,535b); ♦ "id." (en parlant d'une araignée) (ca. 1325, WatrS 68,82 [*l'yraigne... fist nouvele filee Et vers terre jus devala Tant que jusques a l'erbe ala*], TL 3,1848 [sous "Gespinst, Garn"]; Gdf 4,1a ["action de filer"]; TLF 8,879a; FEW 3,535b ["action de filer"]); ♦ loc. adv. *a filee* "en forme d'un filet (de sanc)" (ca. 1335, MonRainAB 2576 [*Del poing qu'ot gros la a tele donee En son visage si fort de randonee Li sans vermeus en cort aval la pree*, var. ms. ca. 1335 *v. en chiet tout a filee*], Mts 1545b).

● **filaille** f.

♦ ["ce qui a été converti en fil, le produit du filage" (1383, doc.1383 Ord 12,135 [*Ne doivent laissier passer aucune filaille de laine; & ou cas que aucun antreprendra a passer les marchandises dessusdictes par autre maniere que dessus est dit, telles marchandises doivent estre retournees au roy notre sire*], DC 3,495a sous FILATURA[2]; Gdf 3,791b; TL 3,1845 [renvoi]; FEW 3,528a)]; ♦ "ensemble de filaments (d'une substance glutineuse)" (1267, BrunLatC I 122,63 [(en parlant de la mer Morte considérée comme glutineuse) *Et sachiés que le burre de celui lac est si tenant et si glutineus que, se uns hom en preist une*[*s*] *filailles* (= *filasse* BrunLatB, *fiole* BrunLatChab)*, eles ne se depecheroient jamés, ains s'en venroient totes ensamble, se l'en ne le touchast au sanc menstruel des femes, ki tantost le depieche*[(13)]]).

● **filete** f.

♦ [t. de fauconnerie "longue ficelle attachée au pied d'un oiseau de proie, avec laquelle on le re-

(10) «Il se dit quelquefois de fils destinés à être tissés.»

(11) Range l'att. sous FILET, mais v. la remarque 1 ci-dessus.

(12) Basnage, L'Histoire du Nouveau Testament, p. 54.

(13) Pour la description ancienne de la mer Morte cf. la note dans BrunLatS p. 193.

tient tant qu'il n'est pas dressé à revenir seul" (15[e]s., GaceBuigneB 7490 [*Et vous metés en telle place Qu'a la filliere* (var. ms. 15[e]s. *filete*) *riens ne face Destourbement que le faucon Ne puisse venir a bandon Prendre son leurre sanz ennoy, Car autrement prendroit effroy*])].

● **filetier** m.

(*filetier* doc. 1343 DuboisDrap 117 [deux att.]; 154; doc. mil. 14[e]s. DuboisDrap 74 [c.s. sg. *-tiers*]; 76 [c.s. sg. *-tiers*]; 86 [deux att., pl. et c.s. sg. *-tiers*]; doc. Tournai 1343-1451 Gdf 6,61a [sous PEIGNERESSE], *filletier* 1313 doc. 1313 DuboisDrap 116 [deux att.]; doc. mil. 14[e]s. DuboisDrap 8 [c.s. sg. *-tiers*]; 81 [deux att.]**)**

♦ "celui dont le métier est de produire du fil" (dep. 1313, doc. 1313 DuboisDrap 116 [*Ordenanche des filletiers. Premiers que nuls piaucheliers d'aigniaus le gratuise a euwe qui soursanlle aignelins, qui leur kiet, ne les vengent as filletiers ne a autruy pour drapper...*]; doc. 1343 DuboisDrap 117; 154; doc. mil. 14[e]s. DuboisDrap 8 [*Et si ne soit nus filletiers ne drapiers... ke melle agnelins de .ii. tires ne de .iii. tires hochier ensanle s'il ne sont d'un tieroir*]; 74 [= doc. Tournai 1316 (?) Pck 2,241,419; date à préciser]; 76; 81; etc.; doc. Tournai 1343-1451 Gdf 6,61a [sous PEIGNERESSE], Gdf 4,3b; FEW 3,528a).

● **filetiere** f.

(*filetiere* doc. Tournai 1343-1451 Gdf, [*filletiere* doc. Aire 1358/59 Pck]**)**

♦ "celle dont le métier est de produire du fil" (1343-1451; 1358/59; 1654[(14)] – 1868[(15)], doc. Tournai 1343-1451 [*...ne filetiere d'aignelins ne d'estain* Gdf]; [doc. Aire 1358/59 [*Item, ordené est que filletier ne filletieres ne aultres ne fachent fillé de roye la u il y ait laine de piaux ne d'aignelins* Pck]], Gdf 6,61a [sous PEIGNERESSE]; Pck 2,90,421).

● **fileter** v.tr.

(*fileter* 2[e]t. 13[e]s. UnicorneAJ p. 122; TournAntT p. 57, *filetter* doc. mil. 14[e]s. DuboisDrap 74**)**

♦ "filer finement" (2[e]t. 13[e]s.; mil. 14[e]s., UnicorneAJ p. 122 [*Que feront donc cil bacheler Qui ne finent de porpensser D'aus cointement appareillier? Lor dras font creter et taillier Et lor soleriaus detrenchier – Dras filetez et envoisiez*]; doc. mil. 14[e]s. DuboisDrap 74 (= doc. Tournai 1316 (?) Pck 2,241,419; date à préciser) [*Que nuls drappiers ne puist vendre trayme tant que il drappe ne nuls filetiers ne puist drapper tant que il filetteche*], TL 3,1851; Gdf 4,2a[(16)]; TLF 8,885b); ♦ "parer de brins d'or" (ca. 1295, TournAntT p. 57 [*Ainsi chevauchoit Sapience, De pres le suioit Providence Qui est sa cosine germaine; Et portoit son escu demaine A .i. quertier d'or foilleté*, var. ms. prob. 1295 *d'or filleté*[(17)]], Gdf 4,2a ["à la filière"]).

● pic. **fileçon** m.

([*fileçon* FroissEsp[F[1] 174] var. Gdf], [*filleçon* FroissPrisF 3496], [*filechon* ca. 1369 FroissEspF[1] 174], [*fillechon* doc. 1378 DuboisDrap 134; doc. ca. 1400 DuboisDrap 231; PercefR[2] 357,584var.]**)**

♦ ["petit fil" (ca. 1369 – 1459/60, FroissEspF[1] 174 [*Et pour les pavellons cachier Me vosisse bien avanchier Et, quant atraper les pooie, D'un filechon je les loioie, Et puis si les laissoie aler Ou je les faisoie voler*]; FroissPrisF 3496 [*un filleçon de soie*]; doc. 1378 DuboisDrap 134; doc. ca. 1400 DuboisDrap 231; PercefR[2] 357,584var., Gdf 4,1a; TL 3,1848 [renvoi]; Gilles Roques RLiR 56,311 [renvoi]; FEW 3,528a)].

● **filaiz** m.

♦ "action de filer" (1274, ChronSDenisV 1,110 [*Anthonine sa fame... li pria moult que il li deist le secré de sa neccessité, pour savoir se ele i pourroit metre conseil. Il li respondi que ce estoit cause de bataille et non pas de filaiz de laine, et pour ce li estoit plus granz mestiers que il s'en conseillast a homes que a fames*], Gdf 4,1a; FEW 3,535a ['14. jh.' à corr.]).

● **filier** m.

♦ "celui dont le métier est de produire du fil" (1244 – 1291, doc. Douai 1244 ZrP 14,304 [*Gerard le filier*]; doc. fin 13[e]s. EspPirDoc 1,196,22 [*Item, que li eswars puist aler a le maison du filier ou de le filiere, qui fera cose qui soit contre le maison de le Vintaine*]; NecrArrB 1,62b, TL 3,1852; Pck 2,90 [n[o] 422]).

● **filiere**[1] f.

(*filiere* ca. 1209 GuillDoleL 275; DoonMayP 1618; doc. 1296 Gdf; ChaceOisIM II prol. 29; II 42,11; doc. 1324 CptRoyM 14866; doc. 1328 Gdf; doc. 1337 LaGrangeTournai p. 66; [GaceBuigneB 7490], *filliere* RenContrR 40727; [FroissPrisF 3083; GaceBuigneB 7496], *philere* AlNeckUtensH p. 244 [ms. 1[e]m. 13[e]s.], agn. *filer* AlNeckUtensH p. 244 [2 mss. 1[e]m. 13[e]s.]; AlNeckUtensH[2] p. 98 [ms. 1[e]m. 13[e]s.]; p. 111 [ms. 1[e]m. 13[e]s.]**)**

(14) C. van den Ende, Le gazophilace de la langue françoise et flamende, s.v.; encore dans l'ed. 1681.

(15) A. Landrin, Les plages de la France, p. 252.

(16) Cite l'att. d'Unicorne comme «H. d'Andeli, Li Lais d'Arist.».

(17) Les autres éd. de TournAnt ne donnent pas cette variante.

♦ **1°** "peloton de fil" (ca. 1209 – 1352, GuillDoleL 275 [*Ainçois qu'il cousissent lor manches* (il est question de chevaliers qui s'adonnent au déduit)*, Levent lor oils et lor beaus vis. Les puceles... Lor atornent fil de filieres Qu'eles ont en lor aumosnieres*]; AlNeckUtensH p. 244; AlNeckUtensH^2 p. 98 [*filarium : filer*]; p. 111 [*filarium : filer*], TL 3,1852; ANDEl [FILERE]; FEW 3,527b); ♦ loc. adv. *a filiere* "en forme d'un filet (dit d'un liquide coulant)" [cp. *a fil* ci-dessus] (mil. 13^{e}s., DoonMayP 1618 [*Entre les bestes mues fu la bataille fiere. As poes s'entrabatent et devant et deriere Et deschirent des onglez en tant mainte maniere Que le sanc ist des corps contreval a filiere*], TL 3,1852; Gdf 4,2b).

♦ **2°** t. de fauconnerie "longue ficelle attachée au pied d'un oiseau de proie, avec laquelle on le retient tant qu'il n'est pas dressé à revenir seul" (dep. av. 1310, ChaceOisIM II prol. 29 [*Aucun* (*estrumant*) *sont pour ensaingnier l'oisel issir de la main et retourner a la main, ainsi comme sont filieres, loirres de char et sans char et autres plusours, par lesquex li oisel sont rapelei pour retourner a main*]; II 42,11; [GaceBuigneB 7490; 7496], Gdf 4,2b; TLF 8,887b; FEW 3,527b); ♦ [t. de chasse "cordon noué en nœud coulant pour capturer le gibier" (1373, FroissPrisF 3083 [*En moult de diverses manieres Tenderont las, rois et fillieres Entre haies, buissons et pieres*], Gdf 4,2b; TL 3,1852 [renvoi]; FEW 3,527b)].

♦ **3°** t. de charpenterie "grande traverse de bois, employée aussi dans la construction de toits où elle relie les chevrons, entrait" (dep. 1296, doc. 1296 Gdf; doc. 1324 CptRoyM 14866 [*... redrecier et apparellier le crepon de la cohue plaideresse et mettre y une filiere*]; doc. 1328 Gdf; doc. 1337 LaGrangeTournai p. 66 [*une filiere retenue sur corbiaus*]; RenContrR 40727 [(le charpentier parle à son compagnon) *Par cy ligneras, Et ce lachet y tailleras, Et ceste filliere me pare*], TL 3,1852; Gdf 4,2b; FennisGal 926; FEW 3,538a).

♦ **4°** t. de fauconnerie "sorte de maladie des faucons" (2^{e}m. 13^{e}s., FaucMedL [*Se vos oisiaus a le filiere, prendes le fuelle de laire terresstre* Gdf], Gdf 4,2b; FEW 3,527b).

● **filiere**[2] f.

♦ "celle dont le métier est de produire du fil" (1244; fin 13^{e}s., doc. Châlons-sur-Marne 1244 Fagniez 1,152 [*On ne doit prester point d'argent a filiere, devant qu'il soit desserviz*[18]]; doc. fin 13^{e}s. EspPirDoc 1,196,22 [*Item, que li eswars puist aler a le maison du filier ou de le filiere, qui fera cose qui soit contre le maison de le Vintaine*], Pck 2,90 [n° 423]).

● **filerie** f.

(*filerie* 13^{e}s. AlNeckUtensH^2 p. 87; [EvQuenJe 854], [*fillerie* doc. Menin 1351 EspPirDoc 3,52,10; doc. Eure 1376 GdfC], *fillerye* PrunB 200, [*phillerie* doc. Eure 1376 GdfC])

♦ ["action de transformer une matière textile en fil" (1351 – 1759, doc. Menin 1351 EspPirDoc 3,52,10 [*l'estable de la fillerie de laines*]; EvQuenJe 854 [*commencerent toutes a elles lever et prendre leurs quenoilles, fuiseaux, fuseez, hepples, vertoiles, tourés et autres bagaiges appartenans a l'art de filerie*], GdfC 9,619c [sous "métier de la fileuse"]; TL 3,1850 [renvoi]; Li 1,1674b [v. la note 19 ci-dessous]; FEW 3,534b)]; ♦ par métonymie "lieu où l'on transforme une matière textile en fil" (dep. 13^{e}s., AlNeckUtensH^2 p. 87 (ms. mil. 13^{e}s.) [*filarium : filerie*]; PrunB 200 [*On lui dist* (à Gautier) *qu'a le fillerye, Qu'on appelle escrienne ou chelier, S'estoit assis* (Jehan, le fils de Gautier) *pour desvuidier Les fusees des filleresses, Puis que les nonnes et les messes Furent par les moustierz cantees*]; [doc. Eure 1376 GdfC [deux att.]], GdfC 9,619b; TL 3,1850 [renvoi]; ANDEl[19]; Li 1,1674b[20]; TLF 8,881a; FEW 3,534b).

● [***fileor** m.

(*fileur* prob. 2^{e}m. 14^{e}s. AalmaR 4141, *fillour* doc. Eure 1376 GdfC, *philour* doc. Eure 1376 GdfC)

♦ "celui dont le métier est de produire du fil" (dep. 2^{e}m. 14^{e}s., AalmaR 4141 [*filacista, -ste : fileur ou filairesse pour loyer*]; doc. Eure 1376 GdfC [deux att.], GdfC 9,620a; DC 3,494c FILATISTA; TL 3,1849 [renvoi]; DMF; TLF 8,886a; FEW 3,534a).]

● **fileresse** f.

---

(18) Le gloss. définit "ouvrier fileur", mais le pron. masc. ne renvoie pas à *filiere* mais à *argent* = "avant qu'il ne soit mérité" (Gilles Roques).

(19) ANDEl range l'att. de AlNeckUtensH2 p. 87 sous **filere* "ball of thread or yarn on a spindle, spool"; à corriger.

(20) L'att. qu'il donne pour ce sens (1759, Voltaire, Histoire de l'Empire de Russie sous Pierre le Grand, t. 1, p. 199) a bien celui de "action de transformer...", v. ci-dessus.

GdfC 9,620a, suivi de FEW 3,527b et de TLF 8,888a, donne pour cette seule att. la déf. "dans certains marchés à terme, ordre de livraison avant l'échéance, qui est délivré à l'acheteur et peut se transmettre par voie d'endos"; à corriger.

FIL[1]

(*fileresse* ca. 1268 LMestL I 36 titre; Taille1292G 56a; 146a; 174a; Taille1297M 215, *fileresce* doc. 1363 RotParl[1]M 2,278a, *filerresse* LMestL I 44,5; Taille1292G 54b; 67a; Taille1313M 120; 122 [deux att.]; 223, *fillerresse* LMestL I 35 titre; Taille1297M 215; 265; 304; Taille1313M 6 [deux att.]; 8; 114; 161; 198; [MenagB 113,25], *fillaresse* LMestL I 35,1; I 35,2; I 35,3; I 36,12, *fillareice* LMestL I 36,1, [*filairesse* AalmaR 4141 [DC 3,494c lit *filarresse*]], agn. *fillieresse* doc. 1291 BatesonBor 1,149**)**

♦ "celle dont le métier est de produire du fil" (dep. ca. 1268, LMestL I 35 titre; I 35,1 [*Quiconques veut estre fillaresse de soie a grans fuiseaus a Paris, c'est a savoir desvudier, filer, doubler et retordre, estre le puet franchement, pour tant qu'il oevre aus us et aus coustumes du mestier*]; I 35,2; I 35,3; etc.; doc. 1291 BatesonBor 1,149; Taille1292G 54b [*Maheut, filerresse de soie*]; 56a; 67a; etc.; Taille1297M 215 [deux att.]; 265; 304; Taille1313M 6 [deux att.]; 8; 114; 120; etc.; doc. 1363 RotParl[1]M 2,278a; [AalmaR 4141; MenagB 113,25], TL 3,1850; Gdf 4,1b; ANDEl; DC 3,494c [FILATISTA + FILATRIX]; FEW 3,534a).

● **filot** m.

♦ "fil" (1[e]m. 13[e]s.; 1418, AmAmPr[1]M p. 72 [(chez les enfants que le père avait tués mais qui ont été guéris miraculeusement) *en la seneure de lor plaies apparut entor le col ausi cum uns filoz roiges*]; [doc. Nevers 1418 [*A Jehan Cordier pour .v. livres de filot a faire des cordes d'aubelestes, a .ii. gros la livre* Gdf]], Gdf 4,5a[(21)]; DMF; FEW 3,537b [encore morv.]); ♦ par méton. "chenal à eau profonde (dans une rivière" (?) [cp. sous *fil* ci-dessus] (1274, doc. Lille 1274[(22)] [*Et par desous Kesnoit li fossei descendera es eauwes de l'abie et ira iusqes au filot de Canteleu. Et me chiere dame li comtesse et mes chiers sire ses fius li cuens deuant nommei ont cuité toute le peskerie dou pont de Habourdin iuskes au filot de Canteleu par tout le fossei de le navie a ces l'abei et le couuent de Los deuant dit*], Gdf 4,5a [avec « ? » au lieu d'une déf.]).

● **filage** m.

(*filage* GautAupF 71, *filaige* doc. 1334 PiérardMons 1,416,12**)**

♦ "action de transformer une matière textile en fil; résultat de cette action" (dep. 1[e]m. 13[e]s., GautAupF 71 [*Il a pris un baston, dusqu'a dis cops l'en charge, La chemise li ront qui fu de fort filage*]; doc. 1334 PiérardMons 1,416,12 [*A Willaume de Hauchain pour 20 lb. de cavene pour faire cordes d'ars et parmy le filaige, 30 s.*], TL 3,1845 [renvoi]; Gdf 3,791b; GdfC 9,619a; Lac 6,212a; Li 1,1672c; DMF; TLF 8,876a[(23)]; FEW 3,535a).

● **fileüre** f.

♦ "ce qui a été filé" (déb. 14[e]s. – 1801[(24)], CoincyI12K 65 [*La mere* (qui voit son fils jeté par son mari dans la fournaise) *aqueurt, qui brait et crie, S'afuleüre* (var. ms. déb. 14[e]s. *Sa fileüre*) *a terre rue, Paumes batant saut en la rue*]; [AalmaR 9006 [*pensum, -si : pensee, cogitacion, deliberacion, conseil, peson, fileure* [*de*] *lainne ou lin, baille a oeuvrer*]], Gdf 4,2a [att. ca. 1400 - 1583]; TL 3,1851 [renvoi]; FEW 3,535a).

● **filace** f.

(*filace* ca. 1160 EneasS[2] 4542; NoomenFabl n[o] 54,82var. (= RutebF LIV 82); OvMorB XII 2749; [JFevLeesceH 3929; OvMorPrB p. 146; doc. 1402 RotParl[1]M 3,496a], *fillace* MirNDChartrK XXV 34; NoomenFabl n[o] 54,82, *fillache* doc. Bruges fin 13[e]s. HansUrk 3,420n; doc. 1315 Fagniez 2,36; [doc. 1393 GdfC], [agn. *filacie* doc. 1402 RotParl[1]M 3,496a [deux att.]], s.l. *fillasse* BrunLatB p. 92,8, agn. *filaz* BrittN 2,321, *ffilatz* OakBookS 2,4,29, *philatz* BrittN 2,321var.**)**

♦ **1[o]** "ce qui a été filé" (1262 – 2[e]m. 16[e]s., MirNDChartrK XXV 34 [(à une femme qui travaille comme fileuse) *li covenoit sa fillace, Le lundi bien matinet, vendre Pour sa vie ensevrë et prendre*]; NoomenFabl n[o] 54,82 [*'Sire', fait ele, 'il me faut traimme A une toile que je fais, Et si m'en faut ancor granz fais, Dont je ne me sai garde prendre, Et je n'en truis nes point a vendre: Par Dieu, si ne sai que j'en faisse!' – 'Au deable soit teiz fillace', Dit li escuiers, 'con la vostre!'* (= RutebF LIV 82)]; doc. Bruges fin 13[e]s. HansUrk 3,420n [*Dou royaume de Navarre vient filache*]; OakBookS 2,4,29 [*une bale de ffilatz d'Espaigne, .ij. d.*]; doc. 1315 Fagniez 2,36 [*Fillache d'Espaigne, le cent... xx d.*]; OvMorB XII 2749 [*Miex te venist a desvuidier Les filaces de tes fuisiaux*]; [doc. 1393 GdfC; OvMorPrB p. 146], TL 3,1844 ["Gespinnst"]; GdfC 9,619a[(25)]; ANDEl; DMF); ♦ "id." (en parlant de la soie de l'araignée)

(21) Donne «Fig.» pour l'att. de AmAmPr1M, mais il s'agit bien d'une comparaison.

(22) Dans L. de Rosny, Histoire de l'abbaye de Notre-Dame de Loos..., Lille/Paris 1837, p. 155.

(23) 'Gautier d'Anjou' lire 'Gautier d'Aupais'.

(24) Dictionnaire raisonné universel des arts et métiers 4,259.

(25) Donne une att. de «Crieries de Paris, p. 131» et une de «Prov. et dict. pop., Crapelet»; c'est la même att., tirée de ProvCrap 131 qui est celle de HansUrk.

(ca. 1160, EneasS[2] 4542 [*Por ce qu'el fist meillor ovraigne, Aranne mua en iraigne, Qui contre li s'ert aatie; S'entente ot mis tote sa vie En tailes faire et an filer, Por ce ne puet ancor finer, Toz tens filë iraigne et tist, Sa filace de son vantre ist*], TL 3,1844 ["Gespinnst"]; GdfC 9,619a [sous la déf. générale]); ♦ [*filace d'araigne* "id." (en parlant de la soie de l'araignée) (ca. 1384, JFev-LeesceH 3929 [*Je n'y* (parmi les femmes) *en voy nulle qui blesce Son ami n'a force le preigne; Ne rois ne filace d'araigne Ne las ne tendent pour les prendre*], DMF)]; ♦ "ensemble de filaments (d'une substance glutineuse)" (1267, BrunLatB p. 92,8 [(en parlant de la mer Morte considérée comme glutineuse) *& sachés que le burre de cellui lac est si tenant & si glutineus que se un home en preist une fillasse, elle ne se depessiront jamés, ains s'en verront tout ensemble*]).

♦ **2°** "endroit où l'on conserve des documents, des lettres, etc." (ca. 1292; 1402, BrittN 2,321 [*Et si le bref soit perdu ou remué maliciousement de filaz* (var. ms. déb. 14[e]s. *philatz*)*, adounc cesse le poer la justice*]; [doc. 1402 RotParl[1] M 3,496a [*...et que les briefs de convenantz ne soient deshore trehez hors des filaces du dit banc*, encore deux att.]], ANDEl).

● **filacier** m.

(*filacier* 1326 CptRoyM 10960 [éd. *filatier*], [*fillassier* doc. Compiègne 1510 Gdf])

♦ "celui dont le métier est de produire du fil"[(26)] (1326; 1510, CptRoyM 10960 [*Cursay le tapissier et Moreau le filacier*, éd. *filatier*]; [doc. Compiègne 1510 Gdf], Gdf 3,791c).

● **filaciere** f.

(*filaciere* 1332 PelVieD 13320, [*fillaciere* PelViePr Gdf])

♦ "celle dont le métier est de produire du fil" (1332; 1465, PelVieD 13320 [(c'est dame Misericorde qui parle) *Ma mere Carité cordiere De ceste corde et filaciere Fu. Aussi tost comme rompra, Monter ou ciel nus ne porra*]; [PelViePr Gdf; doc. 1390 Ord 7,358 [*Pour ce que le commun dudit mestier prinst pieça de ladicte ville, & a present appartient au Roy nostre S[ire] la haulle aux fillacheres, a grant pris*]], TL 3,1845; Gdf 3,791c; FEW 3,527a).

● [***filacerie** f.

(*filacherie* doc. 1390 Ord 7,360, *fillacherie* doc. 1390 Ord 7,356; doc. 1394 Ord 7,632 [deux att.])

♦ "travail de celle ou de celui qui apprête ou qui vend la filasse" (1390; 1394, doc. 1390 Ord 7,356; id. Ord 7,360; doc. 1394 Ord 7,632 [*par le conseil & accord de pluseurs des pers qui lors estoient, pour le commun proufit du mestiers de fillacherie de Rouen... Veschi l'establie & l'ordonnance du mestier de fillacherie de couleurs...*], TL 3,1844 [renvoi]; Gdf 3,791c; FEW 3,527a).]

● ***filarde** f.

(*fillarde* ca. 1342 RenContrR 36745)

♦ "poisson osseux d'eau douce de la famille des ésocidés, brochet" (ca. 1342, RenContrR 36745 [*Glout ne poeut messe entiere oÿr... Qu'il ne pense qu'il mengera... Harens fres ou fresche molue Ou saumon ou quelque fillarde? Quant venra ce que il me tarde?*], TL 3,1845).

● ***filardel** m.

([*fillardeau* doc. 1392 DC])

♦ ["petit brochet" (1392, doc. 1392 [*Un bon cheveneau, des barbillons, fillardeau et autre menu poisson* DC], DC 3,495a sous FILATUM[1]; Gdf 3,791c; TL 3,1845 [renvoi]; Li 1,1673a ["jeune brochet, trop petit pour être mangé autrement qu'en friture"]; DG 1,1060a; FEW 3,528a[(27)])].

● **filoche** f.

([*filoiche* doc. 1374 ProstInv 1,1982], *filoge* RoseLLec 816, *philoche* 1[e]m. 13[e]s. JGarlRGH 76)

♦ [**1°** "ensemble de cordes ou filet servant de piège pour les loups" (1374, doc. 1374 ProstInv 1,1982 [*mil toises de corde, achetees de lui* (un cordier de Dijon) *pour faire des filoiches pour les loups*], TLF 8,893b[(28)])].

♦ **2°** "plante de la famille des Astéracées aux pétales jaunes, épervière piloselle, Pilosella officinalis" (1[e]m. 13[e]s., JGarlRGH 76 [*pilosella : philoche*], ANDEl).

♦ **3°** *poil filoche* "première barbe légère, poil follet" (1285, RoseLLec 816 [*Deduiz fu biaus et lonc et droiz... Remuanz fu et preuz et vites, Plus legier home ne veïstes; Si n'avoit barbe ne guernon, Se petiz peuls filoges* (= ms. orl. ca. 1285; var. mss. fin 13[e]s. – ca. 1330 *volages*[(29)], ms. fin 13[e]s. *folages*[(30)]) *non, Car il ert joines demoisiaus*]).

● **filochier** v.intr.

(26) A noter que le contexte pour l'att. de CptRoy est très restreint, Gdf n'en donne pas. ANDEl donne un FILACER[1] s. "filing clerk, officer who filed original writs" avec des att. à partir de 1410 et un FILACER[2] v.a. "to file (documents)" avec une att. de 1406.

(27) «seit 1392» sur quelle base? Tous les dictionnaires ne connaissent que l'att. de DC.

(28) Le sens de "tissu à larges mailles" n'est attesté qu'à partir de 1833.

(29) Cf. *poil volage* "poil follet" (FEW 14,609a).

(30) Cf. *poil folage* "poil follet" (FEW 3,692b).

♦ “produire des tissus grossiers” (ca. 1227; dep. 1852, CoincyII23K 625 [*les vielletes, Qui n’ont sollers ne chemisetes, En Dieu honourer se deportent Et grans chandailles li aportent Que gaïgnent a filochier*], TL 3,1856; Lis[2] 159b; TLF 8,893b).

● **Afilart** nom propre

♦ nom donné à un cheval de bataille (cp. *Afilé* sous *afiler* 2[o] ci-dessous) (ca. 1270, AspremP [*Li dus Jehan i ot Afilart son destrier* Gdf], Gdf 1,141c [«qualificatif “effilé, rapide”»]).

● **afilee** f.

♦ **1[o]** “action d’affiler” (mil. 14[e]s., DeVinoLM 575a [*et ret cum rasoure de Gyngaunt qe ret mil moignes a un afilee*], Mts 75a).

♦ [**2[o]** “sorte de maladie des agneaux causée par le premier lait qu’ils prennent du pis de la mère” ([1379] déb. 16[e]s.; Boiste 1829, BonBergL p. 89; p. 125 [*L’affilee est une maladie qui vient communement aux aigniaulx, et la prennent quand ilz goustent du lait de brebis, laquelle a de nouveau faonné...: celle maladie affilee est moult perilleuse*], TL 1,187; FEW 3,537a)].

● **afiler** v.

(*afiler* ca. 1100 RolS 1665; BenTroieC 23906; HornP 4775; EructavitJ 664; AimonFlH 2084; RenM XIV 276; EnfGodM 2546; JerusT 9610; MainetP II 140; IV 19; IV 133; SaisnAB 2881; VMortHélW X 3; ChevVivM 944; AmbroiseA 2166; AndréCoutP 472; CroisBaudriG 8403; RègleSBenNicH 3976; HistAnc Gdf; MortAymR 598; 1845; 2352; etc.; etc.etc., *affiler* EnfGodM 2494; ChardryDormM 879; CoincyII34K 2021; ContPerc[2]R app. VII 428; GirRossAlH 3770; JMoteVoieP 2058; BelleHelR 3907; 7640; 8957; etc.; [JPreisLiègeB 38028; PhMézPelC I 99 (p. 499); MenagB 102,3], *afiller* Aiol[2]F 9741; FierL 1617; Bueve1S 1523; EntreeT 10682; [ModusT 114,55; GesteMonglGirD 2666; FroissChronL 7,82; ModusT 114,79var.], *affiller* BelleHelR 7357; GalienD 2472; TristNantS 7062; 8078; 8084; 4964; [ModusT 114,59], [liég. *afilher* JPreisLiègeB I 1836]**)**

♦ **1[o]** v.intr. “couler en forme de fil (en parlant d’un liquide)” (fin 12[e]s.[(31)] – 3[e]q. 13[e]s., SaisnAB 2881 [*Berars de Mondidier... monte el brun bauchant, n’a tel jusqu’en Sezile; Par mi Rune se fiert, qui tost court et afile*, = SaisnLB 2608]; HistAnc Gdf; MortAymR 598; 2352 [*Bel sont li bois, large la praierie, .iiii. yaves rades i courent et afilent, Chieent en mer et si portent navie*]; 2306var., TL 1,188; Gdf 1,142a; FEW 3,533a); ♦ emploi pron. “id.” (ca. 1100, RolS 1665 [*Sur l’erbe verte li cler sancs s’en afilet*], TL 1,188; Gdf 1,142a; ANDEl; FEW 3,533a); ♦ p.p. pris comme adj. “qui coule en forme de fil” (2[e]t. 13[e]s., CesTuimAlC 1994 [*Par d’autre part Cesar a son ost assemblee Qui est par dela l’aigue que je vos ai nonmee Sor une autre montaigne logie et arrestee Si qu’antredeus les os cort li aigue afilee*]); ♦ [v.tr. “traverser par un fil, enfiler” (1354 – 15[e]s., HLancA[1] 151,1 [*Mes qi afila celles rouges roses sur le fil blank?*]; 151,5; 155,4; etc.; FroissChronL 7,82 [en parlant d’une *coutille* qui traverse un corps humain]; ModusT 114,79 [*Pren une aguille deliee et soit enfilee* (var. ms. 15[e]s. *afillee*) *de fil bien honni qui ne soit mie reteurs*], ANDEl)]; ♦ v.intr. “venir de” (fin 12[e]s., EnfGodM 2546 [*Tot droit a une feste del baron saint Basile Fu a Rome venus li apostoile Mile, Et avoit assamblé .i. merveillox concile. Li rois vint a la cort, qui de Surie afile, Que clers qu’abés [que vesques] i avoit bien .ii. mile*], TL 1,188); ♦ v.tr. au fig. “amener (qn) à un certain comportement” (déb. 13[e]s., RègleSBenNicH 3976 [*Ensorquetot collations Avons et institutions Et la vie que demenerent Li pere qui devant nos erent, Et la reule de seint Basile Qui de bien faire nos afile*], ANDEl); ♦ emploi pron. “s’apprêter à” (ca. 1307 – ca. 1380, GGuiB 1,2471 [*Richart qui de joie sourist, Fait en l’eure sa gent monter, Pour le roy de France ahonter, Qui plus de mil et cinq cent furent, Tous a cheval, quant o lui murent, Dont chascun a guerre s’afile*]; EntreeT 10682 [*en la greignor* (bataille) *s’afille E fiert un Espagnois qe fu nez de Sibille*]; [JPreisLiègeB I 1836 [*Atant cascun des chiens a bin glautir s’afilhe, Ly bois en tentist tous*]], TL 1,188; Gdf 1,142a).

♦ **2[o]** v.tr. “rendre tranchant ou pointu, affûter” (dep. ca. 1196, VMortHélW X 3 [*Morz, qui saisis les terres franches, Qui fais ta queuz des gorges blanches A ton raseor afiler...*]; CroisBaudriG 8403 [*Et ont el destre poing une volge si serree Que onques ne veïstes arme si bien soit aceree Qu’ele mielz ne trenchast quant ele est afilee*]; Bueve2S 4031; ComtePoitM 560 [(un lion) *Les ongles des piés ot quarrés, Plus trencans que faus afilés*]; AnsCartA 2832; 5551; [MirNDPers17P 832; MenagB 102,3; GastPhébChasseT 9,31 [en parlant des dents du sanglier]; 9,52 [id.]], TL 1,188; DMF; TLF 1,869b; FEW 3,532a); ♦ p.p. pris comme adj. “qui a été affûté, pointu (en parlant d’un *espiet*), trenchant (en parlant d’une *espee*), etc.” (dep. ca. 1170, HornP 4775 [*Un grant cop mult plener de sun brant afi-*

(31) L’emploi pron. est attesté dep. ca. 1100, v. ci-dessous.

lez Ke lui e sun destrer a terre ad graventet]; Aiol[2]F 9741; EructavitJ 664; AimonFlH 2084; RenM XIV 276; EnfGodM 2494; MainetP IV 133; ChevVivM 944; AmbroiseA 2166; MortAymR 1845; 2626; Bueve1S 942; 1523; 4154; Bueve2S 7804; CoincyII10K 463 [dans une image, en parlant du diable]; CoincyII34K 2021; etc.etc.; CourLouiscLe 2425 [*Il prent la targe et a son col le pent, Prent un espiel afilé et trenchant*]; etc.etc.; MaccabGautS 13662 (en parlant du vent); etc.etc.; ContPerc[2]R app. VII 428 [*Grant cop li done de l'espee Qui est trenchans et affilé*]; etc.etc.; TristNantS 4964; 7062; 8078; 8084 [*les dens a agus con rasouer affillés*(32)]; etc.etc., TL 1,188; DMF; TLF 1,870a); ♦ p.p. pris comme adj. "qui est d'un ton aigu" (en parlant d'une trompette) (ca. 1307, GGuiB 2,1899 [*Ja meuvent ses routes prochaines, Lors oïssiez tentir araines A vois afilees et netes, Cors sarazinois et trompetes Pour assembler plus asprement*], TL 1,188 [sans déf.]); ♦ p.p. pris comme adj., au fig. "qui est léger dans ses mouvements, agile" (ca. 1170 – ca. 1380, BenTroieC 23906 [*Devant trestoz ses compaignons, Plus afilez qu'esmerillons,* (*Pirrus*) *Vait joster a Polidamas, Que l'escu li a frait e quas*]; FierL 1617 [en parlant d'un cheval]; JerusT 9610 [id.]; OgDanE 5723 [id.]; 12064 [id.]; OgDanO 2436 [id.]; ContPerc[2]R 29426var.; GaufrG 8192; AlexParA II 2224 var. ms. 1[e]m. 14[e]s.; ChevVivM 943 [*Mout bein l'enporte li destreirs sejornez*, var. mss. ca. 1335 *li destreirs afilez*]; etc.etc., TL 1,188 [sans déf.]; BangertTiere 103); ♦ p.prés. pris comme adj. "id." (ca. 1270, AspremP [*Et Basins esperone le destrier afilant* Gdf], Gdf 1,141c); ♦ au fig. "aiguisé" (ca. 1240, MirAgn[2]K XXXV 130 [(un comte chrétien se laisse duper par des juifs) *Les cristiens oïrent ceo dire, Mult furent esmu de grant ire Ke crestienté serreit si avilee, Par malveisté de Gyus afilee*]); ♦ p.p. pris comme adj. "qui est d'une grande éloquence" (cp. *langue afilee*, *parole afilee*, *bec afilé* ci-dessous) (ca. 1275, JHoudRossH 1617 [*Jhesu..., Ta langue si tres afilee Et ta parole enluminee Et ta douzor qi n'est nombree Quant pense, trop est tormentee*], ANDEl [*tresafilé* = AND 816a(33)]); ♦ loc.subst. *langue afilee*, *parole afilee*, *bec afilé* "langage délié qui montre une grande facilité d'élocution" (dep. déb. 13[e]s., AndréCoutP 472 [*C'est parole tote afilee: Mostrez Joseph, & nos querron Jhesum Crist, sil vos amerron*]; ChardryDormM 879; MorPhilP 4460; AmDieuK 554 [*Ne est homme en le mund né Ki ayt lange tant afilé Ke vus freit en tute sa vie Entendre la milim partie De peynes ke cels averunt Ki en enfer puni serrunt*]; ClarisA 1941 [*Vers li vient, si l'a saluee, Car la langue avoit afilee*]; CourtParV 179 [*Langue tant soit de parler jointe, Esmolue ne afilee*]; SecrSecrPr[2]H[2] 8 [(il est question du vin) *le cuer fait joous et liét, la face viouge et bien coloree, le sens aspre, la langhe bien afilee*]; NicBozCharV 70; [PhMézPelC I 99 (p. 499)], TL 1,188 [sans déf.]; DMF; Hu 1,101b; TLF 1,871a; FEW 3,532a); ♦ adj. subst. "celui qui est léger dans ses mouvements" (en parlant d'un cheval) (1[er]t. 13[e]s. – ca. 1380, AnsCartA 4236 [*Devant les siens est li ber desreés, Bien samble prinches hardis soit et osés; Cortoisement l'en porte l'afilés*]; AuberiT 193,8 [*Blanchart l'afilé*]; [JPreisLiègeB 38028], TL 1,188 [sans déf.]); ♦ *Afilé* employé comme nom d'un cheval (cp. *Afilart* ci-dessus) (fin 12[e]s. – 2[e]m. 13[e]s., MainetP II 140 [*Afilés de Castele od les deliés flans*]; IV 19; GaufrG 315; 8158 [*Atant es vous Gaufrey monté sus Afilé*]; AnsCartA 4487; 5333; 6370; etc., BangertTiere 58); ♦ [v.intr. "finir en pointe" (3[e]q. 14[e]s., ModusT 90,63 [*et que la queue* (du *faucon pelerin*) *soit de grosses panez bien moulues et que elle voise en afilant comme queue d'espec, et que elle ne soit mie longue*]; 114,55; 114,59, DMF)].

● **contrefiler** v.tr.

(*contrefiler* ca. 1320 OvMorB VI 414; doc. 1327 CptRoyM 14323, *contrefiller* doc. 1327 CptRoyM 14282**)**

♦ "retordre (un fil) en sens inverse" (ca. 1320; 1327, OvMorB VI 414 [(dans une image) *Ire, avarice et glotonie, Envie et dolante peresce Contrefilee de tristesce, Haïne et luxure la vis Furent li fil, ce m'est avis. De ces fils et d'autres pluisors Fu tissue en maintes colors La tele qu'Araigne fesoit*]; doc. 1327 CptRoyM 14282 [*Pour 2 raiez de Gant contrefillez pour portiers du Roy et de la Royne, 6 s. 4 d. pour piece*]; 14323).

● ***contrefilé** m.

(*contrefillé* CptFleuri[3]M 14129; doc. 1327 CptRoyM 14394; 14402; 14409; 14414; InvClemD 662**)**

♦ "fil retordu en sens inverse" (1317; 1327; 1328, CptFleuri[3]M 14129 [*Pour la moitié d'un contrefillé en grains de 12 aulnes baillé pour faire corset roons pour nos 4 dames et pour le petit daufin*]; doc. 1327 CptRoyM 14394; 14402; 14409 [*Premierement une robe d'un eschequeté partie a .j. contrefillé pour Pasques*]; 14414; InvClemD

(32) Pour des locutions similaires, cf. Hassell R5.

(33) A lire *tres afilé*, cf. TL 10,597,40.

662 [*Item, .j. autre de contrefillé* (éd. *contrefille*), *fourré de connins et de chevriaux, presié 15 s.*]).

● **defiler** v.

(*defiler* fin 12^{e}s. ElieF 540; ChastPereAM 1796; DoonRocheM 3007; EnfRenD 3704; BelleHelR 6785; CharlChauveC^{0} 14185; [HugCapLb 5499; JourdBlAlM 18597], *defiller* GeoffrParChronD 5458; LionBourgAlK 3858; [GesteMonglGirD 216], *deffiller* LionBourgAlK 28513; 28524; TristNantS 16123)

♦ v.intr. "couler peu à peu en s'échappant en forme de fil" (dep. fin 12^{e}s., ElieF 540 [*Des esperons le hurte, que li sans en defile*]; ChastPereAM 1796 [*L'eve des oilz li defilout Por l'angoisse que ele aveit*]; DoonRocheM 3007; EnfRenD 3704 [*De la destresce que le ber va sentant Par nez, par bouche li va le sanc raiant Et des oreilles a grant ruis defilant*]; BelleHelR 6785; CharlChauveC^{0} 14185 [*il leur fist le sanc de leur corps defiler*]; LionBourgAlK 3858; 28513; 28524; TristNantS 16123; [HugCapLb 5499; GesteMonglGirD 216; JourdBlAlM 18597], TL 2,1285; Gdf 2,461a; DMF; FEW 3,533a); ♦ v.tr. "faire écouler ses biens, ses richesses (de manière irresponsable)" (1316, GeoffrParChronD 5458 [*En royaume n'est cité ne ville Qui tout son avoir ne defille. L'Yglise a mis le sien avant Legierement, aval le vant. Petit a petit va le monde, Ne riens ne voit on qui habonde, Ançois voit on que tout defont*(34)]).

● ***desfiler** v.tr.

(*defiler* doc. 1283 RotParl^{4}R p. 17; ChronLondA 89,26, *deffiller* LMestD ajout 1300 p. 385, [liég. *defilher* JPreisLiègeB I 1835])

♦ "défaire (comme) fil à fil" (dep. 1300, LMestD ajout 1300 p. 385 [*Item, nulles mestresses ne ouvrieres dou dit mestier ne pueent ne ne doivent faire euvre de soye deffillees, dites aumosnieres et boursses sarrazinoises, pour ce que la soye n'est pas filee ne retorsse*]; ChronLondA 89,26 [*un Griffyn de Gales... estoit pris et amenez a le tour de Loundres, et mys en fort prisoun... Et le samedy a soir en le utaves de Paske, si defila ses fers et debrusa la prison et s'enfuit hors de la tour*], TL 2,1590; Gdf 2,461b(35); GdfC 9,336a; ANDEl ["to slip off?"]; DMF; FEW 3,528a ["défaire (un tissu) fil à fil"]); ♦ ["détacher (qn) d'une corde, d'une laisse" (ca. 1380, JPreisLiègeB I 1835 [*A piét d'une montangne ses chiens trestot defilh, Atant cascun des chiens a bin glautir s'afilhe, Li bois en tentist tous*], SchelerJPreis 94)]; ♦ "enlever dans une *filace* (2^{o})" (agn. 1283, doc. 1283 RotParl^{4}R p. 17 [*Pur le queu tort il porta un bref de faus jugement et trova la sureté al vaunt dist Willame assywere sa pleinte, e il son bref defila a graunt damage de luy e a graunt despyt au rey, e fist prendre ces avers e ces autres pur parfourmir le jugement*], ANDEl).

● agn. **enfilacer** v.tr.

♦ "mettre dans une *filace* (2^{o})" (1312, doc. 1312 YearbEdwIIB 5,99 [*Rauf granta et rendi mesme les tenementz en mesme ceste court a Ion et Auice sa femme et as heyrz Ion, la quele note est ceynz enfilacé, et Auice nent nomé en le bref, jugement etc.*], ANDEl).

● **enfiler** v.

(*enfiler* ca. 1196 VMortHélW X 11; PeanGatS^{2} 8332; 9368; RoseLLec 93; HuonRegrL 139,2; LMestL I 28,1; I 95,5; GilMuisK 1,217,22; doc. 1350 RotParl^{1}M 2,45, *enfiller* NoomenFabl n^{o} 61,22; LMestL I 27,8, *anfiler* RoseMLec 20970)

♦ **1^{o}** "passer un fil dans le trou d'une aiguille, d'une perle, etc." (dep. 1^{e}m. 13^{e}s. [dans une image déjà ca. 1196, v. ci-dessous], NoomenFabl n^{o} 61,22; PeanGatS^{2} 8332 [*une pucele... les mains ot totes enflees; Si les li a li sainz senees Si que toz jorz puis bien fila Et que s'aguille en enfila*]; 9368; RoseLLec 93 [*Lors tres une aguille d'argent D'un aguillier mignot et gent, Si prins l'aguille a enfiler*]; LMestL I 27,8 [*Nus du mestier desus dit ne puet ne ne doit nulles paternostres enfiller, se elles ne sunt rondes et bien fourmees*]; I 28,1; I 95,5; RoseMLec 20970; GilMuisK 1,217,22, TL 3,336; GdfC 9,462a; ANDEl [sous AFILER; cf. la remarque 4 ci-dessus]; DMF; TLF 7,1094a; FEW 3,528b); ♦ "id." (dans une image en parlant de la mort) (ca. 1196; av. 1243, VMortHélW X 11 [*Morz..., Di moi a çaus d'Angiviler Que tu fais t'aguille enfiler Dont tu lor veus cosdre lor manches*]; HuonRegrL 139,2, TL 3,336 [sous la déf. générale]).

♦ **2^{o}** "mettre dans une *filace* (2^{o})" (agn. 1350, doc. 1350 RotParl^{1}M 2,45 [*sicome piert par copie del dit brief [qi] estoient enfilez en la dite place*], ANDEl [sous AFILER]).

● ***enfileor** m.

([*enfilleur* doc. Tournai 1358 DuboisDrap n^{o} 148])

(34) L'éd. rapproche le mot dans une note p. 258 du terme de fauconnerie *defiler* "délier" (Hu 2,752a) et propose les sens de "laisser échapper" ou de "perdre"; = GeoffrParChronW gloss. [*defiler son avoir*] "dépenser son bien".

(35) Donne "laisser aller" pour une att. de la Fauconnerie de Jean de Franchières, attribuée à tort à Jacques du Fouilloux, erreur reprise de Lac 5,23b.

♦ ["aide du tisserand, probablement préposé au remplissage des navettes" (1358, doc. Tournai 1358 DuboisDrap n° 148 [*Que tout espouleman de draps et enfilleurs se voisent d'ore en avant leuwer tous les diemences*], Pck 2,240)].

● **entrefilé** m.

♦ "sorte de tissu caractérisé par un mode de tissage particulièrement indiqué en usant de fils (retors?) de couleurs diverses" (1321, doc. 1321 [*Que nul ne face nul eschiqueté ne entrefilé qui ne soit d'une lainne tainte en pluseurs colors* Gdf], Gdf 3,286b; TL 3,657 [renvoi]; FEW 3,536a).

● **esfiler** v.

♦ **1°** v.pron. "se défaire fil à fil, s'effiler" ([fin 11e s.] ms. 14e s. (?)[36]; dep. Cotgr 1611, RaschiD[2] 395 [dans un commentaire à Menahot; ms. 14e s. (?) *asplir*], TL 3,1039; TLF 7,755a; FEW 3,528b).

♦ **2°** p.p. pris comme adj. "qui a été affûté, pointu (en parlant d'un *espiet*)" (fin 12e s.; dep. 1526, FloovA 345 [*De totes celes armes ne vot nules bailer, Ainz garde devant lui, si choisit .i. espié Trenchant et esfilé*], TLF 7,755a).

● ***forfiler** v.tr. **[**A partir de 1684, le préfixe *for-* (< lt. *foris*) a été remplacé par *faux* par étymologie populaire. Cp., déjà en 1346, dans un doc. cité par Thierry 1,523: *tous faulx draps qui seront trouvez en le juridicion de le vile soient ars et tous faux filez fais de faulces laines*.**]**

(*fourfiler* doc. Douai 1349 DehDoc 1,366; doc. Douai 1350 DehDoc 1,369**)**

♦ "coudre provisoirement à longs points" (dep. 1349, doc. Douai 1349 DehDoc 1,366 [*.vi. s. .viii. d. pour .j. quareegnon de rouge fil de laine pour les fleurs de lis fourfiler*]; doc. Douai 1350 DehDoc 1,369 [*.xxx. s. pour ces dites .xxx. ausnes de toile taintes lihier et appareillier et fleurs de lis tailler a keudre et fourfiler seur celi toile*], TL 3,2094; DG 1,1035b [FAUFILER]; TLF 8,687b [FAUFILER]; BarbierProc 3,90; FEW 3,529b).

● ***forfileüre** f.

(*fourfilure* doc. Douai 1349 DehDoc 1,366**)**

♦ "couture provisoire à longs points" (dep. 1349, doc. Douai 1349 DehDoc 1,366 [*...et dizain et demi et un quart de soie vermel pour les dites fourfilures keudre*], TLF 8,687b [sous FAUFILER]; FEW 3,530a).

● **parfileüre** f.

♦ "bordure, ornement (d'un vêtement)" (ca. 1268, LMestL I 94,8 [*Item, que la parfileüre du chapel soit ou toute de fil ou toute de soie*], TL 7,252, cp. FEW 3,530b [*parfilerie* "broderie" (1605, Gay), *parfilure* "fils d'or, d'argent, de soie, d'une étoffe détissée" (dep. 1783, Gohin), "contour des figures du dessin de passementerie" (Enc 12,138a)]).

● **porfil** m.

(*porfil* EneasS[2] 746; EscoufleS 2975; GuillDoleL 3281; MeraugisF 2259; 3364; GlGlasgE 161; BibleMacéS 1767, *pourfil* AubereeN 89; EscoufleS 6705; 8916; ClefD 2370; RenNouvR 6522; [CptFontD 100; 104; DeschQ 8,16,166; 9,118,3556], agn. *purfyl* NicBozCharV 370, [*proffil* DeschQ 4,9,23 [pl. -*is*]]**)**

♦ "bordure, ornement (d'un vêtement)" (ca. 1160 – 1468, EneasS[2] 746 [*...Fu bien orlez li mantiaus toz Devant et a porfil desoz*]; AubereeN 89 [*Le sercoz fu touz a pourfil Forré de menuz escurel*]; EscoufleS 2975 [*De samit vermeil et d'ermine Ot cote et mantel a porfil*]; 6705; 8916; GuillDoleL 3281; MeraugisF 3364; GlGlasgE 161; ClefD 2370; RenNouvR 6522 [*Dame Gille... son mantel... avoit fait a pourfil fourrer* "garnir d'une bordure de fourrure"]; [CptFontD 100; 104; DeschQ 4,9,23; 8,16,166 [= Nyström-Mén V 166]; 9,118,3556 (Le miroir de mariage)], TL 7,1507; Gdf 6,290c; ANDEl; Gay 2,276a; DMF; FEW 3,530a); ♦ loc. adv. *a porfil* "avec soin, jusqu'au détail" (déb. 13e s. – ca. 1305, MeraugisF 2259 [*Un* (chevalier) *en i ot sor .i. destrier, Armé, voire, si a porfil De totes armes come cil Ou riens ne faut, ainz fet semblant Que de joster ait bon talant*]; BibleMacéS 1767 [*Lors a Rebeque les peaux prises Des .ij. chevreaux et les a mises Et cousues tout a porfil Au col et au braz de son fil*]; NicBozCharV 370 [*Le char e les chivals ove tut lor atyl Ja sont aparaylés tut a purfyl*]).

● **porfiler** v.tr.

(*porfiler* AnsCartA 6951; 8539; CesTuimAlC 6051; Pères7Le 3080, *porfiller* JDupinMelL 1260, *pourfiler* CesTuimPrS 160,17; RenNouvR 556; PelVieD 7505; [ModusT 158,66; DeschQ 8,117,130], [*pourfiller* LatourLandryM p. 47; MenagB 167,1]**)**

♦ **1°** "munir (un vêtement) d'une bordure, d'un ornement" (2e q. 13e s. – 1572, AnsCartA 6951 [*De la cortine* (du lit) *redirai verité, Mainte bele oevre i avoit porfilé Chil ki le fist par grant nobilité*]; 8539 [*Sor le blanc fu de vermeil porfilee Toute l'estoire, con Troie fu gastee*]; CesTuimAlC 6051 [*La panne du mentel estoit si ordenee Qu'ele iert de blanc hermine a sable porfilee*]; CesTuimPrS 160,17; Pères7Le 3080; RenNouvR 556; PelVieD 7505; JDupinMelL 1260, TL 7,1508; Gdf 6,290c; DMF; Hu 6,78a; FEW 3,530a); ♦ ["id." (au fig., dans un contexte grivois) (3e t. 14e s., DeschQ

[36] Dep. Cotgr 1611 comme v.tr. avec la graphie *effiler*.

8,117,130 [*pour son amour metteroie Mon furet sanz nulle perice Au trou ou le connin se glice; Ma bourse et mon pannel tendroie Tant que quelque proie prandroie Pour lui pourfiler sa pelice*], TL 7,1508 [sous la déf. générale])]; ♦ ["orner, parer" (3^{e}q. 14^{e}s. – 1559, ModusT 158,66 [*Prudence et son oste alerent a la feste et regarderent les dames, qui estoient si cointes, si jolies, si doreez, si pourfilees que ch'estoit a grant merveille*]; LatourLandryM p. 47, TL 7,1508; Hu 6,78b)].

♦ [**2°** *porfilé* p.p. pris comme adj. "qui est couvert de graisse, enveloppé, enrobé" (ca. 1393, MenagB 167,1 [*l'en congnoit espreviers qui sont trop gras a taster par dessoubz l'esle comme une geline. Et aussi quant il a la fourcelle mypartie et pourfillee et il baille*], TL 7,1508 ["fürs Auge hervortretend"])].

● ***porfileüre** f.

(*porfilleure* doc. 1324 Gdf**)**

♦ "bordure, ornement (d'un vêtement)" (1324 – Brantôme [† 1614], doc. 1324 [*Que la porfilleure du chappel soit ou toute de fil ou toute de soye* Gdf], Gdf 6,291a; TL 7,1508 [renvoi]; Hu 6,78b; FEW 3,530b).

● ***poifile** adj.

([*peufile* ca. 1370 DialFrFlamG f°17]**)**

♦ ["qui file peu" (dans la seule att. employé comme surnom) (ca. 1370, DialFrFlamG f°17 [*Jaquemine peufile semond toute jour ses gelines de fort ponre*], Gdf 6,134b; FEW 3,536a [donne *poufile*, pris de GdfLex])].

● **rafiler** v.tr.

♦ "remettre en bon état, rajuster" (ca. 1325 [après 1324] – 1773[37], GuerreMetzB 333,35 [(*La confirmacion le jai d'Ingleterre*) *Souvent avés oÿs retraire C'on doit garir par le contraire... Par les saiges est Mets foulee Et par les folz est rafilee*], Gdf 6,553b ["remettre à droit fil, en bon état"]; FEW 3,532b [«übertragen alothr. *rafiler* "remettre en bon état"» avec note: «Dieser alte beleg zeigt wohl, dass das verbum auch in seiner eigentlichen bed. alt ist, trotzdem zeugnisse dafür fehlen.»]); ♦ emploi pron. *se rafiler a* "s'ordonner à" (ca. 1307, GGuiB 2,4007 [*Fames, enfanz, serjanz et mestres, Ra merveilleus nombre aus fenestres, Qui sus ceus qui a eus contancent, Mortiers et groses pierres lancent. A tost acourre se rafile La gent qui dut garder la vile, Comme portes, creniaus et breches*], TL 1,188 [sous AFILER]; 8,169 [renvoi]; Gdf 6,553b ["se mettre en file ?"]).

[37] JaubertArts 5,263: *Rafiler les doigts d'un gant. C'est les rogner de longueur avec les ciseaux*.

● **tresfilier** m.

(*tresfilier* doc. Tournai 1271 Gdf; Taille1292G 55b; 61b; 85b [trois att.]; Taille1296M 126; Taille1297M 301; 310, *trefilier* ca. 1268 LMestL I 24,1; I 24,2; I 24,3; I 24,4; I 24,5; Taille1297M 111; Taille1313M 123, *traifilier* ca. 1268 LMestL I 23 titre; I 23,1; I 23,2; I 23,3; I 23,4; I 24 titre; I 24,11, *treffilier* Taille1292G 67b; Taille1297M 331; 439; Taille1313M 119; [doc. Rouen 1384 Gdf], *trefillier* ca. 1268 LMestL I 24,12; Taille1297M 109; 330**)**

♦ "celui qui travaille au tréfilage"[38] (ca. 1268 – 15^{e}s., LMestL I 23 titre; I 23,1 [*Quiconques veut estre traifilier de fer a Paris, estre le puet, por tant qu'il sache le mestier et ait de coi*]; I 23,2; etc.; I 24 titre; I 24,1; I 24,2; etc.; I 24,5 [*Nus trefilier d'archal ne puet ouvrer de nuiz ne au jour de feste que conmun de vile foire, se n'est fondre*]; etc.; doc. Tournai 1271 Gdf; Taille1292G 55b; 61b; 67b; etc.; etc.etc.; Taille1297M 330; 331; 439; etc.; Taille1313M 119; 123; [doc. Rouen 1384 Gdf], TL 10,569; Gdf 8,36a; FEW 3,532a).

● ***tresfiliere** f.

(*treffilliere* 1252/53 Reg. cueilloir du Temple Gdf, *trefilliere* RuesParB 381**)**

♦ **1°** "celle qui travaille au tréfilage" (1252/53, Reg. cueilloir du Temple [*Bietriz la treffilliere* Gdf], Gdf 8,36a).

♦ **2°** "établissement spécialisé dans le travail du tréfilage" (employé dans un nom de rue) (fin 13^{e}s., RuesParB 381 [*la rue Sendebours La trefilliere*], TL 10,569).

● ***tresfilerie** f.

(*trefilerie* ca. 1268 LMestL I 24,2**)**

♦ "travail de celle ou de celui qui tréfile (un métal), établissement spécialisé dans ce travail" (dep. ca. 1268, LMestL I 24,2 [*Quiconques est trefilier d'archal a Paris, il puet avoir .j. aprentiz tant seulement s'il veut, por tant que il ait tenu le mestier de trefilerie an et jour come mestres*], TL 10,569; GdfC 10,804a; TLF 16,567b; Rob 1986 9,465b; FEW 3,532a). — Städtler.

FIL[2] m. "fils" → **DEAFpré**.

*FILADEP m.

[Le mot, n'attesté qu'une seule fois dans 1272 MoamT I 22,2, est nommé comme terme grec (φιλαδελφός adj. "qui est porté à aimer sa sœur,

[38] LMest I 23 est dédié aux tréfileurs *de fer*, I 24 à ceux *d'archal*.

son frère” LidScott 1931b) bien que mal transmis. D’après MoamT 392 quatre mss. lt. donnent *philadelfus*; le passage de Moam est repris par Guillaume Tardif qui donne selon l’imprimé 1492 *philiadelphe*.

REM.: Tjerneld, StN 20,171 et MoamT 392, et par la suite GlessgenMoam 494, proposent de déduire *philadep*, *philadelfus*, etc. de μελαδέλφι “demi-frère” qui serait la désignation grecque de l’oiseau selon D’Arcy Wentwort Thompson, A Glossary of Greek Birds, ^{2}1936,2 («because it looks like a cross between hawk and eagle»); sans attestation. Cette forme aurait éte présente dans l’original ar. et par confusion des lettres ar. *m* et *f*, un scribe latin aurait facilement pu créer une forme **philadelphus*[1]. Cette explication est étonnante. La désignation perse *dū birādarān* d’un oiseau (Steingass 540 “name of a certain rapacious bird; according to others a kite”), au sens orig. de “deux frères”, plaide en faveur d’un emploi meton. du grec φιλαδελφός à cause de son analogie sémantique, v. supra. [La forme μελαδέλφι, évoquée par Thompson (rien dans LidScott et DCMgr), serait donc à expliquer par une fausse inverse.]**]**

(*phyladep* 1272 MoamT I,22,2**)**

♦ “grand rapace diurne (famille des Accipitridés) dont le dessous est blanc, légèrement strié de noir, aux ailes bordées de noir et parcourues par une bande transversale sombre, aigle de Bonelli (Aquila fasciata)” (1272, MoamT I,22,2 [*Zumech* (un oiseau)*, ce dit mestres Theodres, est nom hebreu, et en la lange grecoise est appellee phyladep et en la langre nostre est appellez million et en celle lange de Sirrie est appellés meapam*], TL 4,610,9 [sous GREGOIS]; 6,52,28 [sous MILÏON]; FEW 8,378a). — Dörr.

FILAGO f.

[Le mlt. FILAGO “cotonnière commune” (DiefenbachGl 234c; LathamDict 1,942a, 1^{e} att.: 2^{e}q. 13^{e}s.) est intégré comme terme technique de la botanique dans des textes afr. et mfr. traitant des recettes médicales basées sur des plantes; le mot survit dans le langage scientifique de la botanique sans entrer dans la langue courante.**]**

(*filago* HuntMed 241,52; [ModusT 1,110,5], *philago* fin 13^{e}s. HuntMed 280,109**)**

♦ t. de botanique “plante verte grisâtre, couverte d’une bourre blanche, aux fleurs jaunâtres, cotonnière commune” (dep. fin 13^{e}s.[1], HuntMed 280,109 [*Encuntre goute e festre beivre esprové: Pernez bugle, sanicle, herbe Johan... plantaine, philago*]; 241,52 [*Pur fere poysoun: Pernez bugyl... filago...*]; [ModusT 1,110,5 [*Se vostre faucon a mal es yeulz de coup ou de toies, qui li soient venues es yeulz, prenés une herbe qui est apelee vermelleuse et en medecine filago, et croit en ches vielles gachieres et croit pres de terre, et est chanue et croespe de feules*]], TL 3,1845 [renvois]; Gdf 3,791b; ANDEl; Lac 6,212a; RlFl 7,83 [sous LA COTONNIÈRE]; FEW 3,538b). — Dörr.

FILANDRE f.

[Du lt. FILANDA “ce qui doit être étiré en fil”, neutre pluriel du gérondif de *filare* “étirer en fil” (ThesLL 6^{1},760), avec altération par épenthèse du *-r-*, cf. FEW 3,541a n55 (également piém. Jesi *filandra*).

REM.: 1) TL 3,1845 donne sous *filandre* “Sommerfaden” l’att. d’une glose ad AlexDoct *filaundre : hic timus in singulari genus est floris* (ThurotEx p. 529). A notre avis, il n’est pas très plausible que la désignation lt. du thym ait été employée également pour le fil de la Vierge; à éclaircir.

2) ANDEl a une entrée FILANDRE^{1} «s. (orn.) “starling”» avec les att. BibbR 719 et BibbFR 55,3. Comme il n’y a pas de point de repère pour que *filandre* désigne l’étourneau[1], nous considérons avec BibbO p. 30 la glose mangl. *stare* comme une erreur, reprise ensuite dans BibbF. S’il en est ainsi, l’entrée de l’ANDEl est à supprimer.**]**

(*filandre* NominaleS 622; OvMorB XI 1879; [recette méd. ShortAnniv 184 (vii); doc. 1392], [*fillandre* ModusT 107,2; 107,3; GaceBuigneB 9673; AdAiglesB 11,1; A 14,1; 15,4], *filendre* OvMorB IX 564, agn. *filaundre* ca. 1290 BibbO 124; 713; NominaleS 624; 809; [BibbFR 21,5 [ms. *filaunres* pl.]], [*ffylaundre* BibbFR 55,3], [s.l. *fillande* AdAiglesB M 14,1], [*felindre* doc. 1377 ProstInv 1,2885], [*philandre* GaceBuigneB 6788]**)**

♦ **1°** “fil de certaines araignées qui ne font pas de nid et que le vent emporte, fil de la Vierge” (dep. ca. 1290, BibbO 124 [*meus vodroie petite*

(1) GlessgenMoam 494: «Ein lateinischer Schreiber konnte en ar. *f-* (oder ein als *f-* gelesenes ar. *m-*) leicht bei einem solchem markierten Gräzismus in *ph-* umsetzen.»

(1) Survit comme terme technique, aussi sous la forme fr. *filage*.

(1) A cp. p.-ê. norm. *fileur* “épervier” FEW 3,534a ?

poiné De gengevere bien trié, Ki ne ferroie cent galeins De filaundre tut pleins, glose mangl. *gosesomer*]; 713 [(parmi les *oyseaus de bois*) *Uncore il ad ausi filaundre*, glose mangl. *gosesomer* "fil de la vierge", mais aussi *stare* "étourneau" erroné; v. la rem. 2 ci-dessus]; NominaleS 622; 624; 809 [*esturnel et filandre*, glose mangl. *sterlinge*, erreur adoptée de Bibb?], TL 3,1845 [v. la rem. 1 ci-dessus]; ANDEl [v. la rem. 2 ci-dessus]; TLF 8,877a; FEW 3,535b [dep. Rich 1680, à corr.]).

♦ [**2°** "ver intestinal en forme de fil qui attaque surtout les faucons" (dep. 3^{e}q. 14^{e}s., ModusT 107,2/3 [*Ci devise comment l'en garist un faucon des fillandres. Se vostre faucon a les fillandres, vous le sarés a ssez esmeus, qui seront plains de une maniere de fillés de char longués, et aucune fois li en pent un au cul*]; GaceBuigneB 6788 [(dans une énumération de maladies d'oiseaux de proie) *Il ont pantheir, bien m'en recors, Et philandres dedans le corps*]; 9673; AdAiglesB 11,1; 14,1; 15,4; BibbFR 21,5; 55,3, TL 3,1845; GdfC 9,619a; DMF; TLF 8,877a; FEW 3,535b)].

♦ **3°** "brin long et fin des matieres textiles, réunion des brins de ces matières tordus et filés" (ca. 1320; 1377, OvMorB IX 564 [(Hercule met les vêtements d'Iole qui l'aide) *Mout le pare bien et aorne De pelices et de mantel, De filendres et de chapel, De coife, de las et de guimple*]; XI 1879[(2)]; [doc. 1377 ProstInv 1,2885 [*Une cassote, ou il a pluseurs lumiseaulx de felindre*]], DMF; ad FEW 3,535a); ♦ ["sorte d'engin de pêche, de filet" (1392, doc. 1392 [*Il vit et apperceut en icellui estang une filandre ou filez a peschier et prandre poisson* DC, = Jal^{2} 640a[(3)]], DC 3,495a sous FILATUM[1]; Gdf 3,791b; DMF)].

♦ [**4°** agn. "plante herbacée annuelle de la famille des Asteraceae, cotonnière commune, filago vulgaris" (ca. 1365, recette méd. ShortAnniv 184 (vii) [*filago : filandre, chaunette, horewort*], ANDEl)].

● **filandrier** m.

(*filandrier* Taille1296M 180; Taille1297M 62; 366; Taille1313M 177; doc. 1320 Gdf; doc. 1328 Gdf; doc. 1349 Gdf, *fillandrier* 1292 Taille1292G 123a; 129a; Taille1297M 153; doc. déb. 14^{e}s. LMestD 426; [doc. 1376 Gdf; doc. 1377 DC 3,495b], *felandrier* doc. 1340 Gdf**)**

♦ "celui dont le métier est de produire du fil" (attesté aussi comme surnom) (1292 – av. 1577, Taille1292G 123a [*Renaut le fillandrier*]; 129a; Taille1296M 180; Taille1297M 62 [*Robert le picart, filandrier*]; 153; 366; doc. déb. 14^{e}s. LMestD 426; Taille1313M 177; doc. 1320 Gdf; doc. 1328 Gdf; doc. 1340 Gdf; doc. 1349 Gdf [*par l'acort des filandriers et filandrieres de la ville de Paris*]; etc.etc., TL 3,1845; Gdf 3,791c; [doc. 1377 DC 3,495b [FILENDARIUS]; FEW 3,534b]).

● **filandriere** f.

(*filandriere* 1292 Taille1292G 55a; Taille1296M 67; Taille1297M 257; 341; 366; Taille1313M 161; doc. 1320 Gdf; doc. 1349 Gdf, *fillandriere* Taille1292G 142b; Taille1297M 68**)**

♦ "celle dont le métier est de produire du fil" (attesté aussi comme surnom) (1292 – 1569, Taille1292G 55a [*Thomasse la filandriere*]; 142b [*Emeline la fillandriere*]; Taille1296M 67; Taille1297M 68; 257; 341; 366; Taille1313M 161; doc. 1320 Gdf [*filandriers et filandrieres*]; doc. 1349 Gdf, TL 3,1845; Gdf 3,791c; Hu 4,103a; FEW 3,534b).

● **filandiere** f.

(*filandiere* 1292 Taille1292G 82a, *filendere* Taille1313M 142**)**

♦ "celle dont le métier est de produire du fil" (attesté aussi comme surnom) (dep. 1292, Taille1292G 82a [*Denyse la filandiere*]; Taille1313M 142 [*Margarite la filendere*], TL 3,1845; DMF; Hu 4,103a; TLF 8,876b; FEW 3,534b).

● ***filanderie** f.

(*fillanderrie* doc. 1335 DelisleCpt 127**)**

♦ "action de produire du fil" (1335; 1604; Li 1865 – Lar 1930, doc. 1335 DelisleCpt 127 [*Le dit abbé* (de Lonlay)*, pour disme que il prent sur la fillanderrie*], Gdf 3,791b; TL 3,1845 [renvoi]; DMF [renvoi]; Li 1,1672c; FEW 3,534b).

● ***desfilandrer** v.tr.

(*deffillendrer* 1^{e}m. 14e s. PrunB 258**)**

♦ "effilocher" (1^{e}m. 14^{e}s., PrunB 258 [(Jehan, le fils de Gautier) *le teste avoit emplumee Et cavelure hurepee...; Le robbe souillee et crotee, Descousue et deffillendree, Et nommeement a l'empointe, Deriere et devant, en le pointe*], DMF). — Städtler.

FILARGIE f.

[Adaptation du lt.tard. PHILARGYRIA f. "attachement excessif aux richesses, avarice" (déb. 5^{e}s., ThesLL 10[1],2021,46; pour le mlt. cf. LathamDict 1,2264c), lui-même emprunté du grec φιλαργυρία (LidScott 1932). – La réduction du morphème *gyria* à *gie* n'est pas sans parallèle

(2) C'est l'att. que donne DC 3,440c sous FERMEILLETUM d'après Borel, Tresor de recherches..., Paris 1655, pp. 196.

(3) Arch. nat. JJ 142, pièce 301.

en mlt., cf. LathamDict qui donne sous PHILARGYRIA deux att. pour *philargia*. Une explication pour cette modification pourrait être l'influence du lt.tard. *philarchia* "attachement excessif au pouvoir" (397, ThesLL 10^1,2021,41; pour le mlt. cf. LathamDict 1,2264c; le mot lt.tard. est emprunté au grec φιλαρχία, LidScott 1932), ou la confusion avec ce mot. – L'auteur de ProvSalPar explique le terme.**]**

♦ "attachement excessif aux richesses, avarice" (ca. 1200, ProvSalParH 5305 [*La sansue ad dous filles, que tuz jurs dient: 'Aporte, aporte'. La sansue est li diables, qui tuz jurs ad sei de nostre sanc. Sa premeraine fille est luxurie... La secunde est filargie, ço est coveitise de aver, qui tant crest plus cum home plus ad*]). — Dörr.

FILATE s.

[Leclanche, FloreAL 145b, identifie filate avec le frm. *phyllade* "schiste dur et luisant, d'aspect soyeux (aux variétés violettes, rosâtres)" attesté dep. 1811 (Journal des mines, 29 (1811), n° 172, 309(1)), qui est une adaptation du grec φυλλάς, -άδος, adj. subst., "feuillage, lit de feuilles" (LidScott 1961b). Cette identification est possible, mais non prouvée. En tout cas, l'att. afr. reste isolée(2).**]**

♦ "sorte de pierre précieuse" (ca. 1160, FloreAL 659 [*Pieres i a qui vertus ont Et mout grans miracles i font: Jagonses, saffirs, calcedoines... Et ciers bericles et filates*], TL 3,1845; Gdf 3,791c). — Dörr.

FILATIERE f. et m.

[Emprunté au lt. PHYLACTERIA, pl. de PHYLACTERIUM n. "préservatif, amulette", "phylactère des Juifs" (ThesLL 10^1,2060,20), conçu en afr. comme forme fém.sg. Le mot lt. est lui-même emprunté au grec φυλακτήριον "lieu fortifié", "protection", "amulette" (LidScott 1960b). Pour le mlt., cf. LathamDict 1,2270c ("phylactère des Juifs", "amulette", "reliquaire", n. et f.). Pour les att. afr. nous estimons impossible de séparer le sens d'"amulette" du sens de "reliquaire", v. le sens principal infra.

REM.: Sous FILATIERE, Gdf 3,792c enregistre une att. de 1588 de *philadiere* avec le sens de "sac pour porter le gibier, carnassière": à rattacher à la famille de → FIL[1] < lt. *filum*.**]**

(*filatiere* 2^et. 12^es. CourLouisLe 2613; RouH II 862; III 5691; BenDucF 5001; 19383; TristBérG 4131; AyeB 348; GuillPalMa 8883; Perl[2]P 56; CoincyI11K 1750var.; BibleParQ 35,4; HuonR 9415; 8853; etc.etc., *fillatiere* ContGuillTyrRothA p. 594; p. 619; HistFécL 1339; 3660 [*ff*-]; [CptFontD p. 185; CptFont DC (2 att.); 1360 Inventaire du Duc de Normandie LabordeGl p. 317; InvAnjL 369; InvMobChL 1116 [éd. *fillaciere*]; etc.etc.], [*filathiere* ChronSDenis DC], *filastiere* SEvroulS 2753; 3359, *philatiere* KanorM 390; ChronSDenisV 6,118; Comptes du comte de Hainaut DehDoc 100; PoèmeMorB 551 var. ms. déb. 14^es.; SEvroulS 2758; [InvAnjL 169], [*phillatiere* 1400 Inventaire Lille LabordeGl p. 439], [*philathiere* ChronSDenis DC], *phylatiere* KanorM 388; 396; 400, *filatere* GerbMetzT 9405; JerusH 6025; SaisnAB 1065; Perl[1]N 1455; BibleMorWH 48c; CoincyI11K 1750; CoincyII15K 72; 81; 91; CoincyII16K 76; PoèmeMorB 551 var. mss. 1267 / déb. 14^es.; MaccabGautS 1204; [BibleMorP[1]A 39,40], *philatere* PoèmeMorB 551; ContGuillTyrRothM p. 261; p. 291; RoseMLangl 11625; CourRenF 473; etc.etc., *filature* PercDideR 2116 [l. *filatiere*?], *filatire* BenDucF 15448(1); BenDucM 17205; GarLorr DC; AntiocheN VIII 40 [= AntiocheP p. 291 *filatere*, éd. composite, leçon non assurée]; JerusT 6654; ChevCygneNaissM 1278; AmbroiseP 12315; CoincyI11V 1750 var. ms. 2^em. 13^es.; SaisnR SaisnMich p. 73var., *philactere* Perl[2]S 258,9, *phylactere* ThebessM 7039 [ThebesC 6457 construit une forme *philatere*], pic. agn. *filateire* BenDucM 2835; SGillesP 2258; PoèmeMorB 551 var. ms. mil. 13^es.**)**

♦ t. de religion "objet religieux portatif ou de petite dimension, en forme de petite châsse, de croix, d'amulette ou sim., qui renferme en principe des reliques, du parchemin où sont inscrits quelques mots ou versets (de la Bible), etc., et qui a le pouvoir de préserver des maux, reliquaire ou amulette" (dep. 2^et. 12^es., CourLouisLe 2613 [*A granz croiz d'or, qui mout font a proisier, A filatieres et encens et sautier, Encontre portent les corssainz del mostier*]; RouH II 862; III 5691 [m., var. f.]; BenDucF 5001; 15448 [m.]; 19383; SGillesP 2258; GarLorr DC; TristBérG 4131; AntiocheN VIII 40; GerbMetzT 9405; JerusH 6025; SaisnAB 1065; etc.etc.; BibleMorWH

(1) Corriger TLF 13,295a.

(2) Aucune trace d'un mot comparable dans les dictionnaires du mlt.

(1) Lacune du ms. de base, completé par BL Harl. 1717 [1^{er}t. 13^es., traits agn.].

48c[2] [(Moïse habille Aaron) *chemise blanche et sorcot porpre et chapulaire vermell et enmi la poitrine une filatere d'or et les .xij. pierres precioses entor*]; etc.etc.; CoincyII15K 72 [m.]; 81 [m.]; 91 [m.]; etc.etc., TL 3,1846; Gdf 3,792a; AND-El; DC 3,494b; DMF; Hu 5,765b; TLF 13,294b; FEW 8,405a ["reliquaire"[3]]; 8,405b [frm. *phylactère* "talisman, amulette (t. d'hist. ant.)", Cotgr 1611-Lar 1878; *filactère* "id.", Rich 1706-1759]); ♦ t. de religion juive "petite boîte cubique en cuir que les Juifs s'attachent au bras et au front pendant la prière du matin et dans laquelle est enfermé une bande ou rouleau de parchemin où sont inscrits quatre passages de la Bible, phylactère" (dep. mil. 13^{e}s., BibleParQ 35,4; RoseM-Langl 11625 [*Seur la chaiere Moïsi... Sistrent scribe e pharisien, Ce sont les fausses genz maudites, Que la letre apele ypocrites. Faites ce qu'il sarmoneront, Ne faites pas ce qu'il feront: Dou bien dire n'ierent ja lent, Mais il n'ont dou faire talent... S'il font euvres qui bones seient, C'est pour ce que les genz les veient. Leur philateres eslargissent, E leur fimbries agrandissent*]; [BibleGuiart ms. Maz. 312 (532) f^{o}194c [*Li Pharisien portoient briés en leur frons pendans et loiés entour leur bras... Et appelloient ces briés philateres pour chou qu'il les gardoient si bien. Car philaisce vaut autant que garder, et thoral vaut autant que loys. Dont philatere vaut autant que garde loy* Gdf]; Epistres et Evangiles de Karesme Gdf (2 att.)], TL 3,1847; Gdf 3,792a; Hu 5,765b; Ac 1762 [PHYLACTÈRE]; Ac 1835 [PHYLACTÈRE]; TLF 13,294b; FEW 8,405a[4]); ♦ [par méton. "élément décoratif d'étoffe, armorié ou non, en forme de feston, de lambrequin, de galon, de frise, et sim."[5] (1352 – 15^{e}s., CptFontD p. 185 [*pour faire le seurtail de 15 fillatieres armoyez aus armes d'Espagne et de Bourbon*]; CptFont (2 att.) [suite de CptFontD p. 185]; 1360 Inventaire du Duc de Normandie LabordeGl p. 317 (2 att.); InvAnjL 169 [(en parlant d'un *hanap*, donc le décor est en émail) *en l'esmail du couvercle a un homme qui porte un lievre a son col, sur ledit couvercle a un haut fretel a fueillages, et d'icellui ist un bouton esmaillié d'azur et de vert, le pié est tout esmaillié dehors, et entre .ij. piez pent une philatiere esmaillié d'azur*]; 369; InvMobChL 1116 [*ornement de fils d'or Une chapelle de drap d'or... a grans pommettes d'or, environnees de fillacieres* (l. *fillatieres*) *d'or*]; Inv. de S.-Victor de Paris Gdf, TL 3,1847; Gdf 3,792a [sépare "lambrequin" et "ornement formé de fils d'or, sorte de cordelière"]; FEW 8,405a [id.]; DMF)].

● **filatier** m. **[**Les deux att. se trouvent dans des mss. franciens.**]**

(*filatier* fin 13^{e}s. CoincyI11K 1750 var. ms. fin 13^{e}s., *fillatier* CoincyII15K 72 var. ms. déb. 14^{e}s.**)**

♦ t. de religion "objet religieux portatif ou de petite dimension, en forme de petite châsse, de croix, d'amulette ou sim., qui renferme en principe des reliques, du parchemin où sont inscrits quelques mots ou versets (de la Bible), etc., et qui a le pouvoir de préserver des maux, reliquaire ou amulette" ([ca. 1224] ms. fin 13^{e}s. – [ca. 1227] ms. déb. 14^{e}s., CoincyI11K 1750 [*Filatere* (var. *filatiers*) *et reliques maintes De la vile furent ostees*]; CoincyII15K 72 [*Ja m'avez vos conté, biau frere, Que vos portez un filatere* (var. *fillatier*) *Ou de chevalz a Nostre Dame*]).

● [***filaterie** f. **[**Mot de traduction uniquement attesté chez Jean Goulein, reprenant le lt.mlt. *phylacteria* n.pl. (LathamDict 1,2270c). Le mot lt. *philaterium* figure dans le même contexte afr.**]**

(*philaterie* 1372 JGoulRat f^{o}18b**)**

♦ t. de religion "objet religieux portatif ou de petite dimension, en forme de petite châsse, de croix, d'amulette ou sim., qui renferme en principe des reliques, du parchemin où sont inscrits quelques mots ou versets (de la Bible), etc., et qui a le pouvoir de préserver des maux, reliquaire ou amulette" (1372, JGoulRat f^{o}18b [*Selonc l'oppinion d'aucuns philaterium estoit une quartulete en laquele estoient escrips les .x. commandemens de la loy, et celle ilz dilatoient en leur poitrine en signe de religion, et de teles philateries entent l'evangile* Gdf], Gdf 3,792a; DMF; FEW 8,405a).] — Tittel.

agn. ***FILBERT** m.

[Mot formé par ellipse[1] de *noix de Filbert* "noisette" (rarement attesté; 1752, P. Lavache de Préville, Méthode aisée pour conserver sa santé, Table a.ij. v^{o},76 [livre traduit de l'angl.]; FEW 8,379b: att. dial. norm., v. Édelestand-DuMéril, Diction-

[2] Correspond à BibleRab Ex 29,5 *pectoral*; BibleJSt Ex 29,5 *brestpiece*.

[3] Le '1170' de la dat. de la graphie *filateire* se réfère à BenDucF.

[4] La dat. 'ca. 1200' se réfère à l'att. tirée de BibleMorP[1]A; nous datons l'att. selon la date du ms. 'ca. 1370'.

[5] Ou faut-il rattacher le mot à la famille de → FIL[1]?

[1] Pour ce phénomène, cp. BlankBed 292: 'Ellipsen mit nominaler und nominal-adjektivaler Basis'.

naire du patois normand, 1849, 104a; Moisy, Dictionnaire de patois normand, 1887. Aucune att. mlt.: preuve d'une formation populaire? Cf. aussi *noix de Saint Philbert* relevé par Ch. de Beaurepaire, Not. et doc. concernant l'état des campagnes de la Haute-Normandie, 1865,65, dans deux doc. de 1361 et de 1402). Cette noix porte son nom d'après saint PHILIBERT, fondateur de l'abbaye Saint-Pierre de Jumièges (en aval de Rouen, Haute Norm.), dont la fête se célèbre le 20 août(2), donc dans la saison de la récolte des noisettes, d'où s'explique l'emploi du nom comme déterminant. – Du fr.: mangl. angl. *filbert* (dès 1400, MED 3,555a; OED F 209b FILBERT). – Il est intéressant de voir que le mot a survécu en anglais, sa survie en français étant limitée aux dial. norm., v. supra.**]**

(*philbert* ms. 1ert. 14^{e}s. BrittN 1,371**)**

♦ "fruit du noisetier, constitué d'une coque ligneuse de forme ovoïde ou ronde, de couleur brun-roux ou rougeâtre, contenant une amande oléagineuse et comestible, noisette" (ms. 1ert. 14^{e}s., BrittN 1,371 [*Et ausi est pasture un noun commun a herbage, et a glan, et a pesson, et as noiz, et as foiles, et as flours* (var. ms. 1ert. 14^{e}s. *e as philbers*)], OED F 209b; ANDEl; FEW 8,379b: ['hag. *fulbert*']). — Dörr.

FILET/FILER m.

[Dans AlNeckUtensH^{2} 66 (HuntTeach 1,183) on lit le passage lt.: Forficem habeat et filarium – non dico filatorium, quod ad ecclesiam pertinet. *Filarium* est glosé par *filer* (AlNeckUtensH^{2} 66 HuntTeach 2,69; 2,98) / *filerie* (ib. 2,87) / *philere* (AlNeckUtensH 66 p. 245); ces mots font partie de la famille de *fil*, v. *filer*, *filerie* et *filiere* sous → FIL^{1}. *Filatorium* est glosé de son côté par *filer vel boyçte* (AlNeckUtensH^{2} 66 HuntTeach 2,98) / *boyste* (AlNeckUtensH 66 p. 245) / *filet* (ib.). Cela paraît indiquer que *filet* / *filer* désignent, tout comme *filatorium*, soit un reliquaire ou amulette, soit le phylactère proprement dit, v. → FILATIERE. La question de savoir s'il s'agit d'un même mot (l'un étant peut-être une erreur de scribe pour l'autre) reste ouverte, de même que la question étymologique, bien qu'une appartenance à lt. PHYLACTERIUM "préservatif, amulette", "phylactère des Juifs" (ThesLL 10^{1},2060,20) est très probable, cf. LathamDict 1,2271a,4b. V. aussi → FILATIERE.**]**

(2) Cf. Grotefend et LexMA 4,447; OED F 209b FILBERT, FEW 8,379b et MED 3,555a: 22 août, erroné.

♦ t. de religion "reliquaire, amulette ou phylactère proprement dit" (?) ([fin 12^{e}s.] mss. 1^{e}m. 13^{e}s., AlNeckUtensH 66 [*philaterium : boyste, filet*]; AlNeckUtensH^{2} 66 (HuntTeach 2,98) [*filatorium : filer vel boyçte*], ANDEl ["phylactery (?)"]). — Tittel.

FILIACION f.

[Emprunt au lt. FĪLIĀTIO, -ŌNIS f. "lien de parenté qui unit l'enfant à son père ou à sa mère" (ThesLL 6^{1},750; pour le mlt., cf. MltWb 4,239 et LathamDict 1,943a). Il saute aux yeux que le sens monastique, v. infra, est peu attesté au moyen âge (aussi en mlt.: une seule att. de 1182 dans MltWb 4,240,23 sous "subordinatio – Unterordnung, -stellung").**]**

(*filiacion* doc. 1302 RègleCistG 648; [AalmaR 4148], *filiation* ca. 1300 CoutArtT 112**)**

♦ "lien de parenté qui unit un enfant à son père ou à sa mère" (dep. ca. 1300, CoutArtT 112 [*Fais presumptueus est en patrenele filiation, si conme il est dit en droit escrit, que mere est adiés certaine*]; [AalmaR 4148], TL 3,1851 [renvois]; DMF; Frantext; TLF 8,887a; FEW 3,519b); ♦ "lien d'une abbaye à une autre qui l'a fondée" (doc. 1302; dep. 1670(1), doc. 1302 RègleCistG 648 [*nos commandons que cest establissemant soint tenuz et gardez en totes les abbaies de la filiacion de Thart*], GdfC 9,620a; DMF; Frantext; TLF 8,887a; FEW 3,519b [dep. Fur 1690]). — Dörr.

FILÏAL adj.

[Emprunt au lt.tard. FILIĀLIS adj. "qui est propre à un fils, à une fille" (ThesLL 6^{1},750,28; pour le mlt. cf. MltWb 4,237 et LathamDict 1,943a). – L'emploi comme t. de théol. est attesté en mlt. chez Honorius Augustodunensis (1^{e}m. 12^{e}s.) par MltWb 4,237,21. – Notre première attestation dans mil. 12^{e}s. ProvSalSanI antédate celle du FEW de plus de deux siècles.

REM.: GdfC 9,620a donne sous FILIAL une att. siglée '*Tit. du XIV^{e} s.*, Amiens, ap. La Fons'; ce sigle se rapporte souvent à déb. 15^{e}s. PassArr, v. Bibl. Gdf, mais ici ce n'est pas le cas. La première att. pour le mot dans l'expression *linges filiaux* date de 1554, Inv. des reg. des insinuations du Châtelet de Paris..., éd. Campardon et Tuetey, Paris 1906, 694, n^{o} 5345 (renseignem. aimable de G. Roques).**]**

(1) Dom Julien Paris, Du premier esprit de l'ordre de Cisteaux, 1670, 15; 62; 124; etc.

(*filïal* mil. 12^{e}s. ProvSalSanI 5271; 5273; JobG 78; 96; 104; [RichardsonDicta 363], [*fillial* PassArr GdfC], agn. *filiel* PAbernLumH[1] 6940; 7035; 7045**)**

♦ ["qui est propre, relatif à un fils, une fille" (dep. déb. 15^{e}s., PassArr GdfC [*habillemens filliaux*], GdfC 9,620a; DMF; TLF 8,886a)]; ♦ t. de théol. chrét. "qui est propre au croyant pris pour un enfant de Dieu ou de l'Église (sentiments, comportement)" (mil. 12^{e}s.; dep. 1268, ProvSalSanI 5271; 5273 [*Filïal creme est amorose, Pur çö od dote est curïose*]; PAbernLumH[1] 6940; 7035; 7045; JobG 78; 96/104 [*Li filïaus* (le texte parle de craintes) *est que je crieme, Se fils sui, courouchier men pere, Mais com miex l'aimme, miex me pere... Ceste cremeurs caste et loyaus Est appellee filïaus*]; [RichardsonDicta 363], TL 3,1852 [renvois]; GdfC 9,620a [sous "qui appartient au fils, à la fille"]; ANDEl; DMF; TLF 8,886a; FEW 3,518b). — Dörr.

FILICE f.

[Emprunt au lt. FILIX, -ICIS f. "espèce de fougère" (ThesLL 6[1],759,27; pour le mlt. cf. MltWb 4,245; LathamDict 1,944a). – TL 3,1852 définit – en partant du contexte *filice, ce est d'esule* – le mot comme "eine Art Wolfsmilch (Pflanze)" = frm. *ésule*. Cependant, un mot peut bien désigner des plantes différentes (cf. mlt. *filix*, MltWb 4,245: "espèce de fougère", "polypode commun" et "espèce de mauvaise herbe"), et les identifications erronées des noms de plantes sont courantes, cf. GlessgenMoam 748(1), de sorte qu'il est téméraire de postuler une équation *filice* = *esule*. – Cf. → FEUCHIERE et FEUGE; cp. → *FILICON.**]***

♦ "prob. plante à feuilles (frondes) très découpées, souvent enroulées en crosse au début du développement, fougère" [quant à l'identification de la plante, cf. le commentaire supra] (1272, GhatrifT 56,2 [(cure d'un oiseau) *prenez une qantité d'une espice qi est appellez challains artmatic et la moitié de cele qantité prenez de filice* (ms. *silice*)(2)*, ce est d'esule*], TL 3,1852). — Dörr.

(1) «Trotz der großen Zahl vorstellbarer Fehl- oder Uminterpretationen des Namens für Wolfsmilchgewächse bleibt unklar, wieso esula im lat. Moamin für *qissūs* - *caçuz x* - (< κισσός 'Efeu') eintritt».

(2) Cette leçon n'est pas isolée; elle se retrouve également dans trois textes mlt., cf. MltWb 4,246,31-37.

[*FILICON m.

[*Philicon* n'est attesté que dans ca. 1393 MenagB 251,30; le mot désigne un ingrédient dans la confection d'une *gellee de char*. J. Pichon, MenagP 2,219, propose avec hésitation un rattachement à «la *filicule*, plante astringente de l'espèce des fougères». Nous proposons d'interpréter notre mot comme emprunt de lt. FILICO, -ŌNIS (< *filix* "fougère", "espèce de mauvaise herbe", etc.) que ThesLL 6[1],751,85 n'atteste cependant qu'au sens de "bon à rien" (sens métaph. de "espèce de mauvaise herbe"; cf. aussi LathamDict 1,943b "useless person" avec une att. de Osbern de Gloucester (3^{e}q. 12^{e}s.): *filicones, inutiles, ut filix herba*). Quant à l'identification de la plante, il nous semble probable de penser au polypode commun dont le rhizome peut être utilisé en cuisine, cf. HoppeDrog[8] 2,181a. Cp. → FILICE.**]**

(*philicon* ca. 1393 MenagB 251,30**)**

♦ " fougère vivace (genre de la famille des Polypodiacées), à rhizome rampant, contenant des substances mucilagineuses et dulcifiantes, à feuilles très découpées, croissant en milieu humide, polypode commun" (ca. 1393, MenagB 251,30 [*De vostre gellee, la quelle sera rechauffee, versiez tant dessus la char que la char baigne et soit couverte dedens, car il n'y doit avoir que ung petit de char... Nota que pour la faire prendre en deux heures, il couvient avoir graine de coings, philicon et gomme de cerisier et tout ce faire conquasser et mectre en ung sac de toille boulir avec la char*], TL 3,1852; Gdf 6,138b; DMF [FILICON; PHILICON]; FEW 21,210b [sous 'PLANTES MAL DÉFINIES']).] — Dörr.

FILIPENDULE f.

[Emprunt au mlt. FILIPENDULA "filipendule" (MltWb 4,242 [1^{e} att.: 1^{e}m. 12^{e}s.] et LathamDict 1,943c [1^{e} att.: 2^{e}q. 13^{e}s.). Le terme mlt. figure dans un contexte fr. dans 2^{e}q. 13^{e}s., PlatPractH 233,-1 (comme partie d'une énumération de termes latins) et dans ca. 1300 HuntMed 316,13: *si cors de home ou menbre seit trenché de cutel ou de altre arme: beive le jus de filipendula, si sanera les plaies*; 319,39; 319;40; 320,56. Cf. aussi *filipendula* dans des contextes mangl., MED 3,558a [dès 1425])**]**

♦ "plante herbacée vivace (de la famille des Rosacées), velue, avec des fruits en forme spiralée, filipendule" (2^{e}q. 13^{e}s.; dep. mil. 15^{e}s., PlatPractH 234,3 [*Et li* (au malade) *doigne om autre ewe, c'est*

asavoir l'ewe de la decoction des escorchis capparis (?, éd. "honeysuckle" [= chèvrefeuille] ou "caper" [= câprier commun])*, filipendule, et pentafilon*]; 238, ANDEl; GdfC 9,620a; DMF [1e att.: mil. 15es.]; FEW 3,538b [dep. 15es.]).

● agn. **filipendre** s. **[**Adaptation, avec modification de la terminaison, du mlt. FILIPENDULA "filipendule".**]**

(*filipendre* BL Add. 15236 [déb. 14es.] HuntPl 117; [BL Sloane 420 [ms. fin 14es.] HuntPl 117], [*filipender* BL Sloane 964 [ms. 2em. 15es.] HuntPl 117]**)**

♦ "plante herbacée vivace (de la famille des Rosacées), velue, avec des fruits en forme spiralée, filipendule" (déb. 14es.; fin 14es.; 2em. 15es., BL Add. 15236 [déb. 14es.] HuntPl 117; [BL Sloane 420 [ms. fin 14es.] HuntPl 117 [*filipendula : gallice filipendre, anglice stonwort*]; BL Sloane 964 [ms. 2em. 15es.] HuntPl 117, ad FEW 3,538b]). — Dörr.

FILIQUE f.

[Le mot ne figure que dans 2eq. 14es. PropChosSq B XIV 32. Dans une note, l'éd. renvoie à A. Långfors, NM 41,108, qui avait commenté: «Mais le deuxième nom [à côté de *herodius*], filique, me reste énigmatique. En grec, φνλίχη, est le nom d'un arbuste. Ce n'est probablement pas là l'origine de filique.». Nous proposons d'interpréter *filique* comme emprunt au lt. FILICA, var. de lt. FULICA "oiseau aquatique, prob. la foulque" (ThesLL 6[1],1522,26: "nomen avis marinae"; cf. mlt. *filica* LathamDict 1,1025a [sous FULICA]). Le transfert sémantique de la désignation d'un oiseau à un autre, ayant quelque motivation, est courant, cf. *herodius*, apparaissant dans le même contexte, qui désigne originairement le héron (cf. ThesLL 5[2],796,70) et qui en mlt. désigne des rapaces (cf. LathamDict 1,795c et A. Långfors, NM 41,108). On pourrait s'imaginer dans notre cas que le mot désigne le faucon employé pour arrêter le héron et la foulque. La formation se décrira comme ellipse: *faucon filique* > *filique*. Il s'agirait d'un faucon pèlerin ou plus grand.**]**

♦ "sorte de faucon plus grand" (2eq. 14es., PropChosSq B XIV 32 [*Faucon est apelé filique, Herodius est son non tiers*], TL 3,1852; DMF). — Dörr.

FILLASTRE f. et m. "belle-fille", "beau-fils" → **DEAFpré**.

FILLE[1] f. "fille" → **DEAFpré**.

FILLE[2] s.

[D'origine inconnue. Le DMF pose la question de savoir si l'att. du doc. Evreux 1410 dans Gdf 4,3b, défini "bois, forêt ?", n'est pas à identifier avec → FIL[1] et à définir "cordelette, filet": *Se peut avoir le prevost deux chiens courans et une douziane de pieces de fille pour cachier en iceulx quant il lui plaira*. Pour appuyer cette idée, il renvoie à ChrPisCheminP 1608 où il est question d'une *eschiele*: *Legiere estoit et portative, Si qu'on la peust ertortillier Et porter sanz soy travaillier Par tout le monde, qui voulsist, Que ja n'empeschast ne nuisist. Non mie que de corde fust Ne d'autre file ne de fust; Ne je n'en congnois la matiere, Mais longue estoit, fort et legiere*. Bien que cette échelle puisse être enroulée, Christine – c'est elle qui parle – dit ignorer en quelle matière elle est faite. C'est l'att. d'AlNeckUtens, où il est question d'une poutre ou d'un timon, qui nous fait pencher pour le sens entrevu par Gdf.**]**

(*fille* 1em. 13es. AlNeckUtensH[2] p. 103 [pl. *fillis*]; [doc. Evreux 1410 Gdf], [*file* ChrPisCheminP 1608]**)**

♦ "matière ligneuse et compacte des arbres, produit qu'on en fait (poutre, timon, etc.)" (1em. 13es.; 1402, AlNeckUtensH[2] p. 103 [*trapibus : treffs, fillis*]; [ChrPisCheminP 1608 [v. le contexte ci-dessus]], DMF [v. le commentaire ci-dessus]);

♦ ["parcelle de bois ou de forêt" (1410, doc. Evreux 1410 Gdf [v. le contexte ci-dessus], Gdf 4,3b; DMF [v. le commentaire ci-dessus]; FEW 21,63a [sous 'FORÊT': "parcelle de bois ou de forêt où la chasse est permise"])]. — Städtler.

FILLUEL m. "filleul" → **DEAFpré**.

agn. ***FILOÏSTORIQUE** m.

[Emprunt au lt.tard. PHILOHISTORICUS "qui est avide d'apprendre, d'étudier d'une manière scientifique" (ThesLL 10[1],2022,62 sous PHILOHISTŌR: une att. tirée d'une ép. de saint Jérôme, MignePL 22, 547 [Ep. 53,8]). – Nous interprétons la terminaison *-ice* de *philoÿstorice* comme var. de *-ique*.**]**

(*philoÿstorice* 1em. 14es. SJérPréf AND**)**

♦ "qui est avide d'apprendre, d'étudier d'une manière profonde et scientifique" [comme attribut du prophète Daniel] (1em. 14es., SJérPréf AND [*Le quart* (prophète)*... sachaunt des temps et le phi-*

loÿstorice de tut le mound, pronunce en clere parole], ANDEl ["lover of history", à corr.]). — Dörr.

FILON m.

[Emprunté au lt. PHYLLON n. "feuille" et "sorte de plante" (ThesLL 10^1,2061,53; pour le mlt. cf. LathamDict 1,2271 "feuille"), lui-même du grec φύλλον "feuille", "plante en général", "mercuriale vivace", etc. (LidScott 1962a). L'identification sûre d'une plante en partant d'une désignation est souvent très problématique. Avec précaution, nous identifions *fillon* avec le *malabathron* en tenant compte des désignations correspondantes de cette plante dans les versions latines et italiennes de Moam (*folio*, *sadech*, etc.); de même HeydLev 2,663-5 et GlessgenMoam 751ss. – Une spécialisation sémantique de la désignation (de "feuille" à "feuille d'une plante certaine") avait déjà eu lieu en grec, v. supra. – Cf. aussi *fueille inde* "malabathron" sous → FUEILLE DEAFpré.**]**

♦ "feuille aromatique d'une certaine plante (prob. d'une espèce de Cinnamomum) utilisée en médecine, p.-ê. le malabathrum" (francoit. 1272, MoamT II 11,3 [(*De la cure de l'ovrir de la bouche et dou trere la lange fors*)*... Et l'autre jor aprés prenez de filon poudré, ce est une foille, et mellez le avec sirupe rose et avec butre*], TilGlan 108; TL 3,1856; GlessgenMoam 751). — Dörr.

FILONIUM s.

[Désignation latine d'un médicament figurant dans l'AntidNicD 18 (2^em. 13^es.[(1)]); pour le mlt. cf. LathamDict 1,2265c (dès 2^eq. 13^es.). Le médicament a pris son nom de Philon de Tarse (1^{er}s. av. Jésus-Christ) qui est dit être son inventeur; la première att. latine figure dans Serenus Sammonicus [déb. 3^es.], cf. Georges 2,1687 (une att. supplém. chez Marcellus Empiricus [ca. 400] 22, §13,172,23 BTL).**]**

♦ "médicament calmant sur la base de poivre blanc, d'opium, de jusquiame, etc." (nommé d'après le médecin Philon de Tarse) (2^em. 13^es.; dep. 1765, AntidNicD 18 [(*Filonium majus*) *Filonium vaut: a tous, a pariplemonie ou meuz, a escopade de sanc ou jus de poligonie... Pren: blanc poivre, chenilie, ana dragme .v.; opium... Soit donee au soir ou vin chaut en cantité d'oune feive*], Enc 12,509a). — Dörr.

[FILOPE f.

[Emprunt au lt.vulg. *FALUPPA "tige de paille; choses sans valeur", attesté la première fois dans une glose du 10^es.: *Quisquilias paleas minutissimas vel sarculi minuti quas faluppas vocant* (CGlL 5,525b,19; cf. ThesLL 6^1,203,23). Selon Wartburg, FEW 3,401b, le changement de *fa-* à *fi-* s'explique sous l'influence de → FIL[1]. – Cf. aussi → FEUPE, rangé par le FEW sous le même étymon.**]**

(*filope* ca. 1393 MenagB 102,3, *fillope* MenagB 102,4**)**

♦ "bande de tissu ou de matières végétales d'où pendent des fils tirés ou des filets rapportés" (ca. 1393; 1476 – 1479, MenagB 102,3-4 [*Et se vous avez chambre ou estage, ou il ait tresgrant repaire de mouches, prenés petis bloqueaulx de feuchelle et les liez et affilez conme filopes et les tendez, et toutes les mouches s'i logeront au vespre; puis descendez les fillopes et les gectez hors*], TL 3,1856; Gdf 4,5a; DMF ["filet": peu certain]; FEW 3,395a ['hap.leg.', à corr.]).

● **filoper** v.tr.

([*filoper* ca. 1380 ViandTaillNS 144], [*filloper* MenagB 242,12]**)**

♦ ["arranger en ligne (comme des franges)" (ca. 1380; ca. 1393, ViandTaillNS 144 [*Ables* (un poisson). *Rostir en filopant; mengier a la moustarde* (aussi dans ViandTaillv[1]S)]; MenagB 242,12 [*Ales rosties en fillopant, mengees a la moustarde, ou pelees, puis cuictes en l'eaue ung trespetit, puis enfarinees, frictes a l'uille, et mengees a la jance ou aux ailletz*], TL 3,1856; DMF[(1)])].] — Dörr.

[*FILOPECUNE f.

[Du mlt. PHILOPECUNIA, formé de grec φιλο-, employé fréquemment dans des composés pour exprimer l'amour ou l'affection pour qn ou qch. (LidScott 1935a), et de lt. PECŪNIA "fortune, argent" (ThesLL 10^1,933). Le mot se trouve dans le Pseudo-Ovidius de Vetula, texte du milieu du 13^e siècle, éd. Klopsch, I 736 *Sed philosohia exilium patitur, et philopecunia regnat!* dans un passage où l'auteur se plaint du déclin de la phi-

(1) Cp. HuntAgnMed 2,67 qui mentionne un électuaire nommé *filonium* dans BL Sloane 3525 f°216r°a (déb. 14^es.); sans édition.

(1) Les att. du 15^es. concernent la chasse aux toiles où l'on se sert de *filoppes et de toiles*, de fils garnis de torchons et de toiles formant clôture.

losophie: *ditari volunt potius quam philosophari* (ib. I 696), plainte courante, selon l'éditeur, depuis le 12e siècle (ib. p. 55). La citation du Pseudo-Ovidius se trouve déjà dans DC 6,305a.**]**

(*philopecune* JFevRespH 2498; JFevLamentH III 677, *phillopecune* ca. 1370 JFevVieilleC 1870**)**
♦ "affection pour des valeurs matérielles, amour de l'argent" (ca. 1370; 1376; ca. 1380, JFevVieilleC 1870 [*au jour d'ui phillosophie Est en exil et pou prisie, Et la het chascun et chascune, Pour lui regne phillopecune*]; JFevRespH 2498 [(Tous ceux qui vont à l'Université pour faire des études n'ont qu'un seul but:) *On ne weult des sciences que une: Tous tendent a philopecune. Il n'aprendent pas pour savoir, Mais il aprendent pour avoir*]; JFevLamentH III 677, TL 3,1856; Gdf 6,138b; DMF; FEW 8,383a(1)).] — Städtler.

FILOSOFE m.

[Emprunt au lt. PHILOSOPHUS m. "philosophe", etc. (ThesLL 10[1],2033,30; pour le mlt., cf. LathamDict 2,2266c; NiermeyerBu 559 [distingue "écolâtre" et "moine": peu convaincant]), lui-même du grec φιλόσοφος. – Il est difficile de fondre le sémantisme du mot en une définition. Ce problème mène au fait que le FEW, par exemple, donne pour l'afr. et le mfr. les définitions suivantes: *li philosophe* "les Auctores dont les écrits sont la source du savoir et de l'enseignement philosophiques"; afr. mfr. *philosophe* m. "qualification appliquée à toutes sortes de grands écrivains classiques, dont les œuvres sont considérées comme une source de connaissances diverses"; mfr. frm. *les philosophes* "les représentants des diverses écoles philosophiques de l'Antiquité"; *philosophe* m. "savant qui cultive, sous leur aspect spéculatif, les sciences divines, naturelles et humaines"; *philosophe* m. "celui qui cultive à la fois la plus haute science et la sagesse". En travaillant sur les attestations fournies par les dictionnaires de l'afr. et par le fichier du DEAF, on doit constater que cette différenciation n'est pas praticable parce que le sémantisme des attestations sort très souvent de la grille sémantique proposée par le FEW. Il vaut mieux partir d'une seule définition qui essaie d'englober tous les sèmes du mot. – Dans quelques attestations, on peut remarquer des traces d'une christianisation de *filosofe* qui a pour but de légitimer ce concept païen dans un environnement chrétien d'où resulte par exemple le fait que les auteurs médiévaux se servent des attributs des clercs pour décrire les caractères des philosophes antiques. Voici deux exemples pour cette légitimation: 1280, SommeLaurB 275,52: *Li phylosophe qui des vertuz treiterent devisent ceste vertu en .vj. parties... mes nostres mestres, qui fist les phylosophes et la phylosophie, c'est Jhesu Criz, i met le septiesme point*; ca. 1285, JPechJerL 82 *bons clers ke l'en apele philosophes*.

REM.: 1) Dans PhThCompM 743 et 2700 figure la forme latine *philosophus* dans un contexte français (dans la rime); nous renonçons à enregistrer ces attestations.
2) L'ANDEl donne sous *philosophe* m. une forme *philosophre* tirée de NicBozMorS 41 qui est cependant une graphie de → FILOSOFIE.
3) Le FEW 8,388b relève mfr. *philosophal*, adj., au sens de "d'un corps naturel prêt à la transmutation, dans le langage des alchimistes" avec la datation '14e-15es.'. Or, la première att., 'La Turbe des philos.', provient de Gdf 6,138b et date du 15es., de sorte que nous ne traitons pas ce mot.**]**

(*filosofe* BenDucF 209; AlexParHM I 2023; FevresS 152b,18; 198,19; 269b,3; SecrSecrPr[7]B VI 5, *filosophe* SCathClemM 489; DrouartB 5806; SecrSecrPr[7]B I 8; CoincyII11K 40 var.ms. fin 13es., *philosofe* ChastPereAH 3977; PèresPr GdfC ms. 2em. 13es.; SongeDan[6]H no 193; BretTournD 1715; DrouartB 6699, *philosophe* 1ert. 12es. LapidALS 1056; ProvSalSanI 317; 8683; BenTroieC 9; MarieFabW[2] 5; AlexParA I 2023; BibleGuiotO 56; 58; 61; 72; 95; MorPhilPrH 166,8; LancPrM IV 19; DolopL 90; 1257; 1258; etc.; SGraalIVQuesteP 135,25; CoincyII11K 38; 40; TristPrL 35,9; etc.etc., *philozophe* KalendRoyneH[0] fo 7vob; fo 8roa; fo 8vob; fo 9rob; fo 10voa; fo 10vob; ChaceOisIM I 2,10; I 59,5; II 3,19; OvMorB V 2316; V 2331; V 2332; V 2361; V 2363; V 2540; etc.etc., *phillosophe* SidracLR 12, *phylosofe* BibleMorWH fo 10roa, *phylosophe* ImMondePrP p. 73; SommeLaurB 182,14; 184,12; 230,44; etc., *phyllosophe* BalJosCamA 7695, agn. *philesophe* MarieLaisW[3] Prol. 17; VégèceRich AND, *philosophre* NicBozMorS 13; 23; 65; 90; 113**)**
♦ "penseur sage et lettré, cultivant les sciences naturelles, divines et humaines, souvent cité comme autorité" (1ert. 12es. – 1660, LapidALS 1056 [*Sur tutes peres la loerent Philosophe quant la* (la pierre nommée *galatides*) *troverent*]; ProvSalSanI 317 [*Philosophe, poete, actor, E tut cil ki sunt tratëor, Solent entituler de lor nons*]; 8683;

(1) Avec note: «'Falsch' gebildet; müsste, sprachlich richtig aufgefasst, "celui qui aime l'argent" bedeuten.»; à supprimer.

MarieLaisW^{3} Prol. 17; BenTroieC 9; BenDucF 209; MarieFabW^{2} 5; AlexParA I 2023; AlexParHM I 2023; BibleGuiotO 56; 58; 61; 72; 95; SCathClemM 489; ChastPereAH 3977; MorPhilPrH 166,8; BibleMorWH f^{o}10r^{o}a; BalJosCamA 7695; LancPrM IV 19; etc.etc.; BrunLatC I 42,2 [*Platons, Aristotles, et Demostenes, ki furent li soverain philosophe*]; etc.; etc.etc.; SidracLR 547 [*Le philosophes est celui qui est sages et enlettré et qui respont du tout ce que l'en li demande, cist est apelez philosophes*]; etc.etc., TL 3,1857; GdfC 10,331b; ANDEl; DMF; FEW 8,387b-388b); ♦ *le filosofe* attribution désignant Aristote (prob. 1256 – Trév 1752, AldL 17,23 [*si com dist li philosophes*]; 24,27; 71,24; 90,20; SommeLaurB 230,44; 263,44; 276,64; 278,103; 298,6; 351,361; KalendRoyneH^{0} f^{o}7v^{o}b; f^{o}8r^{o}a; SecrSecrPr^{2}H^{2} 43; ChaceOisIM I 59,5; II 3,19; NicBozMorS 65; 90; 113; HMondB 2 [*selonc le philosophe*]; 39 [*car le philosophe dit, ou premier de Elenches* (= *De sophisticis elenchis*) *ce*]; 132; etc.; etc.etc., DMF; FEW 8,387b); ♦ prob. "celui qui est pour la qualité de son travail, de son attitude considéré comme autorité dans son métier" (14^{e}s.; mil. 15^{e}s., ChevPapH 27,32 [*fist la dame atourner ung lit de dras de soye a pierres precieuses qui rendirent moult grant clarté en une chambre que les philosophes avoient ovree par maistrie*], DMF; FEW 8,388b(1)). — Dörr.

[*FILOSOFER v.intr.

[Emprunté du lt. PHILOSOPHĀRI "traiter de philosophie", "agir en philosophe", etc. (cf. ThesLL 10^{1},2030,62; pour le mlt. cf. LathamDict 1,2266a). Tout comme le FEW (Zumthor), nous séparons *filosofer* (FEW 8,384b) de *filosofier* (dérivé de → FILOSOFIE, FEW 8,385b)(1). – La glose dans AalmaR, v. infra, présente le même sémantisme que le mot latin d'où s'explique la différenciation sémantique effectuée par le FEW ("se livrer à la spéculation philosophique" [= 1.] et "enseigner la philosophie" [= 2.]), partiellement reprise par le TLF 13,253b. Nous réunissons ces éléments dans une seule définition.

REM.: Le FEW 8,388b range **filosofable* comme dérivé sous lt. PHILOSOPHUS. Comme le suffixe *-able* se joint exclusivement aux verbes (cf. Nyrop 3, § 140ss), nous préférons ranger le mot infra.**]**

(*filosopher* prob. 2^{e}m. 14^{e}s. AalmaR 4173**)**

♦ "se livrer aux études de la philosophie et en donner l'enseignement" (dep. 2^{e}m. 14^{e}s., AalmaR 4173 [*filosophor, -pharis : filosopher, c'est estudier ou enseignier philosophie*], DMF; Hu 5,762b; TLF 13,254a; FEW 8,384b).

● ***filosofable** adj.

(*philosophable* fin 13^{e}s. SecrSecrPr^{1} BN fr. 571 f^{o}137v^{o}b**)**

♦ "qui peut être saisi par une réflexion intense" (fin 13^{e}s.(2), SecrSecrPr^{1} BN fr. 571 f^{o}137v^{o}b [*e doncs lui survient une force demostrable ou philosophable*, vérifié sur ms.], Gdf 6,138b; FEW 8,388b).] — Dörr.

FILOSOFIE f.

[Emprunt au lt. PHILOSOPHIA f. "philosophie", etc. (ThesLL 10^{1},2024,30; cf. aussi mlt. *philosophia*, LathamDict 2,2266b qui donne un éventail de définitions), lui-même du grec φιλοσοφία (LidScott 1940a). – L'analyse sémantique mène à des problèmes pratiques concernant l'élaboration d'une définition. Selon Zumthor, «le mot désigne l'ensemble de toutes les sciences théoriques et pratiques (a). Mais il a aussi une valeur morale, désigne une sagesse fondée sur la connaissance raisonnée... (b). Les sens a et b, confondus au moyen âge se disjoignent à la Renaissance.» (1955, ZmChS I 179). En 1957, en redigeant l'article PHILOSOPHIA du FEW, il sépare cependant les sens suivants touchant le français médiéval: "ensemble de disciplines spéculatives, comprenant la logique, la morale, la physique et la métaphysique, dont l'enseignement et l'étude, fondés sur les Auctores, succédaient à ceux des arts libéraux", "dans un sens assez vague, science profonde, telle que nous la transmettent les sources antiques", "sagesse profonde, consistant dans l'amour de la vérité et la pratique de la vertu", "nom donné à leur art par les alchimistes". Ces définitions reflètent plutôt une visée moderne des faits médiévaux qu'une image de la réalité au moyen âge. – Ernst Robert Curtius avait en 1943 ("Zur Geschichte des Wortes Philosophie im Mittelalter", RF 57,290-309) analysé le sémantisme de la *phi-*

(1) '13^{e}s.' pour "praticien habile" l. '16^{e}s.'; sous '6.' *philosophe* m. "alchimiste": sens non assuré [aucune att. dans le DMF], datations à corr., aucun texte antérieur au 15^{e}s.; *philosophe en* qch, 'env. 1420, ZmVoc 11' l. 'env. 1430, ZmVoc 11'.

(1) Le DMF traite les deux formes comme variantes, mais renonce à renvoyer à *philosopher*, GdfC 10,331b.

(2) Le MED 7,889b atteste le mangl. *philosophable* dans une traduction de SecrSecr.

losophia médiévale et avait constaté: «(299) eine andere geschichtliche Entwicklung, die schon angedeutet wurde, hat dazu geführt, daß in der Spätantike das Wort Philosophie Wissen jeglicher Art bezeichnet... (300) Ingenieurtechnik, Wehrwissenschaft, Grammatik, Textkritik, literarische Bildung, Gnosis – alle diese Dinge und noch manch andere können in der (heidnischen und christlichen) Spätantike "Philosophie" heißen. Jedes Wissen, jede Kunde nimmt diesen Titel in Anspruch. Das bleibt so durch das ganze Mittelalter hindurch... (303) Ein nicht weniger wichtiger Teil der Philosophie ist aber nach antiker und mittelalterlicher Auffassung die Naturwissenschaft». Ses remarques montrent un éventail large des sens possibles que l'on ne peut guère isoler. Par conséquent, nous rangeons nos attestations sous une seule définition large.

REM.: 1) Dans HAndArD 340 figure pour *filosofie* la var. *filorpres* (dans le ms. BN fr. 1593 [fin 13^{e}s.], 155v^{o}, vérif. sur ms.) qui semble être une bévue du scribe.

2) Les attestations tirées du Petit Traicté d'Alchymie, BarbMéon 4,205-242, citées par ZmVoc 345 ne datent certainement pas du 14^{e}s., comme propose Zumthor, mais probablement du 16^{e}s., cf. le commentaire sous → GIGNITIF, DEAF G 720. Comme ces matériaux sont intégrés au FEW 8,735, les datations qui y sont données seraient alors à corriger.**]**

(*filosofie* BenDucF 468; 31216; VMortHélW 35,3; HAndArD 340; TournAntW 1885; BartRegionsP 41; AlexParA I 2023 var. mss. 2^{e}m. 13^{e}s.-fin 14^{e}s., *filosophye* SecrSecrPr^{7}B 250, *philosofie* MirAgn^{2}K 4,54; ImMondePrP p. 190, *philosophie* mil. 12^{e}s. ProvSalSanI 3221; MarieFabW Prol. 24; SimFreinePhilM 29; 183; 487; etc.; MorPhilPrH 104,3; DolopL 1485; 1968; 2110; 2187; etc.; PetPhilT 246; ImMondePrP p. 59; p. 190; p. 191; BrunLatC II titre; II 1; DepLivresM 405,42; RoseMLangl 7170; JAntRectD 215; 232; etc.etc., *philozophie* OvMorB V 2463; V 2465; V 2529; passim, *phylosophie* ChronSDenisV 1,108; SidracLR 12, *phyllosophye* PilateKicD 359, *philosophre* NicBozMorS 41**)**

♦ "toute connaissance rationnelle concernant les disciplines spéculatives et l'ensemble des disciplines qui ont pour objet le monde matériel" (dep. mil. 12^{e}s., ProvSalSanI 3221; BenDucF 468; 31216; MarieFabW Prol. 24 [*Mes n'i a fable de folie U il n'en ait philosophie Es essamples...*[(1)]; VMortHélW 35,3; MorPhilPrH 104,3 [*Curiositez est de metre grant entente en choses qui gaires ne profitent, ensi come cil qui lait a aprendre moralité de philosophie et cort a geometrie ou a une science meins profitable* = supposition curieuse au 21^{e}s.]; HAndArD 340; DolopL 1485; 1968; 2110; 2187; etc.; MirAgn^{2}K 4,54; ImMondePrP p. 59; p. 190 [*Philosophie si est connoissance de Dieu et fine amor de sapience*]; p. 191; BartRegionsP 41; PilateKicD 359; BrunLatC II titre; II 1 [*Philosophie est verais enchiercemens des choses naturaus et des divines et des humaines, tant comme a home est possible d'entendre*]; etc.etc., TL 3,1857; GdfC 10,331b; ANDEl; DMF; FEW 8,385a); ♦ "id.", comme allégorie (fin 12^{e}s.; 1373, SimFreinePhilM 29 [*Pus si vient Philosophie Ki ad en sa compaignie Ses set filles de set parz*]; 183; 487; etc., DMF); ♦ "id." dans un contexte allégorique (ca. 1236, TournAntW 1885 [*En sa lance ot* (Courtoisie) *.j. penoncel De la guimple filosofie*]); ♦ "id." comme titre d'un traité (ca. 1230 – 2^{e}m. 13^{e}s., PetPhilT 246 [*Nun don' al livre ke l'endite La Philosophie Petite*]; ChronSDenisV 1,108 [*Cil Boeces fu li granz clers qui translata les beles Phylosophies*]; DepLivresM 405,42, FEW 8,385a).

● ***filosofien** m.

(*philosophien* BibleAgn ANDEl, *phyllosofien* ca. 1215 BalJosCamA 6250; 6352 ms. ca. 1285**)**

♦ "penseur sage et lettré, cultivant les sciences naturelles, divines et humaines, souvent cité comme autorité" (ca. 1215; ms. ca. 1285; 1^{e}m. 14^{e}s., BalJosCamA 6250 [*Oiiés, signor rectoriien, Gramaire et phyllosofien*]; 6352 ms. ca. 1285; BibleAgn [*maunda a touz les philosophiens de Egipte et a touz les sages* ANDEl], TL 3,1858; Gdf 6,138c; ANDEl; FEW 8,385b).

● ***filosofier** v.intr. **[**Cf. → FILOSOFER. Le DMF réunit, contrairement au FEW, les formes à *-ier* et *-er*.**]**

(*philosophier* OvMor ms. 2^{e}q. 14^{e}s. f^{o}72r^{o}a; f^{o}72r^{o}c; f^{o}72v^{o}a; f^{o}73r^{o}a, *philozophier* OvMorB V 2395; V 2469; V 2509; etc.; passim, *phylosophier* 1282 JAntRectG 1,86[(2)]**)**

♦ "se livrer aux études de la philosophie" (1282; ca. 1320; 1544, JAntRectG 1,86 [*Deus choses es-*

(1) Zumthor, FEW 8,385a, interprète cette att. comme une loc. verb. *aveir philosophie en* qu'il définit "y avoir une doctrine, un enseignement utile, tel qu'il est donné par les Maîtres antiques, dans". Nous rangeons cette att. sous notre sens de base comme l'interprétation de Zumthor nous paraît être contextuelle.

(2) JAntRectD 215 donne pour le même ms. *philosophier*.

murent les anciens sages a phylosophier: merveillier et desirer... et tant enquistrent et enserchierent de cause en cause qu'il parvindrent a la cause des causes, ce est a la conoissance de Deu]; OvMorB V 2395 [*Encor se doit estudier Cil qui veult philozophier Ou livre de sa conscience*]; V 2469 [*Pegasus fonda la fontaine Qui de philozophie est plaine, Ou, pour le desir delitable De la grant gloire pardurable, Doit aprendre et estudier Chascuns a philozophier.*]; V 2509; V 2525; V 2546; V 2573; passim, TL 3,1858 [renvoie au Gdf]; Gdf 6,138c; FEW 8,385b). — Dörr.

*FILOSOFIQUE adj.

[Emprunt au lt. PHILOSOPHICUS adj. "qui est relatif à la science de la philosophie ou aux philosophes" (ThesLL 10^{1},2029,31; pour le mlt. cf. LathamDict 1,2266c: 672, Aldhelm).

REM.: Le FEW 8,387b [Zumthor] donne une définition "qui relève des pratiques de l'alchimie" avec la datation '14^{e}s.-1636' qui suit un article de Zumthor, ZrP 72,246. La source de la première att. est le *Petit traicté d'alchymie, intitulé Le sommaire philosophique de Nicolas Flamel*, éd. dans RoseMéon 4,205-242. Le titre est un ajout tardif dont la datation est inconnue, le texte lui-même, attribué à Arnaud de Villeneuve et aussi à Nicolas Flamel, n'est prob. ni de l'un ni de l'autre, v. → GIGNITIF, DEAF G 720, en tout cas tardif (impr. 1561).**]**

([*philosophique* DenFoulB^{2} 54,85; OresmePolM 280; AalmaR 4172], francoit. *filosofice* ca. 1300 SecrSecrPr^{7}B XXVI 1, *philosofice* SecrSecrPr^{7}B III 16**)**

♦ "qui est relatif à la science de la philosophie" (dep. ca. 1300, SecrSecrPr^{7}B III 16 [*Mes je dirai a toi la sapience philosofice abreviee*]; XXVI 1 [*E ge certifie a toi forme loable sapience filosofice mout chiere*]; [DenFoulB^{2} 54,85 [*sentences philosophiques*]; OresmePolM 280; AalmaR 4172], TL 3,1858 [renvoie à Gdf]; GdfC 10,331b; DMF; TLF 13,259b; FEW 8,387a). — Dörr.

[*FILOTIME adj.

[Emprunt au grec φῐλότῑμος adj. "qui a de l'ambition ou le désir passionné d'atteindre des honneurs" (LidScott 1941). Cet emprunt fait partie de la catégorie des emprunts prospectifs décrite par Th. Städtler, "Le traducteur, créateur de néologismes: le cas de Nicole Oresme", dans *Lexiques scientifiques et techniques*, éd. par O. Bertrand et al., 50: «Tous ces mots, d'origine grecque, sont des néologismes prospectifs, créés par Oresme, qui n'ont jamais été repris par quelqu'un d'autre. On pourrait penser que c'est leur caractère peu français qui les a empêchés de réussir».(1) – Pour des raisons pratiques nous rangeons infra d'autres emprunts de la même famille qui auraient mérité une entrée à part: *filotomie* < φῐλότῑμία f. "ambition" (LidScott 1941); *afilotime* < αφῐλότῑμος adj. "qui n'a pas d'ambition" (LidScott 291); *afilotimie* < αφῐλότῑμία "trait de caractère caractérisé par l'abscence de l'ambition et du désir d'atteindre des honneurs" (LidScott 291).**]**

(*philotime* 1370 OresmeEthM 166,11; 258; 259, *phylotime* OresmeEthM 166,16**)**

♦ " qui a de l'ambition ou le désir passionné d'atteindre des honneurs" (1370, OresmeEthM 166,11 [*Et celui qui superhabunde en desirer tels honeurs, il est philotime, et celui qui y deffaut est aphylotime*]; 166,16, TL 7,870 [renvoie à Gdf]; Gdf 6,139a; DMF PH- [sous 'subst. masc.']; FEW 8,382a); ♦ adj. substantivé "celui qui a de l'ambition ou le désir passionné d'atteindre des honneurs" (ca. 1370, OresmeEthM 258 [*Car le philotime, c'est a dire celuy qui aimme honeur, nouz le blasmon aucune foiz comme celui qui appete et desire honeur*]; 259, DMF PH-).

● [***filotimie** f.

(*phylotimie* 1370 OresmeEthM 166,13; 166,25**)**

♦ "trait de caractère caracterisé par la recherche immodérée des honneurs" (1370, OresmeEthM 166,13; 166,25 [*Et la superhabundance, c'est assavoir, amer et querir honneur non deü ou indeüement, c'est vice et en grans honneurs Aristote l'apelle caymotie et en mendres phylotomie*], TL 7,870 [renvoie à Gdf]; Gdf 6,139a; DMF PH-; FEW 8,382a [renvoie au nom propre *Philotimie* que Rabelais, qui connaît bien son grec, donne au maître d'hotel de Gargantua]).]

● [***afilotime** adj.

(*aphilotime* 1370 OresmeEthM 259, *aphylotime* OresmeEthM 166,11; 166,17**)**

♦ "qui n'a pas l'ambition ou le désir d'atteindre des honneurs" (1370, OresmeEthM 166,11 [*Et celui qui superhabunde en desirer tels honeurs, il est philotime, et celui qui y deffaut est aphylotime*]; 166,17; 259 [*philotime, qui signifie ameëur de ho-*

(1) Il n'est pas clair si cette assertion vaut également pour **filotimie*, **afilotime* et **afilotimie*, v. infra, comme le mlt. connaît *philotomia*, *aphilotimus* et *aphilotimia* (Bonav. et Thomas d'Aquin, LTT-A).

neur, et aphilotime, qui signifie non amant de honeur], DMF APH-).]

● [***afilotimie** f.

(*aphylotimie* 1370 OresmeEthM 166,13; 166,28**)**

♦ "trait de caractère caractérisé par l'abscence de l'ambition et du désir d'atteindre des honneurs" (1370, OresmeEthM 166,13; 166,28 [*Et la deffaute ou negligence de desirer et pourchacier honneurs deüz et deüement, c'est vice, lequel en grans honneurs Aristote apelle pussilanimité et en communs honneurs aphylotimie*], DMF APH-).]] — Dörr.

FILTRUM s.

[Mot mlt. qui figure dans un contexte agn.; *filtrum* au sens de "filtre" est bien attesté au 13^{e}s., cf. MltWb 4,248 et LathamDict 1,944c [1^{e} att.: 1ert. 13^{e}s., Michaelus Scotus, dans un contexte alchimique]. La première att. du mot au sens de "feutre" date du 2^{e}q. 9^{e}s., Cahour, Petit lexique pour l'étude de la Vita Karoli d'Eginhard, 34, cf. ForcelliniOnom 6,603b et le FEW 15^{2},127b. La deuxième att. relevée par le FEW dans MSLP 6,365,55 est une liste de gloses datant du 11^{e}s. – Fr. *filtre* "filtre" est attesté dep. 1575 (cf. mangl. *filtre* attesté au même sens en 1425, cf. MED[(1)]).**]**

♦ "corps poreux ou dispositif à travers lequel on fait passer un fluide pour retenir des corps et des substances solides qu'il contient" (1ert. 14^{e}s. (?), RecAlchSlD 382,1 [*Pernez un livre de sal armoniak 4 fez sullimé, si metez a tot deus livres de aqua vite, si le resolvez, pus si mester est, si le distillez per filtrum si il ne est mie asez bel*], ANDEl). — Dörr.

[**FILUNBRIO** s. figure selon ChirRogH 103 'Notes and rejected readings' dans le seul manuscrit du texte (Cambridge Trinity Coll. O.1.20 [agn. 3^{e}q. 13^{e}s.]). L'éd., T. Hunt, corrige cette leçon en suivant la source latine en → SISIMBRIO DEAFpré qu'il identifie comme désignation de la menthe sylvestre; cependant il s'agit plutôt de la menthe aquatique, cf. le contexte: *de filunbrio* (corr. en *sisimbrio*), *ce est basme evage*.] — Dörr.

[1] Le renvoi à afr. *filtre* qui se retrouve également dans l'OED étonne en tenant compte de la première att. tardive du mot français.

FIMBRIE f.

[Emprunt au lt. FIMBRIA f. "bord de vêtement, spéc. franges" (ThesLL 6^{1},764,25; pour le mlt. cf. MltWb 4,250 et LathamDict 1,945b). – Nous rangeons infra les formes à *-bre* qui pourraient être interprétées comme semi-savantes (cf. cependant les formes mlt. à *-bre(a)* répertoriées par le MltWb 4,250,63 qui pourraient également servir de base)[(1)].**]**

(*fimbrie* SJeanBaptOct^{1}G 1071; 1074; 1076, *finbrie* ca. 1275 [ms. 1285] RoseMLec 11596[(2)]**)**

♦ "bande ou bord de tissu d'où pendent des fils servant à orner" (ca. 1275; 1322; 1519; 1536, RoseMLec 11596 [*S'il font euvres* (les *pharisien*) *qui bones soient, C'est por ce que les genz les voient. Leur philateres eslargissent Et leur finbries agrantissent*, Mt 23,5: Omnia vero opera sua faciunt ut videantur ab hominibus, dilatant enim phylacteria sua et magnificant fimbrias]; SJeanBaptOct^{1}G 1071; 1074; 1076, TL 3,1858; Gdf 4,5b; Hu 4,108a; FEW 3,544a).

● **fimbre** f.

(*fiembre* 13^{e}s. Anfances Nostre Dame Gdf, *fliembre* BrendanPr^{1}W 75,8, *felimbre* BrendanPr^{1}W 77,9**)**

♦ "bande ou bord de tissu d'où pendent des fils servant à orner" (13^{e}s. – 1519, Anfances Nostre Dame Gdf [*Et atoucha les fiembres des dras es ques li enfes estoit envolepés*]; BrendanPr^{1}W 75,8 [*Metés les navirons devens le nef et l'arbre et les voiles et li autre de vous tiegnent les fliembres* (lt.: *fibulas*) *de che cinchelier*]; 77,9, TL 3,2237,25ss [sous FRENGE]; Gdf 3,786c; DMF; FEW 3,544a). — Dörr.

francoit. **FIME** m.

[Le mot, qui n'est attesté que dans deux textes francoit., est à considérer comme emprunt à l'it. FIMO, à côté de "fumier" aussi "excrément animal, employé pour la fertilisation du sol ou pour la préparation de médicaments" (attesté à partir de 1286/87 seulement, cf. Battaglia 5,1018a; TLIO), plutôt que comme emprunt au lt. FIMUM ou FIMUS "fumier; boue, fange" (ThesLL 6^{1},765), bien que celui-ci soit courant dans la littérature médiévale (v. HuntTeach, FevresKi 248r,8, etc.). *Fime* est certainement sans rapport avec agn. *fym* que nous rangeons sous → FIENS.**]**

[1] La valeur linguistique de la forme isolée en lt.cl. *fimbriae* att. par LLT-A chez Varron est douteuse.

[2] Vérifié sur ms.; éd. Langl.: *fimbrie*, à corr.

♦ t. de méd. vét. “excrément animal, employé dans la préparation de médicaments pour animaux” (1272, GhatrifT 16,4 [*sunt oisel qi sunt appellé tadac* (“faisan d’eau”)*, qi usent en eve, la char de qels est miaudres et plus digestibles de totes autres chars de oiseax d’eve, qar ceste chace le fime dur de l’oisel et li engraisse*]; MoamT II 26,3 [*fime dou mouton*]; II 52,5 [*fime d’une vache*]; II 55,16 [*fime blanc d’un chien*]; II 55,19 [id.]; II 93,7 [*Qant ce devint qe li oisseaus a peoils..., prenez de suen fime et cuissiez le, et puis le leissiez refroider et lavez en l’oisel, et saichiez qe ce li vaudra molt*]; III 5,7 [*fime d’une vache*]; IV 18,21 [*Qant li chiens urine grieumant, prenez de suen fime meeme et mellez avec lait de cavre et donez l’en trois foees le jor a boivre, et ensi gerira*]; IV 20,4 [*fime de l’asne*]; IV 37,5 [*fime d’une vache*], TL 3,1858). — Städtler.

FIMENT m.

[Du lt. FIGMENTUM “action de créer” et “ce qui est créé, création” (ThesLL 6[1],708,84; pour le mlt. cf. MltWb 4,220 et LathamDict 1,939c). – La perte du *g* de *figmentum* s’explique par sa vocalisation qui donne une forme **fiument* d’où *fiment*(1) (cp. lt. *pigmentum* > *piument*, *piment*, v. MLFrGr § 111 et FouchéPhon 817). – L’évolution métonymique (de “création” à “substance matérielle dont une chose est formée”) existe aussi en lt. et en mlt., v. LLT-A (Epistula Barnabae, 3[e]s.).**]**

♦ “substance matérielle dont une chose est formée” (ca. 1174; 3[e]q. 15[e]s.; 1536, BenDucF 8417 [*Dum ne sez tu de queu fiment Tu es venuz a naissement? Par fei, de terre; si morras E en terre revertiras*], TL 3,1858; Gdf 4,5b; DMF [FIG-]; Hu 4,100b). — Dörr.

FIN[1] f.

“ce qui constitue la limite d’une durée, fin” → **DEAFpré**.

FINCTION f.

[Emprunté au lt.tard. FINCTIO, -ŌNIS f. “action de façonner, de former; résultat de cette action”, “supposition, fiction, hypothèse” (dans l’art rhétorique ou poétique), “mensonge, tromperie, récit inventé”, etc. (ThesLL 6[1],648). Pour le mlt., cf. MltWb 4,194; LathamDict 1,935c. – Cp. → FICTION, emprunté au lt. *fictio, -ōnis*.

(1) Le MltWb 4,220,45 relève également une forme sans le *g*: erreur ou évol. romane?

REM.: 1) CoincyII26K 656 var. ms. fin 13[e]s. lit *fuictions*, l’éd. CoincyII26V au même endroit *finctions*; le ms. semble appuyer plutôt *fuictions* que nous considérons comme var. à ajouter sous → FICTION.

2) CiNDitB[2] 67,1 donne *faicion* où Gdf 4,8c lit *fincion*; la bonne leçon est à vérifier sur le ms., l’att. est prob. à rattacher à → FACTION DEAF F 27,15.**]**

(*finction* ca. 1320 CiNDitB[2] 83,1, *finsion* ca. 1320 CiNDitB[2] 76,1**)**

♦ “type de récit plutôt bref” [se référant à des textes bibliques] (ca. 1320, CiNDitB[2] 76,1; 83,1 [*Ci conmence une amoureuse finction atribuee a Nostre Segneur*(1)], Gdf 4,8c; TL 3,1873 [renvoi]). — Šumski.

FINICON m.

[Emprunt au mlt. FINICON “fruit du tamarinier” lui-même emprunté au grec φοῖνικον, accusativ de φοῖνιξ, -ῑκος “datte”, LidScott 1948b. La forme mlt. est attestée dans notre sens dans 1[e]m. 13[e]s. GlAlphM 133,2.**]**

♦ “fruit du tamarinier que l’on apelle aussi datte de l’Inde” (13[e]s.; 15[e]s., LSimplMedD 842 [*Osifenicia sunt froit et sec el segunt degré. Par autre non les claime l’en finicon. Fruit sunt d’un arbre qui croit en Inde, et semblent daucles*]; [GrantHerbC n[o] 348 [*Oxifenice que l’en appelle autrement finicon indes ou dates indes*]; AntidNicPourD 105], DMF). — Dörr.

[fr. **FINKAGE** m. est répertorié par Gdf 4,12a avec la définition “bijou”. Le renvoi ‘Trad. du Test. conjonct. de Renaud de 1133, Tailliar...’ concerne cependant un doc. qui est un faux du 17[e]s., v. Drüppel 35(1). L’étymologie et le sens exact de *finkage* nous sont inconnus.] — Dörr.

[**FINOIEOR** m. n’existe pas. Le mot est répertorié par Gdf 4,12a qui commente le passage suivant de TrouvBelg[2] 124,41 *Colart, divers confinoieres Iestes*: «Scheler écrit en en seul mot *confinoieres* et fait cette note: *Confinoieres*, quid? Je

(1) Les deux att. de CiNDitB[2] présentent la même formule initiale avec la cooccurrence des mots *amoureuse finction*.

(1) Le mot apparaît deux fois dans le Gdf: une seconde fois sous NEVESSE (Gdf 5,492c) avec un contexte plus long et corrigé (*joueles* pour *joiieles*).

n'y vois pas clair en lisant: Divers con *finoieres*». La vérification du contexte dans JeuxPartL 55,41 et dans le ms. BN fr. 1591, f°20r°, démontre qu'il faut lire *termoiieres*, forme de *termoieor* "usurier", v. → TERME DEAFpré[1].] — Dörr.

FINPORTER m.

[Substantivation de la locution nominale *fin porter*. Composée de *fin* f., t. de droit "convention finale" (cf. mlt. *finis*, LathamDict 1,948b, 8.; 9.; DC 3,502b, du lt. FINIS f. "limite", → FIN, cp. FEW 3,561b, b.) et de *porter* v.tr., t. de droit "déposer en justice" (ad FEW 9,204a,β, lt. PORTARE v. "porter"). Le terme semble confiné à la coutume de la Haute Bretagne (CoutBret et dérivés). La locution nominale est attestée aussi comme loc. verbale: *n'est tenu le seigneur de porter fin de ceulx* (CoutBretP p. 100,24) et aussi sans valeur de locution: *il pout requerre que fin li port* (CoutBretP p. 142, §100). Le dérivé *fimport* apparaît dans le commentaire touchant le §100, dans l'imprimé de 1531.**]**

♦ t. de droit "procédure destinée à faire mettre en cause tous les parents (d'un délinquant) qui ont intérêt en l'affaire" (ca. 1320; 1386; 1496, CoutBretP p. 84,14 [*requestes du finporter*]; p. 142, §100 [*Quant homme ou famme sont achesonnez de crime* [spéc. meurtre]*, coment ils doivent requerre finporter et coment il doit estre fait... il pout requerre que fin li port, et doit le finporter estre jugié,* glose de l'impr. 1521: *la requeste de fimport*], TL 3,1858; Gdf 4,5c [doc. 1385 = 1386 n.st., Lobineau 2,663ss., = MoriceBret 2,498ss. passim]; DMF [doc. 1496 Ord 20,531 < MoriceBret 3,764]).

● fr. du 16e s. **fimport** m.

♦ [t. de droit "procédure destinée à faire mettre en cause tous les parents (d'un délinquant) qui ont intérêt en l'affaire" (1531; Cotgr 1611, CoutBretP p. 142, §100 var. [v. sous *finporter*], DupinLaboulaye 59b [CoutBret impr.]; TL 3,1858 [renvoi]; Gdf 4,5c [Cotgr])]. — Möhren.

FIOLE f.

[Du lt.tard. PHIOLA, FIOLA "sorte de coupe à boire", attesté d'abord dans les traductions en latin (très prob. 6e s.) de l'œuvre du médecin grec Oribase (ca. 325-403), ensuite dans des glossaires (cf. CGlL 7,84) et dans des recettes médicales (BullDC 5,128). Le mot dérive de lt. *phiala* "id." (ThesLL 10[1],2019), lui-même du grec φῐάλη "id." (LidScott 1930b), d'après J. Svennung, Wortstudien..., Uppsala 1932, p. 80, prob. sous l'influence de formes comme *filióla* ou *arancóla*. En mlt., les deux formes sont bien attestées, cf. LathamDict 2,2264b (*-ala* 11 att., *-ola* 10 att.). Du point de vue sémantique, il y a un changement remarquable de "sorte de coupe à boire" en lt. à "petite bouteille" en afr.; en mlt., on trouve les deux acceptions, rangées dans LathamDict sous la déf. "vessel (esp. for holding liquids), cruet", sans que le développement en soit clair. – Cp. encore → FIALE.**]**

(*fiole* ca. 1185 AlexParHM 211,29; RobClariL 82,26; Bueve2S 4524; RenclCarH 35,5; RenclMisH 245,2; GuillMarM 18860; TournAntW 2684; 2709; ChirRogH p. 68; p. 72; MerlinSR 301,27; BiblePar OrelliBibel 220 [deux att.]; RigomerF 10749; SAgnèsDécD 84; VMortAnW 53,8; BrunLatChab p. 155; MartCanL 2 XCII 4; 2 CXIX 2; KanorM 16129; CoincyII9K 2518var.; etc.etc., *fiolle* TournAntW 2681; 2682; BibleMacéL 40134; 40148; 40166; etc.; [JPreisLiègeB I 20264], *fyole* SFrançCR 6456; JGarl HuntTeach 2,138; ChronPLangW[2] 1,490; [DeschQ 8,202,27], *phiole* AlNeckUtensH 256; BiblePar Gdf, [*viole* RecMédGreceV 223; LettrOxfL 134,15; RecMédArdezV 204]**)**

♦ "petit récipient de matériel divers (verre, métal, etc.) en forme de bouteille, de grandeur variable" (dep. ca. 1185, AlexParHM 211,29 [*Fu grigois en fiole portent li marinier*]; AlNeckUtensH 256; RobClariL 82,26; Bueve2S 4524; RenclCarH 35,5; RenclMisH 245,2 [*Li angeles porte gentement Une fiole de piument, Mout delitable, cler et sain. Empli en a hastivement Un hanap*]; GuillMarM 18860 [*Si prist tantost de l'eve rose, Qui en fiole ert enclose, Si l'en arosa le visage*]; TournAntW 2681; 2682; 2684; 2709; ChirRogH p. 68; MerlinSR 301,27 [*plainne fiole de venin*]; BiblePar OrelliBibel 220 [deux att.]; RigomerF 10749; etc.etc.; BrunLatChab p. 155; MartCanL 2 XCII 4; 2 CXIX 2; etc.etc.; KanorM 16129; CoincyII9K 2518var.; etc.etc.; VisTondPF 51,6; etc.etc.; LicorneG 7226 [*Si vit venir un blanc gerfaut Qui aportoit unne fiole Toute d'or et plainne d'ampoule Et d'onguement*]; etc.etc., TL 3,1878; GdfC 9,622a; ANDEl; DMF; LevyTrés 113a; Hav[2] 2,828; FEW 8,376b); ♦ "id." (pouvant servir de mesure en pharm., étant de taille assez régulière) (ca. 1240, ChirRogH p. 72 [*Pernez de siu colé une livre de-*

[1] D'ailleurs, la collation du texte de Scheler avec le manuscrit démontre un grand nombre de fautes de l'éd. qui la rend généralement inutilisable.

mie, de cire unces trois, d'olie fioles dous, de mastic, olibanie e de mirre uelement unces trois...], ANDEl [sous la déf. générale]); ♦ "id." (employé comme expression d'une valeur minimale) (2^{e}t. 13^{e}s.; fin 13^{e}s., SAgnèsDécD 84 [*Toi ne tes donnes ne pris une fiole*, gloss. "corde" erroné]; RenM I 337 [*il ne crent autrui manace N'autrui vaillant deus foles,* ms. fin 13^{e}s. *fioles*], TL 3,1879; MöhrenVal 126); ♦ "id." (employé dans une image) (1266; 3^{e}t. 14^{e}s., VMortAnW 53,8 [*Li cors qui n'est c'une fiole*]; [DeschQ 8,90,45], TL 3,1879 [sous la déf. générale]; DMF).

● **fiolete** f.

(*fiolete* ca. 1165 MarieDousAmW^{2} 185; CoincyII9K 2518; MirNDSardR 367; LégJMailly BN fr.988 f^{o}9v^{o}b (s. André); InvEudesC 192; GlDouaiR 304; doc. Artois 1300 DehDoc 1,110, *phiolete* AldL 91,26**)**

♦ "petite *fiole*" (ca. 1165 – 1^{e}m. 14^{e}s., MarieDousAmW^{2} 185 [*La fiolete ad tut sun beivre*]; CoincyII9K 2518; MirNDSardR 367; AldL 91,26; InvEudesC 192 [*une fiolete de baume*]; GlDouaiR 304 [*ciatus : fiolete*]; doc. Artois 1300 DehDoc 1,110 [*Le v^{e} jour de mars a Symonet le Clerc pour faire une fiolete d'argent pour aminestrer al autel, a la chapelle monseigneur, xix s. vi d.*]; LégJMailly BN fr.988 f^{o}9v^{o}b (s. André) [*estoint par une fiolete d'aigue le feu qui estoit hauz levez* (dans la maison)], TL 3,1879; Gdf 4,12a [renvoi err.: S. Nic]; ANDEl; FEW 8,377a).

● **fiolee** f.

♦ "contenu d'une *fiole*" (ca. 1240; 1562, ChirRogH p. 68 [*Enaprés pernez polipodie e malum terre e vetonie e les racines tapsi barbasti e quisez en ewe tant que trois fiolees d'ewe [se degastent] en une fiole*], ANDEl; FEW 8,377a [1562 Gomb]).

● **fioler** v.intr.

♦ "couler comme d'une *fiole*" (1erq. 13^{e}s. – déb. 14^{e}s., GlBâleB 6750 [glose ad Ez 46,2; texte de la Vulgate: et ecce aquae redundantes a latere dextro]; GlBNhébr302L 102,19; GlBNhébr301 f^{o}48r^{o}(1); GlLeipzigB 9117; GlParmePalE LevyTrés, LevyTrés 113a(2)). — Städtler.

[**FÏON** m. est enregistré par TL 3,1879 avec la déf. "sorte de plante". Le mot est uniquement attesté dans 13^{e}s. GlPlantHarlW 410a [*fion, camglata* (=?(1)), *foxes-glove*]. L'ordre des gloses est normalement 'lt., agn., angl.'; ici l'ordre est inversé en 'gall., lt. (?), angl.', car *fion* est certainement à identifier avec le mot gallois *ffion*, *ffuon* (bi-syll.) "rose; digitale pourpre" (dep. 9^{e}s., GPCymr 1^{2},1289c). L'article dans TL est à supprimer.] — Tittel.

FIR s.

[Mot anglais inséré dans une énumération d'arbres. Il s'agit d'une var. de mangl. FIRRE "sapin" (MED 3,586b)**]**

(*fir* BibleAgn ANDEl, *firre* BibleAgn BN fr.1 f^{o}126r^{o}b,-3**)**

♦ "arbre résineux de la famille des conifères à tronc droit, à écorce épaisse écailleuse, à branches plongeantes et à feuilles persistantes, dont l'organe réproducteur est un cône dressé, essentiellement du genre Abies, sapin" (1^{e}m. 14^{e}s., BibleAgn BN fr.1 f^{o}126r^{o}b,-3 [(pour l'édification du Temple) *fustz de cedre et firres et pins de Lyban, car jeo sai bien qi tes serfs sievent bien tailler fustz de Lyban*, = II Par 2,8; texte de la vulgate: ligna cedrina mitte mihi et arceuthina et pinea de Libano; = BibleAgn ANDEl, ms. BL], ANDEl). — Städtler.

agn. **FIRBOTE** s.

[Emprunté au mangl. FIRBOTE "droit d'un vassal de prendre du bois de chauffage" (dep. 1222, MED 3,580b; OED B 995c BOOT), lui-même composé de mangl. *fir* "feu" (MED 3,579a) et de *bote* "avantage, bénéfice, aide" (ib. 1,1065a). Mangl. *firbote* a donné aussi, en Angleterre, mlt. *firbota* "droit d'un vassal de prendre du bois de chauffage" (1115; 1156, LathamDict 1,950b).**]**

(*firbote* 1325 RotParl^{1}M 1,438b, *firebote* RotParl^{1}M 2,49a, [*fyrbote* RegGaunt^{1}A 2,104], [*fyerbote* RegGaunt^{1}A 2,236]**)**

♦ t. de droit féodal en Angleterre "droit de prendre sur la terre d'un seigneur le bois de chauffage (pour cuisiner, pour chauffer le bain, la maison); revenus résultant de ce droit" (1325 – 1330, RotParl^{1}M 1,438b [*pur sustenaunce et redresse-*

(1) Vérifié sur ms. par Marc Kiwitt.

(2) Dans tous les glossaires le mot apparaît au même verset.

(1) Peut-être à identifier avec *caniglata*, qui, lui-même, est peut-être à rapprocher à lt. *caniculata*; on trouve *caniculata* et *caniglata* cités sous (*herba*) *calyc(u)lāta* "jusquiame" (ThesLL 3,199,65). V. aussi *mælsceafa caniglata*, WrightVoc 2,128,19; BosTol 659a [aangl. *mælsceafa* "canker" (= "aphte", "sorte de chenille", "plante"?].

ment de la dite Chapell et de mesons a la dite persone suffisaunt merime, houseboet, haybote, et firbote]; 2,49a [*William de Ferrers, jadys Counte de Derby, les dona et graunta... toute la terre... od les boys... et heybote, housebote, et firebote, en sa foreste de Chaumpeygne par viewe de ses foresters*(1)], ANDEl); ♦ [par méton. t. de droit féodal en Angleterre "bois de chauffage pris en accord avec le droit de *firbote*" (1372 – 1374, RegGaunt[1]A 2,104(2) [*et q'ils et leur heirs devoient avoir et prendre housbote, haybote et fyrbote deinz nostre forest de Nedewod par surveüe de les forestiers*]; 2,236 [*Nous voulloms et vous mandoms que nostre tres cher et tres amé clerc sire Johan Cheyne... facez bailler et deliverer housbote, haybote et fyerbote*], ANDEl)]. — Tittel.

FIRMAMENT m.

[Emprunt au lt. FIRMĀMENTUM, -Ī, n. "appui, soutien", "firmament, ciel" (ThesLL 6[1],804,131); pour le mlt. cf. MltWb 4,268; LathamDict 1,951c. – Le sémantisme du mot afr. suit celui du mot latin.

REM.: 1) Gdf 3,760a range sous "appui, fondement, soutien" une att. de *fermement* tirée de SGregA[1]L 59 qui figure également dans SGregA[1]S 180,1385 (les autres six manuscrits du passage en question ne donnent pas le mot). Voici le contexte: *Espee ot* (saint Grégoire) *bone bien trenchant En tote l'ost n'ot si vailant, E chauces de fer e esperons Por fermement les botons*. Nous comprenons *fermement* comme "action de fermer"; le mot est donc à ranger sous *fermament*, v. → FERMER DEAFpré.

2) Également dans le Gdf est donnée la définition "fortification" avec une att. tirée du ms. BN fr. 1444 f°76v° (vérifiée sur ms.): (*Dou plait de sapience et de folie*) *Sel requerons moult aireement Mal le garra casteaus ne fermemens*. Cette att. est à ranger sous FIRMARE, FEW 3,572a, où figurent au même sens des mots comme *fermerie*, *fermeüre*, etc., v. → FERMER DEAFpré.**]**

(*firmament* 1[er]t. 12[e]s. LapidALS 423; 431; PhThCompM 2784; PsCambrM 18,1; 88,14; 96,2; 104,15; PsOxfM 17,1; 18,1; 70,5; 150,1; GaimarB 5143; PhThSibS 94; ProvSalSanI 7574; PsArundB 530,1; Benedicite dans PsOxfM 250,20; EneasS[2] 10031; BenTroieC 11850; 19306; 23154; etc.etc., *firmamant* RobBloisDidU 937; 941; BrunLatC I 108,8; ChansBern389B 81,2, *fermament* BrunLatS I 71,6; I 108,3; I 110,3; I 110,6; I 110,8; I 110,17, *fermement* PsOxfM 72,4; CesTuimAlC 5012; PsMétrM 70,4; 72,4; BrunLatC I 71,6; PsCambrM 88,14 var. ms. fin 13[e]s., pic. *fiermament* Bueve1S 276; 3744; 6566; FergF 2227; 3140; AubS 340; ImMondeOct[1] GdfC; GautArrEr[5660] GdfC, *firmanment* ClefD 1802 var. ms. ca. 1300, *firmement* HaginL 37b; 38c, bourg. *formement* SPaulEnfPeinesK 80**)**

♦ **1°** "ce qui sert de soutien intellectuel ou moral" (1[e]m. 12[e]s. – ca. 1382, PsCambrM 88,14; 96,2; 104,15; PsOxfM 17,1 [*Je amerai tei, Sire, la meie vertut, li Sire li miens firmamenz e li miens refuges e li miens delivrere* (= PsCambrM 17,1: *Jo amerei tei, Sire, ma force*)]; 70,5; 72,4; ProvSalSanI 7574 [*Levre de verté ki ne ment Ert pardurable firmament*]; PsArundB 530,1 [*Li Sire, li mens firmamenz et li mens refuges*]; BiblePar Trénel 161; CesTuimAlC 5012 [*Et li rois maintenant si com hom de jovent Qui molt enfes estoit ne n'avoit pas granment De bon conseil o lui ne desoz fermement* (à cause de *desoz*, vérifié sur ms., sens du contexte peu clair)]; PsMétrM 70,4; 72,4; BrunLatC I 71,6, TL 3,1746; 3,1880; Gdf 3,760a; ANDEl; Trénel 161; DMF [att. sous FIRMAMENT et sous FERMEMENT[2] B(1)); ♦ loc. verb. *soi tenir en/sor firmament* "tenir ferme" (1273, HaginL 37b [(Des influences de Jupiter) *Et en sa partie de la nature de l'ome la chierté... le bon renon et la volunté du cuer et la franchise de l'ame a parler verité et soi tenir en firmement* (l'éd. traduit «reliability in keeping covenants»)]; 38c, TL 3,1746).

♦ **2°** t. d'astronomie "voûte céleste, située au-dessus des sphères des sept planètes, à laquelle les astres sont fixés" (dep. 1[er]t. 12[e]s., LapidALS 423 [*Iceste* (pierre) *neist al firmament*]; 431 [*Ceste pere est fuldre apelee; D'iloc a neif jurs ert trovee Que ele chet del firmament*]; PhThCompM 2784; PsCambrM 18,1; PsOxfM 18,1; 150,1; GaimarB

(1) *Haybote*, RotParl[1]M 1,438b, et *heybote*, ib. 2,49a, sont à ajouter à → HEIBOTE, H 341,23; *houseboet*, RotParl[1]M 1,438b, et *housebote*, ib, 2,49a, sont à ajouter à → HOUSBOTE, H 638,12. Le genre f. de HEIBOTE et de même celui de HOUSBOTE sont sans appui: à corr. en 's.'.

(2) À → HEIBOTE, H 342,2, on pourrait ajouter le sens mfr. de "ce qu'on a pris sur la terre d'un seigneur pour entretenir une clôture", attesté 1372-1374 dans RegGaunt[1]A 2,104 (*haybote*); 2,236 (id.); à → HOUSBOTE, H 638,46, le sens mfr. de "ce qu'on a pris sur la terre d'un seigneur pour l'entretien de la maison", attesté 1372-1374 dans RegGaunt[1]A 2,104; 2,236.

(1) Il faut séparer A "fermeture" (< FIRMARE FEW 3,573b) et B "soutien, appui" (< FIRMAMENTUM FEW 3,569b).]

5143; PhThSibS 94; Benedicite dans PsOxfM 250,20; EneasS[2] 10031 [*Li firmamenz ne puet torner*]; BenTroieC 11850; 19306; 23154; HornP 4277; BenDucF 54; 81; AlexArsL 51; etc.etc., TL 3,1880; GdfC 9,622a; ANDEl; Trénel 161; DMF; TLF 8,920b; FEW 3,569b); ♦ "l'ensemble de tout ce qui existe sous ciel" (renforçant un superlatif) (ca. 1195; déb. 14[e]s., RenMontDT 10935 [*Il n'a tant vaillant home dedenz le firmament*]; SegrMoine[1] NoomenFabl 506 [*A l'uis a aucune borjoise La plus bele et la plus cortoise Qui soit en tot lo firmament* (les autres mss. de la même version donnent *le tenement*)]). — Dörr.

FISALIDOS m.

[Le grec φύςαλλίδος m. génitif de φύςαλλίς "vessie" (LidScott 1963) est repris par le mlt.(1) comme t. de botan. désignant une sorte de filipendule, v. Circa instans [New York Mertz Library 11, 4[e]q. 12[e]s., f[o]35v[o]]: *Filipendula calida est in primo gradu quae philasidos* (l. *phisalidos*) *nuncupatur*; cf. aussi LathamDict 2,2271b ("dropwort or sim."; 1[e] att.: GlAlphM 64: *fisalidos, .i. filipendula et respice*; 66) et MltWb 4,242 sous FILIPENDULA. La forme mlt. se retrouve dans deux recettes médicales anglo-normandes. – Le terme botanique figure dans nombre de gloss. et de collections méd. et botan. du moyen-âge et de la Renaissance, cf. pour l'aha. SteinmSievers 3,541,49 *(Fisalidos .i. filipendula, dropworz*), pour le mha. BenMüZa 3,830b, pour l'esp. le *Dictionarium Medicum* de Elio Antonio de Nebrija (1545) éd. par Avelina Carrera de la Red, 2001, 249, et pour l'it. Mesué, Synonyma, éd. 1549, 238. – L'attribution de *fisalidos* à une plante précise en partant des contextes est impossible parce que les deux plantes en questions, la Filipendula ulmaria et la Filipendula vulgaris, possèdent les mêmes ingrédients agissants (même si à des quantités différentes), cf. HoppeDrog[8] 505a qui explique aussi les emplois.**]**

♦ "sorte de plante du genre des Filipendula, ou la Spirée filipendule ou la Reine-des-prés"(2) (2[e]q. 13[e]s.; 3[e]q. 13[e]s., TrotulaTrinH 162 [*Totes les choses que bien feront pisser, Sicome ache et fenoil, tot poet aider, Fisdalidos...*]; HuntMed 330 [*Ceste poudre est principale acontre piere et gravele... peivre blanc .iiij. drames, carvi, fisalidos...*], ANDEl). — Dörr.

(1) En mlt. existent avec *vesicago* et *vesicaria*, GlAlphM 66,n4, des désignations de la plante présentant le même sémantisme que fisilados: "vessie" > "sorte de filipendule".

(2) Cf. HuntPl 118: *fisalidos* Filipendula vulgaris Moench "Dropwort" et Filipendula ulmaria... "Meadow-Sweet".

FISC m.

[Emprunté au mlt. FISCUM, FISCUS qui, à côté du sens de "ensemble des biens appartenant à l'État, à la couronne" (et sim.), a aussi celui de "administration fiscale"(MltWb 4,285; NiermeyerBu 1,572a; DC 3,511a; LathamDict 1,954b). Compte tenu de la provenance napolitaine des attestations en français, on peut considérer aussi un emprunt direct à l'it. FISCO "id." (TLIO; Battaglia 6,28b).**]**

(*fisc* doc. Naples 1278 BoüardArchAng 1,58, *fisque* doc. 1278 BoüardArchAng 1,82; doc. 1282 ib. 2,248 (trois att.); doc. 1283 ib. 2,276**)**

♦ "organisme judiciaire faisant partie du tribunal de la cour du roi et qui a pour tâche de défendre les intérêts de l'État" (dep. 1278, doc. Naples 1278 BoüardArchAng 1,58 [*Por la court et por mestre Guerin, de recevoir la monnoie dou fisc*]; doc. 1278 ib. 1,82; doc. 1282 ib. 2,248 [*Andriu de Cape, Richart de Ayrole, François de Thales, avocaz de nostre fisque,... mestre Auberi de Chaalons, procureur de nostre fisque,... Robert de Miaux, notaire de notre fisque*]; doc. 1283 ib. 2,276 [(Le roi mande aux trésoriers de payer à son) *amé clerc, familier et feel Renaut Charipaut* (ses gages depuis le 1[er] février)*, ouquel tans il a esté en noz services avec le procureur et les avocaz de notre grant Court pour ordener et escrivre les proces et les questions de notre fisque*], NobelAng 132; Arveiller FM 42,279; DMF; TLF 8,921b; FEW 3,580b).

● **fisquer** v.tr.

♦ "retenir fiscalement, confisquer" (1339; 2[e]m. 14[e]s., doc. [prob. Paris] 1339 [*... pour quoi la dicte rente nous est avenue comme fisquee et commisse* Gdf]; [AalmaR 4202 [*fisco, -cas : fisquer, c'est appliquer ou mettre en la bourse ou tresor royal*]], Gdf 4,13b; DC 3,513b; DMF; ad FEW 3,580b). — Städtler.

FISIQUE f.

[Emprunté au lt. PHYSICA "philosophie des choses naturelles" (45 avant Jésus-Christ, ThesLL 10[1],2064,67), lui-même du grec (τέχνη) φύσική "(art, habileté) étant produit ou causé par nature" (τέχνη "art, habileté, dextérité", LidScott 1785a; φύσικός, -ή "qui est produit ou causé par na-

ture, qui est congénital", "qui concerne la nature externe", LidScott 1964a; v. ib. τὰ φυσικά "nom donné au traité *Physique* [d'Aristote]"). Pour le mlt., cf. LathamDict 2,2271c (3°-6°: correspond à nos sens 1°-3°). Partant de la philosophie de la nature dans l'Antiquité, la *fisique* s'est spécialisée surtout vers la matière de la médecine.

Le mot latin a été emprunté par les langues romanes: occ. *fizica*, *fezica*, *fisica*, *phizica* f. "physique, médecine" (dès 2e m. 13e s. (ou 14e s.), Rn 4,533b; FEW 8,406b); cat. *física* f. anc. "sciences des choses naturelles..., des maladies", etc. (1e att. 1344, AlcM 5,895b; CoromCat 3,1046a); esp. *física* f. [sans déf.] (ca. 1250, Corom[2] 2,905b,1), *hesica* "médecine" (1514, R 10,242, FEW 8,409n.19); port. *física* f. "science des choses naturelles...", anc. "médecine" (dès 13e s., Mach[3] 2,1050a; Morais[10] 5,215b); it. *fisica* f. "science des phénomènes naturels" dep. 1260-61, "médecine" mil. 13e s., etc. (TLIO; Battaglia 6,29a), sic. *fisca* (FEW 8,409n.19); rhétorom. *fisica* f. "science de la nature" (DiczRGr 6,360b); roum. *fizică* f. "physique" (dès 1705, TiktinMir 2,169b). Emprunté à l'afr. ou au latin: mangl. angl. *phisik*, *phisike*, *physic* "science de la médecine, livre de médecine", etc. (av. 1387, OED 7,806a et OED Online; 1e att. du mot comme surnom *fisik* 1324, MED 7,894b).

REM.: 1) FEW 8,406b divise l'article en I, II et III ce qui ne correspond pas aux aspects étymologiques 'mot héréditaire' – 'emprunt' mais aux aspects de la formation des mots (II: *méta-*, III: *psycho-*).

2) RenR XIII 13615 *fuisie*, enregistré par DCCarp 212b, TL 3,2345, Gdf 4,178a et FEW 8,406b, est à rattacher à → FTISIE.

3) Brunetto Latini nous apprend que la Logique comprend trois parties: BrunLatC I 5,7 [*Logike est la tierce scïence de philosophie… Et c'est en .iij. manieres, et ausi sont .iij. scïences, dialetique, et fidique, sophistique*], v. → FIDIQUE. Dans les variantes citées dans BrunLatC se trouvent aussi les formes *fizique* (BrunLatC [I 5,7] var. ms. BN fr. 24254 [fin 14e s.] f°8r°b [éd.: 'G' *affidique*: fautif]), *phisique* (ib. var. ms. Ars. 2679 [15e s.]) et *afisique* (BrunLatB 5,1 [ms. BN fr.1113 [Gênes 3e t. 13e s.]]). Du côté sémantique les formes *fizique* / *phisique* seraient à rattacher à → FIDIQUE, *afisique* à → EFIDIQUE DEAFpré. Du côté graphophonologique, les formes seraient à ranger ci-dessous. La confusion est due à la tripartition de la Logique très complexe et variable selon les époques(1).**]**

(*fisique* FloreAP 1811; 1818; AlexParA III 5160; PartonC 4589; AimonFlH 1870; GuillAnglH 1368; AthisH 800; BibleGuiotO 2139; MorPhilPrH 182,22; VengRagR 1835; FetRomF[1] 714, 29; etc.etc.; RenContr[1]R 1,307a(2); etc.etc., [*fizique* BrunLatC [I 5,7] var. ms. BN fr. 24254 [fin 14e s.] f°8r°b [vérifié sur ms.]; ms. déb. 15e s. Dix souhaiz ds BullSATF 3 (1877) 105], agn. pic. hain. *fisike* SGillesP 1100; LapidCLS 837; MousketR 2975; HArciPèresO 5489; RecMédNovCirHi 25; 266 table; 382 table; etc.; RecMédQuiH 877; 1094; 1296; AldL 28,17; recette ms. BL Sloane 146 [agn. fin 13e s.] HuntMed 82, [agn. *fisik* RotParl[1]M 3,593; 4,130 (2 att.)], [*fisyk* JohnstonRog 620,32 [agn., sans date (15e s.)]], *fisiqe* AngDialGregO[2] 7648, (lorr.) *fysike* DolopL 1913, (Est) *fysique* BalJosPr[1]M 49,62, s.l. *fiseke* RecMédQuiFH 294, *fisicle* RenM II 966; XXII 171, *fissique* HistFécL 3456, *fesique* PartonG 4617; 4603; MireMé 214, *fusique*(3) EneasS[2] 2207; RenR I 1318; MorPhilPrH 182,22var.; Turpin[6]Wu 72,27; CoincyII9K 2503 var. ms. fin 13e s., Nord (art., hain. / pic.) *fusike* AlexParHM 391,10; ChansArtB I 38; doc. 1302 DehDoc 1,149, s.l. *fuisique* CoincyII9K 2503 var. ms. fin 13e s.; GeoffrParChronD 6741, *fuiseque* ChastPereAL XXII 212, *phisique* BibleGuiotO 2584; 2587; CoincyII9K 2503; 3094; AldL 5,4; 6,24; 6,22; etc.; BrunLatC I 3,3; YsLyonB 43,31; OvArtPrR 56; ConsBoèceTroyS II 543; DrouartB 7270; SSagMR 19,2; HMondB 1432; etc.etc., *phisiqe* AngDialGregO[2] 10442; 19675, pic., norm., agn.(4) *phisike* MarieDousAmW[2] 106; ThomKentF 2350; AldL 5,1; 5,3; 6,23; 28,21; BrunLatC I 3,1, s.l. *phisicque* RenContrR 4990; 5888, *phisiche* mil. 12e s. ProvSalSanI 10465, *physique* SSagM 19,2 var. ms.

(1) Cp. le titre d'un œuvre de Francisco González, Logica tripartita, id est vocalis, realis, rationalis Philosophie Aristotelis & Interpretum eius, Rom 1639, et celui d'Alphons Stadlmayer, Philosophia tripartita, logica, physica, metaphysica, Constantia 1644 (ici tripartition de la philosophie).

(2) Le gloss. donne par erreur *fusique* ce que DMF PHYSIQUE (Rem.) reprend.

(3) FevresS gloss. p. 103 répertorie les translittérations *fuzike*, *fuzéke*, *fuzikéç*.

(4) BrunLatC sans loc., mais un grand nombre de mss. est pic.

DC; [OresmeCielM 58], *phesique* SGraalIIIEst ms. Tours 951 [Terre Sainte ca. 1290] f°96v°[5]**)**

♦ **1°** "étude ou connaissance des choses naturelles, des causes et des effets de la nature" (dep. 1^{e}m. 13^{e}s., LapidCLS 837 [*Contre mains mals, contre dolors Mult par sunt bones ses* (de l'*ematite*) *vigurs. Par fisike est esprovee, Pur çoe est ensi renumee*]; BrunLatC I 3,1; I 3,3 [*La seconde* [science] *si est phisique, par qui nous savons la nature des choses ki ont cors et conversent entor les corporaus choses, c'est a dire des homes et des biestes, des oisiaus, des poissons, des plantes et des pieres, et des autres corporaus choses ki sont entre nous*]; RobSMar [*fisique, c'est a savoir science de nature*, ms. Bern 590 [fin 13^{e}s.] GdfC]; [BrunLatC I 5,7 var. ms. 15^{e}s.[6]; Remonstrances dans RoseLM 4,161], TL 3,1883; ANDEl; DMF; Li 2^{1},1104a; FEW 8,407a[7]; TLFi [*physique*^{1} f.]); ♦ "livre qui traite l'étude ou les connaissances des choses naturelles, des causes et des effets de la nature (il s'agit du livre d'Aristote sur la Physique, une réflexion sur la nature en général et sur la connaissance des réalités naturelles)" [pour la datation du sens nous partons de l'acception qu'en principe l'œuvre d'Aristote a toujours été connue; cp. FEW 8,407a "étude ou science de la nature, en parlant de doctrines anciennes (Aristote, Albert le Gr.)", dep. Fur 1690][8] (dep. 1314, HMondB 1432 [*si comme le Philosophe* (= Aristote) *dit ou .i. de Periarmainnez* (lt. peri harmonias, traité d'Aristote)*, et est prové eu .ii. de Phisique*]; [OresmeEthM p. 474 (9) [*Selon Aristote ou tiers de Phisique*]; OresmeCielM 44; 46; 52; etc.; ca. 1435-1450 Best. hérald. ZrP 108,473 [*selon Aristote en son premier livre de phisique* (il s'agit peut-être du sens 1°)]], DMF); ♦ "id.", personnifié (2^{e}q. 13^{e}s., HAndH IV 219 [*Quant Elenche et les .ij. Logiques, Perealmaines et Topiques, Et livre de nature, Etique, Dame Nigromance, Fisique, Et dans Boices et dans Macrobe Vestu d'une chetive robe, Et Porfire vindrent les cors Por fere Aristote secors* (pour les différents ouvrages d'Aristote personnifiés, v. la note p. 159)]).

♦ **2°** "ensemble des caractères ou des propriétés qui définissent un être, une chose concrète ou abstraite, nature" (mil. 12^{e}s. – 3^{e}t. 14^{e}s.[9], ProvSalSanI 10465 [*La volenté Deu est estable, De nul accident n'est muable. Pere charnel n'en est joios S'il ad fol fiz, mais doleros. De joios queor ki fait flurir Eage d'ome e enbelir, Est la phisiche asez veüe E apertement coneüe*]; FloreAP 1811 [*Uns arbres est desus plantez, Plus biau ne vit hon qui soit nez; Pur ce que toz tens i a flours L'apele l'en l'arbre d'amours... De fisique ot cil grant conseill Quil planta, car en l'aseoir Fu fez l'engin, si con g'espoir*]; 1818 [*Par fisique est si engigniez Que touz tens est de fleurs chargiez*]; AthisH 800 [*Onques n'i ot si saige mire Qui verité an seüst dire, Queus maus ce est, de quel nature; Trop en est la fisique oscure*]; CristalB 7668; ChansArtB I 38 [*Puis fist Diex mander un grant maistre wike* (= *vice* adj., v. → VICE^{2})*: De tous boins morsiaus seut il le fusike*, pic.]; [DeschQ 5,198[10] [*Ainsi vit viellesce en dangier De phisique ou elle s'attent, Dont elle a chascun jour mestier, Qui son corps lui va rembourant*]], Gdf 4,13b; FEW 8,407a[11]); ♦ ["ce qui constitue le corps même (de qch.)" (1425, doc. 1425 Paris AN JJ 173 ds R. Vaultier, Le folk-

---

[5] Vérifié sur ms.; GdfC 10,332c 'Tours 91' l. 'Tours 951'.

[6] Il s'agit d'une var. de → FIDIQUE mais nous supposons que le sens de cette att. est le même que celui des autres att. dans BrunLatC. Cp. *afisique* ci-dessous.

[7] FEW 8,407a répertorie une att. de 1165 qui reste à identifier. TLFi PHYSIQUE^{2} propose l'identification de l'att. de 1165 avec fin 12^{e}s. GuillAngl[H 1368] mais remarque justement que cette att. a le sens 1° (v. ci-dessus). L'att. de 1230 est vraisemblablement à identifier avec ca. 1230 RoseLM 4,161 (dans Li 2^{1},1104a); toutefois, l'att. se trouve dans les 'Remonstrances ou La complainte de Nature a l'alchymiste errant' par Jean Perreal et elle est à dater de ca. 1516. – Le FEW (Kuhn) répertorie un grand nombre de sens afr., mfr. et frm. sous la catégorie «Naturwissenschaft, Physik» qui sont à revoir.

[8] TLF 13,304a,B.3 PHYSIQUE^{1} f., "ouvrage qui traite de cette science", se réfère au sens moderne de *physique*; aussi Li 2^{1},1104a (6°) et FEW 8,407a (Miege 1688-Ac 1935). Gdf, Hu et TLF citent plusieurs fois 'Champeynac, *Physique*'. Il s'agit du 'Sommaire des quatre parties de la philosophie: logique, éthique, physique et métaphysique' de Jean de Champeynac [Champagnac, Champaignac], Paris 1610, 'physique' ne désignant pas le livre d'Aristote mais l'étude des choses naturelles, v. le sens 1°.

[9] Frm. *physique* m. "aspect général, physique (de quelqu'un)" dep. 1763 Marmontel, Poétique, TLF 13,305b,II.B.2; [Hist.] 13,306a,III.B.1 PHYSIQUE^{2}; FEW 8,410a.

[10] Le gloss. enregistre aussi les formes *fisique* et *fusique* sans renvois.

[11] *Fusique*, att. reprise de Lac 6,342b: l. *fusike*.

lore..., 1965, 228 [cp. W. Müller, Die Abtreibung: Anfänge der Kriminalisierung 1140-1650, Köln 2000, 280, n480 [copie de Vaultier avec quelques fautes; cp. aussi le contexte cité dans DC] [*la fit laditte suppliante couchier en bers* (berceau ou lit)*, et lui bouta un de ses dois en la fisique de sa nature, et lors dist ladicte femme dudict Perrenet qu'elle touchoit ou elle avoit mal*], Gdf 4,13b; DC 3,513b [FISICA, "pars naturalis seu pudibunda"]; DMF; FEW 8,407b avec note)].

♦ **3º** "ensemble de techniques et de pratiques qui vise à soigner des maladies, à rétablir et à conserver la santé, art de la médecine, aussi la profession du médecin" (ca. 1160 – 15ᵉs., EneasS^2 2207; MarieDousAmW^2 106 [*Plus de trente anz i* (à Salerne) *a esté; l'art de phisike a tant usé que mult est saive de mescines*]; SGillesP 1100; AlexParA III 5160; RenM II 966; RenR I 1318; PartonG 4617; AimonFlH 1870; ThomKentF 2350 [(parlant de Athènes) *De auturs de gramaire e de philosophie, Retorike, phisike, musike e geometrie; De toz les set ars i ot la mestrie*(12)]; GuillAnglH 1368; RenM XXII 171; BibleGuiotO 2139; 2584 / 2587 [*Et per fi commence lor nom: Fisicïen sont appellei, Sens fi ne sont il pas nommei Porc'ait fi au commencement De lor nom que sens finement De fi doit toute lor oevre estre Et de fi doit phisique nestre. Sans fi ne les puet on nommer Ainsic ne s'i doit nus fier. De fi, physique me defie; Fous est qui ent teil art se fie Ou il n'ait rien que n'i ait fi Dont sui je fous se je m'i fi*(13)]; 2587; etc.etc.; ChastPereAL XXII 212 [*fuiseque*(14)]; etc.etc.; AldL 5,1 [*une science k'on apiele phisike, par le quele il gardast le santé qu'il li dona premierement et peust encore remouvoir les maladies*]; etc.; etc.etc.; [RotParl^{1}M 3,593 [*Et forspris auxi Maistres de Divinitee, Doctours de l'un Loy et l'autre, ou Regentz deinz les Universitees, et Maistres de Fisyk*(15)]; etc.; etc.etc.], TL 3,1882; Gdf 4,13a; GdfC 10,332c; ANDEl; Lac 6,222b; 8,284b; 8,285a; DC 6,308a [att. SSagMR 19,2 (*Li ystoire de la male marastre*): l'indication de la source manque dans le DC en ligne]; FEW 9,406b [*phesike*, ca. 1220: à identifier]); ♦ "id.", personnifié (av. 1188 – fin 13ᵉs., PartonG 4603; Turpin^{6}Wu 72,27 [*Et chascune de ces .vij. arz a une fille souz soi, des queles Fusique est une, qui fet connestre les maus*]; MousketR 9785; RecMédQuiH 877; 1296; RecMédQuiFH 294; recette ms. BL Sloane 146 [agn. fin 13ᵉs.] HuntMed 82); ♦ comme méton. "livre qui traite la *fisique*" (2ᵉt. 13ᵉs. – 1290, RecMédNovCirHi 25 [*En fisike trovum escrit Ke puliole en eisil quit E la fumé pus receue*(16)]; AldL 120,16 [*sachiés qu'il [i] a une caleur, si com li auteur de phisique dient, que s'il trueve l'estomac plain, il le fait aler cambre*]; DrouartB 7214 [*selonc les maistres lisans En fisique, .iij. soufisans Raisons i a par quoi il dient Que li cors d'amer affeblient*]; 7270); ♦ "substance employée pour traiter une affection ou une manifestation morbide, médicament" (ca. 1245 – 1316, SFranchS 2458 [*Uns hom i ert paralitiques Ki moult avoit mis en fisiques; mais nule riens ne li valurent*]; RecMédNovCirHi 266 table; 382 table; GeoffrParChronD 6741 [*en sa grant enfermeté Tour ne chastel n'enfermeté, Emplastre, syrop et fuisique, Tout ce si li fu en oblique*], FEW 8,406b ['*fisiques* pl. "médicaments" (hap. leg.)']); ♦ "personne habilitée à exercer la médecine, médecin" (mil. 13ᵉs., HArciPèresO 5489 [*Antonie li abbez, qui fisike ert, mustrat... K'en chascun humein cors treis movemenz sunt*], ANDEl [FISIKE^2]); ♦ loc. verb. *faire la fisique de* qch. "remédier à" qch. (par une action surnaturelle, à rapprocher des sens répertoriés dans FEW 8,406b,I.2) (1212, AngDialGregO^2 10442 [*fust... La terre de grant secqeresce Toz soi soloient aüner Li citaien por aporter En haut une soue tuniqe Qui d'iço fesoit la phisiqe, Car quant par les chans aportoient La tunique e Deu deproioient Tantost descendit soudement La pluie qui plenierement Tote la terre resazit*], ANDEl ["cure, remedy" joue sur la polysémie angl.]).

● **fisicïen** m. **[**REM.: 1) Ci-dessous nous groupons une grande partie des 64 variantes graphiques selon des consonnes particulières. Ce groupement nous montre quelques accumulations de formes dans une ou dans plusieurs régions particulières ce qui nous semble intéressant (certaines var. apparaissent dans plus d'un groupe). Nous renonçons à qualifier, dans l'appareil graphique (v. infra), les variantes graphiques comme régionales pour ne pas donner une impression précipitée de la régionalité lexicale des graphies afr.: il reste à re-

(12) Att. à ranger sous le sens 1º? Les (six) arts énumérés ne correspondent pas aux sept arts libéraux.

(13) Guiot de Provins semble ne pas apprécier la *fisique* et les *fisiciens*: jeu de mots avec *fi*, v. → FI^1, pour exprimer son mépris.

(14) Correspond à ChastPereAH 4292 (même ms. de base que l'éd. -L) qui donne *fisique*: corrigé à l'aide des autres mss.?

(15) Classé sous "(natural) philosophy" par l'ANDEl.

(16) Classé par l'ANDEl sous "physic, (art of) medicine": à corr.

chercher s'il s'agit de traits purements graphiques ou de réalisations graphiques de traits phonétiques ou bien de conformités fortuites. Seules les graphies *fisechïen* / *fizechïen* nous semblent montrer un caractère phonétique régional agn.: *-c-* avant *-i-* > *-ch-* [tš], v. Pope § 98; 106b (charte Gdf, Val St. Lambert [Liège]: ?). Gdf 4,13a répertorie la forme *fisechien* "physicien" (v. FEW 8,407b) avec la qualification 'bourb.': il s'agit d'un dial. mod. — Deuxième consonne: les var. à *-ss-* (*phissicïen*, *fissiciein*, *fississiain*): lorr. et agn. — Troisième consonne: les var. à *-s-* (*fisisïen*, *fusisiien*, *fusisïen* [FEW 8,406b: pic.], *fusesiien*, *ferusïen*, *phisisïen*, *phizisiien*, *phicisïen*, *phesesÿen*): pic. hain. flandr. [exceptions: Taille1297M Paris (?); ElucidaireSecHR s.l.; SSagOctS Sud-Ouest]; les var. à *-ss-* (*fisissiien*, *fisissïen*, *fisissÿen*, *fississiain*, *fesissïen*, *fesissian*, *fusissïen*, *fusessiien*, *fusessïen*): agn. pic. champ., flandr. wall.; les var. à *-sc-* (*fisiscïen*, *fisiscÿen*, *ficiscïen*, *fusiscïen*): agn. pic. flandr.; les var. à *-t-* (*fisitïen*, *fusitiien*, *phisitiien*, *phisitïen*): agn. pic. — La variabilité des voyelles dans la syllabe tonique ainsi que dans la première syllabe atone (*-i-* > *-e-* / *-u-*) montre le processus de dissimilation générale, les att. étant très diffusées (toutesfois, pour les var. en *-u-* on note une majorité pic. et norm.).

2) Gdf 5,99c et FEW 6^1,39b (Keller) répertorient *maistre* avec la déf. "médecin" ce qui est fautif, le mot désignant "celui qui est expert, qui excelle en quelque art ou science" dans les att. correspondantes RCambrK 6088, DialFrFlamM 27, etc., v. FEW 6^1,38b. Le rapport avec la médecine n'est pas inhérent à *maistre* mais au contexte. V. *maistre fisicïen* ci-dessous.

3) Dans mfr. AalmaR 4207 on lit *fisicus, -ca, -cum : fisicien, naturel*. Le FEW 8,407b traite ce *fisicien* comme adj. en définissant "naturel", AalmaR 4207 étant la seule att. Nous estimons plus vraisemblable la leçon *fisicien naturel* et nous répertorions l'att. ici, v. infra. Cp. *science naturele*, AalmaR 4204.**]**

(*fisicïen* ca. 1170 RouH III 2363; RoseLLangl 15956 [ms. *-an*]; 15960 [id.]; DocHMarneG 86,4; ContGuillTyrM 85 var. ms. 2^em. 13^es.; NicBozProvR/ST 54 var. ms. agn. mil. 14^es.; BenDucF 32374; 38225; CligesG 5795; 5937; YvainR 6494; RenR XIX 18486; AimonFlH 808; etc.etc.; ContGuillTyrM 85var.[17]; etc.etc.; FevresKi $20r^o14$[18]; etc.; FevresS gloss. p. 98 / 103[19]; etc.etc., *fisiciien* CligesF 5817; 5959; BeaumJBlS 701; DocHMarneG 86b,9, *fisissïen* RenNouvR 4735 var. mss. ca. 1295 / déb. 14^es., *fisissiien* CligesF 5817 var. ms. Torino Bibl. naz. L.I.13 (1626) [hain. 2^eq. 14^es.], *fisissÿen* SmetKeures 458 (1), *fisician* RenβXXL 20310, *fisicyain* charte 1294 ChJu092 DocLing 1, *fisicÿen* SmetKeures 459 (1); 460 (8), *fisiscïen* SDomM 4422; AdHaleFeuillG 200 rubrique; 218 rubrique; 230 rubrique; etc.; SmetKeures 459 (2), *fisiscÿen* SmetKeures 458 (1); 459 (titre), *fisecïen* SecrSecrPr^{2}H 112; SecrSecrPr^{2}S 25; 179; 274; 1078, *fiseciien* SecrSecrPr^{2}S 1127, *fizicïien* DolopL 3602, *fizicïen* AimonFlH 808 var. ms. lorr. 1295; KalendRoyneH^0 f^o16r^ob, [*ficiscïen* NicBozProvR/ST 54 var. ms. agn. fin 14^es.], *fisisïen* Taille1297M 169; CptYpresD 2,54,2, *fisitïen* AngDialGregO^2 6654; 7673; 7686; etc.; AldL 36,21, agn. (?) *fisechïen* [cf. la rem. n^o1 ci-dessus] MoriceBret 1,997; charte Liège Gdf; SecrSecrPr^{2}S 2447, *fizechïen* SecrSecrPr^{2}H 15; SecrSecrPr^{2}S 848, s.l. *fissiciein* DocHMarneG 184,3, *fississiain* NicBozProvR/ST 54 var. ms. agn. mil. 14^es., *fesicïen* BibleGuiotO 2523; 2552; UnicorneM ms. BL Add. 15606 [bourg. déb. 14^es.] Gdf 4,12b; RenChab 352 [ms. Ars. 3335 mil. 14^es. (absent des var. de RenHS XVI), aussi TilLex 80], *fesissïen* RobertPorc 91,-12, [*fesissian* ChronAnG 41,19], *fesecïen* BibleGuiotO 2542, *fezecïen* LaDuCh 411,319 (p. 329), *fedecïen* RenM XI 1452 ms. de base 13^es., [*ferusïen* doc. 1375 Douai Gdf], *fusicïen* RenM X 1416; TristPrS 36,61; AloulN 73; CligesF 5959 var. mss. ca. 1260 / 2^eq. 14^es.; RutebF O 838; ClefD 1647; BeaumCoutB 29,20; OvArtPrR 2180; HerberiePrF^1 50; CoincyII9K 2501 var. mss fin 13^es. / déb. 14^es.; etc.etc., *fusiciien* BeaumManB 101, *fusiscïen* ChastPerePrH 3,32, *fusissïen* BeaumJBlS 1670[20], *fuisicïen* RenγF2 20304; 22148; ChastPereBB^1 39[21]; HerberiePrF^1 38; CoincyII9K 2501 var. ms. fin 13^es.; Taille1297M 126; 294; JSQuentO D 114; ProprChosMirK XI 52, *fuisissïen* CiNDitB^2 724,5, *fucisïen* RenM X 1416 var. ms. de base 2^em. 13^es., *fusisiien* ViolB

[17] Copie du ms. Bern 113 [bourg., qqs traits pic., fin 13^es.] exécutée au 18^es.: *fusicien*.

[18] Le gloss. de FevresS répertorie les translittérations *fiziçien*, *fuzisién*, *fuziçiénc*, etc.

[19] Le gloss. répertorie *fizisien*, *fuziçien*, *fuzisien*.

[20] Corr. du ms. qui a *fussiien*, v. la note p. 190; Gdf 4,12c cite l'éd. Bordier qui corrige en *fussicien*, repris par FEW 406b.

[21] ChastPerebH 343 (même ms. de base) construit (?) *fisicïen*.

2981, [*fuissisïen* RoseL[Langl 15960] var. ms. Vat. Reg. lat. 1858 Gdf], *fusisïen* ChevIIEspF 11250; SEloiP 102b; LancF 3497 var. ms. 3e t. 13e s.; CptYpresD 1,570,19; 2,43,21; 2,43,22; etc., *fuzicïen* ConsBoèceLorrA IV 4,38, *fusessïen* BeaumJBlS 677, *fusessiien* SoneG 2449, *fusesiien* SSagOctS 370; ContGuillTyrM 85; FroissChronL 241, *fusencïen* GrChron contin. RecHist 685c, *fusitiien* SDomM 4422 var. ms. 2em. 13es., *fusisian* CensHôtProvinsM 175, *fussïem* ClefD 1647 var. pic.? déb. 14es. [à corr.?], *fysicïen* SThomGuernW[1] 1; DolopL 1928, *visicïen* NicBozProvRT 54, *phisicïen* miracle SThomGuernW[1] app. II 6; BibleGuiotO 2594; CoincyII9K 2454; CoincyII25K 7; SJérEp22N 640; BanMetzW p. 212,437; YsEudeR 303; CatEver[L p. 446] var. ms. London Lambeth Palace 371 [agn. fin 13es.] ANDEl; ChastPerePrH 3,32; LulleEnfL p. 167; p. 215; etc.etc.; [AmphYpL I 2[22]; etc.; etc.etc.; DeschQ 1,170[23]; etc.; etc.etc.], *phissicïen* ConsBoèceLorr[A IV 4,38] var. ms. Bern 365 Gdf, *phisycïen* MaillartR 3482, *phisicÿen* GilMuisK 1,112,13; 1,112,25; 1,133,23, *phisiciain* YsLyonF 2223; JDupinMelL 800; 805; 1035; [doc. 1431-1433 Gdf], *phisisïen* ConsBoèceTroyS II 543; IV 455; IV 463; IV 469; [HugCapL 511], [*phicisïen* ElucidaireSecHR 214], *phizisiien* GautArrIllC 996, *phisitiien* AldL 6,31; 16,10; 22,14; 53,24, *phisitïen* AngDialGregO[2] 18492; 19662; 19673; 19794, [*phisucïen* JDupinMelL 800 var. ms. fin 14es.], *phusicïen* RenChab 209 [ms. BN fr.12584 (ancien suppl. 98,14) [1em. 14es.]], *phuzicïen* GlHadL 47, *phesecïen* CensToulO fo3vo, *phesesÿen* JCondS XXIII 2160, *physicïen* CoincyII9K 2501; 2501 var. mss fin 13es. / déb. 14es.; GGuiB 1550 (1,85); GeoffrParChronD 3372; 4538; [1429 Alain Chartier, Livre d'esperance DC; chron. Gdf; doc. 1475 DC]**)**

♦ [**1o** *fisicïen naturel* "celui qui étudie les choses naturelles et les effets de la nature" (?) [cp. mlt. *physicus naturalis*, ca. 1250 Philippus Haruengius [primus praeceptorum exsecutor appellatur ethicus uel moralis secundus uisibilium persecutor physicus naturalis tertius inuisibilium assecutor inspectiuus theologicus spiritalis LLT-A, MignePL 203,188.B]; cf. la rem. no3 ci-dessus] (prob. 2em. 14es., AalmaR 4207 [*fisicus, -ca, -cum : fisicien naturel*])].

(22) Le gloss. p. 154 enregistre aussi les var. *phisitien*, *fisicien* et *physicien*.

(23) Le gloss. enregistre aussi les formes *fisicien* et *fusicien* sans renvois.

♦ **2o** "celui qui exerce la médecine par profession, médecin" (dep. ca. 1170[24], RouH III 2363; BenDucF 32374 [*Morz fu, ne sai con ce avint... Moct em parlerent ça et lai, Parmi les terres, clerc et lai. Assez en furent desputant Fisicïen, maistre sachant*]; SThomGuernW[1] 1 [*Tuit li fysicïen ne sunt adés bon mire; Tuit clerc ne sevent pas bien chanter ne bien lire... E tel quide estre mieldre des altres, est li pire*]; GautArrIllC 996; CligesG 5795; 5937; YvainR 6494; miracle SThomGuernW[1] app. II 6; SSagOctS 370; RenγF2 20304; RenM X 1416; RenR XIX 18486; CatEverL p. 446; BibleGuiotO 582; 2523; 2542; etc.; RenβXXL 20310; RenM XI 1452; RenγF2 22148; etc.etc.; SBath[1]B 39,3; 39,4; 39,6 [*fisiciens terriens* opposés à *celestiel miere*]; etc.etc.; Taille1296M 28 [*Mestre Girart le fusicien*]; Taille1297M 126 [*Mestre Guillaume le fuisicien*]; 169 [*Davi le mire, fisisien* (virgule justifiée par la structure du texte, cp. *mire fisicïen* ci-dessous)]; 294 [*Mestre Guillaume le fuisicien*]; etc.etc., TL 3,1881; Gdf 4,12b; ANDEl[25]; Lac 8,285a; Hu 5,766a; DC 6,308a [PHYSICA]; DMF; TLF 13,297a; FEW 8,406b[26]); ♦ *mire fisicïen* "id." (ca. 1174 – 4eq. 13es., BenDucF 38225 [*um buen mire fisicïen De grant valor e de grant sen*]; AimonFlH 808 [*Riche mie fisicïen* (éd. *Riche mie, fisicïen*; le ms. de base (F^2) a *fisicient*: à corr.?)]; HerberiePrF[1] 38 [*somes maistre mire fuisicien, qui avons esté par estranges terres... por querre les herbes et les racines*]); ♦ *maistre fisicïen* "id." [cf. la rem. no2 ci-dessus] (1212; 4eq. 13es., AngDialGregO[2] 7673 [*Por tant covient as sages mires Savoir les diverses matires... car li maistre fisitïen, Danz Ypocras e Galïen Dïent qe totes maladies Par lor contraires sont garies*]; HerberiePrF[1] 50 [*maistres fusiciens*]); ♦ "id." (spécialisé aux oiseaux de chasse) (2em. 13es., YsEudeR 303 [*L'egle aucun tens out mal eus euz e apela le corf, qui ert phisicien au oeseaus*]); ♦ ["id.", dans une figure analogue pour désigner celui qui s'occupe des souffrances de l'âme, des maux d'amour et sim. [cp. mlt. *medicus animae*, 12es. Godefridus Admontensis LLT-A; cp. aussi *fi-*

(24) TLF 13,297a 'vieux'.

(25) ANDEl répertorie les var. *phisitien*, *fysicien*, *fysycien*, *fisician*, *fisecien*, *ficiscien*, *ficisien*, *fississiain*, *fesiscien*, *fizechien*, *visicien* et *fisiscien*: sans att. Ses att. de *fisicienne* f. sont rangées ici sous *fisicïenne*, v. ci-dessous.

(26) La dat. 'ca. 1223' de la var. *physicien* se réfère vraisemblablement à CoincyII9K. *Phisitien* avec référence à AldS est à lire *phisitiien*.

sicïenne ci-dessous] (1378, SongeVergierS I 52,2 [*le mest[r]e en Theologie puet estre dit phisicien de l'ame et si est dessus le phisicien ou le mire du corps, qui doit vaquer a la santé du corps*]; I 52,3; I 54,15 [*phisiciens de l'ame, c'est assavoir quant aux choses qui appartienent au salut de l'ame, ou a la mort, ou dampnacion pardurable*], DMF(27))]; ♦ "id.", dans une figure analogue en se référant à Jésus-Christ (1348, SSebastAlD 1 [*Jhesucrist qui sur touz est vray fusicïen Qui morut pour sauver le pueple crestïen*]); ♦ *fisicïen philosophe* "un des pères fondateurs de la médecine (p.ex. Hippocrate, Aristote, Galien, Avicenne, Rhazès)" (fin 13^{e}s., PlacTimT 317 [*Et croist icelle char... Ycelle char apelent les fusiciens philosophes, si comme Ypocras, Galien et Trotules, et les autres «molla»* (var. *phisicien en philosophie* et *fusiciens et les philosophes*; cp. ib. 250 *Les anchiens philosophes et les sages fusiciens apelerent ceste maniere de venin... anapellis*)]).

♦ [**3^{o}** "doit annulaire, medicinalis digitus"(28) ([ca. 1312] ms. av. 1477, ElucidaireSecHR 214 [*quant au bout du doy aprés celluy que l'en appelle phicisien a unez royes a ront point, c'est signe de bonne complection*])].

● **fisicïenne** f. **[**REM.: 1) Sous FISICIEN, Lac 6,222b répertorie *fuisicienne* tiré de CoinyI11 ms. BN fr. 19152 [frc. fin 13^{e}s. (= Saint-Germain 1830)] f^{o}33b qui correspond à CoincyI11B 2079. Toutefois, dans le ms. on lit *fuisiciene*. FEW 8,406b reprend cette attestation par erreur sous la forme *(*)fusicienne*: double fantôme. Schiavo ZrP 14 (1890) 290 cite le passage de CoincyI11B et écrit *fuisicienne*: aussi fautif (CoinyI11B 2079 ayant *fuisiciene*).

2) FEW 8,406b tire aussi la forme *phisicienne* du même texte, CoincyI11V (où la graphie ne figure pas): encore là, il s'agit vraisemblablement d'une faute de transcription de *phisicïene*, CoincyI11V 2093, cp. la rem. ci-dessus.**]**

(*fisicïenne* ca. 1224 CoincyI30K 105; CoincyI40K 243; Hist. des trois Maries 95 Lac; ConsBoèceLorrA I,3,1; MirNDPers27P 539; 548; GuillMachRemW 1603; 2175, *fisicïene* RutebF AQ 47; AncrRiwleTT 130,11, *fuisicïene* [v. la rem. n^{o}1 ci-dessus] CoincyI11B 2079, frc. (?(29)) *fisiciane*(30) MirNDChartrK 3 [correspond à CoincyII25K 3]; CoincyII22K 39 var. ms. frc. 1266; ConsBoèceLorr[A I,3,1] var. Montpellier Ec. de Méd. 43 [lorr. 1^{e}m. 14^{e}s.] Gdf, frc. *fuisiciane* CoincyI30K 105 var. mss. frc. fin 13^{e}s. / déb. 14^{e}s.; CoincyI11V 2093 var. mss. fin 13^{e}s. (frc./s.l.), *phisiciane* CoincyII25K 279 ms. frc. fin 13^{e}s., *physiciane* CoincyII25P IV 3 p. 177/178 (ms. BN nfr. 24541 [Paris 2^{e}q. 14^{e}s.]), s.l. *fusicïene* RutebF AQ 52 var. ms. 4^{e}q. 13^{e}s.(31), *fusicïenne* CoincyI40P 243; ProprChosS 66,51; [GuillMachRemH 1603 var. mss. 3^{e}t. 14^{e}s. / 15^{e}s.; 2175 var. ms. 3^{e}t. 14^{e}s.], [*fuissesine* RoseL[Langl 15960] var. ms. Vat. Reg. lat. 1858 Gdf], *phisicïenne* CoincyII9K 2450; CoincyII25K 3; 280; CoincyII27K 233; [FroissMelL 22363; AHPoit 10,103 (2 att.); ChevDameM 3962], *phisicïene* [v. la rem. n^{o}2 ci-dessus] CoincyI11V 2093; ChevDameClercN 306, [*phisitienne* GuillMachRemH 2175 var. ms. 4^{e}q. 14^{e}s.(32)], *phesicïenne* CoincyI11K 2093, [*physicienne* Alain Chartier DC], [*physiciene* ChevDame[M 3962] var. Gdf], *physicyeyne* NicBozProvR/ST 54 var. ms. agn. déb. 14^{e}s.**)**

♦ "celle qui exerce la médecine par profession, femme médecin" (2^{e}t. 13^{e}s. – 1459, ChevDameClercN 306 [*Dist li clerk... Tut est a vostre volenté Ma maladie e ma saunté. – Coment ceo, dist la dame, peut estre? Ja ne sui phisicïene ne prestre Ke sache pocïon doner Ou vostre maladie oster*]; RutebF AQ 52 var. ms. 4^{e}q. 13^{e}s. [*Je sai une fisicïene* (cette att. = AQ 47, v. sous le 2^{e} sous-sens) *Que a Lions ne a Viane Ne tant comme li siecles dure N'a si bone serurgïne*, var. *fusicïene*]; NicBozProvR/ST 54 var. ms. agn. déb. 14^{e}s.; [RoseL[Langl 15960] var. ms. Vat. Reg. lat. 1858 Gdf; FroissMelL 22363; AHPoit 10,103 (2 att.)], Gdf

(27) Le DMF répertorie aussi 'physicien du corps' de la même source: SongeVergierS I 52,2; 52,3; 54,12, qui est nommé symétriquement au *fisicïen de l'ame* et que nous traitons sous le sens principal.

(28) Cette désignation de l'annulaire a déjà été connue en latin (*medicus*, 2^{e} / 3^{e}s. Pomponius Porphyrio ThesLL 5^{1},1127,20; *digitus medicinalis*, 3^{e} / 5^{e}s. ib. 5^{1},1127,40; aussi mlt., LathamDict 2,1744b); elle s'explique par le fait que l'annulaire a été lié avec des pouvoirs magiques et – plus tard? – médicaux. Pour plus d'explications, v. L. A. Magyar, "Digitus Medicinalis – the Etymology of the Name", Actes du XXXII Congrès Intern. d'Histoire de Médecine, Antwerpen 1990, 175-179. Cp. aussi afr. *doit mire*, TL 6,75,18.

(29) Attesté dans un ms. frc., un texte orl. et un texte / ms. lorr. Cp. les trois autres graphies en *-iane*.

(30) FEW 8,406b date 1406: à rechercher.

(31) Jubinal, RutebJ^{1} 1,37 transcrit *fisicienne* (v. note 5) qui est fautif (vérifié sur ms.).

(32) Vérifié sur ms. par G. Roques.

4,13a; DMF; TLF 13,297a[33]; FEW 8,406b [cf. les rem.]); ♦ "id.", dans une figure analogue pour désigner celle qui s'occupe des souffrances de l'âme, des maux d'amour et sim. [cp. *fisicïen* ci-dessus] (ms. déb. 14e s. – ca. 1465, Hist. des trois Maries 95 Lac[34] [(on lit d'Anne qui se trouve à la présentation de Jésus-Christ au Temple) *Veuve estoit, et moult ancienne Des ames fu fisicïenne* Lac]; ConsBoèceLorrA I,3,1 [(parlant de la Philosophie, personnifiée) *pris cuer de recognoistre ma fisicienne*]; MirNDPers27P 539; 548; GuillMachRemW 1603; 2175 [id.]; [ChevDameM 3962], Gdf 4,13a [sous "femme médecin"]; Lac 6,222b; FEW 8,406b [sous "femme médecin"]; DMF); ♦ "id.", dans une figure analogue en se référant à la Vierge Marie (ca. 1224 – av. 1430, CoincyI11K 2093 [*Del felon mal que vos savés Est la virge phesicïenne. Mainte malade crestïenne Sane par an la virge et cure*]; CoincyI30K 105; CoincyI40K 243 [*Nostre Dame sainte Marie... tu fais tantes merveilles... En Salerne n'a Montpellier N'a si bonne fisicïenne. Tant iez soutilz cyrurgÿenne*]; CoincyII9K 2450; CoincyII25K 3; 280; CoincyII27K 233; MirNDChartrK 3; CoincyII22K 39 var. ms. frc. 1266; RutebF AQ 47; AncrRiwleTT 130,11; CoincyII25K 279 ms. frc. fin 13e s.; ProprChosS 66,51; [Alain Chartier DC], TL 3,1882; ANDEl [sous PHISICIEN m.][35]; Lac 6,222b [cf. la rem. no 1]; DC [PHYSICA; att. Alain Chartier reprise par Lac 8,284b]; FEW 8,406b [sous "femme médecin"]).

● **fisiquer** v.pron.

(*fisiquer* JMeunTresM 85 var. ms. BN fr. 380 fo 154vo a,18, *phisiquer* 1er t. 14e s. JMeunTresM 85**)**

♦ "prendre des médicaments" (1er t. 14e s., JMeunTresM 85 [*Se foy n'as, en vain te phisiques, Car foy a toutes les reliques, Par foy toutes vertus sont faictes: Elle garist les ydropiques, Los poacres... Car elle a l'art et les receptes, C'est la fin des sept ars pour certes*], TL 7,870 [renvois]; Gdf 6,139a; FEW 8,406b).

● ***fisiquement** m.

(*fesiquement* av. 1285 ChevFustSa 5360**)**

♦ "substance employée pour traiter une affection pathologique, médicament" (av. 1285, ChevFustSa 5360 [*Pour le duc, mains maistres i vint Pour li tourner a garison. Assés li firent a foison Emplastres et chiers ongnements; Mais trestous lor fesiquemens Ne li valoient une poire*]).

● **fisical** adj. **[**Emprunté au mlt. PHYSICALIS adj. "qui a rapport à la médecine" (ca. 1100 Liber praefigurationum Christi et Ecclesiae, LLTA; DC 6,308a [charte 1230]; LathamDict 2,2271b [1248-49 John of Garland]). Cp. aocc. *fisical* adj. "médical", LvP 190b; FEW 8,406b; it. *fisicale* "qui a rapport à la médecine" (av. 1372, TLIO).**]**

♦ "qui a rapport à la médecine" (1280, BoüardArchAng 2,96,2 [(ordre à payer) *a mestre Robert des Miauz, chargé de corriger les livres fisicaux du roi... pour la correpcion* (de la traduction de l'arabe en latin) *d'ices livres* (il s'agit vraisemblablement, selon Boüard, de l'exemplaire royal de l'El Hawi, c.-à-d. l'œuvre médical Totum Continens ou Kitab El Hawi écrit par Rhazès, v. p. 142, n.1)]). — Tittel.

[***FISLE** est enregistré dans TL 3,1883 avec un renvoi à RaschiD[2] 480bis a "[mesure] contenant des choses lâchement empilées, entassées sans être soumises". Le FEW 23,174a reprend mot et déf. comme adj. parmi les matériaux d'origine inconnue sous 'LÂCHE' et ajoute *fisles* pl. "(cendres) lâchement empilé(es)" (RaschiD[2] 480bis b). Lecoy MélWartb[1] 493 soumet la glose de Raschi à un nouvel examen et son résumé est des plus clairs: «On se demande quelle raison a pu déterminer nos deux auteurs[1] à reconstruire une forme de ce type, forme qu'il est impossible (et pour cause) non seulement de retrouver ailleurs, mais même d'identifier ou d'expliquer. Le Tobler-Lommatzsch, pourtant bien prudent à l'accoutumée, [...] s'est pour une fois relâché ici de son habituelle rigueur et a eu la malencontreuse idée d'introduire **fisle* dans sa nomenclature. Il faut résolument rayer ce mot de nos lexiques; **fisle* n'est qu'un barbarisme. La glose de Rashi doit être lue *pesle* (translittération *fisele*, *pisla*, *gsls*, *psls*, *pisls*)». Levy R 81,279 ajoute: «C'est *fise(l)e* avec l'initiale tildée qui a déterminé les deux éditeurs à reconstruire une forme hypothétique; ils ont éliminé *psls* comme une erreur pour *pesels* [...] "pois"; l'initiale de *gsls* est aussi corrompue que celle de *grunlid*, variante de *prunelier* [...]; par conséquent, ce sont *pisls* et *pisla* qui servent à

[33] Le TLF enregistre comme entrée PHYSICIEN, -IENNE sans att. pour *physicienne*.

[34] Le ms. BN fr. 24429 [déb. 14e s.] (= la Vallière 2738), que Lac donne comme source, n'a pas, sur le fo 95, notre mot: à rechercher.

[35] ANDEl répertorie aussi les var. *phisicieine*, *physicyeyne*, *fisicienne*, *fisechien*, *fisecien*, *ficiscien*, *ficisien*, *fissisiain*, *fesiscien*, *fizechien* et *visicien*: sans att.

[1] A. Darmesteter et D. S. Blondheim.

confirmer la graphie *pesle*». Les entrées de TL et du FEW sont à supprimer, le mot est à traiter sous → PESLE "verrou" (DEAFpré). — Cp. encore la rem. n°6 dans → FISTULE.] — Städtler.

FISONOMIE f.

[Du mlt. PHYSIOGNOMIA "art de déterminer le caractère des individus d'après leur apparence extérieure" et "expression du visage" (LathamDict 2,2272a)[1], lui-même du grec φῠσιογνομία "id.", forme contractée de φῠσιογνομονία "id." (LidScott 2,1964a).**]**

(*fisonomie* MPolGregM 169,212; AcartH 1324; GuillMachNavH 4153; GilMuisK 1,346,18[2]; [ModusT 79,6], [*fizonomie* doc. 1389 DC 8,397b [sub VULTUS]], *filosomie* GuiNantvProlC 899; [MirNDPers38P 106], *phisonomie* SecrSecrPr^{2}LH 312; [PelAmeS 1604; DeschQ 3,388], *phisenomie* PAbernLumH 1375, *phisanomie* prob. 1256 AldL 5,27, *phesonomie* SecrSecrPr^{2}LH 312, [*philonommie* PelAmeS 1604var.], [*philosomie* PelAmeS 1604var.], [*phillosomie* DeschQ 1,207; 6,210], [*phylosomye* PercefR 493,359], [*phinosomie* PelAmeS 1604var.]**)**

♦ **1°** "art de déterminer le caractère des individus d'après leur apparence extérieure" (dep. 1256, AldL 5,27 [*phisanomie, par coi on counoist l'omme de regarder s'il est boens ou malvais*]; PAbernLumH 1375 [*Kar il* (le diable) *seit plus de phisenomie Ke nul humme ke seit en vie*]; MPolGregM 169,212 [*Il sont moult sage d'un art que l'en appele fisonomie: ce est de connoistre les personnes, de quelle maniere et de quelle qualité il sont*]; GilMuisK 1,346,18; [DeschQ 1,207], TL 3,1883; Lac 8,284b; ANDEl; Mts 1552b; FEW 8,410b).

♦ **2°** "expression du visage" (dep. 1332, AcartH 1324 [*Et pour voir, com plus le* (l'amie) *vëoie, Plus me plaisoit, et me prenoie Com papeillons a la chandeille; Et si n'estoit ce pas merveille, Qu'en la douce fisonomie... Ot si tres joieuse samblance*]; GuiNantvProlC 899; GuillMachNavH 4153; [PelAmeS 1604; ModusT 79,6; MirNDPers38P 106; DeschQ 3,388; doc. 1389 DC 8,397b [sub VULTUS]; DeschQ 6,210; PercefR 493,359 [*la phylosomye de son viaire et la fachon de son chef*]], TL 3,1883; Lac 8,284a; DMF; Mts 1552b; FEW 8,410b).

● ***fisonomier** v.intr.

(*phisonomier* SecrSecrPr^{2}LH 312**)**

♦ "déterminer le caractère d'une personne d'après la conformation extérieure" (ca. 1300, SecrSecrPr^{2}LH 312 [*Une ligiere maniere et general de phisonomier si est de jugier mours et maniere d'om solonc sa complexion*], Mts 1552b; ad FEW 8,411a). — Städtler.

agn. *FISPOUNDE s.

[Mangl. FISPOND (1e att.: 1279, MED 3,539b) figure dans des doc. agn. à partir de 1311; seules les att. agn. désignent un bassin sur un navire bien que les att. mangl et angl. possèdent le sens de "vivier", v. aussi OED.**]**

(*fyspounde* 1311 LHorn f°225r°, *fisspond* Lib. Ord. WrightLond 172, *fispound* LCust LAlbR 1,246**)**

♦ "sorte de récipient sur un navire de pêche destiné à conserver des poissons (prob. vivants)" (1311 – 1419, LHorn f°225r° [*De Harepoys e de fyspounde.j. denier quart* (verifié sur ms.)]; LCust LAlbR 1,246; Lib. Ord. WrightLond 172, WrightLond 172; ANDEl). — Dörr.

[***FISSE** adj. qui apparaît dans 1272 GhatrifT 27,2 [*Qant vos veirez l'egestion molle de l'ostor et incise et fisse* (ms. *sisses*)*, saichiez qe...*] est inventé par l'éd. Tjerneld sur la base du texte latin qui écrit *fissam*. La leçon du ms., *sisses* (donnée en 'var.'), est une adaptation francoit. de l'it. SCISSO adj. "qui présente une ou plusieurs fentes ou incisions" (dep. mil. 14^{e}s., Battaglia 18,87a), p.p. de it. *scindere* "fendre", du lt. *scindere* (Georges 2529). Le texte contient aussi *sissure* "fente".] — Möhren.

FISSEL m.

[Wartburg, FEW 14,530a, propose, dans la suite de Meyer-Lübke ZrP 15,246, comme étymon de ce mot un subst. lt. *VISSIO "mauvaise odeur", qui serait un déverbal de *vissīre* "lâcher une vesse". **Vissio* n'est cependant attesté que dans deux glossaires, dans un glossaire latin-grec du 9^e siècle sous la forme *visio* (quant à la simplification des géminées, Stotz VII 278,1 parle d'une «Tendenz, die im Vlat.-Rom. am Werke ist») avec le correspondant grec βδόλος "mauvaise odeur, puanteur"

(1) Se trouve dans les mss. comme var. de lt. *physiognomonia* "id." (ThesLL 10^1,2065,70).

(2) Éd. *fisionomie*; corr. d'après SchelerGil p. 169.

(CGlL 2,209,51), à côté de βδεςμα : *vissium* "id." dans un glossaire grec-latin du 7e siècle (CGlL 2,256,48)(1). La désonorisation de la consonne initiale du mot français est expliquée par une assimilation à la consonne finale sourde de la racine du mot latin (Horning ZrP 18,230)(2). Notons toutefois que dans la famille de *vissire* il n'y a aucun représentant à l'initiale sourde. – Le mot qui appartient à la famille de l'indo-européen *ųeis* "fondre, couler" (Pokorny 1134) vit aussi dans le sud de la Galloromania, cp. *fišęu* (Landes, Pyrénées-Atlantiques) et *fisseu* (Landes 1734, FEW 14,530a). – Emprunté au fr: mangl. *ficheux* (dès ca. 1418, MED 3,543b), mnéerl. *fitsau* (2em. 14es., VerVer 2,817).

REM.: Dans AdHaleSicG[1] 211-212 on lit: *Il* (le héros) *ne raportoit mie a l'ostel ses labliaus* (bouts de tissu décoratifs)*; Le plus sovent metoit sen content as fissiaus*. Dans son édition des œuvres complètes d'Adam de la Hale, Badel traduit ce dernier vers: 'Le plus souvent il s'employait à chasser le putois', p.-ê. en suivant AdHaleLexM 86b où le mot est défini "chats sauvages" et est attribué à la langue de la vénerie. En réalité, le mot est à identifier avec *fissel* "récipient de petite taille fait de vannerie, corbeille" (v. ici sub → FISSELE), et nous avons prob. affaire à une loc.verb. *metre* (*aucun*) *as fissiaus* "vaincre (qn)", cf. ib. note 3.**]**

(*fissel* 2eq. 13es. LettrHippoMS 80ro17 [c.r. sg. *-eu*], *fissiel* RenNouvR 5221 [c.s. sg. *-iaus*]; RentSNicM 27; 170; 172; 174 [c.s. sg. *-iaus*, c.r. sg. *-iel*]; 181; 326; doc. Lille 1333 M. Aubry, 4000 bourgeois de Lille au XIVes., p. 46 [c.s. sg. *-iaulx*]; [doc. Douai 1446 DC [c.r. pl. *-iaulx*]], [*fichel* DialFrFlamG p. 12 [c.r. pl. *-au*]]**)**

♦ "petit mammifère carnassier à odeur nauséabonde de la famille des Mustélidés, putois" (2eq. 13es. – Cotgr 1611(3), LettrHippoMS 80ro17 [*Pour goute.* [...] *Prendés saïm de taisson et de cat et de fisseu et aus, trivlés ensanle et metés en .j. lange drap et puis oigniés le mal au fu*]; RenNouvR 5221 [*Pusnais, li fissiaus, dont sali En le nave au roi, et saisi Cantecler qui estoit pasmés*]; [DialFrFlamG p. 12; doc. Douai 1446 DC [v. le contexte sous FISSELIERE ci-dessous]], TL 3,1812 [renvoie à VOISON]; 3,1883; 11,682 [donne un article *VOISON, sans attester une telle forme, avec l'att. de DialFrFlam où figure *fichau*, v. supra]; Gdf 3,782a; 4,13b; DC 3,513c; DMF; FEW 14,530a [encore dial. mod. nord et nord-est]);
♦ "id." (employé comme surnom) (1325; 1333, RentSNicM 27 [*Gillion le Fissiel*]; 170; 172; 174 [*Jehans li Fissiaus, fius Hubiert le Fissiel pour l'iretage qui fu le dit Hubiert sen pere en le Hamerie, .j. fierton*]; 181; etc.; doc. Lille 1333 M. Aubry, 4000 bourgeois de Lille au XIVes., p. 46 [*Hubiers li Fissiaulx filz Gillion*]).

● [**fisseliere** f.

♦ "piège pour prendre les putois" (doc. Douai 1446 [*une fisseliere a prendre bestes que on appelle fissiaulx* DC], DC 3,513c [FISSINA]; Lac 6,223a; Gdf 4,14a; TL 3,1883; DMF; FEW 14,530a [«wohl pic. 1420»]).] — Städtler.

FISSELE f.

[Du lt. FISCELLA f. "petit panier (d'osier, de jonc, ou sim.)", spéc. celui servant à faire égoutter le caillé, les raisins, les olives moulues et pressées, etc., dérivé de lt. FISCUS m. "panier" (ThesLL 6[1],822 "panier servant de caisse à argent", "petit panier (de jonc, de sparte)", "forma, in quam caseus transfertur" dès A. Tibullus, ca. 50-19, chez IsidL 20,14,13 *fiscella olei* "scourtin")(1), désigne aussi le coffret ou corbeille de Moïse Ex 2,3-5 *fiscellam scirpeam... in papyrione*). Le mlt. conserve tous les emplois, panier, corbeille de Moïse, faisselle à fromage, v. LathamDict 1,954a. Sauf le roum., toutes les langues

(1) Rien dans les dictionnaires du latin; rien dans les matériaux du ThesLL. Les att. de la forme *vissio* sont toutes des formes verbales de l'ind.prés. 1 de *vissire* (aimable communication de M. Ramminger, ThesLL).

(2) Millardet 241 attribue, sans explication et apparemment à tort, les formes françaises et gasconnes à un possible emprunt à l'all. *Wiesel*: «Le fait que ald. *Wiesel*, dont l'étymologie est obscure..., est peut-être lui-même un emprunt au latin... n'exclut pas pour les formes françaises et gasconnes la possibilité d'un emprunt au germanique». Suolahti (Mélanges Sievers 107ss.) suppose, à tort, que l'étymon des mots fr. et all. soit un germ. **wiso*, **wisjo*, et que anord. *fisa* "péter" ait influencé le changement de la consonne initiale (v. FEW 14,531a).

(3) "Il me semble bien que nous sommes devant un mot régional dont l'aire médiévale couvre essentiellement la Flandre, et peut-être un peu aux alentours." (Communication de Gilles Roques).

(1) La *fiscella* semble voisine du *cribrum* en terre mais distincte de la *forma*, également en terre, l'un plutôt pour faire des fromages frais ou recuits (sérac), l'autre pour les fromages à pâte plus ou moins pressée (et plus grands).

rom. ont conservé le mot: occ. *faissella* f. “faisselle (pour faire égoutter le caillé et sim.)” (dep. 1360?, Pans), frpr. *fèsala* “id.”, dep. 1549, GlSuisse 7,114b, it. *fiscella* f. “(petit) panier (servant à faire égoutter raisins, caillé, etc.)” (dep. ca. 1340, Battaglia 6,24c [«in partic.... fare la ricotta», Palladio: *vino di melegrane*; 2e att. Savonarola: Moïse]; TLIO [Guido da Pisa: Ex 2,3-5]; AIS 1216, sard. *piskeḍḍa*, Wagner 2,277b, esp. *encella*, Corom^{2} 2,595 (aussi arag. *faxella*, etc.), cat. *fanzella*, AlcM 5,737a; CoromCat 3,1044b, port. *francela*, Morais^{10} 5,317a[(2)]. L’outil existe depuis la domestication du bétail laitier; il est attesté depuis le 5e millénaire (L.-R. Nougier, Naiss., 1986, 281-291: céramique conservée).

REM.: 1) Luchsinger p. 32 explique la var. *-ai-* de la voyelle de l’initiale par une influence de la famille de lt. *factura*, de sens sim. ou identique, particul. en frpr. (cf. GlSuisse 7,115a; FEW 3,362b) et les var. à *fr-* par une influence de lt. *fructus* (bmanc. – frpr., aussi ard., FEW 3,579b; GlSuisse 7,115a; 120a, toujours en rapport avec le fromage), ce dernier dans la var. *frecelle*, ms. Metz ca. 1320, v. infra.

2) L’équation en apparence fausse agn. *faissele* – angl. *vat* (suggérant à tort le sens de ‘jatte’ pour *faissele*) vient de la polysémie de *vat* (*fat*), désignant une jatte ou un bac et même un baril (MED 3,419b), mais *chese-fat* “a porous container for straining or molding curds, such as cloth, wicker basket, colander” a été retenu correctement par MED 2,224a.

3) Les att. de *faisselle* tarissent à partir du 17e s. (dern. att. chez Gdf: Vauq. 1612, puis Arch. Vienne 1634). Mais les patois conservent le terme, d’où il fait surface p. ex. dans Frisch 1725 col. 738 *faisselle*, “ein Käß-Näpfflein, worinnen man einen Käse formet, das unten Löcher hat”; Frisch 1746, col. 910; Trév 1732 *faisselle* (de terre, var. *fesselle*); EncPl 6 (1768) 14, col. 4, fig. 11 *fescelle (fecella)* [production de fromages en Auvergne]; etc. En Normandie, *faisselle* désigne aussi une partie de la presse à pommes (*La plate-forme sur laquelle on doit presser le marc porte le nom de* faisselle, G. Power, Traité... pommier... cidre, 1,2, 1891,71; ad FEW 3,597b. L’att. unique du TLF est tirée de F. Fabre, 1875: sans doute régionalisme mérid. La revitalisation moderne du terme vient de l’introduction de la ‘Faisselle Rians’ sur le marché parisien en 1966 avec son emballage spécial, faisselle en plastique dans un pot étanche, contenant le fromage blanc en cours d’égouttage.**]**

(*fissele* EvFemesJ 64; RCambrM 1011; AlNeckUtensH^{2} n^{o} 158; Graecismus HuntTeach 2,31; BibleBNfr1753L 40, *fiscele* AlNeckUtensH^{2} p. 94 n^{o} 158, *fiscelle* GlDouceH^{2} 212; [MistR 23256 [*fistelle* l. *fiscelle*]], *fissiele* MenReimsW 358var., *fissielle* doc. 1322 ChRethelS 4,128,9; [AalmaLS 67], *fisele* GilebBernF XXXI 47, *ficele* NominaleS 492, *ficelle* BibleMalkS 4976, *fessele* OvMorB VIII 3017; XII 2678; XIII 3859, [*fesselle* JGoulRat Gdf], *fessiele* GlDouaiR 1140, *fesele* AlexDoct ms. BN lat. 14745 13e s. ThurotEx 529; Serlo HuntTeach 1,130 n^{o} 166; AlNeckUtensH^{2} p. 75 n^{o} 158; JGarlUnH^{2} p. 168; p. 169, *feisselle* ca. 1176 EstFougL 1025, *feiscelle* GlParR 3365, *feisele* TournAntW 1158, [*faissele* PlacTimT 287 (correction par ms. ca. 1450)], [*faisselle* GlBNlat7684M 222,66; 222,67], [*faicelle* JGarlS 6,315], [*fecelle* FloriantPrL 34r], *foissele* BeaumS 2,260,116; MenReimsW 358; FloriantW 2173; MontRayn 2,127,118; OutVilN 212 (p. 62), *foisselle* PlacTimT 286; 287; doc. 1333 Compt. Nevers Gdf; [doc. 1360 Inv. duc d’Anjou Gdf; doc. 1361 Gdf; AalmaR 4200; ProstInv 2, §146; DeschQ 5,89,27], [*foiscelle* AalmaR 4198; 4201], *foiselle* EvFemesK version H 128; OutHôtelN 223 (p. 83), *foicele* ProprChosZ V 38, [*foesselle* doc. 1380 Gdf], *frecelle* TournAntW 1158 var. Metz ca. 1320**)**

♦ “récipient de petite taille généralement fait de vannerie, corbeille (à pain, fruits, etc.)” (fin 12e s. – 16e s., EvFemesJ 64 [(l’auteur Jehan Durpain dit en se moquant) *par vous* (les *beguines*) *sera s’ame portee en .ii. fisseles* (l’éd. dit que l’âme du scribe sera pressée entre deux faisselles: peu concluant; = version C 128 *mise entre deux foisselles*, H 53 *sera portee s’ame entre .ii. foiselles*, éd. K p. 49,64)]; BeaumS 2,260,116 [*foissele,* contenant du sel; = MontRayn 6,57,116]; AlNeckUtensH^{2} p. 94 n^{o} 158 [*fiscina : fiscele*; p. 75 autre ms.]; GilebBernF XXXI 47 [*la fisele Avra Hersent*, une bergère; = TrouvBelg^{1} p. 303: plutôt corresp. à *fuisele*?]; MontRayn 2,127,118 [(Dit des marcheans) *de gates et de foisseles*]; OutVilN 212 (p. 62) [*platiaus et foisseles, Granz gates et menues*]; GlDouaiR 1140 [*fiscella : fessiele*]; GlDouceH^{2} 212; doc. 1322 ChRethelS 4,128,9 [*portage de... plateaus, de fissielles...*]; doc. 1333 Compt. Nevers Gdf [*.vi. foisselles*]; etc.etc., TL 3,1884,29ss.;

(2) Auj. une grande forme à rigole d’écoulement recouverte d’une étamine recevant le caillé, transvasé ensuite dans des formes trouées et pressé à la main. Le petit-lait recueilli est chauffé pour faire coaguler le sérac (la ricotta) qu’on fait égoutter dans des faisselles, plus petites.

Gdf 4,13b [*f. d'argent* dès 1361]; ANDEl; Brault-Blazon 178; Morlet 225; Hu 4,19b; cp. FEW 3,580a [seulement 'sec.': VillefrR 'sébile du boulanger']); ♦ "id.", se référant à la corbeille ou nacelle de Moïse (Ex 2,3-5) (3^{e}t. 13^{e}s. – 1ert. 16^{e}s., BibleMalkS 4976 [*Une ficelle d'osieres fait, De siment le glue et de pois*, Ex 2,3: Moïse]; BibleBNfr1753L 40 [*le* (Moïse) *mist en une fissele betumee et le porta seur le rive de l'iave*]; [JGoulRat Gdf [*Moyses envelopé en la fesselle*]; MistR 23256], Gdf 4,13c [sub sens gén.; 1371 JGoulRat; 1458 Mist; prob. aussi 1ert. 16^{e}s. Fossetier]; DMF [sub sens gén.: JGoulRatB]); ♦ "id." (fait de jonc, roseaux, osier, etc., parfois sans doute aussi de céramique ou de bois troué), servant à accueillir le caillé pour le faire égoutter, formant ainsi le fromage frais (dep. ca. 1176, EstFougL 1025 [*Par les mestes* (pour *mestes* note et gloss. "choses humides"; TL "?"; le petit-lait comme produit de beauté ?, plutôt que *"mèche") *de la feisselle Se fait de laide fame belle...*]; TournAntW 1158 [*.iii. fromages en feisele*, comme pièce du blason de Folie]; AlexDoct ms. BN lat. 14745 13^{e}s. ThurotEx 529 [*sīnum, ficella : gallice fesele*]; Serlo HuntTeach 1,130 n^{o} 166 [*Implet mamma sĭnum* (gl. *pars vestis*) *lactisque coagula sīnum,* gl. *fesele*; LathamDict 2,3099c]; MenReimsW 358 [*le feri d'un formage en foissele* (var. pic. fin 13^{e}s. *fissiele*, pic. ca. 1300 *f. fres en fissiele*) *en mi le visage*]; FloriantW 2173 [comparaison: *chevalier... molt est blanche s'armeüre, Ce samble .i. fromage em presure Qui soit de la foissele issus,* = Ziltener 5314]; OutHôtelN 223 (p. 83) [*faut... chasiere* (armoire à fromages) *et la foiselle*]; JGarlUnH^{2} p. 168 [*sīnum : fesele*]; p. 169 [id.]; PlacTimT 286 [recette de fabrication du fromage:*...est mis ou casule qui est apelee foisselle...; prent le fourme de le foisselle ou soit ronde ou soit quarree ou deroÿe, et qui y feroit une roye au lonc et l'autre de travers, la quelle figure les Crestiens font volontiers par desous et l'apelent crois*]; 287 [*foisselle* comparée à la matrice]; Graecismus HuntTeach 2,31 [*multrale : fissele*]; NominaleS 492 [*Auge, gate et ficele : chesevat* "faisselle"]; OvMorB VIII 3017 [servi comme entrée: *formage en fessele tendre*]; XII 2678 [comparaison: la cervelle sort des orifices *Ausi com fet de la fessele Li lais quant l'en fet le fromage*]; XIII 3859 [comparaison: *Dame... Plus blanche... de caillier fres en fessele*]; etc.etc., TL 3,1884; Gdf 4,13b; ANDEl; Gay 726a; DMF; Hu 4,19b; TLF 8,616b; FEW 3,579b, cf. Rem. 3 supra); ♦ "id.", dans une expression d'une valeur minimale renforçant la négation (fin 12^{e}s., RCambrM 1011 [*Hom d'Aroaise... Ne valent mie un froumaje en fissele*, var. ms. 16^{e}s. *feiselle* ou *foi-*], TL 3,1884,15; Gdf 4,13b; MöhrenVal 130).

● **fissel** m. **[**Dérivé de *fissele* (v. FEW 3,580a) ou encore continuateur de lt. FISCELLU-, 1ers., Columella 12,38 (éd. [Lundström] 1977, p. 908,2 *fiscello ligneo*, mss. tardifs, connaît aussi *fiscus* et *fiscella*), attesté en mlt. *fiscellus* "petite corbeille" (dès 3^{e}t. 7^{e}s., Aldhelm, LathamDict 1,954a; MltWb 284 [id., seule att.]); "faisselle (à fromage)" (dès 2^{e}q. 12^{e}s., LathamDict ib.). En agn., la forme en *-el* pourrait représenter une var. de *-ele* (v. AND sub FISCELE qui fournit 6 var. à *-el* dont 2 attestées). L'occ. mod. connaît également le type masc., v. FEW 3,580a. G. Roques voudrait faire du mot un régionalisme agn., en classant les att. continentales sous → FUSEL (v. les notes 4 et 5).

REM.: FEW 3,580a enregistre afr. *fesel* "moule à fromage" hap. leg., repris de Gdf 3,706b, article FAISSEL "corbeille à fromage" documenté par *fesiaus*, Pères Ars. 3641 (renvoi aussi par TL 3,1883,45). Cette att. correspond à PèresB 43,115 *fessel* (var. *fesiaus*, *fais*, *fuses* l. *fusés*?), défini correctement "fagot" au glossaire (où sec. att. 85: *fessel*, var. *faiselet*). La même att. se lit *faissel* dans PèresL 43,19320 (et *faissiel* au v. 19290). À classer sous → FAIS.**]**

(*fissel* AdHaleSicG[1] 212, *fisel* CoincyII9K 2448var. [*-iaus* pl.]; RenContrR 18519; OutHôtelbN 125, agn. *fessel* AlNeckUtensH^{2} n^{o} 158 p. 89 ms. mil. 13^{e}s.; AdParvH p. 57; p. 55, agn. *fesel* AlNeckUtensH^{2} n^{o} 158 p. 103 ms. 1^{e}m. 13^{e}s.**)** ♦ "récipient de petite taille généralement fait de vannerie, corbeille (à pain, fruits, etc.)" (ms. 1^{e}m. 13^{e}s.; 1284; ms. mil. 14^{e}s., AlNeckUtensH^{2} n^{o} 158 [*ficinam : fesel*, p. 103]; AdHaleSicG[1] 212 [*Il* (le héros) *ne raportoit mie a l'ostel ses labliaus* (bouts de tissu décoratifs)*; Le plus sovent metoit sen content* (adversaire) *as fissiaus*(3)]; OutHôtelbN 125 [*Pos et pichiers; Or i faut fisiaus et cuiller et le saas pour saacier*(4)], TL 3,1883; DMF

(3) Se compare à la loc. verb. *metre au sac* (TL 9,17), mais le pluriel surprend. Plutôt var. de *faissel* "paquet, groupe (de personnes)"? TL le classe sous *fissel*, mais avec "?". Comprendre comme expression, loc. verb. *metre (qn) as fissiaus* "vaincre (qn)"?

(4) ~ OutHôtelN 157 (p. 80) 3^{e}t. 13^{e}s. ms. pic. fin 13^{e}s. [*Pos et pichiers; Et si faut fusiaus et cuilliers, Quenoilles, apesons*], v. TL 3,2362,51 FUSEL. La confusion *i/u* n'est pas isolée, cf. la note suivante et le mlt. (AlNeckUtensH^{2} n^{o} 158 p. 75 *fuscina : che-*

[*foissel* Beauvais 1401, «syn. de *faisselle*», mais p.-ê. “petite corbeille”]; FEW 3,580a [v. la rem. supra]); ♦ “id.”, comme expression d’une valeur minimale renforçant la négation (ms. 2^{e}q. 14^{e}s.; ca. 1342, CoincyII9K 2448 [*Ne prise mais deus viez fresiaux* (var. ms. Paris 2^{e}q. 14^{e}s. *fisiaus*) *Toute la gloyre terrïene*(5)]; RenContrR 18519 [*Ne prisent vaillant ung fisel Ne perriere ne mangonnel*], MöhrenVal 127; DMF sub FUSEAU); ♦ “id.” (fait de jonc, roseaux, osier, etc., parfois sans doute aussi de céramique ou de bois troué), servant à accueillir le caillé pour le faire égoutter, formant ainsi le fromage frais (mil. 13^{e}s.; ms. ca. 1300; déb. 14^{e}s., AlNeckUtensH^{2} n^{o} 158 [*Nec ficina sive ficella careat in qua lac...*, gl. *fessel* p. 89]; AdParvH p. 57 [*sīnum : fessel*]; p. 55 [id.]).

● **enfisseler** v.tr.

♦ “mettre (le caillé) dans la faisselle” (1266, VMortAnW 231,2 [*Ausi con lais amoncelés, Quant a droit est enfisselés, Prent de fromage le façon*], TL 3,336; Gdf 3,149b [**enfissielé* p.p. MenReimsP ch. xxv p. 192 prob. plutôt = *en fissiele*, v. supra sub FISSELE]; FEW 3,580a). — Möhren.

FISSURE f.

[Emprunté au lt. FISSURA “fente, crevasse, fissure” (ThesLL 6^{1},828); pour le mlt. cf. MltWb 4,286; LathamDict 1,954c. – Du fr. et du mlt.: mangl.*fissure* t. de méd. (MED 3,595b).**]**

(*fixure* 1314 HMondB 291; 945; 1660, *fixeure* 1314 HMondB 81; 88**)**

♦ t. de méd. “fente pratiquée ou accidentelle qui concerne le corps (os, peau, etc.)”(1) (dep. 1314, HMondB 81 [*La tierce figure de l’omme ou quel aperent par la fixeure du pis et du ventre les vaines et les arteres grans, nessans du foie et du cuer, passans aus membres du cors, et les peulz, les ongles et les cheveux*(2)]; 88; 291; 945; 1660 [*l’ulcere est dite porrie qui de son commancement rent continuelment humidité qui n’est pas loable, si com il apert es fixures des apostumes et es ouvertures*, texte lt.: sicut aperturae et fissurae apostematum], TL 3,1884; GdfC 9,622b; DMF; TLF 8,923b; FEW 3,581a). — Städtler.

FISTELE f.

[Emprunt au lt.tard. FISTELLA f. “petit tuyau” (ca. 360, ThesLL 6^{1},828,66), peut-être “tibia” (7^{e}s., ib. 6^{1},828,67), forme parallèle à FISTULA (ib. 6^{1},828,73; cp. → FESTRE, FISTULE). Pour l’évolution héréditaire, v. → FESTELE. – FEW 3,582b.

REM.: GlGerschB 37 donne la glose afr. *fiśṭəl* que l’éditeur transcrit *festel*: à corr. en *fistel*. Le mot est la glose de hébr. *qulit* “os à moelle”, “os de la cuisse” (Jastrow 1328b); v. *fistel* m., infra.**]**

♦ [**1^{o}** “instrument de musique fait d’une tige de roseau dont la moelle a été dégagée et qui a été trouée (d’un nombre variable de trous), sorte de flûte ou de pipeau” (déb. 15^{e}s., BibbFW 58,16 [*mult pleast un petit reistele a vironer un grant trasselle Qe ascun beal touche du vïele Ou le note d’une fistele*], TL 3,1885; ANDEl [sub TUCHE])].

♦ **2^{o}** t. de méd. “abouchement anormal d’une cavité dans une autre donnant passage de façon continue à un produit physiologique (urine, matière fécale, bile, etc.) ou purulent qui s’écoule à la surface du corps (ayant une forme qui ressemble à un ulcère) ou dans une cavité interne, fistule” (13^{e}s., MédBerne GdfC [*Les ulques different du chancre et de la fistule, car totes cancres et toute fistule est ulques, mais tous ulques n’est pas chancres ne fistele*], GdfC 9,622b [FISTULE]).

● **fistel** m.

♦ **1^{o}** t. d’anat. “os qui constitue le squelette de la cuisse dont la partie supérieure s’emboîte dans la cavité iliaque et la partie inférieure s’articule avec le tibia, fémur” (fin 11^{e}s., GlGerschB 37 [cf. la rem. ci-dessus], TL 3,2254 [à tort sous FRESTEL]).

♦ [**2^{o}** t. de méd. “abouchement anormal d’une cavité dans une autre donnant passage de façon continue à un produit physiologique (urine, matière fécale, bile, etc.) ou purulent qui s’écoule à la surface du corps (ayant une forme qui ressemble à un ulcère) ou dans une cavité interne, fistule” (ca. 1380; fin 14^{e}s., JPreisLiègeB 4641 [*une grand maladye, qui li mangoit le neis De fistel ou de cranche*]; JPreisMyrB 2,67, Gdf 4,14a; FEW 3,582b)]. — Tittel.

FISTIC m.

[Emprunt à l’ar. FUSTUQ “pistache” (Wehr^{5} 962a; Lane 6,2395a; Steingass, Student’s

sefat, une fesele, etc.; StotzLaut § 32 et 54 moins proche).

(5) Autre var. *fuisiaus*, prob. “fuseau”; la forme *fisiaus* pourrait également avoir ce sens, cf. la note précédente et RenContrR suiv. ici.

(1) Jusqu’à la fin du 18^{e}s. attesté surtout dans des traités de chirurgie et d’anatomie.

(2) Le ms. a ici une miniature indiquant ces parties.

Ar.-Engl. Dict. 788a), passé en afr. à travers le mlt. FISTICUS "id." (dès fin 12^{e}s., ArveillerOr 121; LathamDict 1,954c). Pour les dér. au sens de "espèce de sumac" v. → FUSTET.

REM.: 1) ArveillerOr 121 signale à juste titre que l'afr. *festuce* "fétu", qui apparaît dans le syntagme *festuce de pastinance* (MoamT II 46,9), et que FEW 19,49a traite sous ar. FUSTUQ, est à ranger sous lt. FESTUCA "brin" (FEW 3,485a); toutefois, il faut distinguer la forme *festuce*, var. de *festue, v.* → FESTU "brin", d'une forme homonyme *festuce*, var. (latinisante) de *festike*, v. infra.

2) Le dérivé *festikade* constitue prob. un calque sémantique à l'ar. *fustaqiyya* "préparation culinaire à base de pistaches" (13^{e}s., manque Wehr^{5}, Lane, mais cf. 1226 Kitāb al-Ṭabīx, trad. Arberry, Islamic culture 13,197). Cf. aussi mlt. *fisticata* "sorte de préparation culinaire à base de pistaches" (dès 1303, LathamDict 1,954c) et *festigia* "sorte de plat au poulet et aux pistaches" (fin 13^{e}s., RecCulLibM II 15, cf. aussi M. Bouchon, BullDC 22,68). La forme du suffixe semble suggérer qu'il s'agit d'un emprunt à l'aocc. ou à l'it. (cf. p. ex. Nyrop 3,172; Schultz-Gora, Altprov. Elementarbuch § 157), plutôt que d'une formation par dérivation créée à l'intérieur de l'afr.; toutefois nous n'avons pas pu relever d'attestations d'un aocc. **festicada*, d'un it. **festicata* ou d'une forme similaire.**]**

([*fistic* RecMédEpidBA 161], *fistici* pl.[(1)] 1314 HMondB 1837, *fistus* (lt.) RecMédEpidAA 158 [= RecMédEpidAS 500]**)**

♦ "graine du fruit du pistachier, de couleur verdâtre, mangée telle quelle ou utilisée dans des préparations culinaires et médicales, pistache" (1314 – 2^{e}m. 15^{e}s., HMondB 1837 [*Les viandes sont croste de pain cuite en huile et en burre, mout de figues, nois, fistici, nois de coudre, aus, oignons... mengiés o miel et o burre*]; RecMédEpidAA 158; [RecMédEpidBA 161 [*une confection qui a nom galie muscade... et est pour les riches. Et pour les povres, cost, encens, maioraine, cyperon, mastic, fistic, tamariz, greine de genevre*, ms. ca. 1355]], DMF [FISTIQUE]; FEW 19,49a).

● **fistice** f.

(*fistice* ChirAlbT 33v^{o}a; 60r^{o}a, *festike* RecCulBlancH 21, *festuce* pl. (prob. lt. *-ae*) 2^{e}q. 13^{e}s. PlatPractH 240, *festucas* pl. (lt.) PlatPractH 240, *festuci* pl. (lt.) PlatPractH 240**)**

♦ "graine du fruit du pistachier, de couleur verdâtre, utilisée dans des préparations culinaires et médicales, pistache" (2^{e}q. 13^{e}s., PlatPractH 240 [*et li doigne l'en pins et alemandes, dathes, figues secches, pannaisses, festucas et cauketroppes et, que jo di brefment, le face l'en appareillier come por fere gingembre conduit*]; 240 [*en la fin de la decoction si mete om ens pins, alemandes, dates, figues, festuce vel festuci*]; ChirAlbT 33v^{o}a [*aucune fois fait on .j. autre estrument petit, semblant a escorces de fistices*]; 60r^{o}a; RecCulBlancH 21 [*festikes ou pynes grant plenté*], DMF [FISTIQUE]; Lac 6,223a; Hu 4,115a; AND; FEW 19,49a).

● **festikade** f.

♦ "sorte de préparation culinaire à base de pistaches (ou où les pistaches constituent l'ingrédient distinctif)" (1ert. 14^{e}s., RecCulBlancH 4; 27 [*Teste de Tourk. Fueille de paste, bon farois... puis une couche de fars, festikade grant plenté*]; 28, ANDEl). — Kiwitt.

FISTULE f.

[Emprunt au lt. FISTULA f. "conduit destiné à faire passer un liquide"; "genre de plantes"[(1)]; "roseau commun"; "conduit dans le corps où passent des liquides et excrétions corporels"; "plaie suppurante" (ThesLL 6^{1},828-830); pour le mlt., cf. LathamDict 955a. Pour les langues romanes dans lesquelles lt. *fistula* continue à vivre, cf. → FESTRE. — FEW 3,582b.

REM.: 1) Dans les familles des mots qui remontent à lt. FISTULA, c.-à-d. *fistule* et → FESTRE, on trouve deux att. qui sont définies dans les gloss. des éditions "calamus" (ANDEl "sweet cane"): *fistula* CantKiVotH 1840 (mot technique latin intégré dans un texte fr., v. infra) et *fistle* CantLandP 2320, qui est rangé sous → FESTRE. Il est opportun de les discuter ensemble: l'Acorus calamus ou acore odorant est une plante aquatique dont la forme ressemble à celle du roseau et dont le rhizome est aromatique (v. le contexte cité infra qui évoque des odeurs). Pourtant, l'acore odorant originaire d'Asie n'est pas introduit en Europe avant le seizième siècle. Il nous semble certain que les att. désignent par analogie de forme la cannelle (de Ceylan) ou la cannelle de Chine, parce que l'écorce du cannelier, qui donne la cannelle, prend en séchant la forme de petits tuyaux (pour le sens de cette att. cp. TL 3,1779,23 "Röhre"). Les deux épices ont été marchandées sous forme de tuyaux d'écorce et alors même que la cannelle (de Ceylan, de l'arbre Cinnamomum verum) et la cannelle de Chine (de l'arbre Cinnamomum aromaticum)

(1) Mot lt. employé comme t. de pharm. fr.; cp. *fistiques, fistici en latin*, La Haye 1426, DMF.

(1) Ici est enregistré *cassia fistula*.

soient des épices différentes (saveur, odeur, couleur, prix), elles sont très difficiles à distinguer. Pourtant, dans les contextes des deux att. CantKiVotH 1840 et CantLandP 2320 *fistule* est enumérée à côté de *canele* resp. *cinamomum*, ce qui pourrait suggérer que *fistule* désigne plutôt la cannelle de Chine et *canele* / *cinamomum* la cannelle. Mais les rapports entre les deux désignations et les deux épices restent complexes.

2) Nous avons classé les formes en *-ole* / *-olle* / *-ola* sous *fistule*; elles représentent des formes mérid. it. mi-savantes. La forme agn. *fustole* peut être le résultat d'habitude d'écriture, plutôt qu'un changement de suffixe.

3) Dans JordRufMP 698 on lit qu'un chancre (du cheval) peut être guéri à l'aide d'une poudre d'*affistolles*, forme attestée dans le ms. de base M. Le texte lt. a *affodillorum pulvere*, v. ib. p. 100; 174(2), que la version N traduit par *poudre des affodilles*, v. JordRufNK 100,7. Il s'agit de l'asphodèle, une plante vivace appartenant à la famille des Liliacées (genre Asphodelus). Nous comprenons *affistolles* comme erreur du scribe influencée par les att. nombreuses de *fistolle* dans le contexte de l'att., v.infra sous le sens principal. V. → AFFODILE DEAFpré.

4) GdfC 9,622b enregistre *fistulaire* "qui a rapport aux fistules" avec une att. de 2e m. 14e s. ChirBrun, tirée du ms. Metz 1228 [15e s.] (ms. perdu): *Des aigues fistulaires, c'est qui sont por laver fistules*. FEW 3,583a reprend cette att. à tort sous la déf. "qui présente un canal, un conduit", sens daté 'dep. 14e s.': à corr.; la nouvelle 1e att. semble être 1560 Ambroise Paré, v. TLF 8,924a.

5) Sous *fistule*, GdfC 9,622b cite *fisture* dans mfr. FroissChron ms. BN fr. 2644 [15e s.] fo 108ro a,13 (vérifié sur ms.; aussi fo 108ro a,21; 29; b,-14) et 1530 Lefevre d'Étaples, Bible. Il semble s'agir d'une forme influencée par → FESTRE. Le mot ne se trouve pas dans le DMF. Reste à rechercher.

6) Dans fin 11e s. RaschiD2 1092 on lit afr. *pyyl'* glosant l'hébr. *qaneh* qui désigne une tige de roseau utilisée pour mesurer le niveau du vin dans un receptacle. F. Lecoy dans MélWartb1 488 propose de translittérer la glose [*]*fesle* et de la rattacher à lt. *fistula*. R. Levy, R 81,279, discute aussi une translittération [*]*pesel* qu'il veut ranger sous → PILE1. Ni [*]*fesle* ni [*]*pesel* ne nous semblent convaincants vu l'absence d'autres att. afr. qui pourraient bien appuyer formes et sens. La glose *pyyl'* peut être lue *p* / *f* + voyelle / diphtongue + *l* + *ə*. Nous proposons donc de lire *paile* désignant un brin de paille et de le ranger sous → PAILLE. — Cp. encore → *FISLE.]

(*fistule* ChirAlbT 6ro b; 51vo a; 51vo b; etc.; MédBerne Gdf; AldL 46,31; 51,14; MoamT II 35,6; AntidNicD § 2; § 5 [*cassia fi[s]tulis* à ranger ici?]; § 39; ChirPoutrS 39vo 2; 52vo 18; FevresS 91ro 3; 23ro 11; RecMédJPitS p. 248; p. 249; HMondB 1438; 1440; 1888; etc.; GuillMachRemW 3971; etc.etc., *vistule* 2eq. 13e s. PlatPractH 23; 88; 185, [*fistulle* AmphYpL 164vo a; gloss. p. 281], *fistula*(3) PlatPractH 2; 7; 12; etc.; LSimplMedD 469; AntidNicD § 17; § 29; CantKiVotH 1840; ChirPoutrS 42ro 24; FevresS 38ro 2; 186ro 19; 187vo 4; etc., *vistula* PlatPractH 88 [*-am*]; 140, *fistole* JordRufMP 704 [= JordRufNK 101,2]; JordRufNK 99,-4; 100,3; 100,5; etc.; FevresS 15ro 23; 27vo 12; 28vo 12; etc., *fistolle* JordRufMP 696; 697; 698; etc.; [Dancus2T 27,1; 27,2], *fitole* JordRufMP 706, *fitolle* JordRufMP 700, *fistola* FevresS 159vo 25; 160ro 4, *fustele* MédBerne Gdf, agn. *fustole* RecMédRawlH 251, *fustul* RecMédCCV p. 131 E151)

♦ **1o** t. de méd. "abouchement anormal d'une cavité dans une autre donnant passage de façon continue à un produit physiologique (urine, matière fécale, bile, etc.) ou purulent qui s'écoule à la surface du corps (d'une forme qui ressemble à un celle d'un ulcère) ou dans une cavité interne, fistule" (dep. 2eq. 13es., PlatPractH 193 [*Fistula si est une maladie que om apele goute festre*(4)]; ChirAlbT 6ro b; 51vo a [*Saiches que toute plaie ou aposteme, quant il enveillist, si est apelee universement ‹fistule›, et meismement quant elle e[s]t chevee et rent bowe... et est ausi chevee com li penne d'un oiseil;... avient en tous membres dou cors*]; 51vo b; etc.; LSimplMedD 469; MédBerne Gdf (2 att.); MoamT II 35,6; JordRufMP 696; 697; 698; etc.; JordRufNK 99,-4; 100,3; 100,5; etc.; ChirPoutrS 39vo 2; 42ro 24; 52vo 18; FevresS 159vo 25; 160ro 4; 281ro 19; etc.etc., TL 3,1885; GdfC 9,622b [v. la rem. no 5]; ANDEl [FISTULA]; DMF; Ac 1694 1,460; Ac 1762 1,748; Frantext; TLF 8,924a; FEW 3,583a [att. de 1397 reprise de Gdf 4,14b enregistrée comme afr.: l. mfr.]); ♦ t. de bot. "écorce (moulue ou non) d'un cannelier

(2) *Affistolles* sans comm. dans le gloss.

(3) Forme lat. dans des contextes fr., v. aussi *vistula* et *fistola*, infra.

(4) Le contexte évoque que, dans cette att., la maladie est considérée comme forme de *gote*, un état maladif peu spécifié causé, dans la conception de la méd. ancienne, par des gouttes d'humeur viciée, v. → GOTE et *gote festre* sous → FESTRE (ad *gote festre* sous GOTE).

(arbre du genre Cinnamomum de la famille des Lauraceae) dépouillée de son épiderme, aromatique, utilisée dans la cuisine et dans des préparations officinales, cannelle de Ceylan ou cannelle de Chine" [v. la rem. n°1] (2e m. 13e s., CantKiVotH 1840 [*Fistula e cinamomum espices sunt de odur*], ANDEl [FISTULA; "sweet cane": err.]).

♦ **2°** par méton. "instrument de musique fait d'une tige de roseau dont la moelle a été dégagée et qui a été trouée (d'un nombre variable de trous), sorte de flûte ou de pipeau" (av. 1342 – 2e t. 15e s., GuillMachRemW 3971 [*fistule, pipe, Muse d'Aussay, trompe petite*]; [OresmePolM 353a (4 att.) [*Par ces choses maintenant dictes appert de quelz instrumens l'en doit user. Car les fistules ne sunt pas a amener ou a mettre en discipline... il semble qu'il entent par fistules ceulz ou l'en souffle de bouche, si comme sunt le flageul, la cornemuse*]; ms. 2e t. 15e s. GuiChaulM 144r°a [(description de la forme d'une fistule, sens méd.) *caillousité avec fourme de fistule ou de flute*(5)]], TL 3,1885; Gdf 4,14b; DMF).

♦ **3°** *casse fistule* / *cassia fistula* t. de bot. "fruit du cassier (arbre de la famille des Fabaceae) en forme de gousse mesurant de 30 à 60 cm de longueur et de 1,5 à 2,5 cm de largeur et, par métonymie, la pulpe de ce fruit"(6) (2e q. 13e s. – 1615(7), PlatPractH 2; 7; 12; etc.; AntidNicD § 2; § 5; § 17 [*Diaprunis vaut a feivre ague et a causon et a feivre de sanc. Pren prunes... boille...; puis i saient tamarindes mis et cassia fistula*]; § 39; FevresS 15r°23; 23r°11; 27v°12; etc.; 187v°4 [*eve la o est bolie pruna, tamarindi, casia fistula*]; etc.; AldL 46,31; 51,14; [O. de la Haye, Poëme sur la grande peste de 1348 DMF; GrantHerbC 110 [*casse fistule (casse fistre). C'est le fruit d'ung arbre qui pourte semences longues... la partie de dehors... se endurcit, et la mouelle demeure dedens*]], GdfC 9,5b; DMF; Frantext(8)).

● ***fistelos** adj.

(*fisteleus* 1272 GhatrifT 56,3**)**

♦ t. de méd. "qui est de la nature de la *fistule* (1°)" (1272; ms. 2e t. 15e s. – 1495; dep. 1762, GhatrifT 56,3 [*totes ces choses poudrez et emplez en la plaie, ou q'ele soit fisteleuse ou non*]; [ms. 2e t. 15e s. GuiChaulM 59r°a (correspond à 1490 Guidon en francoys RF 32,66); 59v°a; 150r°b; Bernard de Gordon, Pratique DMF], TL 3,1885; Ac 1762 1,748a; TLF 8,924b [FISTULEUX; '1363' se réfère à l'ancienne dat. fautive de GuiChaul]; DMF; FEW 3,583a).

● [***fistulacion** f.

♦ t. de mus. "art de jouer de la flûte" (1374, OresmePolM 353b (2 att.) [*usage de fistules ne est pas chose morale, mes est plus chose excercitative... ovecques ce que par tels instrumens avient le contraire de discipline... ceulz qui en jouent sunt mal disciplinés en meurs. Et fu devee ou deffendue fistulation par raison*]; 354a, TL 3,1885 [renvois]; Gdf 4,14b; DMF; FEW 3,583b).]

● **fistulé** m. **[**Dér. dénominal en -ATUS qui exprime la qualité, cf. Nyrop III § 191. Il est possible mais nous semble moins plausible de lire *fistules* dans les deux attestations, v. les contextes cités ci-dessous et cp. les att. de *regimen* dans HMondB dont une se réfère à *fistule* (*regimen des fistules incurables*, HMondB 1656; lt. regimen fistularum [in]curabilium, HMondLatP p. 294) mais toutes les autres se réfèrent à une personne (*regiment... fait au pacient*, HMondB 1202; 1647; 1717; etc.). Cp. aussi *enfistulé* adj., v. ci-dessous. — En frm., on trouve l'adj. *fistulé* avec le sens méd. de "qui est atteint d'une *fistule* (1°)" (1908, Leuret et al., Pyopneumothorax tuberculeux à étages GoogleBooks; Bonneval, Systèmes agraires, systèmes de production, 1993, 101a; etc.) et avec le sens de "contenant des tuyaux, fait de tuyaux etc." (Peschier, Wörterbuch der französischen und deutschen Sprache, 1862, 2,589c).**]**

♦ t. de méd. "celui qui est atteint d'une *fistule* (1°)" (1314, HMondB 1953 [(trois manières de curer des fistules) *La .i. en purgations... la .2. en diete et en tout le regiment fait aus fistulés; la .3. en la maniere d'ouvrer et d'apliquier les choses au*

(5) Cp. HMondB 1896 [*fistule est a la maniere de une fleute*]. Il est cependant aussi possible que le mot désigne ici un tuyau, cp. → FESTRE, sens 1°.

(6) Cf. *cassia fister* / *casse fistre* sous → FESTRE avec n.16.

(7) Manque dans les dict. du frm., mot bien attesté comme t. de bot. désignant le cassier (1821, J.-B. Kapeler, J.-B. Caventou, Manuel des pharmaciens et des droguistes [*On appelle casse en bâtons le fruit du canéficier* / *cassia fistula* Frantext]; Société des gens des lettres, Jardin-L'Encyclopédie, CASSIA FISTULA). Le terme frm. pour désigner le fruit du cassier est *casse* f., att. dep. le 14e s., cf. FEW 2,462b [dans la discussion étym., le FEW 2,463a dit qu'il s'agit des fruits du Laurus cassia (arbre de la famille des Lauraceae, cf. le sous-sens "écorce..., cannelle de Ceylan ou cannelle de Chine" ci-dessus), qui est err.: à corr. en Cassia fistula.

(8) 1538, Rab, Le Disciple de Pantagruel; 1615, A. de Montchrestien, Traicté de l'oeconomie politique.

lieu]; 1954 [*La maniere de faire purgation universeil et particulere, et de dieter, otot l'autre regimen ordené aus fistulés*], TL 3,1885).

● **enfistulé** adj.

♦ t. de méd. "qui est atteint d'une *fistule* (1°)" (1314 – 2e m. 14e s. [ms.15e s.]; 1495; Cotgr 1611(9), HMondB 1949 [(sur la cure des fistules) *le regimen a cil qui est enfistulé*]; [ChirBrun Gdf [*Si que li leus soit enfistulez*]; Bernard de Gordon, Pratique Gdf], Gdf 3,149b; DMF; FEW 3,583a). — Tittel.

[**FITE** interj. relevé par Gdf 4,14c avec la déf. "fi!" n'existe pas. Gdf donne le contexte suivant extrait d'un manuscrit de VMortHél (Ars. 5201: 3e t. 13e s.): *Et plus entor ces se delite* (la mort) *Qui par fierté li dient fite*. La vérification du passage dans l'éd. W XXIV, 5 démontre qu'il faut lire *fi te*, var. de *fui te*, cf. TL 3,2343 («imp. fui toi! fui te!, abwehrender Ausruf») et la Base des mots fantômes.] — Dörr.

[**FITIENTÉ** f. figure dans CoincyI11K 386 comme variante de *crestïenté* (tirée du ms. Vat. Pal. lat. 1969, déb. 14e s.) dans le contexte suivant: *Par leur usure a dolenté Mainent Gïu crestïenté*(1). Nous interprétons le mot comme une simple bévue de *crestïenté*.] — Dörr.

[***FITONIQUE** adj.

[Emprunt au lt. tard. PHITONICUS (fin 4e s., Vulgate) var. de PYTHONICUS "qui devine, prophétique" que ThesLL 10^2,2794,55 atteste dans des manuscrits de la Bible (Lv 20,27). Pour le mlt. cf. déb. 9e s. GlReichK 30,74: *Phitonicus : incantacio divinacionis*; LathamDict 1,2593a (entre autres *spiritus pythonicus* "spirit or power of divination"; *phi-* très bien attesté). Pour l'emprunt au lt. PYTHONICUS v. → PYTHONIQUE DEAFpré.– Nous rangeons infra *fitomie* qui présente – outre la variation *-n-*/*-m-* – une modification de la finale. – V. aussi → FITONISSE.**]**

(9) Le mot se trouve dans des dict. fr.-it. du 18e s. avec la définition "infistolito": il reste incertain s'il s'agit du sens méd. ou d'un sens plus ample (Oudin, Dictionnaire italien et françois, 1703, 2,220b; S. de Veneroni, Dictionnaire italien et françois par le Sr Veneroni, 1749, 2,170c; ib. 1764, 2,170c.)

(1) Les autres éd. de cette pièce ne donnent pas de variantes de ce manuscrit.

(*phitonique* ca. 1364 OresmeDivC 72; DeschQ 5,189,45; 5,214,13; 7,196**)**

♦ "qui a la faculté de deviner ce qui se situe dans l'avenir" (ca. 1364; 3e t. 14e s.; 1517; 1537, OresmeDivC 72 [*Item il a esté samblablement de ceulx* (i.e. la punition) *qui se confient aux reponses des ydoles ou de ceulx qui ont esperit phitonique ou tielx divinemens*]; DeschQ 5,189,45 [... *Saul phitonique, Qui rois estoit, voult Dieu tempter en vain*(1)]; 5,214,13; 7,196 [contexte identique à OresmeDiv], Trénel 122; Gdf 6,139a; DMF).

● ***fitomie** adj.

(*phitomie* 1e m. 14e s. BibleAgn AND**)**

♦ "qui a la faculté de deviner ce qui se situe dans l'avenir" (1e m. 14e s., BibleAgn [*Et une pucelle qe out l'espirit phitomie les encountra... disant paroles divines* ANDEl], ANDEl).] — Dörr.

FITONISSE f.

[Emprunt au lt.tard./mlt. PHYTONISSA "devineresse" (3e s., ThesLL 10^2,2795,8; pour le mlt. cf. DC 6,305c et LathamDict 1,2593a: PYTHONISSA / PHITONISSA; *phi-* bien attesté), forme var. de PYTHONISSA. – Nous séparons *fitonisse* de *pythonisse* (FEW 8,649b: 'dep. 1672'; TLF 14,87a: 'dep. 1584'). Cette forme est un emprunt du 16e s. au lt.cl. PYTHONISSA, v. supra(1).**]**

([*fitonisse* JFevLamentH II 2120 var. mss. fin 14e s./déb. 15e s.(2)], [*phitonisse* JFevLamentH II 2120; JFevLeesceH 3059], [*phytonisse* SongeVergierS 1,368; 1,369], *phitonise* ChronSDenisV 1,243, *phetonice* 1er t. 13e s. OvArtPrR 86, *fitonesse* (adaption agn. de la finale?) MirJustW 16, *fitonisa* BibleMacéP 11927; 11931; 11962; 11994**)**

♦ "femme qui est dite posséder la faculté d'annoncer l'avenir" (1er t. 13e s. – 1546, OvArtPrR 86 [*il advint au roy Saül qui ot si grant paour pour ce que la phetonice* (autres mss. 15e s.: *phetonosie*, *fetonie*, *fetonisse*)*, ce fu une devineresse, qui lui fist dire qu'il seroit vaincus, si s'en desespera et en fu mors*]; ChronSDenisV 1,243 [*envoia un sien message a une phitonise qui par ses sorceries disoit aucune foiz les choses si com eles ave-*

(1) L'éd.glose *phitonique* par 'possédé du démon' (repris par Gdf 6,139a et DMF), interprétation non assurée malgré FEW 9,649a ("démoniaque" 1554).

(1) Le commentaire du TLF 14,87a: «Empr. au lat. médiév. *phitonissa*... du lat. tardif *pythonissa*» mène en erreur.

(2) L'éd. donne aussi une forme *feconise* tirée d'un autre ms. tardif, l. *fetonise*?

noient]; MirJustW 16 [*une manere de divinaille se fet par le malfeie par laquel la fitonesse suscita Samuel qi garni Saul de sa mort*]; BibleMacéP 11927 [*En pluseurs leus que l'on li dist C'une fame encor y avoit Qui d'enchantement mont savoit, 'Mes mont se garde en recelee', Fitonisa ert apellee*(3)]; 11931; 11962; 11994; [SongeVergierS 1,368; 1,369; JFevLamentH II 2120; JFevLeesceH 3059], GdfC 10,452c; ANDEl; DMF; FEW 9,649b). — Dörr.

*FIUS m.

[Nom afr. du phi, φ, vingt-et-unième lettre de l'alphabet grec, employé une fois en afr. et, sous la forme *fio*, en it. (14^{e}s. - 1726, TLIO sub FIO^{2}; Battaglia 6,1b) pour désigner la lettre *y*, sans que l'on puisse dire d'où venait cette dénomination(1).**]**

(*fix* 3^{e}q. 13^{e}s. HuonABCL 378 [ms. de base; l'éd. corr. en *fius*]**)**

♦ nom de la lettre y (3^{e}q. 13^{e}s., HuonABCL 378(2) [*A maniere dirai del .vi.* (var. *Y*) *... Iceste letre est si parfaite Qu'en tout l'abecé n'a si faite: Par cesti est Jhesus nommés, Qui tout partout est renommés; Et sachiés bien ke li Juï L'apeloient Jhesu par .y. La letre est delie com fiex, Et mainte gent l'apelent fix. Mais jou vous di ke c'est faus nons Car del y est seurs li nons: Ensi l'apelent li Judeu Et en ebrieu et en caudeu*]). — Städtler.

FIVELE f.

[Du lt. *FIBELLA "petite agrafe", forme diminutive de *fibula* "pince", "agrafe" (ThesLL 6^{1},643; sur le changement de suffixe voir Stotz-Lex § 91.2.). Si notre étymon ne semble être attesté ni en lt.cl. (manque ThesLL) ni en mlt. (manque DC(1), LathamDict, NiermeyerBu, MltWb), son existence est confirmée par l'occ. *fivela* "fibule, agrafe" (dès 13^{e}s., Rn 3,333b [FINELHA]; Lv 3,495a), le cat. *fivella* "id." (13^{e}s. – 14^{e}s., CoromCat 3,1008b), l'esp. *hebilla* "id." (dep. 1258, Corom^{2} 3,336a) et le port. *fivela* "id." (dep. 1253, Mach^{3} 3,58b). Le mot afr. est attesté uniquement dans le commentaire talmudique de Raschi et dans un ms. de BlancandS; il est à rajouter à l'article *FIBELLA du FEW 3,489a.**]**

(*fivele* fin 11^{e}s. RaschiD^{2} n^{o} 180 ter. Qid. 9a, *fivelle* BlancandS 634 var. ms. ca. 1300**)**

♦ "sorte d'anneau mince en verre, fermoir" (fin 11^{e}s.; 1300, RaschiD^{2} n^{o} 180 ter. Qid. 9a [le mot figure dans un passage faisant référence à l'aram. *ḥumrē* [*pṯaḵyāyṯā*] "bijoux, broches [de verre]" (Jastrow 436a; 1254b)(2)]; BlancandS 634 var. ms. ca. 1300 [*Ne valt vers lui une cenele* (var. *fivelle*, ms. f^{o}5v^{o} plutôt *fivelle* que **fuielle*, sur l'emploi dans la négation cf. MöhrenVal 127)], TL 3,1885; LevyTrés 113a [renvoi à TL]). — Kiwitt.

FIX adj.

[Emprunt au lt. FĪXUS "fiché, enfoncé", "fixé, arrêté" p.p. de *fīgere* pris comme adj. (ThesLL 6^{1},719,50; pour le mlt. cf. MltWb 4,224,50 et LathamDict 1,939b [sous FIGERE]).

REM.: 1) Le FEW 3,587a date le dérivé *fixer* dep. 1330 en s'appuyant sur Delboulle RHL 12,703 qui donne une att. de JVignayMir, XX, 84. éd. 1531 (repris par BarbierProc 4,395); le renvoi est malheureusement erroné, le livre 20 ne contient que 80 chapitres de sorte que nous ne pouvons pas vérifier cette att. ni dans les imprimés ni dans les manuscrits du texte. Cependant, il y a une forte probabilité que *fixer* n'existe pas dans la traduction de Jean mais seulement dans l'imprimé Vérard.
2) Dans BarbierProc 4,395 figure une att. de *fixer* reprise de VarinAdm 2,840 qu'il date de 1340. En réalité, le document qui donne le mot est un cartulaire factice qui semble dater du 16^{e}s., de sorte que la première att. de *fixer* est toujours celle donnée par le fichier du DEAF et le DMF: 1365, AmphYpL^{2} 281.**]**

(*fix* 1ert. 14^{e}s. RecAlchSlD 15; 42; [OresmeQuadrG f^{o}38v^{o}b; f^{o}39r^{o}a [4 att.]], *fixe* f. et m. CompilEstC I 1; I 2; I 3; I 4; I 5; [JugAstrR 3,2;

(3) L'auteur conçoit *Fitonisa* comme nom propre, mais il s'agit de la pythonisse, de la sorcière d'Endor, v. la note de l'éd.

(1) Cp. Battaglia 6,1c: «Non risulta chiaro perché al nome delle lettera greca ὐψιλόν si sia preferita la denominazione *phi* della lettera successiva φῑ». Une longue remarque dans HuonABCL p.VIIIs. n'explique rien.

(2) Texte du ms. de base selon p. 36s.

(1) Cf. toutefois les var. *fibella* et *febella* citée par DC 3,482a sous FIBEBELLA "lumière, lever du soleil" d'après deux ms. du 13^{e}s. du vocabulaire de Papias (mil. 11^{e}s.).

(2) Le comm. de Raschi fournit des renseignements encyclopédiques détaillés: «*ḥumrē*, ce sont des *botons* que l'on fait d'étain, et on en enfile un grand nombre sur un fil, et on en fait comme une sorte de collier, que l'on porte sur le cou pour le vendre. Et il y a ceux qui accumulent des fanfreluches, et celles-ci sont en verre, comme des sortes d'anneaux fins, que l'on appelle *fiveles*».

11; 12 [3 att.]; 13 [3 att.]; OresmeQuadrG f°8v°; f°10r°; f°38v°b [2att.]], *fiche* RenContrR p. 229b**)** ♦ "qui ne bouge pas, qui demeure immobile" [souvent en rapport avec *estoile* ou avec *signe* (astr.)] (dep. [1ert. 14es. v. infra] ca. 1320(1), CompilEstC I 1 [*et si toupie* (éd. *coupie*, à corr.) *et revolve et tournie avoeques li l'espere des estoilles fixes d'orient en occident*]; I 2 [*et celle 10e espere permue les 7 planettes, et est li terre fixe en my lieu d'icely*]; I 3; I 4; I 5; RenContrR p. 229b [*chascune estoille fiche se meut encontre le mouvement du firmamment en .c. ans ung degré*(2)]; [OresmeQuadrG f°8v°; f°10r°; OresmeQuadrG f°38v°b [*Et des ces 8 signes qui demeurent, c'est a savoir de ceulx qui sont entre les signes mouvables et les atrempés, sont quatre que on appelle fixe ou estables et quatre que on appelle de 2 corps. Et ceulx qui sont fix ou estables sont ceulx qui ensuivent les 2 mouvables...*]; f°39r°a; JugAstrR 3,2; 11; 12 [*Et se aucune besoigne est commencee quant signe fixe est en l'ascendant, la besoigne dure longuement soit en bien soit en mal, comme dit est*]; 13 [3 att.]], TL 3,1885; GdfC 9,622c; DMF; FennisGal 927; TLF 8,927b; FEW 3,586b); ♦ t. d'alchimie "qui n'est pas volatilisable par le feu ou un autre agent"(3) (1ert. 14es.; dep. 1516, RecAlchSlD 15 [*Resolvez sal armoniak par sey quatre fez sullimez. Pus si pernez de cel eawe, id est une unce et treys unces de aqua vite, si medlez ensemble, et de cel eawe enbeverez une unce de calce ovorum et le anseyez en le furn. Et byen beverez et anseyez si la ke il eyt tot bu cel eawe, et serra le sal armoniak fix*]; 42 [*l'en deit orpiment tant sullimer jeque le orpiment seit fix*], GdfC 9,622c; ANDEl; TLF 8,927b; FEW 3,586b). — Dörr.

(1) FEW 3,586b 'dep. 13es.' provient de DG 1067b qui donne l'attribution erronée à Jean de Meun des *Remonstrances ou La complainte de Nature a l'alchymiste errant*, texte à dater de ca. 1516.

(2) Cf. GéomSGenV 282: *Probatum est in Almagesti* [VII 3] *quod quiuslibet 100 annis movetur quelibet stella fixa uno gradu ab occidente in orientem*. L'idée du mouvement propre des étoiles est généralement attribuée au 18es., cp. E. Rebhan, Theoretische Physik: Relativitätstheorie und Kosmologie, Heidelberg 2012, 374: «1718 entdeckte der englische Astronom E. Halley, daß sich drei der hellsten Sterne nicht mehr auf den in der Antike angegebenen Positionen befanden. Damit wurde klar, daß die Sterne nicht am Himmel 'fixiert' sind, sondern sich bewegen.».

(3) Ce sens est également attesté en mlt., v. MltWb 4,225,2 (11es.) et LathamDict 1,939b (1ert. 13es.).

FLAC adj.

[Du lt. FLACCUS "qui n'a pas de tenue, de fermeté" (dans les 2 att. dit d'oreilles pendantes, v. ThesLL 6[1],834,31 [2 att.]; aucune trace du mot en mlt.(1)). Du lt.: occ. *flac* "flasque, mou, faible" (ca. 1220, Rn 3,334b; Lv 3,497b); it. *fiacco* (dès 14es., TLIO), cat. *flac* (fin 13es., Llull, CoromCat 4,9a), arag. *flako* (CoromCat 4,9a). – Emprunts au lt.: esp. *flaco* (2eq. 13es., Corom[2] 2,531b ['semiculto']) et port. *fraco* (13es. Mach[3] 2,1077a).

REM.: 1) Tout comme le FEW 3,593a(2), nous traitons les formes qui montrent un *-s-* comme variantes.

2) Le FEW 16,213b enregistre sous abfrq. *HLANKJAN "plier, tourner", v. → FLENCHIR, une forme *flanc* au sens de "fatigué, essoufflé". L'att. est reprise de DelbRec et figure dans AntiocheP VIII 1276 (aussi dans AntiocheD 9077var.). L'attribution de la forme à la famille de *flenchir* nous semble peu probable pour des raisons sémantiques. Nous proposons de lire *flauc*, tout à fait possible dans le manuscrit en question du point de vue paléographique, que nous considérons comme variante de *flac*, v. infra.**]**

(*flac* ca. 1170 HornP 4783; PartonG 5910 [c.s. sg. *flaz*], lorr. *flais* PartonG 5910 var. ms. 1em. 14es., s.l. *flasche* SidracLR 687; 899; 983; etc.; RenM XI 8 var. ms. 1339, [*flesche* Pères7L 344], *flaiche* SidracH p. 168, Centre/bourg. *fleche* OvMorB IV 2274, pic. *flauc* AntiocheD 9077 var. ms. fin 13es. [éd. *flanc*, mais le contrôle paléographique démontre que dans le ms. *u* et *v* ne sont pas toujours différenciés]**)**

♦ "qui ne possède pas de force et d'énergie physique ou psychique" (dep. ca. 1170, HornP 4783 [*Mes ore est Haderolf durement alasset, K'il ne peot sustenir sun bon escu listet E mult sunt ja flac* (ms. *flat*) *li cops de sun brant aceret*]; PartonG 5910; SidracH p. 168 [(dans un horoscope

(1) Cf. cependant *flaccere* v. "se flétrir" (795, LathamDict 1,956b) et *flaccidus* adj. "flétri" (10es., LathamDict 1,956b).

(2) «III zeigt einen seltsamen *s*-einschub. In der afr. mfr. form könnte *s* auch nur graphisch sein. Es besteht daher die möglichkeit, dass dieses s erst nachträglich durch verkehrte lesung auch in die aussprache übergegangen ist. Vielleicht ist es aber auch auf einfluss von FLACCIDUS zurückzuführen».

de nativité) *Se tu veus savoir se seignor novelh, chatif et flaiche sera et sa seignorie perdra*]; SidracLR 687 [*Ceuls qui sont oiseus et flasches et negligent et pareceus au servise de Dieu, si perdent leur temps*]; 899; 983 [*flasche de cors*]; etc.; AntiocheD 9077 var. ms. fin 13e s. [*Les chevaus qui sont flauc, lor covint a laissier* (vérifié dans BN fr. 1621 fo 123va)]; OvMorB IV 2274; RenM XI 8 var. ms. 1339, TL 3,1885; Gdf 4,15a; GdfC 9,625a; ANDEl; DMF; Hu 4,115a; TLF 8,958a; FEW 16,213b [sous abfrq. *HLANKJAN "plier, tourner" v. la rem. ci-dessus)]; 3,590a); ♦ "qui est relativement mou (dit d'un objet qui est normalement plus ferme ou dur ou résistant)" [dit d'une poire blette] (13e s., [Pères7L 344 [*Car il* (Dieu) *connoist toutes les genz Et leur entencion dedenz... Qui Dieu par leur semblant aeurent Et covertement le deveurent, Et ont les cuers porriz et faus Et abandonez a touz maus; Si semblent la poire entechiee Qui dedenz est flesche* (éd. Le 3086: *flestre*(3)) *et sechiee Et par dehors se mostre bele*]], TL 3,1885, v. FEW 3,590b: «Belm. "... viande flasque qui n'a plus de valeur"»).

● **flachece** f. **[**ThomasMél[2] 42 interprète le mot comme un provençalisme («La langue de Sidrac est émaillée de provençalismes, parmi lesquels je citerai à la volée *flachesse*, *lampement*, *ponant*...»), hypothèse appuyée par la deuxième att. donnée par Gdf, *flaquece*, provenant d'un texte rédigé en français à Bordeaux en 1406.**]**

(*flachece* SidracLR 553, *flachesse* Sidrac Gdf ms. 14e s., *flaschece* 3et. 13e s. SidracLR 553 [3 att.]**)**

♦ "caractère de celui qui ne possède pas de vigueur et d'énergie" (3et. 13e s.; 1406, SidracLR 553 [*Blasme toi meesme et ta flachece, et trauvailles toi a guaaignier, et Dieu t'aidera... Se tu es pereceulz et negligens et tu ainmes a muser et tu te puez trauvaillier et guaaignier ton vivre et tu ne vuelz par ta flaschece, quel coulpe en a desservie Dieu? Se j. homme estoit en une eaue et il feust em perilg de naier et il seust noer et par sa flaschece ne se vouloit aidier pour delivrer soi de mort, mes que il deist: Biaux Sire Dieu, aidiez moi!, sachiez que Dieu ne li aideroit mie* [= SidracH 553]], TL 3,1886 [renvois]; Gdf 4,15c; DMF; FEW 3,591a).

● **flachir** v.

(*flachir* ChronMoréeL no 959, *flacir* déb. 14e s. BibleBerzéL 718 var. ms. déb. 14e s., [*flaquir* Bersuire ms. Ste-Gen. 777 fo 116roa,vérifié sur ms.]**)**

(3) La leçon de l'éd. L provient du ms. Neuchâtel, Bibl. publ. A3 [ca. 1400], renseignem. aimable de G. Roques.

♦ [emploi pron. "devenir plus faible, s'affaiblir" (1358 (encore dial. mod. v. FEW 3,591b), Bersuire ms. Ste-Gen. 777 fo 116roa [*toute leur fiance se flaquiroit en leurs corps et en leurs corages qui la feroit languir par aucun pou de delai et de demeure*], TL 3,1887 [renvois]; Gdf 4,16a; DMF ["s'amollir" polysème]; FEW 3,591b)]; ♦ v.intr. "devenir mou, moins ferme" (ms. déb. 14e s.(4); 1346; mil. 15e s., BibleBerzéL 718 [*Ne ja n'avra tant de tresor De terre ne d'argent, Qu'il enport a la mort noient, C'un povre drapel seulement; E cil ne li fait plus d'aÿe Fors qu'il cuevre la char flestrie* (var. ms. déb. 14e s. *sa char flacie*) *Qui est si orrible a veoir*]; etc.etc., TL 3,1887 [renvois]; Gdf 4,16a; DMF [avec renvoi étymol. à *BLAS- "brûler", FEW 1,401b, article qui n'est plus repris dans le vol. 15]). — Dörr.

[**FLACARGNE** f. est relevé par Gdf 4,15b avec la définition "motif à injure, à brocard". Il a tiré ce mot du Roman de la Rose (édition Lantin de Damerey 1798) v. 4001: *Malle bouche qui riens n'espargne Sur chascun trouve sa flacargne* (= RoseLLangl 3910: *Male Bouche, qui riens n'esperne Trueve a chascune* [des femmes justes(1)] *quelque herne*). L'édition de Lantin de Damerey suit celle de Lenglet du Fresnoy publiée en 1735 qui déclare se baser sur l'édition 1527 de Clément Marot(2). En effet, *flacargne* figure dans cet imprimé (fo 75ro), et aussi dans les imprimés Lyon 1485 (Jean Siber, p. 53) et Genève 1481 (Jean Croquet, p. 75). Les éditions plus récentes qui se basent sur des manuscrits ne donnent nulle part *flacargne* mais *herne* ou *hergne*. Il semble que le mot ait été introduit par ces incunables et que notre mot soit un mot de dictionnaires; tous les dictionnaires des 17e et 18e siècles ne connaissent que l'att. tirée des imprimés du Roman de la Rose. – Quant à l'étymologie, il nous paraît plausible de rattacher le mot - en suivant Roquefort 324b - à la famille de FLAK- onomatopée imitant le bruit de l'eau qui tombe, celui d'un soufflet, etc., FEW 3,597b, où mfr. *flacquer* "jeter" et aussi 'Limagne *flaquè* "t.

(4) Gdf 4,16a fournit une att. lyonn. tirée du ms. BN fr. 818 fo 189voa,2; = MussGartLeg 113.

(1) Le *chascun* chez Lantin de Damerey étonne mais se retrouve également dans les imprimés plus anciens.

(2) En réalité cette éd. date de 1526 et est rédigée par Guillaume Michel, cf. Ph. Frieden, "Le Roman de la Rose, de l'édition aux manuscrits", *Perspectives médiévales* 34 (2012).

d'insulte"', sens qui correspond à celui relevé par Gdf. Cependant, il reste à expliquer la terminaison *-argne*.] — Dörr.

FLACEDE adj.

[Forme intéressante. L'étymon est évident: lt. FLACCIDUS "flasque, mou" (ThesLL 6[1],834,11; pour le mlt. cf. LathamDict 1,956b; MltWb 4,293). Pour Gamillscheg (Orient. Literaturzeitung 34 (1931) 240 et ZfSL 60 (1937) 487) l'explication est simple: il s'agit d'une forme proparoxytone chez Raschi, ébauche du procès phonétique dans l'évolution qui mène du lt. *flaccidus* à l'afr. → FLAISTRE (cf. RheinfelderL § 481). Il n'est en outre pas exlu que nous ayons ici à faire à des formes latines; les gloses dans RaschiD[2] ne sont pas vocalisées et pour la seule forme dans RaschiD[1], l'éd. donne *flacides*(1).**]**

(*flacede* fin 11[e]s. RaschiD[2] 481c, *flacedes* RaschiD[2] 481a [pl.?], *flacides* RaschiD[1] 54,21var. (2 Sm 22,46) [prob. pl.(2)]**)**

♦ "qui n'a pas ou qui n'a plus de tenue, de fermeté, flasque" (fin 11[e]s.; 13[e]s., RaschiD[2] 481a; 481c; RaschiD[1] 54,21var. (2 Sm 22,46), LevyTrés 113b [article FLACER; lemmatisation surprenante de nos formes]). — Dörr.

FLACHE f.

[Selon le FEW 3,593a, d'après DG 1,1068, le mot est une substantivation de l'adj. → FLAC, lui-même du lt. FLACCUS "qui n'a pas de tenue, de fermeté " (rarement attesté, v. ThesLL 6[1],834,31 [2 att.]; aucune trace en mlt.): «Die bed. erklärt sich im anschluss an 1, etwa als "stelle, wo der boden nachgibt, bodenvertiefung"». L'idée d'expliquer *flache*/*flaque* comme emprunt au mnéerl. VLACKE (pour ce mot, v. VerVer 9,578, n[o] 6), proposée par Diez 584 et reprise par REW 9423 et Valkh 135, a été rejetée par Wartburg: «Dann müssten *flaque* und *flache* getrennt werden, was bei der geographischen kontinuität des wortes schwer halten dürfte». Gam[2] 428b rejette l'étymologie de Wartburg ('ne convainc pas') et reprend celle de Valkh: «*flache*... est une francisation du picard et normand *flaque*». Nous suivons cette proposition en tenant compte de la parenté sémantique du mot mnéerl. et du mot afr. et du fait que la majorité des attestations est située au domaine norm. et pic.; le seul inconvénient est la quasi-absence des formes avec *-q-* en afr. (malgré *flasque* cart. 1295 Corbie [avec *-s-* inexpliqué]). – Du fr. lyon. *flachi*, *flagi* (déb. 14[e]s., E. Philipon R 13,589).**]**

(*flache* fin 13[e]s. ChaceT 317; [ModusT 61,17; 94,121; MirNDPers22P 602; GaceBuigneB 1920; 8387], [*flaiche* GaceBuigneB 5579], [*flasche* TresVenM 1192], pic. *flasque* cart. 1295 Corbie GdfC**)**

♦ "étendue d'eau ou de boue, plus ou moins grande, qui se forme dans une dépression" (dep. fin 13[e]s., ChaceT 317 [*S'i tret* (le cerf) *a flache ou a vivier Ou a marchais, ne dois lessier A trere antor* (pour retrouver la trace)*, a ce t'atorne*]; cart. 1295 Corbie GdfC; [ModusT 61,17; 94,121; MirNDPers22P 602(1); GaceBuigneB 1920; 5579 [*flaiches de Vedainne*]; 8387 [*il a a trouver les oyseaulx, Qui souvent sont par ces ruisseaux Et en flaches et en rivieres*]; TresVenM 1192], TL 3,1886; Gdf 4,15c; GdfC 9,625a; DMF; TLF 8,931b; 8,957a; FEW 3,592b).

● [***flachier** m.

(*flacquier* ca. 1490 Voyage de la Terre Saincte Gdf**)**

♦ "petite étendue d'eau stagnante, dans une dépression naturelle ou artificielle, de faible profondeur" (ca. 1490, Voyage de la Terre Saincte [*La mer morte est comme on diroit ung flacquier emmy les champz, ou ce seroit comme eaue et marle* [= marne] *enssamble* Gdf], TL 3,1886 [renvois]; Gdf 4,15c; FEW 3,592b).]

● [**flachiz** m.

(*flachis* FroisChronK 9,361var., *flacquis* 1370-1402 FroissChron BN fr. 2644 f[o]205r[o]a [vérifié sur ms.], *flaichis* etc.etc.**)**

♦ "petite étendue d'eau stagnante, dans une dépression naturelle ou artificielle, de faible profondeur" (1370-1402, FroissChronK 10,71var.; FroissChron BN fr. 2644 f[o]205r[o]a [*Et avoient au devant d'eulx ung bien grant flacquis de eaue dormant*, vérifié sur ms.]; FroissChronK 9,361 [*avoit un grant plasquier* (var. ms. 15[e]s. *flachis*) *tout plain d'aige et grans marescages*], TL 3,1887; Gdf 3,16a; FEW 3,592b).]

● **flacherie** f.

♦ "étendue d'eau ou de boue, plus ou moins grande, qui se forme dans une dépression" (fin 13[e]s.(2), RoseMLangl 6566 [*Car ses graces, quant les despent* (Fortune)*, En despendant si les espant Qu'el les giete en leu de pouties Par puteaus e par praeries* (var. ms. Ouest fin 13[e]s. *flacheries*)],

(1) À rapprocher ici la glose citée par LevyTrés 113b sous FLACER avec le sigle x?

(2) Cf. BibleJSt 662: «Aliens have lost courage And come trembling out of their fastness».

(1) TLF 8,931b '1341' à corriger en 1364.

(2) Pour une att. norm. v. FEW infra.

FEW 3,592b [enregistre PtAud. (norm.) *flâquerie* au sens de “petite mare”]).

● [**flachiet** m.

(*flachiet* 3^{e}t. 14^{e}s. FroissK 10,23, *flasciet* FroissChron^{3}D CXXI 71**)**

♦ “petite étendue d’eau stagnante, dans une dépression naturelle ou artificielle, de faible profondeur” (3^{e}t. 14^{e}s.; ca. 1402, FroissK 10,23 [*et avoient audevant d’eus un grant flachiet plain d’aighe dormant*]; FroissChron^{3}D CXXI 71 [*et avisa un flasciet ou dedens avoit grant fuisson de rosiaus*], TL 3,1886 [renvois]; Gdf 3,15c; DMF; FEW 3,592b).] — Dörr.

FLAEL m. “fléau” → **DEAFpré**.

FLAELER v.

[Du lt. FLAGELLĀRE “fouetter” et “punir” (ThesLL 6^{1},834,60); pour le mlt. *flagellare*, cf. MltWb 4,294b et LathamDict 1,956c. – Du lt.: occ. *flagelar*, *flajelar* “fouetter” (fin 13^{e}s., Rn 3,335b; Lv 3,498b), lomb. *franzelar*, *fraxelar* “tourmenter, flageller, etc.” (1^{e}m. 14^{e}s., C. Salvioni, AGl 12,404; 405), it. *sfracellare* “rompre, déchirer” (14^{e}s., Battaglia 18,931a). – Le FEW range sous cet étymon afr. *faeler* “fendre” qu’il interprète comme une forme dissimilée de *flaeler*; nous traitons ce mot pour des raisons sémantiques sous → FAELER. – Cf. → FLAGELER et FLAGELACION.

REM.: Gdf 4,17a donne sous l’entrée FLAELOS m. “celui qui manie le fléau” comme attestation unique un contexte tiré de ‘Lib. prim. Atile, ms. Modène’, texte de ca. 1370, où figure la forme *fraielluz* dans le contexte suivant: *Che je puisse comancer et acomplir l’instor De Atille, fraielluz Dei, li faus aumansor*. Cette citation est apparemment reprise des Romanische Inedita auf Italiänischen Bibliotheken, éd. par P. Heyse, Berlin 1856, 164,19. Cependant, la leçon correcte, *fraiellum*, se retrouve dans l’édition plus moderne AttilaS I 19, et n’est rien d’autre qu’une variante de mlt. *fragellum*, var. de *flagellum* “fléau” (ThesLL 6^{1},835,52), cf. aussi PeiskerAtt 105. L’entrée du Gdf est à biffer.**]**

(*flaeler* 1^{e}m. 12^{e}s. PsCambrM 72,5; PsOxfM 72,5; ProvSalSanI 1007; RouH III 1315; SThomGuernW^{1} 4823; RoisC 11; DeuOmniS^{1} 54,3; DialGregF 206,3; HermValS 6501; JobGregF 308,11; etc.etc., wall. *flaeleir* SBernCantG 23,384; 44,200; SAndréB 605, s.l. *flaelier* EdmK 2386 [p. simple 6 *flaelierent*], *flaeller* SaisnLB 6794; NoomenFabl 4,297,47; ThibChampT 65; Pères7L 239; ChevVivDM 589; 1852; PlainteVgeNostreT III 152 var. ms. 1^{e}m. 14^{e}s.; ChronSDenisP 3,309; AubS 2313; 2459, *flaieler* CommPsIA^{1}G^{2} XXVII 205; BenDucF 30046; GregEzH 10,29; PsOxfM 72,5 var. ms. déb. 13^{e}s.; AngDialGregO 15648; MortAymR 1904; Bueve2S 1786; 12660; RenclCarH 46,11; JubJongl 75,17; AlexParHM 408,11; etc.etc., *flaieller* ChansBern389B 501,10; BibleMalkBo 43; BibleMalkS 7768; 9841; ChaceOisIM 2,55,27; 2,80,28; [JGowerMirM 20363], *flayeler* BibleHolkP 56,1; RézeauPrières 2,450,19; GilMuisK 1,77,20; 2,98,7, *flayeller* JCondS 1,41,1376, agn. *flaoler* AlNeckUtensH^{2} 2,114 ms. 13^{e}s., *fleeler* MirNDEver^{1}M 95; 98, *flaïer* ProvSalSanI 8635; VenjNSPr^{7}F 181, *flaer* HArciPèresO 1334, *fleer* HArciPèresO 1355, s.l. *fraieler* JCondS 1,129,57, *faeller* NoomenFabl 4,297,47 var. ms. déb. 14^{e}s., *faieler* AlexParA IV 732**)**

♦ **1°** v.tr. “battre, frapper (qn) à coups de fouet” (mil. 12^{e}s. – 1362, ProvSalSanI 1007 [*Pur quei traïz fud* (Jésus) *e venduz, Par nut pris, lïez e batuz E escopiz e flaelez*]; CommPsIA^{1}G^{2} XXVII 205; RoisC 11; EdmK 2386 [*E puis forment le* (saint Edmond) *turmenterent E batirent e flaelierent E d’escurgiez e de vergeanz E de bastuns puinals mult granz*]; DeuOmniS^{1} 54,3 [*Grant asperité Estoit, quant fu lié* (Jésus) *E flaelé dur issi*]; HermValS 6501; SaisnLB 6794 [*Le vendredi laissas ton cors crucefier, Combatre et flaeller et de lance percier*]; MarieEspP 87; 1018; 2293; AndréCoutP 284; PBeauvGerJ 654; 655; SEdmPassG 683; 751; etc.etc., TL 3,1890; Gdf 4,16b; ANDEl [FLAIER et FLAIELER]; DMF; FEW 3,594b); ♦ inf. substantivé “action de battre, de frapper (qn) à coups de fouet” (déb. 13^{e}s., RègleSBenNicH 1972 [*Toz tans, quant aucuns tex mesfait, Danté soit par mult jeüner Ou par egrement flaeler*[(1)]]).

♦ **2°** v.tr. par métonymie “traiter (qn) rudement, malmener” [souvent en contexte chrétien] (1^{e}m. 12^{e}s. – 1350, PsCambrM 72,5; PsOxfM 72,5; ProvSalSanI 8635 [*Deus tramet doble chasteiance A pople k’il ait repentance: Des cors suelt flaïer alquanz Par enferté u par tiranz*]; RouH III 1315; BenDucF 30046; SThomGuernW^{1} 4823; SBernCantG 23,384; 44,200; DialGregF 206,3; GregEzH 10,29; JobGregF 308,11; SaisnAB 3980; etc.etc.; ProvSalParH 28 [*Quant tribulaciun e an-*

(1) Pour l’identification des verbes comme infinitifs substantivés, cf. Buridant § 250, 3^{e} alinéa: infinitif substantivé avec caractérisation adverbiale.

guisse les flaerat]; 454; 555 [*flaelé de discepline*]; 3623; 4836; etc.etc., TL 3,1890; Gdf 4,16c; ANDEl; DMF; FEW 3,595a); ♦ v.abs. "id." (fin 12^{e}s.; ca. 1240; ca. 1275[(2)], SAndréB 605; MirAgn^{2}K 5,115 [*Deus est pitus, si sunt les seons, N'est pas tyrant, tut est li beons, Kant plus flaele, plus ad merci, Si frunt iceus ke aiment li*]; BestAmRespB 98,25 [*Et me sanle tout vraiement que chieus qui de paroles se fait si dolereus, que che sont chil c'on doit par droite raison apeler dragons, car si sevent flaeler de leur langues*], TL 3,1891); ♦ inf. substantivé "action de traiter, de malmener (qn) rudement" (ca. 1275, BestAmRespB 98,27 [*Et me sanle tout vraiement que chieus qui de paroles se fait si dolereus, que sont chil c'on doit par droite raison apeler dragons, car si sevent flaeler de leur langues que les foles caitives dechoivent, et metent au desous par leur flaeler*]); ♦ emploi pron. "se traiter rudement, se malmener" (fin 12^{e}s.; ca. 1378, SaisnLB 7299 [*Sire, ce dit dus Naymes, ceste ovre n'est pas bele; C'est dolors et pechiez qant ensi se flaele*]; [JGowerMirM 20363 [*Vei la le haire et la cordelle Dont nostre curiet se flaielle Au fin q'il soit de Dieu loez*]], ANDEl).

♦ **3^{o}** v.intr. "être animé de battements, de mouvements plus ou moins réguliers (causés par des sensations extraordinaires)" (ca. 1185 – 1400, AlexParA IV 732 [*Rois, ore est* (la bouche) *perse et torble plus que sans qui flaele*]; NoomenFabl 4,297,47 [*mout li bat le cuer et flaelle*]; ChevVivM 1852; Bueve3S 14909; OgDanE 11194; MaugisV 291 [*le cuer li flaele*]; 5930; Pères51R[1] 52,1; AuberiTarbé 140,10; ChansBern389B 501,10; Pères5W 15; JubJongl 75,17; AliscRé^{2} 890 [*La vie sant* (= sent) *qui el cors li flaele*]; etc.etc., TL 3,1891; Gdf 4,16c; DMF [sans déf.]; FEW 3,595a); ♦ v.tr. loc. verb. *flaeler les ailes* "produire des mouvements répétes avec les ailes" (av. 1310, ChaceOisIM 2,55,7; 2,55,27 [*mais pour le desir de voleir il* (les faucons) *flaiellent souvantes fois lor eilles et toute voie il ne laissent point lor lieu, car il ne pueent voler*]; 2,55,28; 2,80,28, TL 3,1891); ♦ v.intr. loc. verb. *flaeler des ailes* "id." (av. 1310, ChaceOisIM 2,55,26 [*Il* (le faucon) *flaelle des eiles pour ce qu'il a volentei de voleir*]; 2,55,30, TL 3,1891); ♦ emploi pron. "id." (av. 1310, ChaceOisIM 2,55,31 [*Et c'il* [le faucon] *ce flaelle sus la main... on le doit semonre par les vois plaisans*]).

● **flaele** f. **[**Les trois att. agn. rassemblées ici posent problème. D'abord, il n'est pas exclu qu'elles soient de simples variantes agn. de → FLAEL m. DEAFpré avec *e* final après consonne (cf. Pope § 1293); puis elles figurent toutes dans une série d'outils et d'armes de sorte qu'il est impossible de décider s'il s'agit d'un instrument à battre le blé ou d'une arme. Comme les att. de *flael* au sens de "arme" sont plus récentes, nous rangeons nos att. sous la définition de l'instrument. – La datation '16.jh.' du FEW concerne la forme *flagelle* qui est à séparer de *flael*.**]**

(*flaele* 4^{e}q. 12^{e}s. TristBérG 23; HuntTeach 89 ms.13^{e}s., agn. *flayele* AdParvH 62 ms. 1^{e}m. 13^{e}s.; AlNeckUtensH^{2} 76 ms. déb. 14^{e}s.**)**

♦ **1^{o}** "instrument servant à battre les céréales, formé d'un manche et d'un battoir reliés entre eux par des courroies" (1^{e}m. 13^{e}s.; 13^{e}s.; déb. 14^{e}s., AdParvH 62 ms. 1^{e}m. 13^{e}s. [*flagellum : gallice flayele*]; HuntTeach 89 ms.13^{e}s.; AlNeckUtensH^{2} 76 ms. déb. 14^{e}s., ANDEl [sous FLAEL[1]]; FEW 3,595a).

♦ **2^{o}** "peine sévère infligée à une personne" [avec Dieu comme acteur] (4^{e}q. 12^{e}s.[(3)], TristBérG 23 [*Li rois pense que par folie, Sire Tristran, vos aie amé, Mais Dex plevis ma loiauté, Qui sor mon cors mete flaele, S'onques fors cil qui m'ot pucele Out m'amistié encor nul jor*], TL 3,1890; Gdf 4,16b; FEW 3,595a).

● **flaelement** m.

(*flaelement* ProvSalParH 455; BibleAcre BergerBible 104,-4; Heures de la Pass. J.-C. Gdf, bourg./lorr. *flaelemant* TroisEn Gdf, poit. *flaielement* ca. 1174 BenDucF 6831, Est *flaiellemant* ChaceOisIM II 55,28**)**

♦ **1^{o}** "action de battre, frapper (qn) à coups de fouet" (1ert. 13^{e}s.; déb. 14^{e}s.; 1596, TroisEn [*Il bat les uns diversement Et done son flaelemant* Gdf]; Heures de la Pass. J.-C. Gdf [*aprés batures et flaelemens delivrer* (vérifié sur ms.)], TL 3,1890; Gdf 4,16b; FEW 3,595a).

♦ **2^{o}** "peine sévère infligée à une personne" [souvent avec Dieu comme acteur] (ca. 1174; déb. 13^{e}s.; 1^{e}m. 13^{e}s., BenDucF 6831 [*Amis, qu'icist flaielement Qui tant unt duré longement, Fait il, que des or mais remaignent, Dum trestote la gent se plainent*]; ProvSalParH 455 [*Tant devum nus meins murmurer quant Deus nus flaelet de tant cum nus sumes plus cert, que nus recevum aliance de la sue amur en cel flaelement*]; BibleAcre BergerBible 104,-4, TL 3,1890; Gdf 4,16b).

(2) Le DMF donne une att. tirée de PleurAmB, texte frpr. du déb. du 15^{e}s.

(3) La datation '– 16. jh.' du FEW concerne deux att. de *flagelle*, une de 1466 et l'autre de 1540, forme que nous considérons comme empruntée.

♦ **3°** "action de produire des mouvements répétes avec les ailes" (av. 1310, ChaceOisIM II 55,28 [*et en cest meismes mouvemant des eilles li faucons acoustume de voleir, dont il avient souvantes fois que aprés le flaiellemant li faucons se debat*], TL 3,1890; FEW 3,595a).

● ***flaeleor** m.

(agn. *flaelur* 13^{e}s. AdParvH 43**)**

♦ "celui qui donne des coups de fouet" (13^{e}s., AdParvH 43 [*spiculator : flaelur*], TL 3,1890 [renvois]; ANDEl).

● **entreflaeler** v.pron. à valeur réciproque

♦ "se battre, se malmener mutuellement" (4^{e}q. 13^{e}s., NoomenFabl 4, n^{o} 35, A 160 [*Si durement s'entreflaelent* (Gombert et le clerc qui a séduit sa femme) *Entr'els*], TL 3,635).

● **reflaeler** v.abs.

♦ "traiter (qn) rudement, malmener de nouveau" (2^{e}q. 13^{e}s., RobGretEv [*E li sires le serf rapele Quant le peccheur reflaele* ANDEl], ANDEl). — Dörr.

francoit. **FLAER** v.intr.

[Mot francoit. qui semble être une création du traducteur sur la base de lt. FLARE "souffler (du vent)"; ThesLL 6^{1},912,63 donne de nombreux att. pour ce sens à partir du 2^{e} siècle av. J.-C. (cf. aussi LathamDict 1,960a sens 1: "(intr., of winds) to blow" [dès Bède]; MltWb 4,215). Cette création peut s'expliquer sous l'influence d'une formation comme lt. *sufflare* > it. *sofflare*, var. de *soffiare* (TLIO "spirare (un vento, l'aria)") et afr. *sofler* (TL 9,723) et *reflare* > francoit. *refleer* "respirer", v. infra. – Cf. → FLAUS et → FLÉ.

REM.: Dans 13^{e}s. LSimplMedD 726 figure le contexte suivant: *A cels qui ne poent tenir lor esfler. Donez autresi la poldre* (de la grenade) *en un oef mol*. L'éditeur confirme sa leçon *esfler* par un 'sic' et renonce à une définition dans le glossaire. Le sens du mot est obscur, mais il nous semble peu probable que cette forme fasse partie de la famille traitée ici. Une comparaison du passage en question avec celui de quelques manuscrits apparentés démontre qu'on a à faire à une recette contre le flux menstruel excessif, cf. BN fr. 623 f°123v°b: *pour arester le flux des fleurs* (aussi dans Lille 369 f°238v° et Ars. 2888 f°131v°b). En tenant compte de ce contexte, nous proposons de comprendre *esfler* comme forme de *effluer* "couler de; s'écouler" (il s'agit d'un infinitif substantivé). Notre attestation serait donc à ranger sous EFFLUERE "couler de " (FEW 3,206b; ne connaît que frm. *effluent* et *effluence* comme termes techniques de la physique et de la chimie; cf. cependant *effluer* et *effluent* dans Gdf 3,10c et DMF). V. → ESFLUER.**]**

♦ "(dit du vent) se manifester avec plus ou moins de force, souffler" (1272, MoamT II 47,45 [*Et saichiez q'il est mestier qe vos deiez user de la graisse dou molinjan* (= "aubergine", cf. FEW 19,17a) *es tems froit et qant li vent, qi est appellee boreas, flae*]; IV 16,6 [*li miaudres jor qi adonc est por oisir chacier est li jors clers, quant li vent ne flaent*]; IV 16,9, TL 3,1892; TilGlan 109; FEW 3,610b).

● ***esfleer** v.

(Est *esfleeir* av. 1310 ChaceOisIM II 7,11 [2 att.]; II 36,42, *effleeir* ChaceOisIM II 7,11; II 7,13**)**

♦ v.intr. "se diffuser à l'extérieur" (av. 1310, ChaceOisIM II 7,11 [*Il* (les autours) *sont plus fort, car bise et froidure, qui ont seignorie anqui, fait les cors plus fors, pour ce car en cloant les pores dou cuir, c'est a dire les pertuis par les quelz les humours dou cors c'esfleent, et ainsi ne laissent issir la naturel chalour ne effleeir les esperilz*], TL 3,1040; TilChaceOis 257; FEW 3,610b); ♦ emploi pron. "id." (av. 1310, ChaceOisIM II 7,11 [contexte v. supra]; II 7,13; II 36,42 [*la chalours natureiz c'esfleeroit et s'en isteroit, et chalours estrange i entreroit*], TL 3,1040; TilChaceOis 257; FEW 3,610b).

● francoit. **refleer** v.intr. **[**L'attribution de *refleer* à la famille de lt. *flatāre*, ainsi FEW 3,610b, est incertaine; le FEW 4,611bn2 commente sous lt. FLATUS: «Vgl. noch afr. *refleer* "atmen" Entree, das wohl auch aus dem it. aufgenommen und angeglichen ist». En plus, au FEW 10,190b, qui suit ML 7155, figure comme étymon lt. REFLĀRE avec la seule att. aost. *reflé* "respirer" qui est en tout cas à ranger sous le même étymon que francoit. *refleer* au même sens.**]**

♦ "aspirer l'air dans les poumons, puis l'en rejeter, respirer" (1^{e}m. 14^{e}s., EntreeT 3478 [*Fiere bataille li a li duc donee, Mout bien li a bien Espaigne calongee, E il meïme, c'est verité provee Fu si estanché* (éd. *estanche*)*, a poine qu'il reflee* (ms. de base: *a pine qu'il reflie*)], HoltusEntree 421; Mts 2854b ['EntreeT 3278' l. 'EntreeT 3478']; FEW 3,610b). — Dörr.

pic. **FLAGE** m.

[Du mba. VLAGE "surface" (SchillerLübben 5,265a), appuyé par mha. *vlach* "surface" (Lexer 3,384) et *vleche* "id." (ib. 3,390; BenMüZa 3,334a), cp. all. *fläche* (Grimm^{2} 9,563).

FLAGE

REM.: FEW 23,20b range parmi les mots d'origine inconnue sous ⌜RÉDUIT; COIN; RECOIN⌝ l'att. d'un doc. 1403, tirée de DC, de Lac ou de Gdf. L'att. est à ranger ici, cf. sous 2° ci-dessous.**]**

(*flage* fin 12e s. SaisnAB 1401; GautLeuL^2 V 48 [= NoomenFabl n° 107,48]; CourLouisLe 926 var.; [doc. 1403 DC; PercefL^2 XVI 10; JourdBlAlM 8185], *flaige* RigomerF 2436; AuberiT 85,22**)**

♦ **1°** "place, terrain que l'on peut occuper" (fin 12e s., SaisnAB 1401 [*Entre Rune et Tremoigne, ou bel sont li praage, La descent Guithechins et prent terre et estage; Entour lui descendirent et sodan et aufage, De tentes et de tres porprennent mout grant flage*, var. *praage* (avec note)], TL 3,1892 ["Feld"]; Gdf 4,17a; FEW 15^2,134b); ♦ "id." (d'un champ de bataille) (2e t. 13e s.; déb. 14e s.; av. 1455, AuberiT 85,22 [*Fuions nos ent, si lor laissons le flaige, Car ceste gent est vers nos trop sauaige*]; CourLouisLe 926 [*herbage*, var. mss. déb. 14e s. *flage*]; [JourdBlAlM 8185], TL 3,1892 ["Feld"]; Gdf 4,17a(1); DMF; FEW 15^2,134b).

♦ **2°** "espace déterminé dans la maison" (mil. 13e s.; prob. mil. 15e s., RigomerF 2436 [*une maison a trovee, Biele et bien faite et bien ovree... Et regarda sans nul outraige, Si vit aval ens en .i. flaige Une biere sor .ij. hiestaus, Ço li sambla auques de maus*]; [PercefL^2 XVI 10 [gloss. "gain", tiré de Gdf 4,17a "gain, butin", est trop contextuel, cf. T. Matsumura RLiR 62,144]], TL 3,1892; DMF; FEW 15^2,134b); ♦ "id., spéc. cuisine (?)" (mil. 13e s.; 1403, GautLeuL^2 V 48 [*Lors s'est levés del lit tos nus, Desci qu'el flage en est venus, Tant quist le pot qu'il l'a trovet*]; [doc. 1403 [*Le suppliant et aucuns autres entrerent en la maison d'un tavernier, et trouverent ou flage ou bouge d'icelle ledit Casin* DC]], Gdf 4,17a; Lac 6,225a; DC 3,517c [FLAGUS]; FEW 15^2,134b; 23,20b [sous ⌜RÉDUIT; COIN; RECOIN⌝]). — Städtler.

FLAGELER v.tr.

[Emprunt au lt. FLAGELLĀRE "fouetter", "punir" (ThesLL 6^1,834,60); pour le mlt. *flagellare*, cf. MltWb 4,294 et LathamDict 1,956c. – Cf. → FLAELER et FLAGELLACION.**]**

(*flageler* HectP 83; EntreeT 2991; 3910; 5952; 9440; HuonAuvBS^6 8894 [5 prés. *flageleç*], *flageller* SudaGrosD 616,3; JobB 355; PassAprésB 250; 431; ChronTrivR 226,13; GilMuisK 1,121,26; 1,374,12, *flajeler* MortAymC 1998, *flagellar* ca. 1000 PassionA 231, francoit. *fragiler* HuonAuvBrB 54**)**

♦ **1°** "battre, frapper (qn) à coups de fouet" (ca. 1000; 1er q. 13e s. – 1422; dep. 1488, PassionA 231 [*rumpre l farai et flagellar*]; MortAymC 1998 [*Quant Jhesus Criz fu en la croiz penez, Que Juï l'orent batu et flajelé, Li trois Marie l'alerent visiter*]; JobB 355 [*en nulle labeur n'iestes d'omme, Ne d'om ne serés flagellé;* cf. Ps 72,5: In labore hominum non sunt, et cum hominibus non flagellabuntur]; EntreeT 2991; 3910; PassAprésB 250; 431; HuonAuvBS^6 8894; HuonAuvBrB 54; ChronTrivR 226,13; GilMuisK 1,121,26; 1,374,12 [*Anchois se laisseroient de bastons flageller*], TL 3,1892; GdfC 9,623b; ANDEl; HoltusEntree 326; DMF; TLF 8,933b; FEW 3,595a).

♦ **2°** au fig. "traiter (qn) rudement, malmener" (3e q. 13e s. – 1493-98; dep. Ac 1835, SudaGrosD 616,3 [*Par .ij. anz flagella* (*espirit de errur et de envie*) *ma alme en june e en dutance de nostre Seignur*]; HectP 83; EntreeT 5952 [*Ne vos metés, Sir, en ceste querelle. Trop dure couse seroit et non isnelle Que je servisse celui qui me flagelle*]; 9440, ANDEl; DMF; TLF 8,933b; FEW 3,595a).

● ***flageleüre** f.

([*flagellure* 1458 MistR 9628]**)**

♦ ["action de flageller, flagellation" (1458; 1480, MistR 9628 [*Comme aigneau a l'occision Sera mené* (Jésus)*, sans qu'il murmure De quelque grande flagellure Qu'on ly face...*], TL 3,1892; Gdf 3,17b; DMF; FEW 3,595a)].

● agn. **flaguler** m.

♦ "instrument fait d'une ou des plusieurs cordes ou de lanières de cuir attachées à un manche servant à punir qn, fouet" (1er q. 13e s., ChGuillM 2266 [*Si ameinent cent chaitifs enchainé. Sovent les batent od fustz e od tinels, A lur escurges e a lur flagulers*], ANDEl). — Dörr.

FLAGELLACION f.

[Emprunt au lt. FLAGELLĀTIO, -ŌNIS f. "action de fouetter" et "action de châtier, de punir" (ThesLL 6^1,834,47); pour le mlt., cf. MltWb 4,294 et LathamDict 1,957a: au propre et au fig. Cf. → FLAELER et FLAGELER.**]**

(*flagellacion* 2e q. 13e s. MirourEdmBW 5,38; doc. 1282 Gdf; ChronTrivR 147,17, agn. *flagellaciun* MirourEdmAW 4,35, *flagellaçoun* ChronTrivR 28,17**)**

♦ **1°** "action de flageller (qn)" (2e q. 13s.; dep. 1334, MirourEdmAW 4,35 [*De la venue del Seint*

(1) Cite l'att. de CourLouis comme «Aim. de Narb.».

Esperit e de la flagellaciun; = MirourEdmBW 5,38]; ChronTrivR 28,17; 147,17 [*Cist Origines escript evres saunz noumbre... pur ce q'il estoit en la cristieneté trop famous, suffri novelles flagellacions et penance*], TL 3,1892 [renvois]; GdfC 9,623b; ANDEl; DMF; TLF 8,933a; FEW 3,595a).

♦ **2°** par métonymie "action de battre le grain (avec un fléau)" (1282, doc. 1282 Gdf [*Et devoient remanoir en ledicte granche lez estrains* (Gdf "paille, litière"), *esteules* (Gdf "paille, chaume") *anz flagellacion reconmenchie*], Gdf 4,17a; TL 3,1892 [renvois]; cf. pour le mlt. DC 3,516c: "tritura frumenti"). — Dörr.

FLAGER v.intr.

[Le mot est enregistré sous la forme FLAGIER avec '?' par le TL 3,1892(1) qui propose un rattachement à → FLAC et à → FLACHE. En fait, le sémantisme du mot correspond à celui qui est présent dans la famille de *flac*; le seul inconvénient est l'apparence de la consonne sonorisée dans *flager*, phénomène qui n'est attesté qu'une seule fois par le FEW 3,590ss dans la famille de lt. FLACCUS (cette exception est une forme *flage* attestée à Percy en Normandie).**]**

♦ v.intr. "devenir mou, moins ferme" (1295, HerbCandS 3705 [(la pucele) *Ele est foiblete, tot li cuers li volage* (var. ms. 1295 *que tot le cors li flage*, aimablement vérifié par G. Roques)], TL 3,1892). — Dörr.

*FLAGICIOS adj.

[Emprunté au lt. FLĀGITIŌSUS "honteux, déshonorant (de personnes et de choses)" (ThesLL 6^1,837); pour le mlt. cf. MltWb 4,296; LathamDict 1,957c.

REM.: Dans ConsBoèceLorrA, l'éd. donne *flagiciens* au lieu de *flagicieus* et justifie cette leçon: «Le mot *flagicieus* [...] est bien attesté [...]. [Le ms.] *A* seul a cette forme du mot; tous les autres ont clairement *flagiciens*; ainsi ne l'a-t-on pas corrigé» (p. 152). Même si ces mss. font une distinction nette entre *n* et *u*, nous trouvons l'idée téméraire d'établir un mot sans fondement.**]**

(*flagicieus* 1ert. 14es. ConsBoèceLorrA I 4,46 [éd. *flagiciens*]; ProprChosMirK XLVIII 3, *flagitieus* ConsBoèceLorr[A I 4,46] var. Gdf**)**

♦ "déshonorant, infâme (de personnes et de choses)" (2eq. 14es. – 1664(1), ProprChosMirK XLVIII 3 [*Il fu jadis en Normandie Un homme de mauvese vie; [O]rgueileus fu, flagicieus. [L]a voie qui mainnë es ciex [A]voit par ses pechiez perdue*], Gdf 4,18b [range l'att. de ConsBoèceLorr sous l'adj., mais cf. ci-dessous]; TL 3,1892 [renvoi]; Hu 4,118a; FEW 3,597b [renvoi]); ♦ substantivé "celui qui se comporte d'une manière infâme" (1ert. 14es., ConsBoèceLorrA I 4,46 [*Et me semble que je voie... chaschun flagiciens* (l. *flagicieus*) *estre quites d'emprendre a mal faire et du parfaire estre entechiés par granz loiers*]). — Städtler.

FLAGRANT adj.

[Emprunt au lt. FLAGRĀNS, -TIS, p.prés. de FLAGRĀRE v., pris comme adj., "brûlant, enflammé", "plein d'ardeur" (ThesLL 6^1,847,78); pour le mlt. cf. MltWb 4,298,46; LathamDict 1,958a (2c). – Le mot survit en frm. surtout dans la collocation *flagrant délit*, attesté dep. 1481 (FEW 3,597b; DMF); *faict flagrant* av. 1413, TLF 8,936a.**]**

♦ "qui est rempli d'ardeur, de passion" (1237; 1575(1); Cotgr1611; dep. 1826, ApocKerrT 657 [*Car en sa ire est flagrant*], TL 3,1892; GdfC 9,623c; Frantext; TLF 8,935b; FEW 3,597b). — Dörr.

FLAIDE s.

[Dans l'att. unique, le mot désigne un endroit dans un château où s'installent des membres de la garde après une fête. La leçon du ms. est confirmée par l'éd. dans l'apparat critique. Les éditeurs définissent "tourelle" ce qui est repris par FEW 23,3b sous 'TOUR': cette définition nous semble se baser sur la proximité contextuelle de *mur*. Il faut se demander si l'on peut rattacher le mot à → FLAGE [fladʒe] < mba. VLAGE "surface" qui est aussi attesté sous la forme *flaige*. Du côté sémantique, ce rattachement est convaincant, v. le sens 2° "espace déterminé dans la maison".**]**

♦ "endroit dans un château (où s'installent des membres de la garde)" (déb. 13es., DoonRocheM

(1) En partant de *flage* subj. prés. 3, nous proposons un infinitif *flager*.

(1) Jean le Carpentier, Histoire genealogique des Païs-Bas..., p. 304: O qui ne jetteroit les yeux de compassion sur cette belle ville toute pasle d'horreur, tout defigurée de douleurs, et toute rougie du massacre de ce flatigieux ennemy!

(1) Pierre de l'Estoile, Registre-journal du regne de Henri III, 1,224, Frantext.

3576 [*Quant li desduiz fu faiz, la mesnie s'en partent, Cil chevalier s'en issent et les degrez avalent, Et les gaites monterent et es murs et [es] flaides*], FEW 23,3b [sous ˊTOURˋ]). — Städtler.

[FLAIN m.

[D'un aha. *FLÂME "couche supérieure de graisse", que l'on est en droit de supposer en vue de plusieurs formes all. dial. (FEW 15^2,134b)[1]. Très prob. sans rapport avec *flambart* "graisse recueillie à la surface du bouillon" (FEW 3,6203a sub FLAMMŬLA) que nous traitons ici sous → FLAMBE (DEAFpré).

REM.: Le FEW date l'att. de «Etats des offic. du duc de Bourg.», citée par Lac et Gdf, du 14^e siècle. Il s'agit pourtant de l'œuvre *Estat de la maison du duc de Bourgogne* d'Olivier de la Marche qui date de 1474.**]**

(*flain* Estat de la maison du duc de Bourgogne 255, *flaime* doc. Paris [Rouen] 1403 Ord 8,599, *flamme* 1311 doc. Rouen 1311 (copie 1403) Ord 8,597**)**

♦ "sorte de graisse d'origine animale" (1311 (copie 1403); 1403; 1474, doc. Rouen 1311 (copie 1403) Ord 8,597 [*Candelliers de Rouen... ne mettront en leur candelles point de sain ne de burre ne de flamme*]; doc. Paris [Rouen] 1403 Ord 8,599 [*Que tous chandelliers de la ville & banlieue de Rouen feront bonne chandelle juste et loyal, & que nul ne mettra en sa chandelle point de saing, de burre, de flaime...*]; Estat de la maison du duc de Bourgogne 255, Gdf 4,18c [FLAIN]; 4,23a [FLAMME]; Lac 6,226a; FEW 15^2,134b).] — Städtler.

FLAIRIER[1] v.intr.

[Du lt. FLAGRĀRE "brûler, être en feu" (ThesLL 6^1,846,21; bien attesté en mlt. cf. MltWb 4,298 et LathamDict 1,958a). – Sous cet étymon le FEW 3,597b ne donne que des formes empruntées comme p.ex. FLAGRANT "qui éclate sous les yeux", mais il reprend l'étymon sous FRAGRARE "exhaler fortement une odeur" (FEW 3,747a): «Es (i.e. *fragrare*) ist so zusammengetroffen mit FLAGRARE "brennen", das in der Romania sozusagen ganz verschwunden ist». En note, Wartburg donne des formes it. dial. issues de lt. *flagrāre* qui sont majoritairement reprises de ML 3384; il faut y ajouter it. *fiariare* "brûler" répertorié par ML 3384 (mais omis par le FEW) et deux att. chez l'Anonimo Romano (14^{e}s., TLIO). Sur la base des att. italiennes et des deux att. françaises, il faut corriger le commentaire du FEW.**]**

♦ "être en état de combustion en produisant chaleur et lumière" (ca. 1200, PoèmeMorB 86 [*Teiz hom est qui bien fait, car il n'ose mal faire Por poor de l'enfier, qui si art, qui si flaire* (= prés. 3)[1]*, Ki fait les doliros ploreir, crieir et braire*], TL 3,1894; ad FEW 3,597b); ♦ "être détruit par le feu" (fin 12^{e}s., RCambrM 1494 [*Art i Marsens qui fu mere Bernier Et Clamados la fille au duc Renier. Parmi l'arcin les covint a flairier; De pitié pleurent li hardi chevalier*], TL 3,1894; ad FEW 3,597b). — Dörr.

FLAIRIER[2] v.

[Du lt. FLAGRĀRE "exhaler fortement une odeur" (attesté dès 176, ThesLL 6^1,1237,70; bien attesté dep. la première moitié du 4^{e}s.; pour le mlt., v. LathamDict 1,999c qui donne sous FRAGRARE des formes à *fl-* à partir de 667), var. formée par dissimilation de lt. *fragare*. L'évolution phonétique de la désinence *-ier* < lt. *-āre* s'explique par la loi de Bartsch (insertion d'un *i* derrière la consonne finale du radical palatisée, cf. RheinfelderL § 225 et Buridant § 189). – De lt. *flagrāre* occ. *flairar* "sentir, être odorant" (1ère att.: ca. 1200, Rn 3,336), cat. *flairar* "exhaler une odeur" (dès 14^{e}s., CoromCat 4,10b), port. *cheirar* "exhaler une odeur" (dès 14^{e}s., Mach^3 1,608a), logoud. *fiagare* (Rubattu, Diz. univ. della lingua di Sardegna, 3,430), sic. *caurari* "exhaler une odeur" et "sentir"(REW 3476.2), cal. *haurare* "renifler" (REW 3476.2), etc. – Pour des raisons pratiques, nous traitons ici les types *flairier* et *flairer*: Les deux infinitifs sont attestés, mais leur distribution diatopique et diachronique est complexe (cf. Buridant § 189 et § 202) et l'appartenance des formes fléchies à un des deux types est discutée. Contrairement au TL, nous considérons p. ex. *flaire* (prés. 3) comme appartenant à l'infinitif *flairer*. – Wartburg, FEW 3,747a, remarque à juste titre que le latin ne connaît que le sens de "exhaler une odeur" bien que dans les langues romanes existe comme

[1] Pas de trace dans la lexicographie historique de l'allemand. Pour les dialectes, cf. Südhessisches Wörterbuch 2,762 (*flame*), Pfälzisches Wörterbuch 2,1418 (*flame*), Wörterbuch der elsässischen Mundarten 1,168b (*flam(e)*), Schwäbisches Wörterbuch 2,1539 (*flämme*) et SchwId 1,1195 (*flam*).

[1] L'éd. définit "puer", peu probable parce que le mot reprend le verbe précédent *art*.

deuxième sens celui de “discerner, reconnaître ou trouver par l’odorat” (v. aussi infra les deux sens de base). – Nous rangeons infra les formes *fleurer* et *flaorer* que le FEW 3,610b avait rangées sous *FLATOR, v. → FLAOR.

REM.: Dans un manuscrit du 13ᵉs. de AlNeckUtensH 251 figure la forme *reflairurs* qui glose le lt. *pertranseuntes*. Le rapport sémantique entre le mot latin et sa glose française ne nous est pas clair. Dans AlNeckUtensH² 103 figure pour le même passage dans d’autres manuscrits l’équation *pertranseentes : passant* ce qui est compréhensible (de même 74: *transeuntes : passauns*). La valeur sémantique de *reflairurs* est incertaine. Si le mot appartient à la famille traitée ici, le sens peut être celui de “émanation volatile, caractéristique de certains corps ou de certaines choses et susceptible de provoquer chez l’être humain ou chez un animal des sensations dues à l’excitation d’organes spécialisés” ou de “sens grâce auquel l’être humain et les animaux perçoivent les odeurs, odorat”.**]**

(*flairier* EructavitJ 1216; 1550; AlexParA III 3326; CoincyI36L 232; 233; TrotT 86; RenclMisH 131,2; 140,2; TristPrS 116,57; AnsCartA 4921; BestAmOctT 829; 1232; 1234; 1242; etc.; BiblePar Gdf; PsMétrM CXIII 14; etc.etc., *flairer* 1ᵉʳq. 12ᵉs. BrendanW 1741; FloreAK 380; 2032; CommPsIA²G² XLIV 561; BenTroieC 13039; AlexisSE 185; MonGuill²C 5100; AdgarK 115,109; SSagOctS 1841; ThomKentF 4589; AliscW 724; DialGregF 185,24; 246,3; ElieR 1706; etc.etc., norm. pic. agn. *flarier* FlorenceW 5962; DestrRomeF² 351; AldL 89,3; DialGregEvrS 20068, orl. Est. hain. MirNDChartrK XI 153; GautChâtC p. 116; BelleHelR 12110, s.l. *flerier* JugAmS 173; GuillDoleL 1816; RoseLLec 1669; BrunLatC I 15,18; I 15,20; RoseMLec 10544; SommeLaurB 55,83; 57,325; 58,216; 58,710; DialGregEvrS 16669; 18660; 20640; etc., *flerer* ProtH 2921; RenM II 962; PriseOrAR¹ 659; ContPerc²ER 23930; 25377; GuillDoleL 1044; 1532; BenTroieC 13039 var. mss. déb. 13ᵉs.-13ᵉs.; SongeEnfM 526; MerlinsR 202,30; MirNDChartrK XXX 258; XXX 302; RutebF 2,229,542; PAbernRichR 583; 657; etc.etc., *fleirier* LSimplMedD 673, *fleirer* SGraalIIJosN 37; MirAgn²K 54,29; DoonMayP 1498; AncrRiwleCH 272,24; AncrRiwletT 110,3; BibleAgn ANDEl; [HLancA¹ 216,13], *fleyrer* SFrançCR 2738; 6280; JAntOtiaP III 6; III 7; SCathLondH 112, agn. *flerrer* HuntMed 71,45, *fleerer* ChGuillM 1992, lorr. *florer* PriseOrDR 533, s.l. *fleurer* ChronSDenisP 3,122; JAntOtiaP Add. III 13; CoincyI42R 532 var. ms. fin 13ᵉs.; PassBonnesF 1673; TristNantS 9848; 18080; SGenB 1693 var. ms. 14ᵉs., *flaurer* PassBonnesF 236, lorr. *floirer* PriseOrDR 558, francoit. *frairer* AliscMH 811, *flage* HuonAuvBS⁶ 7418 [prés. 3, selon l’éd. d’un inf. *flaire*]**)**

♦ **1°** v.intr. “exhaler une odeur” (1ᵉʳq. 12ᵉs. – 1863(1), BrendanW 1741 [*Li flur süef mult i flairent*]; FloreAK 2032; CommPsIA²G² XLIV 561 [*ti vestement flairent soef si cum mirre*]; BenTroieC 13039; AlexissE 185 [*Li cars deduist, li os ne puet porrir, Doucement flaire*(2) *comme flors en avril, Et del mort home refera Dius le vif*]; EructavitJ 1216; 1550; MonGuill²C 5100; AdgarK 115,109; SSagOctS 1841; AlexParA III 3326; ProtH 2921; RenM II 962 [*Cist formages me put si fort Et flere qu’il ja m’aura mort*]; etc.etc., TL 3,1894; 3,1910 [FLÄORER, FLEURER]; Gdf 4,19b; ANDEl; DMF; FEW 3,610b [*flaurer* sous *FLATOR]; 3,746a); ♦ v.intr. à objet interne (cf. Buridant § 315) “exhaler une odeur qui évoque l’association de qch.” (1209 – 1400, GuillDoleL 1816; SongeEnfM 526 [*les bougres qui fleroient L’arsis*]; CoincyI36L 232 [*Oroisons qui le fort vin flaire*]; MorPhilP 4600 [*il flaire puis touz jors le mors*]; RenclCarH 144,4; RenclMisH 178,7; GautLeuL² 2,218; NoomenFabl 2, n° 10,411; RoseMLec 18355 [*Et flaire espices odoreuses*]; GGuiB II 9798; PamphGalM 909 [*Si vielle que flairoit le biere*]; JubNRec 1,325 [*Si flairiez tout le cimmetire*], TL 3,1895; DMF; FEW 25,145a [loc. verb. *flairer l’arsiz*]); ♦ loc. verb. *flairier de* “id.” (ca. 1209; 1330, GuillDoleL 1044 [*Sire, dit il, ce n’est pas doute, Mes venoison qui flere toute De senglers, de cers sanz seson, De cë avons a grant foison*]; ChantRoussW 201 [*la grant doulçour flairast de la fonteine*]); ♦ inf. substantivé “action d’exhaler une odeur” (1ᵉʳq. 13ᵉs. – 1326, FlorenceW 5962 [*Mente et fenoil i mistrent por le soef flairier*]; TrotT 86 [*por le plus doucement flairier*]; AnsCartA 4921; HuntMed 73,59; RenγF² 27043; DialGregEvrS 16669; 18660; 20068; 21330; SGenB 1693, Gdf 4,19b; ANDEl; FEW 3,746a [ne donne qu’une att. frm. au sens de “haleine”]); ♦ par metonymie “avoir une réputation (positive ou négative), produire une impression (positive ou négative)” (1ᵉm. 13ᵉs. – 1400, MorPhilP 609; CoincyII10N 332 [*Ne flaire pas tres doucement Au roi dou ciel virginitez, Se n’est avec humilitez*]; JacVitryB LIIII,7 [*il amerent miels a habiter entre les adversités des habitans de*

(1) Le TLF 8,936b déclare ce sens comme ‘vieux’.

(2) Éd. *flair*, à corriger d’après le manuscrit.

la terre que departir de la sainte terre de Jherusalem, de Bethleem et de Nazareth, ki flairent en lor cuers si coume douce espese]; PAbernRichR 583; 657; GirRossPrM 92 [*Li noble compaingnon Girarz et Berthe estoient mont bon flairant par l'amor de religion*]; MirNDPers1P 150; GilMuisK 1,309,28; BaudCondS 330 [*Sa venue me put et flaire*]; SCathLondH 112 [*La aprise* (de la grammaire) *bien lui fleyre*], TL 3,1894; ANDEl; Gdf 4,19b; DMF; FEW 3,746a).

♦ **2°** v.tr. "discerner, reconnaître ou trouver par l'odorat" (dep. fin 12^{e}s., DialGregF 185,24; GuillPalMa 192 [*Li chiens senti l'enfant et flaire*]; Bueve3S 3861; LapidCLS 1318; BestAmOctT 1242; 1323; LSimplMedD 810; AldL 55,25; 188,25; VMortAnW 33,9; BrunLatC I 171,3; EnfRenC 1241 [*Les lyons vindrent a l'enfant acourant, Assez le flairent et derriere et devant*]; GarMonglS 3888; EscanT 632; 20035; etc.etc., TL 3,1895; Gdf 4,19b; GdfC 9,623c; ANDEl; DMF; TLF 8,936b; FEW 3,747a); ♦ emploi absolu "id." (ca. 1230 – 1426, RenclMisH 131,2 [*Par ches chinc sens hom se porvoit, Gouste, touke, flaire, ot et oit*]; BiblePar Gdf; DoonMayP 1498; LSimplMedD 807; PsMétrM CXIII 14; BrunLatC I 15,20; SommeLaurB 55,83; GlDouaiE[1] 95; Renγ F2 27031; doc. 1322 DehDoc 1,244 [*Item, une pume a flairier contre le reume*]; PelVieD 10359; BelleHelR 6953 [*Et ly quien vont trechant, qui bien scevent flairier*], TL 3,1895; GdfC 9,623c; ANDEl [ne donne cependant qu'une seule att. tirée de HLancA[1] 52,30 qui se lit *flerir* que nous rangeons infra sous → FLAIRIR]; DMF [sous 'empl. intrans.']); ♦ inf. substantivé "sens grâce auquel l'être humain et les animaux perçoivent les odeurs, odorat" [souvent dans une énumération des cinq sens] (ca. 1230 – 1400-1403; 1560[3]; Widerh 1675; Miege 1677; 1814[4], RenclMisH 140,2 [*Ne me vuel pas taire dou nes, Ki de flairier est doctrinés Si com nature le doctrine*]; BestAmOctT 829 [*Toutes bestes qui sont vivans Usent de.v. natureus sens: De veoyr, d'oÿr, de flairier Et de gouster et d'atouchier*]; 1232; 1326; BrunLatC I 15,18; I 15,20; BrunLatS III 56,8; SommeLaurB 49,4; 58,710; SidracH 816; SidracLR 355; AncrRiwletT 110,3; PelVieD 10364, GdfC 9,623c; DMF; FEW 3,747a); ♦ loc. verb. *flairier l'air* "aspirer l'air dans les poumons"[5] (3^{e}t. 13^{e}s., SidracLR 91 [*et ensitost comme il* (l'enfant) *flaire l'air de cest monde, les os li endurcissent*]; 586 [*Et se il* (les poissons) *souvent flairassent l'air comme nous faisons ou comme les oisiaux ou comme les bestes qui desseür terre vont, souvent dormiroient*]).

● ***reflairier** v.intr.

(agn. *reflairer* 3^{e}q. 13^{e}s. BartRegionsP 24, *reflerer* ChronTrivR 320,11**)**

♦ "exhaler une odeur" (3^{e}q. 13^{e}s.; 1334, BartRegionsP 24 [*Ainz est plus vil quant a cendre e plus gref quant a reflairer e a odurer*]; ChronTrivR 320,11 [*un odour si douce et si refleraunt come ceo fust d'espiceries et oynementz preciouses*], Mts 2853b; ANDEl).

● ***deflairier** v.pron. à valeur neutre

(pic. *defleirer* mil. 13^{e}s. DoonMayP 1502**)**

♦ "cesser de renifler" (mil. 13^{e}s., DoonMayP 1502 [*la male beste* (la *tygre*) *au crueset*[6] *se defleire Et l'enfez se dormi*], Gdf 2,463a).

● [***enflairier** v.tr.

(agn. *enfleirer* HLancA[1] 216,12**)**

♦ v.tr. "discerner, reconnaître ou trouver par l'odorat" (1354, HLancA[1] 216,12 [*garder puisse celle envolupure mon nees de touz ords et malveis delitz enfleirer*], ANDEl).]

● [***porflairier** v.intr.

(*pourfflairer* devis. de la terre d'outremer RobClariH 31**)**

♦ v.intr. "exhaler une odeur" (ms. 1^{e}m. 15^{e}s., devis. de la terre d'outremer RobClariH 31 [*De cel ymage naist oille plus porfflairant que baume*], TL 7,1513).]

● **flairir** v.

(*flairir* 4^{e}q. 12^{e}s. ThomKent[F 7132] ms. BN fr. 24364 f^{o}71r^{o}a; AldL 57,16; 70,25; 72,30; [AalmaR 600], [agn. *flerir* HLancA[1] 52,30], [pic. *florir* AalmaR 601]**)**

♦ **1°** v.intr. "exhaler une odeur" (4^{e}q. 12^{e}s.; 2^{e}m. 14^{e}s., ThomKent[F 7132] ms. BN fr. 24364 f^{o}71r^{o}a [*Mult par est beaus li bois e riches le defens. Flairist e ly baumes, la myrre e li encens*]; [AalmaR 600; 601], TL 3,1896 [renvoie à Gdf]; Gdf 4,19b).

---

(3) J. Calvin, Institut. de la relig. chréstienne, l. 4,485, Frantext.

(4) H. Bernardin de Saint Pierre, Harmonies de la nature, 97; 275, Frantext.

(5) La loc. verb. *flairer l'air* au sens de "appliquer son odorat à discerner et reconnaître quelque chose" est attesté en frm. par Google Books, p. ex. dans John Hunter, Œuvres complètes avec des notes de G. Richelot, 4 (1841) 477.

(6) Gdf 3,371b: "petit creux"; TL 2,1098 CROSET.

♦ **2°** v.tr. “discerner, reconnaître ou trouver par l’odorat” (1256, AldL 57,16; 70,25; 72,30, TL 3,1896 [renvoie à Gdf]; Gdf 4,19b); ♦ [emploi absolu “id.” (1354, HLancA[1] 52,30 [*beau Sire Dieux, qi m’avetz donee de vostre grace sens d’oier, de veoir, de flerir et de parler, et autres sens de quels jeo ne voille mye ore parler, car il n’est mye uncore temps*])].

● **flairable** adj.

(*flairable* RoseM[Lec 20246] Gdf var. ms. 14[e]s.; [DeschQ 194,5922], orl. *flerable* RoseMLec 20246, pic. *flourable* RoseMLangl 20276 var. ms. fin 13[e]s.**)**

♦ “qui se laisse discerner, reconnaître ou trouver par l’odorat” (ca. 1275; fin 14[e]s.[(7)], RoseMLec 20246 [(un parc) *qui tant est biaus, tant delitables D’erbes, de fleurs tant bien flerables* (éd. Langl normalise en *flairable*)]; [DeschQ 194,5922], TL 3,1893; Gdf 4,18c; DMF; FEW 3,746a).

● **flair** m.

(*flair* ca. 1176 CligesG 3276; AliscG 3566; BestPierre[1]M 36,11; ContPerc[1]TR 14248; SFanuelM 127; SongeEnfM 485; DurmG 4136; CoincyI44K 61; 806; MorPhilP 604; PriseDefP 1465; RenclCarH 213,12; etc.etc., champ. hain. *fler* YvainF 3427; FevresS 65,11; 65b,20; 108,2; 108,4; GilMuisK 1,308,-4, champ. *fleir* YvainR 3423, frpr. *[flar]* VenjNSAG 1766, champ. *flur* FevresS 99**)**

♦ **1°** “émanation volatile, caractéristique de certains corps ou de certaines choses et susceptible de provoquer chez l’être humain ou chez un animal des sensations dues à l’excitation d’organes spécialisés” (ca. 1176 – 1[e]m. 16[e]s., CligesG 3276 [*Des boenes espices le flair*]; YvainF 3427 [*fler de sauvage beste*]; AliscG 3566; BestPierre[1]M 36,11; ContPerc[1]TR 14248 [*Richement est enbalsemez* (le roi mort)*, Que plus d’un an bien i sera Li cors que ja flairs n’en istra*]; SFanuelM 127; SongeEnfM 485; DurmG 4136; CoincyI44K 61; 806; MorPhilP 604; etc.etc., TL 3,1893; Gdf 4,18c; GdfC 9,623c; DMF; FEW 3,746a).

♦ **2°** “sens grâce auquel l’être humain et les animaux perçoivent les odeurs, odorat” ([ca. 1295]; dep. 1342, JMeunTestM 91,5 [*Bouche, et yex, et oreilles, flair* (d’après quel ms.?; cf. l’éd. B 1753 qui donne *pié* qui convient mieux) *et mains font le pont Par ou li anemis en nos cuers se repont*]; GuillMachH 196,1075 [*Et d’Amours telement espris Que de flair, de veoir, d’oïr, D’odourer, de tast le joïr Perdoient*], Li 2,1688c; DMF; Frantext; TLF 8,936a [première att.: 1555, Ronsard]; FEW 3,747a[(8)]).

● **flaire** m. **[**Il est impossible de prendre une décision quant à la forme *flaire* attestée dans le texte agn. de AngDialGreg: s’agit-il d’une graphie anglo-normande de *flair* ou d’une attestation pour le mot *flaire* traité ici?**]**

♦ **1°** “émanation volatile, caractéristique de certains corps ou de certaines choses et susceptible de provoquer chez l’être humain ou chez un animal des sensations dues à l’excitation d’organes spécialisés” (ca. 1185 – 1465, AlexParA III 2709 [*puor dont li rois sent le flaire* (éd. donne par erreur *la flaire*; vérifié sur ms.)]; AngDialGregO[2] 15708; 15813; 15819; 16726; CantLandP 3514; RenM 3,600,65 ms. déb. 14[e]s. (= RenM XX 35ss) [*Por ce qu’il a si malvés flaire Le vueil ge du cul ensus traire*]; TombChartr22W 290; [CoincyI144K 806 var. ms. 1465], TL 3,1894; ANDEl; DMF; FEW 3,746a).

♦ **2°** “sens grâce auquel l’être humain et les animaux perçoivent les odeurs, odorat” (ca. 1225, RenclMisH 163,4 [*Par oïr, par veïr, par flaire*]).

● **flairor** f. **[**Le mot est féminin, mais dans AngDialGregO 15725 figure le contexte suivant qu’Orengo interprète comme un exemple pour le genre masculin: *Mes veirement l’odor sentirent Trestot adaes, egaument freis, Tant qe des jorz passerent treis Q’onc ne lor faillit li fleirour Al derein plus q’a la primour*. Cette assertion est douteuse: l’ANDEl enregistre sous LE[1] pour l’article fém. *la* une forme *li* sans pourtant l’attester. Le phénomène de *li* pour *la* au c.s. sg. (aussi en dehors de l’anglo-normand) est documenté par Buridant §71.**]**

(*flairor* ca. 1170 BenTroieC 12809; AlexParA III 3620; SBernCantG 11,195; GregEz f°125r°4; f°125r°11; AyeB 1887; PoèmeMorB 1187; RenBeaujBelF 4733; SGenB 1693; PercDidER 1884; VengRagR 2165; 2194; HistAnc Gdf [f°132r°b,-2 vérifié sur ms.]; etc.etc., agn. *flairur* EdmK 3302; SGillesP 1928, champ. agn. BenTroieC 12809 var. ms. ca. 1235; LSimplMedD 515; AncrRiwleTT 191,6, *fleirur* GuiWarE 11579; PurgSPatrCamZ 1205; 1292; HArciPèresO 4001; RecCosmCamsH 164, s.l. *fleror* ProtH 2924; LancPr[XLa,7] Gdf var. ms. 2[e]q. 13[e]s., f°33d,1 (vérif. sur ms.);

(7) Dans AcC 1842,480b figure le mot avec renvoi à Desch.

(8) La datation ‘seit 13. jh.’ provient prob. d’une interprétation erronée d’un contexte de RenNouv de la part de Li qui donne une déf. “L’odorat du chien”; or, dans le contexte des chiens perdent *le flair*, la trace de Renart. Cette att. se retrouve sous notre sens 1 parmi les etc.

MortAymR 1795; LSimplMedD 755; MortAymC 1056 var. ms. ca. 1270; 1883 var. ms. ca. 1270; LancPr Gdf var. ms. fin 13e s.; LancPr[M LXXXIII,73] Gdf var. ms. fin 13e s.; FloreAW 2036 var. ms. 1em. 14es., champ. agn. MarieEspP 1508; PAbernLumH[1] 12758; 13488; FevresS 101,2; 107b,10; 380,11, agn. *flerrur* ApocGiffR 1442, *fleurur* PAbernLumH[1] 13070, agn. *fleerur* GuiWarE 11589, agn. *frairor* LapidCLS 1322, s.l. *flairour* SSagOctS 3355; FierL 6258; MonRaincB 453; PoèmeMorB 3602 var. ms. 1311; 3610; AngDialGregO[2] 16741; BestAmOctT 1233; 1315; LSimplMedD 815; AuberiTarbé 53,-2; TombChartr11W 560; [BenTroieC 12809 var. ms. fin 14es.], agn. *fleirour* AngDialGregO[2] 15725; AncrRiwlecH 143,25; 221,29, norm. agn. EschieleMahW 24rb22; 31vb10; 31va25; DialGregEvrS 18821; 18943; [HLancA[1] 14,10], wall. *flarour* PoèmeMorB 3602, s.l. *flaireur* OvArtPrR 4054; AuberiT 165,10; AldL 19,7; 70,25; 77,10; BrendanPr[1]W 9,6; ChronSDenisV 4,244; ContPerc[2]LC[2] 10110; GirRossPrM 32; RenContrR 31835; 31839; BelleHelR 2161, *flereur* SGraalIIJosO 251; Vie S. Jasque Gdf**)**

♦ "émanation volatile, caractéristique de certains corps ou de certaines choses et susceptible de provoquer chez l'être humain ou chez un animal des sensations dues à l'excitation d'organes spécialisés" (ca. 1170 – 1521, BenTroieC 12809 [*Des charoignes ist la flairor*]; EdmK 3302 [*beles flurs, Dunt ist la tresdulce flairurs*]; SGillesP 1928; SSagOctS 3355; AlexParA III 3620; ProtH 2924; SBernCantG 11,195; FierL 6258; GregEz fo125ro4 [éd. H *flavor*; à corriger]; MonRaincB 453; MarieEspP 1508; SGraalIIJosO 251; etc.etc., TL 3,1896; Gdf 4,19c; ANDEl; Frantext; DMF; FEW 3,746a; 3,746b); ♦ par métonymie "impression produite par une attitude ou un mouvement affectif"[(9)] (fin 12es.; 2em. 13es., GregEz fo125ro11 [*doit estre fichieie permenanment li vie del proicheör en halt k'il selonc la costume del neis deparst les flairors des vices et les odors des virtuz*]; GirRossPrM 32 [*Et por ce que cist faisoient noblement ces choses et autres semblables, li tres granz flaireurs et li fames de lor bone opinion fu espendue largement par le monde*], TL 3,1896).

● **flairison** f.

(*flairison* fin 12es. AliscG 7090; JerusT 7066; EsclDécB 1217, francoit. *flaeresson* AliscMH 6584**)**

♦ "émanation volatile, caractéristique de certains corps ou de certaines choses et susceptible de provoquer chez l'être humain ou chez un animal des sensations dues à l'excitation d'organes spécialisés" (fin 12es.; 3et. 13es.[(10)], JerusT 7066 [*Et de flors d'aiglentier molt douce flairison*]; AliscG 7090; EsclDécB 1217 [*Des mors avoit sentu la flairison*], TL 3,1893).

● **flairement** s.

(*flairement* 1164 (prob. 1163-64) CommPsIA[2]G[2] XLIV 553; XLIV 581; [AalmaR 8400], norm. *flerement* DialGregEvrS 18647**)**

♦ "émanation volatile, caractéristique de certains corps ou de certaines choses et susceptible de provoquer chez l'être humain ou chez un animal des sensations dues à l'excitation d'organes spécialisés" (1164; 1326; prob. 2em. 14es., CommPsIA[2]G[2] XLIV 553; XLIV 581 [*ço est, si cum nos avuns dit, de la dulce vie de seinte eglise li flairement, les bones odors et les bones orisuns*]; DialGregEvrS 18647 [*Et quant l'ame s'en fut iessue, Si grant odour fut espandue... Si que par ce douz flerement Touz coignurent apertement Que la tres douce melodie, Que l'en avoit es ciex oïe Et que cil out apercheüe, Avoit s'ame es ciex recheüe Et en paradis haut montee*]; [AalmaR 8400 [*olfactus, tus : odoremens ou flairemens*]], TL 3,1894 [renvois]; Gdf 4,19a; FEW 3,746a).

● ***flairos** adj.

(*flairous* 2et. 13es. RobBloisChastU 1082**)**

♦ "qui exhale une odeur" (2et. 13es., RobBloisChastU 1082 [*Telz gent i ai, qu'en lor vivant Sont si porri, qu'il sont puant, C'on ne les puet de pres sosfrir. Don puet a ces orgoil venir Et por quoi se font orgoillous, Cil chaitif, cil puant flairous?*], TL 3,1896; Gdf 4,20a; FEW 3,746a).

● ***flaireïz** m.

(*flaireïs* ca. 1185 AlexParA IV 1012, *fleeriz* AlexPar BN fr. 24364 fo84vo**)**

♦ "émanation volatile, caractéristique de certains corps ou de certaines choses et susceptible de provoquer chez l'être humain ou chez un animal des sensations dues à l'excitation d'organes spécialisés" (ca. 1185, AlexParA IV 1012 [*Lignaloés et ambre, nardus et autre espis Ardoient en la sale com s'il fust vieus palis; De l'odeur des especes et du bon flaireïs Deüst estre par droit uns ma-*

(9) Le TL 3,1896,41 range l'att. tirée de GregEzH 109,17 sous «"Gestank"; -übertr.:». Cette coloration sémantique négative provient de l'interprétation du contexte que nous ne suivons pas.

(10) Aussi dans la version francoit. de Alisc, 1em. 14es. AliscMH 6584.

lades garis], TL 3,1894; Gdf 4,19a; FEW 3,746a). — Dörr.

[**FLAISSIE** p.p. pris comme adj. se trouve une fois comme var. de *faissie* dans CoincyII9N 212 *Fuiez, fuiez l'amor dou mont, Que vous* (les *virges* et *puceles*) *por lui* (Dieu) *avez laissie; Ele est si noire et si faissie*(1) (var. ms. pic. fin 13e s. *flaissie*) *Que nuz son cuer metre n'i doit*. Le passage est à comparer avec le suivant qui se trouve également chez Coincy: (le mari) *Mout mielz volsist estre sanz fame Et mielz volsist que Nostre Dame Em porre ardoir l'eüst laissie Que revenist ensi faissie*, var. ms. pic. fin 13e s. *flaisie* (CoincyII24K 202). C'est l'histoire de la pauvre Gondree qui, enlaidie par l'ergotisme, rentre chez elle après avoir vainement essayé de se faire guérir à Soissons. Ce sont donc l'amour profane et une femme déformée qui sont dits être *flais*(*s*)*i*(*e*). Comme une identification évidente ne s'impose pas, nous proposons, sous toute réserve, un rattachement à la famille de → FLECHIER "faire ployer progressivement sous une pression" (DEAFpré).] — Städtler.

FLAISTRE adj.

[Du lt. FLACCIDUS adj. "flasque, mou" (ThesLL 6[1],834,11(1))(2); pour le mlt. cf. MltWb 4,293 et LathamDict 1,956b: "drooping, limp". – Pour l'évolution phonétique, v. RheinfelderL § 481: «*flaccidu* > **flákkχedo* > **flátsχedo* > afz. **flaiste*... > *flaistre*(3) > *flestre*». – Du lt.: esp. *lacio* (1ère att.: 2eq. 13es., Corom[2] 3,6b) et rom.alp. *flàc* (1ère att.: 1879, KramerDol 3,261).**]**

(*flaistre* fin 11es. RaschiLe Ex 18,18; RaschiD[1] 2 Sm 22,46; Ier 8,13; BrendanW 1109; BrutA 2724; BenTroieC 13844; RenclMisH 20,8; 54,10, *flestre* RaschiLe Lév 19,19; EstFougL 796; 1230; VMortHélW 47,8; ContPerc[1]ER 12226; BenTroieC 13844; GaleranF 3781; CoincyChristO 2306; CoincyI13K 92; CoincyI18K 609; CoincyII29K 608; CoincyII34K 201; SGraaIIVH 2,505; RenPiaudL 9,3; BeaumS 2,308 no 7,10; PoireM 1728; RoseMLangl 5965; 15424; RenclMis[H 20,8] Gdf ms. fin 13es.; RoseMLangl 5960 var. ms. fin 13es.; OvMorB 4,1899, *fletre* MachsorS 105; ThomKentF 1422; CoincyI18U 606, *flastre* RenPiaudL 9,3 var. ms. fin 13es.; RoseM[Langl 5965] Gdf; Coincy[II29K 608] Gdf, *fleste* BenTroieC 13844, *freste* BenTroieC 13844**)** ♦ "(dit d'une plante) qui a perdu sa forme naturelle, son port et ses couleurs par la fin de son épanouissement ou par manque d'eau" (fin 11es. – ca. 1378, RaschiD[1] Ier 8,13; MachsorS 105; BenTroieC 13844 [*Jonchiez fu toz d'erbes dedenz, Que o les flors furent coillies; Ne furent flaistres ne mesties, Mout olurent buen e soëf*]; CoincyChristO 2306 [*Hom ressamble la flor qui tant est de povre iestre Qu'orendroit espanist, ja iert marcie et flestre*]; BeaumS 2,308 no 7,10; RoseMLangl 5965; 15424, TL 3,1897 [ne donne qu'une seule att. "welk, schlafft"]; Gdf 4,31b [ne donne qu'une seule att. "flétri, flasque"]; ANDEl; DMF; FEW 3,589b [reprend la déf. de Gdf]); ♦ substantivé "état d'un être végétal qui a perdu sa forme naturelle, son port et ses couleurs par la fin de son épanouissement ou par manque d'eau" (ca. 1176, EstFougL 796 [*Et Dex vos* (aux paysans menteurs) *tout et vert et flestre*], TL 3,1897,30, cf., avec un glissement de sens, FEW 3,589b: «Substantiviert Ain *flās* "aubier"...».); ♦ adj. par métonymie "qui n'a pas ou qui n'a plus de tenue, de fermeté, flasque" (fin 11es. – 1489, RaschiLe Ex 18,18; RaschiD[1] 2 Sm 22,46 [BibleJSt: «lit. wilted»]; RaschiLe Lév 19,19(4); BrutA 2724 [*Ses mameles li mustra nues, Flaistres de vieillesce e pelues*]; EstFougL 1230 [(dit d'une femme) *La plus tendre et la plus norie Sera plus tost flestre et porrie*]; ThomKentF 1422; VMortHélW 47,8; GaleranF 3781; CoincyI13K 92; CoincyI18K 609; RenclMisH 20,8; 54,10; CoincyII29K 608; CoincyII34K 201; SGraaIIVH 2,505(5); RenPiaudL 9,3; etc.etc., TL 3,1897 [ne donne qu'une seule att. "welk, schlafft"]; Gdf 4,31b [ne donne qu'une seule att. "flétri, flasque"]; ANDEl; DMF; FEW 3,589b [reprend la déf. de Gdf]); ♦ par métonymie en partant du sens de base "qui répand une odeur due à la décomposition des matières organiques" (1erq. 12es., BrendanW 1109 [*Apparut lur terre truble, De neeir calin e d'enuble; De flaistre fum ert fumante, De caruine plus puante*], TL 3,1897,33 [avec un '?' au lieu d'une déf.];

(1) Pour cette forme, cf. DEAF F 64n14.

(1) La définition "languidus" peut mener en erreur comme ce mot est polysème.

(2) À côté de la forme héréditaire existe comme forme empruntée frm. *flaccide*, FEW 3,589b; TLF 8,931b (d'où aussi *flaccidité*).

(3) L'évolution qui mène de *-te* à *-tre* est courante, v. RheinfelderL § 473.

(4) L'identification de cette att. dans Lév 19,19 (ou 19,20?; v. RaschiLe 75) pose problème comme les contextes dans BibleJst et BibleRab ne donnent aucun indice pour l'utilisation d'un mot apparenté.

(5) Éd. *flestré* corr. à juste titre par Gdf.

ANDEl; Gdf 4,31b [ne donne qu'une seule att. "flétri, flasque"]); ♦ "qui a perdu son caractère éclatant" ([av. 1200] ms. 1^{e}m. 13^{e}s., ContPerc^{1}ER 12226 [*Guinier sa fame or est venue A la cort sanz nule arestee, Por ce que il l'avoit mandee A la grant cort qui devoit estre; N'an fu mie la cort plus flestre, Mais plus esmeree et plus fine*]).

● **flaistrir** v.

(*flaistrir* ProvSalSanI 7138; BenTroieC 14844; RouH I 68; AlexParA IV 25; AngDialGregO^{2} 17714; PeanGatS^{2} 3072; 3073; ChirRogH 54,XXXI,4; CoincyI42R 478 ms. 2^{e}m. 13^{e}s.; JubNRec 324, *flastrir* GlBNhébr302L Is 24,4; Is 34,4; Is 64,5; AlexParHM 507,1 [= *flaistrir* AlexParA IV 25], *flaitrir* ElieR 1738 [ms. *flairie* corr. par l'éd. en *flaitrie*], *flatrir* GlBNhébr302L Ex 18,18; 2 Sm 22,46; GlBâleB Is 24,4; GlBNhébr302L Ez 47,12; Ier 8,13; Is 1,30; Is 34,4; Ps 1,3; Ps 37,2; GlLeipzigBa 2 Sm 22,46, *fleistrir* PsCambrM 36,2, *flestrir* GlOxfG 44; SGenB 3552; BenTroieC 14844 var. mss. déb. 13^{e}s.-14^{e}s.; BibleDécBN 2779; 5671 [aussi version E]; 11880; 12132 [aussi version E]; 13891 [aussi version E]; 16592; SermMaurR 48,26; BibleBerzéL 718; CoincyI42K 478; CoincyI43K 373; ModvB^{2} 162; PetPhilT 582; SAubH 692; RobGrethEv ANDEl; StimmingMot 1,9; etc.etc., *flestryr* HosebHenL 20, *fletrir* GlBâleB Ier 8,13; AimeriG 2475 var. ms. 1270 [éd. D 2479 donne d'après le même ms. *flestrir*]; RoseMLec 5930, *flaisdir* fin 11^{e}s. RaschiD^{1} Is 64,5, *flastir* RaschiD^{1} Is 1,30; GlLeipzigBa Is 34,5, *flestir* RaschiD^{1} Ps 1,3; EneasS^{2} 6194; 6196; RoseLLec 352; BibleDécEN 16592; RoseMLangl 5960; 7632; RoseMLec 13460; AncrRiwleTT 225,22 var. mss. ca. 1300/déb. 14^{e}s.; OvMorB 2,1834, *fleçtir* AncrRiwleTT 225,22, *flatir* BenTroieC 14844 var. mss. mil. 13^{e}s./3^{e}t. 13^{e}s.(6); GlBNhébr301 LevyTrés; GlLeipzigBa Ex 18,18; Is 24,4; Ier 8,13; Ez 47,12; Is 1,30; Ps 1,3, *fletir* GlBâleB Is 1,30; RoseLLangl 352 var. ms. ca. 1330)

♦ **1°** v. tr. "faire perdre sa forme naturelle, son port et ses couleurs à (une plante) en la privant d'eau" (ca. 1160; dep. 1589 [P. Mathieu, Clytemnestre, 96 Frantext], EneasS^{2} 6194 [*Si com soloil flestit la rose, Si t'a la morz tot tost plessié Et tot flesti et tot changié*], TL 3,1898 [ne différencie pas entre le sens de base et l'emploi métonymique qui concerne une femme]; GdfC 9,626c; Frantext; FEW 3,589b); ♦ par métonymie "dépouiller de son éclat, de sa fraîcheur, de sa vitalité" (ca. 1160; ca. 1275; dep. 1526 [Jean Marot, Le Voyage de Venise, 156], EneasS^{2} 6196 [*Bele faiture, gente chose, Si com soloil flestit la rose, Si t'a la morz tot tost plessié Et tot flesti et tot changié*]; RoseMLec 13460 [*quant viellece la flestira*], TL 3,1897; GdfC 9,626c; TLF 8,971b; FEW 3,589b).

♦ **2°** v.intr. "(dit d'une plante) perdre sa forme naturelle, son port et ses couleurs par la fin de son épanouissement ou par un manque d'eau" (dep. fin 11^{e}s., RaschiD^{1} Is 1,30; Is 64,5; Ps 1,3; PsCambrM 36,2; ProvSalSanI 7138; BenTroieC 14844; RouH I 68 [= II 133] [*Toute rien se torne en declin, Tout chiet, tout meurt, tout vet a fin... tour font, mur chiet, rose flaistrist*]; GlOxfG 44 [*marcida .i.* [= id est] *flestrie*]; AimeriG 2475 var. ms. 1270; BenTroieC 14844; BibleDécBN 2779; 5671 [aussi version E]; 11880; etc.; GlBâleB Is 1,30; Is 24,4; Ier 8,13; SermMaurR 48,26; etc.etc., TL 3,1898; Gdf 4,31b ["se faner, au propre et au fig."]; ANDEl [ne sépare pas les formes à *-ir* et à *-(i)er*]; LevyTrés 114a; DMF; TLF 8,971b; FEW 3,589b [«v.n. "se faner (au propre et au fig.)"»]); ♦ par métonymie "perdre sa forme naturelle, son éclat, sa vitalité" (dep. ca. 1185, AlexParA IV 25 [*La chose que tu vois qui est a mort flaistrie Ce est tu qui te muers, nel te celerai mie*]; ElieR 1738; SGenB 3552 [*Une fame jaune et flestrie*]; AngDialGregO^{2} 17714 [*Qe n'a souz ciel tante forte tour De chauz, de piere encimentee Ne flaistresist de la fumee*]; CoincyI42K 478; CoincyI43K 373; PeanGatS^{2} 3072; 3073; RoseLLec 352; ChirRogH 54,XXXI,4; 86, XVIII,8 [*Derechef pernez le sumet del seu* (= sureau) *e triblez od oint e od siu de porc e laissés trois jors pur flestrir*]; GlBNhébr302L Ex 18,18; 2 Sm 22,46 [Cf. BibleJSt «lit. "wilted"»]; Is 24,4; MirAgn^{2}K X1 45; ApocGiffR 4197; BibleDécEN 16592; HygThomC 330 [*Le dur* (pain) *est dur a degirer Et le chaut est trop en flestrir* (éd. *enflestrir*, à corr.)]; etc.etc., TL 3,1897/98; Gdf 4,31b ["se faner, au propre et au fig."]; ANDEl [ne sépare pas les formes à *-ir* et à *-(i)er*]; DMF; TLF 8,971b; FEW 3,589b [«v.n. "se faner (au propre et au fig.)"»]); ♦ inf. substantivé "état d'un être végétal qui a perdu sa forme naturelle, son port par la fin de son épanouissement ou par un manque d'eau" (ca. 1275, JHoudRossH 2708 [(dans le contexte, la vie humaine est comparée au cycle vital des plantes) *Nostre mire la mort mestroie E nostre flestrir reverdoie*]).

● ***reflaistrir** v.intr.

(*reflestrir* déb. 13^{e}s. BalJosChardK 1896; SEust4P 2038, agn. *reflestreir* [-i:R] SermCendresJ 95)

(6) Ou à comprendre comme *flatir* "tomber à terre", v. → FLAT^{1} DEAFpré?

♦ "(dit d'une plante) perdre sa forme naturelle, son port et ses couleurs par la fin de son épanouissement ou par un manque d'eau" (déb. 13^{e}s.; fin 13^{e}s., BalJosChardK 1896 [(dans un contexte allégorique) *Ke par la vostre fole mestrie Fust ma flur si reflestrie*]; SermCendresJ 95 [(dans un contexte allégorique) *Et si le herbe esteit touché De cele sank q'est vert en pré, De reflestreir comencereit, Ja mes aprés ne crestereit*], ANDEl); ♦ par métonymie "perdre de sa force" (2^{e}q. 13^{e}s., SEust4P 2038 [*Jhesucrist, nostre salveür...E la vertu de ta puissance Facet cest feu par tun pleisir, Cume rusee reflestrir*], FEW 3,589b).

● ***flaistrissable** adj.

(*flestrissable* mil. 13^{e}s. BiblePar ms. BN fr. 899 f^{o}372r^{o}b, *flestrisable* HuntTeach 1,133, *flestisable* HuntTeach 2,11**)**

♦ "qui peut perdre sa forme naturelle, son éclat, sa vitalité" (mil. 13^{e}s.; fin 13^{e}s., BiblePar ms. BN fr. 899 f^{o}372r^{o}b [*vos recevroiz coronne de gloire neant flestrissable,* vérifié sur ms.]; HuntTeach 1,133 [*marcidus : flestrisable*]; 2,11 [*stangnaque : flestisable*], TL 4,1898 [renvoie au Gdf]; Gdf 4,31c; ANDEl).

● ***aflaistrir** v.intr.

(art. *aflastrir* RoseMLangl 14544var., *aflestrir* BibleGuiart Gdf [2 att.]**)**

♦ v.intr. "(dit d'une plante) perdre sa forme naturelle, son port et ses couleurs par la fin de son épanouissement ou par un manque d'eau" (1329 [date du ms.], RoseMLangl 14544var. [*Car, cant vostre rose iert flestrie* (var. ms. 1329 *la rose iert aflastrie*)]); ♦ par métonymie "perdre sa forme naturelle, son éclat, sa vitalité" (1295, BibleGuiart [*Je m'amembrai en ma memoire et m'ame aflestrira en moi* Gdf; deuxième att.: *Ycil furent aflestri et furent degasté en brehaigneté de la vie*], Gdf 1,144b [ajoute une att. de l'emploi pron. qui figure dans le Blason du Cul, texte qui date de ca. 1535]; FEW 3,589b).

● agn. **enflaistrir** v.intr.

(*enflaistrir* 1^{e}m. 12^{e}s. PsOxfM 106,26; AngDialGregO^{2} 5576; 14072, *enfleistrir* AngDialGregO^{2} 5566, *enfleitrir* PsOxfM 106,26 var. ms. déb. 13^{e}s., *enflestrir* SCroixCambrL 79; BibleDécEN 11880; RecMédNovCirHi 222; HuntTeach 1,36; BibbO 1036; NicBozMorS 119; HosebCompL 19, *enflestrer* NominaleS 199**)**

♦ v.intr. "(dit d'une plante, de la terre) perdre sa forme naturelle, son port et ses couleurs par la fin de son épanouissement ou par un manque d'eau" (1^{e}m. 13^{e}s. – 1^{e}m. 14^{e}s., SCroixCambrL 79 [*ke herbe ne crust mes enflestri*]; RecMédNovCirHi 222 [*En menu pudre ardez l'ortie Tote verte, nient enflestrie*]; HuntTeach 1,36; BibbO 1036; NicBozMorS 119 [*Le foille de saffran... enflestrit* (en été) *e gette sa colour*]; HosebCompL 19 [*pur le grant chalour, si enflestrent les bleez aprés la Seint Johan*], Gdf 3,150c [ne donne que la déf. "se flétrir" pour le sens propre et l'emploi métonymique]; ANDEl; FEW 3,589b; 3,608a [sous *FLAT (frq.) "plat", à corriger]); ♦ par métonymie "perdre sa forme naturelle, son éclat, sa vitalité" (1^{e}m. 12^{e}s. – déb. 14^{e}s., PsOxfM 106,26 [*l'aneme d'els en mals enflaistrisseit*]; AngDialGregO^{2} 5566 [*Tant sor lui* (sur Rome) *vendront a grant rote Tormenz, tempeste e terremote Qe tant par lassee sera Q'en soi meïsme enfleistrira*]; 5576; 14072 [*proef trestote iceste terre, Qui de gent tant fut replenie, Entrinement n'est*(7) *enflaistrie, Car les citez sont degastees*]; BibleDécEN 11880; NominaleS 199 [*Homme ad la jowe enflestree*], TL 3,336 ["welken" pour l'att. de PsOxf]]; ANDEl [l'att. de AngDialGreg sous 'v.a. to drain, exhaust', à corr.]).

● ***flaistrier** v.intr. **[**L'ANDEl réunit les graphies à *-(i)er* et à *-ir* en interprétant le second type comme graphie agn. du premier. En tenant compte des attestations fournies par GlLeipzig, nous séparons ces deux types.**]**

(agn. *flaistrer* ChirRogH 73,12, *flestrier* déb. 13^{e}s. BibleDécBN 2779, *fleystrer* SFrançCR 7895, s.l. *flatrer* GlLeipzigBa Gn 18,12, *flaster* GlLeipzigBa Is 34,4, *flater* GlLeipzigBa Ps 37,2**)**

♦ "(dit d'une plante) perdre sa forme naturelle, son port et ses couleurs par la fin de son épanouissement ou par un manque d'eau" (déb. 13^{e}s.; fin 13^{e}s., BibleDécBN 2779 [*Li unze princes lur verges unt choisés. Mes eles esteient de tutes pars flestriés*]; ChirRogH 73,12; GlLeipzigBa Is 34,4; Ps 37,2, ANDEl [ne sépare pas les formes à *-ir* et à *-ier*]); ♦ par métonymie "perdre sa forme naturelle, son éclat, sa vitalité" (ca. 1275; fin 13^{e}s., SFrançCR 7895 [*Le destre braz ke myst avaunt A sun labur fleystra taunt Ke redde se tynt, ne le pout retrere*]; GlLeipzigBa Gn 18,12 [dit de Sarah, la femme d'Abraham, trop vielle pour engendrer un enfant]).

● ***flaistreüre** f.

(agn. *flestrure* 2^{e}m. 13^{e}s. CantKiVotH 2582**)**

♦ "état d'un être végétal qui a perdu sa fraîcheur par la fin de son épanouissement ou par un manque d'eau" (2^{e}m. 13^{e}s., CantKiVotH 2582 [*Matin levum a la vigne ke plantas tant pure, Regardum si*

(7) L'ANDEl corrige en *en est*, correction superflue, cf. TL 3,155,52: «die Form ne für en... – die proclitische Form n'».

ele flurist sulum sa dreiture, Et si flurs facent frut en tens sans flestrure], ANDEl).

● ***flaistrissement** m.

(*fletissement* GlParmePalD LevyTrés[8]; GlParmePalE LevyTrés[9], *fletisement* GlBâleB 10763 (Is LXIV 5), *flatisemant* GlLeipzigBa 11875 (Is LXIV 5)**)**

♦ "état d'un être végétal qui a perdu sa fraîcheur par la fin de son épanouissement ou par un manque d'eau" (1erq. 13es. – 14es.[10]; dep. 1912, GlBâleB 10763 (Is LXIV 5) [cp. BibleJSt: We are all withering like leaves]; GlParmePalD LevyTrés; GlLeipzigBa 11875 (Is LXIV 5); GlParmePalE LevyTrés, LevyTrés 114a).

● agn. ***flaistriseüre** f.

(*flettrisur* 2em. 13es. JGarlUnH^2 2,172 ms. 2em. 13es., *flestisur* JGarlUnH^2 2,165 ms. fin 13es.**)**

♦ "état d'un être végétal qui a perdu sa fraîcheur par la fin de son épanouissement ou par un manque d'eau" (2em. 13es.[11], JGarlUnH^2 2,172 ms. 2em. 13es.; 2,165 ms. fin 13es. [*marcor : flestisur*]).

● agn. ***esflaistriseüre** f.

(*efflettrisyre* fin 13es. JGarlUnH^2 166**)**

♦ "état d'un être végétal qui a perdu sa fraîcheur par la fin de son épanouissement ou par un manque d'eau" (ms. fin 13es., JGarlUnH^2 166 [*marcor : efflettrisyre*]).

● ***aflaistriment** m.

(*aflestrimant* fin 11es. RaschiD^1 56,91 (Lam 2,14)**)**

♦ "état de ce qui a perdu sa forme naturelle, son éclat, sa vitalité" (fin 11es., RaschiD^1 56,91 (Lam 2,14) [correspond à Bible *Nun prophetae tui viderunt tibi falsa et stulta nec aperiebant iniquitatem tuam ut te ad paenitentiam provocarent, viderunt autem tibi adsumptiones falsas et eiectiones;* cf. la glose *affadissement*, v.→ FADE, dans GlLeipzigBa 21148 pour le même passage]). — Dörr.

(8) Nous reprenons la forme normalisée de LevyTrés, mais il faudrait vérifier la graphie dans le manuscrit.

(9) Nous reprenons la forme normalisée de LevyTrés, mais il faudrait vérifier la graphie dans le manuscrit.

(10) Le mot n'existe en français médiéval que dans des gloses françaises en caractères hébraïques. Le mot réapparaît dans notre sens au 20es., v. TLF 8,972a. Au sens de "état de ce qui a perdu sa forme naturelle, son éclat, sa vitalité" le mot est attesté dep. 1694.

(11) Aussi dans un ms. de la fin du 13es.

FLAITILE s.

[D'origine inconnue. Tout ce qui est assez sûr, c'est qu'il s'agit d'une plante mentionnée dans l'énumération de plusieurs autres pour confectionner un médicament contre la gangrène. Rien de comparable dans la recette contre la gangrène (*mort mal*) dans LettrHippoHT 186 ou dans RecMédRawlH 315.**]**

♦ prob. "sorte de plante officinale employée pour guérir la gangrène" (déb. 14es., RecMédBNlat8654bM 8 [*A mormal, triblez eigremoine, maroil quenin, gariouse* ("jarosse" DEAF J 169,38)*, flaitile, fonterne* ("variété d'aristoloche" DEAF F 191,5) *et cime de gletonnier* ("bardane" DEAF G 843,23)*, et fetes oignement o oint de porc et o vif argent et en oigniez sovent le mal*], TL 3,1898 ["une plante officinale"]). — Städtler.

FLAJOL m.

[Du lt. *FLABIOLUM n. "sorte de flûte (traversière?)", qui est issu du lt. **plagiolum* (appuyé par *plagiola* "joueur de flûte", 3es., CGlL 3,372,1) sous l'influence de *fl-* de la famille du lt. *flare* "souffler" (ThesLL 6^1,912) ou par croisement avec lt. *flabrum* "souffle du vent" (déb. 5es., Macrobe, Georges 2776; ThesLL 6^1,832 [*]*flabrum*]). **Plagiolum* est un emprunt au grec πλαγίαυλος "flûte traversière" (dep. Théocrite, ca. 315-250, byz. encore chez Eustathe de Thessalonique, 12es.; LidScott 1410a); v. KahaneSel 1,548ss. La proposition ancienne d'une dérivation de *FLABĔŎLUM "flûte" > lt. FLARE "souffler", FEW 3,588b, est moins plausible. Pour *flavel* prob. > lt. *FLABELLUM "flûte" > lt. FLARE, v. → FLAVEL^2. — **Flabiolum* continue à vivre aussi dans aocc. *flaujol* m. "mensonge" (14es., Lv 3,503b; aussi *flauja* "flûte", 13es. (?), ib., *flaujar* "flûter", 13es., ib. [corrige l'entrée *flauzar* de Rn 3,339a], *flaujolar* "flûter", av. 1278, Rn 3,339a), cat. *flaviol* m. "sorte de flûte" (1404, AlcM 5,902a sub FLABIOL), *floviol* (1449, ib.), *flabiol* et var. dial. *flobiol*, *fobiol*, majorquin *fabiol* (ib.; CoromCat 4,24b,44ss FLAUTA; ib. aussi *flabioler* "joueur de flûte", mil. 19es., ib. 4,28a,44, *flabiolejar* "jouer de la flûte", 1820, ib. 4,28a,51; etc.; v. aussi AlcM 5,902b), ancien vén. *flabuol* m. "sorte de flûte" (14es., TLIO), *flaibol* "id." (13es., ib.), hautitalien *fiabuolo*, *fiabulo* "id." (A. Mussafia, Beitrag zur Kunde der norditalienischen Mundarten, Wien 1873, 54), vallée Anzasca (Piémont) *fabyöl* (F. Gysling, Contributo alla conoscenza del dialetto della Valle Anzasca, ARom 13,159), piém.

fabióch m. “idiot” (C. Brero, Nuovo Vocabulario italiano-piemontese, Torino 2004, p. 508a), istro-roumain *fievole* “cornemuse” (A. Ive, I dialetti ladino-veneti dell’Istria, Strasbourg 1900, p. 117, 153a), frioul. *flambûl* “tuyau d’évacuation” (KramerDol 3,185), lad. *fabló* “sorte de flûte” (dep. 1763, ib.). Lt.tard. *flabrum* (v. la discussion de l’étymon supra) vit dans roum. *flaur* “flûte” (ARom 7,556). — KahaneSel 1,549 se demande si les désignations de la flûte dans des dial. mod. du Sud de l’Italie sont aussi à rapprocher de la famille de mots issue de lt. *FLABIOLUM: *fráwlu*, *fráwulu*, *frávele*, etc., *fláwru* et *flávuru* (par métathèse). — L’afr. *flajol* a été emprunté par mangl. *flagel*, *flegel*, *flogel* “flageolet” (ca. 1325; ca. 1330, MED 3,600b; OED F 275b).

REM.: Les variantes graphiques en *-g-* de *flajol*, *flajot*, *flajoler* et de *flajolement* sont ici marquées comme pic., agn. (et wall. / flandr.); noter que le *-g-* ne possède pas ici la valeur [g] mais la valeur [ʒ], v. GossenGramm p. 101.**]**

(*flajol* RCambrK 6039 [pl. *flajox*]; RenclMisH 30,11; JosephSt ms. A 2458 (p. 405); Rivière-Past C 13; RaynMotets 1,219,33; OvMorB 3665; 3673; PelVieS 8134; JMoteVoieP 1507; RenContrR 36055; 36065; etc.etc., *flajoil* VoyAlexP 12var.; NatNSSteGenW 1883; [1513 Depucellage de la ville de Tournay Gdf], *flageul* GlParR 6049; [OresmePolM 123b; VMortAnW 85,12 var. ms. fin 14^{e}s.; PassTroyB 1,5677], *flageoul* PelVieS 8134 var. ms. 14^{e}s., [*flageol* OresmePolM 123b; PelVieS 8134 var. ms. ca. 1390], *flajoel* RenContrR 1,277b (2 att.), pic. wall. Paris *flagol* [v. la rem. ci-dessus] ca. 1185 AlexParA I 2007; AntiocheD 5292; RenclMisH 30,11 var. mss. ca. 1300 / déb. 14^{e}s.; ContPerc^{4}TW 3826; BestAmOctT 1577[1]; AdHaleRobR 308; 309; AnticlLudR 1361; OvMorB I 3643 [texte Centre / bourg., ms. Paris]; I 3646; PelVieD 8134; etc.etc., pic. *flagoil* BestAmFournS 13,6, *flaguel* ContPerc^{4}TW 4068, *flagueil* ContPerc^{4}TW 4066; 4070, *flacol* HunbautW 2466[2], *floigol* LionBourgAlK 24165, pic. (?) *flaizol* RenclMisH 30,11 var. ms. 13^{e}s. [*-z-* prob. pic.?], champ.mérid. *flagoeul* RenContrR 1,277b (2 att.), agn. *flegol* AlNeckUtensH^{2} 2,100 (70) ms. 1^{e}m. 13^{e}s.; 2,93 (70) ms. 13^{e}s.; 2,112 (70) ms. 13^{e}s. [pl. latinisant *flegolis*], s.l. *fleiues* BenTroieC 7647 var. ms. 1^{e}m. 14^{e}s. [pl.; l’éd. transcrit *fleines*: ?], *fleggars* AlNeckUtensH^{2} 2,71 (70) ms. déb. 14^{e}s. [à expliquer]**)**

♦ **1º** “flûte droite, à bec et généralement percée de six trous, utilisée souvent par les pâtres”[3] (ca. 1170 – 1675 [1777], BenTroieC 7647var.; AlexParA I 2007 [(d’une figurine en forme d’un oiseau) *Ens el bec dedevant avoit un chalemel; Quant li vens se fiert ens, donques chante si bel Que mieus vaut a oïr que flagol ne frestel*]; AntiocheD 5292; RCambrK 6039; AlNeckUtensH^{2} 2,100 (70) ms. 1^{e}m. 13^{e}s. [*buxus : flegol*, texte mlt.: concinant tube, tibie et litui, buxus, cornua, AlNeckUtensH^{2} 70[4]]; RenclMisH 30,11; ContPerc^{4}TW 3826; 4066; 4068; etc.; etc.etc.; RenContrR 1,277b (2 att.) [*ung clerjon qui avoit ung flajoeul d’argent... lui* (l’empereur) *donnast ce flajoeul... Mais assez tost aprés une maladie prinst a l’empereur... et le* (*flajoeul*) *demist, car il dist que... les ennemis luy coulerent par my le flagoeul en la bouche dedens le corpz metail ardant et boullant. Mais ung bel jeune homme aporta ung calice d’or plain d’eaue fresche par vertu de laquelle les ardures furent estaintes*]; etc.etc.; 1675 Cahiers de remarques sur l’orthographe françoise ds Les registres de l’Académie Françoise 1672-1793, Paris, 1906, 4,77, TL 3,1898; Gdf 4,17b; ANDEl [FLEGEL]; DG 1068b; DC 2,19c [CALAMELLA[5]]; 3,514b [FISTULARE]; 6,142b [PANTOR]; DMF; Lac 6,225a; Cotgr 1611 [FLAGEOL]; 1777 Duc de Boullion, Dictionnaire roman, walon, celtique et tudesque, 119a; FEW 3,588a[6]); ♦ [“id.”, utilisé pour exprimer une val. min. (3^{e}t. 14^{e}s., DeschQ 3,23,32 [*Pour ce ne valent un flajol Povres saiges; rien ne pourroient Avoir n’acquerir*], DMF)]; ♦ par méton. “action de louer excessivement ou faussement (qn), pour plaire ou séduire, action de flatter (qn)” (1332 – 1513 [fin 16^{e}s.?], PelVieD 8134 [*N’est jougleresse ne jougleur Qui y face soulas gregneur Que jou y fais, mais tout sont fol,*

(1) Le *-g-* reste à expliquer, la langue du texte étant frc., v. p.XC; le mot ne se trouve pas dans la rime.

(2) Transcrit *flaçol* dans l’éd.

(3) Pour la chose, v. Schultz 1,557; Gay 1,717b.

(4) Mlt. *buxus* est aussi glosé par *fleggars*, *flegés*, *fregel*, v. les var. graphiques ci-dessus et sous *flagel*, par *corn de bois*, v. → COR DEAFpré, et par *freytel*, v. *festel* sous → FESTELE.

(5) «Un roman ms. [*Les tropes, li flajol, li cor, et li tabour*]» à identifier.

(6) *Flageul* ‘Rouen 13.jh., R 33,358’ (= DelbObsc) se réfère à Beaurepaire, Vicomté de l’eau de Rouen, 141, où le mot ne figure pas; le passage se trouve dans le Recueil des travaux de la Société Libre d’Agriculture... de l’Eure, 3 (1854) 386, et il est à dater selon la date du ms. ca. 1524 (v. ib. p. 354).

Car tous les dechoy au flagol]; [DeschQ 6,128,30; 7,51,34 [*Princesses suers, com le saige serpent, Qui au doulz son va s'oreille estoupant, Que prins ne soit, doit dame avoir pensee Sanz escouter le flajol de tel gent; De refuser soit saige et diligent, Que pas ne soit par tel vent assotee*(7)]; 1513 Depucellage de la ville de Tournay Gdf], TL 3,1898; Gdf 4,17b(8); DMF; FEW 3,588a; b ["bavardage" 'ende 16.jh.' / '16.jh.' d'où?]).

♦ **2°** "objet de matière légère, portatif, qu'on agite pour produire un courant d'air (pour se rafraîchir), éventail" (1e m. 13e s. – ms. 3e t. 13e s., VoyAlexP 12var. [*Cel jor ne venta pas ne galerne ne bise, De l'ardor dou soleil fu toute l'ore esprise. Li rois sist en son tref em pure sa chemise; Emenedus d'Arcade ou tant par ot franchise Le servoit d'un flajot* (var. *flajoil*) *bellement sans faintise*]; JosephSt ms. A 2458 (p. 405), TL 3,1898).

● Ouest **flajole** f. **[**Dans GuillMachRemW 3984 on lit le passage: *telle melodie Ne fu veüe në oÿe, Car chascuns d'eaus, selonc l'acort De son instrument, sans decort, Viole, guiterne, cytolle, Harpe, trompe, corne, flajole, Pipe, souffle, muse, naquaire, Taboure, et quanquë en puet faire De dois, de penne, et de l'archet Ouÿ je et vi en ce parchet*. Dans la traduction anglaise de léd. les mots *viole*, *guiterne*... *flajole*... *taboure* sont traités comme des substantifs. G. Roques les tient à juste titre pour des formes verbales, cf. J.-P. Chauveau MélMöhren 73,n11 pour *flajole*, et DMF qui répertorie l'att. sous FLAGEOLE f. est à corr. GuillMachRemW 3984 est ici rangé sous *flajoler* ci-dessus.**]**

♦ ["flûte droite, à bec et généralement percée de six trous, utilisée souvent par les pâtres" (15e s. – 1731, Lemaître, Trente Noëls poitevins du XVe au XVIIIe s., 1918, 1,23 (p. 2 [15e s.]); 21,72 (p. 95 [1731]), DMF [v. supra]; J.-P. Chauveau MélMöhren 73; FEW 3,588b [poit., saint.])].

● pic. flandr. lorr. **flajot** m. **[**Créé par changement de suffixe en -OTTUS, var. de -ITTUS, qui exprime une valeur diminutive (Nyrop III § 287-291).**]**

(*flajot* ChevVivDM 327; DurmG 7727; BenTroieC 7647 var. ms. 1e m. 13e s. [ms. Est]; VoyAlexP 12; CesTuimAlC 9382; RivièrePast II 5; TrouvBelg[1] 154,4; BaudCondS 8,180 (p. 114); 12,159 (p. 158); AdHaleRobR 308var.; 309var.; AlexParHM 55,7; etc.etc., pic. flandr. *flagot* [v. la rem. ci-dessus] JerusH 4345; JacVitryB 86,64; VMortAnW 85,12; ChevVivDM 327 var. pic.or. 2e m. 13e s.; BenTroieC 7647 var. ms. 1289; SoneG 16667; [GuillMachRemH 3971; FroissDitsFLF 57]**)**

♦ **1°** "flûte droite, à bec et généralement percée de six trous, utilisée souvent par les pâtres" (fin 12e s. – 1545, JerusH 4345; ChevVivDM 327 [*oï grant noise moner, Cors et buisines et flajos flajoler*]; DurmG 7727; BenTroieC 7647 var. ms. 1e m. 13e s.; CesTuimAlC 9382; JacVitryB 86,64; RivièrePast II 5; TrouvBelg[1] 154,4; VMortAnW 85,12; ChevVivDM 327 var. pic.or. 2e m. 13e s.; etc.etc.; CleomH 7253 [*Tabours et muses et flajos Y a assez, grelles et gros*]; etc.etc., TL 3,1899,22 [FLAJOL]; Gdf 4,18a; DC 3,514b [FISTULARE]; DMF [FLAGEOT; aussi sous FLAGEOL: à corr.]; Hu 4,117b; FEW 3,588a,b); ♦ *flajot de Saux* "id." [Saux est une commune française dans le département Lot en région Occitanie (*Saus* en occ.(9)); s'il existe une différence significative entre le *flajol* et le *flajol de Saux* n'est pas clair] (av. 1342 – ca. 1372, GuillMachRemW 3973 [*Et le grant cornet d'Alemaingne, Flajos de Scens, fistule, pipe* (*Scens*: vérifié sur ms.; éd. -H 3971: *Flajos de Saus*)]; [GuillMachPriseM 1368 [*Muses d'Aussay, riches et belles, Et les fretiaus, et monocorde, Qui à tous instrumens s'acorde, Muse de blé, qu'on prent en terre, Trepié, l'eschaquier d'Engletere, Chifonie, flaios de Saus*]], DMF [repertorié sous la forme de '*flageol de saus*': FLAGEOL est à corr. et 'saus' est à lire Saux); ♦ *flajot doblier* "sorte de flûte à double tuyau" (ca. 1280, BaudCondS 12,159 (p. 158) [*Gent... malicieus et avisé De mal faire, mordant com mousces; Les uns borgnes, les autres lousces U contrefais, tors et bochus; S'ont buisines et cors crochus Et pipes et flajos doubliers*], TL 2,1977,44 [DOBLIER]); ♦ id., comme métaph. "celui qui ne joue pas franc, qui joue un double jeu" (ca. 1280, BaudCondS 8,180 (p. 114) [*Qui mesdit croit, mesdis le vent; Ja n'aiés en mesdit fiance, Car il court sus sans deffiance Et de faus est plains ses doubliers. Dont j'apiele flajos doubliers Tous ciaus qui mesdire ent en us*], TL 2,1977,46 [DOBLIER]); ♦ par méton. "action de louer excessivement ou faussement (qn), pour plaire ou séduire, action de flatter (qn)" (1342, GuillMachH 2,194,999 [*Einsois leur failloit recoper Leurs paroles et sincoper Par grans souspirs, acompaingniés De plours et en larmes baingniés, Qui par leurs flajos le dous vent Envoient menu*

(7) Gdf 4,17b définie "bavardage".

(8) Gdf, DMF et FEW 3,588ab distinguent "menterie, tromperie" / "tromperie" et "bavardage", distinction que nous jugeons difficile.

(9) Cp. Guillaumes de Saus, GuillMachPriseM 4627; Jehans de Saus, ib. 4656.

et souvent Aus fins cuers que Desirs enflame Et art de l'amoureuse flame], DMF [sous FLAGEOL: à corr.]).

♦ **2°** "objet de matière légère, portatif, qu'on agite pour produire un courant d'air (pour se raffraîchir), éventail" (1^e^m. 13^e^s., VoyAlexP 12 [v. le contexte cité supra sous *flajol*, 2°]).

● **flajoler** v. **[**REM.: *Floroller le jour* "annoncer le jour", ChOtéeF p. 454, acte 1335 perdu, copie 1549, est identifié avec *flajoler* par HaustGl 49: douteux.**]**

(*flajoler* fin 12^e^s. JerusT 4697; ChevVivDM 327; DurmG 6758; 7133; 10033; etc.; EnfGuillH 1727; CoincyII34K 706; RoseMLangl 8533; 20660; ColMusB^{3} III 5; III 12; ContPerc^{4}TW 4069; RivièrePast IX 8; LXXII 13; XCIX 17; etc.; RomPast II 94,9; etc.etc.; StimmingMot 34b,13 ms. fin 13^e^s. [*floioer* à corr., v. RaynMotets 1,219,33]; etc.etc., *flajioler* RivièrePast IX 24, *flageuler* RivièrePast C 13var.; StimmingMot 34a,19; 34b,12; 34b,13, pic. *flagoler* [v. la rem. ci-dessus] CoincyII34K 706var.; TournAntW 2870 var. ms. ca. 1295; ChevVivM 327 var. ms. 2^e^m. 13^e^s.; AdHaleRobR 307; OvMorB I 3647 [texte Centre / bourg., ms. Paris]; PelVieS 5518; La lande doree JubNRec 2,181, *flagoller* [v. la rem. ci-dessus] RenclMisH 30,11 var. ms. 2^e^m. 14^e^s.; [GuillMachRemH 1095 var. ms. s.l. 3^e^t. 14^e^s.]**)**

♦ **1°** v.intr. "jouer du *flajol*" (1^er^t. 13^e^s. – Voult 1613, DurmG 6758 [*Iluec flahutent et vïelent Cil qui de ce sevent servir Por les chevaliers resbaudir. Li plusor servent de harper Et li alquant de flajoler*]; 10033; 10051; EnfGuillH 1727; CoincyII34K 706[10]; RenclMisH 30,11 var. ms. 2^e^m. 14^e^s.; TournAntW 2870 var. ms. ca. 1295; ColMusB^{3} III 5; III 12; ContPerc^{4}TW 4069; RivièrePast IX 8; IX 24; XCIX 17 [*Marotele... disoit: 'Aymi! Robinet, biaus dous amis, mise m'avés en oubli!' Et quant je l'oï se dementer; Pour li reconforter, Vot cele part aler, Quant Robins i vint courant, tout flajolant. Si la prist a acoler, Et puis li dist tout en riant: 'Marote, alons au bois jouer'*]; C 13; MoniotParD 43,12; etc.etc.; [GrebanP 25078 [(Jésus est sur la croix, flanqué des deux larrons) *Jhesus, tu as beau flajoller, Car tu as le vent d'avantage Regarde le noble menage De quoy tu es accompaigné*, contexte ironique[11]]; etc.etc.], TL 3,1900; Gdf 4,17c; DC 3,514b [FISTULARE]; DMF; FEW 3,588b); ♦ inf. substantivé "action de jouer du *flajol*, le résultat de cette action" (1^er^t. 13^e^s.; 13^e^s., DurmG 7133 [*Iluec oïssiés flajoler Et mainte flahute soner*]; RivièrePast CVIII 8 [*Robin i faisoit son dasnoi Sans anoi; Si grant deduit piecha n'oi Que par son flajoler: Le devroit Marote amer?*]); ♦ par métaph. "parler d'une manière futile, babiller" (ca. 1230 – 1557, RoseMLangl 8533 [*non puis plus celer, Entre vous e ce bacheler, Robichonet..., Avez vous terres a partir? Vous ne poez de lui partir; Toujourz ensemble flajolez: Ne sai que vous entrevolez, Que vous poez vous entredire. Tout vif m'estuet enragier d'ire Par vostre fol contenement*]; RomPast II 94,9; RutebJ[1] 2,435 (De Guersay); [MistHag6S 1807 [(Sathan parle) *Le dyable y ait part! Celle truande Genevieve a tant flajolé Qu'el a Dieu du tout affolé*]], TL 3,1900[12]; Gdf 4,17c; DMF ["bavarder"; "tenir des propos légers, plaisanter"]; Hu 4,117b; FEW 3,588b); ♦ par métaph. "louer excessivement ou faussement (qn), pour plaire ou séduire, flatter (qn)" (ca. 1230 – 1509, RoseMLangl 20660 [*Chantant... Souz l'olivete querolant. Que vous vois je ci flajolant? Dreiz est que mon fretel restuie, Car beaus chanters souvent enuie*[13]]; [DeschQ 6,127,10; 6,128,20; 6,128,30 [(équivoque sur les instruments de musique) *Car princes oyent voluntiers Le flajol; qui en aprandra Advancez sera des premiers... S'estre veulz riches a oultraige, Compains, apran a flajoler*]; 6,128,36; GrebanP 23279; 1509 Chasse d'amours, éd. M. B. Winn, Paris 1984, 3921; 4041], TL 3,1900; Gdf 4,17c ["tromper, piper"]; Lac 6,225a; FEW 3,588b [id.]); ♦ "produire son son (en parlant d'un *flajol*)" (ca. 1200, ChevVivDM 327 [*oï grant noise moner, Cors et buisines et flajos flajoler*]); ♦ par métaph. "produire un son qui ressemble à celui du *flajol* (en parlant des oiseaux)" (ms. av. 1349 – 1547, La lande doree JubNRec

---

(10) Att. rangée par Gdf 4,17c sous le sens fig. "causer, babiller...".

(11) G. Roques interprète *avoir le vent d'aventaige* comme signifiant à la fois "tu as le bénéfice du vent" (expression technique de la marine) et, ironiquement, "tu es en bonne situation". *Flajoler* s'insère, selon Roques, dans la plaisanterie avec le sens principal de "jouer du *flajol*" et Roques traduit le passage comme "tu peux bien jouer de la flûte, car tu as le bénéfice du vent, dans ta situation élevée", v. TraLiLi 25,188s. Ad DMF.

(12) TL réunit les att. que nous rangeons sous les deux sens métaphoriques ("..., babiller" et "..., flatter (qn)") sous un seul sens fig. "jem. etw. vorschmeicheln, vorschwatzen".

(13) Le gloss. définie "bavarder". Le sens est discuté dans K. Bel / K. Braet, De la rose: texte, image, fortune, 2006, 18.

2,181 [*Li oissiau por le temps d'esté S'esjoïssoient, Et sur les arbresiaus chantoient... Trop doucement, S'en vont ça et la flagolent, Amours loant et reloant En leur latin*], TL 3,1900; Hu 4,117b[14]).

♦ **2°** v.tr. "jouer (qch.) sur le *flajol*" (13e s. – 1578, RivièrePast LXXII 13 [*Et Robins li flajoloit A douce alenee Doranlot, un doranlot*]; [1578 P. de Ronsard, Sonnets pour Hélène Gdf], TL 3,1900; Gdf 4,17c); ♦ par métaph. "raconter (qch. de futile, douteux, des balivernes ou sim.)" (1332 – 1364, PelVieS 5518 [*Qu'est ce, a dit li païsant, Que m'alés vous ci flagolant? Voulés vous tenir a fable L'evangile et mençongable*]; GuillMachRemW 1095 [(une femme) *adez ses escoliers rigole Et partout leur meschief flajole Et les desprise*]; [GuillMachVoirI 7366; 7553], TL 3,1900,40 [sous "jem. etw. vorschmeicheln, vorschwatzen"]; DMF); ♦ loc. verb. *flajoler la langue* par métaph. "mener un discours" (ca. 1280, EscanT 5511 [*de bien dire n'avez cure, Por quoi couvient en aventure Un poi vo langue flajoler. Por Dieu, dame, laissiez aler Vo langue qui si bel parole*], TL 3,1900,33 [sous "jem. etw. vorschmeicheln, vorschwatzen"]).

♦ **3°** v.tr. par métaph. "louer excessivement ou faussement (qn), pour plaire ou séduire, flatter (qn)" (1342; 1381, JacBruyP 27b [*bien croi qu'au derrain creüsse Barat, s'autre conseil n'eüsse, Car si bel m'avoit flajolé Que tout sus m'avoit affolé*]; [Dit rimé ChronSDenisP 1,1706 [*Tu as fait le moine voler Par force de tes grans richesses; Mais riens n'y vaut le flajoler, Ne te fie point en promesses*]], Gdf 4,17c [sous "causer, babiller..."]).

● **flajolement** m.

([*flajolement* PastoraletB 5036], art. *flagolement* [v. la rem. ci-dessus] mil. 13e s. JerusBaudG 5938**)**

♦ "action de jouer du *flajol*; son produit en jouant du *flajol*" (mil. 13e s. – 1425, JerusBaudG 5938 [*Dont oïssiés souner tant noiseus estrument; De cors et de tabours et de flagolement S'espeürerent mout no ceval durement*]; [PastoraletB 5036; doc. 1425 [*Vint ung bedonneur ou flagolleur devant l'uis de la taverne, au bedonnement ou flagollement duquel gens se assemblerent* DC]], Gdf 4,17b; DC 3,514b [FISTULARE]; DMF; FEW 3,588b [mfr.]).

● **flajolet** m. **[**REM.: Gay 1,818a répertorie un sens mfr. de "très petite pièce de l'artillerie, du genre des arquebuses à croc" avec une att. tirée de A. de La Fons de Mélicocq, De l'artillerie de la ville de Lille aux XIVe, XVe et XVIe siècles, Lille 1864, p. 34: «Parmi les *flageollets* de cuivre que signalent les registres, nous remarquons celui de 1554, qui pesait XLII l.»; sens et att. repris par GdfC 9,623b et FEW 3,588b.**]**

(*flajolet* 2eq. 13es. ColMusB[3] II 12; III 3; MoniotParD 43,11; [doc. 1369 DC], *flageulet* StimmingMot 34b,12**)**

♦ "petite flûte droite, à bec et généralement percée de six trous, utilisée souvent par les pâtres, flageolet" (dep. 2eq. 13es., ColMusB[3] II 12 [*un matinet, M'esveillerent li oiselet, S'alai cuillir un saucelet, Si en ai fait un flajolet* (en fait sans doute un sifflet en saule, sans troux)]; III 3; StimmingMot 34b,12; MoniotParD 43,11; [doc. 1369 DC; ChrPisCité GdfC; GrebanP 4728; 1507 Mystère de la conception Gay 1,717b[15]], TL 3,1900; GdfC 9,623b; DC 3,514b [FISTULARE]; DMF; Ac 1694 1,461a; Ac 1762; Ac 1932-1935; TLF 8,934b; FEW 3,588b [dial.mod.]).

● **flajoleor** m.

(*flajoleor* ca. 1275 RoseMP 21466 [*flaioleors* l. *-j-*]; 21475, *flajoleur* RoseMLangl 21475 [l'éd. transcrit *flajoleeur*: à corr., leçon vérifiée sur ms.]**)**

♦ ["celui qui joue du *flajol*" (1425 – Voult 1613, doc. 1425 [*vint ung bedonneur ou flagolleur devant l'uis de la taverne* DC]; GlBNlat7684M 223,3 [*flagelour : fistulator*]; impr. 1495 (texte 1377) Bernard de Gordon, Fleur de lys en medecine [*Tiercement elle* (la luette) *vault a former la voix et pour ce elle est sur les pertuis de l'anhelit, ainsi comme est le doit du flagoleur sur le trou de la felutte*[16] DMF], Gdf 4,18a; DC 3,514b [FISTULARE]; Est 1549 272a; DMF; FEW 4,588a; b [*flageleur* hap.leg.; *flageoleur* '15.jh.-Voult 1613'])]; ♦ par métaph. "celui qui cherche à tromper (qn) par des paroles flatteuses, enjôleur" (ca. 1275 – 16es., RoseMP 21466 [= *fleüteeurs* éd. Langl 21466]; RoseMLangl 21475 [*Que, quant li flajoleür vienent, Qui par faveles les detienent, E aus oreilles leur tabourent*]; [1497 ou après Nef des fols Lac], TL 3,1900; Gdf 4,18a; Lac 6,225b; DMF; FEW 4,588b [16es.: d'où?]).

● **flagel** m. **[**Probablement créé par changement de suffixe (pour -ELLUM, v. StotzWortb § 91,1; Nyrop III § 193) ou encore par variation phonétique de la désinence comparable à la variabi-

[14] 1504 Jean Lemaire de Belges, 1e Epistre de l'Amant verd; 1547 M. Scève, Saulsaye; sous "chanter".

[15] A. Socard, Livres populaires: noëls et cantiques imprimés a Troyes depuis le XVIIe siècle jusqu'à nos jours, 1865, p. 26, le date de 1547.

[16] Pourrait être accueilli sous FLÛTE DMF.

lité de → GLAIUEL (*-ol*, *-el*, *-ueil*), G 798,41-799,1. Pour plus de clarté nous regroupons ces formes ici. — FEW 3,588a: «Mit suffw.».

REM.: Dans JGarl Dictionarius 6 HuntTeach 1,196 on lit: Pulmo est flabellum qui cordis calor refrigeratur. Lt. *flabellum* est glosé par *flael*(17). La métaphore est encadrée dans la notion des trois esprits animaux qui vient de la pensée médicale grecque. Selon Galien, et encore selon la médecine au Moyen Âge, le sang est créé dans le foie. Comme sang nutritif portant le 'spiritus naturalis', il circule par les veines dans tous les organes et membres du corps. Il passe par le cœur et une partie du sang entre au poumon où il est enrichi du 'spiritus vitalis', substance de l'air qui est aspirée par la trachée-artère. Le *sang espirituel* (cf. AmphYpL^2 gloss. p. 274; GuiChaulMT 72; 296; 811; etc.) rentre au cœur où il se mélange avec le reste du sang du cœur et c'est ainsi que le 'spiritus vitalis' prélève la chaleur du sang. Le 'spiritus vitalis' équilibre donc la température dans le cœur. Le sang enrichi est ensuite redistribué dans tout le corps par les artères. Finalement, le sang transportant le 'spiritus vitalis' arrive dans le cerveau où le 'spiritus' est transformé en 'spiritus animalis' dont la fonction est le maintien de toute l'activité mentale et nerveuse du corps, cf. GuiChaulMT p. 189-194. Le poumon est donc l'organe par lequel l'agent refroidissant entre dans le métabolisme et le cœur est l'endroit du refroidissement, ce qui explique la métaphore. Cp. aussi GuiChaulMT 857s. [*la venale... porte vapours au poulmon et introduit l'air dedans pour reffroidir le cuer*]; ib. 869 [*sur le cuer, pour le reffroidir, vollete le poulmon*].**]**

(*flagel* ca. 1170 BenTroieC 7647 [pl. *-eus*]; Perl^{1}N 3507 [pl. *-eux*]; CoincyII32K 174 [pl. *-iex*(18)]; GGuiB 2,2941 [pl. *-eus*]; 2,9110 [pl. *-iex*]; SFranchS 4021 [pl. *-iaus*]; BestAmOctT 1570; AlNeckUtensH^2 2,121 (70) ms. 13^{e}s. [éd. *flegés*, ms. *fleges*: ?]; SermMaccM B 24 [pl. *-eux*]; AlexParA I 3259 var. mss. 2^{e}m. 13^{e}s. / 1^{e}m. 14^{e}s.; MercierF p. 754 [pl. *-eus*]; VoyAlexP 12 var. ms. 1^{e}m. 14^{e}s.; ChansPieusJ CXXX 63; BenTroieC 7647 var. mss. ca. 1235 / 1ert. 14^{e}s. [pl. *-iax*]; [AdHaleRobR 308 var. ms. 2^{e}m. 14^{e}s. [*-ieu*]; 309 var. ms. 2^{e}m. 14^{e}s. [id.]; GlBNlat7684M 225,5 [*-eau*]],*flajel* BenTroieC 7647 var. ms. 14^{e}s. [*flaieus*], *fregel* AlNeckUtensH^2 2,83 (70) ms. déb. 14^{e}s.(19), *flael* JGarl HuntTeach 2,196 [6]**)**

♦ **1°** "flûte droite, à bec et généralement percée de six trous, utilisée souvent par les pâtres" (ca. 1170 – déb. 16^{e}s., BenTroieC 7647 [*Li jorz e li matins fu beaus; Mout oïst l'om corz e fresteaus, Flageus, estives, meieneaus*]; Perl^{1}N 3507; GGuiB 2,2941; 2,9110; SFranchS 4021; BestAmOctT 1570; AlNeckUtensH^2 2,121 (70) ms. 13^{e}s.; SermMaccM B 24; AlexParA I 3259 var. mss. 2^{e}m. 13^{e}s. / 1^{e}m. 14^{e}s.; MercierF p. 754; ChansPieusJ CXXX 63 [*Le souvrain seigneur... Le plus bel et le meilleur Qu'en puisse jamés eslire. L'en doit ceste chanson dire: Nete comme argent, Clere com argent*, ms. BN fr. 12483 [mil. 14^{e}s.] *A flagel d'argent, A flagon d'argent*; pour *flagon*, cf. la rem. n°2 sous → FLASCHE]; etc.etc., TL 3,1898 [FLAJOL]; Gdf 4,17a; 4,17b [FLAGEOL]; ANDEl [FLEGEL;; FREGEL]; FEW 3,588a); ♦ par métaph. "partie intérieure du cou comprenant l'arrière-gorge et la première partie du pharynx, gosier" (ca. 1227, CoincyII32K 174 [*moignes et clers Qui tant sont vain et pereceuz Qu'adez se taisent... Ne quierent ja garder en livre Ne haut chanter s'il ne sont yvre. Chanter ne tienent mie a gieuz: Ja, se mouillez n'ont leur flagiex*], Mts 1556b [FLAJOL]).
♦ **2°** "objet de matière légère, portatif, qu'on agite pour produire un courant d'air (pour se raffraîchir), éventail" (1^{e}m. 14^{e}s., VoyAlexP 12 var. ms. 1^{e}m. 14^{e}s. [v. le contexte cité sous *flajol*]); ♦ "id.", utilisé pour gloser une métaphore pour le poumon, v. la rem. ci-dessus (ms. fin 12^{e}s., JGarl HuntTeach 2,196 [6] [*flabellum : flael*], ANDEl [sous FLAVEL "fan (for keeping away flies?), winnowing fan"]).

● **flageler** v.tr. **[**Prob. dérivé de *flagel*.**]**

([*flageler* GlBNlat7684M 223,4], *flajeler* fin 12^{e}s. JerusH 4345**)**

♦ ["jouer du *flajol*" (2^{e}q. 15^{e}s.(20), GlBNlat7684M 223,4)]; ♦ "produire son son (en parlant d'un *flajol*)" (fin 12^{e}s., JerusH 4345 [*oïssiés cors soner... buisines corner, Et timbres et esquieles, et flagos flajeler*], TL 3,1900,21 [FLAJOLER]). — Tittel.

agn. **FLAKE** s.

[Emprunt au mangl. FLAKE, var. de FLĒKE "cadre qui peut être rempli de fils tressés et qui sert pour le transport ou dans la construction" (MED

(17) Aussi par *venetyle* (l. *venteyle*?, ad FEW 14,264a VENTUS ?), *ventilabre* et *ventilable* (ad FEW 14,252a VENTILABRUM).

(18) Pour la forme, cp. *ainneus*, var. de *agniel*, dans SThomGuernH 1989 var. ms. BN fr. 13513 [agn. 1^{e}m. 13^{e}s.] (vérifié sur ms.).

(19) Formé par changement de liquides, dans un ms. agn.

(20) Cp. saint. *flageller* "vaciller en marchant (d'une personne)", FEW 3,588b.

3,613a[(1)]). Cp. anglolt. *flaka* "id." (1281 - 1475, LathamDict 1,958a).**]**

♦ "dispositif fait de barres et de cordes ou de bâtons entrelacés servant au transport (civière) ou à la construction, à l'échafaudage, à la clôture"[(2)] (1322/23; 1349, CptEdwIIJamD 675 [*paié au dit Richard de Mereworth pur .vj. flakes de verges achatez de mettre desouz les chars qe furent envoiez a dit Neeth en Escoce pur vitailles del ost le Roi et sont ore couchez au dit Noef Chastel .xij. d.*]; Staniforth ExeBr [*Item pour la fesure de .xij. flakes .viij. s.* ANDEl], MED 3,613a FLĒKE; AND-El). — Städtler.

FLAMBE f. "flamme" → DEAFpré.

FLAME[1] f.

[Du lt. FLAMMA f. "flamme, feu", "ardeur, passion (d'amour)"; etc. (ThesLL 6[1],864); pour le mlt., cf. LathamDict 1,958c (mêmes sens).

Le mot continue à vivre dans toute la Romania: occ. *flama* "flamme"; "passion d'amour" (dep. av. 1202, Rn 3,336b), cat. *flama* "flamme" (dep. av. 1316, CoromCat 4,12b), esp. *llama* "id." (1250, Corom[2] 3,720b), *flama* "id." (dep. 13[e]s., ib.), port. *chama* "id." (dep. 14[e]s., Mach[3] 599b; Morais[10] 3,19b), *flama* "id." (dep. 16[e]s., Morais[10] 5,227a), it. *fiamma* "id.", "sentiment d'amour", etc. (dep. 12[e]s., TLIO; Battaglia 5,902b), lad. *flàma* "flamme" (KramerDol 3,264), frioul. *flàmie* "id." (ib.), eng. *flamma* "id." (ib.; DiczRGr 6,384a), sursilv. *flomma* "id." (ib.; KramerDol 3,264), roum. *flámă* "sécheresse", "foule" (DLR 2[1],134a), macédoroum. *fleamă* "flamme"; "enfer" (Pascu, Dictionnaire étymologique macédoroumain 1,86a).

Dans un grand nombre de langues germaniques, il existe des emprunts dont la source (lt. ou afr.) est discutée: mha. *vlam*, *vlamme* "flamme" (dep. ca. 1220/1230, BenMüZa 4,336a; Lexer 3,386), all. *Flamme* (Grimm[2] 3,1712; KlugeSe[22] 218) et mnéerl. *vlamme* "id." (VerVer 9,581), mnéerl. néerl. *vlam* "id." (dep. 1555, Woordenboek 21,1440; DeVriesNéerl 788b), aba. *flamma* "id." (ZrP 38,40), afris. *flamme* "id." (FEW 3,601b), mangl. angl. *flame* "id."; "passion (d'amour)" (dep. av. 1340, OED 4,280c; MED 3,606b FLAUME); aussi bret. *flamm* "flamme" (FEW 3,601b).

REM.: 1) Dans CourLouisL[1] 1020 on trouve la forme *flame* (id. dans GdfC 9,624c sous FLAME) qui est prob. une forme construite par Langlois: CourLouisLe 1020 a *flambe* (ms. de base BN fr. 1449 [A[2]]), BN fr. 774 (A[1]) f°21r°b *flãbe*, BN fr. 24369 (B[2]) f°81rb *flambe*, BN fr. 1449 (D) f°28r°b *flãbe* [BN fr. 368 (A[3]): fragment]. V. → FLAMBE.

2) Il existe des influences grapho-phonologiques entre *flame* et → FLIEME (TLF 8,948 FLAMME[2]: «*flieme* a ensuite été refait par attraction de *flamme[1]*»).

3) *Flameron* adj. "brillant comme la flamme", EntreeT 1186; 3038 (qualifiant *obers*), Gdf 4,22a, est une variante de *fremillon*, v. sous → FORMIIER, formée par métathèse et peut-être sous l'influence de la famille de notre *flame*. V. déjà HoltusEntree 327.**]**

(*flame* LapidFFS 597; PsCambrM LXXXII 13; EneasS[2] 10; ErecF 4962; CligesG 604; 6002; LancF 3768; 3770; YvainF 1779; 5978; RecHist 17,429; AimonFlH 7339; 7342; 7346; etc.; TristThomB 1602; GregEzR 37v°6; 37v°14; 38v°16; etc.; GuillAnglH 2932; RenR 11742; etc.etc., *flamme* ca. 1000 SLégerA 204; BrendanW 913; 1025; 1132; etc.; PsCambrM XXVIII 7; PsOxfM XXVIII 7; LXXXII 13; BenDucF 29356; 29925 [imprime *flammœ*; cp. BenDucM 27730: *flamme*]; 37613; EructavitJ 513; GregEzR 37r°28; 38v°20; BibleDécBN 3616; 8481; SSagLL p. 48; GaleranF 482; SermJos[1]H 23,32; CoincyII19P 153 (p. 597); etc.etc., *flamma* SLégerA 133, *flanme* BenDucF 32842; AlNeckUtensH 245 (ms. Oxford Bodl. Digby 37); BibleMalkS 2966; [AalmaR 4232], *flanmme* GlParR 8013, *flaume* VisiterMaladesCH 16; GlAbsinthH f°13r°; AlNeckUtensH[2] II 70 Dublin Trinity Coll. D.4.9 (270), [*flaumme* ChronAnG 34,21], *flan* HuonAuvBrB 419, [lorr. *flemme* PsLorrA XXVIII 7]**)**

♦ **1°** "phénomène caractérisé par le dégagement de chaleur et de lumière produit par une substance ou un mélange gazeux en combustion, flamme, aussi, par méton., feu"[(1)] (dep. ca. 1000, SLégerA 204 [*grand claritet... cum flammes clar ardanz*]; BrendanW 913 [*veint uns marins serpenz, Chis enchaced plus tost que venz. Li fus de lui si enbraise Cume buche de fornaise; La flamme est grant, escalfed fort, Pur quei icil crement la mort*]; 1025; 1132; etc.; PsCambrM XXVIII 7; LXXXII 13; PsOxfM XXVIII 7; LXXXII 13; BenDucF 37613;

[(1)] Parmi les att. citées, la plus ancienne est celle de CptEdwIIJamD.

[(2)] Dans l'exemple de 1322/23 monté sous le plateau de chariots.

[(1)] Il est difficile de différencier entre "flamme" et "feu" pour un grand nombre d'att.

CligesG 604; 6002; YvainF 1779; GregEzR 37r°28; 38v°20; AnsMetzS[2] 427,8; 427,9; AnsMetzNG 12926; Bueve2S 8009; etc.etc.; SSagLL p. 48 [v. la rem. n°1 sous → FLEUME]; etc.etc., TL 3,1903; 3,1928,15 [FLEUME, SSagLL p. 48]; GdfC 9,624c; ANDEl [par erreur sous FLAMBE]; DMF; TLF 8,945b; 8,946b; FEW 3,599b); ♦ "id.", dans des expressions juxtaposant *feu* et *flame*, parfois comme tautologie[2] (1[er]t. 12[e]s. – 1548; 1952, LapidFFS 597 [*Ceraunes est mult bele piere... Dous culurs a, mais ke un poi Teint a cristal e teint a bloi... L'altre resemble papirun, Ne fou ne flame ele ne crient*]; SGraalIVQuesteP 94; AnticlC 2706; [FroissPrisF 1848; 3040 [*jette feu et flame ardant A grans brandons*]; 3359], Frantext[3]); ♦ "id.", dans une image où la *flame* (et *feu*) symbolise la femme (ca. 1227; prob.1371, CoincyII29K 456 [*il avient peu Qu'estoupes n'ardent pres dou feu. Estoupe est hon, et feus est fame. Tost est espris hon de tel flame. Tex estoupes pres de tel feu Ne puet on certes garder preu*]; [MirNDPers29P 1053 [passage correspond à CoincyII29K 456]], DMF); ♦ "id.", dans une image où la *flame* se réfère au feu de Saint-Antoine (l'ergotisme) (mil. 13[e]s., Pères51R[1] 26 [*Un malades i vint .i. jor Et el mostier fist son sejour: Guerir voloit un de ses piez Qui de feu d'enfer* (maladie, feu de Saint-Antoine) *ert mengiez. Meinte oroison fist a la Dame Qu'elle li estainsist la flame Qui tretout le pié li ardoit*]); ♦ *ardre a / en* (*une*) *flame* "brûler à feu vif" [cp. *flame* en rapport avec le supplice infernal, ci-dessous] (ca. 1000 – ca. 1227 [ms. déb. 14[e]s.], SLégerA 133 [*A foc, a flamma vai ardant*]; BenDucF 29925 [*Les contrees e le païs A flamme ardent, cruex e feus*]; SGraalIVH 3,384; CoincyII26V 69; CoincyII29Kr 1614 [*S'ele n'est arse en une flame*]; BeaumManB 1712; SilenceT[2] 4579; CoincyII29Kr 2145 var. ms. fin 13[e]s.; CoincyII13K 285 var. mss. fin 13[e]s. / déb. 14[e]s., FEW 25,141a ["(faire) détruire (qn) par le feu" avec renvois à CoincyII29Kr: il s'agit de CoincyII29Kr 1614[4]]); ♦ loc. verb. *livrer* (*a feu et*) *a flame* "faire détruire par le feu" (ca. 1160 – 1756, EneasS[2] 10 [*Quant Menelaus ot Troie asise... Gasta la terre et tot lo regne Por la vanjance de sa fenne. La cité prist par traïson... Arst le païs, destruist les murs, Nus ne estoit dedanz seürs; Tote a la vile cravantee, A feu, a flame l'a livree*]; BenDucF 29356; BibleDécBN 8481, ANDEl [par erreur sous FLAMBE]; Li 1,1690b [sous le sens principal]); ♦ loc. verb. *mettre* (*a / en feu et*) *a / en flame* "id." (ca. 1170 – 1403; 1667, ErecF 4962; BenDucF 32842 [*Metent tote la region A feu, a flanme e charbon*]; RecHist 17,429; GuillAnglH 2932; ViolB 3327 [*Par amors si vous confortés, Si oublïerés vostre fame; Que orains fust mise en la flame, Quant onques mal vous porcacha!*]; MousketR 13386; AncrRiwleTT 18,29; RotParl[1]M 2,88b; GirRossAlH 488; [FroissChronL 9,230; ChronAnG 34,21; 1392 J. Graves, A Roll of the Proceedings of the King's Council in Ireland, London 1877, p. 41; ChrPisMutS 3739; 4854; 18980; Racine Li], TL 3,1904; ANDEl [par erreur sous FLAMBE]; Li 1,1690c; DMF); ♦ [loc. verb. *esprendre en flame* "id." (2[e]m. 14[e]s., Prière religieuse ms. Ars. 570 [lorr. (Metz) 2[e]m. 14[e]s.] f°25 BullSATF 27,47 [(prière à Jésus) *que vous lou S. Esperis weulliés envoier en langue de feu, qu'il me faice Nostre Signour conjoïr... et qu'il m'apranne en flame de vraie chariteit entierrement, et qu'il arxet et degaistet et aninantixe en my l'amour dou monde*[5]])]; ♦ loc. verb. *torner a feu et a flame* "id." (déb. 13[e]s., BibleDécBN 3616 [*A feu e a flamme unt il le burc turné*], ANDEl [par erreur sous FLAMBE]); ♦ *flame d'enfer* / *flame enfernal* "feu d'enfer" (ca. 1227 – ca. 1450[6]; dep. 1832, CoincyII29K 312; ThéophB 469,33; RutebTheophFa 183,109 [*Si je reni saint Nicholas Et saint Jehan... Et Nostre Dame, Que fera ma chetive d'ame? Ele sera arse en la flame D'enfer le noir*]; JobB 2188; JMoteVoieP 640; MirNDPers9P 1278; [QuatBeatT 6 [*en icelle flamme enfernelle rien n'ardra forsque soulement pecchez*]; MistSBernL 2413], ANDEl [par erreur sous FLAMBE]; DMF; Frantext[7]); ♦ loc. subst. *pardurable flame* "id." [cp. loc. subst. *pardurable flambe*, v. → FLAMBE] (ca. 1261 – ca. 1320, RutebTheophFa 198,503 [*Tendre et piteuse fame, Car entent ma proiere Que mon vil cors et m'ame De pardurable flame Rapelaisses* (subj. imp.) *arriere*]; OvMorB 14,1702 [*Li cors saint entreront en joie esperitable, Et li mauves ardront en*

(2) Mfr.frm. *jeter* / *vomir feu et flamme* "être très irrité, avoir de grands emportements de colère" est attesté depuis 1414 Christine de Pisan, Livre de la Paix, éd. Willard 1958, p. 60 [*horrible hayne qui de toutes pars gectoit feu et flamme*], TLF 8,946a; Frantext.

(3) 1548 M. de Navarre, Comédie; 1952 P. Éluard, Les sentiers et les routes de la poésie.

(4) Identification par G. Roques.

(5) Att. aimablement signalée par G. Roques.

(6) Li 1,1690c enregistre *flame éternelle*.

(7) 1832 P. Borel, Rhapsodies; 1984 E. Hanska, Les Amants foudroyés (dans un sens fig.).

FLAME[1]

flame pardurable[8]]); ♦ loc. subst. *male flame* "id.", dans des malédictions (ca. 1177 – 1403, YvainF 5978 [*Maus feus et male flame m'arde Se je te doing, don miauz te vives!*]; AimonFlH 8236; TristThomB 1602; RenR 11742; MuleH 644; HerbCandS 1433; 2818; t. 2,433,387; VengRagR 816; FergF 5667; CoincyChristO 209; ConstHamelN 48 (mss. B et J); etc.etc.; [ChrPisMutS 4713 [sans malédiction]], ANDEl [par erreur sous FLAMBE]; FEW 25,141a); ♦ *flame* "phénomène caractérisé par le dégagement de chaleur et de lumière produit par une substance ou un mélange gazeux en combustion, flamme, aussi, par méton., feu", en rapport avec le supplice infernal (ca. 1224 – 1400-1442, CoincyI18K 697 [*la dame toute sa vie A ma dame sainte Marie Fu si acline... Confessïons escure et leve Quanque pechiez soille et debeve. Par li la dame s'eslava Cui ses pechiez tant debava Qu'ele fust arse en une flame Se Diex ne fust et nostre Dame*]; CoincyII9K 3195; CoincyII10K 582 [*le betumier Qui en l'ort fanc et ou fumier Dou tai d'enfer entaie l'ame Et fait ardoir en l'ardant flame Qui art de tant ardant ardure*]; 591; CoincyII19K 153; LégApostHR 193; CourtParV 533; JobB 688; [Nesson, Vigiles des morts, éd. Collet, Paris 2002, 606[9]], ANDEl [par erreur sous FLAMBE]).

♦ **2°** "banderole généralement fendue en deux pointes qui garnissait les lances, les mâts des navires, etc." (déb. 13e s.; dep. 1525, HerbCandS 1252 [*Li rois Tiebauz les oz vait devisant, De sa parole lor dit par bel semblant: Franc chevalier, tuit vos soiez aidant, Ce ert la flame mon seignor l'amirant, Kar qui pris iert, bien sache a esciant: seürs puet estre de la teste perdant*]; 1799 [*la flame roial* (var. *oriflambe*)]; [1525 FennisGal 928], TL 3,1904; Lac 6,228a [Brantôme, éd. de 1666]; Li 1,1690c [1679 Seignélay]; TLF 8,947b; FEW 3,599b[10]).

[8] Att. aimablement fournie par G. Roques.

[9] Att. aimablement fournie par G. Roques.

[10] Différencie sans convaincre "banderole terminée en pointe ou en double pointe, qu'on met au grand mât, aux vergues, qui est tantôt aux couleurs nationales, comme signe de commandement, tantôt de couleurs variées, pour transmettre divers signaux" ('dep. 1669, Colbert') de "bannière de petites dimensions et dont l'extrémité est à 2 pointes" ('dep. Rich 1680') et de "banderole à 2 pointes qui garnissait les lances de la cavalerie française" DG (le renvoi au DG est fautif, au DG 1,1070a il ne se trouve que le premier sens).

♦ **3°** *flame* par métaph. "sentiment d'agitation passionnée (pour qch., qn)" (à part l'amour) (dep. fin 12e s., GregEzR 37v°6 [*Ancor aient il per fervor l'ardor d'espirit, et totevoies nen unt mies les flames de saint example*]; 37v°14 [*flame de parolle*]; 38v°16; 57r°20; JobGregF 366,5 [*plus griement l'ardet la flamme de le enclose iror*]; 366,11; 366,17; JMoteVoieP 2599 [*Repent toi de la puant flame Luxure qui maint homme enflame*]; [JDaudErudHo 43,46 (p. 363); etc.etc.], Lac 6,228a; Li 1,1690c; DMF; TLF 8,947a; FEW 3,599b ["ardeur passionnée" «seit 16.jh.»]); ♦ par métaph. "sentiment de passion amoureuse, de désir amoureux" (dep. ca. 1177, LancF 3768 [*Lancelot... s'arestoit Devant la reïne sa dame, Qui li a mise el cors la flame, Por qu'il la va si regardant*]; 3770; EructavitJ 513; AimonFlH 7339; 7342; 7346; etc.; CoincyII29K 653; BibleMalkS 2966; CoincyI17K 1 var. ms. déb. 14e s.; GuillMachRemH 1466; GuillMachBehH 1886; [GuillMachFontH 524; FroissOrlD 1052; etc.etc.; A. de Montchrestien TLF], DMF; Li; TLF 8,947a; FEW 3,599b ["ardeur amoureuse" «seit Voiture [1597–1648]»]); ♦ *amorose flame* "id." (dep. av. 1342, GuillMachBehH 1706; GuillMachRemH 1471; GuillMachH 1,233 (jugement dou Roy de Navarre) [*On ne porroit trouver en homme Si grant loyauté comme en femme, Ne jamais d'amoureuse flame Ne seroient si fort espris, Comme seroit dame de pris. Car quant il y a meins d'amour, Il y a tant meins de dolour, Puis que ce vient a mal sentir*]; [FroissBallB 45,5 (p. 74); FroissOrlD 390; GuillMachC 261,185 (t. 1, p. 261)], DMF; Frantext[11]); ♦ *esperituele flame* par métaph. "sentiment d'enthousiasme religieux" (1e m. 13e s., SermJos[1]H 23,32 [*Par Ur, ço est 'feu', devuns entendre l'amur de prome, ki tant cum il est par misericorde plus haute, tant est il plus ardant e de espiritele flamme espris*], ANDEl [par erreur sous FLAMBE "(fig.) flame, fervour, passion"]); ♦ *ardre en flame*, par métaph. "être très enflammé d'un sentiment d'agitation passionnée" [cp. *ardre a / en* (*une*) *flame* "brûler à feu vif" ci-dessus] (13e s., JeuxPartL 87,21 [*j'ai oï retraire K'envis doune qant prent; dont l'art en flame Amours qant doune et ne s'en puet retraire*[12]]).

[11] 1538 C. Marot, L'Adolescence clémentine; etc.; 1608 J. de Schélandre, Tyr et Sidon ou les Funestes amours de Belcar et Méliane; etc.; 1654 V. Voiture, Poésies; etc.; 1994 J. Semprun, L'écriture ou la vie.

[12] Att. aimablement signalée par G. Roques.

♦ **4°** t. de botanique "sorte de plante dont les fleurs rappellent une flamme ou dont le goût est brûlant" (?; dans trois exemples identifiée avec *gladiolum* ou *solsequium*(13); cp. *flamete*, *flamine* et *flammule* ci-dessous) (2eq. 13es. – ca. 1350, PlatPractH 10; RecMédQuiH 495; MédLiégH 752 [*A palesien* ("paralysie"), *prens saige et savine et marone... et ancor le flamme ki semble glaiuel*]; GlDouaiE[1] 130 [*solsequium : flamme*(14)]; ChirPoutrS 52v°5; 53v°2; 52v°10 [*destempre pous de staphisacre, spatule fetide, flamme, d'ermodaptiles et i met pourre d'arrement brullé en .i. pot*(15)]; GlAbsinthH f°13r° [*gladiolum : g. flaume, a. gladene*]; GlParR 8013 [*solsequium : flanmme*], ANDEl [par erreur sous FLAMBE]).

● **flamee** f.

♦ "ensemble de flammes se développant d'un feu" (1em. 14es., EntreeT 3715 [*Tot ensi est la candele alumee, Que par trois coses est de lus aparee: Feu e cotons e cire sorgitee... Coton sans cire ne ars a la duree: Il fera feu e calor e fumee, Mais il ne giete granmant nulle flamee*]).

● [**flamete** f.

♦ "petite *flame*" [sens 1°] (1442 – 1536; 1890, LeFrancChampD 14070 [*en quelque flamette, Laquelle en son mauvais tourment Devant ses yeulx clarté lui mette*]; Lefèvre d'Étaples Gdf; J. Calvin, Institution de la religion chrétienne Gdf, TL 3,1905 [renvois]; Gdf 4,22b; Mts 1558a; FEW 3,599b [la dat. '14.jh.-Calvin' comprend toutes les att. de Gdf 4,22b, '14.jh.' se référant à TroilusB (Gdf: 'xives.'), att. rangée ici sous le premier sous-sens]; TLF 8,947b ['vieux']); ♦ "id.", dans une image (ca. 1450, TroilusB p. 601 [*De ces beaulx yeulx sallirent les flammetes qui m'enflammerent d'amour ardante... et les amassoit Amours dedens mon cuer a si grant nombre, et tant en y entra, que ung feu s'alluma, duquel la grant chaleur a esté occasion de tout mon bien, honneur et plaisir*], TL 3,1905 [renvois]; Gdf 4,22b [sous "petite flamme"]; DMF ["petite flamme"]; FEW 3,599b [v. ci-dessus]); ♦ par métaph. t. de botanique "sorte de plante qui a un goût brûlant" (?, dans les ex. identifée avec la centaurée noire et avec la renoncule flammette (?)(16); cp. *flammule* ci-dessous) (1508; 1603; dep. 1863, LAnnePlantC f°32v° [*jacea nigra. flamettes*]; OlSerresN 2,316 [*Bacinet... En françois est appellée pied-de-courbin..., flammete... en latin, ranunculus*], Li 1^2,1691a [nom vulgaire de la renoncule petite douve, ranunculus flammula L. et de plusieurs espèces de clématite; manque dans Ac]; FEW 3,599b [nfr. "esp. de clématite" et "esp. de renoncule" dep. Lar 1872]).]

● **flamiche** f.

(*flamiche* BibleAcreN 81,25; RutebF 1,580 (AR 8); JGarlCommH ms. Brugge Stedel op. Bibl. 546 [2em. 13es.] 1,231; JGarl HuntTeach ms. Cambridge Gonville and Caius Coll. 385 [agn. 2em. 13es.] 2,146 (32) [aussi ms. Lincoln Cathedral 132 [agn. ca. 1300] 2,150 (32)]; RenChab p. 232 [ms. à identifier]; LeGrandStat 186 (Meaux); Méon 1,304,118; [MirNDPers19P 1106; doc. 1382 Gdf 4,22b; RegChâtD 2,265; ChrPisPastR 399 (p. 235); Aalma var. BN lat. 7679 [15es.] DC], *flammiche* AubereeN 223 var. ms. pic. ca. 1285, *flameche* JGarl HuntTeach ms. Cambridge Gonville and Caius Coll. 136 [agn. fin 13es.] 2,131 (32), *flamice* JGarlRGH 32; JGarl HuntTeach ms. Dublin Trinity Coll. D.4.9 (270) [agn. 13es.] (2e copie) 2,131 (32) [*-cis* pl. latinisant], *flamie* JGarl HuntTeach ms. Dublin Trinity Coll. D.4.9 (270) [agn. 13es.] (2e copie) 2,149 (32), comm. [l. *flamice*?; éd. *flaunes*: à corr.], *famiche* ms. 1ert. 13es. JGarlRCH 32 [l. *flamiche*?], agn. *flaumeche* JGarl HuntTeach ms. Dublin Trinity Coll. D.4.9 (270) [agn. 13es.] 2,147 (32), s.l. *flemcis* JGarl HuntTeach ms. Worcester Cathedral Q.50 [agn. mil. 13es.] 2,154 (32)**)**

♦ "sorte de galette que l'on fait cuire dans le four"(17) (dep. 1ert. 13es.(18), JGarlRCH 32

(13) MED 3,607b définit *flaume* "A flower with bright (?scarlet) petals; ?some member of the ranunculus family".

(14) Mlt. *solsequium* désigne différentes plantes qui tournent avec le soleil, p.ex. une espèce du genre Heliotropium, le souci officinal, etc., v. LathamDict 1,3124a.

(15) L'éd. veut lire 'flamme d'ermodaptiles' ce qui désignerait peut-être une plante de la famille des Liliaceae: peu sûr. Nous ajoutons donc une virgule, l'omission du 'de' étant courante dans le texte. On trouve encore six att. d'*ermotatiles* (sans *flamme*) dans le texte.

(16) La centaurée noire contient Centaurin, une substance amère qui est utilisée dans la médecine, v. HoppeDrog 1,254. La renoncule flammette (petite douve / petite flamme, Ranunculus flammula L.) est une plante herbacée de la famille des Renonculacées dont la sève a un goût piquant et brûlant, v. aussi HoppeDrog 1,903.

(17) Aujourd'hui il existe des flamiches 'picardes' et 'de Belgique': sorte de tarte aux légumes, spéc. poireaux, aussi 'flamiche briochée': pâte et fromage (Maroille, Picardie).

(18) Vit dans des dial. mod., v. FEW 3,600a.

FLAME[1]

[*flammicie : gallice famiches* (l. *flamiches*?)]; BibleAcreN 81,25 [*si qu'il n'avoient loizir de faire pain a levain ne de cuire, ainz faisoient flamiches et les cuisoient si com il pooient en lor foyers*]; RutebF 1,580 (AR 8); JGarlCommH ms. Brugge Stedel op. Bibl. 546 [2^{e}m. 13^{e}s.] 1,231; AubereeN 223 var. ms. pic. ca. 1285; RenChab p. 232; LeGrandStat 186 (Meaux); Méon 1,304,118 (Devise aus lecheors); [MirNDPers19P 1106; doc. 1382 Gdf 4,22b; RegChâtD 2,265; etc.etc.], TL 3,1906; Gdf 4,22b; ANDEl; DC 3,518a [FLAMICA]; Gay 719a[19]; Mts 1558a; DMF; FEW 3,600a[20]).

● [**flamerole** f. **[**La séparation des deux sens "feu de Saint-Elme" et "feu follet" n'est pas sans aléas. Les dictionnaires ne différencient pas les sens. Mais dans PercefR^{3} 1,118,9-1,119-8, le sens semble net: noter spéc. PercefR3 1,119,8 où on lit que la *flamerole* (que nous comprenons comme désignant le feu de Saint-Elme) n'existe plus dans la moiteur d'un marais (l'endroit où, typiquement, le feu follet apparaît).**]**

♦ **1°** "manifestation lumineuse ayant l'apparence de lueurs apparaissant surtout aux endroits très élevés et qui ne se produit que dans certaines conditions météorologiques, feu de Saint-Elme" (mil. 15^{e}s. – Trév 1771[21], PercefR^{3} 1,118,9 [*emprindrent ilz a monter sur une montaigne vers une grant forest. Lors prinst a anuytier tellement qu'ilz ne veoient fors de la lune. Tout ainsi qu'ilz chevauchoient, ilz ne se donnerent garde qu'ilz veyrent les oreilles de leurs chevaulx et leurs heaumes chargiez de flameroles*]; 1,118,12; 1,118,17; 1,119,7; 1,119,8 [*Et quant ilz vindrent en la valee, les flameroles faillirent pour la bruyne et la moisteur du marescz*]; 1769 M.-F. Dandré-Bardon, Hist. univ. p. 486, Lac 6,227b ["feu St. Elme, feu follet"]; Mts 1557b [définition "feu follet" à corr. pour PerfecR3 1,118,12; les autres att. de PercefR^{3} sans mention]; DMF [déf. "feu follet" sans att.; les att. dans PercefR^{3} se trouvent dans une rem. sans déf.]; Oud 1627 2,191a[22]; Corn 1694 1,441; Trév 1771 4,180b[23]).

♦ **2°** "manifestation lumineuse ayant l'apparence d'une petite flamme, qui est probablement produite par la combustion spontanée de certains gaz qui se dégagent de la décomposition de matières organiques et que l'on peut observer surtout dans des marécages, feu follet" (dep. 1528, éd. 1528 Percef [*Sorciers et sorcieres, flamerolles, ou feux follets, et luttins, ou demons, ou esprits cessent leurs mauvaises façons vers minuit* Lac], TL 4,1905 [renvois]; Gdf 4,21c ["petite flamme, feu follet"]; Lac 6,227b ["feu St. Elme, feu follet"]; Trév 1771 4,180b; Lar 1866-1876 8,429b; LarXX 2,510a; TLF 8,947b ['Dict. xix^{e} et xx^{e}s.']; FEW 3,600a [1528-Trév 1771; saint. "petite flamme"]).]

● **flamine** f.

(*flamine* 13^{e}s. GlPlantHarlW 1,139; Arbre de la palme ms. Arsenal 3167 [lorr. déb. 14^{e}s.] Gdf; [BaudSebC 20720 var. ms. 15^{e}s. (leçon vérifiée sur ms.)], *flanmine* GlConchR 8013, [*flaumine* BaudSebC 20720 [leçon vérifiée sur ms.]]**)**

♦ t. de botanique "sorte de plante dont les fleurs rappellent une flamme ou dont le goût est brûlant" (?; dans les exemples identifiée avec *gladiolum* et *solsequium* et peut-être d'autres plantes) (13^{e}s. – ca. 1365, GlPlantHarlW 1,139 [*gladiolum, flamine, gladene*]; Arbre de la palme ms. Arsenal 3167 [lorr. déb. 14^{e}s.] [*Sor cest rain croist la flamine qui at non selonc le latin 'ensuivant le soleil', Car quant le soloiel lieve si s'aoeuvre la flamine, et quant il sostrait si se reclot* Gdf]; GlConchR 8013 [*solsequium : flanmine*]; [BaudSebC 20720 [*lor pere, qui vivoit de flaumine Et d'erbes en .j. bos et de mainte rachine*]], TL 3,1906 ["iris"]; DC 7,522b ["plantae species, vulgo *souci*", SOLSEQUIUM^{2}]; RlFl 7,164; Gdf 4,22c ["glaïeul"]; 4,27c [BaudSeb, "?"]; DMF ["glaïeul"]; FEW 600a ["id."]).

● **flammule** f.

♦ t. de botanique "sorte de plante qui cause des irritations brûlantes sur la peau" (peut-être la clématite brûlante / clématite flammette, une plante ligneuse grimpante de la famille des Renon-

(19) "Gâteau plat comme une crêpe fait de farine de froment, de maïs, de seigle ou de sarrazin, délayée dans du lait": 'maïs' anachronique.

(20) La dat. 'seit 12.jh.' se réfère à LeGrandStat qui est à dater au déb. du 14^{e}s.; déf. "gâteau plat... fait de... maïs...": 'maïs' anachronique.

(21) RoquefortGl 1,606b et Chr. Ferlampin-Acher, Zéphir dans le *Roman de Perceforest*, ds G. Holtz, Th. Maus de Rolley, Voyager avec le diable, Paris 2008, p. 47, citent une att. tirée de Percef.

(22) «Flammerolles, flambars, fiamme ggiamenti, splendimenti, centellas del estio».

(23) «Feux folets & volans. *Ignis fatuus*. Ce sont de petits météores qu'on appelle d'un autre nom *ardens*. On les appelle sur mer, *feux S. Elme*, *flambarts*, *furoles*».

culacées?)[24] (ca. 1300; 1578, ChirPoutrS 50v°24 [*confis o le saïn de arondele ou de lievre ou patule fetide ou flammule ou fumeterre... et oing*]; [1578 Roch le Baillif Demosterion RlFl 1,12 [sous 'Clematis flammula']], RlFl 1,12 ['Clematis flammula, la clématite odorante'; *clématite flammule* 'fr. savant']).

● ***flamiere** f.

(*flaimiere* 1322 ChRethelS 4,128,8, *flammiere* InvJPreslD 107,354)

♦ "ce qui sert à porter un flambeau, chandelier ou torchère" (1322 – 1347, ChRethelS 4,128,8 [*le portage de Rethest, c'est assavoir la laingne, de fagos... de pos de terre, de burres de terre, de flaimieres de terre, de godes de terre*]; InvJPreslD 107,354 [*un* (l. *.i.* ou *une*?) *flammiere d'arain, six soulz*], TL 3,1906 [renvoi]; Gdf 4,23b ["flambeau?"]; DMF; FEW 3,600a [*flammiere* m. "flambeau"]).

● **flamer** v.

(*flamer* fin 11e s. RaschiD[2] 485; BrendanW 1689 var. ms. ca. 1200; Bueve3S 6752; AntBerW 555; RenclMisH 27,11; 264,5; RoseLLangl 2347; 3424; HuonR 5931; RutebF H 265; PassCeliW 1347; PercH 73 var. mss. 2em. 13es.; etc.etc., *flammer* BrendanW 1011; 1013; 1020; etc.; PsCambrM CIV 32; BenDucF 38454; DialGregF 73,5; AntBerW 702; ImMondeOct[2]C[0] 6480; EnfRenC 11585; RenclMis[H 27,11] var. ms. fin 13es. Gdf; FroissChronL 2,360; Rose[LLangl 3424] var. ms. 14es. Gdf; etc.etc., [*flammeir* JPreisMyrG 5655], *flaumer* ImMondeOct[1]B 425,12)

♦ **1°** v.intr. "jeter par intervalles des flammes, flamboyer" (fin 11es. – 1785[25], RaschiD[2] 485; Bueve3S 6752 [*par desous a fait le feu bouter, L'estrains esprent, desous prist a flamer, Et la fumiere prent a mont a monter*]; ImMondeOct[1]B 425,12; HuonR 5931 [*Se jou devoie tos les jors Diu flamer Dedens infer*[26]]; RutebF H 265; EnfRenC 11585; AdHaleFeuillG 1079; FroissChronL 2,360; [AalmaR 4244; FroissS 2,91,3059; JPreisMyrG 5655; PastoraletB 261; 1505 Le cabinet hist. (Les j'ay vu) 11,1 (1865) 29; 1587 Du Chesne Gdf], TL 3,1904; Gdf 4,21b [sens propre et sens fig. sous "flamber, brûler, être enflammé"]; Hu 4,121b [déf. cumulative]; 1785 Dict. languedocien-fr. 335a [sub FLAMA *flammer* 'barbarisme']; FEW 3,600b); ♦ "id.", dans une image (ca. 1230 – 1289, RoseLLangl 2347 [*Qui ce qu'il aime plus regarde, Plus alume son cuer e larde; Cil larz alume e fait flamer Le feu qui fait les genz amer*[27]]; 3424 [*Ele tint un brandon flamant En sa main destre don la flame A eschaufee mainte dame*[28]]; BenTroieC 12430 var. ms. 1289, TL 3,1904,14 [sous "entflammt sein, strahlen"]); ♦ par métaph. "émettre ou réfléchir et répandre une lumière vive, briller" (1erq. 12es.; 1552 – 1608, BrendanW 1689 [*les gemmes funt granz luurs, Dum purplantez esteit li murs. As gutes d'or grisolites Mult i aveit d'isselites; Li murs flammet, tut abrase, De topaze, grisopase*]; [P. de Ronsard, Œuvres compl., éd. Blanchemain 6,38; 1588 Du Chesne Gdf; 1608 Le Blanc Gdf], TL 3,1904; Gdf 4,21b; ANDEl [par erreur sous FLAMBER]; Hu 4,121b [1552 Ronsard, 1559 Buttet, etc.]); ♦ p.prés. pris comme adj. "qui jette par intervalles des flammes, flamboyant" (1erq. 12es. – 1248; 1567, BrendanW 1011 [*Uns grips flammanz del air descent*]; 1013; 1020; PsCambrM CIV 32; BenDucF 38454 [*un dragon... si orrible... Flambe e venin e feu jetant... La menerent to dreit Tostain... Quant il* (le dragon) *oï la friente d'eus, Orribles e flammanz e feus*[29]]; ImMondeOct[2]C[0] 6480; [1567 Gervin Gdf], Gdf 4,21c; ANDEl [par erreur sous FLAMBER]; FEW 3,600b [sens propre et sens fig. sous une seule déf.]); ♦ p.prés. pris comme adj., par métaph. "qui est enflammé (de la chaleur d'une boisson, dit de l'homme)" (1ert. 14es., JCondOisR 508 [*li bouteilliers m'estoit prés: Si buch un si grant trait aprés Que je ne seu tiés ne romans! Si fui adont chaus et flamans* (peut-être jeu de mots avec → FLAMENC?)]); ♦ p.prés. pris comme adj., par métaph. "qui émet ou réfléchit et répand une

[24] Cp. mlt. mil. 15es. GrantHerbC 198 [*Flammula c'est une herbe qui est ainsi appellee pour ce qu'elle est chaude comme flamme, et art*]; 1666 Ambrosinus *flammula Jovis*, avec note: «flammula dicitur, quod contusa applicata, vesicas flammae instar excitet. Bauhin», RlFl 1,12; mangl. *flammule* "a plant of the ranunculus family; prob. the lesser spearwort (R. flammula)", MED 3,602a (la plante cause des brûlures au 3e degré selon Chauliac). Cp. *flamete* ci-dessus.

[25] Vit dans les dial. mod., cf. Gdf 4,21c; FEW 3,600b. [Aussi comme t. de foulon "causer un défaut par la flamme (?)", 1730 Recueil des reglemens generaux... manufactures et fabriques du royaume, 2,373,1 (chap. XXXVI), Paris.]

[26] Coll. *tos les jors Diu* "toujours", à rajouter à → JOR.

[27] TL 3,1905,15 range l'att. sous le sens fig.: à corr.

[28] Gdf 4,21c range l'att. sous le sens fig.: à corr.

[29] *Feu* adj., à identifier avec *fel* (v. TL 3,1694,21), v. → FELON.

lumière vive, brillant" (dit de l'œil, du regard, du soleil, de la beauté) (1er q. 12e s. – 1e m. 13e s.; mil. 15e s., BrendanW 1142 [*Cum s'aparçout par sun reguard As uilz flammanz cum fus chi art*]; DialGregF 73,5; AntBerW 555; [PercefL^2 XIII 6]); ♦ [v.tr. "incendier (qch.)" (1450 – av. 1507, MontRoth 6,326; Molinet [*lui bruslerent et flammerent et mirent en cendres toutes maisons* Gdf], Gdf 4,21c; DMF; FEW 3,600b [15e s.])].

♦ **2°** v.intr., par métaph. "être enflammé d'un sentiment d'agitation passionnée" (mss. 2e m. 13e s., PercH 73 [*cil oisel... Doucemant chantent au matin Et tote riens de joie anflame*, var. mss. 2e m. 13e s. *de joie flame*]); ♦ p.prés. pris comme adj., par métaph. "qui est enflammé d'un sentiment d'agitation passionnée" (1e m. 13e s. – [1337] mil. 15e s., AntBerW 702; RenclMisH 27,11 [*He Dieus! en quel tens, en quel liu Se proverent chil doi amant! Com esoient lor cuer flamant Et d'aler après Dieu hastiu!*]; 264,5; JakG 20; JCondM 21,146; [PercefL^2 XIII 302], TL 3,1904; Gdf 4,21c; FEW 3,600b [sens propre et sens fig. sous une seule déf.; 'apik. "brillant"' se réfère à AntBerW 555]); ♦ [inf. substantivé "état d'être enflammé d'un sentiment d'agitation passionnée" (3e t. 14e s., FroissS 2,401 [*Mes les pluisours aiment jusqu'au flamer, Et ja n'auront garison de la flame; Un vrai amant par loyalment amer*], Gdf 4,21c; DMF)]; ♦ v.tr., par métaph. "enflammer (qn) d'un sentiment d'agitation passionnée" (av. 1342 – 3e t. 14e s., GuillMachRemH 1465 [*C'est de Desir qui mon cuer flame*]; [FroissS 2,93,3131 [*Se j'estoie en ce monde seuls Qui euïsse esté angoisseus Et passé parmi ceste flame* (du désir)*, Qui trestout me bruïst et flame*]], DMF); ♦ fait des croyances chrét.: la flamme du Saint Esprit descendit sur les disciples de Jésus à la Pentecôte et les croyants voient des flammes qui se posent sur chacun d'eux (2e m. 13e s., PassCeliW 1347 [*les disciples furent flamez Dou Saint Esperit*]).

● **flamiier** v.intr.

(*flamiier* fin 12e s. GregEzR f°21v°,14; SBernAn^{2}S 19,93 [p.prés. *-ians*]; RigomerF 8778 [p.prés. *-ïans*]; BrunLatC I 149.26 [p.prés. *-ëant*], *flammiier* BrunLatChab I 150 [p.prés. *-eans*], [*flamoier* AalmaR 4236; 4238; PastoraletB 2983]**)**

♦ [**1°** "jeter par intervalles des flammes, flamboyer" (prob. 2e m. 14e s. – 1553, AalmaR 4236; 4238; PastoraletB 2983 [*Quant Leonet qui a sa garde, Comme l'en doit, veille et regarde, Car folz est et souvent peris... Voit ces grans houles flamoier En l'air pour son corps gherroier*]; 1553 Le Plessis Gdf, TL 3,1906; Gdf 3,24b; DMF; FEW 3,600b ['13.-16.jh.'])]; ♦ p.prés. pris comme adj., par métaph. "qui émet ou réfléchit et répand une lumière vive, brillant" (dit du regard, de l'étoile, etc.) (fin 12e s. – 1267, SBernAn^{2}S 19,93 [*les corones des martes, flamianz de rouges flors*]; RigomerF 8778 [*Les oex el cief vairs et rïans, Clers comme estoile flamïans*]; BrunLatC I 149.26 [*tous faucons ki ont le pié gros... et sauvage regart et flamëant et le oils terribles*], TL 3,1906; Gdf 3,24b; Mts 1558a; FEW 3,600b).

♦ **2°** p.prés. pris comme adj., par métaph. "qui est enflammé d'un sentiment d'agitation passionnée" (fin 12e s., GregEzR f°21v°,14 [*de lor enhortement ussent assi cum flamianz* (ou *-s*: l'un écrit sur l'autre) *parolles as orolles des oianz*]).

● **aflamer** v.tr.

(*aflamer* CoincyI11K 564 var. ms. fin 13e s.; CoincyII17K 28 var. ms. fin 13e s., *aflammer* ca. 1174 BenDucF 2960; 15867; [OresmeQuadrG f°97v°], *afflamer* PParPs f°124r°a; [1530 Bourgoing Gdf], *aflemer* HermVal ms. Orléans 445 [13e s.] Gdf**)**

♦ **1°** "incendier (qch.)" ([ca. 1227] ms. fin 13e s., CoincyII17K 28 [*Uns granz dragonz... L'eglyse a ja toute embrasee Et la vile toute emflamee*, var. ms. fin 13e s. *aflamee*], Gdf 1,143c); ♦ ["éclairer (qch.) d'une vive lumière" (dit des étoiles fixes) (ca. 1360, OresmeQuadrG f°97v° [(en parlant des propriétés du signe du zodiaque *Taurus*) *Et celles* (*parties*) *qui sont ou milieu si refroident et amoitisent, et les derrenieres par devers Aldebaran sont de la nature du feu et sont aflammees de esclairs et corruscations*], Gdf 1,144a [sous "enflammé"])].

♦ **2°** par métaph. "enflammer (qn) d'un sentiment d'agitation passionnée" (ca. 1174 – 1530, BenDucF 15867 [*Dol en avra, ire e rancure Se il n'en fait prendre autre cure. Mult l'aflamme, mult l'atisone*]; PParPs f°124r°a [*Le parlement dou seignor le afflama ou il estoit en prisson* (vérifié sur ms.)]; [1530 Bourgoing Gdf[30)]], Gdf 1,144a); ♦ p.p. pris comme adj., par métaph. "qui est enflammé d'un sentiment d'agitation passionnée" (ca. 1174 – [fin 12e s.] ms. 13e s., BenDucF 2960 [*L'ire li fu an chef montee...L'espee eu poig s'embat entr'eus, Iriez e aflammez e feus* (= *fel*, v. n24)]; HermVal ms. Orléans 445 [13e s.] Gdf, Gdf 1,144a); ♦ v.pron.

[30)] Sous 'fig.', Gdf 1,144a répertorie une att. où le c.o.d. est un sentiment: éd. 1530 Bourgoing, Bat. Jud. [*Salomé, leur tante qui point ne les aymoit* (les fils d'Hérode)*, incitoit et afflamoit superhabondantement sa fureur et crudelité contre eulx* Gdf].

par métaph. “s’enflammer d’un sentiment d’agitation passionnée” (fin 13e s., CoincyI11K 564 [*Tant l’ama* (Nostre Dame) *et tant la servi... Que plus veschi et plus l’ama; Que plus veschi, plus s’enflamma* (var. ms. fin 13e s. *s’aflama*) *A li servir devotement*]).

● **esflamer** v.intr.

♦ par métaph. “être rempli d’un sentiment d’agitation passionnée” ([ca. 1177] ms. 13e s., LancF 1772 [*De tant sui je plus angoissiez Por ce que blasmé le m’avez; Car qui blasme, bien le savez, son voloir a home n’a fame, Plus an art et plus an anflame*, var. ms. (de base) 13e s. *esflame*], TL 3,1039 [v.tr. GregEzH 38,5 est à ranger sous *enflamer*; vaut aussi pour Mts 1345b]; Mts 1345b; Gdf 3,455a [ESFLAMER]; FEW 3,601a [ESFLAMER]).

● **enflamer** v.

(*enflamer* ca. 1000 PassionA 476; Jeu parti R 23,252,19; EneasS[1] 1385; ErecR 3337; EructavitJ 1882; AliscW 2785; GregEzR f°38v°,17 [GregEzH 38,5 *ensflamer*: à corr.]; AudefroiC 14,15; OvArtElieK 328; CoincyII17K 26; RenclMisH 93,1; 165,1; etc.etc., *enflammer* PsOxfM 96,3; RenBeaujIgnL 271; SGenB 343; CoincyI11K 564; CoincyI17K 1; CoincyII9K 3046; AldL 23,16; MenReimsW 392; PercH 964 var. ms. 2e m. 13e s.; Apol[3]L 46,10; etc.etc., champ. *anflamer* ErecF 3345; CligesG 1972; LancF 1772; PercH 73; 964; 5041, [*esflamer*], pic. *anflammer* Sur l’amour de Dieu NotExtr 42,147,8, *emflamer* CoincyII17K 28, lorr. *enflameir* GregEzR f°36r°,14; f°66v°,7; f°96v°,12; GuerreMetzB 214, [*enflemmer* PsLorrA 6,18], agn. *enflaumer* SFrançcR 2887; ChronBurchB 573; SecrSecrPr[4]B 12,96**)**

♦ **1°** v.tr. “mettre le feu à, incendier (qn, qch.)” (dep. 1e m. 12e s.[31], PsOxfM 96,3 [*Fus devant lui medesme irad, e enflammerad en avirunement les enemis de lui*]; CoincyII17K 26 [*Uns granz dragonz issi de mer Qui la vile vint enflamer*]; 28; GlDouaiR 2391 [glose peu claire]; JobG 1019; JMoteVoieP 641; [AalmaR 5587; 5593; 5595; Ancienn. des juifs GdfC; GuillMachConfH 574], TL 3,338; Mts 1167a; GdfC 9,462c; ANDEl [par erreur sous ENFLAMBER]; DMF; Hu 4,109a [FIN[2], 2e m. 16e s. Amyot]; TLF 7,1096b; FEW 3,601a; GlSuisse 6,418b); ♦ “allumer” (le feu) (1er t. 13e s. – 1365, OvArtElieK 328 [(dans une image où le feu désigne un sentiment de passion amoureuse, de désir amoureux; la *chanberiere* parle) *‘Dame, que n’amez vos celui Qui por vos e[s]t en tel ennui Qu’il ne repose ne ne dort... Il est gentix, il est cortois...’ Ainsi fera cele enflamer Le feu, que par l(u)i ardra cler*]; ChronBurchB 573; [MirNDPers17P 1579 [*alumer Ceste chandelle et enflammer*]; PsLorrA 6,18], ANDEl [ENFLAMBER]); ♦ p.p. pris comme adj. “qui est en flammes” (dit d’une matière combustible) (dep. ca. 1275, SFrançcR 2887 [*Des autres, [lur dist] le chaprun Le frere mettre en le arsun De mut enflaumee braser[e]*], FEW 3,601a [Desportes, Malherbes]; ANDEl [par erreur sous ENFLAMBER]; Frantext[32]; TLF 7,1097b); ♦ [p.p. pris comme adj. “qui est échauffé” (fin 14e s., FroissChronL 6,170,22 [*revint li sires de Cliçon, tous escaufés et enflamés, et avoit moult longuement poursuivis ses ennemis*])]; ♦ p.p. pris comme adj., par métaph. “qui a pris les tons chauds et éclatants de la flamme” (ca. 1180 – prob.1256; 1405 – 1578; dep. 1869, EructavitJ 1882 [*Les querones sont enterines De pierres precïeuses fines... L’une est d’une esmeraude clere Et l’autre d’un safir... Li martirs que Dex a amé L’a d’un rubi si enflamé Qu’a celui qui de loing l’esguarde Samble que toz li chiés li arde!*]; AliscW 2785 [*La glotornie vos a tost alumee; Quant lecherie vos a si enflamee*, le ms. de base a *Quant la chiere vos est si enflamee*]; AldL 23,16; [ChrPisVertW 101,125; A. de la Sale, Jehan de Saintré DMF], TL 3,338 [“feuerrot”]; Mts 1167a; DMF; Hu 1,137b,-1 [AIMER, 1562 Scève]; 2,94b [CARBOUCLE, 1578 G. du Bartas]; 7,502a [VOI LÀ, 2e m. 16e s. Montaigne]; TLF 7,1096b); ♦ v.tr. t. de méd. “rendre dans un état caractérisé par un excès de chaleur dans le sens de l’humorisme” (ca. 1227 – 1365[33], CoincyII9K 3046 [*la dame eut disfamee, Tant esprise, tant enflamee Fu sa chars de meselerie* (sens lié à l’humorisme ou plutôt “rendre chaud”? Cp. le sous-sens suivant)]; SecrSecrPr[4]B 12,96 [(vin) *enflaume la colre et confond la fey*[34]]; [AmphYpL[2]

[31] La datation du FEW ‘dep. 11e s.’ se réfère à ca. 1000 PassionA 476 que nous rangeons infra sous le sens par métaph. “remplir (qn, qch.) d’un sentiment d’agitation passionnée (d’amour, de douleur, et sim.)”.

[32] Av. 1394 Gerson, Sermon S. Pierre, etc.

[33] Cp. le sens mod. méd. “provoquer l’inflammation, l’irritation, la tuméfaction (de quelque chose)”, TLF 7,1096b; Ac 1762 cite sous ce même sens (définition “échauffer, donner de la chaleur, de l’ardeur”) *Le vin enflamme le sang & les esprits, enflamme la bile. Cet onguent a enflammé votre plaie...*

[34] Cp. ca. 1300 SecrSecrPr[2]S 862 [*Colre alume, destruit la foie*] (ms. *la foi*, l’éd. corr. en *le foie*: corr. de *la* en *le* inutile; déf. gloss. p. 130 “soumettre...” à corr.).

gloss. p. 269 [*matiere subtille* (v. → SOTIL t. de méd. "qui est composé de particules fines (et transparentes?)", cf. la discussion dans GuiChaulMT p. 217 [déf. à corr.]) *et enflammant nature*, rattachement dans notre sens peu sûr]], ANDEl [par erreur sous ENFLAMBER]); ♦ [p.p. pris comme adj. t. de méd. "qui est signe d'une altération inflammatoire pathologique" (1365; Fur 1690; dep. 1809, AmphYpL[2] gloss. p. 269 [*fievres enflammees*(35)], Fur 1690; FEW 3,601a; TLF 7,1097b; GlSuisse 6,419a)]; ♦ emploi abs. "mettre le feu" (1325 – 1365, GuerreMetzB 214 [*Tuis ses homes sont... Auz ennemis forment ameir; On ne les puet de rien blamer: Vont s'en devant, viennent darriere, S'en vait penir ou enflameir*]; [PsLorrA 5,40]).

♦ **2°** v.tr., par métaph. "remplir (qn, qch.) d'un sentiment d'agitation passionnée (d'amour, de douleur, et sim.)" (dep. ca. 1000, PassionA 476 [(le Saint Esprit descend sur les disciples de Jésus) *Spiritus Sanctus sobr'elz ched, si ls enflamet cum fugs ardenz*]; GregEzR f°36r°,14; f°38v°,17; f°66v°,7; etc.; ClercVaudR D 464; VMortAnW 197,2 [*Se je t'aim, tu me dois amer. Amors doit deus cuers enflamer*]; RoseMLangl 9177; BaudCondS XXI 675 [*Primes quide li las Ke grans preus gisse et grans solas En dame u en pucielle amer Qui l'en commence a enflamer* (*qui* = c.o.d., v. la note p. 512)]; JobG 2995; RenNouvR 2870 [TL 3,338,46 sous 'v.intr.']; JMoteVoieP 2600; GuillMachRemH 1470; GuillMachBehH 1885; [FroissOrlD 389; etc.etc.], TL 3,338; 3,1039(36); Mts 1345b [sous ESFLAMER, v. la note n°36]; Hu 5,413b [NECTARIN, mil. 16[e]s. Magny]; 1,359a [ASSOMMER[2], 1557 Ferry Julyot]; TLF 7,1097a(37); Ac 1762; DMF [ENFLAMMER; GuillMachRemH 1470 et FroissOrlD 389 sous FLAME[1]]; FEW 3,601a); ♦ *enflamer* (qn) *a faire* (qch.) par métaph. "id." (ca. 1224 – fin 13[e]s., CoincyI17K 1 [*Por pluiseurs cuers plus enflammer A Nostre Dame mielz amer*]; JobG 2618; 2990); ♦ *enflamer* (qch.) *a* (qn) par métaph. "id." (2[e]m. 13[e]s. (?), JubNRec 1,283 [*Si pensons de Dieu reclamer Et nos cuers a lui enflamer, Car de lui vienent tuit li bien*], TL 3,338,28); ♦ p.p. pris comme adj., par métaph. "qui est rempli d'un sentiment d'agitation passionnée (d'amour, d'ire et sim.)" (dep. 1[e]m. 12[e]s., PsOxfM 72,21 [*kar enflammez est li miens cuers*]; EneasS[1] 1385; CligesG 1972; PercH 964 [*De grant duel et d'ire anflamee*]; 5041; RenBeaujIgnL 271; SGenB 343; AudefroiC 14,15; MenReimsW 392; RutebF 2,238 (par le Saint Esprit); EmpConstOctC 171; etc.etc., GdfC 9,462c; Mts 1167a; DMF [distingue entre 'de colère' et 'd'une passion']; Li 1[2],1389a; TLF 7,1098a(38); GlSuisse 6,419a); ♦ p.prés. pris comme adj., par métaph. "qui est passionné" (dit du désir) (ms. déb. 14[e]s. – av. 1611, Sur l'amour de Dieu NotExtr 42,147,8 [*Et les dolours dont Jhesus fut afflis Seit recorder par anflammant desir*]; GuillMachC 516,1, GdfC 9,462c; DMF; Hu 3,590b [ESCARMOUCHE, av. 1611 Guy de Tours]); ♦ v.pron., par métaph. "se remplir d'un sentiment d'agitation passionnée" (dep. ca. 1224, CoincyI11K 564; RenclMisH 93,1 [*Li premiers angeles s'enflama Par orguel tant ke il clama Ou chiel le seconde caiere*]; 165,1; RoseMLangl 16324; JMeunTestM 1897; [1440-42 Martin le Franc DMF], TL 3,338; Mts 1167a; GdfC 9,462c; DMF; Hu 2,23b [BUGLER, 1580 Garnier]; Li 1[2],1389a; TLF 7,1096b).

♦ **3°** v.intr., par métaph. "être rempli d'un sentiment d'agitation passionnée" (1[e]m. 12[e]s. – 2[e]t. 14[e]s., Jeu parti R 23,252,19; ErecF 3345 [*Li cuens comance a anflamer. 'Ne me deigneriiez amer? Dame!' fet il, 'trop estes fiere'*]; PercH 73 [*cil oisel... Doucemant chantent au matin Et tote riens de joie anflame*]; VMortAnW 34,4 [TL 3,338,35 sous 'refl.']; RenNouvR 337; JCondS 1,26,862; CoucyChansL XVII 12 var. ms. ca. 1320; GuillMachC 193,12, TL 3,338; Mts 1167a; DMF; Li 1[2],1389a).

● ***enflamacïon** f.
(*enflammatïon* ChirAlbT f°55v°b**)**

♦ t. de méd. "état pathologique d'une partie du corps caractérisé par la chaleur, la douleur et parfois la tuméfaction de la partie malade, inflammation", cp. l'emprunt → INFLAMMATION, DEAF I 251,18 (mil. 13[e]s., ChirAlbT f°55v°b [*il vient en la jambe une tres grans enflammation* (manque dans le gloss.)], Mts 1166b).

● ***enflamement** m.

(35) Cp. v.tr. 2[e]m. 16[e]s. Amyot [*L'esté au commancement enflamme les fiebvres* Hu 6,347a RASSEOIR] et v.pron. méd. "se rendre dans un état d'inflammation", 1455 Recueil des documents concernant le Poitou DMF.

(36) TL et aussi Mts 1345b répertorient GregEzH 38,5 sous ESFLAMER: à lire *enflamer*, v. GregEzR f°38v°,17.

(37) Nous réunissons les sens C.2 et C.3 du TLF: "remplir d'ardeur, d'enthousiasme; accroître la vivacité, l'intensité de" et "inspirer une (plus) vive affection, tendresse, passion".

(38) Nous réunissons les sens C.2 et C.3 du TLF: "rempli d'ardeur, d'enthousiasme; très vif, intense" et "qui est animé d'une vive affection, tendresse, passion"; cp. la note précédente.

(*enflamement* LFortunaeG 2865 [forme reconstruite], *enflammement* fin 12^{e}s. EpMontDeuH 134,6; SBernAn^{2}S 10,94, *emflamement* MaccabPr^{1}G V 21**)**

♦ "action d'exalter (qn, qch.), le résultat de cette action, exaltation" (fin 12^{e}s. – déb. 13^{e}s.; dep. 1882, EpMontDeuH 134,6 [*s'il encomancet a receovre les enflammemenz de ceos ki encontre lui ont receut permenant bataille*]; LFortunaeG 2865 [*D'Ire viennent, je vous dy bien, Assez de mal et peu de bien, Traïsons, descors et tristece... De Dieu des sains maugraiemens, De cueur villain enfl[am]emens,* les mss. portent *enflemens* (-1) et *enflamens* (-1)]; SBernAn^{2}S 10,94; MaccabPr^{1}G V 21, TL 3,337; Gdf 3,150a; TLF 7,1097b; FEW 3,601a ["état de ce qui est enflammé", dep. Lar 1922]).

● **enflameüre** f.

♦ t. de méd. "état pathologique d'une partie du corps caractérisé par la chaleur, la douleur et parfois la tuméfaction de la partie malade, inflammation" (1248, ImMondeOct^{2}S^{0} f^{o}55v^{o}b [*S'i a saphirs, qui enfleüre Ostent d'euls et enflameüre*(39)], TL 3,339a [renvoi]; Gdf 3,150a).

● **enflaminer** v.tr. **[**Attesté uniquement dans un texte agn.**]**

♦ "mettre le feu à, incendier (qn, qch.)" (4^{e}q. 13^{e}s., ManuelPéchF 2124 [(cité avec 2125, v. infra) *Une noneine esteit de bone vie... Mes sa lange garda malement... La noneine esteit mené Devant l'auter sur le degré; E la, esteit par mi trenché, De un mult trenchant espee; Feu ardeit l'une partie, Mes l'autre esteit de rien blemie... A sa lange deit estre retté Qe eole esteit enflaminé, Car sovent autre enflamina Par foles paroles qe ele parla*]); ♦ par métaph. "enflammer (qn, qch.) d'un sentiment d'agitation passionnée" (4^{e}q. 13^{e}s., ManuelPéchF 2125 [v. le contexte cité ci-dessus], ANDEl).

● **flamir** v.

(*flamir* ca. 1230 RenclMisH 46,8; WatrS 182,639; 319,252; [LeVerM 176a,23; 176a,24; 176a,28; etc.; 1490 Le Talleur DMF; Gloss. lat.-fr. Gdf], [pic. *flasmir* RenclMisH 46,8 var. ms. fin 14^{e}s.], *flaismir* RenclMisH 46,8 var. mss. fin 13^{e}s., s.l. *flemir* RenclMisH 46,8 var. ms. fin 13^{e}s., *flesmir* RenclMisH 46,8 var. mss. 13^{e}s. / 1350 / 2^{e}m. 14^{e}s.**)**

♦ [**1^{o}** v.intr. "être comme desséché" (1440 – fin 15^{e}s., LeVerM 141b,65 [*emarceo : flammir, estre sequiés ou languir*]; 176a,23; 293a,46; etc.; 1490 Le Talleur DMF; Gloss. lat.-fr. Gdf, Gdf 4,23a; DMF; FEW 3,600b)]; ♦ p.p. pris comme adj. "qui est comme desséché" (ca. 1230; 1440 – fin 15^{e}s., RenclMisH 46,8 [(le riche homme languit dans l'enfer) *ore est se panche flamie, Ou il metoit se cure toute*]; [LeVerM 176a,24 [*amaigrier, estre sec et flamis*]; 176a,28; 176a,30; etc.; Gloss. lat.-fr. Gdf], Gdf 4,23a ["enflammé"]; DMF; FEW 3,600b ["enflammé"]); ♦ [v.pron. "se dessécher" (fin 15^{e}s., Gloss. lat.-fr. Gdf [*marcescere : se flamir*], Gdf 4,23a; FEW 3,600b)].

♦ **2^{o}** p.p. pris comme adj. "qui est enflammé d'un sentiment d'agitation passionnée" (ca. 1325, WatrS 182,639 [*D'orgueil enbrasez et flamis*]; 319,252 [*touz jours vers ses anemis Doit estre embrasez et flamis*], Gdf 4,23a; FEW 3,600b).

● **enflami** p.p. pris comme adj.

♦ "qui est comme desséché" ([ca. 1230] ms. ca. 1310, RenclMisH 46,8 [(le riche homme languit dans l'enfer) *ore est se panche flamie* (var. ms. BN fr. 1109 [pic. 1310] *enflamie*)*, Ou il metoit se cure toute*]).

● **flamisseüre** f.

([*flamisseüre* fin 15^{e}s. Gloss. lat.-fr. Gdf], [*flamissure* LeVerM 176a,26; fin 15^{e}s. Gloss. lat.-fr. Gdf], *flamesure* ca. 1290 RenNouvR 4299**)**

♦ **1^{o}** "état d'être enflammé d'un sentiment d'agitation passionnée" (ca. 1290, RenNouvR 4299 [*Pour paour de le flamesure* (éd. *flame sure*) *C'on nonme le fu de luxure*], TL 3,1906; Gdf 4,23a; FEW 3,600b).

♦ [**2^{o}** "état d'être comme desséché" (1440 – fin 15^{e}s., LeVerM 176a,26 [*flamissure, mateur, seschetés, amatissemens*]; fin 15^{e}s. Gloss. lat.-fr. Gdf [*plein de secheresse et flamissure ou flatrissure, plein de secheresse et flamisseure ou flatrissure*], Gdf 4,23a; DMF; FEW 3,600b)].

● francoit. **flamiron** adj.

(*flamiron* ca. 1300 Rolv4$^{1/2}$G 1149; MacaireG 2988, *framiron* EnfOgFrancoitR 10682**)**

♦ "qui émet ou réfléchit et répand une lumière vive, brillant" (en parlant du *hauberc*) (ca. 1300 – 1erq. 14^{e}s., Rolv4$^{1/2}$G 1149 [*Vait l'a ferir a guixa de baron, Li scuz li frange et l'uberg flamiron*]; EnfOgFrancoitR 10682; MacaireG 2988).

● **flamos** adj. **[**Cp. it. *fiammoso* (14^{e}s., TLIO).**]**

♦ "qui est en flammes" (ca. 1330; 1567 – 1623, HuonAuvBr f^{o}7v^{o} <http://huondauvergne.org> [*Qi su[n]t çes autre qe tot lor dias se sperne Marçes e sanc por flamos* (HuonAuvBrB 597 *por fla-*

(39) Gdf 3,150b cite l'att. d'aprés les mss. Maz. 602 et Saint-Brieuc. Correspond à ImMondeOct^{1}C^{0} 2609s. [*Si a saffirs qui enfleüre Oste et fait devenir meüre*].

més: à corr.; HuonAuvPS[3] / -BS[3] 9583 *flamosse*) *pusterne* (= "porte de derrière" (?), v. → PUSTERLE DEAFpré)], Hu 4,122a; Frantext[(40)]; FEW 3,600a [*flammeux* "de flamme" < Hardy p. 568 (1606 Alceste)]).

● **flamon** m.

♦ "petite flamme (ou encore flammèche?)", dans une image (2[e]t. 13[e]s., RobBloisFlorB 403var. [*Mais encor n'est ce* (l'amour de Floris pour Lyriopé) *se gas non, Ne sont pas bien chaut li tison*, var. *flamon*], TL 3,1906).

● [**flamïon** m.

♦ "petite flamme (ou encore flammèche?)" (1411, GesteDucsBourgK 557 [*Tant li jeterent d'iaue entour et environ, Li uns a un platiel, li autres d'un louceron, Que li fus estindi, n'i remest flamion*], TL 3,1906 [renvois]; Gdf 4,22c; FEW 3,600a ['14.jh.': à corr.]).]

● **flamele** f.

♦ ["petite flamme" (1407; av. 1599, AquilonW 642,22 [*Li colp fu de tant vallor ch'il senbla un fabre che batist un fer boilis, tant flameles de feu ne fust insir*], Mts 1557b; Hu 4,121b)].

● **flameron** m.

♦ ["dispositif d'éclairage portatif, flambeau" (1372; 1548, Ord 5,595 [*des le point du jour jusques a la nuit, et puissent pardevers le matin ouvrer aux flamerons*], Mts 1558a; Hu 4,121b[(41)])]. — Tittel.

FLAME[2] m.

[Double emprunt: *flame* a été emprunté au nominatif lt. FLĀMEN, *flamine* (v. le dérivé) a été emprunté à l'accusatif FLĀMINEM; le mot signifie en lt. "prêtre romain voué au culte d'un seul dieu" (ThesLL 6[1],849a); pour le mlt., cf. Blaise 355a (av. 709 Aldhelm); LathamDict 1,958b; dès av. ca. 799, MltWb 4,299; en mlt., le mot prend aussi, dans la perspective chrétienne, le sens de prêtre païen (dès ca. 1100, MltWb ib.; 1136 – ca. 1223, LathamDict 1,958b).

Lt. *flāmen* vit également en occ. *flamina* m. "flamine" (ca. 1420, Rn 3,338a), cat. esp. *flamen* m. "id." (AlcM 5,906b), it. *flamine* m. "id." (dep. 1261-1292, Battaglia 6,61a; TLIO [sursilv. *flamini* m.pl. (1845, DiczRGr 6,384a) de l'it.]), mangl. *flamin*, *flaumin*, *flaume*, *flemin*, angl. *flamen* "prêtre païen des Britanniques", "prêtre des mahométans" (dep. ca. 1330, OED 4,282a[(1)]; MED 3,602a).

Les composés de *archi-* et *proto-*[(2)] avec *flame* sont empruntés au mlt.: *archiflamen* "grand prêtre (païen)" (dès 1154 Geoffrey of Monmouth, LathamDict 1,118c; DC 1,366c; aussi "prêtre d'une province", MltWb 1,889), néolatin id. "grand prêtre; archevêque" (1500 – 1555, J. Ramminger, Neulateinische Wortliste[(3)]). En néolatin on trouve aussi *protoflamen* m. "grand prêtre" (1475; 1532, ib.[(4)]).

Dans les autres langues romanes, v. occ. *archiflamina* m. "archiflamine" (ca. 1420, Rn 3,338a), en it. *arciflamine* "id." (14[e]s.; ca. 1521-ca. 1581, TLIO; Battaglia 1,627b), et en mangl. *archeflame*, *arche-flamen*, *arche-flaume*, angl. *archflamen* "grand prêtre païen des Britanniques, des mahométans" (dep. av. 1530, OED 1,433a; MED 1,357b).**]**

(agn. *flame* 1[er]t. 13[e]s. BrutIntB 3309; 3311, *flaume* ChronTrivR 144,2; [143,30 var. ms. 15[e]s.], [s.l. *fliume* JMandLD 278 var. ms. 1402 [texte insulaire en parler continental]]**)**

♦ "celui qui est chargé, dans une religion païenne, d'accomplir les actes sacrés d'un culte religieux" (du point de vue des chrétiens, c.-à-d. dans la religion païenne des Britanniques, des mahométans, etc.) (1[er]t. 13[e]s. – [1334] ms. 15[e]s., BrutIntB 3309 / 3311 [*trestuz ces del regné* (de Lucius) *Receü unt crestienté. Quant si sunt regeneré, Lur idles unt tuz depescé, Les mahumeries esneié E eglises dedié. El regne ourent .xxviij. flames E treis maistres archiflames. De flames si funt eveskes, De[s] archiflames arceveskes*]; ChronTrivR 144,2 [*A cel temps estoient en Brutaigne, q'ore est dit*

(40) *Flameux*, 1623, Jean Auvray, Le Banquet des muses.

(41) Hu 4,121b définit comme dimin. de *flamme* mais les deux att. de 1548 Vasquin Philieul, trad. de Petrarque, peuvent bien être rattachées à notre sens (dans ces cas dans une image).

(1) «The Latin *flamen* and *archiflamen*... were used by Geoffrey of Monmouth to denote the two grades of alleged sacerdotal functionaries in heathen Britain, whose place was taken on the conversion of the island by bishops and archbishops».

(2) Lt. *archi-* (ThesLL 2,454,45; < grec ἀρχε-, LidScott 251b, de ἀρχεύω "commande", ib.); *proto-* (< gr. πρώτος adj. "qui est le premier", LidScott 1535a).

(3) J. Ramminger, Neulateinische Wortliste. Ein Wörterbuch des Lateinischen von Petrarca bis 1700, URL: www.neulatein.de/words/0/006164.htm (utilisé le 1[er] juin 2015).

(4) Ib., URL: www.neulatein.de/words/2/016498.htm (utilisé le 1[er] juin 2015).

Engleterre, vint et sept flamines et trois archiflamines selonc la manere de lour païnisme, mais les doctours avant nomez les engetterent, et la ou estoient les flaumes fesoient evesques, et la ou les archiflaumes estoient, fesoient arcevesques. Les sees a les archiflames estoient en trois, les plus nobles citez de Brutaigne, q'estoient Loundres, Ewerwyk [York]*, et la cité de Legiouns* [Caerleon]]; [143,30 var. ms. 15^{e}s.], ANDEl [sous FLAMINE[1]]); ♦ ["id." (du point de vue du sarrasin, c.-à-d. dans la religion chrétienne) ([1356] ms. 1402, JMandLD 278 [*Sy me demaunda coment les christiens se governeerent en noz païs, et jeo ly ditz qe bien, Dieu Graciez. Et il me dit qe veraiment qe noun font. Qar voz flamynes* (var. ms. 1402 *fliume*, autres var. *prebstres*, *prelas*) *ne font compte de Dieu servir*])].

● **flamine** m.

(agn. *flamine* 1334 ChronTrivR 143,30; [JMandLD 283; JGoulRatW 424,4; 473,6], [*flamyne* JMandLD 278], [*flamyn* ChronTrivR 143,30 ms. fin 14^{e}s.]**)**

♦ "celui qui est chargé, dans une religion païenne, d'accomplir les actes sacrés d'un culte religieux" (du point de vue des chrétiens, c.-à-d. dans la religion païenne des Britanniques, des mahométans, etc.) (1334 – 1371, ChronTrivR 143,30 [v. dans le contexte de ChronTrivR 144,2 cité supra sous *flame*]; [JMandLD 283 [(Jean de Mandeville parle) *Item il avient sovent qe ascun christien devient sarazins ou par simplece ou poverté, ou par malveisté. Et ly archiflamins ou flamines* (= prêtre sarrasin) *quant il les receut dit ensi:... «Il ne ad Dieu for qe un soul et Machomet soun messager.»*]; JGoulRatW 424,4 [*En la religion des gentilz avoit archifamines* (corr. en *archiflamines*)*, prothoflamines, filamines* (corr. en *flamines*) *et prestres*, vérifié sur ms. BN fr. 437 f^{o}58r^{o}]; 473,6], ANDEl; GdfC 9,624c); ♦ ["id." (du point de vue du sarrasin, c.-à-d. dans la religion chrétienne) (1356 ou peu après, JMandLD 278 [v. le contexte cité supra sous *flame*])].

● **archiflame** m.

(agn. *archiflame* 1ert. 13^{e}s. BrutIntB 3310; 3312; ChronTrivR 144,4, *archiflaume* ChronTrivR 144,3, [*archeflaume* ChronTrivR 143,30 var. ms. 15^{e}s.]**)**

♦ "chef de ceux qui sont chargés, dans une religion païenne, d'accomplir les actes sacrés d'un culte religieux" (du point de vue des chrétiens, c.-à-d. dans la religion païenne des Britanniques, des mahométans, etc.) (1ert. 13^{e}s. – 1334, BrutIntB 3310 [v. le contexte de BrutIntB 3311 cité supra sous *flame*]; 3312; ChronTrivR 144,3 [v. le contexte de ChronTrivR 144,2 cité supra sous *flame*]; 144,4 [id.], ANDEl [sub ARCHIFLAMINE]).

● **archiflamine** m.

(agn. *archiflamine* ChronTrivR 143,30; [JGoulRatW 424,4], [*archiflamin* JMandLD 283]**)**

♦ "chef de ceux qui sont chargés, dans une religion païenne, d'accomplir les actes sacrés d'un culte religieux" (du point de vue des chrétiens, c.-à-d. dans la religion païenne des Britanniques, des mahométans, etc.) (1334 – 1371, ChronTrivR 143,30 [v. dans le contexte de ChronTrivR 144,2 cité supra sous *flame*]; [JMandLD 283 [v. le contexte cité supra sous *flamine*]; JGoulRatW 424,4 [v. le contexte cité sous *flamine*]], ANDEl; GdfC 9,624c [sub FLAMINE]).

● ***protoflamine** m.

([*prothoflamine* 1371 JGoulRatW 424,4]**)**

♦ ["chef de ceux qui sont chargés, dans une religion païenne, d'accomplir les actes sacrés d'un culte religieux" (du point de vue des chrétiens, c.-à-d. dans la religion païenne des Britanniques, des mahométans, etc.) (1371, JGoulRatW 424,4 [v. le contexte cité sous *flamine*], GdfC 9,624c [sub FLAMINE])]. — Tittel.

FLAMENC adj. "flamand" → **DEAFpré**.

FLAMESCHE f.

[Du germ. *FALAWISKA m. "cendre volante, étincelle" (FalkTorp 239 FALVISKA) qui est appuyé par aha. *falawiska* (Köbler 243a), mha. *falwische* (Lexer 3,16; BenMüZa 3,213b), anord. *fǫlski*, suéd. *fal(l)aska*, norv. dan. *falske* (FalkTorpNorw 1,202) etc. (cf. FEW 15^{2},97a), avec, sauf pour les formes du type *falemesche* et sim., influence phonétique du lt. *flamma* auquel est due la métathèse du *-l-* ainsi que le changement du *-v-* à *-m-* (FEW 15^{2},98a). En outre, le type *falemesche* est clairement régionalisé dans les parlers contemporains (surtout norm.), ce qui semble coïncider avec les données médiévales.

Voir → FAVELESCHE, et cf. → FAVILLE, proche de sens, auquel Henry R 77,343 rattache *favelesche*, sans apparemment connaître l'étym. germanique.

REM.: Le glossaire de DialGregEvrS donne pour *flammesche* le sens de "petite flamme", qui est à corriger. Il s'agit de l'histoire dans laquelle Daniel explique le rêve de Nabuchodonosor où

une pierre qui s'est détachée d'un rocher casse les pieds d'une statue formés de fer et d'argile. On comprendra que des flammèches se produisent lors de cette occasion. Orengo, AngDialGregO^{2} 1,321, pense cependant «que la statue colossale est broyée par la pierre, au point de ne plus constituer que de la poudre (ressemblant à de la cendre) que le vent emporte», idée qui est inspirée par le texte d'Angier à cet endroit: *Si cheït* (la pierre) *lors de haut en bas Trestote a terre a tel esquas Q'erraument fut tote esmïee Com poudre od lu vent enportee*.**]**

(*flamesche* CoincyII26K 423; ArtusS 206,7; SAudreeS 2715; SommeLaurB 53,156; OvMorB XIII 2411var.; PelVieS 7685; ProprChosZ II 338; X 57; [DeschQ 6,174,33; 7,262,279], *flamesce* PelVieD 7685, *flammesche* DialGregEvrS 23059; ProprChosSq L III 123; BibleGuiart Gdf; PelVieS 7685var.; [JFevLamentH III 372], *flammeische* GGuiB 1,973, *flammecche* BibbR 1019, *flammesce* EvratGenABo 5312, *flanmesche* BibleMalkS 485, *flemesche* 4^{e}q. 12^{e}s. GarLorrI 12399, *flemmesche* CoincyII26V 423, *flameiche* ChirChevP 76, *flamaiche* VisTondLF 34,15, *flamasche* FetRomF^{1} 466,16, *flammasche* JobGregF 366,12, lorr. *flamasse* GregEzR 77v^{o}10, s.l. *flamoische* OvMorB XIII 2411, *flamoiche* 4^{e}q. 12^{e}s. GarLorrD 1253, *flamesque* SEloiP p. 41b; OvMorB XIII 2411var.; BibleGuiart GdfC; [GlLilleS 130b], *flammesque* BibleGuiart Gdf, surtout agn. norm. Ouest *falemesche* AngDialGregO^{2} 11049; PeanGatS^{2} 6603; AncrRiwleTT 108,21; BibleGuiart Gdf; PelVieS 7685var., *falemesque* SommeLaur[B 53,156] var. Gdf, *felemesche* HuntTeach 1,148 (JGarl Acc.), *falemache* CoincyII26V 423var., *falmeche* SommeLaur[B 53,156] var. Gdf, *faumesche* MirNDChartrK XXVII 44, *folameche* HuntTeach 1,149 (JGarl Acc.)**)**

♦ "petite parcelle incandescente projetée d'un corps enflammé dont elle se détache, flammèche, braise légère" (dep. 4^{e}q. 12^{e}s., GarLorrI 12399 [= GarLorrD 1253]; GregEzR 77v^{o}10; JobGregF 366,12; EvratGenABo 5312 [*Abraham... Vit par un matin les flammesces, Noires et horibles et seches, Si com d'une fumant fornaise*, texte lt.: viditque ascendentem favillam de terra quasi fornacis fumum]; AngDialGregO^{2} 11049 [*li Gotteis... mistrent trestot lor pöeir De lui enz sa celle ardeir, Car lu feu environ mettoient, S'arstrent tot quanq'is trovoient En poudre, en falemesche, en cendre*(1)]; FetRomF^{1} 466,16 [*il descendi de son lit et vint as flamasches ou il ot au soir envelopee une torche d'estren por le feu tenir, soffla en cele torche; la flambe en sailli*]; PeanGatS^{2} 6603 [*Et quant li feus jus s'avala, Si a la falemesche prise Et but, quant l'ot en l'eve mise*]; CoincyII26K 423; ArtusS 206,7; HuntTeach 1,148 (JGarl Acc.); SAudreeS 2715 [*De une chandelie ke fu arse La flamesche virent esparse*, gloss. "petite flamme", ANDEl "small flame"]; MirNDChartrK XXVII 44 [*La huche en faumesche et en cendre Fu mise et quanqu'esteit dedenz*]; SEloiP p. 41b; VisTondLF 34,15 [*En cele flame avoit grant multitude d'ames et de dyables ensanble qui montoient en haut aweicques la flame comme flamaiches de feu*]; SommeLaurB 53,156 [*saint Job... disoit de soi: Que suis je fors cendre et flamesche* (var. ms. déb. 14^{e}s. *falemesque* Gdf; ms. 1ert. 14^{e}s. *falmeches* Gdf) *et boe et pourreture, vers et venz et ombre*]; BibleMalkS 485 [*Si vist de terre la flanmesche Qui amont vers le ciel voleste Ausis con funs fait en fournaise*]; AncrRiwleTT 108,21; BibbR 1019; GGuiB 1,973; OvMorB XIII 2411 [*Oisiaux devindrent par covant Les flamoisches dou jovenciel* (il est question de Memnon, fils incinéré d'Aurore)]; DialGregEvrS 23059 [*Roy, tu regardas cel ouvraigne Si qu'atant que d'une montaigne Fut sans mains*(2) *la pierre trenchiee, Combien que fort fust atachiee, Qui celle ymage es piez feri, Si que d'un tout soul coup peri Et devint flammesches et cendre Que le vent pout ravir et prendre, N'en nul lieu puis ne fut veüe*(3)]; PelVieD 7685; ChirChevP 76 [*Aprés le .iij. jour de la semaine, le lavés de chaude lescive fete d'une poignie de flameichez d'orge et de vin aigre et de benoite et boutons d'yebles avec et d'un pou de sel*(4)]; etc.etc., TL 3,1905; Gdf 4,22a [«généralement "petite flamme", tandis que dans la langue moderne ce mot ne désigne que la petite parcelle d'une matière combustible qui s'élève en l'air tout enflammée»]; GdfC 9,624b ["petite flamme"(5)]; ANDEl; DMF; TLF 8,948b; FEW 15^{2},97a). — Städtler.

FLANC m. "flanc" → **DEAFpré**.

(1) Avec une longue note ib. 1,320; ANDEl "ember, glowing ash".

(2) Avec note: «*sans mains* "sans aide, spontanément". Cette expression... n'est pas signalée dans les dictionnaires».

(3) Voir la remarque ci-dessus.

(4) Gloss.: "braise", à corriger.

(5) Donne comme première att. sans contexte *flemesche*, tiré de «EVRAT, *Bibl.*, B.N. 941, f° 34r°», mais ce ms. ne contient pas EvratGen.

[***FLANCHEL** m. est répertorié par Gdf 4,23b (*flanchiaux* pl.). Il s'agit d'une att. unique en provenance de DC 3,520b: doc. 1369 (a.st.) AN JJ 100,405 [*Icellui Parmentier dist que le temps estoit cler et bel pour aler au trepant querir flanchiaux*], sous FLASSADA (cp. → FLASSADE et FLASSAIE); Lac 6,228b id., sans définition; Gdf 4,23b crée l'entrée *flanchel* en définissant "couverture et ornement des rideaux d'un lit" (entrée reprise par TL 3,1908, sans déf.). Dans Gdf 8,41c on trouve le même passage sous TREPANT m. "?", pourtant avec la forme *flanchois*. Le passage se lit dans Procès-verbaux et communications diverses, publié par la Société archéologique et historique de Clermont, 1904, 4,92: *Et si comme les III dessus nommés et le dit Estienne estoyent ensemble, le dit Parmentier ou autre dist que le temps estoit cler et bel pour aller au trepaut querir flanchiaus, et lors le dit Estienne respondi au dit Parmentier que il disoit voir, et que il y faisoit aussy bel quant il faisoit quant le dit Parmantier ala traire des soyettes*. Le document raconte comment Estienne de Ravenel tua Perrot de la Chantre qu'il avait trouvé couché nu à nu avec sa femme. Le passage est obscur mais il s'agit clairement d'une altercation entre Estienne, seul, et un groupe d'amis accompagnant Perrot, parmi lesquels un certain Parmentier; le ton monte entre les deux camps et au terme d'une série d'allusions scabreuses, peu claires pour nous, échangées entre Parmentier et Estienne, auxquelles se mêle ensuite Perrot, Estienne frappe celui-ci. *Aller au trepaut querir flanchiaus* (et aussi *aler traire des soyettes*, *soyette* est à ranger sous → SAIETE DEAFpré) font l'effet d'être des locutions imagées se rapportant à la vie sexuelle. Cependant, tant *trepaut* que *flanchiaus* sont à expliquer. *Trepaut* est peut-être à identifier avec *tripot* désignant le lieu où une intrigue se déroule, v. DMF TRIPOT; FEW 17,367b; v. ici *tripot* sous → TRIPER. Ou s'agit-il d'un lieu-dit (cf. mlt. *trespellius*, DC 8,169a)? Le rattachement sémantique et morphologique de **flanchel* à la famille de → FLASSAIE ou de → FLASSADE est très peu probable. Plus vraisemblable est un rattachement à la famille de → FLANC DEAFpré. Reste à identifier.] — Tittel.

FLANDROIS adj.

[Dérivé de FLANDRE, nom de l'ancien comté situé au nord du royaume de France dont il était fief direct.

REM.: TL 3,1908 a un article FLANDRE "Brett, Bohle" (= planche, madrier) avec une seule att. pour *feu de flandre*, tirée de MolinetFaictzD 1,75,293 (fin 15^{e}s., Le Temple de Mars): *Felle calandre, ostice ou salemandre Qui feu de flandre et fer veullent mengier*. Dupire R 65,19 considère le mot à juste titre comme emprunt au mnéerl. VLONDER "traverse, passerelle étroite" (VerVer 9,671). A la famille de ce mot on rattachera aussi frm. *flandre* "pièce de bois de 4 m de longueur, utilisée pour le soutènement des chantiers des mines" (dep. Lar 1930), que le FEW 15^{2},136b range sous notre étymon. – Cp. → FLONDRE.]

♦ "qui est de Flandre" (2^{e}t. 13^{e}s.(1); ca. 1365; 3^{e}q. 15^{e}s., AuberiT 121,15 [*Le Borgignon a saisi par les dois, Moult belement parla li cuens flandrois*]; [BaudSebC 5578 [(Baudouin s'adresse à Gaufrois) *Sire roys, Je manderai ma soer ens ou païs flandrois, Et s'elle ne s'escuse et demonstre ses drois, Je vous ai en couvent que faite en sera lois*]; ChastellK 1,268], Takeshi Matsumura ZrP 121,161; Mts 1558b; DMF); ♦ adj.subst. "celui qui est de Flandre" (fin 12^{e}s., RCambrK 1960 [*On li amaine un bon destrier norois. Par son estrier i monta li Flandrois*]). — Städtler.

FLAON m.

[Prob. du lt. tard. FLADO, -ŌNIS f. "sorte de gâteau" (après 587, ThesLL 6^{1},834,41: Venantius Fortunatus; pour des att. mlt., cf. MltWb 4,294 et LathamDict 1,956c [1^{e} att.: 1173]). Le mot lt. serait emprunté au germ. **flaþon* (WaldeHofm 508) que l'on peut appuyer par aha. *flado* (aussi *flada* f., Köbler 298a), mha. *vlade* (Lexer 3,384), mba. *vlade* (SchillerLübben 5,264b), all. *Fladen* et norv. *flade* (FalkTorp 230). Cette étymologie figure également dans RheinfelderL § 130. La chute du *d* intervocalique date du 11^{e} ou du 12^{e}s., v. RheinfelderL § 687, ce qui s'accorde bien avec nos données (les seules attestations avec un *d* intervocalique datent de la fin du 11^{e}s. et du déb. du 12^{e}s., v. infra). La graphie *flan* reflète la prononciation monosyllabe du mot et est une exception; normalement, les mots gardent la graphie *-ao-*, v. RheinfelderL §130. – Gam^{2} 430a déduit notre mot d'un abfrq. *FLADO sans aparemment connaître l'att. chez Venantius Fortunatus.(1)– Du lt.: aocc.

(1) L'adj. substantivé est déjà attesté à la fin du 12^{e}s., cf. ci-dessous.

(1) Sans fondement: Guinet 119 qui veut partir d'une double introduction du mot german. («la première par les Germains rhénans ou par les co-

flaon (ca. 1300, Lv 3,500b), acat. *flaon* (dès 1252, CoromCat 4,17a; de l'acat.: esp. *flaon*, 1e att.: 1560(2)), it. *fiadone* "sorte de gâteau" et "rayon (de miel)" (4eq. 13es. pour le premier sens, 1268 pour le deuxième, TLIO; cf aussi Battaglia 5,901b-c), logoud. *fraone* "sorte de biscuits" (WagnerDiz 1,541a), eng. *fladun* "rayon (de miel)" (DiczRGr 6,380b). De l'afr. *flaon* "sorte de gâteau": mangl. *flaune* (ca. 1300, OED, d'où angl. *flawn*); du fr. *flan*: cat. *flan* (1888, CoromCat 4,18a), esp. *flan* (1843, Corom^2 2,907b), milan. *flan* (1840; it. avant 1876, CortZol^2 592a), flam. *fleon* (Schuermans, Bijvœgsel aan het Algemeen Vlaamsch Iditicon, 1883,83a).

REM.: GdfC 9,625a enregistre sous FLAON "sorte de pâtisserie; couche épaisse d'œufs et de lait, mêlés de sucre ou de fromage" une forme *flavans* dans le contexte suivant tiré de GrChronD 483D: *Il fut oint* (le corps de Thibaut de Navarre) *et conroyé de bonnes espices et de flavans*. La vérification du passage dans GrChronV 8,28 démontre que *flavans* est une mélecture de *flairans*, v. → FLAIRIER2 "exhaler une odeur".**]**

(*flaon* ProvVilT 237; GuillDoleL 1243; OgDanE 4435; CoincyII22Li 23; BeaumS 309,11,5; NoomenFabl 4,34,46; CrieriesF 161,3; CarCharL 261; 334; CocagneV 99; NoomenFabl 2,206,103; RoseLLangl 11743; etc.etc., *fladon* fin 11es. RaschiD^2 482; 483; GlIsMoïseW 113; GlSimsonL 105, agn. *fladun* HuntTeach 1,45, *flaun* AdParvH 2,53 [*faluns* à corriger en *flauns*]; GlGlasgE 160a; JGarl HuntTeach 2,132; AlexDoct HuntTeach 2,22; AdParvH 2,62; 2,60, *flaoun* AdParvH 2,47; JGarl HuntTeach 2,132; doc. 1326 GdfC, s.l. *flaan* NoomenFabl 9,106,82, [*flavon* RoseM[Langl 11743] ms. prob. 1371 GdfC], *flan* JeuxPartL CIX 29; AdHalePartN II 29; GlDouaiR 1978; ViandValS no 152; [BaudSebC 6489; 7985; DeschQ 8,15,139], *fion* NoomenFabl 10,127,170**)**

♦ "tarte molle garnie d'une crème composée d'œufs battus dans du lait et de farine que l'on cuit au four" (dep. déb. 12es., HuntTeach 1,45 [*placenta, -te : fladun*]; GuillDoleL 1243 [*Il prent congié a bele chiere, Si s'en vont en la sale arriere, Ou li soupers ert atornez, mout biaus de vïandes assez: flaons de let, porciax farsiz*]; OgDanE 4435 [*Li rois les paist de larc et de flaons, C'est li mengiers qui plus aiment Berton*]; CoincyII22Li 23; GlGlasgE 160a; JeuxPartL CIX 29 [*Pour mengier oés et caus flans*]; BeaumS 309,11,5; NoomenFabl 4,34,46; JGarl HuntTeach 2,132; AdParvH 2,53; etc.etc., TL 3,1908; GdfC 9,625a; ANDEl; DMF; Hu 4,123b; TLF 8,948b; FEW 15^2,132b); ♦ prov. *flaons chaus s'ensaigne, ce dit li vilains* (ca. 1180, ProvVilT 237 [cf. la note de l'éd.: «Das Sprichwort 'der heiße Fladen zeigt sich an, macht sich bemerklich (durch den Rauch)' ist mir sonst nicht begegnet»], TL 3,1909,9); ♦ "disque de métal surtout destiné à la frappe d'une monnaie" (fin 11es. – mil. 13es.; dep. 1353, RaschiD^2 482; 483; GlSimsonL 105; GlIsMoïseW 113, Gdf 4,24a; LevyTrés 113; DMF; TLF 8,948b; FEW 15^2,132b).

● **flaoncel** m.

(*flaoncel* 1316 MaillartR 1145; FauvelChaillL 427, [*flancel* MenagB 180,30; 175,31]**)**

♦ "petite tarte molle garnie d'une crème composée d'œufs battus dans du lait et de farine que l'on cuit au four" (1316; ca. 1393, MaillartR 1145 [*J'avoie gauffres et oubleez, Gouieres* (= "sorte de tarte", v. → GOIERE)*, tartes, flaonciaus*]; FauvelChaillL 427 [contexte quasiment identique à celui de Maillart, v. supra]; [MenagB 180,30 [*flanceaulx de cresme bien succrez*]; 175,31 [*flanciaux succrez et lait lardé...*]], TL 3,1910; Gdf 4,24a; DMF; FEW 15^2,133a).

● [***flaonel** m.

(*flaonnel* doc. 1357 Gdf**)**

♦ "petite tarte molle garnie d'une crème composée d'œufs battus dans du lait et de farine que l'on cuit au four" (1357, doc. 1357 Gdf [*tartes, pastez, flaonniaux*], TL 3,1910 [renvois]; Gdf 4,24a; DMF; FEW 15^2,133a).]

● ***flaonet** m.

(*flaonnet* ca. 1320 CiNDitB^2 459,6; [MenagB 175,14], pic. mérid. *flaonneit* CiNDitB^2 459,3; 459,7; 459,9; 459,10; 459,11, [*flannet* FroissEspF^1 181]**)**

♦ "petite tarte molle garnie d'une crème composée d'œufs battus dans du lait et de farine que l'on cuit au four" (ca. 1320 – Cotgr 1611; Trév 1743 – Trév 1771 [survit dans quelques dial. mod.], CiNDitB^2 459,3 [*il mengoient les flaonneiz Nostre Segneur*]; 459,6 [*Et mout voulentiers le menga et out grant joie conme il estoit devenu moinnes pour touz les sairs avoir un tail flaonnet de rente*]; 459,7; 459,9; 459,10; 459,11; [FroissEspF^1 181 [*Rons pains, flannés et tartelettes*]; MenagB 175,14 [*flaonnez succrez*]], TL 3,1910; Gdf 4,24b; DMF; FEW 15^2,133a).

---

lons et les lètes, d'où les formes du § 1 [avec effacement du *d*]; la seconde à l'époque franque tardive, après le VIIIe s., d'où les formes du § 2 avec maintient de d»).

(2) Corom^2 2,907b déduit cette forme esp. cependant du français.

● ***flaonier** m.

(*flaonnier* doc. 1336 Gdf, *flannïer* 2e q. 13e s. EustMoineH 1819**)**

♦ "celui qui fait des *flaons*" (2e q. 13e s.; 1336, EustMoineH 1819 [*Wistasces devint flannïers*(3)]; doc. 1336 Gdf [*Symon le flaonnier*], TL 3,1910; Gdf 4,24b; DMF; FEW 15,133b).

● ***flaoniere** f.

(*flanniere* 1295-1302 ImpArtB 3350**)**

♦ "celle qui fait des *flaons*" (1295-1302, ImpArtB 3350 [*Juliane Flanniere* [le même personage est relevé sous le numéro 3428]]). — Dörr.

agn. francoit. **FLAOR** f.

[D'un lt.tard. *FLATOR "odeur", dérivé de lt. *flatare* "souffler" (ThesLL 6^1,877), peut-être sous l'influence de lt. *foetor* "puanteur" (ThesLL 6^1,1009) qui est emprunté par le français sous la forme de → FETOR (DEAF F 306,8). **Flator* trouve un reflet aussi en ait. *fiatore* (TLIO). – Emprunté à la forme agn. *flavur*: angl. *flavour* (dep. ca. 1400, MED 3,608b). – En principe, *flaor* est bissyllabe, mais déjà à partir du début du 13e s. l'hiatus n'est plus respecté, cf. l'att. de BalJosChardK 1976 citée ci-dessous(1) et les formes citées parmi les variantes graphiques. La forme agn. avec *-v-* insère un «intervocalic glide sound» (Pope § 1171) – l'OED sous FLAVOUR parle d'un «euphonic *v*» –, typique pour l'anglo-normand, plutôt que d'être influencée par afr. *savor* "goût, saveur". – Cp. encore *flairor* et var. sous → FLAIRIER^2 (DEAF F 554,24).

REM.: 1) GregEzH 109,11 donne *flavor*, cité dans TL 3,1910,32 sous FLÄOR, mais il faut lire *flairor*, tout comme dans GregEzH 109,17, cf. DEAF F 554,37 sous → FLAIRIER^2 et GregEzR 444a. – Gdf 4,32b donne *fleur* comme var. de JMeunVég[L III 3,49] *flair*, rangé ici F 553,20 sous → FLAIRIER^2; *fleur* paraît une leçon isolée du ms. Ars. 2915 (1e m. 15e s.), cf. RoquesRég 211 note 1. – TristNantS 18473 donne *fleur* dans le contexte suivant: *Or s'en va l'escuier a l'ostel des cabus, S'en fait porter les biens dont estoit pourveüs... Ly escuier parla hautement en oyant; L'estevelle apperceut qu'adés lui fur devant, Qui voulentiers aloit le fleur des biens tastant*, et définit au glossaire "partie la meilleure". Lecoy R 94,282 propose cependant d'y voir une var. de notre mot, mais il n'est pas exclu qu'il s'agisse en effet d'une var. de *flor* (< lt. FLOS), v. → FLOR[1] (DEAFpré). 2) FEW 3,610b range sub *FLATOR aussi *flaurer*, *fleurer* "répandre une odeur" que nous avons traités ici sous → FLAIRIER^2 (DEAF F 548,23).**]**

(surtout agn. *flaor* ca. 1170 HornP 2711; LancPrM(2) XIV 25, *flaür* AmbroiseA 3093; MirAgn^{2}K 58,44; 58,229; PassJonglCaF 81; RecCosmCamS 94; SMarieEgTD 1326var., *flaour* RecMédQuiH 157; AncrRiwleTT 205,19; ProtH 2924var.; RecCulBlancM 50,4; 52,11; Entree ajout ARom 12,259; [JMandH[1]W 5,6; JGowerMirM 19466], francoit. *fleior* EntreeT 14737 [ms. *feilor*], agn. *fleiur* ModvB^2 2847, *flaur* BalJosChardK 1976; GuiWarE 12305; CantKiVotH 294; 401; 449; etc., *fleour* JugAmBlM 5 [l'éd. donne *fle[r]our*](3); 299; MirNDEver[1]M 117 [l'éd. donne *fle[r]our*], francoit. *fraor* MPolRustRo LXXXVI 15, agn. *flavur* AlNeckUtensH^2 2,74**)**

♦ "odeur exhalée par un être ou par une chose, qu'elle soit agréable, puante ou neutre" (ca. 1170 – 1528, HornP 2711 [*Le pavement desuz bien est jonchié a flur Jaunnes, indes, vermeilles, ki rendent grant flaor*]; AmbroiseA 3093 [*E puis que il les* (les morts) *enfuïrent, Grant tens la flaür en fuïrent*]; BalJosChardK 1976 [*Nule espece n'i poet valeir La flaur ki senteit en cel eir D'arbres, d'erbes e de flur*]; GuiWarE 12305; LancPrM XIV 25 [*si appareille feu de souffre et i met grant plenté d'encens por oster la malvaise flaor*]; ModvB^2 2847; MirAgn^{2}K 58,44 [*la puur Cresseit itant ke la flaür Feseit mult grant corruppcion A ceuz que aproceint cele mesun*]; 58,229; PassJonglCaF 81; RecCosmCamS 94; RecMédQuiH 157 [*Foilles de saus et de popler Mete en le sac de son orilier. Graunt bien le fra le flaour Ki assuage tel dolour*]; CantKiVotH 294; 401; 449; 672; 930; etc.; JugAmBlM 5; 299 [*Ou lui sir Dieu d'amour Demoert adees e nuit e jour, Of chaunt e joye a plentee E tote manere de melodie, O fin fleour d'espiecerie Qe sor son lit fu cochee*]; MirNDEver[1]M 117; Ancr-

(3) Forme vérifiée dans le ms.; l'éd. normalise en *flaonniers*, forme qui figure telle quelle dans le glossaire. Cette forme a déjà été inventée par Foerster dans son édition d'Eustache le Moine et a été dans la suite reprise par TL, MénardRire, etc.; le FEW 15^2,133b donne en outre une forme *flauniers* qui provient encore de EustMoine, cette fois de l'éd. Michel (= Gdf), et qui correspond à notre interprétation *flannïers*.

(1) A noter que ce texte contient bon nombre de vers hypo- et hypermétriques.

(2) Texte d'une provenance difficile à déterminer, cf. RoquesRég 211, et contentant quelques anglo-normandismes, cf. l'éd. 1,XXI.

(3) Dans les deux cas, l'éditeur est Paul Meyer.

RiwleTT 205,19; MPolRustRo LXXXVI 15 [*Et sachiés que celz que font la creense au grant kan des viandes et des be[v]rages... ont fascee lor bauche et lor nes con belles toailles de soie et d'or, por ce que lor alaine ne lor fraor ne venissent en les viandes et les bevrajes dou grant sire*]; AlNeckUtensH^{2} 2,74; ProtH 2924var.; SMarieEgTD 1326var.; etc.etc.; EntreeT 14737; etc.etc., TL 3,1910; Gdf 4,19c[4]; ANDEl [FLAUR^{1}; FLEIUR]; FEW 3,610b). — Städtler.

francoit. **FLAPE** adj.

[De l'ait. FIAPPO "privo di forza e di vigore", lui-même très prob. à rattacher à lt.vulg. FALŬPPA "fibre; chose de peu de valeur" (FEW 3,401b; cp. eng. *flap* DiczRGr 6,389b) et qui n'est attesté que rarement en it. (une seule fois chez 1ert. 14^{e}s. Nicolò de' Rossi, puis au 19^{e} et 20^{e}s. (Battaglia 5,918a; TLIO).**]**

♦ "qui est sans force" (1343, CesNicD 130 [*Anc ne veïstes fame plus layde a regarder* (que la sorcière Erichto)*: Megre estoit e flape e gotee cum sparver*]). — Städtler.

FLASCHE f.

[Du lt.tard. FLASCA "bouteille, cruche", attesté d'abord chez Isidore, Etymologiae XX 6,2 (ThesLL 6^{1},876); pour le mlt., cf. MltWb 4,306; LathamDict 1,960a; DC 3,520a [cite aussi Isidore]. *Flasca* a été emprunté très probablement au germ. *FLASKA "bouteille clissée", appuyé par aha. *flasga*/*flasca* "bouteille" (AhdWb 3,942; Schützeichel^{3} 53b; Köbler 298b), cp. all. *flasche* (Grimm 3,1725). Le mot vit aussi en it. *fiasca* "recipiente di vario tipo destinato a contenere liquidi potabili, in particolare vino" (dep. 1312, TLIO; Battaglia 5,918a).

REM.: 1) Gdf 4,15b identifie l'att. de OgDanB 11410 [= OgDanE 10710] *Ce ne pris une flesque* avec notre mot, tandis qu'il s'agit d'une var. de → FLECHE DEAFpré, cf. MöhrenVal 127. Dans le même article, Gdf range une att. de *flache*, tirée d'un doc. Paris (?) 1288, repris de DC 3,524a FLICHES, att. que nous traitons ici sous → FLICHE. 2) Dans ChansPieusJ CXXX se trouve après le v. 63 le refrain *A flagel d'argent, A flagon d'argent*, sur lequel Jeanroy écrit: «Le modèle de la chanson pieuse pourrait bien être une chanson profane perdue, dont le scribe paraît avoir transcrit par mégarde (après le couplet VII) le refrain assez énigmatique» (MélWilmotte p. 256). Fort des deux att. avec cette graphie dans GdfC 9,625b, nous rangeons ce *flagon* ici sous *flascon*. Bien qu'il ne donne pas de sens dans le contexte de la chanson, le refrain ne nous semble pas très énigmatique du point de vue lexical.**]**

(*flasche* CoutSensL p. 291, *flaische* fin 12^{e}s. DialGregF 84,7, *flache* doc. s.d. DC 3,515c, *flaske* doc. 1322 DehDoc 1,348; [DialFrFlamG 9a; doc. 1394 LettrOxfL 142,55], *flake* AdParvH p. 60, *fleche* LMestL II 2,83 [deux att.]**)**

♦ "récipient en forme de bouteille ou de tonnelet aplati, employé pour le transport de liquides, et qui peut être fait de différents matériaux (bois, argile, cuivre, étain, etc.) (et qui, p.ex. pour le transport de la poix, peut avoir une contenance relativement définie)" (fin 12^{e}s. – Mon 1636, DialGregF 84,7 [*dous vaisselez de fust plains de vin, ki del pople sont apeleit flaisches*, texte lt.: vino plena duo lignea vascula, quae a vulgo flascones vocantur]; CoutSensL p. 291 [*La flasche de poiz doit .i. obole de conduit*]; LMestL II 2,83 [*Fleche de pois doit obole, conment que soit, fors a col... Pois que l'en apele poiaz*[1]*, qui ne sont* [*en*] *fleche, doivent en charete .ii. d., a cheval .i. d., seur asne obole*]; doc. 1322 DehDoc 1,348 [*deus flaskes d'estain*]; AdParvH p. 60 [*flaskas : flakes*]; doc. s.d. DC 3,515c [*li sas de pois et de warpot .iiij. den. et la flache une obole*]; [DialFrFlamG 9a [*bouteilles d'estain, de bos et de quir trueve on de toutes mesures, et aussi les nomme on flaskes*]; doc. 1394 LettrOxfL 142,55], TL 3,1910; Gdf 4,15b [v. la rem. 1 ci-dessus]; ANDEl; DC 3,515c FLACHIA; Gay 1,719b; DMF; FEW 15^{2},137a).

● **flaschet** m.

(*flaschet* DialGregEvrS 7663; 7667; 7669; 7673, *flachet* DialGregEvrS 7631 [pl. *-ez*]; 7638 [pl. *-ez*]; 7651, *flasqet* 1212 AngDialGregO^{2} Cap. 1,19; 2607; 2619; etc.; 5824 [pl. *-ez*]; 5826 [pl. *-ez*]; 5836; etc., [agn. *flaket* JGowerMirM 26069]**)**

♦ "petit récipient en forme de bouteille ou de tonnelet aplati, employé pour le transport de liquides, et qui peut être fait de différents matériaux (bois, argile, cuivre, étain, etc.) (et qui, p.ex. pour le transport de la poix, peut avoir une contenance relativement définie)" (1212; 1326 – Mon 1636, AngDialGregO^{2} Cap. 1,19; 2607 [*quant el chemin Soi mistrent, le proedom de vin Lor emplit un flasqet tot plein, Si le lor bailla de sa mein E comanda q'is en beüssent Quant seif par entrevoie eüssent*]; 2619; etc.; 5824 [*Hilaratois... Tramis de son sein-*

[4] Range les att. de BalJosChard, Modv, SMarieEgT et MPolRust sous FLAIROR.

[1] "tourteau de poix" FEW 8,620b.

gnor eroit Jesq'a la celle seint Benoit Od pleins de vin deus veisselez De fust, qui clamez sont flasqez]; 5826; 5836; etc.; DialGregEvrS 7631 [même épisode que AngDialGregO^{2} 5819ss.]; 7638; 7651; etc.; etc.etc., TL 3,1911 [renvois]; Gdf 4,15c; ANDEl [FLAKKET; FLASKET]; DMF; FEW 15^{2},137a [13^{e}s.(2); Th 1564-Mon 1636]).

● **flascon** m.

(*flascon* ca. 1260 RègleTempleC n°140; n°156; InvClemD 144; [doc. 1360 Gay; CptBrunD p. 230], *flacon* doc. Anjou 1314 GdfC; [doc. 1378 Gay; doc. 1380 Gay; CptBrunD p. 231; GlLilleS 132b], [*flaschon* doc. Tournai 1362 GdfC], *flaacon* doc. 1318 CptRoyM 12915, *flagon* ChansPieusJ CXXX après v. 63)

♦ "petit récipient en forme de bouteille ou de tonnelet aplati, employé pour le transport de liquides, et qui peut être fait de différents matériaux (bois, argile, cuivre, étain, etc.) (et qui, p.ex. pour le transport de la poix, peut avoir une contenance relativement définie)" (dep. ca. 1260, RègleTempleC n°140 [(Le *frere chevalier*) *puet avoir... .ii. hanas por boivre et .ii. flascons*]; n°156; doc. Anjou 1314 GdfC; doc. 1318 CptRoyM 12915 [*Pour flaacons faiz a Lille par Pierre de Fresnoy: 72 s.*]; InvClemD 144 [*deux flascons d'argent vairié*]; ChansPieusJ CXXX après v. 63 [v. la rem. 2 ci-dessus]; [doc. 1360 Gay; doc. Tournai 1362 GdfC; doc. 1378 Gay; doc. 1380 Gay; CptBrunD p. 230 [*Et aussi avoir appareillié l'ance d'un petit flascon d'argent blanc a mettre et porter eau benoite*]; p. 231; etc.etc.], TL 3,1911; GdfC 9,625a; Gay 1,716a; DMF; Hav^{2} 2,828; TLF 8,932a; FEW 15^{2},137a).

● [***flasconet** m.

(*flaconnet* 1379/80 InvMobChL 2872; 2954, *flagonet* doc. 1425 RotParl^{1}M 4,225 [pl. *-ez*])

♦ "petit *flascon*" (1379/80 – Mon 1636(3), InvMobChL 2872 [*Item, ungs petiz tableaulx d'or, en façon d'un flaconnet, ou il a dedens ung ymage de Nostre Dame qui tient son enffant, et a au dehors une Annonciacion, et sont garniz de cinq perles; pesant douze estellins*, contexte presque identique dans DouëtChVI 2,332]; 2954 [*Item, ung petit flaconnet d'or, en façon de rose, et a une perle sur le couvescle; pesant treize estellins*(4)]; doc. 1425 RotParl^{1}M 4,225, Gdf 4,16a; TL 3,1911 [renvoi]; ANDEl; Mts 1559b; DMF; Hu 4,123b; Hav^{2} 2,836; FEW 15^{2},137b).]

● [***flasconcel** m.

(*flaconcel* 3^{e}t. 14^{e}s. FroissChronL 6,119 [pl. *-ciaus*])

♦ "petit *flascon*" (3^{e}t. 14^{e}s., FroissChronL 6,119 [*encor estoient il tout enjun et n'avoient toursé ne porté vin ne vitaille avoech yaus qui riens leur vausist, fors aucuns signeurs qui avoient petis flaconciaus* (var. ms. 15^{e}s. *flaconniaus*) *plains de vin, qui tantost furent vuidiet*], Gdf 4,16a; TL 3,1911 [renvoi]; Mts 1559b [FLASCONCEL et FLASCONEL]; DMF; FEW 15^{2},137b).] — Städtler.

agn. **FLASCHIR** v.intr.

[Emprunt isolé au mangl. FLASHEN, entre autres au sens de "to gush forth" (MED 3,603b).]

♦ "s'épancher (en parlant de sanc)" (ca. 1235, SAubH 898 [*Li paens l'ad feru du brant ki ert furbiz; Au coup li fait voler le chef senglant du piz. Du seint sanc glorius ki du cors est flaschiz, La croiz k'Auban porta e li tertre est fluriz*], TL 3,1911; ANDEl). — Städtler.

[**FLASSADE** f.

[Emprunt à l'aocc. FLASSADA f. "couverture de laine" (Narbonne 13^{e}s., Fagniez 1,332; Lv 3,501b; Rn 3,325a), lui-même d'un lt. *FLACCIATA "couverture de laine" < lt. **flacciare* "faire mou" < lt. *flaccus* "qui n'a pas de tenue, de fermeté" (ThesLL 6^{1},834,31), v. FEW 3,589b et BambeckBoden 157. Cp. aussi lt. *flaccēre* "être mou", Gaffiot 671a. Pour des formes variantes aocc. et aussi des att. mlt., v. la discussion étymologique sous → FLASSAIE.

REM.: 1) Gdf 4,24c et DMF [Rem.] citent plusieurs formes mfr. en *-arde* sous FLASSADE: *flaisarde*, *flaissarde* doc. 1436 Gdf, *flasarde* doc. 1448 Gdf, *flassarde* 1466 TrahFranceK 142; ca. 1482 MistSQuentC 20088. Aussi bien *flassarde* que *flassart* et *flassal*, v. ci-dessous, sont des adaptations de l'emprunt à l'aocc. *flassade*, la finale *-ade* étant encore très peu connue du français. 2) Nous classons l'att. unique de la loc. verb. *jouer de flaxart* "(essayer de) tromper (qn)", BaudSebC 19880, dans le présent article, v. infra (cf. aussi ib. 19020 [*acouvert d'un flaxart*]) quoiqu'il soit aussi possible de rattacher *flaxart* à la famille de *farcier* "railler", v. sous → FARCIR DEAFpré et FEW 3,415b (cp. *farcerie* "farce, risée", anam. *flasserie*, = TL 3,1912,10: 1463 ChronFloreffeP);

(2) Par erreur pour les att. de DialGregEvr dans Gdf 4,15c, cf. ZrP 110,543.

(3) Invantaire des deus langues françoise et latine... 377a: *flasconet* sous FLASQUET.

(4) Hav^{2} 2,836 attribue cette att. à l'Inventaire du château de Vincennes de 1418.

cp. Mts 1560a FLASSART[2] et DMF FLASSART[2], ou bien à celle de → FAUS DEAFpré, cf. *faussart* adj. "qui est traître, faux, trompeur" sous → FAUS. TL 3,1912 sépare *jöer de flassart* "betrüglich handeln" de *flassart* "(wollene) Decke".**]**

(*flassade* Barthélemy, Inventaire du château des Baux en 1426, 1878, p. 44; 1461 Arnaud d'Agnel, Comptes du Roi René, Paris 1909, 2,301; Ord 21,103; L. Joubert, La premiere partie de l'Histoire entiere des poissons, par G. Rondelet, Lyon 1558, p. 275 (livre XII, chap. VII), *flossade* doc. 1355 AN JJ 84,153 DC; JBelV 1,74**)**

♦ "couverture grossière (de laine, de coton et sim.)" (1355 – Cotgr 1611, doc. 1355 AN JJ 84,153 DC; JBelV 1,74 [*ains convenoit le plus de nous faire peneaulx de vielx pourpoins ou de vielles flossades, qui avoir les povoit, pour mettre dessus nos selles et cengler dessous nos sengles*]; Barthélemy, Inventaire du château des Baux en 1426, 1878, p. 44 [*.i. lit garnit de coussere, coussin, .ij. lincheulx, .ij. flassades et une demi chambre de sarge rouge*]; 1461 Arnaud d'Agnel, Comptes du Roi René, Paris 1909, 2,301; Ord 21,103; L. Joubert, La premiere partie de l'Histoire entiere des poissons, par G. Rondelet, Lyon 1558, p. 275 (livre XII, chap. VII) [(en parlant d'une *raie au bec pointu*) *aucuns, qui l'appellent Vache de mer, les autres pour sa grandeur Flassade, c'est à dire couverture de lit*], DC 3,520b; Gdf 4,24c; FEW 3,589a [range le mot, avec *flassaie*, sous la partie principale de l'article; v. → FLASSAIE]; DMF; Cotgr 1611(1)).

● **flassadier** m.

♦ ["celui qui fabrique des *flassades*" (doc. 1383; doc. 1471, doc. 1383 Toulouse DMF [*flessadier*]; doc. 1471 (Paris) AN JJ 197 pièce 159 f°88v°(2) [*Jehan Porquier, flassadier* Gdf], DC 3,520b [FLASSADA]; Gdf 4,25a; DMF; FEW 3,589a [répertorie l'att. de Gdf comme 'apr.'])].

● pic. flandr. hain. **flassart** m.

(pic. flandr. hain. *flassart* ca. 1300 SottChansValL XXVII 13; doc. 1323 CartHain 3,760; TristNantS 2783; [doc.1361 Tournai Gdf; doc. 1362 Lille ap. La Fons Gdf; FroissChronAmD 1,81,15; Froiss[K 15,290] var. DC; doc. 1397 Dépenses Gdf; FroissChronIVV[2] 453; OlMarche DMF; doc. 1483 Dépenses Gdf; Curatelle de Jaquet, Arch. Tournai Gdf], pic. *flaxart* BastC 1682; [BaudSebC 19020; 19880], [*flachart* AmAmAlM[0] RLiR 56,478], [*flaissart* FroissK 15,290], [flandr. *flasart* doc. 1373 Arch. mun. Valenciennes Gdf]**)**

♦ "couverture grossière (surtout de laine)" (ca. 1300 – 1474, SottChansValL XXVII 13 [*Ara viestut mainte viese quirie Et maint flassart traïnant par l'escors*]; doc. 1323 CartHain 3,760 [*pour trois flassars pour tourser ces darraines coses*, copie 1770]; [doc.1361 Tournai Gdf [sous TIKAS]; doc. 1362 Lille ap. La Fons Gdf; BaudSebC 19020; doc. 1373 Arch. mun. Valenciennes Gdf; FroissChronAmD 1,81,15; FroissK 15,290 [*vestures qui estoient de gros bureauls et gros draps de tels ou parauls que on fait les flaissars des chevauls*, FroissChronB 3,253b (IV 50) *flassarses*: err.?]; doc. 1397 Dépenses Gdf; ChronPBasS 3,373 [*Le enfant estoit... couvert de flassart ou de linchoel*]; OlMarche DMF; etc.etc.], TL 3,1911; Gdf 3,373c [ESCHARPE]; 4,25b; 4,715a [LANGERON]; 7,716b [TIKAS]; 7,229b [ROLET]; DC 3,520b [FLASSADA]; FEW 3,589a [flandr.]; DMF); ♦ "id.", utilisé comme expression d'une val. min. (mil. 14[e]s. – fin 14[e]s., BastC 1682 [*Toutes ses armeüres n'i valent .ij. flaxars: Mort l'abati a terre par d'encoste les sars*]; TristNantS 2783; [AmAmAlM[0] RLiR 56,478 [(en combattant les païens devant Constantinople, Amile s'adresse à Ami) *Et se nous lez poiesmes despees au faussart Derompre ou despeichier le longeusse d'un dart, Je croy bien que ly aultre y venroient trop tari. Et quy ne s'aventure ne vault mye .I. flachart* (var. mfr. *faussart* [v. *fauçart* sous → FAUZ DEAFpré, à ajouter à MöhrenVal], *flassart*; *flosart*)]], TL 3,1911 [sous le sens principal]; DMF, MöhrenVal 127 [BastC]); ♦ [loc. verb. *jouer de flaxart* "(essayer de) tromper (qn)" [v. la rem. ci-dessus] (ca. 1365, BaudSebC 19880 [*Seignour, dist li vassaus, ne creés le musaert, Car sachiés pour chartain qu'il joue de flaxart: Il nous voilt repaisier de porree sans lart!*], TL 3,1912; DMF)].

● hain. **flassal** m. **[**Changement du suffixe favorisé par la rime? (StotzWortb § 75 et Nyrop III § 300s.: adj.)**]**

♦ "couverture grossière (surtout de laine)", utilisé comme expression d'une val. min. (mil. 14[e]s., TristNantS 21108 [*Par dedens Advignon en la salle royal Le bastart se deffent a loy d'emperïal. Tant que le baston dure, il rendi bien estal; Mais quant il lui failli, n'y valli ung flassal*], DMF).] — Tittel.

(1) "The covering of the bed; also, the daintiest kind of Ray, or smooth Thornebacke" (espèce de raie, Raja clavata L.).

(2) L'origine du document est prob. provençale, v. les passages cités du même document dans Gdf 4,779a [LIEVRADE], ib. 5,322b [MEZELLADE], ib. 6,249b [POIGNEREE], ib. 5,74b [MAILLIE].

FLASSAIE f.

[De l'aocc. FLASSADA f. "couverture de laine" (Narbonne 13^{e}s., Fagniez 1,332; dep. 1315 Lv 3,501b; Rn 3,325a; aussi *flassata*, Bourg-lès-Valence 1264, GeorgeTiss 44, *flessada* Pont-de-Tarn 1269, BambeckBoden 158, lang. *flessada* 1475, Serments des métiers de Montpellier, Thalamus, p. 285). Le suffixe aocc. *-ada* < lt. *-ata* désigne une réunion d'objets de même espèce et prend parfois un caractère péjoratif, cf. Nyrop III § 368. L'équivalent fr. en est *-ée*, Nyrop III § 199, cp. les var. *flocee* et *flaucee* ci-dessous.

Aocc. *flassada* semble remonter à un lt. *FLACCIATA "couverture de laine" < lt. **flacciare* "faire mou" < lt. *flaccus* "qui n'a pas de tenue, de fermeté" (ThesLL 6^{1},834,31; cp. → FLAC adj.), v. FEW 3,589a et BambeckBoden 157. Cp. aussi lt. *flaccēre* "être mou", Gaffiot 671a. Corom^{2} 2,570a, CoromCat 4,22a: l'étymon **flacciata* convaincrait du côté phonétique et morphologique mais moins du côté sémantique.

En mlt. (surtout dans le Midi) sont attestés *flaceata* (Lyon ca. 1225 / 1238), *flaciata* (Marseille 1248 / 1298, Narbonne 1273), *flassata* (Dauphiné 1264 / 1354), etc., v. BambeckBoden 157s. avec note 286, aussi *flassate* CptRoyF 25092; *flessiate* id. 25263; 25264; 25268; 25269.

Au 14^{e}s., aocc. *flassada* a été emprunté par mfr. → FLASSADE. Le mot aocc. vit aussi en frpr. *flessata*, *flaciata*, etc. (GononTest 377; GononQuot gloss.), cat. *flassada* (dès av. 1173, CoromCat 4,20a [emprunté à l'aocc.? V. la discussion étymologique ib. 4,20a-24a; datation à contrôler]; au cat. a été emprunté esp. *frazada*, dep. 1541, Corom^{2} 2,570a), sard. *frassada*, logoud. *fressada*, lomb. (Bergame) *fresada*, suisse além. *flasaden*, v. FEW 3,589a.

REM.: 1) Pour *flassaire* (v. le dérivé infra), Scheler JCondS 2,457 soutient une étymologie germ.: < aha. mha. *vlahs* "lin" (Graff 3,771; BenMüZa 3,335a: 1^{e} att. dans le Chant de Sumerlaten, Walther von der Vogelweide, † 1230); l'étymologie est appuyée par méerl. *vlas* "id." (VerVer 9,582) et par la localisation de l'att. unique dans le Hainaut. Mais elle ne convainc pas du côté sémantique: le lin a bien été utilisé pour la fabrication des vêtements, du drap et du linge (surtout dans la Flandre et le Hainaut) mais plutôt pour celle de produits de haute qualité, par ex. de vêtements liturgiques, v. LexMA 4,508s.

2) Le mnéerl. *flassaerge* "chiffon de laine", "robe de laine", aussi "couverture de cheval" (VerVer 2,819 discute une relation avec all. *flatsche* "bribe, sorte de haillons et sim.", Grimm 3,1729, et une origine germ.) est peut-être un emprunt de hain. *flassaire*, v. infra, la var. *flassaert* avec les mêmes sens (ib.) une forme parallele à pic. hain. flandr. *flassart*, v. sous → FLASSADE.**]**

([*flassaie* AalmaR 6915; 12030], *flasaie* 4^{e}q. 13^{e}s. SottChansOxfL II 36, *flaçaye* doc. 1314 LognonDoc 138D, [*flaçaie* ProstInv 1,395,2091 [pl. *-ez*]; 1397 Invent. de meubles de la mairie de Dijon Gdf], [*flassoie* AalmaLS 121; Enquête de 1388 Gdf], *flaxaye* InvClemD 571, [*flaussoie* JournParT 220], *flossaie* Fagniez 2,38; [CptRoiNavI 195; DouëtHotel 253 (2 att.); PhMézTestG 309; 313; LeVerM 21,28; GlLag1499 151; doc. 1513 Cart. de Lagny Gdf], *floçaie* EvastL 75, [*flossaye* DeschQ IX 3766], *flossoie* CiNDitB^{2} gloss. p. 467b(1); [Miroir du monde dans R. Raymo et al., The Mirroure of the Worlde. A Middle English Translation, Toronto 2003, p. 405(2); Cartulaire de l'abbaye Saint-Pierre de Lagny-sur-Marne DC], *floçoie* CiNDitB^{2} 497,1; [PelJChrS 1823], *flossoye* doc. 1332 DC 3,414b; [ChrPisVertW 14,15 [var. *flessoie* impr. 1503 / 1536]], *flosoye* Apol^{5}Z 83, *flochoie* ChazelasClos 67, [*flaisaye* Horloge de sapience Gdf], [*floussaye* TueteyTest p. 198 (2 att.)], *flocee* [suffixe prob. réinterprété, v. supra] CptFleuri^{1}D 70, *flaucee* [id.] InvClemD 482, [*flacie* ProstInv 1,30,253], [*flassay* AalmaS 12030 var. ms. 1ert. 15^{e}s. Gdf]**)**

♦ "couverture grossière (surtout de laine)"(3) (4^{e}q. 13^{e}s. – 1515, SottChansOxfL II 36; EvastL 75 [*il vit au chief de la meson .ij. povres liz ou avoit assez petit de fuerre, et en chascun avoit une floçaie tant seulement* (gloss. "brassée, poignée": sans appui)]; doc. 1314 LognonDoc 138D; CptFleuri^{1}D 70; Fagniez 2,38 [(inventaire) *un mauves marchepié et une mauvese flossaie qui furent prisié .XXX. sols*]; CiNDitB^{2} 497,1; InvClemD 482 [(chap. *Sambues et autres choses, qui*

(1) Forme citée dans le gloss., manque dans l'apparat critique pour *floçoie* 497,1.

(2) Attesté dans des mss. du 15^{e}s. d'une version du Miroir du monde / La somme le roi, sous les formes suivantes: *flochée*, *floschee*, *floschaye*, *flossaie*, *flossoie* et *flocsee*. Pour la version fr., v. p. 8. Le passage correspond à MiroirMondeC 5f. (*Le quart commandement*) où le mot ne figure pas.

(3) Cf. Gay 1,720a: «Au XIV^{e} siècle, les flassaies d'Aurillac étaient portées aux foires de Provins [passage cité de l'att. Enquête de 1388 Gdf]. Au XV^{e} siècle, celles de la manufacture de Montpellier, dont le principal emploi était pour la literie, se tissaient en pure laine».

sont venues de l'Escuerie) *Item une couverture de teile pour batel. Item, un tapis velu de Roumenie, vendu a missire Franç., .lx. s. par. Item, .iiij. flautees* (l. *flaucees*, vérifié sur ms. [p. 60]) *et .j. pou de toille grosse, vend. a Cassot le peletier, .xxxij. s. par.*]; 571 [*flaxaye*]; doc. 1332 DC 3,414b [*Item pour une flossoye pour Enfardeler la selle dessus dite* DC[4]]; ChazelasClos 67; etc.etc., TL 3,1911; Gdf 4,25a[5]; 4,25a [FLASSAY]; DC 3,520b; DMF; FEW 3,589a[6]).

● hain. **flassaire** f. **[**Changement de suffixe en *-aire* (doublet savant de *-ier* < -ARIUM, Nyrop III § 248; 299), selon le FEW 3,589a réinterprétation erronée. — Cf. les remarques n°1 et n°2 sous *flassaie*, ci-dessus.**]**

♦ "couverture grossière (surtout de laine)" (1[er]t. 14[e]s. – 2[e]m. 14[e]s., JCondS XXXV 151 / 155 [*Li caitis rois s'en va fuiant, Une piece d'unne flassaire Trouva, qui li fu neccessaire; Des genous jusk'a la boudinne, Non mie jusqu'a la poitrinne, Fu de la flassaire couviers*]; XXXV 199 [*Il s'en ala nus et descaus, Quels tamps que fust, u frois u caus, Qu'il n'ot fors la povre flassaire*]; [AalmaLS 89 [*lodic : flassaire, couverture, loudier*]], TL 3,1911; Gdf 4,25b; FEW 3,589a). — Tittel.

FLAT[1] m. "coup" → **DEAFpré**.

FLAT[2] m.

[Mot n'attesté que rarement. Son étymon est le lt. FLĀTUS "souffle", etc. (ThesLL 6[1],877,54; bien attesté aussi en mlt., cf. MltWb 4,306 et Latham-Dict 1,960c). En afr., le mot figure dans quatre textes, trois (AssJérBourgMK, SidracLR et JAntOtia [selon Cinzia Pignatelli, éd. du texte]) composés en Terre Sainte, un (BibleAdd) en Angleterre. Sur la base de ces localisations et du commentaire du FEW 3,611a «Flatus lebt innerhalb des gallorom. (oben I) nur im frpr. und dem nördlichsten teil des pr. weiter», on a interprété *flat* dans les trois premiers textes cités comme mot occitan ou provençal (Bierbach/von Gemmingen, Kulturelle und sprachliche Entlehnung. Die Assimilierung des Fremden, 112n, compte-rendu de JAntOtiaP dans Francia-Recensio 2008,3 et MélBianciotto 373). Sans vouloir contredire cette proposition, nous nous demandons si le mot dans les textes afr. n'est qu'un simple emprunt au latin: Toutes les att. de AssJérBourgMK et de SidracLR concernent des contextes décrivant des problèmes de santé; il est donc possible que *flat* est un terme technique de la médecine. En tout cas, les att. de JAntOtia et BibleAdd nous semblent en effet être des emprunts directs au latin utilisés dans le processus de traduction; celle de BibleAdd figure dans le ms. BN fr. 9562 f°225r°b, un des trois mss. du texte, qui traduit le passage de Act 27,40: *secundum flatum aurae tendebant ad litus*. Le sens est clair, *flaat* désigne le souffle (du vent). – La forme *flaat* est une var. agn. de *flat*; le scribe du ms. BN fr. 9562 a la tendance de doubler des voyelles, cf. les graphies *neef* f°225r°a1, *meer* f°224r°b, etc.[1].**]**

(*flat* ca. 1243 [fin 14[e]s.] AssJérBourgMK 261,4; SidracLR 116; 792; 795; JAntOtia BN fr. 9113 f°112v° [deux att., vérifié sur ms.], *flaat* BibleAdd BN fr. 9562 f°225r°b**)**

♦ **1°** "air qui sort des poumons au moment de l'expiration et qui s'exhale par la bouche et le nez, haleine" (ca. 1243 [ms. fin 14[e]s.]; 3[e]t. 13[e]s., AssJérBourgMK 261,4; SidracLR 116 [*Et se ce ne font, le mal croistra en leur geules et lor tolira le flat et les occira*]; 792; 795 [*Prendre du coton et decharpir lei soutilment tant comme tu pourras et mettre lui devant les narinnes; et se il est vif, il couvient que il ait en lui flat et aleinne, et par le flat et l'alainne qui est en lui le coton se remuera*]).

♦ **2°** "mouvement naturel (plus ou moins fort) de l'air dans l'atmosphère, vent" (ca. 1290, JAntOtia BN fr. 9113 f°112v° [*Les eaues aussi par la legiereté de leur mouvement engendrent flat dont il y a aussy tous jours es eaux du Rosne aucun flat* [f°113r°] *des vens*[2]]); ♦ loc. subst. *flat du vent / des vents* "id." (ca. 1290; ms. 2[e]q. 14[e]s., JAntOtia BN fr. 9113 f°112v°, vérifié sur ms. [contexte v. supra]; BibleAdd BN fr. 9562 f°225r°b [*Et com le jour estoit fait, ils ne conustrent point de terre, mais solom le flaat du vent, ils tendirent a un rivail* (vérifié sur ms.)], ANDEl). — Dörr.

FLAURE f.

[Dans des traités médicaux et botaniques écrits en mlt., on trouve à plusieurs reprises FLAURA

(4) Cité comme 'Compte de 1339' par Gdf 4,25a.

(5) Dernière att.: 1515 Boccace; 1661 Dict. du pere Labbe: reprise d'AalmaR 6915; att. de 1786 au sens fig. pour désigner un lourdaud.

(6) La déf. "couverture de laine pour le lit" est trop étroite.

(1) Prob. sous l'influence du système mangl. de la qualité des voyelles, v. ShortMan[2] § 3,5.

(2) La déf. "souffle, haleine" dans MélBianciotto 373 pour ces att. étonne.

employé pour désigner soit l'alchémille (Achemilla vulgaris) soit la fumeterre (Fumaria officinalis) (12^{e}s. - 13^{e}s., MltWb 4,308; LathamDict 1,960c). Le mot se trouve aussi dans la *Chirurgia* de Roger de Salerne ainsi que dans la traduction française, ChirRogH, soit sous la forme latine (f°250v°; 261r°), soit sous la forme francisée *flaure*, v. ci-dessous. L'origine du mot reste obscure, une identification avec *flore* "ensemble des fleurs d'une région" (dep. 1771, FEW 3,635b, emprunté au lt. FLORA, nom de la déesse des fleurs), est exclue pour des raisons chronologiques.**]**

♦ "alchémille (Alchemilla vulgaris L.) ou fumeterre (Fumaria officinalis L.) (?)" (ca. 1240, ChirRogH f°251r° [*Autre oingnement a tegne: [P]ernez averone e flaure e senevé salvage e fumetere e armeise uelement une javelee e trib[l]ez bien e metez oile jesque a trois jorz*]; f°264v° [*Pernez sufffre vif e savon franceis e nuz ben tribliez uelement unces trois, de roil unces dous, de fumeterre e de lappace ague e de flaure uelement une javelé. E traiez hors le jus e confissez le jus od les devant dites puldres e lungement les metlez ensemble. E pur tote la maladie qui est impetigo apelé faites cest oignement*], ANDEl). — Städtler.

francoit. **FLAUS** s.

[Le FEW 3,610b range notre mot, attesté une seule fois dans un texte francoit., sous lt. FLATĀRE "souffler". Il est cependant plus probable de partir comme étymon du lt. FLĀTUS m. "souffle, haleine" (ThesLL 6^{1},877,54; pour cette étymologie cp. aussi MoamT p. 40), d'où it. *flao* "haleine" (forme régionale de *fiato*, TLIO [Bonvesin]) et Lyon *flat*, *flo*, stéph. *fla*, etc., FEW 3,611b. – Cp. → FLAER et FLÉ.**]**

♦ "air qui sort des poumons au moment de l'expiration et qui s'exhale par la bouche et le nez, haleine" (1272, GhatrifT 25,5 [*prenez un soutil chanelet d'argent ou d'oton* (= "laiton") *qi soit parforez soutilmant et metez li dedenz la bouche et le fetes passer par mi la bouche dusq'a celui leu ou vos veirez estre li bochons qi contreire a l'oissel, et qant vos le tocherez o le chanelet, trahés a vos li flaus*], TL 3,1917; TilGlan 109; FEW 3,610b). — Dörr.

FLAÜTE f.

[Etymologie peu claire. Le mot est sans doute un dérivé de lt. *flāre* "souffler" (ThesLL 6^{1},912) mais la formation est très discutée, sinon obscure (v. MeierNEtym p. 11-27 et CoromCat 4,24b-29a). L'étymologie la plus vraisemblable et acceptée est qu'il s'agirait d'une onomatopée lt. *FLA-UTA avec *a* et *u* manifestant les sons produits par le vent qui souffle au travers d'un creux (étymologie avancée d'abord par Spitzer, v. MeierNEtym p. 15-18, acceptée par REW 3360, FEW 3,614a, etc.). Cp. → FLAJOL "flûte droite..." < lt. **flabiolum* sous l'influence du lt. *flāre* ou par croisement avec lt. *flabrum* "souffle du vent" (ThesLL 6^{1},832); cp. aussi → FLAVEL^{2} "flûte droite...", prob. < lt. **flabellum* "flûte" < lt. *flāre* (FEW 3,588a).

Le mot vit dans pratiquement toute la Romania: occ. *flauta* f. "flûte" (dep. mil. 14^{e}s., Rn 3,338b; Lv 3,504a), it. *flauto* m. "id." (dep. 13^{e}s., Battaglia 6,62b; TLIO, prob. emprunté à l'aocc.); roum. *flaut* m., *flauta* f. "id." (A. de Cihac, Dictionnaire d'étymologie daco-romane 1970, p. 95), sursilv. *flauta*, eng. *flöta* "id." (DiczRGr 6,412b), lad. *flaut*, *flauc* "id." (Dizionario Italiano Ladino Fassano DILF, Istitut Cultural Ladin – SPELL, 2000-2001, p. 453a); de l'aocc. aussi cat. *flauta* (bissyll.), *flaúta* (trisyll.), *flahuta* "id." (dep. ca. 1330, CoromCat 4,24b; AlcM 1378), esp. *flauta* "id." (dep. [ca. 1230] ms. ca. 1400, Corom^{2} 2,908a), port. *frauta* "id." (dep. 16^{e}s., Morais^{10} 5,327b), *flauta* "id." (dep. 18^{e}s., ib. 5,229b).

Afr. *flaüte* a été emprunté par les langues germ.: mha. *vloite*, *floite* "id." (dep. 1190-1200, Nibelungenlied, Lexer 2^{2},411; BenMüZa 3,353b), all. *Flöte* "id." (Grimm^{2} 3,1822), mnéerl. *flute*, *floyte*, *fleute* "id." (VerVer 2,827), neerl. *fluit* "id." (DeVriesNéerl 172b), mba. *vlote*, *vloite*, *vleute* "id." (SchillerLübben 5,283b), suéd. *flöjt* "id." (Hellquist 1,148b), et aussi par mangl. *floute*, *fleute*, *floite*, *flote* "id." (dep. av. 1325, MED 3,662a), angl. *flute* "id." (OED 4,364b).

REM.: 1) *Flaütete* f. "petite flûte" GdfLex 243b: source non identifiée (StädtlerGdfLex 256).

2) Gdf 4,28a répertorie à tort FLAUTELER v.intr. "jouer de la flûte" avec l'att. unique GuillMachNav[H 3290] var. ms. BN fr. 9221 [3^{e}t. 14^{e}s.] (*flauteler* vérifié sur ms.). FEW 3,612b, TL 3,1919 et DMF FLÛTELER le reprennent. Les entrées sont à supprimer: il s'agit d'une var. de *floteler*, v. sous → FLOT.**]**

(*flaüte* YvainF 2352; DolopL 2999; DurmG 3814; StimmingMot W 11,6 ms. 2^{e}q. 13^{e}s.; BenTroieC 7647 var. mss. 3^{e}t. 13^{e}s. / 14^{e}s.; CleomH 7255 var. mss. fin 13^{e}s. / ca. 1300, *fleüte* 3^{e}q. 12^{e}s. ChronSMichelBo 782; AlexParA 2627; MarscaucieChevG 56,25; TournAntW 693; ClarisA 3565; JugAmBlM 19; RoseLLangl 21045; 21046;

ChirPoutrS 39v°3; JoinvMo 581; NicBozPanuceB 83; etc.etc., [*fleüthe* JFevVieilleC 20; DeschQ 7,233; 7,269], *flahute* PercP 36404; DurmG 7134; 7726; 14972; RomPast III,I,11 [ms. E f°79v°b,12 contrôlé]; GautLeuL^2 II 220; ContGuillTyrRothM 279; AlexParHM 73,10; CleomH 7255; MaccabES 5412; etc.etc., *flehute* GuillPalMa 2931; HuonQuOmbreS 11; PadenPast 59,12 [ms. F f°43r°,17 contrôlé; = JBraineG 3,12], *fleuhute* EscoufleS 1733, *flaüste* GuillAnglH 1303; ViolB 5887; [GuillMachPriseM 1157; 1158; GuillMachRemH 3969 ms. de base f°77v°a [vérifié sur ms.]; DeschQ 1,246], *fleüste* RobClariL p. 85 (85,37); DolopB 992; 2999; ViolB 2044; 5887var.; RoseLLangl 3901; RivièrePast LXXIII 26; RobBloisBeaudU 4227; LaurinT 8796; RenNouvR 1057; etc.etc., *flaeuste* RivièrePast LXXIII 17, *flahuste* RenNouvM 1069, *feyute* DolopL 1006, *flute* 1320 [ms. 17^{e}s.] CptFleuri^{4}M 14214; [GuiChaulM f°144r°a], [*fluste* GuillMachRemW 3971 var. ms. ca. 1355 [ms. de base; le vers est hypométrique]; doc. 1379 DC], agn. *floute* JGarlUnH^2 J var. ms. 2^{e}m. 13^{e}s., *floyte* JGarlUnH^2 J var. ms. fin 13^{e}s.**)**

♦ “instrument de musique à vent, fait d’une tige de roseau dont la moelle a été dégagée et qui a été troué (d’un nombre variable de trous), sorte de flûte”(1) (dep. 3^{e}q. 12^{e}s., ChronSMichelBo 782 [*Cors et boisines et fresteals, Et fleütes et chalemeals Sonnoent, si que les montaignes En retintoent, et les pleignes*]; YvainF 2352; PercP 36404; AlexParA 2627; GuillAnglH 1303; EscoufleS 1733; GuillPalMa 2931; HuonQuOmbreS 11; RobClariL p. 85 (85,37); DurmG 3814; 7134; 7726; etc.; etc.etc.; MarscaucieChevG 56,25 [(flûte non bouchée) *Pur le mal des oilz, pernez la semele de un viel souder* (l. *soulier*?)*, sil ardez en pudre, e metez la pudre en une penne de owe u en une fleute qui ait amdous les chefs uverz, sil sufflez enz es oilz*]; etc.etc.; HMondB 1896 [*La maladie... fistule est a la maniere de une fleute, c’est un estrument*]; etc.etc.; [GuiChaulM f°144r°a [(description de la forme d’une *fistule*, sens méd., v. → FISTULE, sens 1°) *caillousité avec fourme de fistule ou de flute*(2)]; etc.etc.], TL 3,1920; GdfC 9,627b [‘Rose’: à identifier avec GuillDole; *fleustre* OllaS 31 est à ranger sous → FESTRE]; ANDEl [les formes *floute* et *floite* sans att.]; Hu 4,130b; DC 3,514b [FISTULARE]; Gay 1,725b; TLF 8,1008a; DMF; Fur 1690; FEW 3,612a);

♦ *flaüte (de) Behaigne* “id.” (peut-être la flûte douce)(3) (av. 1342 – ca. 1370, GuillMachRemW 3971 [*fleüste brehaingne, Et le grant cornet d’Alemaingne, Flajos de Scens*]; [JFevVieilleC 20 [*la fleüthe de Behaingne*]], DMF);

♦ par méton. “son produit par la *flaüte*” (?)(4) (3^{e}t. 13^{e}s., LaurinT 8796 [*Baudemagus et Curiez si se penoient moult li uns pour l’autre, mais riens ne leur valut, quar leurs cops ne estoient fors que fleustes encontre ceulz que il vouloient grever* (*fleustes* vérifié sur ms.; sens peu clair; le gloss. définit “straws”: sans appui)]);

♦ *flaüte traversaine* “*flaüte* à ouverture latérale qui est tenue parallèlement aux lèvres, flûte traversière” (1285 – 3^{e}t. 14^{e}s., CleomH 7255 [*Flahutes d’argent traversaines*]; [InvAnjL 119 [*la fleute traversame* (l. *traversaine*)]; GuillMachPriseM 1157; DeschQ 7,233], DMF);

♦ [*flaüte au verjus* “paroles vaines” (1454 – 1485-1490, PChastTRecD 273 [*Quant aprés des cueurs deboutons Telles choses au revers jus Toutes sont fleutes au vert jus*]; 1485-1490 Frank, Proverbes en rime, Baltimore 1937, 448 [*Celluy qui varye souvent Et baille de grans parabolles A voulentiers ung becq a vent Pour les forgier dures et molles. Il contreuve tant de frivolles C’on s’en apperçoit sus et jus, Et ne croit on en ses parolles, Car se sont flutes au verjus*], TL 3,1921(5); DMF [“mensonges, tromperie”])].

● **flaüter** v.

(*flaüter* ca. 1170 ErecF 2046; BenDucF 21419; DurmG 3813, *flaüster* ChevEspJ 800; [GuillMachPriseM 1159; GuillMachVoirI 6791], *flahuter* RenBeaujBelF 2894; DurmG 6640; 6754; GuillVinM XXXIII 28; RivièrePast XLII 7; TournDamHuonJ 207; [GuillMachVoirI 6790], *flahusteir* PoèmeMorB 2326; 2338, *fleüter* Ro-

(1) Il n’est pas exclu que *flaüte* désigne aussi une flûte à plusieurs tuyaux, notamment une flûte de Pan (pas de renseignement dans Brücker 30-33).

(2) Nous avons rattaché l’att. de *fistule*, GuiChaulM f°144r°a, au sens de “..., sorte de flûte ou de pipeau”, v. → FISTULE, sens 2° (cp. aussi HMondB 1896 supra).

(3) Pour la discussion sur la nature de cette flûte, v. CleomH p. 708s., LexMA 6,957 (flûte douce).

(4) Cp. *festel* par méton. “son produit par le frestel” utilisé comme métaphore pour désigner un coup (avec note 15), v. sous → FESTELE.

(5) TL 3,1921 définit à tort “ein Gebäck” (suivant Dupire R 65,259: «ce sont, croyons-nous, des petits pains allongés qui sont trempés non point dans du bon vin, mais dans de la piquette et, par extension, des choses trompeuses»): manque d’appui sémantique (*flûte* “petit pain long et mince” est frm., v. FEW 3,613b; TLFi FLÛTE^1 2.a). Pour d’autres locutions mfr. comportant *flaüte*, v. DiStefLoc 360 (Villon, Brantôme, etc.).

seLLangl 2209; TournAntW 694; 3496; MaugisV 2215; RoseMLangl 7746; 10641; 21046; Rivière-Past XCVII 14 ms. fin 13e s.; OvMorB 11,696; [PelAmeS 2885; OresmePolM 138b (fo 98b); 138b (fo 98c); 139a (fo 98c); AalmaR 4212; Evrart-ContyEchG 100v46; 101v10], *fleüster* RobClariL p. 85 (85,37); [DeschQ 2,207], *flehuter* TournDamHuonJ 207var., agn. *floüter* SGillesL 634; NicBozMorS 58**)**

♦ **1°** v.intr. "jouer de la *flaüte*, flûter" (dep. ca. 1170, ErecF 2046 [*An la sale mout grant joie ot, Chascuns servi de ce qu'il sot:... Cil fert de harpe, cil de rote... Cil flaüte, cil chalemele*]; BenDucF 21419; SGillesL 634; ChevEspJ 800; PoèmeMorB 2326; 2338; RenBeaujBelF 2894; DurmG 3813; 6640; 6754; GuillVinM XXXIII 28; RoseLLangl 2209; TournAntW 694; 3496; etc.etc., TL 3,1919; Gdf 4,28a; ANDEl [le sens deuxième "to whistle" est peu prob.]; DMF; Lac 6,242; TLF 8,1009a ['vieilli']).

♦ **2°** v.tr. *flaüter de / a* "jouer de", le c.o.i. étant un instrument à vent: une *flaüte*, un → CHALEMEL, un → FLAJOL, et sim. (1216 – ca. 1400, RobClariL p. 85 (85,37) [*une fleuste dont chil pasteur fleustent*]; OvMorB 11,696 [*Et Pan commence a fleüter Au chalemiau de Cornouaille*]; [GuillMachVoirI 6790; 6791; DeschQ 2,207; Evrart-ContyEchG 100v46; 101v10], DMF); ♦ v.tr. + c.o.d. par métaphore "divulguer (qch.) sous forme de nouvelle qui circule dans le public, ébruiter" (ca. 1275, RoseMLangl 7746 [*Teus amors sont tantost seües, Qu'il les fleütent par les rues*]; 10641 [*E qu'il ou berceul sera mis, Pour ce qu'il iert tant mes amis, Je l'afublerai de mes eles E li chanterai notes teles Que puis qu'il sera hors d'enfance, Endoctrinez de ma science, Si fleütera noz paroles Par carrefours e par escoles, Selonc le langage de France, Par tout le regne, en audience, Que jamais cil qui les orront Des douz maus d'amer ne morront Pour qu'il le creient seulement*], TL 3,1920; Gdf 4,28a).

● **flaüteor** m.

(*flaüteor* SCathVérB 536, *flaüteur* CleomH 2887; 2889 var. mss. fin 13e s. / ca. 1295 [v. CleomH p. 708; mss. pic.: *flaüteür* tétrasyll. comme dans le ms. de base], *flaüteour* CleomH 2889, *flaeuteur* RoseL[Langl 747] var. ms. 14e s. Gdf, [*flahuteur* CleomH 2889 var. ms. ca. 1400 [v. CleomH 2,708]], *fleüteor* ca. 1230 RoseLLangl 747; RoseMLangl 12450 [c.s. sg. *-ierres*; correspond à RoseMM 12653 *fleütieres*], *fleüteur* CleomH 2889 var. ms. 2eq. 14e s., *fleüteeur* Taille1292G 49; Taille1296M 71; Taille1297M 63, *fleeuteur* CleomH 2887 var. ms. ca. 1295 [v. CleomH 2,708], [*flesteur* CleomH 2887 var. ms. fin 15e s.], *fleüsteür* RoseMLec 21436**)**

♦ "celui qui joue de la *flaüte*, flûtiste" (dep. ca. 1230, RoseLLangl 747; SCathVérB 536 [*Par les terres, par les marines Oïriez tubes e boisines, Tanbur soner, e cornaor Corner aut, e flaüteor Faire son e le cri si grant, Q'on n'i oïst pas Deo tonant*]; CleomH 2889 [*flaüteours a deus dois*(6)]; Taille1292G 49 [cf. l'étymologie sous **flaütier*]; Taille1296M 71; Taille1297M 63; [1580 Bodin Angevin, Six livres de la République, Lyon, 616 [*Ptolemee le flusteur, dernier Roy d'Egypte*(7)]], TL 3,1919; Gdf 4,28a [formes *flateour*, *flahuteur* et *fleuteur* mentionnées mais sans att.]; DMF [FLÛTEUR]; Hu 4,117b [FLAGEOLEUR]; 4,724a [JOUEUX]; Frantext(8); Ac 1762 [«Il ne se dit guère qu'en plaisanterie & par mépris.»]; Ac 1932-1935 [id.]; Rob 1985 4,582a ['vx ou péj.']; TLF 8,1010a ['vieilli']; FEW 3,613a [«seit Trév 1704 nur verächtlich»; frm.: *flûtiste*]); ♦ *flaüteor de Behaigne* "flûtiste utilisant la flûte de Bohême"(9) (1285, CleomH 2887 [*des flaüteurs de Behaigne, Et des gigueours d'Alemaigne*]); ♦ par métaph. "celui qui cherche à tromper (qn) par des paroles flatteuses, enjôleur" (ca. 1275, RoseMLec 21436 [*les dures vieilles chenues, Qui de jennece sont venues... Qui des aguiez point ne se doutent Quant les fleüsteürs* (vérifié sur ms.; RoseMLangl 21466 corrige en *fleüteeurs* (même ms. de base); var. éd. P *flajoleors*, v. sous → FLAJOL) *escoutent, Ainz craient que baraz e guile Soit ausinc voirs come evangile*], TL 3,1919,35); ♦ par métaph. "celui qui divulgue (qch.) sous forme de rumeur" (ca. 1275, RoseMLangl 12450 [*Dist la vieille, 'bien le feïsse, Mais trop est malement janglierres Male Bouche, li fleütierres, Jalousie l'a fait sa guiete'*], TL 3,1919,38).

(6) Le flûtiste joue d'une flûte à trois trous dont deux se trouvent au devant de l'instrument et une se trouve par derrière (bouché par le pouce), cf. CleomH p. 708.

(7) Il ne s'agit pas de Ptolémée XV, fils de Cléopâtre VII et prob. de Jules César, qui fut le dernier pharaon, mais de son grand-père Ptolémée XII dit 'aulète' (joueur de flûte), roi de 80 à 58 et de 55 à 51 av. J.-C. — L'att. est citée par Gdf avec la date 1583.

(8) 1650 Charles Coypeau d'Assoucy, L'Ovide en belle humeur; 1656 Georges de Brébeuf, Lucain travesti; 1719 Antoine Houdar de La Motte, Fables; etc.

(9) Pour la flûte, cf. CleomH p. 709.

● ***flaütier** m. **[**L'att. unique se trouve parmi les désignations des métiers dans Taille1292G 49. Le suffixe *-ier* < lt. -ARIUS indique que le mot désigne l'ouvrier qui fabrique des flûtes (cf. Nyrop III § 251), tandis que *fleuteeur*, dans la même liste de métiers, désigne le flûtiste (*-eor* < lt. -OREM, terminaison d'agent, cf. Nyrop III § 230), v. sous *flaüteor* ci-dessus.**]**

(*fleutier* 1292 Taille1292G 49**)**

♦ "celui qui fabrique des *flaütes*" (1292, Taille1292G 49 [*Bertaut, le fleütier*]).

● francoit. **flaüt** m. **[**Adaptation de l'it. FLAUTO m. "flûte" (dep. 13^{e}s., Battaglia 6,62b; TLIO) en francoit.**]**

♦ "instrument de musique à vent, fait d'une tige de roseau dont la moelle a été dégagée et qui a été troué (d'un nombre variable de trous), sorte de flûte" (1267, BrunLatC I 130,40 (p. 128) [*Murene est apelee pour ce k'ele se plie en mains cercles, de qui li pescheour dient que toutes murenes sont femeles, et k'ele conçoit de serpent; et por ce la claiment il au flaüt, en guise de la vois au serpent, et ele vient et ensi est prise*]; I 136,5 (p. 132); II 59,34 (p. 235) [*comme li dous sons dou flaüt ki engiegne les oisiaus tant k'il sont pris*], TL 3,1918).

● ***flaütel** m.

(*flaihutel* 2^{e}q. 13^{e}s. Rosenberg 177,14, [*flahutel* PercefR^{4} 644,15 var. ms. 3^{e}q. 15^{e}s.]**)**

♦ "sorte de *flaüte* (petite, grossière, de moindre qualité ?)" (2^{e}q. 13^{e}s.; ms. 3^{e}q. 15^{e}s. – Cotgr 1611; dep. 1892, Rosenberg 177,14 [*De toute joie m'est bel, Et quant j'oï lou flaihutel Soneir aveuc la tabor*]; [PercefR^{4} 644,15 var. ms. 3^{e}q. 15^{e}s.; éd. 1528 Percef Gdf [ne correspond pas à PercefR^{4} 644,15var.]], TL 3,1919 ["Flöte"]; Gdf 4,27c ["chalumeau"]; Hu 2,557b [CORNUCHET]; Li 1^{2},1706a [1600 OlSerres]; Frantext; TLF 8,1009a [FLÛTEAU, FLÛTIAU "flûte grossière qui ressemble à un sifflet"(10)]; FEW 3,612a ["chalumeau" suivant Gdf]).

● **flaütele** f.

(*flaütele* GilebBernW XXI 4 (var. p. 112), *flaüstele* AucR^{3} XXI 14, *flahutiele* ca. 1200 RenBeaujIgnL 30, [*flahutelle* FroissPoésM pastourelle 2,28 (p. 153)], *fleütele* HAndBatC 178**)**

♦ "sorte de (petite) *flaüte*" (ca. 1200 – 3^{e}t. 14^{e}s., RenBeaujIgnL 30 [*.v. jougleres od lui menoit, Flahutieles et calimiaus Au bos s'en alait li dansiaus*]; AucR^{3} XXI 14; HAndBatC 178; GilebBernW XXI 4 (var. p. 112); [FroissPoésM pastourelle 2,28 (p. 153)], TL 3,1919 ["Flöte"]; Gdf 4,28a ["petite flûte, flageolet"]; DC 3,521c; FEW 3,612b(11)).

● ***reflaüter** v.intr.

(*refleüster* 2^{e}m. 13^{e}s. TabourseursN 52**)**

♦ "jouer de la *flaüte* à son tour" (2^{e}m. 13^{e}s., TabourseursN 52 [*Fleüste et flajols... Ont les menesterels... L'en les* (plusieurs fils) *en maine en champ, lordement demanois; Lor pere refleüste por estre plus courtois*], Gdf 6,718b; FEW 3,613a ['hap. leg. 16^{e}s.' semble se référer à l'att. tirée de Gdf: à corr.]). — Tittel.

FLAVE adj.

[Emprunté au lt. FLĀVUS "jaune, jaune d'or, jaunâtre" (ThesLL 6^{1},887), mais aussi, en parlant du vin "rouge (pâle), rougeâtre" (ThesLL 6^{1},889,74(1)); pour le mlt., qui connaît le sens de "jaune, jaunâtre", mais aussi celui de "bleu", cf. MltWb 4,308; LathamDict 1,961a. Quant au sens des att. afr., nous suivons en gros P. Ruelle R 101,90 qui définit *vin flauve* par "vin rouge" avec l'explication suivante: «C'est une allusion aux Prov. XXIII, 37 [lire 31]: *Ne intuearis vinum quando flavescit, cum splenduerit in vitre color ejus: ingreditur blande, sed...* On acceptera difficilement de traduire *flauve* par "jaune" [...] et *flavescere* par "jaunir", comme les dictionnaires usuels. La Bible de Maredsous (éd. 1949) et celle de l'école de Jérusalem (éd. 1956) traduisent par "est vermeil"(2) le mot hébreu que saint Jérôme a rendu par *flavescit*, et on se rappellera que *flavus*, chez quelques auteurs latins, signifie "rouge".» Dans le traité sur les couleurs de Jean Corbechon le sens de *flave* semble être celui de "qui a perdu sa couleur vive, sa fraîcheur", v. → FLO 1°. Au sens de "jaune", *flave* n'est attesté qu'à partir du 16^{e} siècle. – Cp. → FLO, forme héréditaire du lt. *flavus*.**]**

([*flave* CorbS p. 376 [quatre att.]], *flauve* ca. 1345 YsIAvB LII 46**)**

♦ "d'une couleur jaune pâle qui tire sur le rouge" (ca. 1345; 16^{e}s.; dep. 1770, YsIAvB LII 46 [*Salemon nous deffent sans flauve*(3) *Que ne regardiens le vin flauve. Pour le vin qui est trop beü Sont les yaus trouble et esmeü*], Gdf 4,28b [l'att.

(10) *Flûtiau* étant une forme dialectale (Balzac), cp. LarLFr 3,1994a et 1994b avec deux entrées.

(11) Ne donne que la graphie *flautele*, daté de '13^{e}-déb. 15^{e}s.': d'où la datation finale?

(1) Chez Célius Aurélien (5^{e}s.): vino flavo utendum sive nigro, pour distinguer le vin rouge pâle du vin rouge foncé.

(2) BibleJSt: Do not ogle that red wine.

(3) Graphie à ajouter à → FABLE, DEAF F 4,27.

de YsIAv sous “jaune, jaunissant, jaunâtre, pâle”]; TL 3,1920 [renvoi]; TLF 8,963a [“d’un blond doré très lumineux”]; FEW 3,615a [“jaunâtre, pâle”]); ♦ [“qui a perdu sa couleur vive, sa fraîcheur” (1372, CorbS p. 376 [*Le .xxi^e. chappitre: de la couleur flave. La flave couleur est engendree de foible blancheur, qui trait un pou sur le rouge, et est engendree en matiere bien attrempee au regart de la couleur verte..., car le vert se mue en flave couleur es feuilles des arbres en antompne pour le froit qui les touche* (encore une att.)], DMF [“jaune pâle (tirant sur le roux pâle)”; donne comme étymon germ. *FALWA - (FEW 15[2],106a) qui aboutit cependant à → FAUVE DEAFpré; à corriger])].

● flandr. art. **flaverece** adj. f.

(*flaverece* RentArtB Le 15, *flawerece* doc. Douai 1250 EspPirDoc 2,36,18, [*fleveresche* doc. Péronne ms. 1392-1405 GigotPér p. 135], *floereche* doc. Douai 1271 Tailliar p. 478; p. 482; p. 483, *floreche* doc. Douai 1271 Tailliar p. 480, *flourecce* doc. Arras 1315 EspPirDoc 1,241,20, [*flourenche* doc. Aire 15^e^s. RentArtB 1,88]**)**

♦ [*cendre flaverece* “cendre tinctoriale donnant une couleur jaunâtre tirant sur le rouge”(4) (doc. Douai 1250 EspPirDoc 2,36,18 [*se aucuns hom amaine cendre flawerece en ceste vile por vendre, ke il maint se voiture ale crois ki est a l’entree de le rue des foullons*]; doc. Douai 1271 Tailliar p. 478; p. 480; p. 482; p. 483; RentArtB Le 15 [*uns tonniaus de cendre flaverece, 4 d.*(5)]; doc. Arras 1315 EspPirDoc 1,241,20 [*que nulz ne nulle ne se merle de coureterie de waide, de cendre flourecce, d’alum, de bresil...*]; doc. Péronne ms. 1392-1405 GigotPér p. 135; doc. Aire 15^e^s. RentArtB 1,88, Gdf 4,28c [« ? » au lieu d’une déf.]; 4,35a [“d’indigo”]; Pck 2,90; G. Roques RLiR 71,574)]. — Städtler.

FLAVEL[1] m.

[Du lt. FLĀBELLUM “éventail” (ThesLL 6[1],832), appartenant à la famille de FLARE “souffler” (ThesLL 6[1],912), cp. → FLAJOL. Pour le mlt., cf. LathamDict 1,956b (“éventail”, aussi “battant d’une cloche”); MltWb 4,292. — FEW 3,587b. Dans les langues romanes il n’existe que deux successeurs du mot lt.: sursilv. *flavi* m. “éventail” (DiczRGr 6,393a) et le dérivé aocc. *fravela* f. “frange” (?) (14^e^s., Lv 3,592b). Cp. aussi l’emprunt mfr. *flabel* m. “éventail” (1488, DMF; FEW 3,387b) et ses dérivés, v. FEW 3,387bs.

REM.: Nous rangeons *flaiel* (Sud-Ouest 3^e^t. 12^e^s. SSagOctS 1704; HerbCandS 9393 var. ms. Boulogne-sur-Mer 192 [art. 1295]) et *flael* (HerbCandS 9393 var. ms. BN fr. 774 [frc., faibles traits du N.-E., 3^e^q. 13^e^s.]) sous notre mot bien que les formes soient plutôt à rattacher à → FLAEL m. “instrument à battre le blé, fléau” (aussi “fléau”, sens fig.). Toutefois, du côté sémantique ce rattachement ne convient pas. Les contextes des att. en question laissent peu de doutes: dans HerbCandS 9393 le mot figure dans la description d’une chambre paradisiaque où les dames se servent d’un éventail (v. le sens principal), dans SSagOctS 1704 les lépreux portent vraisemblablement la crécelle typique (v. le dernier sous-sens).**]**

(*flavel* AlexParA I 3259; TristBérG 3746; TristThomB 1788; HerbCandS 9393; AnsMetzNG 4980; EustMoineH 1402; LégApostPR 2,89; LégApostHR 2,103; YsLyonB 38,194; GlDouceH[2] 227; etc.etc., *flaviel* RenPiaudL 22,12; PriseOrDR 544, *flaiel* 3^e^t. 12^e^s. [cf. la rem. ci-dessus] SSagOctS 1704(1); HerbCandS 9393 var. ms. Boulogne-sur-Mer 192 [1295], *flael* [cf. la rem. ci-dessus] HerbCandS 9393 var. ms. BN fr. 774 [3^e^q. 13^e^s.], [*flaveuil* ProstInv 1,54]**)**

♦ “objet de matière légère, portatif, qu’on agite pour produire un courant d’air (pour se rafraîchir), éventail” (ca. 1185 – 1500-1503, AlexParA I 3259 [*li Greu... Desarment Alixandre a l’entrer d’un prael... La toufeur estoit granz seur la roche Mabel, Pour ce li amenoient le vent a un flavel*]; HerbCandS 9393 [*Tiebauz se jut affublez d’un mantel; .III. gentes dames lo servent a flavel*]; PriseOrDR 544; YsLyonB 38,194 [(la fourmi parle à la mouche) *Li flaveas toz jors te menace*, TL 3,1920,41 le cite sous “Fliegenklappe”]; GlDouceH[2] 227; [Therence en franç. Gdf], TL 3,1920; Gdf 4,28b; ANDEl [JGarl HuntTeach 2,126 est à ranger sous *flagel*, v. → FLAJOL]; DMF; FEW 3,587b); ♦ t. de liturgie chrétienne “objet de matière légère, portatif, qu’on agite pour encenser les participants d’un office” (mil. 13^e^s. – 1364, LégApostPR 2,89; LégApostHR 2,103 [*il vus baptizera par le Seint Esperit e par la chalur del feu qui vient de s’amur, e il tendera le flavel en sa main si esneira sa ire*]; [ProstInv 1,54 [*.i. seaul pour eaul beneoite, .i. flaveuil, 8 mars 5 onces d’argent*]], ANDEl [LégApostHR rangé sous “fan (for keeping away flies?), winnowing

(4) Pour la fabrication de la *cendre flaverece* cf. Pck 1,162 note 12.

(5) Ed. *flauerece*.

(1) Ms. *flaíaus*, v. la rem. ci-dessus.

fan"]); ♦ "drapeau (d'étoffe) servant d'emblème à une nation, un régime, une ville, un groupe" (?) ([1er t. 13e s.] ms. 1er t. 14e s., AnsMetzNG 4980 [*Ciz rois de France n'a mie conseil bel Qui ainsi cuide abatre nos flavel, Et de nos terres a fet mainz dués novel*]); ♦ "instrument qui produit un crépitement et dont se servent les lépreux pour avertir de leur présence, crécelle" ([3e t. 12e s.] 4e q. 12e s. – 1297, SSagOctS 1704 [(Hippocrate) *garissoit le mesiaus, chiaus qui portoient les flaiaus*]; TristBérG 3746; TristThomB 1788; EustMoineH 1402 [*Wistasces... s'atorna comme mesiel, Henap ot, potence et flavel*]; RenPiaudL 22,12 [*Deux manieres sont de bordiaus: Li un sont fet por les mesiaus Et li autre por les putains. Renars... Qui tant est envieus vilains, Ou la fame qui fiert des rains Sera du tout, se il est sains, Quar li geus li est bons et biaus. Et s'il avient qu'il i ait grains* ("pustule"?, v. → GRAIN, DEAF G 1162,40)*, Nous li metrons tel chose es mains Qui li sera nommé flaviaus!*]; SLouisPathVieDau 102, TL 3,1920(2); Gdf 4,28b; ANDEl; DMF; FEW 3,587b).

● **flaveler** v.

(*flaveler* 4e q. 12e s. TristBérG 3686; 3823(3); TristThomB 1793; 1803; 1818, *flaveller* PelVieS 9808; [PelVie2M 11613; PelAmeS 784], *faveler* [par dissimilation] PelVieD 9808**)**

♦ **1°** v.intr. "agiter sa crécelle (en parlant d'un lépreux)" (4e q. 12e s. – ca. 1355, TristBérG 3686 [*Li ladres a sa main fors traite. Qant en voit un qui el tai voitre, Adonc flavele cil a cuite*]; 3823; TristThomB 1793; 1803; 1818 [(Tristan se déguise comme un povre) *Tuit le tenent pur ennuius, Ne sevent cum est besuignus. Suit le tresqu'anz en la capele, Crie, e del hanap lur flavele* (*lur*(4): ajout de l'éd.)]; [PelAmeS 784], TL 3,1921; Gdf 4,28b; ANDEl; DMF; FEW 3,587b).

♦ [**2°** v.tr. avec c.o.d. "faire cliqueter comme une crécelle" (1355, PelVie2M 11613 [*Quant a leu[r]s coutes flavelle Mon sachet et m'escuele*], DMF [ajout])]; ♦ v.tr. avec c.o.i. "faire cliqueter qch. comme une crécelle" (1332, PelVieS 9808 [*Quant mon sac(het)* (aux clochettes) *et m'escuelle A leur coutes (je) leur flavelle*]). — Tittel.

(2) Nous rangeons ModusT 156,44 sous → FLAVEL[2]. TL 3,1920,44 cite RenChab 49,264 ["?"]: à identifier avec RenPiaudL 22,12.

(3) Ms. *flatele*, corrigé en *flavele* par l'éd. (un **flateler* ne semble pas exister; une corr. en *flaütele*, v. sous → FLAÜTE, ne convient pas du point de vue sém.).

(4) M.pl. c.r. objet indirect de → IL?, DEAF I 62,48 [agn.]

FLAVEL[2] m.

[Probablement descendant d'un lt. *FLABELLUM "flûte", FEW 3,588a. Pour les att. afr.mfr. il n'est pas exclu qu'il s'agisse de variantes de → FLAJOL.

REM.: *Flavel de Cornoaille* se réfère vraisemblablement à Cornouailles en Angleterre (ou, moins probablement, au comté de Cornouaille en Bretagne, cp. RoseLM 3,300). Cp. *chalemel de Cornouaille* RoseMLangl 3900var.; OvMorB I 3732, *estrumens de Cornoaille* RoseMLangl 3900var., *estives de Cornoaille* RoseMLangl 3900; 21052, TournAntW 3395, et aussi mangl. *hornepipes of Cornewaile*, 1425 (av. 1400?) Roman de la rose MED 2,608a CORNWAILE.**]**

(*flavel* RoseM[Langl 21052] var. Gdf; [ModusT 156,44], *flaviel* 1er t. 13e s. DurmG 14972**)**

♦ "flûte droite, à bec et généralement percée de six trous, utilisée souvent par les pâtres" (1er t. 13e s.; av. 1368, DurmG 14972 [*Chevaliers et contes et dus Veïssiés prendre les escus Et poindre et fuïr et chacier Et vel joër sens corecier. A joie faire s'abandonent; Flaviel et flahutes i sonent*]; [InvAnjL 442 [*Et est sur le fretel* (= *festel*, v. sous → FESTE[2]) *dudit couvelcle d'un hyaume a un timbre sur lequel a un flanel* (l. *flavel*) *plat, qui est de l'un des costez esmaillé* (plutôt "flûte droite" que d'un sens de → FLAVEL[2])]], TL 3,1920; Gdf 4,28b; FEW 3,588a); ♦ ["id.", dans une image (3e q. 14e s., ModusT 156,44 [*Religion est trop honneste, Mes qu'i ne touchent a la beste Qui est apelee Fauvel* (v. TL 3,1668,33). *Aucuns si li frotent la teste, De quoi Fauvel fait trop grant feste, Et si vest rien si orde pel Comme il a; c'est un droit mesel. En la bouchë est son flavel, De quoi flaterie amonneste. Gardés vous, c'est mauvais apel!*(1)])]; ♦ *flavel de Cornoaille* "id.", venant de ou associé avec Cornouailles (ca. 1275 (?), RoseM[Langl 21052] [*Puis prent sa muse, e puis travaille Aus estives de Cornoaille* (var. *Et son flavel de Cornoaille* Gdf(2)) *E espingue e sautele e bale E fiert dou pié par mi la sale*], Gdf 4,28b). — Tittel.

(1) TL 3,1920,38 range cette att. sous FLAVEL "Klapper der Aussätzigen", aussi Rossi R 117,350 avec renvoi au lt. où *flābellum* (v. → FLAVEL[1]) est attesté avec un sens métaph., v. ThesLL 6[1],832,47.

(2) Capperonnier, Histoire de St Louis gloss. p.i, dit avoir utilisé les mss. de la BN, mais ne les spécifie pas: à rechercher. V. n.1. RoquefortGl 608b cite l'att. comme 'vers 2969' mais n'indique pas le ms. auquel il se réfère.

FLAVIAL m.

[Emprunt au lt. FLAVIAL m. "sorte de centurion romain dont le rang a été introduit par l'empereur Tite Flave Vespasien" (Forcellini 3,497a; DC 3,521b). La source des traductions afr. sont les Epitoma rei militaris de Végèce II,7: *Ordinarii dicuntur qui in proelio (quia primi sunt) ordines ducunt. Augustales appellantur qui ab Augusto ordinariis iuncti sunt. Flauiales item, tamquam secundi Augustales, a diuo Vespasiano sunt legionibus additi*(1).

REM.: L'ANDEl enregistre une entrée FLAVIALES reprise de VégèceRich qu'il considère avec hésitation comme mlt.; nous interprétons le mot en fait comme mlt. et renonçons à l'enregistrer ici.**]**

(*flavial* 1284 JMeunVégL II VII,9; JVignayVégL II VIII,8; [VégèceAnL II VII], frcomt. *flaviaul* JPrioratR 2580**)**

♦ t. de l'histoire romaine "sorte de centurion romain dont le rang a été introduit par l'empéreur Tite Flave Vespasien" (1272 – 1380, VégèceRich ANDEl [*Flaviales sunt apelez ceus ki sunt joint as Augustales... par le dive Vaspasian* ANDEl]; JMeunVégL II VII,9 [*Flavial sont aussi comme secont augustal qui de par l'empereeur Vaspasien furent ajousté aus legions*]; JPrioratR 2580 [*De part la voiz emperiaul Vaspasiain li Flaviaul Secont non de Augustal orent et as legions s'ajosterent*]; JVignayVégL II VIII,8 [*Lé nons des principiaus... Flavial ainsi comme secont augustal de dive Vespasien furent joint aus legions*]; [VégèceAnL II VII], ANDEl; DMF). — Dörr.

FLAVIIER v.tr.

[Sens incertain et étymologie obscure. Très prob. sans rapport avec la famille de → FLO (< lt. FLAVUS, FEW 3,614b). Gdf 4,28c a une entrée FLAVIER avec la seule att. d'AlexParHM 292,5 et avec la déf. "tromper": *çou est grans diablie, S'ele* [une bête appelée Tirant] *nos passe tous et ele nos flavie*(1). TL 3,1921 reprend cette entrée avec un «?» au lieu d'une déf. et, pourvues également d'un «?», il propose les équations «zu *flave = fable* ? *flaviier = fabliier* ?». Comme nous avons établi sous → FABLER pour *fabloier* les sens de "raconter des histoires (inventées plutôt que réelles)" (DEAF F 12,32) et de "raconter (qch.) sans se soucier du degré de vérité" (ib. 13,16), ce rattachement proposé par TL nous semble exclu pour des raisons sémantiques (la bête ne parle pas). Mais nous ne pouvons pas proposer un étymon auquel le mot puisse être rattaché. – En plus, il n'est pas évident que *flavis* lui soit apparenté et que ce mot soit à sa bonne place dans cet article, v. ci-dessous.**]**

♦ "induire (qn) en erreur (?)" [en parlant d'une bête comme sujet] (tourn. ca. 1285, AlexParHM 292,5 [v. le contexte ci-dessus], Gdf 4,28c; TL 3,1921).

● **flavis** m.

♦ ["personne que l'on peut tromper sans qu'elle en ait le moindre soupçon" (1382, MirNDPers40P 2008 [*Que cuides tu qu'il* (Alexis) *sceüst bien Deux dez asseoir et jetter Et a un flavis*(2) *mesconter Si que sa chance perderoit? Et cuides tu point qu'il saroit, S'il estoit entre gens la hors, Contrefaire le povre corps Et le cayment affaittié?*], DMF ["dupe ?"; ad *fabulari* ?])]. — Städtler.

francoit. **FLÉ** m.

[Forme francoit. dont l'étymologie est intéressante: L'étymon est sans doute le lt. FLATUS "souffle, haleine" (ThesLL 6^1,877,55) qui n'a cependant pas produit des formes héréditaires en fr., v. FEW 3,611a-b: «FLATUS lebt innerhalb des gallorm. (oben I) nur im frpr. und dem nördlichsten teil des pr. weiter». En it., cet etymon donne régulièrement *fiato*, mais ils existent aussi des formes sans *-t-* comme *fla*, *flao*, etc., v. TLIO, mais aucune forme à *fle-*. P.-ê. francoit. *flé* imite l'évolution phonétique qui mène de lt. *pratum* à *pré* et de lt. *latus* à *lé*, cp. RheinfelderL §77s ? Pour des formes apparentées, cf. Bormio *fļę* et heng. *flęt* "souffle, haleine", DiczRGr 6,371b. – Cf. → FLAER et FLAUS.**]**

---

(1) Pour une explication moderne, cf. N. P. Millner, Vegetius: Epitome of Military Science, Liverpool ^{2}1996,37: «*Ordinarii* is the title of those who, since they are first, lead the *ordines* in battle. *Augustales* denotes those who were added to the ordinarii by Augustus. *Flaviales* also, as second *Augustales*, were added to the legions by the deified Vespasien.»

(1) Sans correspondance dans AlexParA. La leçon donnée dans AlexParHM a été vérifiée sur le ms. et elle est correcte; le vers en question manque dans le ms. I f°190r°b, le ms. J se lit p. 119b *& ensi nous faunie*, à rattacher à → FAUNOIER "induire (qn) en erreur..." (DEAF F 186,48).

(2) GlutzMir 195 se demande s'il faut lire *flanis* sans pouvoir en déduire une explication; gloss. de l'éd.: «sens douteux; est-ce un dérivé de *fleve* [var. de → FOIBLE DEAFpré], au sens de "faible d'esprit, niais, dupe" ?».

♦ [**1°** “air qui sort des poumons au moment de l’expiration et qui s’exhale par la bouche et le nez, haleine” (ca. 1370, AttilaS VIII 1073; XIV 1281 [*Si grant duel avoit, por poy n’en pert li flé*])].

♦ **2°** “emanation propre à un corps pouvant être perçue par l’homme ou par un être animé grâce à des organes particuliers” (1erq. 14es., MacaireR 14376 [*Tant alirent, q’i no demoron, Qe ali bois ili s’aprosmon, Unde gran flé de lo morto venon*]). — Dörr.

[**FLEBOTOMER** v.tr.

[Emprunt au lt. PHLEBOTOMARE v. “pratiquer une saignée” (ThesLL 10[1],2041), lui-même du grec φλεβοτομέω “ouvrir une veine” (LidScott 1943b); pour le mlt., cf. LathamDict 2,2267b. V. aussi → FLEBOTOMIE.

REM.: MED 3,619b FLEOBOTOMĪEN v. “saigner (qn)” indique l’existence d’un afr. *flebotomer*: erreur ou < Est 1549?**]**

♦ t. de méd. “faire une saignée (à une veine, à une partie du corps, à qn) à des fins thérapeutiques” (ms. 2et. 15es. – Oud 1660, GuiChaulMT 1294 [*Et sont la quatre vaines qui sont communemant flebothomees pour certaines maladies, c’est assavoir la sophene qui est dessoubz la cheville par dedans le pié, vers le talon, et la sciatique qui est dessoubz la cheville par dehors, et la poplitique qui est dessoubz le genoul, et la vaine renale que est entre le petit doy du pié et l’autre ensuivant. Donc es jambes sont quatre vaines manifestes et grosses que peullent fere grant flux de sang et grant peril mentes fois*]; GuiChaul éd. Panis 1478 DMF; RégSantéLC 151 [une veine]; 159 [un bras]; Est 1549 455b; Esaïe Le Lievre, Epydimyomachie ou Combat de la peste, Paris 1582, après C iiij [une personne]; 1587, Laurent Joubert, Err. pop. Gdf [des enfants], Gdf 6,139b; DMF; Hu 5,763b; FEW 8,390b [Est 1549-Oud 1660, *plebotomer* l. *phlebotomer*]).

● [***flebotomé** m.

(*flebothomé* 2et. 15es. GuiChaulM fº246rºb**)**

♦ t. de méd. “celui qui a été saigné” (ms. 2et. 15es., GuiChaulM fº246rºb [*Le .vij. amphorisme, c’est du regime de la flebothomie et convient considerer .iij. choses: Premier, le regime des flebothomans. La seconde, le regime du flebothomé* (après la saignée, v. la description fº246vºb)*, La tierce, c’est du regime et du jugemant du sang estrait*]).]

● [***flebotomant** m.

(*flebothomans* [pl.] 2et. 15es. GuiChaulM fº246rºb**)**

♦ t. de méd. “celui qui pratique une saignée” (ms. 2et. 15es., GuiChaulM fº246rºb [v. le contexte cité supra sous *flebotomé* m.]).]] — Tittel.

*FLEBOTOMIE f.

[Emprunté au lt. PHLEBOTOMIA f. “incision d’une veine pour faire une saignée” (ThesLL 10[1],2040), lui-même du grec φλεβοτομία “id.” (LidScott 1943b); pour le mlt., cf. LathamDict 2,2267c. V. aussi → FLEBOTOMER.

REM.: Gdf 6,139b répertorie mfr. *phlebotomique* adj. “qui a rapport à la phlébotomie” dans GuiChaul éd. Joubert 1598, p. 599 (l. 597). Le mot ne se trouve pas dans le passage correspondant de GuiChaulM.**]**

(*flebothomie* 1314 HMondB 526 rubr.; 569; 592; etc.; [PelAme ms. Ars. 3331 [Paris ca. 1400] GdfC; GuiChaulMT 550; GuiChaulM fº242vºb [*flebothothomie* l. *flebothomie*]; fº243rºa (plusieurs att.); fº243rºb (id.); etc.], *flobothomie* HMondB 752; 754 (3 att.); 756; etc.**)**

♦ t. de méd. “incision d’une veine pour évacuer une certaine quantité de sang à des fins thérapeutiques, saignée” (dep. 1314, HMondB 526 rubr. [*De flebothomie, c’est de saignie*]; 569 [*de l’entention du cyrurgien... Le .i. est garder santé o l’oevre de la main si com par flebothomie, par saigniee, par cautere, par ventouser et par leur semblables*(1)*, et est a ce que le patient soit gardé de la maladie qui li est a venir selonc sa disposicion*]; 592; etc.; [PelAme ms. Ars. 3331 [Paris ca. 1400] GdfC(2); Olivier de la Haye, Poëme sur la grande peste de 1348, v. 2368; GuiChaulMT 550; GuiChaulM fº242vºb; fº243rºa (plusieurs att.) [*flebothomie, c’est incizion de vaines evacuans le sang et les humours qui courent en elles avec le sang*]; fº243rºb (id.); etc.; 1450-1500, Bernard de Gordon, Pratique DMF; RégSantéLC 149; 150; 151; etc.; Ord. GdfC; Est 1549 455b], TL 3,1921; GdfC 10,331c; DMF; Hu 5,763b; Ac 1762; Ac 1835; TLF 13,261b [‘vieilli’]; FEW 8,380a(3)).

● [***flebotomier** v.tr.

(*flebothomier* ms. 2et. 15es. GuiChaulM fº243vº; fº244rºb (2 att.); fº244vºa (3 att.); etc.**)**

(1) Le § 752 nomme encore les *sansues*.

(2) PelAmeS 1608 cite le vers lt.

(3) Sub PHLEBOTOMUS; ‘hap. 13. jh.” se réfère, selon TraLiLi 24,221, à [ca. 1355] PelAme ms. Ars. 3331 [Paris ca. 1400] tiré de GdfC 10,331c: ‘13. jh.’ est à corr., de même à la p. 390b «von der medizin schon im 13.jh. entlehnt worden».

♦ t. de méd. “faire une saignée (à une veine, à une partie du corps, à qn) à des fins thérapeutiques” (ms. 2^{e}t. 15^{e}s., GuiChaulM f^{o}244r^{o}b [*les enfans devant .xiiij. ans ne doivent pas estre flebothomiés, ne les anciens outre .lxx. ans*]; f^{o}244v^{o}b [*flebothomier les vaines*]; f^{o}246r^{o}b [des veines]); ♦ inf. substantivé t. de méd. “action d’inciser (une veine) pour évacuer une certaine quantité de sang” (ms. 2^{e}t. 15^{e}s., GuiChaulM f^{o}243v^{o} [*on voit que flebothomier tant que le corps soit refroidir* (l. *refroidi*?) *est moult bon... et mortiffie la fievre*]; f^{o}244v^{o}a); ♦ v.pron. t. de méd. “se faire faire une saignée” (ms. 2^{e}t. 15^{e}s.(4), GuiChaulM f^{o}244r^{o}b [*qui ha planté de char... il se peult bien flebothomier*]; f^{o}244v^{o}a (2 att.) [*il... ne se doit point flebothomier*]).] — Tittel.

pic. **FLEC** m.

[Du mnéerl. VLECKE “flèche de lard”. Ni VerVer ni les autres dict. du mnéerl. ne donnent le mot, mais le Westvlaamsch Idioticon, éd. par J. Samyn, 1150a, auquel renvoie le FEW 15^{2},144a, enregistre *vlec* avec une att. de 1434: *Item, te Medewiintere een vlec, ende ter Lichtmesse, een vlec, comt den bake*.

Pour des mots congénères dans des langues germ., cf. aangl. *flicci*, *flicce* (BosTol 293; BosTolSup 225a), mangl. *flicche* (MED 3,635b), angl. *flitch* (OED F 332a), mba. *vlike*, *vlieke* (SchillerLübben 5,275b), anord. *flikki* (HolthausenAnor 66b; DeVriesAnord 131b).

REM.: 1) Gdf 4,28c donne pour *flec* la déf. “tranche de lard et de viande salée” (reprise grosso modo par les autres dictionnaires cités ici) qu’il atteste par deux att. qui donnent cependant *flec de bacon* et *flecs de lart*. Sa définition doit donc se référer à ces locutions.

2) Le TLF 8,967a donne sous FLECHE^{2} “pièce de lard levée sur le côté du porc, de l’épaule jusqu’à la cuisse” comme étymologie l’explication suivante «Croisement de l’a. pic. *flec* “pièce de lard” (ca. 1250, Doon de Mayence, éd. A. Pey, 10595)... et de l’a. fr. *fliche* “id.”». La vérification de l’att. dans DoonMayP 10595 démontre que la forme *fles* ne possède pas le sens de “pièce de lard” mais de “flèche”; elle est à ranger sous *fles*, v. → FLECHE DEAFpré (v. FEW 15^{2},145a sous abfrq. *FLUIKKA “flèche”).**]**

♦ “pièce de lard levée sur le côté du porc, de l’épaule jusqu’à la cuisse” (1299, doc. 1299 BougWyffCal 3930 [*Item de chascun bacon ou flec qui sera venduz en gros, de chascun 20 s., 6 d.*], TL 3,1921 [renvois]; Gdf 4,28c; DMF; FEW 15^{2},144a); ♦ [loc. subst. *flec de bacon, de lart* “id.” (après 1355; 1407, doc. Amiens après 1355 Gdf [*j. flec de bacon pour le jour du cras dimenche*]; doc. 1407 Gdf [*trois flecs de lart*])]. — Dörr.

(4) Cp. *phlebotomer* v.pron. 1615, Gdf 6,139b; Hu 5,763b.

FLECHE f. “flèche” → **DEAFpré**.

FLECTION f.

[Emprunt au lt. FLEXIO, -ŌNIS “action de courber, de ployer” (ThesLL 6^{1},906), déverbal de FLECTERE “fléchir” (ThesLL 6^{1},891). Pour le mlt., cf. MltWb 4,314; LathamDict 1,962c. Les premières att. en français concernent la génuflexion, ce qui est parfois explicité par l’ajout de la formule *de mes/nos genoils* et sim. – L’acception grammaticale qui existait déjà en lt. et en mlt., n’est attestée en fr. qu’à partir de 1804 (TLF 8,983b).**]**

(*flection* ca. 1300 BibleMacéS^{3} 30368, [*flexion* Règles de la Seconde Rhétorique, éd. Langlois p. 52; J. Canappe, Mouvement des muscles, livre I(1)]**)**

♦ *flection* (*de mes/nos genoils* etc.) “action de fléchir le genou ou les genoux en signe d’adoration, de respect ou de soumission” (ca. 1300; dep. 1411-32(2), BibleMacéS^{3} 30368 [*Et ce est la resons por quoy Nous avons inibicion Que nous ne façons flection De nos genous quant nous fesons Por eux sollempnes oroisons*, texte lt. d’Aurora 2655/56 Hac ratione genu pro gente vetaris Hebrea Flectere sollempnes cum facit ara preces], Gilles Roques ZrP 104,150; GdfC 9,627c [une att. de 1579 sous “action de fléchir”]; DMF; TLF 8,983b); ♦ [“mouvement par lequel une chose fléchit; état de ce qui est fléchi” (dep. 1541, J. Canappe, Mouvement des muscles, livre I [*une partie ne peult recevoir flexion, sinon que paravant elle fust estendue*(3)],

(1) Nous nous sommes servi de l’éd. Lyon 1552 par Jean de Tournes dans les *Opuscules de divers autheurs medecins*.

(2) Règles de la Seconde Rhétorique, éd. Langlois p. 52: *Flexion est chose qui vaut a dire comme agenoillier*.

(3) Nous nous sommes servi de l’éd. Lyon 1552 par Jean de Tournes dans les *Opuscules de divers autheurs medecins*.

GdfC 9,627c [donne l'att. de 1541[4]]; Li 1,1701a; TLF 8,983b; FEW 3,619b)].

● **genuflection** f. **[**Emprunté au lt.chrét. GENUFLEXIO (Blaise 374b), dér. du lt.chrét. *genuflectere* "fléchir le genou, s'agenouiller devant" (ib.). Nous traitons ici le mot, qui n'est pas dans DEAF G 555.**]**

([*genuflection* JGoulRatB I prol. 8,88 [deux att.]], *genuflexion* fin 13^{e}s. AncrRiwleTT 79,14**)**

♦ "action de fléchir le genou ou les genoux en signe d'adoration, de respect ou de soumission" (fin 13^{e}s.; dep. 1371, AncrRiwleTT 79,14 [*Vus devez donc savoir si come dit seinte escripture ke li generaus confiteor, e batre vostre coupe, ...seignier vus ou le signe de la seinte croiz digne, ...genuflexions, pardoner as autres lur mesfez, checune bone parole, checun bon overe e neïs onchore checune bone pensee levent en voie de nus e en ostent de nus les menuz pecchez*]; [JGoulRatB I prol. 8,88 [*Quant en quaresme et aux jours jeunables eschiet aucune feste solennele, lors on celebre .ii. messes, celle de la feste a tierce sans genuflections, et l'autre du jeune en faisant genuflections et a nonne*]], GdfC 9,695b; ANDEl; DMF; TLF 9,203b; FEW 4,115a). — Städtler.

FLEGMATIQUE adj.

[Emprunté au lt. PHLEGMATICUS adj. "qui appartient au flegme" (ThesLL 10^{1},2043), lui-même du grec φλεγματικός "qui abonde en flegme" (LidScott 1944a). Pour le mlt., cf. LathamDict 2,2268a. Cp. → FLEUMATIQUE.**]**

(*flegmatique* BrunLatC I 101,21; I 101,27; I 101,31; etc.; JArkAmP XII (1,48); [1451 Livre de saincte meditacion DMF], [*fleugmatique* AmphYpL^{2} gloss. p. 281 (5 att.); AalmaR 4260; 1426 Olivier de la Haye DMF], Nord-Ouest *flekmatike* IntrAstrD II 23**)**

♦ t. de méd. "qui est caractérisé par une surabondance de *fleume* (dans l'humorisme)" (dit du corps, du sang, de la complexion, de l'humeur, de l'ulcère, etc.) (dep. ca. 1270, IntrAstrD II 23 [*et autresi quant il a mengié et est raempliz selonc ce que la viande est colerike ou flegmatike ou de autre complexion, selonc les diverses fumositez, songe diverses choses*]; JArkAmP XII (1,48) [(de la femme) *sa complexion soit flegmatique, laquele est samblans a euue, et ausi con li euue est movans et escoulourjans est feme par nature; dont lor pensee, pour lor nient estableté de nature, sunt molt movans et tout ausi hastivement, s'en revont pour la changableté et le muableté de lor nature*]; [AmphYpL^{2} gloss. p. 281 (5 att.); AalmaR 4260; 1426 Olivier de la Haye DMF; 1478 GuiChaul impr. Panis DMF], GdfC 9,626b; DMF; TLFi; Frantext; FEW 8,392a[(1)]); ♦ t. de méd. "dont la complexion est caractérisée par une surabondance de *fleume* (dans l'humorisme)" (dit d'une personne) (dep. 1267[(2)], BrunLatC I 101,21 [*se flegme abonde plus en .i. home, il est apelés flegmatiques*], Frantext[(3)]); ♦ adj. substantivé t. de méd. "celui dont la complexion est caractérisée par une surabondance de *fleume* (dans l'humorisme)" (dep. 1267[(4)], BrunLatC I 101,27 [(*flegme*) *croist en yvier, por ce que ce est de sa nature; por ce sont en celui tans deshaitié li flegmatique vieus, mais li colerique sont haitiés, et li joene ausi*]; I 101,31; I 101,44; [1451 Livre de saincte meditacion DMF], DMF[(5)]; Frantext[(6)]; FEW 8,392a [dep. Ac 1740]). — Tittel.

FLEGME f. et m.

[Emprunté au lt. PHLEGMA n. "l'une des quatre humeurs de l'humorisme, flegme" (ThesLL 10^{1},2042), lui-même du grec φλέγμα "id.", LidScott 1943b. Pour le mlt., cf. LathamDict 2,2268a. Cf. → FLEUME.

REM.: Pour la séparation problématique des deux sens, lymphe par rapport à lymphe dans l'humorisme, cf. la rem. n^{o}1 sous → FLEUME.**]**

(*flegme* 1164 CommPsIA^{1}G^{2} VI 86; ChirRog^{2}M p. 94; ChirRogH II 7 (p. 64) [ms. *flenne*]; IV 20 (p. 87); BrunLatC I 101,7; I 101,21; I 125,40; LapidsPS XXI 5 var. ms. 2^{e}m. 13^{e}s.;

(1) *Fleugmatique* (Aalma) et *flegmatique* (dep. 1534 Rab) sont répertoriés sous '3.a' à la suite de la forme héréditaire → FLEUMATIQUE, mais frm. *flegmatique* (au sens fig.) sous '3.b'.

(2) Nous supposons que le sens a toujours été vivant malgré la grande lacune des att. entre l'att. première de 1267 et l'att. citée par Frantext de 1721.

(3) 1721 Montesquieu, Lettres persanes, etc.

(4) Ce qui vaut pour le sous-sens précédent vaut aussi pour ce sens-ci: il est vraisemblable que le sens a toujours été vivant.

(5) "un des quatre tempéraments (les autres étant le colérique, le sanguin et le mélancolique); personne dont le caractère correspond aux qualités de l'eau": sans att. pour la première partie de la déf. double.

(6) 1848 Michelet, Journal, etc.

(4) TOLLET, en fait Jean CANAPPE, auteur principal du *Mouvement des muscles*.

MédLiégH 797 (2 att.); traité sur la peste R 97,162 (B 101); [EvrartContyAr ms. BN lat. 24281-24282 [ca. 1380] 13r°(1); 1426 Olivier de la Haye DMF; impr. 1478 GuiChaul impr. Panis DMF; impr. 1492 Guillaume de Salicet DMF; Platine en françoys MélSéguy 1,66 (f°15r°a); 1,66 (f°69v°a); MélSéguy 1,66 (f°98r°b)], *fleugme* BrunLatC I 99,15; HaginL 11b; HMondB 530; 1657; 1677; etc.; [OresmeQuadrG f°155v; AmphYpL^2 f°152a; AalmaR 4261; JFevRespH 968]**)**

♦ t. de méd. "lymphe (l'une des quatre humeurs de l'humorisme, ayant les qualités *froit* et *moiste*)" (v. → FROIT^1 et → MOISTE DEAFpré) (dep. 1164, CommPsIA^{1}G^2 VI 86 [*quatre humurs... colera rubea est caude et seche si cum li fus qui est el ciel; melancolie est froide et seche cume la terre; li sancs est chauz et humides si cum li airs; la flegme froide et humide si cum l'ewe*]; ChirRogH II 7 (p. 64); BrunLatC I 99,15; I 101,7; I 101,21; HaginL 11b; MédLiégH 797 (2 att.); LapidSpS XXI 5 var. ms. 2^{e}m. 13^{e}s.; HMondB 1853; traité sur la peste R 97,162 (B 101); [OresmeQuadrG f°155v; AmphYpL^2 f°152a; etc.etc.], GdfC 9,626b [m. et f. "matière pituiteuse, ancien nom de la lymphe"]; Hu 4,126b [m. et f. "pituite, lymphe"; "crachat"]; FEW 8,391a [forme sous 'I' *fleume*]; 8,391b ["lymphe, pituite"]; TLFi [FLEGME m. "une des quatre humeurs du corps..."]; DMF [distingue deux sens: v. la rem. ci-dessus]); ♦ [par ext. t. de méd. "état pathologique causé par une surabondance de l'humeur *flegme* (dans l'humorisme, p.ex. un rhume)" (1505, Platine en françoys MélSéguy 1,66 (f°69v°a)(2) [*flegmes et catarres*])]; ♦ *flegme saus*(*s*)*e* / *saus*(*s*)*e flegme* t. de méd. "sorte de *flegme* (l'une des quatre humeurs de l'humorisme) mélangé avec la *cole*, ayant les qualités *chaut* et *sec*" (v. → COLE^1, CHAUT^1 et SEC DEAFpré; *saus*(*s*)*e* > lt. *salsus*, cf. FEW 11,108b) (ca. 1240; 1314, ChirRogH IV 20 (p. 87) [*E puis oignez le malade de neir oignement e de oignement qui soit a sause flegme medlé ensemble e aguissez d'elebre e par sis jors checun jor dous foiz*]; HMondB 1678(3); 2104 [*de fleugme sausse, de sanc, de cole citrine, de la quel l'adustion est apelee cole noire*]); ♦ id. par ext. t. de méd. "état pathologique de la peau causé, selon l'humorisme, par une surabondance de l'humeur *flegme sause* (peut-être sorte d'ulcère)" (2^{e}q. 13^{e}s.; 1314, ChirRog^{2}M p. 94 [*oignez le malade de neir oignement e de oignement qui soit a sause flegme medlé ensemble*]; HMondB 530; 1657 [*fistule, chancre, mort mal, fleugme sause ulcere[e] et leur semblable, fors que chascun de ces derrains et semblables ajouste sus l'ulcere propre difference qui les desclaire*(4)]; 1677 [*Les eschardes sont meneurs et pluseurs couvrans lez parties adjacentes de l'ulcere, et sont aussi com eschales de bren ou com eschales de poisson, les queles sont en sause fleugme non ulceree*], FEW 11,108b [SALSUS]); ♦ *flegme viscose* t. de méd. "sorte de *fleume* qui a une consistance épaisse" (1267; 1505, BrunLatC I 125,40 [*Euue de mer est forz sause et trenchans et poignans, et por ce mondefie le ventre de flegme grosse et viscouse*]; [Platine en françoys MélSéguy 1,66 (f°15r°a)(5)]); ♦ *flegme grosse* t. de méd. "sorte de *flegme* qui a une consistance épaisse" (1267, BrunLatC I 125,40 [v. le contexte cité ci-dessus]).

● [**flegmasie** f. **[**Peut-être emprunt direct au grec φλεγμᾰσία "turgescence" (chez Hippocrate, Aristote; LidScott 1944a), v. FEW 8,392b (sans intermédiaire latin; absent de DC et LathamDict). Corom^2 2,913 répertorie *flegmasía* "tumeur, inflammation violente" sans att. Cp. *fleumasie* sous → FLEUME.**]**

(*flegmasie* ca. 1380 EvrartContyAr ms. BN lat. 24281-24282 [ca. 1380] 12v° (2 att.); 13r° (3 att.), *flegmazie* EvrartContyAr ms. BN fr. 210-211 [15^{e}s.] 10r° GdfC [correspond au ms. BN lat. 24281-24282 12v°]**)**

♦ t. de méd. "tumescence du tissu causée par l'accumulation du *flegme* dans le corps" (ca. 1380; dep. Enc 1765, EvrartContyAr ms. BN lat. 24281-24282 [ca. 1380] 12v° (2 att.) [*Et pour ce, quant les humidités et les flegmasies se assamblent u cors en aucuns lieus pour la disposition du tans, elles poeent lors faire apostumes et pluseurs maladies perilleuses... les humidités et les flegmasies chaudes et moistes se multeplient et habondent pour la disposition du tans*(6)]; 13r° (3 att.) [*dit Aristotes que les chaudes flegmasies surhabondent en yver et meesmement en la par-*

(1) Vérifié sur ms.

(2) Trad. de Platina (Bartolommeo de' Sacchi), Opusculum de obsoniis ac honesta voluptate.

(3) TL 3,1928,32 range cette att. et la suivante sous le sens pathologique: à corr.

(4) Gdf 4,32a range l'att. sous FLEUGME en écrivant «*fleugme, sause ulcere*»: la virgule est à supprimer suivant l'éd. de Bos.

(5) Trad. de Platina (Bartolommeo de' Sacchi), Opusculum de obsoniis ac honesta voluptate.

(6) Cp. Aristote, Problèmes, trad. française de J. Barthélemy-Saint-Hilaire, Paris, 1891, I 51 [φλεγμᾰσία / *phlegmasie* (le passage ne correspond pas aux passages d'EvrartContyAr cités ici)].

tie du printans, et entent par ces chaudes flegmasies, humours et superfluités composees de sanc et de flegme, et poet on dire que flegmasie vient de flegmon, qui est li drois nons de apostume de sanc], GdfC 10,331c [PHLEGMASIE]; DMF; FEW 8,392a [sous la forme héréditaire et avec la définition "inflammation": à corr., cp. *fleumasie* sous → FLEUME]; TLFi [PHLEGMASIE vieilli "inflammation interne"]).] — Tittel.

FLEGMON m.

[Emprunt au terme de méd. lt. PHLEGMŌN, -ŌNIS m., PHLEGMONĒ f. "inflammation, tumeur" (ThesLL 10^1,2044), lui-même emprunté au grec φλεγμονή "id." (LidScott 1944a). Pour le mlt., cf. LathamDict 2,2268b ("extravasation de sang" et "inflammation, abcès, ou sim., résultant d'une extravasation").

Le terme médical a été emprunté aussi par esp. *flemón* m. "tumeur, inflammation aiguë" (dep. 1624, Corom^2 2,913b) et vit dans port. *fleumão*, *freimão* m. "inflammation du tissu cellulaire" (déb. 20^{e}s. (?), Morais^{10} 5,233a), *fleimão* m. "id." (ib. 5,233a), *flegmão* m. "id." (ib. 5,232b).**]**

(*flegmon* ca. 1240 ChirRogH II 7 (p. 64); FevresS gloss. p. 98 [translittérations *flakmon* et *flekmon* à vérifier]; [EvrartContyAr ms. BN lat. 24281-24282 [ca. 1380] 13r^o; 45r^o], *fleugmon* HMondB 1684; 2211; [AmphYpL V 23; V 58; AmphYpL^2 gloss. p. 281; f^{o}152a (2 att.)]**)**

♦ t. de méd. "ulcère (de la peau, des yeux ou d'une muqueuse) accompagnée d'une désintégration du tissu et de signes inflammatoires (et, dans l'humorisme, causée par une surabondance du sanc)" (dep. ca. 1240[1], ChirRogH II 7 (p. 64) [*E tuz generalment sunt apelé apostemus, dunt il en ad quatre maneirs. L'une que avient de sanc est apelé flegmon e cele que aveint de colre naturele est apelé herpes hestiomenus, que li franceais apelunt lu, e cele qu'avient de colre de melancolie est apelé cancre e cel[e] que veint de flegme est un clou que est apelé zima u palus pur ceo que mut quiture en ist*]; FevresS gloss. p. 98; HMondB 1684 [*comme [que] Costentin die ou livre des iex ou chapistre 'de la cure du fleugmon des iex'* (il semble s'agir d'un Ulcus corneae)]; 2211 [de l'œil]; [AmphYpL V 23; V 58 [*S'aucun a fleugmon ou cul, ou tel fleugmon est en la marriz, strangurie est causee; quant sanie est es rains, telle strangurie est causee; quant fleugmon est ou foye, adonques il vient sanglout* (l'incipit de l'aphorisme cité à la page 135b correspond vraisemblablement à cette att.)]; AmphYpL^2 f^{o}152a (2 att.); gloss. p. 281; EvrartContyAr ms. BN lat. 24281-24282 [ca. 1380] 13r^o; 45r^o; 1478 GuiChaul impr. Panis DMF(2); impr. 1495 Bernard de Gordon DMF], TL 3,1927; GdfC 10,331c; ANDEl; FEW 8,392b; DMF; Hu 1,241a [sous ASPOSTEME: 1550-1601 Th. d'Aubigné, Hist. Univ.]; TLFi [PHLEGMON]).

● **flegmonique** adj.

(*flegmonique* ca. 1300 FevresS gloss. p. 98 [translittération *flekmonika* à vérifier], [*fleugmonique* AmphYpL^2 gloss. p. 281 (2 att.)]**)**

♦ t. de méd. "qui est de la nature du *flegmon*" (ca. 1300 – 1542, FevresS gloss. p. 98; [AmphYpL^2 gloss. p. 281 (2 att.) [*apostume fleugmonique*]; 1478 GuiChaul impr. Panis DMF(3); 1537 Nicolas Godin, De Vigo en francoys f^{o}37r^{o}10 [*apostemes flegmoniques*]; 1538 GuiChaul impr. Canappe Hu; impr. Paris 1542 Nicolas Godin, De Vigo en francoys f^{o}104v^o], DMF; Hu 7,454b [sous VESICATION]). — Tittel.

FLENCHIR v.

[Selon le FEW 16,213b (de même Gam^2 431b) de l'abfrq. *HLANKJAN "plier, tourner" que l'on peut appuyer par l'allemand *lenken*. Du fr., selon le FEW, angl. *flinch* (OED F 325b avec plus de réserve et une nouvelle idée concernant l'étymon: «apparently < Old French *flenchir*, *flainchir*, usually regarded as a variant of the synonymous *flechir*)». Cependant, il y a des indices qui mettent en cause cette étymologie. D'abord, le noyau sémantique des attestations anciennes rassemblées sous '1.' correspond exactement à celui de → FLECHIR (FEW 3,618a: *FLECTICARE) de sorte que l'on pourrait croire à une parenté des formes (l'interférence entre formes sans et avec nasalisation n'est pas un phénomène singulier, cf. *guichier*, var. de *guenchier* → GUENCHIR, DEAF G 1553,29, et d'autres exemples rangés dans l'article *WENKJAN

(1) Le concept de l'humorisme qui explique l'origine de l'état pathologique, n'est plus valable aujourd'hui.

(2) Dans le passage correspondant du ms. Montpellier Ec. de Méd. 184 [2^{e}t. 15^{e}s.] f^{o}67r^o-72v^o le mot ne figure pas. Le DMF renvoie à l'édition de GuiChaul ms. BN fr. 24249 [2^{e}m. 15^{e}s.] par S. Bazin-Tacchella, gloss. (*flegmon*, *flemon*): à vérifier.

(3) Dans le passage correspondant du ms. Montpellier Ec. de Méd. 184 [2^{e}t. 15^{e}s.] f^{o}66r^o-67r^o le mot ne figure pas.

du FEW 17,555ass.)[1]; puis l'article du FEW est divisé en deux parties, la première avec les formes traitées ici, anciennes (la dernière date de 1457) et dialectales, la deuxième avec des mots aux champs sémantiques de "abandonner" et de "plaisanter" (aussi avec une initiale à *pl-*, expliquée par croisement avec *planter*) qui ne sont pas attestés avant le 18^{e}s.; cette lacune chronologique de plus de trois siècles n'est pas expliquée par le FEW et nous nous demandons s'il ne faut pas séparer ces deux parties. – Pour résumer: nous interprétons *flenchir* comme variante nasalisée de *flechir* (< *FLECTICARE), v. supra.

REM.: Le FEW 16,214a mentionne un changement probable de la classe de conjugaison en partant de la forme *flenché*; or, il faut lire *flenche*, dans le contexte *flenches* est à la rime avec *franches*, v. infra.**]**

(*flenchir* PastGregLP 22,25; 23,21; AmAmPr[1]M 74; 76; JPrioratR 523; BestPierre[[2]B XXI 29 Gdf] ms. 1340, pic. flandr. *flencir* JacVitryB LXII 16; BestPierre[2]B XXI 20, s.l. *flanchir* 4^{e}q. 12^{e}s. ThomKentF 6166, pic. *flancir* BestPierre[2]B XXI 29, bourg. frcomt. lorr. *flainchir* MisereOmme Gdf ms. Ars. 5201 p. 369a; GirRossPrM 57; YsLyonF 1542; Vie S. Pancrace Gdf BN fr. 988 f^{o}91v^{o}a; GirRossAlH 3526, pic. *flainquir* GodinM 15639, s.l. *flangir* AmAmPr[1]M 52**)**

♦ **1^{o}** v.tr. "courber, faire ployer progressivement en exerçant une pression" (4^{e}q. 12^{e}s., ThomKentF 6166 [*Icele* (Semiramis) *controva les rouns chapeals flanchis E les primeres amuces*], Gdf 4,30a; ANDEl).

♦ **2^{o}** v.tr. "tourner dans une autre direction pour éviter quelqu'un ou quelque chose" (3^{e}q. 13^{e}s.; ca. 1290, BestPierre[2]B XXI 20 [*quant il regarde el soleil, il ne flencist mie ses ex par la force del rai*]; XXI 29; JPrioratR 523 [(le jeune chevalier doit apprendre:) *Et qu'il saiche bien fossez faire Pax fichier, guenchir et retraire, Son escu flenchir...*], Gdf 4,29c [sous FLECHIR]; FEW 16,213b [sous "détourner"]); ♦ loc. verb. *flenchir le genou* "fléchir le genou en signe d'adoration, de respect ou de soumission" (2^{e}t. 13^{e}s., JacVitryB LXII 16 [*et donques flenci Salemons ses genous a Nostre Segnor et leva ses mains au ciel*]); ♦ v.intr. "se courber plus ou moins profondément, parfois dans un geste de salutation, de respect" (13^{e}s., MisereOmme Gdf ms. Ars. 5201 p. 369a [*a qui tuit flainchissent les genz et cil dou ciel e cil de la terre*, vérifié sur ms.], Gdf 4,30a); ♦ v.intr. "se tourner dans une autre direction pour éviter quelqu'un ou quelque chose" (2^{e}m. 13^{e}s.; ca. 1334, GirRossPrM 57 [*A la fin les compaingnies le roy commancerent a flainchir en cheant et enmoindrir pou a pou*]; GirRossAlH 3526 [*Mas pou a pou contr'aux commancent a flainchir*], TL 3,1925; FEW 16,213b [sous "détourner"]).

♦ **3^{o}** v.tr. par métonymie "faire renoncer qn à poursuivre une tâche entreprise, l'éloigner de ses préoccupations" (déb. 13^{e}s.; 1^{e}m. 14^{e}s.; fin 14^{e}s., PastGregLP 22,25 [*celes choses qui nos habundent nos doivent ensi servir par defors que eles ne flenchissent nos coraiges de la destourner d'autre soveraine amour*]; Vie S. Pancrace Gdf BN fr. 988 f^{o}91v^{o}a [*Et cum il veist qu'il ne le pooit flainchir de son propos ne removoir, il le fit decoller an l'an de grace .ccc.* (verifié sur ms.)], Gdf 4,30a; Mts 1563a; DMF; FEW 16,213b [sous "détourner"]); ♦ v.intr. "renoncer à poursuivre une tâche entreprise, s'éloigner de ses préoccupations" (1^{e}m. 13^{e}s.; 2^{e}m. 13^{e}s., AmAmPr[1]M 52 [*quar je sai que vos estes droituriers juiges et que vos ne flangissez de droite voie ne por amor ne por aine*]; GodinM 15639 [*Puis a crié .iiij. fois sans flainquir 'Carcania' pour sa gent esbaudir*]; YsLyonF 1542 [*Je di: cuers vaillant d'ome saige Qui n'a pas flainchissant coraige, En touz leus doit estre excusable, Qui li fait chose espouantable*], TL 3,1925 [sous "(übertr.) nachgeben, zurückweichen"]; Gdf 4,30a; FEW 16,213b [sous «v.a.r. "détourner"»]); ♦ emploi pron. "id." (déb. 13^{e}s.; 1^{e}m. 13^{e}s., PastGregLP 23,21 [*que par amor qu'il ait a li ne se flenchisse de sa droite entencion*]; AmAmPr[1]M 74 [*Et cil ne se vost onques flenchir par prieres ne per dons*]; 76, Gdf 4,29c [sous FLECHIR]; Mts 1563a; FEW 16,213b [sous "détourner"]).

● **reflenchir** v.

(*reflenchir* 1^{e}m. 13^{e}s. AmAmPr[1]M 58; JPrioratR 4628; 6434, Est *reflanchir* ChaceOisIM II 49,3**)**

♦ **1^{o}** v.tr. "faire tourner, pour mettre le dessus dessous" (av. 1310, ChaceOisIM II 49,3 [*et aprés doit estre adreciez li faucons sus ses piez, et a l'autre main estre pris par le piz, et doit estre aloiés sus la main, et se il se giete jus de la main il* (le fauconnier) *doit reflanchir la main pour ce qu'il retornoit sus*], TilChaceOis 280; FEW 16,231b); ♦ v.intr. "tourner sur soi-même" (ca. 1290, JPrioratR 4628 [*Buisine, ce est uns corz signes Et reflenchit en li meïsmes*]).

[1] Cf. aussi *reflenchir* infra, rangé par le FEW 10,190a avec *réfleċhir*, etc. sous REFLECTERE (par «attraction de *flanc*, v. *HLANKA»).

♦ **2°** v.tr. “détourner de la voie suivie ou à suivre” (ca. 1290, JPrioratR 6434 [*Et li vanz contraires abaisse Les javaloz, n’aler nes laisse, Et les soietes ausimant Reflenchit per empiremant*], Gdf 6,718a; FEW 10,190a; 16,231b); ♦ emploi pron. par métonymie “renoncer à poursuivre une tâche entreprise, s’éloigner de ses préoccupations” (1e m. 13e s., AmAmPr[1]M 58 [*O tu, cuens... Se tu te voloie reflenchir dou blasme que tu me maz sus, et laissier la bataille mortel, tu porroies avoir m’amistiee et mon servise*], Gdf 6,718a; FEW 10,190a; 16,231b).

● ***flenchissement** m.

(bourg. *flainchissement* 2e m. 13e s. GirRossPrM 158)

♦ loc. subst. *flenchissement de genoils* “action de fléchir les genoux en signe d’adoration, de respect ou de soumission” (2e m. 13e s., GirRossPrM 158 [*les fluves de ses larmes habondanz, les continuex batemanz de son piz, les acostumez flainchissemenz de ses genols*], TL 3,1926).

● ***flenchissable** adj.

(frcomt. *flenchisauble* ca. 1290 JPrioratR 8781)

♦ “qui peut être plié” (ca. 1290, JPrioratR 8781 [*Comant les saietes d’acier Es murs ne nos puissent blecier... Et en aprés deffanses doubles, Qui sont ajostees per coubles, Ausi con ses* (= *sacs*) *ou eres* (= *haires*) *soient Es murs panduz, que balançoient, Ou autres choses flenchisaubles Que contre cox sont remuaubles*], Gdf 4,30a [sous FLECHISSABLE]).

● ***resflenchir** v.tr.

(Est *resflanchir* av. 1310 ChaceOisIM I 34,14)

♦ “courber, faire ployer progressivement” (av. 1310, ChaceOisIM I 34,14 [*Li os qui apert ou peiz de la grue est wiz par dedans, et en celui wit est aloïe et resflanchie la canne dou poulmon*]).

● **flenche** adj.

♦ “qui est courbé” [dit des pieds, comme élément du canon de beauté] (1er q. 13e s. [ms. 15e s.], GaleranF 1203 [*S’ot les jambes droites aval Pour bien chevauchier ung cheval, Et s’ot les piez voutiz et flenchez. Entre les frans n’entre les franchez N’estoit plus frans ne plus adroiz*, vérifié sur ms. (BN fr. 24042, f° 35r1)], FEW 16,213b [pour *flenche* v. la rem. supra]]). — Dörr.

FLENGUE s.

[D’origine inconnue, le sens du mot reste obscur. La var. *moquier* que donne un des mss. du texte peut suggérer le sens de “moquerie, plaisanterie”, mais nous ne voyons pas de point de rattachement pour une étymologie(1).]

♦ “moquerie, plaisanterie (?)” (prob. 1280, ClefD 360 [*Soies mignot de bel affere En cen que poy te couste a fere. Aies chaperon bien fetis: Trop grant ne soit ne trop petis. Met le si et enchaperonne*(2) *Que nul par flengue* (var. ms. déb. 14e s. *moquier*) *n’en sarmonne*], TL 3,1926). — Städtler.

FLEPIER s.

[Mot d’origine obscure et dont le sens exact n’est pas saisissable, cf. GuggenbühlArs 78n149.]

♦ “sorte de plante médicinale” (1267; 2e m. 14e s., règles d’hygiène ms. 1267 [*En guinnet ne se doit on mies sainnier mes mengier riee*(1)*, et boire iaue froide cascun jour enjun cuer pour les colles desronpre, et prendre puissons d’apier, flepier et de fleur de crapes*(2) GuggenbühlArs]; [id. ms. 2e m. 14e s. [*En julle ne loist pas sainier mais user rue, et boire aighe cascun jor a enjun por la cole desrompre, et prendre puison d’aypier et de flepier et de flors de grapes* GuggenbühlArs]], Gdf 4,31a [«adj. “?”»]; GuggenbühlArs 78). — Städtler.

[**FLERE** v. est un mot dont le sens et l’étymologie nous sont inconnus. Il figure dans AnsMetzNG 2959 dans le contexte suivant: *Quant enterré furent tuit li vassal Que n’i remest nes uns home charnal Fors seul les homes qui furent communal, Que il porterent en un mostier aval, Devant aus font porter mainz estaval Et mainte crois dont sont d’or l’ensaignal. Li enfenz flere et amont et aval Toute la nuit duques chantent li gal*. L’éd. commente: «flere – historical infinitive? This word, which obviously is derived from the Latin *flere*, does not appear in Godefroy». Le

(1) Gilles Roques pense qu’il n’est pas exclu qu’il s’agisse d’une forme de *jangle*, cp. *glangle* et *glenge* sous → JANGLER (DEAF J 117,22).

(2) TL corrige en [*t’*]*enchaperonne* et crée ainsi la seule attestation pour l’emploi pron. du verbe, à côté de celle de GerbMetzT 14623, cf. Mts 1131a et TL 3,188,11.

(1) Avec note de l’éd.: «Mot non-attesté sous cette forme. Je suppose qu’il s’agit d’une forme particulière de *rue* [“pigamon jaune”], ou alors d’une erreur».

(2) Un texte comparable, appelé ‘la fisique des mois’, donne pour le mois de juillet seulement: *En joingnet ne doit on mie seignier mais user rue* (MélWilmotte p. 636).

glossaire définit “to weep”. Pour des raisons syntaxiques il est cependant difficile de voir en *flere* un infinitiv; de plus, une intégration d’un mot latin dans ce contexte serait étonnant(1). En ce qui concerne la forme *flere*, on pourrait penser à *flairier*, v. → FLAIRIER², mais le champs sémantique de ce mot qui tourne autour les sens de “exhaler une odeur” et “discerner, reconnaître ou trouver par l’odorat” ne convient pas au contexte.] — Dörr.

[**FLERIE** adj. est attesté une seule fois dans un ms. du *Livre des mestiers de Paris*. Dans LMestL I 55,3 on lit: *Et porront ouvrer* (les *chauciers*) *oudit mestier de nuiz et de jours, et coudre de fil double, blanc et noir, et fere euvre souffisant a trois doie plene desus* “de la largeur de trois doigts” (vérifié sur ms.). Le ms. BN fr.11709 f°27r° (déb. 15ᵉs., ms. dit ‘de Lamare’) donne pour la fin de cette phrase *...et fere euvre souffisant a .iij. doie flerie dessus* (vérifié). Comme l’a déjà constaté l’éd., *flerie* est une lecture défectueuse de *plene* due au fait que le ms. de base, qui a prob. servi de modèle au ms. de Lamare, porte une tache d’encre entre le *p* et le *l* de *plene*. Le mot *flerie* ne donne pas de sens.] — Städtler.

pic. norm. agn. ***FLET¹** m.

[Du mangl. FLETE “an arm or inlet of the sea, a tidal estuary; a watercourse, a ditch or drain” (MED 3,630a(1)). Cp. mlt. *fleta* “id.” (DC 3,523b; LathamDict 1,962a). – L’ANDEl mentionne quelques att. de *Flete*, nom agn. de la prison de la Fleet (en anglais *Fleet Prison*), célèbre ancienne prison londonienne (1197-1844) située au bord de la rivière Fleet.**]**

(*flet* doc. Normandie 1295 [pl. *flez*], [*flé* doc. lt. 1210 CPont 313,15var. [copies 14ᵉ et 15ᵉs.]], *flié* doc. lt. 1210 [copie 1808] CPont 313,15, *flete* doc. 1341 YearbEdwIIIP 15,87, [*fflete* doc. 1386 WrightLond 124]**)**

♦ “fossé ou canal près de la mer, rempli à marée haute” ([1210]; 1295 – 1386, doc. lt. 1210 [copie 1808] CPont 313,15 [*Carnifices per duos dies et unam noctem predam meam servabunt et eam recipient ad Gardum, et ad calceiam de Alneto, et ad calceiam de Hout, et au flié de le Gestenele*]; doc. Normandie 1295 [*Il dient que tous les esseaux et tous les flez entre le fourc Garet et Varaville doivent avoir .xiiii. piez de lé* Gdf]; doc. 1341 YearbEdwIIIP 15,87; [doc. 1386 WrightLond 124], Gdf 4,31c; ANDEl; TL 3,1926 [renvoi]; FEW 3,619a [«seit 1295» à corr.]). — Städtler.

(1) Dans DeschQ 6,226,15 figure le lt. *flere* dans une figura etymologica latine parmi d’autres: *Flere me fault cum flentibus*, v. DiStefLoc 357c.

(1) Le MED considère ce mot comme identique à *flete* “a group of ships; esp. a fleet of warships, a navy”, qui est à la base de → FLETE tandis que l’OED traite ces deux mots séparément.

FLET² m.

[Emprunt au mnéerl. VLETE “sorte de raie” (VerVer 9,609), cette définition prob. inspirée du néerl. mod. *vlet* “raie blanche” (Woordenboek der Nederlandsche Taal 21,1798). Le sens de l’étymon est incertain parce que les att. fr. qui sont plus anciennes que celles en mnéerl. désignent plutôt un poisson plat qu’une raie.(1). Tout comme le FEW, nous rangeons infra la forme *flair* dont la formation est inexpliquée.

REM.: 1) L’attestation dans Menag s’explique par sa tradition culinaire parallèle à ViandTaill.
2) DC, Gdf et Jal² rangent la forme *flais* tirée du Livre rouge d’Abbeville sous la définition “fagot de menu bois pour pêcher”, se référant à VLETEN “flotter”. Après une analyse du contexte, nous suivons le FEW qui l’intègre sub VLETE (mnéerl.) “art rochen”.**]**

(*flet* 2ᵉm. 13ᵉs. CarCharL 396; 445; [DialFrFlamG 13], *flais* cart. fin 13ᵉs. Abbeville DC; [ViandTaillNS 134], [*flays* MenagB 242,15], [*flaiz* ViandTaillV¹S 134], *flair* ProvCrap 116; CarCharL 396 var. ms. déb. 14ᵉs. (vérif. sur ms.); 445 var. ms. f°28r°a déb. 14ᵉs.**)**

♦ “sorte de poisson au corps aplati, en forme de losange allongé, à la chair délicate et vivant dans les estuaires, prob. flet” (dep. 2ᵉm. 13ᵉs., CarCharL 396 [*Li bon flet et li maquerel Se combatent a char de buef* (texte allégor.)]; 445; cart. fin 13ᵉs. Abbeville DC(2); ProvCrap 116 [*Flectan, raoulles, barbues, rais, plais, quarriax, flairs, berteletes, seules..., lumandes*, BN fr. 25545, déb. 14ᵉs., f°19rᵇ (vérif. sur ms.)]; [DialFrFlamG 13; ViandTaillNS 134; MenagB 242,15 [*Flays... Ce poisson n’est point tavellé de rouge sur le dos comme sont quarreletz, et si ont le dos bien noir*]; ViandTaillV¹S 134], TL 3,1926; Gdf 4,18c; 4,20a;

(1) Cf. ca. 1370, DialFlamG: *flets:but* (glose). Pour l’étymon du mot germ., cf. Pokorny 833 PLAT-, (PLET-, PLOT-).

(2) Cf. Stein 6.

4,31c; ANDEl; DCCarp 3,522b; DMF; Jal² 646b; TLF 8,971a; FEW 17,433a).

● ***fleteor** m.

(pic. *flaitieur* 1290 Abbeville DC**)**

♦ "celui qui pêche le *flet*" (doc. 1290, Abbeville DC [*Debas fu... contre les peskeurs a flais manans a Abbeville de che que... li flaitieur ne pooient ne devoient peskier a flais*], Jal² 646b; Gdf 4,20b; ad FEW 17,433a VLETE (mndl.) "art rochen").

● **flectan** m. **[**Suffixe *-an* sans explication dans le FEW. TLF 2,902b donne une liste de noms de poissons en *-an*, on peut donc supposer que notre mot a été formé par analogie(3).**]**

♦ "sorte de grand poisson plat des mers froides" (déb. 14ᵉs.; dep. 1554, ProvCrap 116 [*Flectan, raoulles, barbues, rais, plais, quarriax, flairs, berteletes, seules..., lumandes*, BN fr. 25545, déb. 14ᵉs., fº19rºb (vérif. sur ms.)], Cotgr 1611 sub FLETTAN; MoisyGl 294b; Clapin dict. can.-fr. 157; Gloss. parl. fr. Can. 327; FEW 17,433a(4)). — Schmitt.

FLETE f.

[Du mangl. FLETE "groupe de bateaux, flotte" (MED 3,629b(1)), lui-même de l'aangl. *flota* "bateau" (BosTol 295a; BosTolSuppl 227a). Au sens de "groupe de bateaux, flotte" *flete* se retrouve de façon isolée dans trois textes agn., la désignation courante étant → FLOTE.**]**

(*flete* doc. 1299 BougWyffCal 3895; 3896 [deux att.]; GaimarB 2565var. var. ms. déb. 14ᵉs.; doc. 1311 Gdf; doc. 1316-1321 CptRoyM 12516,16; [HLancA[1] 93,22; doc. 1385 ChazelasClos 1,1211; doc. 1416 RotParl[1]M 4,85b [deux att.]; 4,86a [neuf att.]], *flette* doc. 1311 Gdf; [DeschQ 4,343,18; doc. 1410 DC [deux att.]; doc. 1415 Ord 10,324], [*fleitte* doc. 1416 ChazelasClos 1,1668], [*fleete* doc. 1416 RotParl[1]M 4,86b [deux att.]]**)**

♦ **1º** "sorte de petit bateau, souvent accompagnant un bateau plus grand, surtout sur des fleuves, flette" (dep. 1299 [auj. vieilli(2)], doc. 1299 BougWyffCal 3895 [*Item de chascunne flete de tan ou d'escorche, de chascunne rasiere, .i. d.*]; 3896 [*Item dou munier qui la flete morra d'escorce, de chascunne flete paiera .xii. d.*]; doc. 1311 Gdf [deux att.]; doc. 1316-1321 CptRoyM 12516,16 [*Pour deniers paiez pour une flete faite a Choesy pour le Roy: .x. l.*]; [DeschQ 4,343,18 [*Par eulx* (les *commutre*) *convient le timon ordener, A ponge, a ourse est la flette tournée*]; doc. 1385 ChazelasClos 1,1211; doc. 1410 DC; doc. 1415 Ord 10,324; doc. 1416 ChazelasClos 1,1668], Gdf 4,31c; TL 3,1926 [renvoi]; DC 3,523a; DMF; Jal² 651b; Li 1,1697a; Rob 1986 4,560a; FEW 15², 142b).

♦ **2º** "ensemble de navires se livrant à la même activité" (agn. déb. 14ᵉs.; 1354; 1416, GaimarB 2565var. [*En tens cestui [vint] la [grant] flote*, var. ms. déb. 14ᵉs. *flete*]; [HLancA[1] 93,22 [*Et jeo qe siu en ceo monde com en un mere, en grand peril et en orde puour, et de tout jeo n'en sai riens, mes hardiment emprens... d'estre un meistre al governal de ma nief... et estre admyrail d'une grant flete* (var. *flote*) *dont en quel meynt meilliour meistre y a qe meultz me saveroient governer*]; doc. 1416 RotParl[1]M 4,85b [deux att.]; 4,86a [neuf att.]; 4,86b [deux att.]], ANDEl; DMF [*flete* HLancA[1] sous FLOTTE[1]]). — Städtler.

francoit. **FLETIR** v.

[De l'it. FLETTERE "fléchir (sens concret et abstrait)", attesté dep. 13ᵉs. (TLIO; Battaglia 6,69b), plutôt que du lt. FLĔCTERE "id." (ThesLL 6[1],891), comme le dit le FEW 3,618a. L'att. du Roman d'Alexandre ne se trouve pas dans la version de ca. 1185, mais seulement dans la version francoit. de Venise.**]**

♦ v.intr. "courber, ployer" (déb. 14ᵉs., AlexVenL 126 [*Quant a la cartre anceis pot pervenir, Il ne trova qui li us ossast ovrir; Fiert a un mail, les coins en fait saillir. Les piez devant comence a fletir* (= AlexArsL 131 *flatir*, v. sous → FLAT[1] DEAFpré), *Basse le chief, signe fait de servir*, = Bartsch-Horning 214,26], TL 3,1926; G. Paris R 18,149; FEW 3,618a); ♦ v.pron. "se courber, se ployer" (ca. 1330, HuonAuvBrB 48 [*Le gentil quens vers terre soi fleti; Plure de ses oilç e sa colpe bati*]). — Städtler.

[FLEUMAGOGUE s.

[Du lt. PHLEGMAGŌGUS adj. "qui purge du flegme" (dès 5ᵉs., Cassius Felix, ThesLL

(3) P.ex. *éperlan* attesté dep. fin 13ᵉs., ViandValS 208; *merlan* attesté dep. 12ᵉs., GlToursD 328.

(4) 'Rond' l. 'Rondelet 1554'.

(1) Le MED considère ce mot comme identique à *flete* "an arm or inlet of the sea, a tidal estuary; a watercourse, a ditch or drain", qui est à la base de → FLET[1], tandis que l'OED traite ces deux mots séparément.

(2) Cf. Rob 1986 4,560a; le mot n'est pas dans TLF 8,973a.

10[1],2043), lui-même du grec φλεγμαγωγός “id.” (LidScott 1943b), substantivé déjà en mlt., cf. mlt. *phlegmagogum* s. “remède qui purge du flegme” (dès ca. 1230, Gilbertus Anglicus, LathamDict 2,2268a). Cp. aussi l’emprunt mfr. *phlegmagogue* adj. “qui purge du flegme” dans l’œuvre d’Ambroise Paré (1563) et l’adj. substantivé dans Cotgr 1611 [*phlegmagogue. A medicine that purgeth flegme*].

L’emprunt *flegmagogue* est répertorié dans GdfC 9,626b et repris par FEW 8,392a (adj. et m. jusqu’à Ac 1798).**]**

♦ t. de méd. “remède qui provoque l’évacuation du *fleume*” ([14[e]s.] ms. 15[e]s., Somme M[e] Gautier [*fleumagogue, c’est medicine qui purge et vuyde fleume* GdfC], Gdf 10,331c [PHLEGMAGOGUE: entrée à corr.]; FEW 8,392a).] — Tittel.

FLEUMATIQUE adj.

[Emprunté au lt. PHLEGMATICUS adj. “qui appartient au flegme” (ThesLL 10[1],2043), lui-même du grec φλεγματικός “qui abonde en flegme” (LidScott 1944a). Pour le mlt., cf. LathamDict 2,2268a. Suivant la séparation de → FLEUME (avec *fleumasie*) et → FLEGME (avec *flegmasie*), etc., nous séparons les formes en *-egm-* et nous les rangeons sous → FLEGMATIQUE.

Le mot lt. a été emprunté aussi par d’autres langues romanes: occ. *fleumatic*, *flecmatic*, *flecmatica* adj. “pituiteux” (dès 14[e]s., Rn 3,341b), cat. *fleumàtic* adj. “qui abonde en flegme” (dep. fin 13[e]s. Ramon Llull, CoromCat 4,42b), *flemàtic* (dep. 19[e]s., CoromCat 4,42b), esp. *flemático* adj. “id.” (dep. 1555, Corom[2] 2,913b), port. *fleumático* adj. “id.” (mil. 18[e]s., Morais[10] 5,234a), *fleimático* (1945, ib. 5,233a), *freimático* “qui est impatient” (16[e]s. (?), Roteiro, Vasco da Gama, ib. 5,330b; dérivé de *freima* f. (v. sous → FLEUME)?).**]**

(*fleumatique* déb. 13[e]s. BibleGuiotO 2572; PlatPractH 24; 30; etc.; ChirAlbT 4v°b; 5r°b; AldL 147,24; 157,24; BrunLatChab p. 107 (2 att.); p. 108; RecMédBoensH 63; GouvRoisGauchyM 214,33; 214,37; ChirPoutrS 20v°7; 20v°12; 20v°21; etc.; GGuiB 2,11937; PamphGalM 232 glose; ElucidaireSecAR 166M; etc.etc., *fleumatic* PlatPractH 105; RecCosmCamsH 36, *fleumantique* OvMorB 15,3495, *flematique* Li travers et les coustumes d’Amiens de toutes choses ms. BN fr. 25247 [pic. fin 13[e]s.] f°49v° GdfC; SecrSecrPr[2]S 1456; 1504; 1698; 1704; 2030; [OresmeEthM X 19 (10)], *flumatique* MédBerne; AldMT 20; Fauvel[2]L 3060; [RégSantéLC 13v°; ArmArgM 593], *flematic* SecrSecrPr[2]S 220; 231, *flemastic* SecrSecrPr[2]S 227, pic. agn. *fleumatike* PlatPractH 164; AldL 13,20; 49,18; 63,24; 136,14, pic. *flumatike* FevresOe p. 31[(1)]; [GlBrux9543R XCIII], agn. *flematike* SecrSecrPr[2]S 1092; 1426; 2373; 2434, *fleumatik* GeomancieAS[0] f°4v°; f°6v°; f°7v°; [JGowerMirM 14707], *flemastik* SecrSecrPr[2]S 533**)**

♦ t. de méd. “qui est caractérisé par une surabondance de *fleume* (dans l’humorisme)” (dit du corps, du sang, de la complexion, de l’humeur, de l’ulcère, etc.) (mil. 13[e]s. – 1546[(2)], ChirAlbT 5r°b; MédBerne [*de la matire del apostume, l’une est de humeur, l’autre sanguine, l’autre flumatique* Gdf]; PlatPractH 30; 41 [*c’est asavoir de sanc fleumatique ou melancolique ou colerique*]; 62; etc.; AldL 13,20; 63,24; 136,14; etc.; RecMédBoensH 63; Li travers et les coustumes d’Amiens de toutes choses ms. BN fr. 25247 [pic. fin 13[e]s.] f°49v° GdfC; ChirPoutrS 20v°7; 20v°21; 20v°12; etc.; SecrSecrPr[2]S 533; 1092; 1426; etc.; AldMT 20; PamphGalM 232 glose; Fauvel[2]L 3060 [du monde]; ChirChevP 63 (2 att.); GeomancieAS[0] f°4v° [(d’une figure géomantique) *Albus demurt bien en la .iiij. meson... purceo q’il signifie lermes et est desouz la seignurie de Mercurie, et est freid et moist, fleumatik*]; f°6v° [d’une figure géomantique]; f°7v° [id.]; etc.etc.; [GlBrux9543R XCIII [*flumatike : complexions janeuse* (l. *jaueuse = aigos*, v. sous → AIGUE; TL 3,1927,20 propose de corriger en *baveuse*: err.)]; etc.etc.], TL 3,1927; Gdf 4,32a; GdfC 9,626b [sous FLEGMATIQUE]; ANDEl; Hu 4,127b; DMF [sous FLEGMATIQUE]; Frantext[(3)]; FEW 8,392a); ♦ t. de méd. “dont la complexion est caractérisée par une surabondance de *fleume* (dans l’humorisme)” (dit d’une personne) (2[e]q. 13[e]s. – 1512, PlatPractH 24 [*Litargie si est une apostume en la deraine celle du chief... Sie vient de fleume en veus gens fleumatiques*]; 164; 172; ChirAlbT 4v°b; AldL 49,18; GouvRoisGauchyM 214,33 [*les femmes, qui sont mult fleumatiques et ont la complexion plus espesse, eles suffrent meins chalor ou froidure qui ne font les hommes*]; 214,37; FevresOe p. 31; SecrSecrPr[2]S 2434; GGuiB 2,11937; ElucidaireSecAR 166M; JDupinMelL 2230; [OresmeEthM III 12 (1); III 24 (3); VII 12 (34); JGowerMirM 14707; SongeVergierS I CLXXI 2 (1,378); inscription sur

(1) Translittération et aussi celles des formes enregistrées dans FevresS gloss. p. 99 à vérifier.

(2) Vit dans les dial. mod., cf. FEW 8,392a.

(3) 1512-1519 Jean Thenaud, Traité de poesie ou Traité de science poeticque.

un carreau VRo 22 (1963) 99; 1512 Œuvres de maistre Roger de Collerye, Paris, Bibliothèque elzevirienne de P. Jannet, 1855, V], Gdf 4,32a; Frantext[4]; DMF [sous FLEGMATIQUE]); ♦ adj. substantivé t. de méd. "celui dont la complexion est caractérisée par une surabondance de *fleume* (dans l'humorisme)" (déb. 13^{e}s. – ms. 1^{e}m. 15^{e}s. (?), BibleGuiotO 2572 [(en parlant des médecins) *Qui les oroit de colerique Despondre, ou de fleumatique!... Trop per sont lor oevres repotes, Et lor parolles si enpotes N'i ait se viloignie non*]; PlatPractH 105; RecCosmCamsH 36; ChirPoutrS 57v^{o}18; SecrSecrPr^{2}S 220; 227; 231; OvMorB 15,3495 [*li sanguin sont par droiture De douce et de lie nature. Amer resont li colerique, Et triste li melancolique, Li fleumatique ont droitement Le cors de bel ornement*]; PelVieD 8866; [OresmeEthM IV 21 (7); X 19 (10); MenagB 108 [*Le Deable est philosophe: il scet l'estat et la maniere d'omme et sa complexion, et en quel vice il est plus enclin... le fleumatique de gloutonnie et de paresce*]; GirRossAlM 277 (poème sur les quatre complexions de l'homme, ms. 1^{e}m. 15^{e}s. (?))], TL 3,1927; Gdf 4,32a; ANDEl; DMF [sous FLEGMATIQUE[5]]). — Tittel.

FLEUME f. et m.

[Du lt. PHLEGMA n. "l'une des quatre humeurs de l'humorisme, flegme" (ThesLL 10^{1},2042), lui-même du grec φλέγμα "id." (LidScott 1943b). Pour le mlt., cf. LathamDict 2,2268a qui distingue "flegme, pituite" et "flegme (l'une des quatre humeurs de l'humorisme)": problématique, cf. la rem. n^{o}1 ci-dessous; le mlt. connaît aussi *phlegma salsum* (1235 Bartholomaeus Anglicus, De proprietatibus rerum, LathamDict 2,2268a; ca. 1230 Gilbert Anglicus, Compendium med., ib. 2,2914b SALSUS), cp. *fleume sausse* ci-dessous.

Le mot vit, sous des formes empruntées ou héréditaires (cf. la forme empruntée afr. → FLEGME que nous distinguons de *fleume*) dans les langues romanes suivantes: occ. *flemma*, *flamma* f. "l'une des quatre humeurs de l'humorisme, flegme" (fin 13^{e}s. Livre de Sydrac, Rn 3,341b), *flegma* (ca. 1300, ib.), *flecma* (14^{e}s., ib.), *fleuma* (dep. déb. 14^{e}s., Lv 3,504b[1]), cat. *fleuma* f. "id." (CoromCat 4,42a; aussi 1695 *flegma*), esp. *fleuma* f. "id." (dès 1250, Corom^{2} 2,913a), *flema* (dep. fin 13^{e}s., ib.), port. *fleuma* m. et f. "id." (Morais^{10} 5,233b), *fleima*, *flema* (ib. 5,233a), *freuma* (Revista Lusitana 8,281), *freima* f. "malaise, impatience" (au plus tard av. 1963, Morais^{10} 5,330b), it. *flemma*, *frema*, *flenma*, etc., f. et m. "l'une des quatre humeurs de l'humorisme, flegme" (dep. av. 1274, TLIO FLEMMA [aussi les loc. *flemma dolce*, *~ (acetosa)nera*, *~ salsa* / *salso*, *~ vitrea* / *vitreum*]; Battaglia 6,65b).

L'afr. *fleume* a été emprunté par le mangl. *fleum* / *fleume* "id." (MED 3,633a; avec distinction des deux sens, cf. la rem. n^{o}1; angl. *phlegm*, OED PHLEGM, est rélatinisé ou emprunté à l'afr. → FLEGME) et par le

mnéerl. *fleuma*, *fleume*, *fluma*, *flume* "id." (dès 1351, VerVer 2,823), néerl. *fluim* "id." (dep. 1658, Woordenboek 3,4577; néerl. aussi *flegma*, dep. 1605, id. 3,4532), flam. *fleime* et mbret. *fleum*, FEW 8,302a.

REM.: 1) FEW 8,391a distingue deux sens pour *fleume*: "lymphe, un des 4 principes du corps humain" (daté jusqu'à Oud 1660) et "pituite qu'on rejette en crachant, en vomissant" (daté jusqu'à Trév 1771), le deuxième sens y est répertorié aussi pour mfr. *flume* (daté jusqu'au 16^{e}s. et puis dep. 1687). ANDEl FLEUME ["mucus, phlegm" et "(med.) phlegm (one of the four humours)"] et DMF FLEGME [méd. "lymphe, flegme; pituite" et (une des quatre humeurs cardinales de l'organisme) "lymphe, flegme"] font la même distinction. Gdf 4,32a évite une telle distinction en donnant le terme correspondant frm. "flegme" (et aussi "flegmon", couvrant le sens pathologique, v. le premier sous-sens ci-dessous), le terme moderne 'flegme' ayant les deux sens en question (entre autres). Un petit nombre d'att. afr. semble en effet suggérer l'existence de deux sens distincts, p.ex. HArciPèresO 514; 515, les att. dans MoamT et GhatrifT, SidracLR 792, ChaceOisIM II 72,3; II 72,4, etc., où *fleume* désigne une pituite expectorée.

Pour les temps où la conception du métabolisme a été dominée par les quatre humeurs (le sang, le flegme, la bile et l'atrabile) il n'est pourtant pas possible de distinguer la signification de la pituite de celle de la lymphe comme terme de l'humorisme ancien, la première étant incluse dans la deuxième. Il est difficile de détecter le moment

[4] 1501 André de la Vigne, Les Complaintes et épitaphes du roy de la Bazoche.

[5] "un des quatre tempéraments (les autres étant le colérique, le sanguin et le mélancolique); personne dont le caractère correspond aux qualités de l'eau": le premier sens de la définition double est sans att.

[1] Propose de corriger *flamma* ds Livre de Sydrac en *flemma*.

où le sens ne reflète plus la conception de l'humorisme.

Ainsi, la datation du sens principal de *fleume* joint les att. jusqu'au frm., la graphie continuant de vivre dans les dialectes modernes. De ce fait nous datons 'dep. 2e m. 12e s.'.

2) Dans SSagAD 26,10 on lit que *fleume* sort d'une veine du bras lors d'une saignée, comme la *bestume* (v. sous → BETUN DEAFpré), v. le contexte cité infra. Au passage correspondant, la version en prose SSagLL p. 48 donne *flamme*: *li seignierres i fiert, et li roie vole grans, hors du braz, et une flamme en oissi, comme une bestumes* (le mot manque dans SSagAP 26; l'édition électronique de Runte, v. SSagAR, ne clarifie pas les leçons différentes des mss.). TL 3,1928,15 corrige en *flemme* et le range sous FLEUME ce qui n'est pas sans aléas: Il est vraisemblable que le scribe du ms. de SSagLL a écrit un mot qu'il connaissait et le mot *flamme* – surtout avec *bestume* comme terme comparatif – n'est pas dépourvu de sens. Ainsi, nous ne corrigeons pas et rangeons le mot sous → FLAMME DEAFpré. Cp. la var. du 15e s. *flammatique* pour *fleumatique* dans Fauvel2L 3060.

3) Dans CoincyI19K 49 var. ms. pic. fin 13e s. et ClarisA 4170 on lit *enflume* qui est une variante de *enfrume* adj.f., v. *enfrun* adj. sous → FRUME (cf. les var. graphiques dans TL 3,365-366).

4) Lac 5,368b répertorie *enflumé* "enflé" avec une att. tirée de la 'Chronique de Saint Denis II fo 96b' [*les autres avoient fievres, les autres estoient enflumez* Lac]. Gdf 3,151a le suit, de même FEW 8,391a ("enchifrené", hap. 14e s., < Millet 66). Nous avons pu identifier le passage avec ca. 1300 GrChronV 8,16 [... *les autres enflez*] / GrChronP 5,10 [... *les autres estoient enflés*, même ms. de base que l'éd. -V!] / GrChronN 475 [... *les autres enflés*] / impr. 1514 fo 72ro a [... *les autres estoient enflez*]. Nous supposons que l'att. citée par Lac vient d'un imprimé qui reste à être identifié et qu'il s'agit vraisemblablement d'une erreur.**]**

(*fleume* 2e m. 12e s. RecMédJuteH 252,15; CommPsIA1G 85,14 var. ms. 1er q. 13e s.; 85,18 var. ms. 1er q. 13e s.; LapidSPS XVII 11; XXI 5; AdParvH ms. BL Add. 8092 [agn. 1e m. 13e s.] 2,52; SSagAD 26,10; PlatPractH 2; 4; 5; etc.; ChirChevP 66 (2 att.); ChirRogH I 36 (p. 56); I 53 (p. 60); II 11 (p. 65); etc.; ChirAlbT 4ro b; 5ro a; 7ro b; LSimplMedD 28; 29; 48; etc.; etc.etc.; AldL 26,1; 45,18; 45,22; etc.; etc.etc.; OvMorB 11,1428 [dissyllabe]; 15,3386 [trisyllabe]; 15,3435 [id.]; 15,3488 [trisyllabe]; etc.etc., *fleuma* [latinisant] BrunLatC I 99,2 (l. 9), *fleme* PlatPractH 7; ChirRogH I 24 (p. 53); I 53 (p. 60); II 7 (p. 64); JGarl ms. Dublin Trinity Coll. D.4.9 (270) [agn. 13 / 14e s.] HuntTeach 2,126; GhatrifT table 35; table 60; SidracLR 140; 371 (2 att.); SecrSecrPr2S 189; 1157; 1174; etc., *flemme* BrunLatChab p. 103 (2 att.); p. 107; p. 174; LapidSPS XXI 5 var. ms. 1267; SidracLR 378; 381; 792; etc., *flame* LettrHippoT; LSimplMedD 355; 356; 625; SidracLR 140; ChirPoutrS 26vo 15; rec. méd. ms. BL Sloane 1977 [pic. (Origny) ca. 1300] R 44,174; [1386 Les parties d'Etienne Paste dans Wickersheimer, Mém. de la Société de l'Hist. de Paris XLIX, 1927, 145], *flamme* rec. méd. ms. BL Sloane 1977 [pic. (Origny) ca. 1300] R 44,173, *flaimme* LapidEP 242, *flueme* SidracH 1; ChaceOisIM II 72,3; II 72,4; [ModusT 148,26(2)], *fluemme* LSimplMedD 212, *flume* HArciPèresO 514; 515; AldL 45,23; 45,24; 47,18; etc.; FevresOe p. 32; SecrSecrPr2S 279; 422; JDupinMelL 2230 [leçon du ms. de base 1e m. 15e s. / ms. 1411 [*f*]*lume*: -1]; [Test. de Pathelin Gdf; RégSantéLC 30vo], *flumme* PlatPractH 127, [*flewme* RecMédArdezV S27 (p. 82)], *fleome* OvMorB 15,3424 [trisyllabe], flandr. pic. *flieme* GlDouaiR 1153; ChirPoutrS 50ro 19; 57ro 21; 58ro 4; etc., agn. *fleum* PlatPractH 129, *fleime* ChirRogH IV (p. 83); SecrSecrPr2S 1286**)**

♦ **1o** t. de méd. "lymphe (l'une des quatre humeurs de l'humorisme, ayant les qualités *froit* et *moiste*)" (v. → FROIT1 et → MOISTE DEAFpré) (dep. 2e m. 12e s. [v. la rem. no 1 ci-dessus], RecMédJuteH 252,15 [*Li cerfoilz triblez od le miel e mis sur la chancre en fin l'ocit. Quit en l'eue e beüe, oste les vunches del quer, e le fleume del chief si vus metez l'eue el neis*]; CommPsIA1G 85,14 var. ms. 1er q. 13e s.; 85,18 var. ms. 1er q. 13e s.; LapidSPS XVII 11; XXI 5(3); AdParvH ms. BL Add. 8092 [agn. 1e m. 13e s.] 2,52; SSagAD 26,10 [*Ha! sire, fet ele, je ne fui onques seigniee en ma vie... Tantost la fist despoillier, vousist ou non, le destre braz et li fist chaufer au feu. Li saignierres la feri, et le sanc en sailli a grant randon. Une fleume en issi et une bestumee, tant que li vermaus sans en issi*, v. la rem. no 2 ci-dessus]; PlatPractH 4; 10; 13; etc.; ChirChevP 66 (2 att.); ChirRogH II 7 (p. 64); II 11 (p. 65); IV

(2) La var. *fleueur*, tirée du manuscrit Oxford Bodl. Rawl. C.676 [4e q. 14e s.] est obscure: peut-être variante de *flor* "menstrues" et à ranger sous → FLOR2? Autre var.: *flueve*, v. → FLUEVE.

(3) Studer 344 «*ky ad fleume*: Read with G '*ki ad enfleure*'»: sans raison, v. déjà FEW 8,392b,n.1.

18 (p. 86); ChirAlbT 4r°b; 7r°b; LSimplMedD 28; 29; 115; etc.; JGarl ms. Dublin Trinity Coll. D.4.9 (270) [agn. 13 / 14e s.] HuntTeach 2,126; HArciPèresO 514; 515; CompRalfH 1031; 1033; AldL 26,1; 45,18 [*Li premiere* (humeur) *si est sans ki est caus et moistes. Li seconde si est fleume qui est froide et moiste. Li tierce est cole rouge ki est caude et seche. Li quarte si est cole noire, c'est a dire melancolie, ki est froide et seche*]; 45,22; etc.; etc.etc.; OvMorB 11,1428 [*Et fleume, et chascune s'alie*, dissyllabe]; 15,3386 [*Le fleüme et puis le reboute*, trisyllabe(4)]; 15,3424 [*Sanc, cole rouge et noirs, fleome*, trisyllabe]; 15,3435 [*L'iaue et le fleüme et l'yvers*, trisyllabe]; 15,3488 [*Por sanc a douceur de leesce, Por melancolie a tristesce Et por cole rouge amertume, Ordené penser par fleüme*, trisyllabe]; etc.etc., TL 3,1927; Gdf 4,32a [v. la rem. n°1 ci-dessus]; ANDEl [id.]; DMF [id.; répertorie *fleume* sous FLEGME: à corr.]; Lac 6,228a [par erreur sous FLAMME]; Hu 4,126b [sous FLEGME]; FEW 8,391a [v. la rem. n°1 ci-dessus]); ♦ par ext. t. de méd. "état pathologique causé par une surabondance de *fleume* (dans l'humorisme, p.ex. un rhume)" (v. le sens 1°) (2eq. 13es. – fin 15es., LapidEP 242; [DeschQ 8,134,7 [*De froit et reume jour et nuit, De fleume* (var. 15es. *crachat*)*, de toux et d'ordure: Toute maladie me nuit*]; MolinetFaictzD 2,785,124 [*Quand en tavernes vous trouvés Ou ailleurs, du meilleur buvés, Car petit vin, mes amis douls, Engendre rume, flume et tous*]]); ♦ *fleume naturale* / *fleume naturele* t. de méd. "lymphe (l'une des quatre humeurs de l'humorisme, ayant les qualités *froit* et *moiste*)" (v. → FROIT[1] et MOISTE DEAFpré) (2eq. 13es. – prob. 1256, PlatPractH 2 (3 att.); 114 [*Lumbric si sont uns vers qui vienent de fleume... car chaudes choses et seches les ocient. Car il i a diverses e[s]pieces de teu maniere de vers selonc les diverses differences de la fleume. De sausefleume si vient uns vers lons et reonz, car fleume sause si est chaude et seche. Chalors s'estent toz jorz qu'ele regne, dont ele [le] fait esloignier, mais ne puet eslaisier por la sechesce qui se debat en centre... Mais de fleume douce qui est chaude et moiste si vien[en]t uns vers qui sont lons et lez, car chalor esloigne et moistece eslaise. De fleume acetouse qui est froiz et sec si vienent uns vers courz et reonz... Mais de fleume naturale si sont les vers petiz et lez, car fleume naturale si est froit et moiste. La froidure les fait petiz et la moistesce les fait lez... Mais de fleume verrine ne puet riens vivre*]; LSimplMedD 484; 491; AldL 46,5; 47,14 [*quant l'orine sera espesse et blance, lors abunde li naturex fleumes; et li autres est ki vient de grant froidure quant l'orine sera blance et se sustance sera entre es[s]pesse et coulouree; si sera li fleume douce et clere, lors sera habundance de fleume noire; et s'ele est coulouree en tel sustance si sera fleume sause; et s'ele est espesse et colouree si sera flume douce*; le passage est obscur, il semble manquer un membre de phrase, cp. AldL 47, note 1: passages des autres mss. qui ne sont pas plus clairs], ANDEl [FLEUME]); ♦ *fleume saus*(*s*)*e* / *saus*(*s*)*e fleume* t. de méd. "sorte de *fleume* (l'une des quatre humeurs de l'humorisme) mélangé avec la *cole* et ayant les qualités *chaut* et *sec*" (v. → COLE[1], CHAUT[1] et SEC DEAFpré) (2eq. 13es. – impr. 1495, PlatPractH 2 (4 att.); 5 (2 att.); 7; etc.; ChirRogH I 36 (p. 56) [*E al derain si l'aposteme est de sausefleume, metez i lancelette triblié od chardun velu*]; I 53 (p. 60); IV (p. 83); LSimplMedD 355; 356; 625; AldL 45,23 [*Li premiere* (des *fleumes*) *si est sause flume ki est plus caude et plus seche des autres manieres de flume, pour ce qu'ele est meslee de cole rouge*]; 47,17 [v. le contexte cité sous *fleume naturale*, AldL 47,14]; RecMédGardH 16; ChirPoutrS 50r°19; 57r°21; 57v°5; [impr. 1495 Bernard Gordon, Prat. DMF], TL 3,1929 ["eine Art Geschwür": à corr.]; ANDEl [FLEUME]; DMF ["sorte d'ulcère": à corr.]; FEW 11,108b [SALSUS; "sorte d'ulcère...": à corr.]); ♦ par ext. t. de méd. "état pathologique de la peau causé par une surabondance de *fleume sause* (peut-être sorte d'ulcère)"(5) (2eq. 13es. – impr. 1478, LettrHippoT(6); ChirRogH I 24 (p. 53); I 53 (p. 60); ChirPoutrS 38r°8; 38v°9; 51r°24; etc.; rec. méd. ms. BL Sloane 1977 [pic. (Origny) ca. 1300] R 44,173; 44,174; recette HuntMed ms. BL Add. 15236 [agn. (Irl.) déb. 14es.] 81 (p. 246); RecMédBNlat8654bM 4 [*Por roigne et mort mal et gros mal e sausefleume*]; 9 [*A sausefleume qui re-*

(4) On pourrait écrire *Le fleumë et puis le reboute* qui donnerait le bon compte de syllabes; la même option est valable pour OMorB 15,3435; mais cp. OvMorB 15,3488 où une telle scansion n'est pas possible.

(5) Cp. MED 9,100b SAUCEFLEUME "A skin ailment considered symptomatic of a type of leprosy originating in a humoral disorder, caused by sexual and dietary excess and characterized by red and black discoloration, pustules, swelling, loss of hair, etc.; lepre ~".

(6) Le gloss. répertorie *fleume* avec renvoi à *saussefleume* et *sausseflame* (sic) sans renvoi au texte; définition "sorte d'ulcère ou de dartre": à vérifier.

semble liepre]; 10; [DeschQ 4,315,3 [*Bosses, clos, roignes, tranchoisons, Sausse, flamme* (l. *sausse flamme*, v. déjà TL 4,568,10)*, la toux, la tigne... Vous doint Dieux*]; 1386 Les parties d'Etienne Paste dans Wickersheimer, Mém. de la Société de l'Hist. de Paris XLIX, 1927, 145; MédNamH 309; 1478 GuiChaul impr. Panis DMF], TL 3,1929; 4,568; ANDEl [SAUSE FLEME]; DMF ["sorte d'ulcère"]; FEW 8,391a [id.]); ♦ [*fleume salé* t. de méd. "sorte de *fleume* (l'une des quatre humeurs de l'humorisme) mélangé avec la *cole* et ayant les qualités *chaut* et *sec*" (v. → COLE[1], CHAUT[1] et SEC DEAFpré) (1365; 1374, AmphYpL[2] gloss. p. 282 (2 att.); PCrescH 338 [*cirop aceteux... vault a simple tierchaine et cotidiane, et a cotidiane* (il s'agit de fièvres, v. les loc. sous → FIEVRE) *de fleume salé, et a toutes agües maladies*[(7)]])]; ♦ *fleume acetouse* t. de méd. "sorte de *fleume* (l'une des quatre humeurs de l'humorisme) mélangé avec la *melancolie* et ayant les qualités *froit* et *sec*" (v. → MELANCOLIE, FROIT[1] et SEC DEAFpré) (2[e]q. 13[e]s., PlatPractH 2 (3 att.); 8 (2 att.); 10 (2 att.); 114 [v. le contexte cité sous *fleume naturale*], ANDEl [FLEUME]); ♦ *fleume acre* t. de méd. "id." (prob.1256, AldL 46,1 [*Li tierce maniere* (de *fleumes*) *si est fleume acre ki est froide et seche, por ce qu'ele est meslee a le melancolie*[(8)]]; 47,16 var. mss. 2[e]m. 13[e]s. / ca. 1300 / peu après 1349); ♦ *fleume douce* t. de méd. "sorte de *fleume* (l'une des quatre humeurs de l'humorisme) mélangé avec le *sanc* et ayant les qualités *chaut* et *moiste*" (v. → SANC, CHAUT[1] et MOISTE DEAFpré) (2[e]q. 13[e]s. – 1365, PlatPractH 2 (4 att.); 114 [v. le contexte cité sous *fleume naturale*]; AldL 45,25 [*Li seconde maniere* (de *fleume*) *si est fleume douce ki est caude et moiste, por ce k'ele est meslee en sanc*]; 47,16 [v. le contexte cité sous *fleume naturale*, AldL 47,14]; 47,18 [id.]; [AmphYpL[2] gloss. p. 282], ANDEl [FLEUME]); ♦ *fleume verrine* t. de méd. "sorte de *fleume* qui a la transparence du verre" (2[e]q. 13[e]s. – 13[e]s., PlatPractH 2 (3 att.) [*En cotidiane* (fièvre) *de fleume verrine ou de fleume acetouse*]; 8; 9 (2 att.); etc.; LSimplMedD 356; 357; 484, ANDEl [FLEUME]); ♦ *fleume vitreum* t. de méd. "id." (prob.1256, AldL 46,3 [*Li quarte maniere* (de *fleumes*) *si est cele ke phisike apele fleume vitreum ki vient de trop grant froidure, si com a gent de trop grant aage*]); ♦ *fleume viscos* / *viscose* / *viscoseuse* t. de méd. "sorte de *fleume* qui a une consistance épaisse" (2[e]q. 13[e]s. – ca. 1300, PlatPractH 44; 103; 120 [*Et si vient de dissinterie que l'en a eu devant et de aposteme de l'estomac ou de la plaie des boiaus. De fleume viscoseuse vient ele en tel maniere. Car endementers que teu fleume sorhabunde en l'estomac ou es boiaus, si oste les fronces, de la quele aspreté la vertu retentive recevoit sa force*]; etc.; LSimplMedD 48; 732 [*de grosse humor et de visquieuse*]; SecrSecrPr[2]S 1157; 1174; 1204; etc.); ♦ *fleume gros* / *fleume grosse* t. de méd. "sorte de *fleume* qui a une consistance épaisse" (mil. 13[e]s.; prob. 1256, ChirAlbT 5r[o]a; AldL 134,25 [*li cras qui n'est meslés a le char ne as os se tient a ceste meismes nature* (comme celle qui est mêlée: *engendre sanc moiste et gros, et nourrist mal et pau*)*... engendre fleume gros, et estoupe les voies du pis, et ne vaut seulement fors que por saveur douner as viandes*]); ♦ *fleume noire* t. de méd. "sorte de *fleume*" (désignation peut-être par analogie avec *cole noire*?) (prob.1256, AldL 47,16 [v. le contexte cité sous *fleume naturale*, AldL 47,14]); ♦ *fleume blanc* / *blanche* t. de méd. "sorte de *fleume*" (désignation peut-être par analogie avec *cole noire*?) (3[e]t. 13[e]s. – 1365, SidracLR 378 [*Il y a... sanc, segont colles noires, tiers de flemmes blans, quart de colles jaunes*]; FevresKi 20v15 [*Et par droit l'orine de cete fevre cotediene Doit etre blanche et epeisse et un po roget por La fleume blanche qui regne*]; 84v5 [*Et maladie de fleume blanche*]; [AmphYpL VII 29 [*Quant aucun est eu de fleume blanc* (commentaire: *c'est a dire quant il a aucune espece ou maniere de ydropisie, qui est apellee yposarcha, ou leucofleumencia, ou anasarcha*)*, se diarrie forte survient, elle garit l'idropisie*]]); ♦ [*fleume viteline* t. de méd. "sorte de *fleume* qui est de couleur jaune d'œuf" (1389, PhMézMarW 234,10 [*L'autre femme malcontente par l'abondance de la colere dominant et fleume vitelline corrumpue par la seconde condition ou complection – c'est couroux desmesuré – chiet en une maladie qui s'appelle paralisie*])].

♦ **2°** par ext. "état émotif calme et imperturbable (d'une personne), flegme" (dû, selon l'humorisme, à la prédominance de *fleume* (1°) dans les processus métaboliques du corps) (2[e]t. 13[e]s., RègleSBenDouceD 31,18 [*Et s'il avient que aucun frere li requere aucune chose que il ne li deie demander, ne le deit pas por ce contrister ne molester ne respondre o felonnie en fleume ne orguil, ne autresi comme se il n'en voleit nient fere... mes bel et cha-*

(7) Cp. SidracLR 140 [*les flames si sont salees*].

(8) Avec corrections des leçons des mss. *fleume anoce* et *fleume ancre* [mais cp. les formes dial. morv. (Bourgogne) *ancre* et *ancreman* ds FEW 24,98b]; lt.: «Est et acre pertinens ad frigiditatem et siccitatem», v. note 1.

ritablement et doucement et mult resnablement et tot soavet li deit dire]).

● **enfleume** f.

(*enfleume* 2^e^m. 13^e^s. RecMédBoensH 59; 65; 73; RecMédBNlat8654bM 11, *enflume* ChirChevP 66**)**

♦ t. de méd. "état pathologique d'être enflé, enflure" (2^e^m. 13^e^s. – 2^e^q. 14^e^s., RecMédBoensH 59; 65 [*Por l'enfleume de la gorge que l'en apele equinoucie*]; 73; RecMédBNlat8654bM 11 [*Cis entraiz a non aromatum sarrazinois, et vaut mout a raancle et a enfleume et a totes malveses gouges. Il ocit raancle e rassiet enfleume et mex profete que apostolicum* (l'éd. écrit deux fois *enfleüme*)]; ChirChevP 66, TL 3,341 [ENFLËUME l. ENFLEUME]; FEW 4,673b [sous INFLARE: à corr.]).

● [**fleumasie** f. **[**Emprunt direct au grec φλεγμᾰσία "turgescence" (LidScott 1944a), v. FEW 8,392b ? Cf. *flegmasie* sous → FLEGME.**]**

♦ t. de méd. "tumescence du tissu causée par l'accumulation du *fleume* dans le corps" (1365 – [ca. 1390] ms. 15^e^s., AmphYpL[2] gloss. p. 281 (3 att.) [*telles fleumasies (multitude de fleume ensemble)*]; EvrartContyAr ms. BN lat. 24281-24282 [ca. 1380] [*Lesqueles* (*fumosités*) *se convertissent en humidités et en fleumasies* Gdf ms. 15^e^s.; ne se trouve pas dans le ms. autographe BN lat. 24281-24282 [ca. 1380] où se trouve *flegmasie* (v. sous → FLEGME)], Gdf 4,32a [définit "phlegmasie" ce qui correspond à un état pathologique (de la tumescence): sans preuve]; DMF [sous PHLEGMASIE]; FEW 8,392a ["inflammation" = état pathologique: sans preuve]).]

● [***fleumatiser** v.intr.

(*fleumatizer* prob. 2^e^m. 14^e^s. AalmaR 4261**)**

♦ t. de méd. "abonder en *fleume*" (prob. 2^e^m. 14^e^s.; 1487, AalmaR 4261 [*fleumatizer, habunder en fleugme*], FEW 8,392a [FLEUGMATISER pour l'att. AalmaR 4261: à corr.]).]

● ***fleumos** adj.

(*flameus* 3^e^t. 13^e^s. SidracLR 140, *flemmeus* SidracLR 804**)**

♦ "qui est caractérisé par une surabondance de *fleume* (dans l'humorisme)" (3^e^t. 13^e^s., SidracLR 140 [*La graisse du povre homme mesaaisié vient des flemes: Quant le cors est flameus et il sont douces* (cf. *fleume douce*, ci-dessus)*, il s'espandent par le cors et amortent la chaleur aus autres colles*]; 804 [(en parlant des quatre humeurs) *Celui qui est flemmeus se delite en vestir et en charestie et en vilté et en demander et em paour et en couardise et en mengier et en labors et en verdure et en luxure, et em plusor autres mannieres*], ad FEW 8,392a).

● ***fleumatien** adj.

(*flematien* 2^e^q. 13^e^s. PlatPractH 130**)**

♦ "qui a rapport au *fleume*" (2^e^q. 13^e^s., PlatPractH 130 [*Urine blanche e grosse od fevre sueffe signefie longe enfirmeté [... e que] est medelé ad ague materie coleriene e ad grosse flematiene*], ANDEl ["producing phlegm"]; ad FEW 8,392a). — Tittel.

FLEX s.

[Mot mangl. FLEX "lin cultivé" (MED 3,634a; cf. angl. *flax* OED F 303c) qui figure dans quelques traités agn. de botanique et dans quelques documents.**]**

♦ "plante dicotylédone, de la famille des Linacées, cultivée surtout dans les pays tempérés pour ses tiges dont on extrait les fibres textiles et pour ses graines utilisées en médecine ou en peinture, lin cultivé" (ms. déb. 14^e^s. – 2^e^m. 15^e^s., HuntPl 163 [mss. déb. 14^e^s. – 2^e^m. 15^e^s.]; [doc. 1400 ANDEl [*le brocour avera pur brocage... flex pur le bale* (= "sac")*, .vj. de.*]; doc. 1430 PortBooksS 92,489 [*John Bidel: .xxv. bonches* (= mangl. *bunches* "bottes") *de flex*(1)]], ANDEl). — Dörr.

[FLEXIBILITÉ f.

[Emprunté au lt. FLEXIBILITĀS "caractère, qualité de ce qui peut être fléchi (au sens concret et abstrait)" (ThesLL 6[1],905); pour le mlt., cf. MltWb 4,313; LathamDict 1,962c.

REM.: GdfC 9,627c donne sous FLEXIBILITÉ "qualité de ce qui est flexible" une att. d'EvrartContyAr qui est à ranger sous → FLUXIBILITÉ, mot auquel est consacré un article dans Gdf 4,41a avec la déf. "qualité de ce qui est fluide, coulant, liquide" qui contient une autre att. du même texte (la première citation est pourvue d'un faux renvoi, la seconde est à corriger: *aide* lire *il aide*; *autres membres* lire *membres*, f°6r°b 22).**]**

(*flexibilité* AalmaR 6671; ChirBrun GdfC; GrSchismeM 5,3, *flexibleté* 1365 AmphYpL[2] 51v°b**)**

♦ "caractère de ce qui est flexible" (dep. 1365, AmphYpL[2] 51v°b [*droiz et flexibles de la flexibleté qui peut estre ramenee a sa droite rectification*]; AalmaR 6671 [*lentitudo, -dinis : tardités ou flexibilités*]; ChirBrun GdfC; GrSchis-

(1) S'agit-il vraiment d'un passage agn. comme proposé par l'ANDEl?

meM 5,3 [*Le benoit saint Esprit, pere de charité, Me vueille diriger en voie de verité Et me vueille garder de flexibilité, Et de issir des traces de voie d'équité*], TL 3,1930; GdfC 9,627c [v. la remarque ci-dessus]; DMF; TLF 8,982a; FEW 3,620a).] — Städtler.

FLEXIBLE adj.

[Emprunté au lt. FLEXIBILIS "qui peut être fléchi (au sens concret et abstrait)" (ThesLL 6^1,905); pour le mlt., cf. MltWb 4,312; LathamDict 1,962b.**]**

♦ "qui peut être fléchi soit au sens concret ou abstrait" (dep. 1282, JAntRectD I 54 [*Mais por ce qu'il* (l'homme) *se peut encores repentir por la raison d'umanité, qui est flexible et convertissable, et por ce que ce qu'il fist si li avint por l'atisement dou deable, Dex ne le forclost pas dou tout de sa grace et de sa misericorde, mais porpensoit misericordiousement de radrecier le et de relever de celui decheement*]; HMondB 64 [*Le cartillage est le .ij. membre conseblable, simple, spermatique purement, plus prochain en dureté a l'os, de complexion froide et seche, insensible et flexible aucune fois*]; 317 [*Sus chascun de ces .ij. ventraus principaus est un additement cartillagineus, fort, flexible*]; [AmphYpL^2 51v°b [*droiz et flexibles de la flexibilité qui peut estre ramenee a sa droicte rectificacion*]; 150v°a [*es enffans qui sont moistes de leur nature et de leur aage, et qui ont les os tendres et flexibles, telles conjoncions ou consolidacions pevent estre vraiement, maiz es autres non*]], TL 3,1930; GdfC 9,627c; DMF; TLF 8,982b; FEW 3,620a). — Städtler.

[**FLEYE** m. figure dans un doc. poit. 1268 n.st., tiré du Cartulaire des sires de Rays, p.p. René Blanchard, 1888, 92, repris dans SchwanBehrens 3,93 avec le contexte suivant: *E li demeure son usage es bois des dites terres, c'est assaveir ou bois de Gratequesse, en pesseaux affeire ses vignes, e en fleye a rapareillier les molins quant mestier en sera*. Dans le glossaire de SchwanBehrens le mot est relevé avec un '?' au lieu d'une définition; rien dans CoutantMoulin. – Il nous semble plausible de définir le mot "sorte de perche" et de l'interpréter comme réfection de → FLAEL DEAFpré (cf. les formes dial. mod. sans *-l* relevées par le FEW 3,595b); mais il faudrait vérifier le contexte dans le manuscrit.] — Dörr.

FLICHE f.

[De l'anord. FLIKKI "tranche de lard" (DeVriesAnord^2 131b). Wartburg, FEW 15^2,144a, réfute à juste titre comme étymons anord. *flesk* "viande de porc", parce que les att. gallo-rom. les plus anciennes n'ont pas de *-s-*, ainsi qu'un abfrq. **flikka*, dont le *-i-* aurait dû aboutir à *-e-*, alors que la forme *fleche* n'apparaît qu'au milieu du 16^e siècle.**]**

(*fliche* RenM Ib 2844; II 37; VMortHélW 42,7; AubereeE 223; LMestL II 13,10; [doc. 1378 ChRethelS 2,249,9; doc. Chambre des comptes de Paris prob. av. 1322 DC], *flice* RenM XIII 285, [*flische* doc. 1377-85 Gdf], pic. *flique* VMortHél HenryChrest 98,31; doc. Corbie 1294 DC, [*flicque* doc. 1371 Gdf], *flache*(1) doc. Paris (?) 1288 DC**)**

♦ **1°** "branche de lard et de viande salée de porc coupée en long" (4^{e}q. 12^{e}s. – SavBr 1741, RenM Ib 2844 [*Encor en charras en tel briche, Nel voudroies por une fliche*(2)]; II 37 [*De gelines et de chapons Bien avoit garni son hostel. Assez i ot et un et el: Char salee, bacons et fliches. De blé estoit li vilains riches*]; XIII 285 [*il voient venir par la porte Deus escuiers: chascons aporte Derere lui une grant flice*]; VMortHélW 42,7 [= HenryChrest 98,31]; AubereeE 223 [*La dame meintenant li done Plein pot de vin et une miche, Et une piece de sa fliche Et de pois une grant potee*]; LMestL II 13,10 [*Se bacon vienent en peneaus en gresse, li .iiij. penau doivent .i. d. de tonlieu. On appele penaus en gresse fliches de bacon sans os*]; [doc. 1371 Gdf; doc. 1377-85 Gdf; doc. 1378 ChRethelS 2,249,9], DC 3,524a; Lac 6,236b; TL 3,1930; Gdf 4,33b; DMF; Morlet p. 44; FEW 15^2,143b [encore dial.mod.]).

♦ **2°** "sorte de redevance payée en flèches de lard ou, par abonnement, en argent" (1288; 1294; prob. av. 1322, doc. Paris (?) 1288 [*deux arpens de terre aveq deux quartiers de terre... a la redevance de .vj. flaches, pour annuel cens* DC]; doc. Corbie 1294 [*Le tille de bachon, le flique et le candeille qu'il prenoit et avoit chascun an en ledite abbeye par le raison dudit fief* DC]; doc. Chambre des comptes de Paris prob. av. 1322 [*Item pour une redevance appellee la fliche... .x. solz* DC], DC 3,524a; ad FEW 15^2,143b). — Städtler.

(1) Variante graphique insolite, attestée une seule fois, mais le contexte (v. sous 2° ci-dessous) montre que le mot est ici à sa bonne place.

(2) N'exprime pas une valeur minimale, comme le propose Dreyling p. 54n2, cf. MöhrenVal 127.

FLIEME m.

[Vraisemblablement d'un lt.vulg. *FLĔTŎMUM qui est une forme syncopée de lt.tard. PHLEBOTOMUS m. "instrument pour faire une saignée", lui-même sans doute créé par le passage de l'accent sur le composant *phlébo-* (dep. 4^{e}s., ThesLL 10^{1},2042; cp. StotzLaut § 101), emprunté au grec φλεβοτόμος "action d'ouvrir des veines", "lancette" (LidScott 1943b). Pour le mlt. *phlebotomus*, cf. LathamDict 2,2267c.

Cp. l'évolution du verbe lt. **fletomare* < PHLEBOTOMARE "pratiquer une saignée" (ThesLL 10^{1},2041; mlt.: LathamDict 2,2267b, emprunté au grec φλεβοτόμέω "ouvrir une veine, saigner", LidScott 1943b).

La forme **flĕtŏmum* est appuyée par des var. et gloses lt. (ca. 623 (630?) IsidL IV,xi,2: *phlebotomum* avec des var. *fleuthomum*, *fleothomum*, *fleotomum*; FEW 8,390a) et aussi par des désignations de la lancette à saignée dans les langues germaniques: aha. *fliotema*, *fliodema* m. et f. (AhdWb 3,968), *fliedima* (Graff 3,772), mha. *vliedeme*, *vlieme*, *vlête*, *vlêteme* m. et f. (Lexer 3,401a; BenMüZa 3,341a), mba. *vlete* (SchillerLübben 5,272b), all. *fliete* (Grimm^{2} 3,1797), aangl. *flýtme* (11^{e}s., var. graphique de **flítme* < **flítumæ* < **flētoma*, Luick dans Arch 126, 1911, 39), mnéerl. *vlieme* (VerVer 9,622 VLIEME), néerl. *vlijm* (Woordenboek VLIJM^{1}); etc., v. FEW 8,390b$^{(1)}$.

Le terme vit aussi dans d'autres langues romanes: occ. *flecme* m. "lancette, flamme" (1^{e}m. 13^{e}s., Rn 3,341a, avec *-cm-* < *-tm-*, cf. FEW 8,390b avec n2), esp. *fleme* m. "id." (dès 1365 sous la forme *flevi*, influencée par lt. *flebothomus*, Corom^{2} 2,913b), port. *flame* m. "id." (au plus tard 20^{e}s., Morais^{10} 5,227b).

Bret. *flemm* m. "id." (V. Henry, Lexique étymologique des termes les plus usuels du breton moderne, 1900, p. 123) a été emprunté à l'afr. *flieme*, aussi mangl. angl. *fleme*, *fleom* "id." (dep. av. 1425, MED 3,613b FLEME^{2}; OED FLEME). — Pour l'étymologie, v. Salvioni R 39,450; FEW 8,390a.

Le mot frm. pour désigner la lancette utilisée pour la saignée (des bestiaux) est, dep. Rich 1680, *flamme* f., v. FEW 8,390a (I.2); Ac 1762; TLFi FLAMME^{2}. *Flame* dans 1297 SLouisPathMirF XXII 80, avec nasale, est le lien phonétique entre les formes en *-ieme* et une réinterprétation postérieure comme *flamme* f. par analogie de forme avec → FLAME^{1} et avec changement du genre. La continuité de la réinterprétation est assurée par les dérivés *flamete* (avec *flammette* HMondB 2249) et *flamer*. Reste à expliquer le genre fém. de l'att. ChirPoutrS 16v^{o}6: est-il peut-être influencé par un (neutre) pluriel dans la source latine (inconnue toutefois)? It. *fiamma* f. "id." est un emprunt au frm. *flamme* f. (dep. 19^{e}s., Battaglia 5,907a; TomBel 3,766a, sens n^{o}34 sous *fiamma* "flamme").

REM.: 1) Gdf 4,33c enregistre mfr. *flobotome* "lancette, flammette pour saigner" avec une att. tirée de [av. 1402] Guillaume de Tignonville, Dits moraux des philosophes, ms. Ars. 2312 [déb. 16^{e}s.]. Le mot est à réunir avec *phlebotome* "sorte de lancette", GdfC 10,331c, où sont répertoriés 1533 Mareschall. de Laurent Ruse et une att. tirée de GuiChaul éd. Joubert 1598, p. 197 (v. aussi FEW 8,390b$^{(2)}$). Dans le passage correspondant de GuiChaulM f^{o}158r^{o}b on lit *lancete*; aussi ib. f^{o}246r^{o}b. *Phlebotome* est à ajouter au DMF.
2) LevyTrés 114 renvoie à av. 1290 GlAruch p. 90 où on lit «אמילפ = franz. flâme, Flamme» (= notre mot) sans information si le mot se trouve dans GlAruch ou non.**]**

(*flieme* DialGregF 20,8; GlDouaiR 1151; 1153; ChirPoutrS 16v^{o}6; 21r^{o}14; 21v^{o}3; [GlBNlat4120A f^{o}124r^{o}a; Moralité de l'alliance de foy et loyalté ms. Chantilly Musée Condé 617 (1386) [wall. 2^{e}m. 15^{e}s.] dans Cohen, Mystères et moralités du manuscrit 617 de Chantilly, Paris 1920, 335 (p. 87)], [*fleime* GlConchR 3384], *flame* SLouisPathMirF XXII 80, *flaime* ChirAlbT 59r^{o}a (2 att.); 59r^{o}b (5 att.); 59v^{o}b (4 att.); etc., *fleme* JGarlS glose p. 290, *flemie* fin 11^{e}s. RaschiD^{2} 489, *fleume* GlParR 3384**)**

♦ t. de méd. "lancette (utilisée souvent pour la saignée)" (fin 11^{e}s. – 2^{e}m. 15^{e}s.$^{(3)}$, RaschiD^{2} 489; DialGregF 20,8; ChirAlbT 59r^{o}a (2 att.); 59r^{o}b (5 att.); 60r^{o}a; etc.; JGarlS glose p. 290; GlDouaiR 1151 [*feobomotomus : qui est sainiés de flieme*]; 1153; SLouisPathMirF XXII 80 [*en la dite enfle vint une rogeur et une enfleure gregneur... fu l'enfant de ceste maniere de maladie du tout gueri... la dite maladie ne fu ouverte a flame ne a alesne encisee ne crevee, ainçois creva par soi meesmes par*

(1) Le rhétoroman a emprunté la désignation de l'instrument chirurgical sous plusieurs formes en *-t-* et en *-d-* de l'all.: eng. sursilv. *flieta* f., eng. *flieda*, aussi surmiran *fliemer*, etc. (DiczRGr 6,401b-402a).

(2) *Phlebotome* '1538': à corr. en '1598'.

(3) Vit dans des dial. mod. comme m. et f. (influence de *flamme* f.), cf. FEW 8,390a; continuation frm. *flamme* f. dep. Rich 1680, v. FEW ib. et la discussion ci-dessus.

miracle]; ChirPoutrS 16v°6 [*si li ners est blechiés par aventure, par la flieme* (genre à expliquer, v. ci-dessus)(4)]; 21r°14 [m.]; 21v°3 [sans article]; GlParR 3384; [GlBNlat4120A f°124r°a [*lanceola : flieme*(5)]; GlConchR 3384; Moralité de l'alliance de foy et loyalté ms. Chantilly Musée Condé 617 (1386) [wall. 2e m. 15e s.] dans Cohen, Mystères et moralités du manuscrit 617 de Chantilly, Paris 1920, 335 (p. 87)(6)], TL 3,1930; Gdf 4,33c; DC 3,518c [FLAMMERIARI]; DMF [FLAMME^2: renvois]; FEW 8,390a [le renvoi à Li est déroutant: *flieme* n'est pas une entrée mais se trouve sous FLAMME^2, Hist.]); ♦ *flaime mirtin* t. de méd. "lancette ayant la forme d'une feuille de myrthe" [v. l'illustration de la lancette dans le ms. BN fr. 1318 f°59v°b.] (mil. 13e s., ChirAlbT 59v°b (2 att.) [*Les voinnes dou coute dont on saine communement sont sainies selon .ij. manieres: ou em poignant a tout .j. flaime mirtin large, ou olivaire subtil si com coutez trenchans, et est apelez «anesil»; et sont large et subtil selon la largesce et l'estrecement des voinnes. Li forme dou flaime mirtin si est mout renommee, et est large si com tu vois:* [illustration]. *Et ait mestier por ovrir les voinnes chevees plaines de gros sanc apparent, et que contienent gros sanc et trouble; et c'est li forme dou flaime olivaire:* [illustration] *et est plus subtilz apointé, et est por sainier les voinnes subtilz, ou il a subtil sanc citrin*]; 60r°b [gloss. '60v°a' à corr.]); ♦ *flaime olivaire* t. de méd. "lancette ayant la forme d'une feuille d'olivier"(7) (mil. 13e s., ChirAlbT 59v°b (2 att.) [v. le contexte cité sous *flaime mirtin*]; 60r°b [gloss. '60v°a' à corr.]); ♦ *flaime anesil* t. de méd. "id." (mil. 13e s., ChirAlbT 60r°a [*la cope la voine dou flaime anesil*, cf. le contexte cité sous *flaime mirtin* et ChirAlbT gloss. p. 215 pour *anesil*]; 62r°b).

● **fliemer** v.tr.

(*fliemer* GilMuisK 1,124,7, *flimer* GilMuisK 1,165,24, *flemer* av. 1320 ChronTemplTyrM 186, [*flamer* ms. Lyon Bibl. mun. 765 (682) [ca. 1400] TilGlan f°190r°-190v°; reg. 1400 DC]**)**

♦ [t. de méd. "ouvrir (une veine, un ulcère et sim.) avec le *flieme*" (1400, ms. Lyon Bibl. mun. 765 (682) [ca. 1400] TilGlan f°190r°-190v° [(en parlant des oiseaux de proie) *se il trait sanc, il le pourroit grever, et puis lui flamer les vessies*]; reg. 1400 DC [d'une *apostume*], DC [FLAMMERIARI]; DMF [FLAMMER^2, seulement Rem.])]; ♦ t. de méd. "traiter par la saignée" (un homme, une maladie) (av. 1320 – 1485, ChronTemplTyrM 186 (= ChiproisR 422, p. 216) [*Beymont... coucha malade et ly monta au col une leveure moult laide, et furent mandés querre .ij. myeges d'Acre, qui le flemerent, si que pour l'enfleure et pour autre dehait trespassa de se siecle a l'autre a .iiij. jors dou mois de novenbre* (le rattachement au sens premier serait aussi possible)]; GilMuisK 1,124,7 [*Maladies des maistres se laisent bien fliemer*]; [MolinetFaictzD 1,231,167 [(parlant d'un *archiduc*) *il leur* (les Flamands) *a baillé si bien leur compte Qu'il y perra jusques a rendre l'ame; A peu de sang espandre, a peu de flame, Furieux Flamans sont saigniés et flimés: Les grands oiseaux sont souvent desplumés*]], TL 3,1931; Gdf 4,33c [sens à corr.]; DMF [FLAMMER^2, sous "ouvrir avec la lancette dite *flamme*": à corr.]; FEW 8,390a [mfr. *flamer* est rangé sous les formes mod. en *-amm-* (I.2), v. la discussion ci-dessus; sens à corr.]); ♦ t. de méd. emploi abs. "id." (1350, GilMuisK 1,165,24 [*Maladies prilleuses warist on par flimer*], TL 3,1931 [intr.]; Gdf 4,33c [sens à corr.]; FEW 8,390a ['afr. *flimer*... Gillon' se réfère seulement à l'une des deux att. de GilMuisK citées par Gdf; le FEW range l'att. sous notre sens premier: err.]).

● **flamete** f.

(*flamete* ca. 1230 TristPrG 223,16; JordRufMP 585; sermon de Robert de Sorbon BN lat. 14952 [fin 13e s.] HauréauNot 4,73, *flammete* HMondB 2249**)**

♦ t. de méd. "lancette (prob. spécialement celle utilisée pour la saignée)" (dep. ca. 1230, TristPrG 223,16 [*se fait ferir en le vainne d'une flamete trenchant, si que li sans en saut hors*]; JordRufMP 585 [(parlant d'une enflure d'un cheval) *celle durece... soit jarsee d'une flamete ou d'une lancete menuement, en tele maniere que le sanc en isse*]; sermon de Robert de Sorbon BN lat. 14952 [fin 13e s.] HauréauNot 4,73; HMondB 2249; [LeVerM 177a; Le Talleur, Dict. familiaris et compendiosus 126a; impr. 1495 Bernard Gordon, Prat. DMF; Jardin de santé Gdf; Paré Hu; 1598 GuiChaul impr.

(4) Att. de ce mot dans le gloss. à tort sous "flegme, flegmon", avec les att. de → FLEUME.

(5) Vérifié sur ms.; Gdf 4,33c cite à tort de ce folio une att. qui doit se trouver dans 1348 GlBNlat4120O, lanceola cum qua vena aperitur, gallice flieme: à identifier dans le ms. (f°114r°-121v°).

(6) FEW 8,390a: renvoi err. à Cohen, Mystères et moralités..., LXXXIV.

(7) Dans ChirAlbT gloss. p. 274 D. Trotter définit la lancette comme ayant la forme d'olive (avec correction de Gdf 5,593c: *olivaire* "fait avec de l'huile d'olive") qui est à corriger, v. l'illustration de la lancette dans le ms. BN fr. 1318 f°59v°b.

Joubert Gdf], TL 3,1905; Gdf 4,22b; Hu 4,122a; DMF [FLAMMETTE^2]; TLFi [sous FLAMME^2: dict. du 19^e et 20^{e}s.]; FEW 8,390a [HMondB; ensuite dep. 16^{e}s.]). — Tittel.

*FLINT s.

[Mot mangl. FLINT (1^e att.: ca. 1000, MED 3,641b: "any hard stone, such as flint, quartz, basalt, etc."; OED F 327c) qui figure une seule fois dans un texte anglo-normand(1).**]**

(*flynt* ca. 1325 RecMédCCH 469**)**

♦ "sorte de pierre" (ca. 1325, RecMédCCH 469 [*Item encountre menisoun de ventre... Item pernez leyt de vache de un colour e un pere que est appellé flynt et mettez en fu deke il seit ben chaufé e ruge. E pus metez eins le leyt e lessez ben bulier ow le pere e pus donés abeire, e il gara* (vérifié sur ms.)], ANDEl). — Dörr.

FLIQUE s.

[D'origine obscure. A rattacher à la famille de l'abfrq. *FLIUKKA ? Cf. FEW 15^2,145b la grande variété de sens figurés, tous cependant plus jeunes. Cp. encore → FLECHE DEAFpré.**]**

♦ "sorte d'élément de construction ou de décoration (ici sur le pied d'un vase à boire)" (1320, doc. Douai 1320 DehDoc 1,67 [*A Angniés de Placi, me nieche, .ii. hanas d'argent a piet, tout les fliques des piés sont ennelees*(1)*, .i. petit hanap d'argent doré a pié...*]). — Städtler.

FLO adj.

[Du lt. FLĀVUS "jaune, jaune d'or, jaunâtre" (ThesLL 6^1,887), mais aussi, en parlant du vin "rouge (pâle), rougeâtre" (ThesLL 6^1,889,74(1)); pour le mlt., qui connaît le sens de "jaune, jaunâtre", mais aussi celui de "bleu (pâle)", cf. MltWb 4,308; LathamDict 1,961a. En afr., le sens du mot semble être influencé par un emploi du lt. *flāvēscere* que Pline l'Ancien utilise dans son Histoire naturelle pour décrire la décoloration des plantes et des feuilles végétales (ThesLL 6^1,887,1). De là, le sens de "qui manque de vigueur" (2°) s'explique par une métonymie qui transparaît déjà dans l'att. d'AlexPar (v. sous 1° ci-dessous). – Cp. encore → FLAVE, doublet emprunté au lt. *flavus*.**]**

(*flo* BerteH 852 [f.sg. *floe*]; RenMontLCM 402,36 [f.sg. *floe*]; AlexParA IV ajout après 877 mss. 2^{e}m. 13^{e}s.-mil. 14^{e}s. [f.sg. *floe*]; recette (?) Gdf, *floe* CourtArrH 498 [m.sg. *floe*], *flois* av. 1188 PartonG 5910, pic. *flau* SottChansValL XXX 44, *flauwe* ChansArtB II 54, *fleu* ChirPoutrS 12v°,21**)**

♦ **1°** "qui a perdu sa couleur vive, sa fraîcheur" (2^{e}m. 13^{e}s. – déb. 14^{e}s., RenMontLCM 402,36 [*En Ardane est entrés, en la grant forest floe*, = RenMontLC 15332; HenryChrest 32,39 "jaunâtre, grisâtre", TL "öde"(2)]; AlexParA IV ajout après 877 mss. ca. 1285 - mil. 14^{e}s. [*Dieus, com faite aventure entor cel pueple roe! L'autrier l'avions blanche, or l'avons noire et bloe,* ajout: *Vermelle estoit ersoir, biaus sire, or est si floe*, = AlexParHM 522,8(3)]; CourtArrH 498 [*quel eure puet il estre? Je deuisse mangier, je quiç; Mais mes pains resanble bescuit, Si est plus halés et plus bis Que pains a desjuner brebis; Plains est de mesture et de draue* (lire *drave*)*. Anvis le mangasse si saue* (lire *save*, "übelschmeckend, eklig" TL 9,251,1; var. ms. déb. 14^{e}s. *floe*, FEW "jaune"(4)) *A l'ostel mon signeur men pere... Ha, Dieus, com cis pains me dehaite*], TL 3,1931; Gdf 4,33c; FEW 3,614b).

♦ **2°** "qui manque de vigueur, flasque" (av. 1188 – 1461, PartonG 5910 [*Toz premiers est entrés el bois Maruc, ki n'est ne flaz ne flois. La damiseile aprés lui entre*]; AlexParA IV ajout après 877 mss. 2^{e}m. 13^{e}s. et 14^{e}s. [*Vostre vertu ert fiere, biaus sire, or est floe*]; BerteH 852 [*De travail et de paine* (Berte) *fu forment feble et floe, Mais quoi k'ait a soufrir, Dieu et sa mere en loe Bassetement, k'aucune beste parler ne l'oe*]; ChirPoutrS 12v°,21 [*a la fie avient que li os est brisiés et ne puet estre rejoins por çou que nature est fleue et adonc doit metre li mires emplastres consolidatis*]; SottChansValL XXX 44 [*Je ne cessai .ij. nuis a deveillier Pour ceste canchon trouver. Or le vorrai a chelui presenter Pour cui j'ai moult le cuer flau*], TL 3,1931; Gdf 4,33c; DMF; TLF 8,1000b; FEW 3,614b); ♦ *paroles floes* "paroles sans consistance" (av. 1262, ChansArtB II 54 [*On me tenroit, voir, a musart Se paroil des cipauwes Du gentil cuer Henri Nazart Et de ses grans lu-*

(1) Cp. aussi les gloses mangl. dans HuntTeach 1,158; 2,17; 2,23.

(1) Gloss.: "orné de nielles".

(1) Chez Célius Aurélien (5^{e}s.): vino flavo utendum sive nigro, pour distinguer le vin rouge pâle du vin rouge foncé.

(2) Phrase isolée dans le contexte. Les vers environnants n'éclaircissent rien.

(3) Gdf et FEW donnent pour cette seule att. la déf. "fané, flétri", TL la range sous "matt".

(4) Pour ces vers et les différentes leçons, cf. Albert Henry MedRom 12,76-77.

bauwes; N'a pas paroles flauwes, Ains est preudom, se je ne ment], TL 3,1931).

♦ **3°** adj. substantivé "substance colorante jaune rouge-brunâtre" (13e s./14e s., recette (?) [*A faire poupre prendés asur et flo, se mellés tout ensemble* Gdf], Gdf 4,33c ["désigne une substance rouge"(5)]; FEW 3,614b ["substance jaune (ou rouge?)"]).

● ***floement** adv.

(*flouement* 3eq. 13es. GarLorr Gdf, *fleuement* LionBourgAlK 3645; 9423**)**

♦ "sans vigueur, d'une manière flasque" (3eq. 13es.; mil. 14es., GarLorr [*Jamais n'iert jors que il n'en soit dolant Et que se vie ne querroit flouement Et a la perte ne faurra il noient* Gdf(6)]; LionBourgAlK 3645 [*Mais que j'aie ung chevalz sur quoy aie monter Et assés fleuement le mien corpz adouber, Irait ens ou tornoy le mien corpz esprouver*]; 9423 [*Quant vous arés vestut tout mon abillement, Le baston tramblerés et yrés fleuement Et ferés entandant en parrlant bellement Que d'oultremer venés*], Gdf 4,38c; DMF; FEW 3,614b).

● ***floet** adj. **[**Il est impossible de dater l'att. de RachiLe, puisque l'éd. ne dit pas d'où il tire sa «glose judéo-française» [p. 58]; dans la «liste alphabétique des gloses bibliques de Raschi» [ib.] on lit *blos*, tout comme dans RaschiD[1] 53,173. Sous toute réserve, nous gardons la datation habituelle.**]**

(*flouet* fin 11es. RaschiLe Gn 41,19**)**

♦ "qui n'a pas de chair, qui est très maigre, émacié" (fin 11es.; dep. 1458, RaschiLe Gn 41,19 [*flouet*, sans plus; texte BibleJSt: there followed them seven other cows, scrawny, ill-formed, and emaciated; texte BibleRab: sept autres vaches les suivirent, maigres, d'apparence fort chétive, et toutes décharnées], DMF; TLF 8,1004a; FEW 3,614b).

● ***floeté** f.

(*flouietet* 2eq. 14e s. LaieBibleC 1504**)**

♦ "manque de vigueur, état de débilité" (2eq. 14es., LaieBibleC 1504 [*Car pris et loiiet l'en* (Samson) *menerent Et les yeus dou cief li creverent, Et com .j. aveule roncyn Le firent tourner au moulin; De tel jeu set femme juer. Qui le voet et croire et amer, De sa vertut ne de sa force, Le desnue tout et escorce; Et quant en flouietet l'a mis, Dont le livre as anemis Qui le loie et met en prison Et l'aveugle de sa raison Et le fait au moulin tourner*]). — Städtler.

(5) «Il y a probablement une faute de référence dans Gdf où il faudrait plutôt lire 'Richel. 2039'» (aimable communication de Gilles Roques).

(6) Gdf indique qu'il cite le texte d'après VietorGar p. 71, mais il tripatouille le texte de cette éd. en combinant texte et apparat. Le seul ms. qui contienne *flouement* date du 3eq. 13es., date qui nous semble préférable à celle du texte.

FLOC m.

[Du lt. FLŎCCUS "flocon de laine" (ThesLL 6[1],915,25); pour le mlt., cf. LathamDict 1,963b; MltWb 4,316.

Des continuateurs du lt. FLŎCCUS existent avec des sens sim. dans toutes les langues romanes: aocc. *floc* (1em. 13es., Rn 3,342a; Lv 3,507b), cat. *floc* (dep. ca. 1400, CoromCat 4,43b), esp. *fleco* (dep. 1490, Corom[2] 2,910a), port. *floco* (dep. 17es., Mach[3] 2,63b), it. *fiòcco* (dep. 2em. 15es., Battaglia 6,3b)(1), roum. *floc* (dep. 1467, TiktinMir 2,176a) et dans le domaine du rom.alp. (cf. KramerDol 3,272), p.ex. frioul. *flòc* (dep. av. 1841, Pirona 324b). De l'afr.: mangl. *flok* (ca. 1275, MED 3,649a).**]**

(*floc* ca. 1160 EneasS[2] 4054; JGarlUnH[2] 173; AspremWB 5616; GeoffrParChronD 4990, *flock* HuntTeach 1,149, *flos* BaudCondS 90,314, *flot* ContPerc[4]TW 802, *flocke* JGarlUnH[2] 170; LCustR 125, *flocken* RecMédEupH 52, *floke* YearbEdwIIM 166var., *flokke* HuntTeach 1,148(2); YearbEdwIIM 166, *floccis* AlNeckUtensH 250, *flockis* HuntTeach 2,88 (pl.), *floccle* RecMédEupH 117, *folke* YearbEdwIIM 166var.**)**

♦ "assemblage naturel de plantes, de poils, de brins, etc., travaillé ou non, touffe" (ca. 1160 – 1321; 1581(3), EneasS[2] 4054 [*Unques ne fu tant gente beste:... lo col ot bai et fu bien gros, les crins indes et vers par flos*]; AlNeckUtensH 250; HuntTeach 1,148; 2,88; JGarlUnH[2] 170; 173; HuntTeach 1,149; BaudCondS 90,314; YearbEdwIIM 166; GeoffrParChronD 4990; LCustR 125 [*Et qe nul drap ne soit fait de flockes blecche, ne de tromes*], TL 3,1931; Gdf 4,33c; ANDEl; DMF; TLF 8,987b; FEW 3,624a); ♦ par métonymie "ce qui a la même apparence physique qu'un *floc*" (2eq. 13es. – ca. 1270, ContPerc[4]TW 802; AspremWB 5616 [*Devant s'espee en caï jus li cors, Mais ne li valt, ja n'en avra confors, Q'al dos le*

(1) N'est attesté dans le TLIO que dans le sens de "flocon de neige".

(2) Les attestations tirées de HuntTeach et de JGarlUnH[2] pourraient aussi bien être mangl.

(3) Pour le français moderne le TLF 8,987b n'atteste le mot dans notre sens que dans les dictionnaires des 19e et 20es.

suit Claires, Reniers et Bos Et tamaint altre a rotes et a flos Et Carlemagnes a trestot son esfors]); ♦ t. de médecine "laine étirée utilisée comme pansement" (ca. 1300, RecMédEupH 52 [*Autre pernet curte leyne .i. flocken e broyylet en oyle roset e bien chaud metet sur la teste*]; 117 [*Pus pernet leine carpie, ceo est a dire 'floccles', e moyllet en oyle violette et metet sur le piz*]).

● **flocon** m.

(*flocon* 1186 RenM IV 422; V 228; V 40; PlatPractH 243; MenReimsW 213,3; doc. 1306 DuboisDrap 152,66; GGuiB 1,3953; doc. 1312 DuboisDrap 151,60; EspVal 145,1; 145,2; [doc. 1365 DuboisDrap 153,89], *flokon* EspVal 230,14, *floquon* GarMongl Dreyling, *flochon* RenNouvR 3096, *flocun* AlNeckUtensH 259; AlNeckUtensH^2 2,114; SAubH 25,893, *floccoun* HuntTeach 1,65, *flocunis* [pl.] AlNeckUtensH^2 2,102, *flocsun* JGarl. Acc. HuntTeach 1,146, agn. *flocsoun* AlNeckUtensH^2 2,73, *frucun* AlNeckUtensH 250**)**

♦ "petite touffe légère de fibres naturelles (laine, poil, etc.)" (1186 – 1588; dep. 1854, RenM IV 422; V 228; V 40 [*De son dos volent li flocon Aussi con de coute de plume*]; AlNeckUtensH 250; 259; AlNeckUtensH^2 2,73; 2,102; 2,114; SAubH 25,893; PlatPractH 243 [*Et nel poet om aparceivre, si ele soit morte ou vive, fors par .i. flocon de leine mise devant ses narines*]; HuntTeach 1,65; MenReimsW 213,3 [*et faisoient les flocons de son poil volier vers le ciel*]; GarMongl Dreyling; JGarl. Acc. HuntTeach 1,146; RenNouvR 3096; doc. 1306 DuboisDrap 152,66; GGuiB 1,3953; doc. 1312 DuboisDrap 151,60; EspVal 145,1; 145,2; 230,14 [[Ils] *pueent draper de quele cose qu'il voellent, horsmis gratuises et flokon et esbourures*], TL 3,1933; GdfC 9,628a; DMF; TLF 8,988a; FEW 3,624b).

● pic. ***floconcel** m.

(*flochoncel* ca. 1290 RenNouvR 5170**)**

♦ "petit amas de matière fécale?" (ca. 1290, RenNouvR 5170 [*L'enfant a che jour raporter Li couvint et ele si fist, Mais chiex lais tel nature mist En l'enfant conme ont li pourchel Car s'il trouvast un flochoncel, Conme uns pourchiaus s'i touelloit Et en le merde fuëlloit*], Mts 1565a[4]).

● mfr. hain. ***floconer** v.

([*floconner* 1411 GesteDucsBourgK 464]**)**

♦ ["orner (un vêtement) de *flocons*"[5] (1411, GesteDucsBourgK 464 [*J'ai bien neuf ou dix cotes qu'ai fait faire et ouvrer De toilles, et de lin bien menut floconner*], TL 3,1933; Gdf 4,34c; DMF; TLF 8,989a; FEW 3,624b)].

● ***floconos** adj.

(*floscenuse* 13^{e}s. JGarlS 370,68**)**

♦ "qui est plein de *flocons*" (dep. 13^{e}s.[6], JGarlS 370,68, GdfC 9,628a; Li 2,1701c; TLF 8,988b).

● [***flocart** m. **[**De l'afr.: mangl. *flokard* (MED 3,649a).**]**

(*floquart* av. 1368 InvAnjL 381, *flocquart* Le Maire Naiss. Verolle Gdf 4,235**)**

♦ "sorte de voile flottant qui entoure la coiffure, ornement de tête" (av. 1368 – 1539[7], InvAnjL 381 [*Et ou fons d'icelui a un esmail ou il y a une dame a un floquart, et dedenz le couvecle a un homme qui jeue de la harpe*], TL 3,1931; Gdf 4,35b; ANDEl; DMF; Gay 1,723b; FEW 3,625a).]

● lorr. ***flocant** adj.

(*floquant* déb. 13^{e}s. DoonRocheM 117,3161**)**

♦ "qui est garni de *floches*" (déb. 13^{e}s., DoonRocheM 117,3161 [*Chapes orent floquans et chaperons fleciez, Escharpes cordoainnes et bastons de pomier*]).

● **flocete** f.

(*flocete* ms. 4^{e}q. 13^{e}s. JubJongl 17**)**

♦ "assemblage de fleurs" (ms. 4^{e}q. 13^{e}s., JubJongl 17 [*Jou i mera la flors de lis;... La seconde iert la violete, Et li tierce est une flocete De sousie*], TL 3,1932; Gdf 4,34b).

● agn. ***flocu** adj.

(*floccu* ThomKent[F 7088] var. Gdf, *floceu* 4^{e}q. 12^{e}s. ThomKentF 7088**)**

♦ "qui porte une houppe, une crête" (4^{e}q. 12^{e}s., ThomKentF 7088 [*Mult sunt grant les merveilles k'en l'eire ad veüz: Les serpenz, les dragons e les lions floceuz*, var. ms. déb. 14^{e}s. *floccuz* Gdf], Gdf 4,35a).

● agn. ***floconé** adj.

(*flocuné* mss. 13^{e}s. HuntTeach 1,338var.**)**

♦ "qui est hérissé" ([mss. 13^{e}s.], HuntTeach 1,338var. [*lappa dicitur lappatus... gallice flocuné*], ANDEl).

● **floche** f.

---

[4] Propose de rattacher le mot à la famille de → FLOT; peu convaincant. Corriger *touvast* dans la citation en *trouvast*.

[5] Vu le contexte de l'unique attestation, nous ne suivons pas la définition donnée par le FEW et Gdf: "fabriquer (un habit) d'une étoffe velue".

[6] Mal documenté, v. p.ex. Li 2,1701c et Frantext.

[7] Gay donne une attestation dans Nic 1606 qui reste à vérifier.

(*floche* fin 11e s. RaschiLe 59; Coll. de Lorraine Gdf; [OresmeQuadrG 163])

♦ "petite touffe de laine, de soie, de coton; chose velue" (fin 11e s. – 1487; dep. 1874, RaschiLe 59; Coll. de Lorraine Gdf, TL 3,1932; Gdf 4,34b; DC-Carp 3,524b; DMF; TLF 8,988a; FEW 3,624b).

● **flochet** m.

(*flochet* SGraalIVEstP 567,10; [AalmaR 147,4276; 441,13233], [*flocchet* AalmaR 441,13236], *floket* ms. mil 13e s. AlNeckUtensH^2 86,63)

♦ "sorte de petite touffe floconneuse" ([fin 12e s.] – prob. 2e m. 14e s.; 1567 – 1e m. 17e s.; 1891 – 1931, AlNeckUtensH^2 86,63; SGraalIVEstP 567,10 [*Li demanda un pou de leine... Et il en prist un petit flochet*]; [AalmaR 147,4276; 441,13233; 441,13236], Gdf 4,34b; ANDEl; DMF; TLF 8,990a).

● **flochier** v.

(*flochier* fin 11e s. RaschiD^2 69,491; CoincyII10K 864, *flechier* ChevIIEspR 172 (l. *flochié*))

♦ **1°** v.tr. "peigner, démêler des fibres naturelles (laine, soie, poil, etc.)" (fin 11e s. – 2e q. 13e s., RaschiD^2 69,491; ChevIIEspR 172, TL 3,1932; FEW 3,624b).

♦ **2°** v.intr. empl. métaph. "être pur comme un flocon de neige (en parlant d'une personne)" (ca. 1227, CoincyII10K 864 [*Gardez, gardez ne l'aprouchiez! Endementres que voz flochiez, Que nueves estes et nouveles, Castes et virges et puceles*], TL 3,1932).

● **flochié** adj. [REM.: La définition du FEW "qui porte une houppe (animal)", qui se réfère prob. à l'att. tirée de ChevIIEspR, semble assez douteuse.]

(*flochié* SRemiB 5874; ChevIIEspR 172 (ms. et éd. *flechié*), *flocié* EnfGuillH 1907var., *flochez* 4e q. 12e s. ThomKentF 5093, *flochi* SaisnLB 5138var.)

♦ "qui a les poils hérissés" (4e q. 12e s. – ms. 1295, ThomKentF 5093 [*Atant est lur en l'ost uns blanc lion deugez! A merveille furent grant e cresté et flochez*]; ChevIIEspR 172; SRemiB 5874; SaisnLB 5138var. [*Les barbes ont flochies ausi comme poil d'ors*]; EnfGuillH 1907var., Gdf 4,34c; ANDEl; FEW 3,625a).

● [**flocheter** v.intr.

(*flocheter* prob. 2e m. 14e s. AalmaR 147,4275)

♦ "flotter au vent comme un flocon" (prob. 2e m. 14e s., AalmaR 147,4275 [*flocheter conme la noif qui chiet par flociaux aut la lainne de la berbis*], etc.etc.).]

● judéofr. ***flocheor** m.

(*flochiedre* fin 11e s. RaschiD^2 68,490)

♦ "celui qui peigne, démêle les fibres textiles" (fin 11e s., RaschiD^2 68,490, TL 3,1932; LevyTrés 114b; FEW 3,624b).

● judéofr. ***floqueide** s.

(*flokéyde* fin 11e s. RaschiD^1 53,170)

♦ "manteau de poil" (fin 11e s., RaschiD^1 53,170, FEW 3,624b).

● agn. **focheym** m.

(*focheym* ms. mil. 13e s. HuntTeach 2,10)

♦ "assemblage naturel de poils" (ms. mil. 13e s., HuntTeach 2,10 [*villus -li: gallice focheym*], ANDEl). — Henkelmann.

FLOCEL m.

[Emprunt au mlt. FLOCCELLUS(1) "petite touffe de laine", etc. (dès le 8e s., MltWb 4,316; LathamDict 1,963b: déb. 13e s.), issu par changement de suffixe de FLOCCULUS (ThesLL 6^1,915,16); pour la relation des suffixes, cf. StotzWortb 88.1 et surtout 91.2: «Bereits in der Antike sollte oft eine Bildung auf *-ell-* eine solche auf *-ul-* verstärken».

REM.: La glose *flocel* pour I Sam 19,13 dans RaschiD^1, GlBâleB et GlLeipzigBa pose problème. LevyTrés 114b définit "peau entière de bête, pelure, outre", Bannitt, dans GlLeipzigBa 5795, traduit 'une toison' et dans GlLeipzigBa 493 la glose *flocel de chèvres* par 'une toison de chèvre'. Le passage en question figure dans la Bible: *tulit autem Michol statuam et posuit eam super lectum, et pellem pilosam caprarum posuit ad caput eius*; BibleRab traduit: *Mikhal prit les terafim qu'elle plaça dans le lit, mit au chevet le coussin de poil de chèvre et jeta un drap par dessus* et BibleJSt donne: *Michal then took the household idol, laid it on the bed, and covered it with a cloth; and at its head she put a net of goat's hair*. À cause de ces incertitudes concernant le sémantisme de la glose, nous rangeons les att. en question sous notre sens de base.]

(*flocel* fin 11e s. RaschiD^1 54,15 (Idc 16,13); 54,20 (I Sam 19,13); 56,89 (Ct 5,2); BenDucF 844; AlexParA III 3171; GlBâleB 493 (I Sm 19,13); 4891 (Ez 8,3); RenM XIII 1840; GlBNhébr302L 57,85 (Ct 5,2); 66,57 (Idc 16,13); GerbMetz Gdf; GlBNhébr301K 334 (Idc 16,13); GlParmePalD LevyTrés; GlLeipzigBa 5795 (I Sm 19,13); 5317 (Idc 16,13); 20693 (Ct 5,2); GlParmePalE LevyTrés; ChirChevP 70; GlBND LevyTrés, *flociaus* MaccabES 507 [c.r. pl.], [*flociaux*

(1) Omettre l'astérisque devant l'étymon du FEW.

AalmaR 4275 [c.s. pl.]], *flociax* EscoufleM 4427 [c.r. pl.]; BibleSeptEtatsKa[1] 463 [c.r. pl.], pic. *flochiaus* PlacTimT 370 [c.r. pl.], s.l. *floquel* JeuxPartL XIV 45; [MenagB 102,2]**)**

♦ "assemblage naturel d'une matière légère de production organique (de laine, de cheveux, etc.)" (fin 11^{e}s. – 1^{e}m. 15^{e}s., RaschiD[1] 54,15 (Idc 16,13); 54,20 (I Sam 19,13); 56,89 (Ct 5,2); EscoufleM 4427 [*Sor son blanc col en rot flociax*]; GlBâleB 493 (I Sm 19,13); 4891 (Ez 8,3); RenM XIII 1840 [*As denz le* (Belin) *prent, que pas ne faut: Li flocel en volent en haut*]; GlBNhébr302L 57,85 (Ct 5,2); 66,57 (Idc 16,13); GerbMetz Gdf; GlBNhébr301K 334 (Idc 16,13); GlParmePalD LevyTrés; JeuxPartL XIV 45; MaccabeS 507 [*Li jovenciel se fisent pis, Car leur cheviaus blondes et biaus Esrachoient par grans flociaus*]; etc.etc., TL 3,1931; Gdf 4,34a; LevyTrés 114 [trois entrées FLOCEL avec les déf. "filoselle, bourre de soie", "boucle de cheveux" et "peau entière de bête, pelure, outre"; nous réunissons les trois sous notre définition de base]; DMF; FEW 3,624a); ♦ "id." comme expression d'une valeur minimale (ca. 1174, BenDucF 844 [*Ne preisa Hastenc les Franceis, Flamens ne ceus de Vermendeis Ne ceus d'Anjou ne d'Aquitaine Vaillant un sol flocel de laine*], TL 3,1932; Gdf 4,34a [sans interprétation comme expr. d'une valeur minimale]; MöhrenVal 127); ♦ "petite masse peu dense (de neige, de feu), de forme approximativement sphérique" (ca. 1185 – 1488, AlexParA III 3171 [*Ne demora puis gaires qu'en vint si grans foisons Que li flocel chaoient si grant comme toisons, La noif iert sor les tres haute comme dongons*]; BibleSeptEtatsKa[1] 463 [*De granz flociax de feu ardant Sont leur testes* (des diables) *reflamboiant*]; PlacTimT 370; [AalmaR 4275 [*flocco, -cas :flocheter conme la noif qui chiet par flociaux aut la lainne de la berbis*]], Gdf 4,34a [sous "flocon, touffe" les att. de BibleSeptEtatsKa[1] et de Lancelot du Lac éd. 1488]; Mts 1564b; DMF [ne donne que l'att. de 1488 sans déf.]).

● **flocelet** m.

♦ "petit assemblage naturel d'une matière légère de production organique (de laine, de cheveux, etc.)" (ca. 1209; ca. 1225, GuillDoleL 4738 [*S'ot chapelet a la maniere As puceles de son païs. S'ot flocelez aval le vis De ses biaus chevex ondoianz*]; SGraalIVEstP 567,13 [(Ypocras qui tient une petite touffe de laine devant la bouche d'un évanoui) *maintenant vit le flocelet legiers devant lui venteler et movoir un petit*], Gdf 4,34b; BoulSed 138; Mts 1564b; FEW 3,624a).

● **flocelé** p.p. pris comme adj.

♦ "qui est mis en boucles fines et serrées (de cheveux, de poils)" (ca. 1174, BenDucF 3653 [*Od uns cheveus lons e crenuz, Od une barbe flocelee Plus blanche que neis sor gelee, Od un blanc vis, freis, colorez, De crestiens estraiz e nez*], TL 3,1932; Gdf 4,34a; Gay 1,724a; FEW 3,624a).

● **entrefloceler** v.pron. à valeur réciproque

♦ "se tirer mutuellement par les cheveux" (ca. 1194 [ms. déb. 14^{e}s.], NoomenFabl n^{o} 35,164 (Gombert et les deus clers) [*Par les chevox d'entreflocelent*(2) *Si fort, qu'en diroie je el, Qu'en les poïst en .j. tinel Porter tot contreval la ville* (vérifié sur ms.)], Baldinger ZrP 111, 92). — Dörr.

agn. **FLODEGATE** s.

[Emprunt au mangl. FLODEGATE, var. *flodeȝate*, *flodyate*, angl. *floodgate*, t. d'hydrol. "barrière ajustable dans un cours d'eau ou dans un bief d'amont" (MED 3,647b; OED F 340c), composé de *flode* s. "une masse d'eau courante (d'une rivière p.ex.)" et de *gate* s. "installation servant à barrer et régulariser (l'eau)".**]**

([*flodegate* doc. 1375/76 AND], *flodeyate* 1328 doc. Eynsham 1328 éd. Salter, 2,101, n^{o}656; doc. 1330 RotParl[1] M 2,33a, n^{o}13**)**

♦ t. d'hydrol. "barrière ajustable dans un cours d'eau ou dans un bief d'amont (vanne)" (1328 – 1375/76, doc. Eynsham 1328 éd. Salter, 2,101, n^{o}656 [*les flodeyates del molyn*, Cart. Eynsham Oxf., contemp.]; doc. 1330 RotParl[1] M 2,33a, n^{o}13 [*le curs de l'ewe... est ore... estouppé... ceo est asaver por estanks, gorcez et flodeyates*]; [doc. 1375/76 AND [*.ij. flodegates... a dit molyn*, Kew NA]], MED 3,647b [doc. agn. 1330]; ANDEl ['Durham' = doc. lat. 1505-06]). — Möhren.

agn. **FLODEMARK** s.

[Adaptation du mangl. FLODMARK "marque de pleine mer" (MED 3,647a), attestée seulement dans quelques textes anglo-normands.**]**

([*flodemark* doc. ca. 1365 BlackBookT 1,68; 1,70 var. ms. 15^{e}s.], [*flodemarke* doc. ca. 1365 BlackBookT 1,68 var. ms. 15^{e}s.; doc. lt. 2^{e}q. 15^{e}s. ib. 1,236], [*flodmark* doc. ca. 1365 BlackBookT 1,70], *ffloudmark* OakBookS 1,78, [*fflodemarke* doc. ca. 1365 BlackBookT 1,70 var. ms. 15^{e}s.], [*floodmark* doc. lt. 2^{e}q. 15^{e}s. BlackBookT 1,236

(2) Correspond à *entreflaelent* BodelFablN III 159, v. → FLAELER.

var. ms. 15^{e}s.], *flodmerk* doc. 1277 FoederaR[1] 2,86**)**

♦ t. de marine "marque de pleine mer" (1277 – 15^{e}s., doc. 1277 FoederaR[1] 2,86; OakBookS 1,78 [*Pourveu est par comon assent que nul borgeis ne autre achate ne vende desoremes nul manere de ffundrible de seim* ("dépôt d'huile de poisson") *que homme apele 'blobbe', e que de chescun tonel seit feru hors de ffunz sus le grant Mer* ("marée haute") *de la mer et n'y passe pas la ffloudmark*]; [doc. ca. 1365 BlackBookT 1,68 [(règlements concernant la juridiction) *Item ceulx qui sont enditez qu'ilz tiennent devant eulx heu crié ou sang espandu, faiz en eaue salee ou dedens le flodemark* (et pas sur terre ferme)]; 1,70; doc. lt. 2^{e}q. 15^{e}s. ib. 1,236], ANDEl; MED 3,647a). — Städtler.

FLOENNE f.

[Pour expliquer le mot, A.Thomas établit un lt.tard. *FLŬXĬNA "taie d'oreiller": «on conçoit que la taie d'oreiller ait été populairement désignée par un dérivé de l'adjectif *fluxus* "lâche". **Flŭxĭna* donne régulièrement en français **floisne* [> *flaine*], et la graphie *floenne* est à rapprocher de *foene* correspondant à *fŭscĭna* "fouine, trident". [...] Enfin, nous signalerons le néerlandais *fluwijn* "taie d'oreiller" comme étant vraisemblablement un emprunt fait au français.» (ThomasMél[2] 103[(1)]). – Dans ChastellK 5,229 on lit: *Ce duc Philippe icy, de subite mort, en ses vieux jours, comme j'ay dit, fut estaint par nuit, couché, en ses fleumes, mal secouru et mal gardé*, avec une note qui explique *fleumes* par "glaires". Gdf 4,32b range cette att. sous FLEUME "flegme, flegmon". Dans Chastell p. 27, Heilemann définit *fleumes* (pl.) "coussins remplis de duvet" et commente ib. p. 333: «Gdf "flègme" paßt nicht». Dans un c.-r. de Chastell, Guerlin de Guer R 67,109 propose de rattacher *fleume* à *flaine* et, après une longue citation de Thomas, il conclut: «Nous sommes donc sur la bonne piste: mais il manque un maillon à la chaîne. *Fleume* serait-il une forme picarde pour **flume*... ou un nouvel emprunt au néerl. *fluwijn*?» Dans un autre c.-r. du même travail, Dupire ZrP 60,276 identifie le mot dans Chastell à juste titre comme variante de → FLEUME "lymphe". – Pour le port. *fronha* "taie d'oreiller", attesté à partir de 1359, Mach[3] 3,94a donne la remarque: «Etimologia obscura». Par contre, Corom[2] 4,307a explique dans la note 7 sous ORONDO: «El port. *fronha* más bien parece ser un hermano (o hijo) del fr. ant. *floisne*, *fluine*, *flaine* "funda" [<] *FLŬXĪNA», avec renvoi à R 67,109.**]**

♦ "taie d'oreiller" (1348 – Cotgr 1611, doc. Dole 1348 [*.i. viez male cote saingle et .i. floenne* Gdf], Gdf 4,18c [FLAINE "espèce de coutil" avec deux att. de 1566]; 4,35a [FLOENNE "?"]; Hu 4,118b; ThomasMél[2] p. 103; Guerlin de Guer R 67,109; Dupire ZrP 60,276; FEW 3,645a [encore dial. mod.]). — Städtler.

[(1)] Reprend une idée présentée déjà dans R 28,185.

FLOHAUT nom propre

[Ce mot, qui est attesté uniquement une seule fois dans un ms. d'Auberee, a connu des explications très divergentes. MontRayn donnent dans leur gloss.: *Flohaut* (*trouver*) "tromper (?)" sans plus. Ebeling, dans la note au v. 558 de son éd., identifie le mot avec le nom propre *Flohart*, nom de la sœur de Grishart dans la Bataille d'Aliscans (AliscRé[2] 6810; 6824; 6836; etc.), «das widerwärtige, mit einer Sichel kämpfende Weib, das Renouart in ihre nervigen Arme presst und ihn so in die höchste Lebensgefahr bringt. [...] Wer Flohaut gut gefunden d.h. richtig gefasst hat, der muss sehr geschickt zu Werke gegangen sein. Also, "wie geschickt sie die Sache angefasst hat" ["comme habilement elle a entrepris l'affaire"]» (AubereeE p. 128). Le dernier éditeur d'Auberee, R.L.H. Lops dans NoomenFabl, préfère «penser à *flo* (*flot*) 'marée', et rapprocher *trouver flo haut* d'expressions comme 'prendre la marée', c.-à-d. profiter du temps que la marée est favorable pour entrer ou sortir d'un port, ou 'la marée n'attend personne', c.-à-d. il faut battre le fer quand il est chaud. *Trouver flo haut* signifierait alors 'être en présence d'une occasion favorable'» (NoomenFabl 1,375). Cette argumentation invite cependant à une objection. Si l'expression était liée à *flot* "marée montante", on s'attendrait à un article comme dans *al flot montant* (MarieGuigW[2] 267) ou *al flo retraiant* (BrutA 11461), donc à **trover le flo haut*. *Flohaut* est donc certainement un nom propre qui, d'ailleurs, est attesté aussi dans ChevVivCM 1333 comme nom de la sœur de Déramé, nommé aussi Florent (cf. ChevVivM p. 669): *Encore a Desramés.ii. freres amenés, Li uns est Aeroufles, uns grans desmesurés, L'autres est Auchebier, uns aversiers dervés, Si ont une sereur avoec als amenés: Flohaut a non, mout est desmesurés, Une faus porte qui mout est acherés Et ausi fauke crestiiens con on fauque erbe es prés*.**]**

♦ *bien trover Flohaut* “se comporter d’une manière habile” (?) (fin 13e s., AubereeN ajout après 557 [(le bourgeois) *De son ostel meintenant ist, Si seigne son vis et son cors, Et dame Auberee saut fors.* (ajout ms. fin 13e s. *Or escoutés de le richiaut, Comme elle a bien trouvé Flohaut,*) *Si s’escria a haute vois...*], TL 3,1933). — Städtler.

FLOMUS m.

[Emprunt isolé au grec φλόμος “molène” (LidScott 1945b).**]**

♦ “plante herbacée de la famille des Scrofulariacées, à feuilles isolées et molles et à fleurs en épis, molène” (1267, BrunLatC I 199,4 [*Et sachez que se ours est desheitiez de cop ou de maladie, ele manjue une herbe qui a a non flomus*(1)*, qui la conduist a sa garison*], TL 3,1933; Gdf 4,35b [v. la note (1) ci-dessous]; DMF [une att. de *flosmon* dans GrantHerbC 475]; FEW 8,393a). — Städtler.

norm. agn. **FLONDRE** f.

[Emprunté à l’anord. FLUNDRA f. “flet” (DeVriesAnord^2 134b; FalkTorpNorw 243). Les recettes culinaires d’EnsViand et de ViandTaillN suivent la même tradition textuelle, ce qui explique les contextes identiques.

REM.: HuntTeach 1,25 relève dans un ms. fin 12e s. du glossaire Ælfric une forme *flundra* que nous interprétons comme appartenant au moyen anglais ou bien au moyen latin. Pour l’anglolt. v. LathamDict 1,967c *flundra* (une att. de ca. 1228).**]**

(*flondre* 1226 GuillMarH 17344; EnsViandD 223; TombChartr20K 305; [ViandTaillNP 127], *floundre* DomGipT 102,27; [LAlbR 689]**)**

♦ “poisson au corps aplati, dissymétrique, en forme de losange allongé, à la chair délicate et vivant dans les estuaires” (dep. 1226(1), GuillMarH 17344 [(les Français se moquent des matelots anglais) *Cez merrons nos o nos a Londres, Ou pescheront ici as flondres*]; EnsViandD 223 [*Plaiz, flondres, cuites en eue, a la ssause de vin*]; DomGipT 102,27 [*E qe nul regrater en le dyt marché ne preygne hors de paners playz, sooles, floundres, anguillies, ne nul autre maners de peyscoun qe vyent en paners en le dit marché a vendre*]; TombChartr20K 305; [ViandTaillNP 127; LAlbR 689], TL 3,1933; Gdf 4,35b; ANDEl; DMF; FEW 15^2,151b). — Schmitt.

(1) BrunLatChab p. 253 avait lu *flonius*, d’où l’article FLONIUS “nom d’herbe” dans Gdf 4,35b, avec corr. ib. 8,359a en *flomus* “molène”.

(1) Attestations rares. Le mot survit en dialecte normand moderne, cf. J. Renaud, “L’héritage maritime norrois en Normandie”, Cahier des Annales de Normandie n°26, 1995, p. 22.

FLOQUER v.intr.

[Attesté deux fois dans une version de la Prise d’Orange dans un ms. lorr.mérid., le mot se trouve dans des séries de désignations de manières de se déplacer sur l’eau, et, dans une note, l’éd. le rattache à la famille de *FLOK-, onomatopée employée pour exprimer plusieurs sortes de bruits (FEW 3,627a). Dans la version la plus ancienne du texte, au lieu de *floquer*, nous avons *traire* (PriseOrABR^2 1265) qu’on peut considérer comme une ellipse de la locution *traire as avirons* “ramer”, attestée p.ex. dans BenTroieC 4595: *La nuit traistrent as avirons*. On peut donc s’imaginer un emploi de *floquer* au sens de “battre la mer avec des rames, ramer”. Cp. mfr. *flocquer*, *floquer* “battre (en parlant des flots)” (Hu 4,133a FLOQUER^2; Gdf 4,34c; FEW 3,627a). Cette étymologie paraît convaincante si l’on pose une base *floquer*, mais si c’est *floguer*, forme de la deuxième att., on devrait plutôt envisager un croisement de *voguer* “ramer” (DEAFpré sous → VOGUE) et de *floter* v.tr. “mettre à flot”, v. ici sous → FLOT.**]**

(*floquer* 3e t. 13e s. PriseOrDR 1231, *floguer* PriseOrDR 1429**)**

♦ “se déplacer sur l’eau en ramant” (3e t. 13e s., PriseOrDR 1231 [*Vienent en mer, trovent une galie; Tuit antrent ans li paien d’Aumarie, Naigent et floquent et governent et siglent, Toute nuit naigent a la lune serie*]; 1429 [*Assés i trovent et grans nes et petites. Tuit antrent ens li chevalier nobille, Naigent et floguent et governent et siglent; Toute nuit naigent a la lune serie*]). — Städtler.

FLOR[1] f. “fleur” → **DEAFpré**.

FLOR[2] f. et m. (?)

[Du lt. FLUOR, -ŌRIS m. “écoulement (d’eau, de fluides corporels, de selles liquides, etc.)” (ThesLL 6^1,976, déjà ancien comme t. d’hydrol. et de méd.); le mlt. conserve mot et sens, v. LathamDict 1,968a; MltWb 4,335.

Lt. *fluor*, ayant tôt pris la forme *flor* (StotzLaut §59.1), se distinguait mal de *flor* “fleur”, surtout comme le genre de la troisième décl.

n'était pas stable (StotzForm §72.6-8) et comme l'identification sémant. du sens "règles" (devenu l'unique, mais v. RecCulChicS et RecMédEupH, infra) avec "fleur" paraissait naturelle (BarbierProc 2,31-32)[1]. Le genre a suivi cette réinterprétation (partielle): le masc. persiste en mlt. (p.ex. *mulier habet flores suos*, ms. ca. 1300, HuntMed 252,121;151), mais pour l'afr., *tex flors* pl., TrotulaTrinH 35, ou *flors vermaux*, ib. 368+, ne sont pas probants (mss. agn., et *tex* pourrait être un pl.f.). La désignation s'emploie presque toujours au pl., tout comme *menstrues*[2] (v. → MENSTRU); sg.: TrotulaTrinH 225 (pour 22 et 24 cf. la n.1) et prob. FevresS 159b-19.

L'occ. *flors* pl. "règles" est att. dans une trad. du Sidrac (fin 13ᵉs., Lv 3,509b sub FLOR "fleur"; se lit aussi dans BN fr.1158, v. cit., infra, SidracLR). Le frpr. ancien *flours* pl. (14ᵉs.; 1611) se dit auj. *flueurs* (GlSuisse 7,563b); isolé par son sens: mfr. (domaine frpr.) *flours de mer* pl. "flots de mer", 1420 RecCulChicS fº32rº,-3, Mts 1565b. L'it. connaît également *fiori* pl. "règles" (dep. 1ertt. 14ᵉs., Battaglia 6,14b; TLIO[3]), prob. autochtone. Mangl. *flour*, angl. *flowers* pl. (dep. 1373 Macer, MED 3,659a, 6.; OED F 352b, 2.b.) provient du fr. et du mlt.

REM.: 1) Comme les règles étaient tabouisées comme auj., il y avait certainement nombre de synonymes dont on connaît certains: *en flux femenin c'est a dire en flux menstrueux* AmphYpP V 56,2, *ses semaines* PlacTimT 305, *privee maladie* AldL 29,29, *maladies secrettes* PlacTimB4T 265, etc.[4]. Le tabou a sans doute favorisé l'identification de *flor* "écoulement" avec *flor* "fleur" (v. n.1), entérinée au plus tard par l'apparition de la relatinisation *flueurs* f.pl., attestée dep. Est 1552, v. Gdf 4,40a; FEW 3,644a, II.1, et par l'emploi de *menstrues* comme terme scientifique. L'att. de *fleurs vermeilles*, CoincyI44K, se compare à mfr. *fleurs blanches*, DMF et FEW 3,644a (aj. *fleurs rouges*, Paré, Li 2,1700b, aussi Enc 6,861a). Cf. *roses blanches* "leucorrhée" Cotgr 1611, FEW 10,480a. *Flors vermaux* n'est p.-ê. pas identique, v. infra. 2) AmphYpL² VI 34,158a *flueur* se distingue dans ce texte de *fleur* (III 28; etc., v. infra) par sa forme et son sens: il reprend lt. mlt. *fluor* avec son sens originel. Contexte: (la *calvité* est en rapport avec les *variques*:) *devon nous dire que, quant telles variques par flux ou decours de sang ou des humeurs qui descendent des parties d'en haut, especialment du chief, a telles voines, que calvité ou depillacion de chief, qui est tout un, leur vient, et par especial quant telle flueur dure longuement;... flue et decourt*. Il n'est pas exclu que ce mfr. *flueur* ait pu être interprêté comme dér. fr. de → FLUER. Cf. DMF FLUEUR.**]**

(*flor* LapidCLS 470; 855; PlatPractH XIV 1 (HuntAgnMed 1,242); ChirAlbT 10rºa; etc.; TrotulaTrinH 35; passim; LapidFFS 662 mss. bourg. fin 13ᵉs. et art. 1277; SidracLR 406; PlacTimT 305, *flour* HMondB 445; Malad. des femmes R 32 (1903) 101; [RecMédTrinH 261], *fleur* CoincyI44K 451; LettrHippoMS 73rº,3; 84rº,4; 84rº,10; TrotulaTrinH 22; 24; 32; RecMédCambraiS 81, p. 261; 85; RecMédGardH 3-4; PlacTimT 284; 295; 303; ChirPoutrS 46rº,1;23; HMondB 53; etc.etc., agn. liég. champ.mérid. *flur*[5] 1ertt. 12ᵉs. LapidFFS 662; RecMédQuiFH 448; MédLiégH 625; FevresS 159b-19 (sg.?); 149b-3; 156-24; 218b-10 (pl.); RecMédEupH 142,31; 166,122; RecMédAvenceH 81**)**

♦ t. de méd. "écoulement de sang de la menstruation, règles", presque toujours au pl. (dep. 1ertt. 12ᵉs., LapidFFS 662 [(*ematite*) *Les flurs* (var. *flors* mss. bourg. fin 13ᵉs. et art. 1277) *restreint kant trop en a*]; LettrHippoMS 84rº,10 [*Se la feme a trop de ses fleurs*]; ChirAlbT 10rºa; etc.; TrotulaTrinH 22-24 [*nature... Doné lor* (aux femmes) *a un grant espurgement, Dames l'apellent 'fleur' par engendrement. Ne poet conceivre... Femme*

(1) Cette situation trouve un reflet dans TrotulaTrinH où l'introd. contient trois fois la graphie *fleur*, tandis que toute la suite plus spécifique emploie la graphie *flor*. Le vers 22, *Dames l'apellent 'fleur' par engendrement*, s'il est pris à la lettre, nous dit en effet que ce sont les femmes qui ont créé la métaphore *fleur* (d'une plante) > "écoulement/menstruation" par une identification de *fluor/flor* avec *flos/flor*. Dans la suite, l'auteur revient à ses moutons, se servant de la graphie *flor* en accord avec la vraie étymologie. Sa source lt. emploie à la place *menstrua* pl. partout et explique de même dans l'introd.: «menstrua... que vulgo aput eas [mulieres] 'flores' appellantur, quia sicut arbores sine floribus fructum non auferunt, similiter et mulieres sine floribus officio conceptionis fraudarentur».

(2) Aj. à FEW 6¹,716a HMondB 53 et 445 (binômes), cités infra.

(3) À juste titre, un *fiore* sg., Sidrach, est déclaré collectif.

(4) V. AmphYpP p. 66-73, où plusieurs termes sont définis de même, mais à tort.

(5) Ces 'localisations' sont certainement à interpréter très diversement.

nesune sans fleur apparisant, v. n.1, supra]; 32; 35; passim; MédLiégH 625 [*Olifans ivoires est buns... A la femme ki trop at de ses flurs est buns*(6)]; RecMédQuiFH 448; RecMédCambraiS 81, p. 261; RecMédGardH 3-4 [*Li seaus de amur est li lius... par iloec nescent les flurs ky nescent a lur termes. De icés flurs ad l'um suvent trop, suvent trop petit*]; SidracLR 406 [*quant la feme est grosse ele ne a nules flors... flors*, = SidracH 18,276 *flors* reconstruit; trad. occ. ms. BN fr.1158 f°85v°b,12 *cant ela es en tal estamen ela non a pas flors*]; etc.etc.; RecMédEupH 142,31 [(par la *melancolie*) *tut le cors ensecchist... e les flurs cessent e emorroides* (fluides corporels divers ou règles de la femmes?; il n'y est pas spéc. question de la femme)]; 166,122 [*flux dé flurs* (bis), cf. → FLUS 1°, t. de méd.]; HMondB 53 [*le sanc mestrueus ce sont les fleurs de la fame*, ms. f°9(8)r°b]; 445 [*le flus de sanc, dit flours ou menstrues*, f°30(29)v°a]; Malad. des femmes R 32 (1903) 101 [*Des flours dé femmes... flours* (sim. à TrotulaTrin)]; etc.etc., TL 3,1940; GdfC 9,631a; LevyTrés 114b; ANDEl FLURS[1]; DMF FLEUR[2] [toujours au pl.; 'B.' à transférer sous FLEUR 1.]; DG 1,1075b ['famil.'; «Ne s'emploie qu'au plur.»]; FEW 3,643b ['agn.' par manque de doc., puis 'dep. 1314'(7)]); ♦ *mal de flors* m. "id." (1^e^m. 13^e^s., LapidCLS 470 [*La femme ki ne poet avoir Le mal de flors a son voloir, Enfumez l'en* (de *gaiet*)]); ♦ *flors vermaux* m.? pl. "sang de la menstruation d'une certaine qualité (comme signe de maladie)" (mil. 13^e^s., TrotulaTrinH 368+ [titre: *Por flors vermaux. A la fiez avient a femme uns maux haïz, Aochement l'apelent, qui vient de la marris*]); ♦ *fleurs vermeilles* f.pl. "règles" (ca. 1224, CoincyI44K 451 [(les femmes souffrent de maladies les rendant pâles) *Maintes en muerent... Li drois nons est un peu vilains, Si l'enforrai por les vilains En 'fleurs vermeilles' et en 'roses' – Ce sont paroles assez closez*(8)], TLF 8,980b [«qualifié de 'vielli' dans Ac 1718» se réfère à *fleurs*, pas à *fleurs vermeilles*; cf. *avoir...*]); ♦ *avoir ses flors* "avoir ses règles" (dep. 2^e^q. 13^e^s., PlatPractH XIV 1 (HuntAgnMed 1,242); TrotulaTrinH 198+; 199 [*poudres por fere avoir les flors*]; RecMédCambraiS 85; [AmphYpL III 28, f°72b(9); AmphYpP V 32,5 f°125r°; V 36,1 f°126r°a], ANDEl FLURS[1]; DMF, mal attesté, mais toujours vivant (Oud 1640 292 KALENDRIER; Ac 1718 1,670a; etc.)); ♦ *estre en ses flurs* "avoir ses règles" (1^e^m. 13^e^s. – fin 15^e^s., LapidCLS 855 [*Femme ki trop est en ses flors, Se l'eve en* (de l'*ematite*) *boit, pert ses dolors*]; LettrHippoMS 73r°,3 [*Orine de feme qui est en ses fleurs est aussi comme sans*, ms. ca. 1300]; PlacTimT 284; 303; 305 [*sont les fames en leur semaines et en leur flors*]; [doc. 1390 RegChâtD 1,336,-3; PlacTimB4T p. 268 [*Les femmes quy doibvent bien... concepvoir doibvent estre telles:... les pensees fermes, le courage joieulz et liberal, et le temps ou quel elles font l'oeuvre charnele n'est point contraire, combien qu'elles soient en fleurs*]], ANDEl FLURS[1]; DMF); ♦ loc. verb. *perdre ses flors* "cesser d'avoir ses règles (par maladie ou grossesse ou au retour d'âge)" (2^e^q. 13^e^s. – 2^e^m. 14^e^s.(10), LettrHippoMS 84r°,4 [*Se la feme a perdues ses fleurs*]; TrotulaTrinH 65; 119; 132+; 134; 244; 407; 410; 577; 606; RecMédAvenceH 81 [*[F]emme que at perdu ses flurs deit prendre* (fumigations)]; [AmphYpP V 33,6 f°125r°; RecMédTrinH 261], ANDEl FLURS[1]).

● **florté** adj. **[**Sans doute adaptation sémantique de *floreté* p.p. pris comme adj. "garni de fleurs", cf. l'étym. supra. L'expression *flortee infection* n'a pas nécessairement le caractère de collocation. Pour le sémantisme du substantif, v. *infeccion* sous → INFECT (DEAF I 236,20).**]** ♦ "qui est relatif aux menstrues" (déb. 14^e^s. [ms. 1^er^t. 15^e^s.], OvRemBiH 1420 [*Il n'apertient pas que je die Que tu voizez gaitier t'amie Quant elle sueffre passion De la flortee infection*, ms. pic.], Mts 1567a; DMF; ad FEW 3,644a). — Möhren.

agn. **FLORE** s.

[Emprunt au mangl. FLOR s. "sol; plancher", var. *flore* etc. (MED 3,650a; OED F 341a FLOOR).

Le dér. *florer* est prob. formé sur le dér. mangl. FLOREN v. "construire un plancher" (1400, OED F 341c; MED 3,651a).**]**

(6) Le gloss. classe sous ce mot aussi *fruis*, 1174, se référant pourtant au fruit d'une herbe.

(7) On peut aj. Enc 10,337b *MENSTRUES... On le nomme aussi fleurs, regles, ordinaires, &c.*; Lar 1872 8,478c; LarI 4,561a; etc., toujours vivant à en croire le réseau. TLF 8,980b 'vx' résulte de ses sources sélectives.

(8) Le texte est complexe (nos guillemets-apostrophes). L'att. a été relevée dans le TLF; elle y fait défaut sous ROSE. Cf. Rem. 1, supra, avec n.1.

(9) Pour AmphYpL[2] VI 34 *flueur* v. Rem. 2.

(10) Documentation ultérieure clairsemée: [Juan Huarte], trad. G. Chappuis, Examen des esprits, Rouen 1598, f°188; Paré, Œuvres, Lyon 1664, 631, ch.61; Louise Bourgeois, Recueil de secrets, Paris 1710, 87, etc.

♦ "surface sur laquelle on édifie, marche etc., sol ou plancher" (1342 – mil. 15^{e}s., doc. London 1342 SalzmanBuild 433,2 [*desouth la flore de cele profoundure* (excavation pour une maison) *fra une voute a .j. gardrobe* (= toilette)]; 433,17-18 [*al primer flore sur la voute del celer... flore*], SalzmanBuild 433; ANDEl).

● agn. **florer** v.tr.

♦ ["pourvoir (une construction) d'un plancher" (1410, doc. London 1410 SalzmanBuild 484,11 [*gisterount et florerount un celer* (de poutres et planches de chêne)], SalzmanBuild 484; ANDEl)]. — Möhren.

FLORENCE f. et m.

[Emploi elliptique de *florin de Florence* "sorte de monnaie d'or..." (v. → FLORIN), d'après *Florence*, nom de la ville italienne, où cette monnaie fut battue en 1252 pour la première fois, cf. LexMA 4,1546.**]**

♦ "sorte de monnaie d'or marquée d'une fleur de lis, florin de Florence"[1] (1344 – 1456, doc. Bruges 1344 MantouVoc X 142 [*...sommes tenut et obligiet ...en diis et wiit mille de florence ou autre monnoye a l'avenant...*]; doc. Valenciennes 1347 Gdf [deux att.]; doc. 1348 PiérardMons 1,706 [*60 s. blans par an acquis a lui pour l'ospital 64 lb. 5 s. 8 d. le florin de Florence pour 18 s. 6 d., valent le florence pour 14 s.*]; [doc. Valenciennes 1352 [*En florins al escut* (v. sous → FLORIN) *viés et en florences vieses* Gdf; ib. une autre att.]; doc. 1404 DC], Gdf 4,35c; TL 3,1940 [renvoi]; DC 3,525c [sous FLORENI]; DMF; Belz 28; FEW 3,627b). — Städtler.

FLORIN m.

[Du mlt. FLORINUS, var. *florenus*, "monnaie d'or frappée à partir de 1252 à Florence" (MltWb 4,317[1]; LathamDict 1,964a[2]; DC 3,525c FLORENI; 5,459a MONETA[3]), lui-même formé sur l'it. *fiorino* "id." (< it. *fiore* "fleur") (dep. 1265, TLIO; Battaglia 6,15c). Le nom de cette monnaie se déduit du lis qui figure dans le blason de la ville de Florence (comme sur le revers de la monnaie même) et qui était mis en rapport avec le nom de la ville.

Le *florin de Florence* connut un succès énorme et fut copié à maintes reprises: «La monnaie de l'Occident médiéval la plus imitée est, à coup sûr, le florin de Florence, créé en 1252, à tel point que le terme de florin devient synonyme de "pièce d'or"» (M.Bompaire/F.Dumas, Numismatique médiévale, Turnhout 2000, p. 116). Pour une liste des imitations du florin de Florence, v. KlugeNum 1,374. Pour des questions d'ordre encyclopédique, v. ib. 1,125ss.; 137ss. – A noter que le *genovino* (< *Genova*), du même poids (3½g) et de la même valeur, fut mis sur le marché peu avant dans la même année.

REM.: Jean Froissart a écrit un poème de 492 vers nommé *Le dit dou Florin* (1389, FroissDitsFLF). Sur ce texte, on lira avec profit M. Zink, "Le temps, c'est l'argent. Remarques sur le *Dit du Florin* de Jean Froissart", MélDufournet 1455-1464[4].**]**

(*florin* doc. 1274 FoederaC 1,512 [quatre att.]; doc. 1278 BoüardArchAng 1,30 [six att.]; 1,53 [deux att.]; AssSenlis^{1}C 80; 236; 252; doc. 1308 PiérardMons 1,27,17; 1,29,4; 1,30,5; 1,32,38; etc.; 1,562,10; doc. 1308/09 PiérardMons 1,41,9; doc. 1309 PiérardMons 1,635,27; 1,635,28; AiméHistNormB 225,8; doc. 1310 CptYpresD 1,310; etc.etc.; doc. Bruges 1315 MantouVoc X 142; X 143; etc.etc.; GeoffrParChronD 5385; 5391; MaillartR 1181; 1825; NoomenFabl n°122,90; etc.etc.; doc. 1318 CptRoyM 13266; 13267; etc.etc.; doc. 1321 CptRoyM 14008; etc.etc.; InvClemD 78; 80; p. 111; etc.etc.; doc. Bruges 1334 MantouVoc X 142; X 143 [sept att.]; etc.etc.; MirNDPers1P 823; doc. 1340 PiérardMons 1,688,26; RegDijon^{1}L 184 [quatre att.]; etc.etc.; BelleHelR 2680; 2696; 2699; etc.; etc.etc.; TristNantS 5190; 7436; 9912; etc.;

(1) La seule définition "florin" (Gdf, DMF) n'est pas sans équivoque.

(1) Date l'œuvre citée de Bernhardus Geistensis, Dial., de la 1^{e}m. 13^{e}s. et un glossaire de ca. 1250, dates évidemment à reconsidérer. La première att. est tirée d'un doc. Pise 1268: trigintaseptem centenaria bonorum florinorum grossorum boni et puri auri (J. Ficker, Urkunden zur Reichs- und Rechtsgeschichte Italiens, Innsbruck 1874, n° 455; ib. trois autres att.).

(2) Att. à partir de 1277.

(3) Att. à partir de 1302 seulement, mais avec une riche documentation. Att. lt. supplémentaires: *flaorinos* (doc. 1299 CptRoyF 1304), *florenos* (id. ib. 3161-68), *floreni de Florentia* (id. ib. 3168).

(4) «Le florin qui donne son titre au poème est tout au long l'interlocuteur du poète. Le *Dit du Florin* est un dialogue entre le poète et l'argent, et le thème de ce dialogue est la vie du poète.» (ib. 1455).

etc.etc., *floryn* doc. 1274 FoederaC 1,512; [doc. 1352 ChappleLond n°180 [quatre att.]], *flourin* RenNouvR 3352; MPolGregM 152,10; doc. Ypres 1306 MantouVoc X 143; doc. 1316 CptRoyM 14557; doc. 1339 GdfC; RenContrR 3501; 3503; BelleHelR 5689; [doc. 1360 FoederaC 3,492 [deux att.]; 3,516 [deux att.]; BaudSebC 6097; GesteMonglRenD 425; DeschQ 5,136,4], agn. *floren* doc. 1274 FoederaC 1,512; [doc. 1362 FoederaC 3,635 [deux att.]], *florein* BibleAgn ANDEl, s.l. *fleurin* GeoffrParChronD 5397; doc.1332 ConfParlL p. 68; p. 69; doc. 1346 GdfC; MirNDPers8P 35; Apol^{2}L 28,16; 28,26; TristNantS 3304; [MirNDPers16P 1718; doc. 1360 ChazelasClos 2,XLVIII; ModusT 63,104], *flerin* RegDijon^{1}L 97 [ms., éd. *florin*, cf. ib. note 3], *flurin* doc. 1334 GuigueLyon 125, [*floreigne* doc. 1394 RaineTest p. 199]**)**

♦ **1°** "pièce de monnaie d'or fin de 3½g[5], frappée à partir de 1252 à Florence, portant sur l'avers l'effigie de saint Jean Baptiste, avec l'inscription S.IOHA-NNes.B., et sur le revers la fleur de lis du blason de cette ville, avec l'inscription FLOR-ENTIA, ayant cours partout; imitation par le roi Philippe le Bel (dès 1290, même poids) et d'autres encore"[6] (terme employé aussi pour désigner n'importe quelle monnaie d'or) (dep. 1274, doc. 1274 FoederaC 1,512 [six att.]; doc. 1278 BoüardArchAng 1,30 [*sis miles et cinc cent unces* (d'or) *en florins pour feire le prest a noz soudoiers de trois mois*, ib. trois autres att.]; 1,53; doc. 1308 PiérardMons 1,29,4; AiméHistNormB 225,8; doc. 1313 PiérardMons 1,88,8; 1,91,33; 1,92,7; etc.; doc. Bruges 1315 MantouVoc X 142; GeoffrParChronD 5385 [v. le contexte sous *florin d'or, florin doré* ci-dessous]; 5397; MaillartR 1181; 1825; NoomenFabl n°122,90 (Les trois dames de Paris) [*Va nous aporter... Fromage et amandes pelees, Poires, espices et des nois, Tant pour florins et gros tornois Que nous en aions a plenté*]; doc. 1317 PiérardMons 1,125,23; 24; 25; passim; doc. 1318 PiérardMons 1,133,38; 1,134,12; doc. 1319 PiérardMons 1,145,36; 1,152,23; passim; doc. 1321 CptRoyM 14008; etc.etc.; doc. 1339 GdfC; RegDijon^{1}L 97; 184 [trois att.]; RenContrR 3501; 3503; etc.etc.; Apol^{2}L 28,26; BelleHelR 2696; 2699; 2702; etc.; GilMuisK 1,111,15; 2,18,6 (Li estas de tous gens seculers) [*De che temps* (de Philippe le Bel, roi de France de 1285 à 1314) *me souvient, je vie le revenue; Adont estoit justice partout bien maintenue, Et li boine monnoie d'argent bien soustenue; De florins couroit pau selonc me retenue*[7]]; TristNantS 3304; 5190; 7436; etc.; etc.etc., TL 3,1943; GdfC 9,629b; ANDEl; DMF; TLF 8,993a; Belz 28; FEW 3,635b); ♦ *florin de Florence* "*florin* original" (1308 – 1395, doc. 1308 PiérardMons 1,27,17 [*Item, rechiut a signeur Jehan as Clokettes qu'il presta le ville, 20 florins de Florence, valent 14 lb. 6 s. 4 d. tor.*]; 1,32,38; doc. 1309 PiérardMons 1,635,28 [v. le contexte sub *florin a* (*la*) *mace* ci-dessous]; doc. 1313/14 PiérardMons 1,96,1; doc. 1314/15 PiérardMons 1,101,17; 1,104,11; 1,104,13; doc. 1316 CptRoyM 14557; doc. 1317 PiérardMons 1,125,28; doc. 1318 CptRoyM 13266 [*Primierement, de monseigneur de Suilly, par la main Thote Gui, en 120 florins de Florence et en 15 l. d'autre partie: 105 l.*]; 13267; doc. 1318 PiérardMons 1,134,11; doc. 1319 DC; doc. 1321 CptRoyM 14008; doc. 1323 PiérardMons 1,185,17; doc. 1324 PiérardMons 1,199,38; 1,201,13; passim; InvClemD 80; doc. 1332 ConfParlL p. 68 [v. le contexte sous *grant florin a la chaiere* ci-dessous]; doc. Bruges 1334 MantouVoc X 142 [deux att.]; etc.etc.; [GriseldisEstC 1923], GdfC 9,629b [sous FLORIN]; ANDEl; DC 5,465c [sous MONETA]; DMF; Belz 28); ♦ *florin d'or*, *florin doré* "*florin* original ou celui frappé sous Philippe le Bel" (1278 – 3^{e}q. 15^{e}s., doc. 1278 BoüardArchAng 1,30 [*deus miles et oit cent unces* (d'or) *en florins d'or, a la raison de cinc florins d'or pour once*]; RenNouvR 3352 [*un buef et un tor Qui coustoient .v. flourins d'or*]; MPolGregM 152,10 [*chascun pois d'or vault plus de un flourin d'or*]; AssSenlis^{1}C 80 [*Thierri du Plessié contre Symon le Tioulais, seur la demande de .vij.^{xx} lb., et doit baillier florins d'or pour .liiij. s. de durs*]; doc. 1310 CptYpresD 1,310; GeoffrParChronD 5391 [*En cele annee que je conte* (1313) *Toute monnoie vint a honte Et touz florins condampnez furent, Et par le royaume ne corurent Qu'une noire double monnoie. Parisis et tornois lor voie Lors pristrent le royaume par tout, Et l'aingnelet d'or; ce fut tout. Touz autres florins d'or dampnez Furent du royaume et condampnez*]; InvClemD 78 [*Item, 4 florins d'or desguisés en une boueste d'argent esmalliee, presié tout 100 s. par.*]; RegDijon^{1}L 184; Apol^{2}L 28,16; BelleHelR 2680; 2758; 11026

[5] Un peu plus lourd que la pièce de deux centimes d'euro.

[6] L'écu d'or de saint Louis (dès 1262; écu sur le revers; 4g) était sans doute inspiré du *florin* mais ne semble pas avoir porté ce nom.

[7] Ce passage a amené Tobler à la conclusion: «die Gulden scheinen hiernach um 1350 wenig beliebt gewesen zu sein» (TL 3,1943,18), conclusion qui ne s'impose pas du tout.

[*Or trouvai ge sur luy .xxx. florins dorés*]; TristNantS 20517; [doc. 1352 ChappleLond n° 180; etc.etc.; ChastellK 3,107], TL 3,1943 [sous FLORIN]; ANDEl [sous FLORIN]; DMF); ♦ *florin roial* (*d'or*), *florin* (*d'or*) *roial* "sorte de monnaie d'or, d'un poids de 4,6 à 4,7 grammes, frappée dès 1305 sous Philippe le Bel" (1326-30 – 1360, doc. 1326-30 PiérardMons 1,251,30 [*A Pierart de le Porte 24 florins royauls qui furent aleuwet pour 16 s. 6 d. le florin*]; InvClemD p. 111 [*Item, ce jour, pour le crois de 600 florins royals, pris la piece pour 28 s.*]; doc. 1328 DC; doc. 1330 PiérardMons 1,257,21; 1,258,1; doc. 1334 GuigueLyon 125; doc. Bruges 1334 MantouVoc X 143 [sept att.]; doc.1336 ConfParlL p. 116 [deux att.]; p. 117; doc. 1338 PiérardMons 1,281,5; 1,287,5; 1,684,29 [*Item, doit li ville as enfans Jehan le Goudallier, le gros pour 14 d. et florins royals pour 18 s.*]; doc. 1342/43 PiérardMons 1,692,14; 16; 17; [doc. 1360 ChazelasClos 2,XLVIII], GdfC 9,629b [sous FLORIN]; DC 3,526c [sous FLORENI]; 5,465c [sous MONETA]; DMF); ♦ *florin* (*a* / *de*) *la roine* "sorte de monnaie d'or, d'un poids de 4,6 à 4,7 grammes, frappée à partir de 1305 hors série pour acquitter les aumônes prescrites par le testament de la reine Jeanne, femme de Philippe le Bel"[8] (1308 – 1326, doc. 1308 PiérardMons 1,36,3 [*Item, prestet A Gerart Puche et a Watier as Clokettesm, .j. florin le royne que Willaume Galons eut*]; doc. 1313/14 PiérardMons 1,92,2; 1,95,34; doc. 1319 [*chascun florin... a la royne pour .xv. soulz par.* DC]; doc. 1311-26 PiérardMons 1,725,30 [*Item, paiiet pour le cange de 26 florins le royne c'on paia a ce paiement pour 20 s. par. le pieche*]; 1,725,32, DC 5,465c [sous MONETA]); ♦ *florin des chaitifs* "id." (1310, doc. Bar 1310 Revue numismatique 4e sér., 28,220 [*florins des chaitis, chaucunne piece pour vint et un soult*], Lafaurie loc.cit. n° 214 [v. la note 8 ci-dessus]); ♦ *grant florin* "monnaie d'or (la plus grande du moyen âge), du double poids du *florin* original (ca. 7g), d'abord frappée en 1296 sous Philippe le Bel, de la valeur de deux *florins*, prob. *masse d'or*"[9] (1308 – 1339, doc. 1308 PiérardMons 1,562,10; doc. 1314/15 PiérardMons 1,101,20; MirNDPers1P 823 [*Seigneurs, pour la vierge Marie Prenez chascun un grant florin De moy tout sec, a celle fin Que devant lui me faciez voie*], Lafaurie, loc.cit. n° 212); ♦ *florin a* (*la*) *chaiere* (avers: roi assis sur une chaise, portant une masse d'armes) "id." (1310 – 1336, doc. Bar 1310 Revue numismatique 4e sér., 28,220; doc. 1319 [*chascun florin a la chaere pour .xxvj. soulz par.* DC]; GeoffrParPatJ 11 [*Dites vos patenostres: sainte Eglise travaille; L'en l'a ja mis gesir au fuerre et a la paille. Chascun du sien a pris, nul n'i a qui li baille. L'en la perc et recope et retrenche et retaille De florins a chaiere et de florins a mace*]; doc.1336 ConfParlL p. 116, TL 3,1943; DC 5,465c [sous MONETA]; DMF[10]; Lafaurie, loc.cit. n° 213); ♦ *grant florin a la chaiere* (avers: id.) "id." (1332, doc. 1332 ConfParlL p. 68 [*et traist de sa bourse et li bailla .iij. ou .iiij. fleurins, il ne scet pas bien lequel, dont il y avoit un grant fleurin a la chaere, les autres a l'aignel, au moins un, et le seurplus, de Florence, si comme il croit, mais il ne s'en avise pas de certain*], DMF); ♦ *florin a* (*la*) *mace* (avers: id.) "id." (1308 – 1326, doc. 1308 PiérardMons 1,30,5 [*Item, paiiet pour 49 florins a le make paiiés au recheveur de Haynnau pour 38 s. le pieche*]; 1,37,13; doc. 1308/09 PiérardMons 1,41,9; doc. 1309 PiérardMons 1,635,27 [*le moitiet de ces mille lb. de par. en florins a make, pour 54 s. de par. le piece, et l'autre moitiet en florins de Florenche pour 32 s. de par. le pieche*]; doc. Bar 1310 Revue numismatique 4e sér., 28,220; doc. 1312 PiérardMons 1,79,16; doc. 1313 PiérardMons 1,82,27; 1,82,31; etc.; doc. 1314/15 PiérardMons 1,99,9; 1,101,37; 1,103,19; doc. 1315/16 PiérardMons 1,109,17; 1,109,24; 1,115,30; etc.; doc. 1317 PiérardMons 1,125,25; doc. 1318 PiérardMons 1,134,4; 1,138,28; doc. 1319 [*chascun florin a la mace pour .xxiij. soulz par.* DC]; GeoffrParPatJ 11; etc.etc., TL 3,1943; 5,757 [renvoi]; DC 5,465c [sous MONETA]; FEW

[8] Cf. Jean Lafaurie, Les monnaies des rois de France, t. 1: Hugues Capet à Louis XII, Paris/Bâle 1951, n° 214: «Dans les textes: *Florenus regine*, *Florin à la royne*, *Florin des chétifs* [v. ci-dessous]. [...] Pièce hors cadre, le Denier à la reine est mentionné en novembre 1305, en 1306, en 1308 et 1309 [où ?]. P. Guilhermoz [Revue numismatique, 4e sér., 28,219s.] voyant figurer la *rayne* dans un texte de 1310 sous le nom de *Florin des chétifs*, c'est-à-dire des pauvres, a conclu, à juste titre, que c'était là un Denier hors série, qui fut frappé pour acquitter les aumônes prescrites par le testament de la reine Jeanne, femme de Philippe le Bel, princesse fort riche, puisqu'elle était de son chef comtesse de Champagne et reine de Navarre, et qui mourut le 2 avril 1305.»

[9] Pour des détails encyclopédiques, cf. Schrötter 376.

[10] Met à tort sur le même plan «Florin à la chaire/à l'agneau/au mouton/au chat/de chat», mais v. ci-dessous.

6[1],508a; Lafaurie, loc.cit. n° 212); ♦ *florin d'or a la mace* (avers: id.) "id." (1315; 1324, doc. Bruges 1315 MantouVoc X 143 [*paiiet... mil nuef centz vint livres et seze solz, boine monnoie, le gros florin d'oir a le mace compté a vint et deus sols*]; doc. 1324 [*cent livres parisis... c'est assavoir en florins d'or au mouton, .xliij. liv. et .xvi. sous par.; en florins d'or a la mace, .xl. liv. et .xvj. souz par.* DC], DC 5,465c [sous MONETA]; Lafaurie, loc.cit. n° 212); ♦ *grant florin a mace* (avers: id.) "id." (1311/12, doc. 1311/12 PiérardMons 1,70,3 [*Paiiet a Hakin le Juis pour 80 grans florins a make c'on enprunta pour paiier les pensions d'Arras, 200 lb.*]); ♦ *petit florin*(11) "sorte de monnaie d'or, d'un poids de 3,5 à 3,6 grammes, frappée en 1290 sous Philippe le Bel" (1306 – 1423, AssSenlis[1]C 236 [*Robin l'englés, dit Hobe, .j. petit florin a Jehan de Verberie*]; 252; doc. Ypres 1306 MantouVoc X 143 [*avons eu et recheu... deus mille quatre-vins flourins petis, cascun flourin petit pour trente et trois saus*]; doc. Bar 1310 Revue numismatique 4[e]sér., 28,220; doc. 1323 PiérardMons 1,651,25; doc. 1344/45 PiérardMons 1,698,29; MirNDPers8P 35 [*Vous arez Chascun de vous pour vostre vin, C'est m'entente, un petit fleurin*]; doc. 1347/48 PiérardMons 1,707,1; [doc. 1355/56 PiérardMons 1,712,11; doc. 1423 DC], DC 3,526c [sous FLORENI]; Lafaurie, loc.cit. n° 211); ♦ *petit florin de Florence*(12) "*florin* original" [v. ci-dessus] (1321 – 1372, doc. 1321 PiérardMons 1,174,40 [*Item, paiiet pour le pierte de 56 petis florins de Florenche c'on paia a che paiement pour 13 s. 4 d. par. le pieche*]; doc. 1323 PiérardMons 1,650,23; [GuillMachPriseM 2755 [*Avec ce, le crieur cria Que le premier qui montera Sus les murs, ara sans doubtance Mil petis florins de Florence*]], DMF [sous *florin de Florence*]); ♦ *florin a l'agnel* / *au mouton* "sorte de monnaie d'or, d'un poids de 4,0 à 4,2 grammes, portant sur l'avers l'agenau pascal, et frappée à partir de 1311 sous Philippe le Bel" (1313/14 – 1344/45, doc. 1313/14 PiérardMons 1,95,38 [*Item, paiiet pour le pierte de 6 florins a l'agniaul c'on li paia pour 17 s. par. le pieche et il valoient 21 s. par.*]; doc. 1315/16 PiérardMons 1,109,6; 1,109,8; 1,111,23; doc. 1317 PiérardMons 1,125,9 [*Item, donnet a Michaut le clerch monsigneur de Haynnau au commant des eskeviens, 2 florins a l'agnial, valent 38 s.*]; doc. 1318 PiérardMons 1,131,18; 1,133,36; doc. 1319 PiérardMons 1,645,36; 1,152,29; 1,149,4; etc.; doc. 1319 [*chascun florin au mouton... pour .xv. soulz par.* DC]; doc. 1321 LongnonDoc 3,183G; doc.1332 ConfParlL p. 68; doc. Tournai 1336 GdfC; etc.etc., DC 5,465c [sous MONETA]; GdfC 8,47b [sous AGNEL]; DMF; Lafaurie, loc.cit. n° 216; FEW 24,264b); ♦ *florin d'or au mouton* "id." (1324, doc. 1324 [*cent livres parisis... c'est assavoir en florins d'or au mouton, .xliij. liv. et .xvi. sous par.; en florins d'or a la mace, .xl. liv. et .xvj. souz par.* DC], DC 5,465c [sous MONETA]); ♦ *florin a l'escu* / *de l'escu* "sorte de monnaie d'or, d'un poids de 4,4 à 4,5 grammes, frappée de 1337 à 1349 sous Philippe VI de Valois" (1338 – 1362, doc. 1338 PiérardMons 1,281,13 [*le florin a l'escut pour 25 s. 4 d.*]; 1,286,35; 1,286,36; etc.; doc. 1340 PiérardMons 1,688,26; doc. 1342/43 PiérardMons 1,691,22; doc. Beaulieu 1344 MantouVoc X 142 [*vint quatre florins a l'eschu, montans le piece pour vint deuz gros et demie*]; doc. 1345 ConfParlL p. 171; doc. 1345 LaGrangeTournai p. 82 [*Item, payet a Jehan Martin pour l'ouvrage de leditte cappielle faire et toute l'estoffe a sen frait, .lij. florins a l'escut, les .xx. florins a .xvij. s. le pieche, et les .xxxij. a .xvij. s. .vj. d. le pieche, montent .xlv. lb.*]; doc. 1345/46 PiérardMons 1,702,10; doc. 1347/48 PiérardMons 1,705,17; 1,705,18; [doc. 1362 FoederaC 3,635], ANDEl; DMF; Lafaurie, loc.cit. n° 262); ♦ *florin d'or a l'escu* / *de l'escu* "id." (1348, doc. Bruges 1348 MantouVoc X 142 [*avons eu et recheu... deus mille florins d'or a l'escu*, ib. une deuxième att.]; doc. Gand 1348 MantouVoc X 143 [*avons recheu... deux mil florins d'or de l'escut*]; doc. Ypres 1348 MantouVoc X 143); ♦ *florin* "monnaie d'or..." [v. ci-dessus] employé comme expression d'une valeur minimale pour renforcer la négation(13) ([ca. 1275] ms.?; ca. 1365, RoseMLec 5308 [*Touz les biens que dedanz toi senz Et que si bien les connois enz... Cist bien sunt tien a droite guise. Es autres bien, qui sunt forain, N'as tu vaillant un viez lorain*, var. RoquefortGl 2,96b *N'as tu pas vaillant deux florins*]; [BaudSebC 13084 [*Puis s'escria as autres moult haut a son latin: 'Se vous venés cha jus, foy que doi saint Martin, Je vous donrai dou pong, mais n'iert* (lire *m'ert*, leçon du

(11) Cette désignation n'a pu être introduite qu'après la frappe du *grant florin*, v. ci-dessus.

(12) Cette désignation n'a pu être introduite qu'après la frappe du *grant florin*, v. ci-dessus, prob. avec allusion au système monétaire français.

(13) Pour l'emploi de la désignation d'une monnaie d'or comme expression d'une valeur minimale, cf. Frankwalt Möhren, MélBaldinger 467.

ms.[14]) *pas .j. florin!'*]], MöhrenVal 128; DiStefLoc 359); ♦ [prov. *Mieus recovre on de femes toz les ans Qu'on ne face d'avoir de florins luisans* (ca. 1365, BaudSebC 3465 [*S'en i avoit de telz qui les coerz ont dolans Plus pour leur grant richece qu'il estoient tenans Qu'il ne sont pour leur femmes, ja n'en soiez doubtant. Miex recoevr'on de femmes, biau signor, tous lez ans, C'on ne fache d'avoir ne de florins luisans; A l'avoir le monnoie est li fais trop pesans*])].

♦ [**2°** "pendentif en forme d'une pièce de monnaie qu'on porte suspendu au cou" (agn. 1394, doc. 1394 RaineTest p. 199 [*et oultre ceo jeo devise a mesme la Elisabeth un annull de le soyne propre, que jeo solay porter entour mon colle, ove un crosce d'argent endoré, ove un floreigne de la ymage de nostre Dame*], ANDEl)].

● lorr. frcomt. **florinee** f.

([*florinee* doc. Vosges 1434 DMF [deux att.]], [*florenee* doc. lorr. 1367 Gdf; doc. frcomt. 1370 Gdf]**)**

♦ ["étendue de terre rapportant un florin de revenu annuel" (1367; 1370; 1434, doc. lorr. 1367 [*come nous ehussions donné a Famay, nostre menestrel, quant il vivait, vingt floreneez de terre a panre chascun an a dous termines* Gdf]; doc. frcomt. 1370 [*trois cent florenees de terre de rente annuelle* Gdf]; doc. Vosges 1434 DMF [deux att.], Gdf 4,36a; TL 3,1941 [renvoi]; DMF; Belz 29; FEW 3,635b)].

● **enfloriner** v.tr.

♦ "munir (qn) de *florins*, rendre riche" (1350, GilMuisK 2,72,23 (C'est des seculers) [*Avoirs est boins, k'on poet bien retenir sans rendre... Or enrikiscent gens et sont enflorinet, S'acatent yretages, dont il ont tos finet... Aujourdui vault trop mieuls argent que nul parage*], TL 3,343; FEW 3,635b). — Städtler.

FLORIR v. "fleurir" → **DEAFpré**.

FLOT m.

[Étymologie discutée. Il nous semble certain que la famille fr. traitée ici dérive d'un étymon germanique (*FLŌDI, *FLŌDIZ "flot"[1], cf. anord. *flóð* DeVriesAnord 133a; aha. *fluot* Köbler 305a; mha. *vluot* Lexer 3,422; all. *Flut* f. (cf. KlugeSe[22] 224b); aangl. *flod* BosTolSuppl 226b; mangl. *flod* MED 3,645b; angl. *flood* OED F 339c); le FEW 15[2],147a groupe des att. agn. avec les graphies *flod*, *flo* et *flot* au sens de "marée montante" et leur assigne comme étymon l'anord. FLÓÐ en annotant: «Die vielen agn. und norm. belege aus ältester zeit weisen darauf hin, dass dieses wort aus dem anord. stammt, wo *flóð* in der bed. "flut" lebt»; les mêmes formes avec le même sémantisme figurent cependant aussi sous l'étymon abfrq. *FLOT-, FEW 15[2],147b (qqs. fois avec la même att.: p.ex. *flot* [Wace]). Wartburg, FEW 15[2],150a, commente: «Die germ. sprachen kennen mehrere wortfamilien, die das strömende wasser, die fluten, das obenauftreiben bezeichnen und die alle mit *fl-* beginnen. Jedoch differenzieren sie sich im vokal und im stammauslautenden konsonanten...». Mais le problème est justement celui de la consonne finale; les relations entre les graphies afr. *flo*, *flot*, et *flos* ne sont jamais claires (p.ex. il est impossible de déduire de *flos* c.r. pl. avec certitude le c.r. sg. [ou *flo* ou *flot*]). À cause de ces incertitudes, nous fondons toutes les formes et les sens en un seul article, même si les des deux étymons donnés par le FEW pourraient se concurrencer (l'étymon anord. pour les att. agn., l'étymon abfrq. pour les att. contin.). – L'idée de partir d'un étymon germ. est contredite par H. Meier, "Die Wortfamilie von frz. *flot*, *flotter*, *flotte* in der etymologischen Diskussion", MeierEtym 78-95. Il propose comme étymon de tous le mots traités ici, sous → FLOTE[1] et FLOTE[2] un lt. vulg. ***fluctitare* "flotter", forme qui convient pour l'évolution phonétique; mais il renonce en même temps à une explication des relations sémantiques entre les membres appartenant à cette nouvelle famille de mots. En outre, il nous semble que, au moins pour *flot*, nous devons, sur la base des mots germ. réunis supra, partir d'un étymon germanique bien attesté. – Absent des autres langues romanes[2]; du fr.: esp. *flotar* (16[e]s., Corom[2] 2,545a).

REM.: ANDEl donne sous FLOD une forme *flut* tirée de PsOxf; cette forme est à ranger sous → FLUET, v. PsOxfS 45,4, cf. GdfC 9,630c.**]**

(*flot* 1[er]t. 12[e]s. LapidALS 618; GaimarB 223; 2588; 3426; 4454; 4466; BrutA 9560; 9561; 9562 [2 att.]; 9566; etc.; FloreAK 1354; ChronSMichelB 446; 3898; MarieGuigW[3] 267; RouH III 1338; III 10898; BenDucF 30179; 35109; 38138; 38166; 43296; SThomGuernT 4710; LancF 861; MarieFabW 95,40; ProtH 2228; 4579;

(14) Pour l'emploi de la construction avec *il m'est*, cp. MöhrenVal 18 avec l'exemple de GaydonG 9705 [= GaydonS 9714 *De cest dammaige ne m'est il .j. bouton*].

(1) D'une racine indo-europ. *pleu-*, Pokorny 836.

(2) Rn 3,344a déduit occ. *fluc*t du lt. *fluctus*.

etc.etc., agn. *flod* TristThomB 2794; SEdmPassG 119; RecLondB 499,35; AncrRiwleTT 183,22; 184,30; BrittN 1,213; 1,295; GaimarH 2592; 3432; 4472; doc.1347/48 RotParl[1]M 2,211, s.l. *flos* MonGuill[2]C 3225; GautArrErR 4465; 4533; 4540; AlexParA II 2895; RobDiableL 451; 2830; ChevCygneNaissT 3466; VengRagR 4391; MortAymR 2805; 2810; RenclCarH 133,2; 133,7; 134,3; 134,8; GuillMarM 3378; RigomerF 955; 14052; ParabAlainH 50; TerrEvêqueH 13r°; 17r°; 17v°; etc.etc., *flois* CesTuimAlC 188 [c.r. pl.], *flou* GuillMarM 14185; OvMorB IX 210, *flo* MonGuill[2]A 3354; BrutA 9563; 11461; RouH II 1494; III 4613; III 5227; III 9503; III 9545; Perl[1]N 4096; GuillMarM 17331; CoutNormT 68,1; HueArchMortH 224; SFanuelR[2] 55,5; 55,7; AubereeN ms. ca. 1300 614; GGuiW 2,10065**)**

♦ **1°** "courant de marée montante" (dep. 1[er]t. 12[e]s., LapidALS 618 [*Cymbra est d'une pere num, E si est d'un marin peissun, U ele naist as funz de mer, Quant flot retrait l'em poet trover*]; GaimarB 223 [*La mer munta e li floz vint*]; 2588; 3426; 4454; 4466; BrutA 9558-69 [*D'un altre estanc te redirai... Quant li flos munte, dedenz chiet; Mais ja mer tant ne muntera Ne floz dedenz ne charra Que ja seit al flot muntant pleins. U floz munt plus u floz munt meins, Ja al flo ne surundera Ne ses rives ne cuvera. Mais, quant la mer entur retrait, E floz ariere s'en revait, Dunc verrïez l'eue lever*]; FloreAK 1354; ChronSMichelB 3898; RouH III 5227; III 10898; BenDucF 35109; SThomGuernT 4710; ProtH 2228; 4579; SimFreinePhilM 38 [*flot ki munte e retret*]; AthisH 9453; SEdmPassG 119 [*li flod munt u decent*]; VengRagR 4391 [ms. de base *fols*, corrigé en se servant de Chantilly Musée Condé 472 en *flos*]; BestGuillR 2540; etc.etc., TL 3,1949; ANDEl [range *fluet* sous FLOD, v. ici sous → FLÜET]; KellerWace 34b; GdfC 9,630c [sous FLUET]; DMF; TLF 8,993b; FEW 15[2],147a; 15[2],149a); ♦ loc. subst. *flot de (la) mer* "id." (1155 – 1779[3], BrutA 11354 [*Car pleins esteit li floz de mer*]; RouH II 1494 [*Lez cors en porte l'eve quant le flo de mer monte*]; BenDucF 38138; 38166 [*Dunc esteit plains li floz de mer*]; Perl[1]N 4096; FetRomF[1] 143,9; HueArchMortH 224; SMaglGeoffrD 3329; doc.1347/48 RotParl[1]M 2,211, TL 3,1949 [sous FLOT "Flut (Gegensatz Ebbe)"; ANDEl; DMF [sous FLOT[1] "marée montante"]); ♦ loc. subst. *flot (de mer) montant* "id." (ca. 1165 – ca. 1193; dep. 1745[4], MarieGuigW[3] 267 [*flot muntant*]; RouH III 1338; BrutA 9561; RouH III 9503; BenDucF 30179; 43296; TristThomB 2794 [*Al flod muntant l'eve i veneit*]; EdmK 2108, TL 3,1949 [sous FLOT "Flut (Ggs. Ebbe)"]; ANDEl); ♦ (dans une image) "id."[5] (ms. ca. 1300, AubereeN ms. ca. 1300 614 [*Et dame Aubree sali hors; Or escoutés de le richiaut* (= "entremetteuse", v. FEW 10,395a) *Comme elle a bien trouvé flo haut*]); ♦ dans une métaphore "id." (1226, GuillMarM 3378 [*Saciez que grant parole en firent Tuit cil qui l'oïrent e virent. De sa proesce e de son los Or commence a monter li flos, De son pris e de sa proesce, Par quei il monta en haltesce*]); ♦ loc. subst. *flot (de la mer) retraiant* "courant de marée descendante" (1155 – ca. 1200, BrutA 11461 [*Al flo retraiant de la mer Ad fait ses compainuns munter*]; RouH III 4613 [*Au flo de la mer retraiant Alerent tant la gent querant, Entre dous roches fu trovez, De ses braies envolupez*]; III 9545; ChevCygneNaissT 3466, TL 3,1950 [sous FLOT "Flut (Gegensatz Ebbe)"]); ♦ loc. subst. *le Grant Flot* "inondation cataclysmique de toute la surface de la terre telle qu'elle est rapportée dans la Genèse, déluge" (déb. 13[e]s., SClemB 9534 [*En cest siecle prent Deu venjance De ces ki ne unt Deu en menbrance, Mes en ubli le unt trestut mis Sicum le mund le fist jadis, Ki peri tut einz que il seust mot Par survenue del Grant Flot*], ANDEl).

♦ **2°** "masse d'eau en mouvement" (dep. 3[e]q. 12[e]s., ChronSMichelB 446 [*Des la en cha a feit tel guerre Li floz de la meir a la terre, As prez, as bois, a la forest, Que n'i a beste, ne n'i pest*]; LancF 861; MarieFabW 95,40 [*que li floz* (de la riviere) *ne l'en portast*]; QSignesK 338; RenMontDT 4221; AimeriG 266; SClemB 14067; ChGuillI 846; SermMaurPB 46; SAubH 790; 834; 1154; CesTuimAlC 188; RigomerF 955; 14052; SermMaurPB 46; etc.etc., TL 3,1950; ANDEl; GdfC 9,630c [sous FLUET]; DMF; TLF 8,993b; FEW 15[2],147b ["partie de la surface des eaux d'une mer, d'un fleuve, etc., qui, poussée par le vent, par le courant, s'élève et s'abaisse tour à tour en masse plus ou moins considérable"]; 15[2],149a ["grande quantité d'eau, masse liquide en mouvement"]); ♦ loc. subst. *flot de l'eve* "id." (déb. 13[e]s., AiquinJ 1791 [*Le flot de l'esve fust a luy arivé*]); ♦ "id.", dans une comparaison (fin

(3) Jean Ogée, Dict. hist. et géogr. de la province de la Bretagne, 1779, 2,541.

(4) Histoire de l'Académie Royale des Sciences, 1745,483.

(5) Cf. la note dans NoomenFabl 1,375: «*Trouver flot haut* signifierait alors 'être en présence d'une occasion favorable'».

12^{e}s. – ca. 1225; 3^{e}t. 14^{e}s.; 1404, RobDiableL 451 [*A grans flos en issent les lermes*]; ChevBarAnS 925 [*A granz flos en issent les lermes*]; RenclCarH 133,2 [*Cloistriers, netement ies enclos. Tu ies eskius dou mondain flos, Ou malement se sont croté Pres tout et li graisle et li gros*]; 133,7; 134,3; 134,8, DMF); ♦ prov. *de une petite gute crest un grant flod* (fin 13^{e}s., AncrRiwleTT 184,30, ANDEl); ♦ loc. subst. *porte du flod* "barrière ajustable dans un cours d'eau ou dans un bief d'amont (vanne)" [cf. → FLODEGATE] (fin 13^{e}s., AncrRiwleTT 183,22 [*Les deus levres de vostre bouche sunt les deus moles. La lange est li kliket ou li cloket du molin...Quant il en est mestier haucez ou* (= un) *pou la porte du flod de vostre bouche, si com l'em fet du molin mes erraument le avalez, car plus de genz en occit parole ke fet espee*], ANDEl ["floodgate"]); ♦ "très grand nombre (d'êtres ou de choses concrètes ou abstraites, de même espèce)" (fin 12^{e}s. – ca. 1334; dep. 1409, RobDiableL 2830 [*Li bacheler aprés mangier S'en vont par grans flos arengier Devant les ieus l'enpereor*]; RobGrethEv ANDEl; RobGrethEvA 15664; GGuiB 1,1031 [*Grant flot de gent aprés s'arive*]; GirRossAlH 1475 [*Tel flot y out de gent c'om nou pout aproichier*], TL 3,1950 ["Menge"]; GdfC 9,630c [sous FLUET]; ANDEl [sous FLOTE[1] "flotte"; "excitement, agitation": à corriger]; DMF; Frantext; TLF 8,993b; FEW 15^{2},149b).

♦ **3^{o}** "petite étendue d'eau stagnante, dans une dépression naturelle ou artificielle, de faible profondeur" (ca. 1175 – 1534, GautArrErR 4465 [*Tres devant l'uis un flos avoit Que li dame bien i savoit*]; 4533; 4540 [*Parson le flos est hui kaüe Qu'ele a trestos ses dras molliés Des les genous dusques as piés*]; AlexParA II 2895 [*Et lui et son cheval abati en un flos*]; CoincyII16K 143 [*Maistre Bueve et si compaignon Sont si waté et si moillié Et lor cheval sont si soillié Com se d'un floz sachié estoient*]; TerrEvêqueH 13r^{o}; 17r^{o} [*por le maison ki fu monsigneur Tieri de Valenchienes, devant le flos Saint Geri*]; 17v^{o}; NoomenFabl n^{o} 125,27 [*D'un pié est keüs* (le cheval d'un moine qui est distrait par de jolies femmes) *ou marchié Atout son signour en un flos Si qu'il fu tous de brai enclos*]; SFanuelR^{2} 55,5; 55,7; BrittN 1,213; SJér ANDEl, TL 3,1948 ["Lache, Wassermasse"]; Gdf 4,34a; 4,39a [FLOXE]; ANDEl; DMF; FEW 15^{2},149b ['14^{e}s.' pour aliég. *floxhe* l. 1447, JStav; cp. aussi Amiens *flochiul*, doc. 1383 que Gdf 4,34c définit "marais?"]); ♦ loc. subst. *flot de mer* "bras de mer?" (2^{e}t. 12^{e}s., MonGuill^{2}A 3354 [*Une eve cort au piet desos la tor, Qui par conduit court laiens de randon, D'un flo de mer qui salee estoit molt*]).

● **reflot** m.

(*reflot* doc.1347/48 RotParl[1]M 2,210b, *reflet* doc.1338 RotParl[1]M 2,97b)

♦ "courant de marée descendante" (1338; 1347/48, doc.1338 RotParl[1]M 2,97b [*q'ils facent destreindre les ditz tenaunts par touz lour biens et chateux, de reparailler et defender les ditz tenementz encontre les refletz de la meer*]; doc.1347/48 RotParl[1]M 2,210b [*feurent suroundetz et destrutz par les flotz et reflotz de l'ewe de mier*], ANDEl [différencie entre "ebb(-tide)" et "tide"]).

● **floter** v.

(*floter* ca. 1100 RolS 2472; BrendanW 887; GaimarB 4980; BrutA 11195; EneasS^{2} 1873; 5672; RouH III 5235; SThomGuernW[1] 220; 222; Aiol^{2}F 9206; LancF 837; AdgarK 234,58; SGillesP 3453; AlexParA I 3244; II 173; etc.etc., *flotter* HosebHenO 44,4; GGuiB 2,9629, *flouter* AngDialGregO^{2} 363; ChansBern389S XLV 52; BibleMacéL 39697; OvMorB 8,2776; 9,216; [DeschQ 278,9], *flouteir* MenReimsW 161; 177, *fluter* PhNovMémR 131)

♦ **1^{o}** v.intr. "être porté par un liquide, s'y maintenir en surface ou en suspension sans s'y enfoncer" (dep. ca. 1100, RolS 2472 [*L'ewe de Sebre, el lur est dedevant; Mult est parfunde, merveilluse e curant. Il n'i ad barge ne drodmund ne caland... Puis saillent enz, mais il n'i unt guarant... Envers les funz s'en turnerent alquanz, Li altre en vunt encuntreval flotant*]; BrendanW 887 [*La nef en mer parfunt flotet*]; GaimarB 4980; BrutA 11195 [*Mult veïssiez nés aturner, Nés atachier, nés aancrer, Nés assechier e nés floter*]; EneasS^{2} 5672; RouH III 5235; SThomGuernW[1] 220; 222; Aiol^{2}F 9206; LancF 837; SGillesP 3453; AlexParA I 3244; etc.etc., TL 3,1952; GdfC 9,629c; 9,630a; ANDEl; KellerWace 222b; DMF; FennisGal 935; FEW 15^{2},147b); ♦ v.tr. "mettre à flot (un bateau)" (ca. 1160, EneasS^{2} 1873 [(les Troyens) *traient lor ancres, flotent nes, Et alquant traient sus lor tres*], TL 3,1954).

♦ **2^{o}** v.intr. "couler à flots" (ca. 1185 – 16^{e}s., AlexParA II 173; RenMontDT 7298 [*La boele li flote sor l'ermin peliçon*]; ArtusS 10,25 [*la cervele flote sor l'erbe vert enmi le pré*]; AdenBuevH 3058 [*Ains veïsse mon sanc sor mon arçon floter*]; BibleMacéL 39697; FevresS 94,8; OvMorB 8,2776; 9,216; [DeschQ 278,9 [*Li vins es narines te flote*]], TL 3,1953; Gdf 4,38c; FEW 15^{2},149b); ♦ v.tr. "couvrir d'eaux qui débordent ou affluent" (fin 12^{e}s.; 1erq. 13^{e}s.; 1409, RCambrK 1306 [*Ardent*

ces loges, s'en flotent li celier, Li bacon ardent, si chieent li lardier]; GlBâleB Ez 13,11; Is 8,8 [= BJSt Is 8,8: «It shall rise above all its channels, And flow all its beds, And swirl through Judah like a flash flood Reaching up to the neck»]; Is 10,22; Is 28,2; Is 28,15; Is 28,17; Is 43,2; Is 66,12; Ier 47.2, FEW 15^2,149b); ♦ v.intr. par extension "être inondé, envahi comme par une grande quantité de qch." (de vermine et sim.) (fin 13^es.[6], SoneG 4600 [*En une cavierne parfonde Qui de viermee flote et onde*], TL 3,1953).

♦ **3°** v.intr. "se mouvoir en ondoyant" (1^{er}t. 13^es. – 1356; 1466; dep. Est 1538, Bueve1S 3908 [(un diable) *Grans fu et fors et quatres cornes a Et tous velus d'un grant poil qui flota*]; DurmG 2581 [*Et les blans haubers demallierent Si que parmi se sunt passees Les lances roides et planees. Es cors des chevaliers floterent*[7]]; HuonRegrL 67,8 [*Cors, va monter sour le grant mote, Si que la mers qui entor flote La haute agaise* (TL 1,204: "Schlucht (?)"; FEW 21,37b (sous 'SCHISTE') "rocher schisteux") *ne sormonce*]; JMeunVégL IV, VI 7 [*car gavelot ne passent pas legierement chose qui fuit et flote* (= lt. *quod cedit et fluctuat*)]; JPrioratR 8786, TL 3,1953; DMF; TLF 8,998b; FEW 15^2,148a); ♦ v.tr. " faire ondoyer (dit d'une mer)" (ca. 1200, JourdBlD 2596 [*Ez voz un vent qui la mer torble et flote, Froissent cil mast et ces voiles decopent*], TL 3,1954); ♦ v.intr. "être agité par la passion, la peur, le plaisir" (ca. 1225; 1266; fin 13^es., RenclCarH 14,10 [*De paour tous li cuers li flote*]; VMortAnW 36,4 [*Mors jue a nos de le pelote. Celui qui plus cante et plus note Et qui plus lonc de lui cace Par les delis en coi il flote Si que cors et ame i escote*]; ChansBern389S XLV 52 [*Sains Julïens bers, Rant moy Jullioute! Ferai teil chanteir, Tous mes cuers en floute*], TL 3,1953; FEW 15^2,149b); ♦ v.intr. "changer tour à tour d'idée ou d'opinion" (3^et. 12^es. – 1400; dep. 2^em. 16^es., AdgarK 234,58 [*E distrent* (les moines discutant la question de l'enterrement d'un frère mort à l'improviste)*: En ceste maniere Flote nostre science fiere, U cist n'est pas mort pur pechier*]; EdConfCambrW 779; BrunLatC II 88,16 [(*De constance*) *Selonc ce que dist Orasces, une partie des homes s'esjoïssent des visces, et por ce se ferment en mal fere; une autre partie vait flotant, car une fois fet bien et autre mal*]; AncrRiwlecH 33,25 [*Mes qe vous devez de Dieu penser toutes houres, plus nepurqant en voz houres qe voz pensiers ne soient pas flotanz*]; OvMorB XV 3616; [JGowerMirM 7396 [*Jerom, Tulles, et Aristote Se pourront juer au pelote Dehors la porte en nostre court, Combien que leur science flote*]], ANDEl; DMF; TLF 8,998b; FEW 15^2,148a [«"aller d'une pensée, d'un sentiment, d'un projet à un autre" (Montaigne; seit 1652, Corneille)»]).

● **refloter** v.intr.

♦ **1°** v.intr. "être reporté par un liquide, s'y maintenir en surface ou en suspension sans s'y enfoncer" (fin 13^es.; 1511-13 – Cresp 1637, RenclCarH 134,8 var. ms. fin 13^es. [*Je duell dou cloistrier radotant Cui voi au siecle ratrotant. Fous, ki revas ou flos flotant* (var. ms. fin 13^es.*qui vas... reflotant*)*, Ressue tes piés et rembote*], Gdf 6,718c; Hu 6,432a; FEW 15^2,149a).

♦ **2°** "couler en sens inverse, refluer" (fin 13^es.; ca. 1510 – Oud 1660, ChronPLangW^2 1,418 [*Les clers saint Cuthbert vount en tapisoun; Ad Gervals comencent purver mansioun... La quarte en le Eylande, ou la mer environ Se retret kaunt vindrent of graunt devocioun, En l'ylle sunt entrez saunz turbacioun. La mer si tost reflote, et terre et mansioun De mer est enclose, cel habitacioun*[8]], Gdf 6,718c [déf. l'att. de ChronPLang "inonder, entourer d'eau"]; Hu 6,432a; FEW 15^2,149a [déf. d'une manière plus spécifique "refluer (en parlant de la mer)"]).

● **flote** f.

(*flote* ca. 1225 BethDucsM 130,-8; SAubH 792; SaisnLB 4071; BelleHelR 2720, [*flotte* doc. 1396 FrévilleMar 2,250 (2 att.)], agn. *fflote* OakBookS 2,14,130; doc. 1347-60 ANDEl [2 att.]**)**

♦ t. de pêche "objet plus ou moins léger, flottant sur l'eau, auquel on peut fixer un filet ou la ligne" (ca. 1300 – 1396; doc. 1407; ca. 1450; dep. Enc 1756, OakBookS 2,14,130 [*De chescun cent des fflotes .j. d.*[9]]; BelleHelR 2720 [*Quant le fausse roïne ot mort le capelain, N'y remest a loier onques ne piet ne main. Et de liege et de flote ly loia pour certain... En le mer le geta...*]; [doc. 1396 FrévilleMar 2,250 [*flottes de liege ne doivent point d'acquit*]], GdfC 9,630a; ANDEl [sous FLOTE^1, v. → FLOTE^1; 'Oak Book i' l. 'Oak Book ii'];

(6) Cf. FEW 15^2,149b: «boul. v.n. "être irrigué (d'un pré)"».

(7) Cf. DurmS 2581n: «floter = wogen, hier von den lanzen, deren spitzen in rüstung und körper der ritter eingedrungen waren».

(8) Ici, nous avons affaire à une construction apo koinou.

(9) Cf. Studer MLR 6 (1911) 177: «Flotes (dans l'expression 'de chescun cent des fflotes') équivaut à 'flotes de liege', que Godef. relève dans le Complément».

DMF; TLF 8,997b; FEW 15^2,148b[10]); ♦ loc. adv. *a/en flote* “dans un état flottant” (ca. 1225 – doc. 1347-60, BethDucsM 130,-8 [*toutes gaegnierent les nes que il trouverent en flote, bien en gaegnierent quatre cens*]; SAubH 792 [*Les oraisuns e lermes de vertu sunt tant K’Auban a Deu presente a devociun grant, Ke l’ewe ki ert parfunde e raedde a flot briant, Retraite en sun chanel, va si apetizant Ke n’i fust nus a flote, ne batel ne chalant*]; SaisnLB 4071 [*Baudoïns est an l’aive, qi est raide et corant... Son escu met an flote et la lance devant*]; doc. 1347-60 ANDEl [2 att.], TL 3,1951; ANDEl [sous AFFLOTE]).

● **afloter** v.intr.

(*afloter* 1ert. 13^{e}s. Bueve3S 12368; BrutA 11192 var. mss. fin 13^{e}s./1292, *affloter* CesTuimPr Gdf; OvMorB XIV 736**)**

♦ “s’approcher en flottant” (1ert. 13^{e}s. – ca. 1320, Bueve3S 12368 [*Li escergaite qui dut la tour garder Voit ces estoires venir et afloter, Sonne son cor, si commence a corner*]; CesTuimPr Gdf[11]; BrutA 11192 var. mss. fin 13^{e}s./1292; OvMorB XIV 736, Gdf 1,136b; FEW 15^2,149a).

● **desfloter** v.

(*desfloter* EntreeT 775; 8485; 9364, *defloter* 1^{e}m. 13^{e}s. SermJos^{1}H 12,15; EntreeT 5194**)**

♦ **1^o** dans un contexte métaphorique[12] “(d’un liquide) couler (en pente) d’un mouvement continu et naturel” (1^{e}m. 13^{e}s.; 1604, SermJos^{1}H 12,15 [*le baudré de chastee ne sueffre ke les entrailes dé cuers decurgent ne deflotent en leccherie*], ANDEl; Gdf 2,463 [‘Trium ling. Dict., 1604’]; FEW 15^2,149a [‘1605’ l. ‘1604’]).

♦ **2^o** v.intr. “se séparer, se retirer de la troupe”[13] (1^{e}m. 14^{e}s., EntreeT 5194 [*Car qui deflote maintenant vient ferus*], HoltusEntree 276); ♦ emploi pron. “id.” (1^{e}m. 14^{e}s., EntreeT 775 [*Nuls se desflote, fors qe la gient forere*]; 8485 [*Mais nus ne s’en desflote, ans funt li arcers traire*]; 9364, HoltusEntree 276).

● **sorfloter** v.intr.

(*sorfloter* ca. 1320 OvMorB IV 3216, *sourfloter* OvMorB IV 3216 var. ms. 2^{e}q. 14^{e}s.**)**

♦ “être fortement agité sous l’influence des intemperies (dit de la surface d’une eau)” (ca. 1320; Est 1549 – Oud 1660, OvMorB IV 3216 [*La mer qui les amans dessievre: Un jor fu trop troble et enrievre* (ms. *cruievre* corr. par l’éd.)*, Plaine de tempeste et de vent, Qui trop la vont esconmouvent Et les ondes font sorfloter*], Gdf 7,532a; FEW 15^2,149a).

● pic. **floteïz** adj.

([*flotis* doc. 1383 Gdf; doc. 1432 Cart. de la chartr. du Val de Ste-Aldegonde... (ms. Saint-Omer 901), p.p. Justin du Pas, Saint-Omer, 1905, 134]**)**

♦ [loc. subst. *pré flotis* “pré sujet aux inondations ou que l’on peut irriguer” (1383; 1432; 1810 – 1903, doc. 1383 Gdf [*.iiij. quartiers de pré flotis*]; doc. 1432 Cart. de la chartr. du Val de Ste-Aldegonde... (ms. Saint-Omer 901), p.p. Justin du Pas, Saint-Omer, 1905, 134 [*chinquante chinq verges de pré flotis gisant en une pieche au terroir de Samette*[14]], TL 3,1952 [renvois]; Gdf 4,38c; DMF; FEW 15^2,149b)].

● ***flotoiier** v.intr.

♦ “ondoyer au gré du vent (de la mer)” (ca. 1320, OvMorB XV 3609 [*Quar si com la mer se desguise En maint estat, en mainte guise, C’une hore soronde et flotoie, Autre hore est trouble, autre hore est coie, Autre hore est teulz que por le vent Fremist toute et vait esmouvent, Ainsi la pensee est mouvable*], TL 3,1954; Gdf 4,38c).

● **floteler** v.intr. **[**REM.: Gdf 4,28a enregistre FLAUTELER v.intr. “jouer de la flûte” avec une seule att. tirée de GuillMachNav[H 3290] var. ms. BN fr. 9221 [3^{e}t. 14^{e}s.]. Ces données sont reprises par le FEW 3,612b (le TL 3,1919 y renvoie) et par le DMF. Les entrées sont à supprimer: il s’agit d’une var. de *floteler*, mot qui figure dans l’éd. GuillMachNavH 3290. Cf → FLAÜTE rem. 2.**]**

(*floteler* prob. 1349 GuillMachNavH 3290, [*flauteler* GuillMachNavH 3290 var. ms. 3^{e}t. 14^{e}s. vérifié sur ms.]**)**

♦ “être porté par un liquide, s’y maintenir en surface ou en suspension sans s’y enfoncer, flotter”

---

[10] Donne sous la déf. “masse liquide en mouvement, vague, flot” la dat. ‘1260-16.jh.’; or l’indication ‘1260’ se réfère à LMestD 305, att. qui se retrouve également au FEW 15^2,150b: «Afr. *a flote* “en radeau”», sous → FLOTE^1.

[11] Attestation incertaine: le ms. cité par Gdf (Ars. 3344 f^{o}107a) n’a que 86 folios; sous la cote du ms. Gdf cite aussi BenTroie et SSag, att. à vérifier.

[12] Cf. le compte rendu de T. Städtler, ZrP 117,318: «bildhafte Sprache».

[13] Cf. FEW 15^2,148a: «*flotter* “ne pas conserver bien son alignement dans la marche (en parlant d’une troupe)”». Aucun sens comparable relevé par le FEW pour *deflotter*, ni FEW 15^2,148a ni FEW 15^2,151a.

[14] Cf. doc. 1432, ib., 133: «boin samblera a ycelli acaiteur, ses hoirs ou ayans cause pour abeuvrer et faire flotter lesd. preys, il puist faire l’estancque».

(1349; 1594; Oud 1660, GuillMachNavH 3290 [*Mais mar vit pour li ce jour né, Qu'entre les flos vit Leandon Qui floteloit a abandon* (dans la mer)], TL 3,1919 [renvois]; Gdf 4,28a ["jouer de la flûte" erroné, v. la rem. supra]; DMF [FLÛTELER et FLOTTELER]; FEW 3,612b [sous FLA-UTA "flûte", erroné v. la rem. supra]; 15^2,149a).

● **flotement** m. **[**Les gloses hébr. rassemblées ici posent problème. Elles ne concernent qu'une seule attestation de la Bible dans Ez 32,6. La Bible latine donne: «(le Dieu punitif menace le Pharaon) et inrigabo terram pedore sanguinis tui super montes et valles implebuntur ex te»; la BibleRab: «Le pays de tes ébats, je l'arroserai de ton sang jusqu'aux montagnes, et les ravins seront pleins de toi»; BibleJSt traduit: «I will drench the earth With your oozing blodd upon the hills, And the watercourses shall be filled with your [gore].» Banitt traduit *flotement* d'une manière différente dans ses éditions: Dans GlBâleB par 'le débordement de tes eaux' et dans GlLeipzigBa par 'de ta navigation'. À cause de ces incertitudes sémantiques de *flotement* par rapport au contexte glosé, nous préférons de ranger toutes les att. des glossaires judéo-fr. sous le sens de "action de couvrir d'eaux qui débordent ou affluent", sens que l'on peut appuyer par le sens apparenté attesté pour *floter*, v. supra.**]**

(*flotement* GlBNhébr302L Ez 32,6; GlBNhébr301 Ez 32,6 LevyTrés Ez 32,6; GlParmePalD Ez 32,6 LevyTrés; OvMorB IV 3256; [AalmaR 4292], *flottement* fin 12^{e}s. SBernAn^{2}S 149,23, *flotemant* GlBâleB 6210 Ez 32,6; GlLeipzigBa 8844 Ez 32,6, *frotemant* GlParmePalE Ez 32,6 LevyContr**)**

♦ **1°** "mouvement vertical et longitudinal (de vagues)" (dep. ca. 1320, OvMorB IV 3256 [*La mer le dechace et deboute Selonc les flotemens de l'onde. Le damoisiaux trois fois affonde: Poi s'en failli qu'il ne noia*]; [AalmaR 4292 [*fluctuacio, -cionis : flotemens, vacillacion*]], TL 3,1952 [renvois]; GdfC 6,630a; DMF; TLF 8,997b; FEW 15^2,148b); ♦ par métoymie "incertitude dans les idées ou dans les actes" (fin 12^{e}s., SBernAn^{2}S 149,23 [*Ou quel solaz poroient il avoir entre l'esperance et la crimor el flottement de si estroite cusenceon*, lt: Aut certe, quaenam eis esse poterat consolatio inter spem et metum sollicitudine anxia fluctuantibus]).

♦ **2°** "action de couvrir d'eaux qui débordent ou affluent" (1erq. 13^{e}s. – déb. 14^{e}s., GlBâleB 6210 Ez 32,6; GlBNhébr302L Ez 32,6; GlBNhébr301 Ez 32,6 LevyTrés Ez 32,6; GlParmePalD Ez 32,6 LevyTrés; GlLeipzigBa 8844 Ez 32,6; GlParmePalE Ez 32,6 LevyContr, LevyContr 482).

● **flotance** f.

♦ "incertitude dans les idées ou dans les actes" (déb. 14^{e}s., PsLong Gdf [*Il ne donra mie au juste omme flotance, en balence ne le lera mie* (= PsOxfS 54,25: *ne dunrat en parmanabletet fluctuatiun a juste*; lt.: non dabit in aeternum fluctuationem justo)], TL 3,1950 [renvois]; Gdf 4,38a; FEW 15^2,148b).

● **flotelete** f.

♦ "petit conduit creusé dans une pierre ou petit fossé aménagé dans la terre, qui sert à amener ou à évacuer l'eau" (1279, doc.1279 GiryS-Omer 594,1033 [*Andrieus Aubers doit .v. s. a .x. ans d'une flotelete vers Clermaresch*], TL 3,1952 [renvois]; Gdf 4,38b; FEW 15^2,149b).

● **floteor** m.

♦ "sorte de filet de pêche"(15) (ca. 1195, RenMontDT 7777 [*Ogier de Danemarche, estes vos pescheor? Floteor avez fet de l'auberc fremillon! Avez vos pris anguille, grasse troite ou saumon?*, ad FEW 15^2,148b]).

● agn. **floteson** f.

(*floteson* ca. 1340 BlackBookT 1,82, *flotteson* BlackBookT 1,223, [*flotheson* BlackBookT 1,82 var. ms. ca. 1435], [*flotesone* BlackBookT 1,82 var. ms. déb. 15^{e}s.], *flotesyn*(16) BlackBookT 1,150; 1,170; 1,396, *flotesine* BlackBookT 1,396**)**

♦ "débris de navire, de cargaison, objet quelconque abandonné à la mer et flottant (souvent à la suite d'un naufrage)" (ca. 1340, BlackBookT 1,82 [*Item soit enquiz de tous ceulx qui ont trouvé sur la mer tonnel ou pippe de vin flotant, balles de marchandises ou autre chose quelconque comme floteson*]; 1,150; 1,170 [*Item, pour prendre duement et receyver ce que de droit appartient a l'admiral de flotesyn*]; 1,223 [dans un contexte latin]; 1,396 [*Item avera et prendra l'admiral par vertue de son office de toute maner flotesyn trové sur la mer*]; 1,396, ANDEl(17)).

● **flotoiement** m.

---

(15) Cf. la var. citée en note de la seule att.: *Vos avez fet truel* = "filet", v. TL 10,703 «eine Art Netz» et FEW 13^2,330a "sorte de filet de pêcheur".

(16) Nous rangeons ici *flotesyn* et *flotesine* même si leurs suffixes ne correpondent pas à *-son*, cf. n. 17.

(17) Cf. angl. *flotsam* (attesté dep. 1607 OED F 346b) et mangl. **flotise* (attesté comme *flotyse* en 1440, MED 3,654b); LathamDict 1,966b donne *flotesum* tiré d'un texte de 1564. Cette att. peut modifier la datation de l'OED.

♦ “mouvement vertical et longitudinal (de vagues)” (ca. 1320, OvMorB XI 3691 [*Je, qui ne le vi ne ne soi, Sui plus tempestee aigrement Que se fusse ou flotoiement. Mes chiers compains, mes chiers amis Est en la mer sans moi peris*]). — Dörr.

FLOTE[1] f.

[Selon le FEW 15[2],151a de l’anord. FLOTI m. (!) “flotte” et “radeau” (HolthausenAnor 68a et DeVriesAnord 134a). Wartburg rejette la proposition du REW 3383a de partir d’un aangl. FLOTA m. “flotte” en expliquant que cette forme ne serait attestée qu’une seule fois et que les sens de “flotte” et de “radeau” seraient seulement attestés pour le mot anord.; or, ces affirmations sont contredites par la documentation fournie par BosTol 295a (1[e] att.: 904) et BosTolSuppl 227a “collection of ships with their crews” (1[e] att.: glose 2[e]m. 9[e]s.). En outre, le genre féminin du mot en afr. et dans les langues citées infra s’explique plus facilement en partant de *flota* (avec le *a* final, identifié comme fém.) que de *floti*(1). Il nous semble donc plausible de partir comme étymon d’un aangl. FLOTA et de suivre la proposition avancée par le REW 3383a.(2). – Le mot fr. est repris par la plupart des langues européennes: occ. *flota* “flotte” (1407, Lv 3,511b), esp. *flota* (1260, Corom[2] 2,920a), cat. *flota* (1311 [Llull], CoromCat 4,52a), it. *flotta* (1512 [Vespucci], Battaglia 6,75a; la forme *frota* existe en 1497-1506, CortZol 443a); de l’it.: all. *Flotte* (1618, Grimm 3,1826), etc. – Cf. → FLETE, FLOT et FLOTE[2].**]**

(*flote* ca. 1139 GaimarB 2565; BrutA 1054; 2459; BenTroieC 27619; HornP 1608; 1713; 2906; etc.; RouH I 460; II 4168; III 1065; III 6620; etc.; BenDucF 1329; 26875; 29377; ThomKentF 629; JourdBlD[2] 2141; MeraugisF 5198; ChGuillM 13; 39; 198; etc.; etc.etc., *flotte* BlackBookT 1,16 [4 att.]; 1,20 [2 att.]; 1,22**)**

♦ **1°** “ensemble plus ou moins important de navires (dans nos textes surtout de guerre) qui naviguent ensemble” (dep. ca. 1139, GaimarB 2565 [*En tens cestui vint la grant flote, Tel ne vit hom qui vesti cote, En Estengle sunt arived, Tuit l’iver i unt sujurned*]; BrutA 1054; 2459; BenTroieC 27619; HornP 1608 [*Il chevauchent un val d’une selve ramee Taunt qu’il vienent al port u la flote est ancree*]; 1713; 2906; etc.; RouH I 460; II 4168; III 1065; III 6620; etc.; BenDucF 1329; 26875; 29377; ThomKentF 629; JourdBlD[2] 2141; MeraugisF 5198; ChGuillM 13; 39; 198; etc.; etc.etc., TL 3,1950; GdfC 9,629c; ANDEl [groupement sémantique à repenser]; KellerWace 222a; FennisGal 934; DMF; TLF 8,996b; FEW 15[2],150a).

♦ **2°** “assemblage de pièces de bois, de roseaux, etc., constituant une plate-forme flottante susceptible de porter des personnes ou des marchandises, radeau” (ca. 1268; doc. 1318; doc. 1411; doc. 1427; 1610; Cotgr 1611, LMestD 305 [*Tonniaus vuit qui vienent a flote doivent chascun obole de rivage* (avec n.: «Je ne pense pas qu’on ait fait flotter les tonneaux comme on fait maintenant flotter le bois à brûler. La *flotte* ou *flette* étoit une espèce particulière de bateaux.»)]; doc. 1318 Ord 1,672; [doc. 1411 RotParl[1]G 3,665 [*devant ces heures ount fait en les ditz parties du dit ryver certeins dragges autrement appellés flotes, pur carier maeresme et fuaile*]; doc. 1427 RotParl[1]G 4,332 [2 att.]], ANDEl [groupement sémantique à repenser]; Gdf 4,38b [l’att. de LMest sous “troupe, multitude”]; Lac 6,239c; FEW 15[2],150b).

● **floton** m.

♦ “construction flottante destinée à la navigation, ou navire ou radeau” (1[e]m. 14[e]s.; 1774(3), HerbCandS 2,371,2726 [*Cerchiez les porz sus la rive environs Et n’i lessiez ne barge ne flotons Que nes faciez trere en mer a bandons*], TL 3,1953; Gdf 4,38c; FEW 15[2],150b). — Dörr.

FLOTE[2] f.

[Étymologie discutée. Wartburg, FEW 3,641b, sépare notre mot de → FLOTE[1] et l’interprète comme emprunt à un mot mlt. supposé de l’ère carolingienne, *FLOTTA f. “troupe”, appuyé par l’italien *fiotta* (13[e]/14[e]s., TLIO FROTTA) qui correspond à it. *fiotto* (< lt. FLUCTUS). Ce mot mlt. formé en Italie serait venu en France à la suite des campagnes militaires de Pépin et de Char-

(1) Pour le mlt. *flotta* cf. MltWb 4,325 et StotzLex IV § 67.2 (‘Nordseewort’ qu’il appuie par aangl. *flota*, etc.).

(2) Les attestations réunies ci-dessous falsifient la critique avancée par H. Meier, MeierEtym 88, à l’égard du nombre et la distribution des att.: «Bedenken wir, daß anorm./agn. *flote* nur bis gegen Ende des 12. Jhs... belegt ist, so kann Wartburgs Skizze der Verbreitung wohl nur als provisorischer Entwurf oder als spielerische Provokation gemeint sein» (Meier veut partir d’un **fluctitare* “flotter sur les ondes”).

(3) M. de Montaigne, Journal du voyage en Italie, 1774,118.

lemagne. Wartburg s'appuie pour son étymologie sur un article de Brüch, ZfSL 52 (1929) 452: «Afrz. *flote* "Schar Bewaffneter" entstand aus italrom. *FLOTTA "Schar", das jede Schar Menschen bezeichnete, aber den nach 775 von Karl dem Großen nach Italien geschickten Nordfranzosen nur in der Anwendung auf eine Schar Bewaffneter geläufig wurde...» (aussi REW 3385a). Cette étymologie est contestée par Gam² 434b («setzt eine kulturgeschichtlich und geschichtlich unverständliche Entlehnung und schwer verständliche lautliche Anpassung voraus», objection juste) et par Meier, MeierEtym 80ss., qui veut partir pour les élements réunis ici sous → FLOT, FLOTE¹ et FLOTE² d'un lt. vulg. **flūctitare* "flotter". L'inconvénient de cette idée est de remplacer un étymon attesté (au moins pour FLOTE¹) par un autre inventé et de ne pas expliquer les relations sémantiques entre les différents membres de la famille ce qu'avoue l'auteur même: «Eine Zukunftsaufgabe ist es, auf der hier in Vorschlag gebrachten Grundlage das Verhältnis der Formen in den romanischen Sprachen zueinander neu zu untersuchen...» (MeierEtym 86). En tout cas, la question étymologique reste ouverte. – Selon le FEW cat. *flota* (1311, LLull) viendrait du fr., proposition rejetée par CoromCat 4,52a qui propose comme étymon anord. **floti* v. → FLOTE¹.**]**

(*flote* ca. 1180 PercB 2478; 7885; AliscRé 124; TristBérG 3801; SaisnLB 5959; RenM Ib 2887; PriseCordD 2204; 2230; 2231; DoonRocheM 2315; GuillPalMo 7052; NarbS 6218; MortAymR 1666 var. ms. ca. 1270 [= éd. C 1745]; OgDanE 955; etc.etc., *flotte* OgDanE 848; GGuiB prol. 87; 2,4442, francoit. *frote* BertaR 2499**)**

♦ **1º** "multitude (plus ou moins structurée) de personnes en un même lieu" (dep. ca. 1180, PercB 2478 [*Sor la porte ot archiers qui traient En la grant fole et en la presse, Qui molt ert ardans et engresse D'entrer el chastel a bandon, Tant c'une flote de randon S'est dedens a force embatue*]; AliscRé 124 [*En .iiij. flotes furent bien .xx. millier*]; SaisnLB 5959; RenM Ib 2887 [*Et des autres i ot grant flote*]; PriseCordD 2204; 2230; 2231; GuillPalMo 7052 [*Adont sont tuit laiens entré Par grans flotes en la cité*]; NarbS 6218 [*Et voit la presse de cele gent desvee Et la grant flote q'est sor lui arestee*]; MortAymR 1666 var. ms. ca. 1270 [= éd. C 1745][(1)]; OgDanE 848; 955; CoincyI21K 19 [*Un jor jooit une grant flote De clerçonciaus a la pelote*]; CoincyII21K 138; etc.etc., TL 3,1951; Gdf 4,38a; Lac 6,240a; DMF; TLF 8,997a ['Fam., vieilli: Quantité de personnes, rarement de choses']; FEW 3,641a[(2)]); ♦ "presse qui résulte de la présence d'une multitude de combatteurs dans une bataille ou dans un tournoi" (ca. 1236 – 1ertt. 14ᵉs., TournAntW 2365 [*A coveitise fet present De son cors en l'espesse flote*]; 2500; JoufrF 1051 [(dans un tournoi) *Los rens cerche et lances brise. Quant avoit sa lance malmise, Si metoit la main a l'espee; Tost l'avoit del fuere getee, La o veoit plus grant la flote Faisoit sus les eumes tel note De l'espee qu'avoit el poing Qu'oïr le poüseiz de loing*]; MarqueA 52a3; JCondM 3,87); ♦ *a* (*grant*) *flote*(*s*) "en grand nombre" (ca. 1180 – 1461-68, PercB 7885 [*Atant vinrent vallet a flotes*]; DoonRocheM 2315 [*Serjans et chevaliers enmoinne a grant flote*]; TournAntW 959 [*Tuit cil vindrent a une flote*]; FolLancB 131,14; MarqueA 48b1; BibleMalkS 7278; GGuiB prol. 87 [*Font les gens ocire a grans flotes*]; FauvelChaillL 782, TL 3,1952; DMF); ♦ loc. adv. *en une flote* "en grand nombre" (2ᵉt. 13ᵉs., MaugisV 8051 [*Ainz vont en une flote li malaait gloton*]); ♦ loc. adv. *de flote en flote* "en grand nombre"[(3)] (ca. 1330, HuonAuvBS[6] 8268 [*Chascuns li* (a Huon) *oit mostré signe d'umiliteç, Maint et maint sont envers luy aroteç, Et il de flote en flote avoit tot segneç*]); ♦ loc. adv. *a/en une flote* "tous ensemble" (4ᵉq. 12ᵉs. – 1480-1500, TristBérG 3801 [*Fange troverent a mervelle Desi q'as auves de la selle; Tuit troi chïent a une flote*]; CarCharL 462 [*Aprés vienent deus moreillons En un espoi tout coste a coste; Enz se fierent en une flote De quinqueres* (TL: *quinquete* [leçon de BarbMéon 4,95] "Art Fisch?"; gloss.: "crustacé?"; "poisson?") *et de teurés* (gloss.: "espèce de poisson?")]; HuonAuvBS[6] 7471; 8481, TL 3,1952; DMF).

♦ **2º** "réunion d'animaux ou de choses de la même sorte" (ca. 1238 – 1358, FolLancB 132,66 [*Cuidés vous que en ceste flote de chevaulx viengne le sire du chastel*]; DoonMayP 6946 [*Une flote du poil en a au branc portee, Mez la char n'a il pas, merchi Dieu, entemmee*]; MerlinS? [*mais li cheval et la flote des armes lor alerent par desor les cors*

(1) L'éd. C définit "troupeau" repris par le FEW 3,641a sous 'II. Herde'. Or, il s'agit d'une troupe de marchands; l'att. est à ranger sous notre sens de base. Par la suite, il faudrait réévaluer l'assertion du FEW: «1 (= Herde) findet seine entsprechung im logud. *fiottu* "herde kleinvieh" WagnerLeben 105».

(2) Donne comme première att. 'Roland' ce qui est erroné. Le mot ne figure pas dans le texte de Rol.

(3) Cf. it. *fiotta a fiotta* "id." (Boccaccio, TLIO).

(BN fr. 337, f°83r°a,-3 vérifié sur ms.)]; DomGipT 194,6 [*De chescune flote des reys qe sunt sechiez sour sekke terre, .iiij. d.*]; HuonAuvBS[6] 8732, TL 3,1952; Gdf 4,38b; ANDEl [suit le MED 3,653b et range l'att. de DomGipT sous FLOTE[1] "flotte", v. → FLOTE[1]]; MED 3,653b ["?a set (of fishing nets)"]; DMF). — Dörr.

FLOTERNEL m.

[Le mot est probablement à rattacher à la famille d'abfrq. *FLOT- "action de flotter" (FEW 15[2],147b). Gay 1,724b cite un contexte d'un doc. de 1408 qui ne contient pas le mot mais qui, à son avis, «explique l'étymologie du mot» (ib.): *Une petite coste en maniere d'un pourpoint, garnie de cotton entre 2 toiles... Une petite coste juste en maniere d'un pourpoint floté de cotton entre 2 toiles.* Ce *floter* doit donc avoir prob. le sens de "remplir (d'une couche de qch.)". La formation du mot reste pourtant sans parallèle, une terminaison *-ernel* qui, au moins en partie, ne fasse pas partie de la racine du mot (*cernel* etc.), n'est pas attestée ailleurs.**]**

([*floternel* FroissChronL 15,96,15; FroissChronK 11,291var.], [*flotternel* FroissChronK 13,179var.]**)**

♦ ["sorte de pourpoint ou gilet rembourré (pièce de l'armement)" (fin 14[e]s.; 15[e]s., FroissChronL 15,96,15 [*et la devant l'autel, en la chapelle, il se desarma de toutes pieces et se mist en pur son floternel*, = FroissChronK 13,179var. *flotternel*]; FroissChronK 11,291 [*messire Jehan Laurens en fut feru d'une darde par telle maniere que le fer lui percha les plattes et sa cotte de maille et ung jaques* (var. ms. 15[e]s. *floternel*) *emply de soie retorse*], Gay 1,724b; Gdf 4,38c; TL 3,1954 [renvoi]; DMF; ad FEW 15[2],148b)]. — Städtler.

norm. agn. *FLOUIN m.

[Étymologie incertaine. Le FEW 15[2],151a range le mot avec réserve («Etymologie unsicher») sous mangl. FLOWING "coulée; coulant". Cette étymologie provient de Jal 1,705b: «Orthogr. auriculaire du mot angl. *Flowing* [Fly, voler]» (étymologie non reprise par Jal[2] 660b). Le MED 3,648a et l'OED F 339c déduisent le mot angl. de l'afr. *flouin*. En tout cas, le mot appartient au domaine maritime et sa répartition est limitée à la Normandie et l'Angleterre. L'idée de Jal de partir d'angl. *flowing* (plutôt d'aangl. FLOWING BosTolSuppl 227a "A flowing, flux") nous semble bonne, même si ce mot n'est pas attesté en angl. au sens de "sorte de navire". Wartburg, FEW 15[2],151a, entrevoit la possibilité d'un composé *f*lowing-boat* à la base du nom français. Pokorny 836 atteste toutefois pour la famille indo-eur. PLEU- "flotter, couler, etc." des mots au sens de "sorte de bateau" (gr. πλοῖον [d'une racine indo-eur. **plouiom*], aisl. *fley* HolthausenAnor 66b; DeVriesAnord[2] 131a).**]**

(norm. *floin* doc. 1341-42 ChazelasClos XXVII 95, agn. *floyn* doc. mlt. 1300 LathamDict, [agn. *ffloyne* doc. 1372 Kew NA SC 8/119/5902], *fluyne* doc. 1347 ChronRobAvesbT 385, norm. *fluin* doc. 1347 a. st. ChazelasClos XXXII 1245, agn. *flune* doc. 1345 FoederaC 3,37; [doc. 1371 RotParl[1]M 2,303]**)**

♦ "sorte de petit bateau de mer" (1300 – 1627, doc. mlt. 1300 LathamDict; doc. 1341-42 ChazelasClos XXVII 95; doc. 1345 FoederaC 3,37 [*Item, que un certein de niefs et flunes soient ordenés pour demorer ove le dit conte*]; doc. 1347 a. st. ChazelasClos XXXII 1245; doc. 1347 ChronRobAvesbT 385; [doc. 1371 RotParl[1]M 2,303 [*Et ovesqe ce ad prest tantz de galeyes, flunes... et autres niefs*]; doc. 1372 Kew NA SC 8/119/5902 [*qe les ditz burgeys puissent estre deschargiez de la fesure d'une ffloyne*]], Gdf 4,39a; ANDEl; LathamDict 1,187a [sub BATELLUS[2]]; Kemna 240; DMF; Jal 1,705b; Jal[2] 660b; FEW 15[2],151a). — Dörr.

FLUCTUACION f.

[Emprunté au lt. FLUCTUĀTIO "état d'être agité (sens concret et abstrait)" (ThesLL 6[1],939); pour le mlt., cf. MltWb 4,326; LathamDict 1,966c. Il est notable qu'en français le sens sur le plan abstrait soit attesté plus de deux siècles avant celui sur le plan concret. Il s'agit cependant d'un emprunt précoce et isolé dans PsOxf, cf. les traductions dans les autres psautiers. En mlt., les deux sens sont bien attestés.**]**

(*fluctuacion* OvMorB VI 1841; VI 4005; VIII 3579; [OresmeCielM 11,91 (p. 400)], [*fluctuation* Bersuire Gdf], agn. *fluctuaciun* PsOxfM 54,25var., *fluctuatiun* 1[e]m. 12[e]s. PsOxfS 54,25**)**

♦ [**1°** "mouvement de ce qui flotte, de ce qui va et vient, de ce qui monte et descend" (dep. 1377(1), OresmeCielM 11,91 (p. 400) [*Item, l'eaue approche encore plus que la terre a figure sperique sanz monz et sans vaulz, mais seulement sont en elle aucunes fluctuacions sensibles a cause*

(1) Attesté au 17[e] siècle p.ex. dans Oud 1660 p. 233 et Lazare Rivière, Les observations de medecine..., Lyon 1694, p. 594.

des venz ou autrement], DMF; TLF 8,1002a; FEW 3,641a)].

♦ **2º** au figuré "incertitude, défaut de fixité (dans les pensées, dans les sentiments)" (1ᵉm. 12ᵉs.; dep. ca. 1320, PsOxfS 54,25 [*Gete sur le Seignur la tue cure, e il te nurrirat; ne dunrat en parmanabletét fluctuatiun* (= PsCambrM *decurement*; PsLorrA *desesperance, paour ne doubtance de faillir*; texte lt.: fluctuationem) *a juste*]; OvMorB VI 1841 [*Religions comme essillie Doit estre en ceste mortel vie, C'est une ille çainte de mer Plaine d'amertume et d'amer, De vagues fluctuacions Et de griez tribulacions. Ceste est bien ille non estable*]; VI 4005; VIII 3579 [*Li flos dou monde signifie La vague fluctuacion De male dissolucion*]; [Bersuire [*Si distrent que tant comme il estoient en celle non certaine fluctuation, l'en les pooit legierement opprimer* Gdf]], TL 3,1954; GdfC 9,630b; ANDEl; DMF; TLF 8,1002b; FEW 3,641a). — Städtler.

FLUCTUER v.intr.

[Emprunté au lt. FLUCTUĀRE "être agité (sens concret et figuré)" (ThesLL 6[1],940); pour le mlt., cf. MltWb 4,327; LathamDict 1,966b; DC 2,45b[(1)].**]**

♦ ["être agité d'un mouvement de va-et-vient, flotter" (dep. 1358, Bersuire [*les banieres des princes avoient commencié a floter et a fluctuer* Gdf], Gdf 4,39b; TL 3,1954 [renvoi]; DMF; Mts 1568b [sans att.]; Hu 4,135b; TLF 8,1003a; FEW 3,641a)]; ♦ [par métaphore "être porté ça et là (sur un plan abstrait), hésiter" (dep. 1358, Bersuire [*Il assaillit la tourbe d'eux fluctuans et doubtans* Li]; DenFoulB[4] II 21,21 [*...et les choses qui naissent elle* [la science de Dieu] *comprent senz commencement, et les choses cheanz et trebuchans elle comprent senz fin, et les choses fluctuans elle comprent senz alteracion, et les choses temporeles elle comprent senz mutabilité*]; ParabAlainVerH 133n, Gdf 4,39b; DMF; Mts 1568b; Hu 4,136a; Li 1,1704c; TLF 8,1003a; FEW 3,641a)]; ♦ par métaphore *fluctuant* participe substantivé "celui qui, dans ses idées et dans son comportement, est porté ça et là, celui qui hésite" (13ᵉs., ThéophB 481,9 [*C'est la virge qui est esperance Des crestins, conforz et fiance. C'est redempcions des erranz Et receveris des fuianz, Fontaine est des fluctuanz Et as povres refuiemanz*]). — Städtler.

(1) Sub CAMELOTUM *fluctare* pour *fluctuare*.

*FLUCTUOS adj.

[Emprunté au lt. FLUCTUOSUS "aux flots agités (en parlant de la mer)" (ThesLL 6[1],944); pour le mlt., cf. MltWb 4,328; LathamDict 1,966c.**]**

(*fluctueuses* [f.pl.] ca. 1320 OvMorB IV 3040**)**

♦ "qui est agité de mouvements de va-et-vient (sens concret et figuré)" (dep. ca. 1320, OvMorB IV 3040 [*La char frelle et dissolue, Qui par vaine temptacion... S'abandone aus morteulz malices, Et sous les mondaines delices, Qui sont vaines et fluctueuses, Damageuses et perilleuses, Se lesse afonder et sousmetre*], GdfC 9,630b; TL 3,1954 [renvoi]; DMF ["aux flots agités"]; TLF 8,1003a; FEW 3,641a). — Städtler.

FLÜER v.

[Emprunt au lt. FLUERE "couler, s'écouler", etc. (ThesLL 6[1],968,60; pour le mlt. cf. MltWb 4,333 et LathamDict 1,967a).**]**

(*flüer* 1[er]t. 13ᵉs. Bueve3S 6351; 6455; 11568; 12353; VoyAlexP 75,69; AmeBerlcB 12d; JerusCont[2]G 26074; RenNouvR 2019; FevresS 209,11; 210,1; 239b,13; etc.; RoisinB 296; [AmphYpL[2] 158a; DialFrFlamG 47,-5; PCrescH 86; DeschQ 7,3; 9,209,6405], *fluier* RenNouvR 2019, [agn. *fleuer*(1) RecMédTrinH 270,141], *floeuer* AncreRiwlecH 190,35, lorr. RenNouvR 2019**)**

♦ **1º** v.intr. " se déplacer, se mouvoir naturellement (d'un liquide)" (dep. 1ᵉm. 13ᵉs., VoyAlexP 75,69 [*Trop est l'aigue parfonde qui jouste cel mur flue*]; AmeBerlcB 12d [*Par se fache souvent li flüe larme ardant qui moult fort l'argüe de souspirer et de gemir*]; AncreRiwlecH 190,35; FevresS 209,11; 210,1; 239b,13; etc.; [AmphYpL[2] 158a; PCrescH 86 [*afin que l'umeur qui y vendra d'utre part s'en dequeurre et flue*]; RecMédTrinH 270,141 [*mal de esplen...pernez le maulard* (= "canard") *tout vif, si le destrenchez .j. veine sur la chef, quant la sanc, qui ist avez resceü, serra tote fleue, destemperez le od ginofre e kanele en vin e donez lui a beivre*(2)]], TL 3,1954; Gdf 4,39c; GdfC 9,630c; ANDEl [l'att. de RecMédTrinH sous 'v.a.', à corr.]; DMF; TLF 8,1003b; FEW 3,642a); ♦ [emploi impers. "id."(3) (3ᵉt. 14ᵉs., DeschQ 9,209,6405 [*Du nes flue, sa*

(1) Pour la graphie *-eu-* qui rend [y]: ShortMan[2] § 17.3.

(2) ANDEl: 'v.a.' "to drain", à corriger.

(3) Pour des cas analogues de constructions impersonnelles, cf. Buridant § 323,4.

bouche sent[4]], DMF [sous la déf. erronée “être le siège d’un écoulement”])]; ♦ v.intr. “se déplacer, se mouvoir naturellement sous l’impulsion d’un liquide” (1[er]t. 13[e]s.; 1377, Bueve3S 6351 [*Sacent lor ancre, s’ont lor voile levé, Estes les vous en la mer eskipés, Flüent et nagent et gouvernent par mer*]; 6455; 11568; 12353, DMF [sous la déf. “être en mouvement, ondoyer”]); ♦ v.intr. “monter (de la mer)” (ca. 1290; dep. ca. 1390, RenNouvR 2019 [*Li rois Nobles par che perdi, Car li miex de s’ost le guerpi, C’onques prinches escars n’avers A bien ne vint, mais con li mers Fluie, doit seur les bons fluer Li siens et larguement donner Doit a tous*]; [EvrContyEchH 105 [v. contexte sous *reflüer* ci-dessous]], DMF; Hu 4,139a; Ac 1694 1,465b [aussi dans Ac 1740 1,702a; etc.]; TLF 8,1003b; FEW 3,642a); ♦ v.tr. par métonymie “passer d’un lieu à un autre” (ca. 1290, RenNouvR 2019 [v. contexte sous “monter (de la mer)“ ci-dessus], TL 3,1954 [sous ‘intr. “fließen”’, à corr.]); ♦ [emploi abs. “laisser couler (un liquide)” (3[e]t. 14[e]s.[5], DeschQ 7,3 [*Je pers mes cheveulx par dessus, Je flue en chascune narine, J’ay grant doleur en la poitrine*])]; ♦ [emploi abs. par métonymie “faire couler (un liquide)” (ca. 1370; dep. 17[e]s., DialFrFlamG 47,-5 [*Ysabiaus de Rolers Vend parkemin, Et elle m’en vendi Une piel qui flua; si n’i puis mie bien escripre. Il le faut esponseir; si en sera plus onnie*, mnéerl.: *Ysabiaus van Roesselare vercoopt perkement, ende soe vercocht’s mi en vel dat flueerde; sodat ic ne mach er niet wel in scriven. Men moettet ponsen; het wort er of te slichter*], FEW 3,642a)].

♦ **2°** v.intr. “être submergé par un afflux d’eau incoercible (de la terre)” ([doc. 1281] ms. après 1349, RoisinB 296 [*nous prometons toute l’escluse... a retenir... si haute par quoi les tieres dou Gart ne noient ne ne fluent de l’euwe de le riviere et ke li molin de Canteleu n’en perde s’euwe par le defaute de l’escluse devant dite*[6]], TL 3,1955); ♦ par métonymie “être équipé ou décoré outre mesure”[7] (fin 13[e]s., JerusCont[2]G 26074 [*Molt fu li chastiax riches et flüez a deviz: Haus estoit .ij. tresties, si com dit li escriz*]).

● [**reflüer** v.

♦ “baisser de niveau, descendre (de la mer)” (dep. ca. 1390, EvrartContyEchH 105 [*le mouvement de la mer, qui continuelment flue et reflue deux fois chascun jour naturel par l’influence et la vertu de la Lune*], DMF; GdfC 10,516c; Hu 6,432b; TLF 14,613a; FEW 3,642a; 10,192b); ♦ inf. substantivé “action de baisser de niveau” (doc. 1392/93; 1497, doc. 1392/93 RotParl[1]M 3,306b [*et d’illoeques les carient en bateux al my lieu del dit ewe, quant il est a pluis haut, et illoques les gettent en mesme l’ewe al comencement de reflüer d’icelle*], ANDEl [‘v. n.’ non suffisant, il s’agit d’un inf. substantivé]; DMF).]

● **fluement** m.

♦ “mouvement d’un fluide qui s’écoule” (ca. 1213; ca. 1300; ca. 1500, HistAncV 5,5 [*le fluement des aigues, qui as murs ne venissent, si qu’il enpirassent les tors et les fortereces*]; FevresS 151,22, TL 3,1954 [renvois]; Gdf 4,39b; DMF; Hu 4,138b; FEW 3,642a).

● [**fluable** adj.

(*fluable* prob.2[e]m. 14[e]s. AalmaR 6871, *floiable* Aalmas Gdf**)**

♦ “qui coule, qui est liquide” (2[e]m. 14[e]s., AalmaR 6871 [*liquidus, -da, -dum : fluable, decourable, manifest* (var. av. 1436 *floiable* Gdf)], Gdf 4,39b; DMF).]

● **flue** f. **[**L’ANDEl réunit *flue* et *fluie*, etc. dans un seul article FLUE. Nous suivons le FEW et séparons *flue* (FEW 3,642a: FLUERE) de *fluie* (FEW 3,644a: FLŪVIUS, v. → FLUEVE). Cependant, nous rangeons pour des raisons sémantiques *fluez* c.r. pl. (PsCambrM CXXXVI 1) et *flue* c.r. sg. (MarieEspP 1334; etc.) au sens de “fleuve” sous → FLUEVE.**]**

(*flue* 2[e]q. 13[e]s. EustMoineH 1955; 2113; doc. 1284 RobertPorc 104, agn. *fleue* BlackBookT 1,54 [pour la graphie agn. *-eu-*, v. la note 1]**)**

♦ “action de couler” (doc. 1284, doc. 1284 RobertPorc 104 [*que la terre qu’il en osteront qu’il la metent en teil liu que ele n’engroisse l’iaue et que li iaue dou vivier ne puist reculer deseur les bondes se flues ou ravois ne le fait faire*], TL 3,1954 [renvois]; Gdf 4,39b [pour l’att. tirée de Desch, v. la note 4]; Morlet 25; DMF [avec renvoi a Gdf qui donne l’att. de Desch, v. supra]; FEW 3,642a [‘ende 14.jh.’ se réfère à l’att. de Desch, v. supra]); ♦ “mouvement ascensionnel de la mer,

(4) Gdf 4,39b range cette att. sous FLUE “flueur, écoulement” et donne le contexte suivant: *D’une flue sa bouche sent*, à corriger, vérifié dans le manuscrit.

(5) Pour l’emploi transitif du verbe attesté au 16[e]s., cf. Gdf 4,38c, GdfC 9,630c et FEW 3,642a.

(6) Pour le caractère copial du document, cf. Drüppel 34n66.

(7) Comme nous n’avons pas trouvé des indices qui pourraient l’appuyer, nous avouons que notre sens n’est pas assuré. L’éd. déf. “overflowing, brimming”.

marée montante" (2^e q. 13^e s.; ca. 1340, EustMoineH 1955 [*Un jour estoit venu le flue, Wistaces fu a Hareflue La ou Sainne chiet en la mer*[8]]; 2113; BlackBookT 1,54 [v. contexte sous *reflue* ci-dessous], TL 3,1955 [l'att. de EustMoine sous FLUET]; ANDEl).

● ***reflue** f.

(agn. *refleüe* ca. 1340 BlackBookT 1,54 [pour la graphie agn. *-eu-*, v. la note 1]**)**

♦ "marée descendante, reflux de la mer" (ca. 1340, BlackBookT 1,54 [*Et s'il avient q'un homme mehayne ung autre dedens la fleue et la refleue et de ce soit attaint qu'il estoit commenceur du contake, il sera mys en prison*], ANDEl).

● **fluente** f.

♦ "mouvement d'un fluide qui s'écoule" (fin 13^e s.; 1671, JerusCont^2 G 22389 [*Mout est fors li chastiaus et sus roche levés; De touz biens est garnis qu'en y a amenés. La Mer de Grece i bat, dont li flüente*[9] *est lés, Et par ce ne puet estre li chastiaus affamés*], Gdf 4,39c; FEW 3,642a).

● **fluïr** v.intr.

♦ "(d'un liquide) se déplacer, se mouvoir naturellement" (fin 12^e s.; ca. 1300 – ca. 1500, DialGregF 67,6 [*fut raempliz d'aigue, laqueile corut tant suffianment, k'ele joskes a or fluïst plantivousement*]; FevresS 334b,6; 335b,12; [AalmaR 4299 [*fluor, fluis : fluïr ou decourir*]; 6867], TL 3,1956; DMF; Gdf 4,40a; Hu 4,139b; FEW 3,642a); ♦ par métonymie "ne pas être stable, être soumis à des changements" (fin 12^e s., DialGregF 280,15-16 [*par ke en aprés ne nos desloiet la fluïssanz pense, ke vaine leece ne sorprendet la pense, et li anrme perdet la gaange de la compunction par lo non caloir de la fluïssant cogitation*], TL 3,1956 [sous "fließen").

● [**refluïr** v.intr. **[**TL 8,560, DMF et Mts 2855a suivent pour *refluïr* le FEW 10,192a (Müller) qui considère *refluir* comme emprunt au lt. REFLUERE; nous suivons le FEW 3,642a qui range le mot sous *flüer* (*refluïr* est un dérivé de *flüir*).**]**

♦ "baisser de niveau, descendre" (2^e m. 14^e s.; 1450, AalmaR 10349 [*refluo, -fluis : refluïr, decourir*], TL 8,560 [renvoie au FEW 10,192b]; DMF; FEW 3,642a; 10,192b).]

● **flui** m.

♦ loc. subst. *flui de ventre* "inflammation intestinale grave menant à une évacuation de selles anormales par leur consistance liquide et leur trop grande fréquence" (cf. *flus de ventre* sous → FLUS) (mil. 13^e s.[10], SermMaurPB 188 [*si vint une femme qui aveit esté malade de par flui de son ventre .xij. anz*], Mts 1569a [propose de ranger cette att. sous FLUXUS FEW 3,645b, v. → FLUS]).

● [**fluïssement** m.

(*fluïssement* prob. 2^e m. 14^e s. AalmaR 4294, *fluïssemant* AalmaS Gdf**)**

♦ "mouvement d'un fluide qui s'écoule" (2^e m. 14^e s., AalmaR 4294 [*fluctus, -tus : floz, fluïssemens* (var. ms. av. 1436 AalmaS *fluïssemant* Gdf)], TL 3,1957 [renvois]; Gdf 4,40a; DMF; FEW 3,642a).]

● **deflüer** v. **[**Nous suivons avec hésitation le procédé d'autres dictionnaires de réunir dans un même article *deflüer* et *desflüer* qu'on devrait en principe séparer.**]**

(*deflüer* mil. 13^e s. ChirAlbT f^o 18r^o b; [EvNicPrA Gdf; AmphYp f^o 98r^o b; DeschQ 1,256; 9,6122; 9,6397], [*desflüer* Bersuire Gdf; JFevLamentH I 1217], [*defflüer* AmphYpL^2 f^o 144r^o b; AmphYp f^o 179v^o a]**)**

♦ v.intr. "couler de haut en bas (souvent d'une manière lente et régulière)" (mil. 13^e s., ChirAlbT f^o 18r^o b [*Tout ceu chiet ens oreilles est une des .iiij. choses... ou choses defluans si come aigue et aisilz et semblans choses*]; [EvNicPrA [*Je estoie malade de sanc defluant par le terme de .xij. ans* (= EvNicPrAF 210: *Jo corui de sanc doze ans*)]; AmphYp f^o 179v^o a [*du lieu dont telle matire vient et deflue par aucun accident*, verifié sur ms.]; DeschQ 1,256 [*L'eaue descent tousjours et coule aval, Mais retourner ne puet naturelment; Chascun jour naist et puis defflue ou val De la grant mer: la prant terminement*]; 9,6122], Gdf 2,463b; Mts 855b; DMF; Hu 2,754b; FEW 3,642a); ♦ [v.intr. par méton. "devenir plus faible" (1365; fin 14^e s., AmphYp f^o 98r^o b [*que telle fievre deflue et deslie, garit et sane tel spasme et tel thetanus*, vérifié sur ms.]; AmphYpL^2 f^o 144r^o b [*et aussi comme est malvez signes quant les peux d'environ la plaie cheent et deffluent, aussi est ce bon signe par le contraire quant les peux naissent et revienent ou ilz estoient cheuz*]; DeschQ 9,6397 [*Tuit si membre vont deffluant* (au vieillard)], DMF)]; ♦ [emploi pron. par méton. "id." (1358; ca. 1380, JFevLamentH I 1217 [*En plourant toute se desflue La*

[8] L'éd. donne la rime *flué: Hareflué*; de même *flué: Bareflué*, v. 2113-14. Cependant, il faut lire *Hareflue* et *Bareflue*, d'où par besoins de la rime *flue*.

[9] Pour *li* comme article défini f. v. Buridant §71.

[10] Cf. aussi le DMF qui donne une att. de 1480 pour *flui* au sens de "action de fluer, épanchement".

substance de ma veüe]; Bersuire Gdf, TL 2,1289 [“hinfließen, abfließen”]; Gdf 2,463b; DMF)].

● **defluement** m.

([*defluement* OvMorT 110 [vérifié sur ms.]], *deflueuement* ca. 1320 OvMorB XV 734**)**

♦ “ action de couler de haut en bas (d’un liquide)” (ca. 1320, OvMorB XV 734 [*Quar l’en puet loing de mer trouver, As champs ou l’en quielt les moissons, Les coquilletes des poissons Qui soloient en mer noer, Et les autres es mons troer, Et ce qui plaine et large et lee Selt estre orendroit valee, Em pluiseurs leus creuse et parfonde Por le deflueuement* (éd.: *defluevement*; var. ms. ca. 1400 *defluement*) *de l’onde*], TL 2,1289; Gdf 2,463b; Mts 943b [propose de rattacher l’att. de OvMor à FLUVIUS FEW 3,644b; peu convaincant]; FEW 3,642a).

● **esfluement** m.

♦ “mouvement de qch. qui s’écoule” (déb. 14^{e}s., Complaignemant de l’arme BN fr. 423 f^{o}91r^{o}a [*e abondance de toz biens e esfluemenz* (Gdf: *effluemenz*, à corr.) *de totes graces*, vérifié sur ms.], Gdf 3,10b).

● [***sorflüer** v.tr.

(agn. *surflouer* PRO SC 8/129/6430, *surflower* ca. 1378/79 PRO SC 8/111/5515**)**

♦ “submerger (la terre, un village, etc.) par un afflux d’eau incoercible” (ca. 1378/79; ca. 1381, PRO SC 8/111/5515 [*il surounde e surflowe les mores e maroys des villes*, vérifié sur ms.]; SC 8/129/6430 [*la cours du eawe est estoppé si graundement qe les gardeins, prees, pastures e autres terres des ditz comones tenant illoesqes so[n]t noiés e surflouez a graunt nusaunce e damage des touz resseantz illoesqes*, vérifié sur ms.], ANDEl, cf. Hu 7,139b qui atteste *surfluer* au sens de “déborder (au fig.)” dans un texte de 1554).] — Dörr.

FLUET m.

[De l’abfrq. FLUOD “fleuve” et “flot” (Kyes 26)(1). Le mot abfrq. appartient à la même famille germ. que l’étymon de → FLOT (cf. aussi KlugeSe^{22} 224b).**]**

(*fluet* 1^{e}m. 12^{e}s. PsCambrM 41,7; 64,7; 87,7; 106,29; PsOxfS 41,10; 64,7; 65,5; etc.; Cantiques PsOxfS V 15; DialGregF 6,8; 6,12; 11,10; MousketR 18963; doc. [Lille] 1274 GdfC; ContPerc^{1}P 21798; CleomH 15274, *flut*(2) PsOxfS 45,4**)**

♦ **1^{o}** “cours d’eau naturel plus ou moins important” (1^{e}m. 12^{e}s.; fin 12^{e}s., PsOxfS 45,4 [*Li embrivemenz del flut esledeced la cité Deu* = (Ps 45,5 Fluminis impetus lætificat civitatem Dei)]; 65,5; 77,19; 77,49; Cantiques PsOxfS V 15; DialGregF 11,10 [*Et li oz del duc* (de Darida, duc des Goths) *ci devant dit par enhel curs parvint al fluet Vulturnum*], TL 3,1955; Gdf 4,39c [nous interprétons la forme *flues* dans ‘Les Loh.’ (= AnsMetz) comme forme de → FLUEVE]; FEW 15^{2},152a).

♦ **2^{o}** “masse d’eau en mouvement” (1^{e}m. 12^{e}s. – 1285, PsCambrM 41,7; 64,7; 87,7; 106,29; PsOxfS 41,10 [*Trestutes les tues halteces e li tuen fluet sur mei trespasserent* (= Ps 41,8: omnia excelsa tua, et fluctus tui super me transierunt)]; 64,7; 87,7; etc.; DialGregF 6,8 [*or sui horteiz des fluez de la grande meir*]; 6,12; doc. [Lille] 1274 GdfC [*Nous leur devons respondre de kemun feu, de kemun fluet*(3)*, de kemun tempiest et de kemune wiere*]; ContPerc^{1}P 21798; CleomH 15274 [*flués de mer*], TL 3,1955 [les att. de EustMoine sont traitées sous *flue*, v. → FLÜER]; GdfC 9,630c [range sous FLUET la forme *flot* que nous traitons sous → FLOT]; ANDEl [range *fluet* sous FLOD, v.→ FLOT]; FEW 15^{2},152a); ♦ loc. verb. *a fluet* par métonymie “en très grand nombre” (ca. 1243, MousketR 18963 [*Son camberlenc manda* (le rois)*, et dist Que il li fesist taillier lués* (éd. *bués*, corrigé par Tobler d’après le ms.) *Dras d’escarlate cors et nués, Jusques al genoul, a son oés, Et d’autres pour douner a flués, LX paire; et cil i court*], TL 3,1955; GdfC 9,630c; FEW 15^{2},152a). — Dörr.

FLUEVE f. et m.

[Emprunt au lt. FLUVIUS m. “fleuve” (ThesLL 6^{1},978,19; pour le mlt. cf. MltWb 3,336 et Latham-Dict 1,968b). – Nous suivons le TL et rangeons infra, à côté des formes empruntées, des formes sans le *-v-* (*flue*, *fluie*, etc. [= FEW I.1.]) qui sont le ré-

(1) Cf. cependant Gam^{2} 434b: «Dazu [à l’anord. *flot*] afrz. *flot* “Flut”, “Wasserschwall”, so im Normannischen, während im Norden und Nordosten dafür das aus fränkisch *flôd* stammende afrz. *fluet* bezeugt ist». Les formes agn. présentées ici falsifient la distribution géographique donnée par Gamillscheg. L’étymon abfrq., attesté, convient parfaitement à la situation diatopique esquissée ici (agn., pic. wall.), cf. aussi Paul W. Brosman, “The Proposed Gemination of Germanic Consonants in French”, ZfSL 97 (1987) 172s.

(2) Pour des raisons sémantiques, nous rangeons cette forme ici bien qu’elle puisse également être une forme agn. de → FLOT.

(3) TL déf. cette att. “Überschwemmung”.

sultat d'une autre évolution phonétique; cf. RheinfelderL § 533: «Manchmal sind orale Labialkonsonanten vor *i̯* zwischenvokalisch verstummt, so daß das *i̯* zwischenvokalisch geworden ist... *pluvia* > *pluie*.» – Pour la forme *fluive* cf. RheinfelderL § 535: «Selten und wohl nur in gelehrten Formen findet sich eine Vorwegnahme des *i* vor *v*... Ähnlich *flŭvĭu* Fluß: afz. *fluive*, dann *flueve*...». – De l'afr.: mnéerl. *fluvie* (VerVer 2,828b). – En ce qui concerne les formes *fluive* et *fluvie*, nous sommes contraint de suivre les interprétations des éditions bien qu'une décision définitive (*-uiv-* vs. *-uvi-*) en partant des manuscrits soit impossible dans la majorité des cas. –

Pour des raisons pratiques, nous enregistrons infra des mots comme *fluvïel*, *fluvïos*, etc. qui sont des emprunts directs au latin et qui auraient mérité une entrée à part. – Pour la forme *flue* au sens de "action de couler" v. → FLÜER.**]**

(*flueve* EneasS^{2} 2484; 6578; FloreAW 2008; BenTroieC 12807; 23253; 23260; 23455; RègleSBenMartDL prol. 34; ChevBarAnS 970; GuillPalMa 4549; 4554; PèresPrI7S 50,14; 85,12; 121,7; AngDialGregO^{2} 7049; MortAymR 1401; BalJosCamA 3399; 10152; etc.etc., wall. agn. *fluive* PsCambrM 92,3 [2 att.]; PhThBestWa 1057; ProvSalSanI 5380; 5499; BrutA 482; ChronSMichelB 3489; BenDucF 319; 327; 8819; SBernCantG XXVII 345; JobGregF 304,39; BestGuillR 251; ApocGiffR 2871; 2930; 2948, agn. *fluyve* PurgSPatrBerM 446 ms. 1^{e}m. 14^{e}s.; 526 ms. 1^{e}m. 14^{e}s.; 547 ms. 1^{e}m. 14^{e}s., s.l. *fleuve* BibleEntS 1044; RoseMLangl 6010; 6023; 6033; 6044; etc.; JoinvMo 187; 194; 201; JVignayOisivG LXIII 3, *fluve* GregEzR 1r^{o}18; 12r^{o}12; 12r^{o}22; 12r^{o}23; 12v^{o}4; AngDialGregO^{2} 9198; AngVieGregM 725; 738; 742; BibleEntS 2269; 2734; 3735; 4568; 4573; 8659; SongeDan^{6}H 294; 295; JPrioratR 3779; 4090; 4756; etc., agn. *floeve* LapidTPS 140,4, *flove* MarieEspP 1251; 1342; 1344; etc.; BrutA 482 var. ms. 2^{e}m. 13^{e}s.; CoincyII11B 478 var. ms. fin 13^{e}s., *fleve* AngDialGregO^{2} 735; 791; 2841, agn. wall. *fluvie* 1ert. 12^{e}s. LapidALS 1019; 1022; 1103; BrutA 719; CommPsIA^{1}G XLV 94; RoisC 73,4; SBernCantG IX 239; XIII 3; XIII 23; XXX 64; ThomKentF 1737; 3032; 4639; PrêtreJeanDG 232; 399; PurgSPatrHarlV 503; 505; 513; LapidCLS 57 [= *fluve* LapidCLP 57, à vérifier dans le ms. unique]; 1036; 1037; 1040; PurgSPatrCamZ 1074; 1086; 1093; 1099; etc.etc., s.l. *floue* BenTroieC 12807 var. mss. 2^{e}q. 13^{e}s./2^{e}m. 13^{e}s.; 23253 var. mss. 2^{e}q. 13^{e}s., s.l. *flue* PsCambrM 136,1; MarieEspP 1334; DelIsrE 1013; VengRagF 4435; ImMondeOct^{1}C^{0} 2299; AnsMetz Gdf, *fluie* BenDucF 3898; 4665; 4801; etc.; PetPhilT 500; RobGrethEv ANDEl; DivMondePerP 238; 254; 255; etc.; ImMondeOct^{1} BartschHorning 428, *fleu* RenContrR 32759; PassEntreG 4003, *fluf* RoseM Gdf ms. 14^{e}s., *fuevle* RègleSBenMart[DL prol. 34] BN fr. 24960 f^{o}3r^{o} vérifié sur ms.**)**

♦ "cours d'eau naturel plus ou moins important qui se jette le plus souvent dans la mer, fleuve" (dep. 1ert. 12^{e}s., LapidALS 1019-1022 [*Un fluvie est d'autre cuntree U ceste pere est trovee, Issi cum dient Sazarin; Icist fluvies ad nun Fasin*]; 1103 [*E si est un fluvie Nilus E un autre Acaleüs*]; PsCambrM 92,3 [2 att.]; 136,1; PhThBestWa 1057; ProvSalSanI 5380; 5499; BrutA 482; 719; EneasS^{2} 2484; 6578; FloreAW 2008 [*une flueves de Paradis Qui Eufrates est apelés*]; ChronSMichelB 3489; CommPsIA^{1}G XLV 94 [dans un contexte biblique]; BenTroieC 12807; 23253; 23260; 23455; etc.etc.; GéomSGenV 475,26 [*tu vauras ou le lei d'une ewe ou le lei d'une flueve*, vérifié sur ms.]; etc.etc., TL 3,1955; ANDEl; GdfC 9,631a; DMF; TLF 8,980b; FEW 3,644b); ♦ dans un traité d'oniromancie "id." (2^{e}m. 13^{e}s., SongeDan^{6}H 294-95 [*Fluve torble passeir angouse senefie, fluve cleir passeir segureteit senefie*]); ♦ loc. subst. *cancre de fleuve* "crustacé de taille moyenne, dont l'abdomen comporte des anneaux mobiles, qui passe tout ou partie de sa vie en eau douce, comme les cours d'eau et les lacs" (2^{e}q. 13^{e}s.; ca. 1300, PlatPractH 193 [*Et aprés si mete l'en une poudre sore qui soit fait des extremités des chancres de flueve et de cinamonie*]; RecMédEupH 162, n^{o} 106 [(contre la phtisie) *pernet cancres de fluvie e quisset desouz les cendres...*], ANDEl); ♦ loc. subst. *poisson de fleuve* "poisson qui passe tout ou partie de sa vie en eau douce, comme les cours d'eau et les lacs" (ca. 1245; ca. 1300, LettrHippoCH 32 [*Item, la gresse de tuz pessuns de fluvie eschaufe el solail deks i ait seim e cel seim mellez od mel, si vus en oignez les oilz, mult esclarirunt*]; RecMédEupH 147,2 [*E use pessons de fluvie e perdriz...*], ANDEl); ♦ "masse d'eau en mouvement" (ca. 1180 – ca. 1325; 1535, RègleSBenMartDL prol. 34; SBernCantG IX 239 [*Car fluvie decuerent fors del ventre de l'espouse et si est en lei fontaine d'aigue salhant en vie parmanable* (adapte Io 4,14: *sed aqua quam dabo ei fiet in eo fons aquae salientis in vitam aeternam*)]; DelIsrE 1013 [*Entre les fluez, en mi la mer, Ne se doit nols asseürer*]; VengRagF 4435; BalJosCamA 10152; AntArciP 293,114 [*E l'eir*

par venz e par fluvies (var. *par pluie*) *commovera*]; BrendanPr[1]W 61,15; 81,29; SLouisPathMirF LXII 8 [*Cil meesme Jehan... en retournant de France a Eigue Morte, acheta une nef et se mist dedenz pour aler par yaue. Et de la force du flueve ele hurta a pex de nuit et fut depeciee*]; JVignayOisivG LXIII 3 [*Et si i est le porc de mer, que il appellent daufin, que aucuns dient qui fu de ligniee de chevaliers et que il fu mué en tel nature couvertement, entre les fleuves de la mer*]; BibleHolkP 12,4, TL 3,1956; ANDEl [att. sous "flood, deluge" et "rainy weather"]; Hu 4,131b); ♦ "très grand nombre (d'êtres ou de choses concrètes ou abstraites, de même espèce)" (2[e]m. 12[e]s. – 1452; dep. 17[e]s., RoisC 73,4; GregEzR 1r[o]18 [*ki avoiz acostumeit a boivre les clers et parfons decorremenz des fluves des bienaüros Peres, c'est de saint Ambroyse et de saint Augustin*]; ChevBarAnS 970 [*seur son cuer gist sa penitance Et un fleuve de repentance*]; AngDialGregO[2] 7049 [*Car quant la seinte femme ora, Tant par amerement plora Qe par le flueve del lermer L'eir cler en pluie fist müer*]; JVignayMirC 166,11 [(dans un contexte biblique) *Et c'est celui, ce dit Gregoire Nazanzenien, du quel l'estre est tout sanz sormontement de nul, un flueve sanz fin de substance qui n'est avironné de nulz blasmes*], ANDEl [l'att. de AngDialGreg sous fig. "surge, stream"]; TLF 8,980b [sous "ce qui suit un cours régulier, paisible; ce qui se développe continûment, avec ampleur"]; DMF [sous (par métaphore) "courant, flot"]; FEW 3,644b ["ce qui coule abondamment (larmes, vin, paroles, etc.)", depuis le 17[e]s.]); ♦ "ce qui a un cours suivi, régulier" (fin 12[e]s.; dep. 18[e]s.[(1)], JobGregF 304,39 [*De tote vertut fait a esgardeir li fluives de l'oevre* (texte lt. dans Moralium in Iob fragmenta II,53, MignePL 75,552 C: *Tota itaque virtute perspiciendus est fluvius operis*)*, se il vient purs fors de la fontaine de la pense*], TLF 8,980b; FEW 3,644b).

● **fluvraine** f. **[**Dérivé de *flueve*, qui n'est attesté qu'une seule fois (vérifié sur ms.), prob. formé par analogie avec *fontaine*[(2)] (la formation nous est obscure).**]**

[(1)] L'att. afr., isolée, est le résultat d'un simple processus de traduction. Il s'agit d'un calque sémantique sur la base de termes analogues (*fluvius* - *flueve*); pour cette désignation cf. Christian Nicolas, "Le procédé du calque sémantique", CahLex 65 (1994) 75-101.

[(2)] Cf. la note qui se réfère à SongeDan[6]H 293: «*fluvraine* (eau de fleuve), dérivé inédit, comp. *fontaine* (eau de source)».

♦ dans un traité d'oniromancie "cours d'eau naturel plus ou moins important qui se jette le plus souvent dans la mer" (2[e]m. 13[e]s., SongeDan[6]H 293 [*Fluvraine passeir segureteit senefie. Fluve torble passeir angouse senefie*]).

● **fluvial** adj. **[**Emprunt au lt. FLUVIĀLIS "qui appartient, qui est de la nature du fleuve" (ThesLL 6[1],977,42; pour le mlt. cf. MltWb 4,335 et LathamDict 1,968a). – Nous rangeons infra les formes à *-ial* et à *-iel*; pour les interférences entre *-al* (suffixe emprunté) et *-el* (populaire), v. Nyrop 3, § 303.**]**

(*fluvial* HMondB 1787, *fluviel* 1267 BrunLatChab 1,136,1 [vérifié dans le ms. de base BN fr. 12581, f[o]126r[o]b]**)**

♦ "qui appartient, qui est de la nature du fleuve" (1267; 1314; dep. 1435-50, BrunLatChab 1,136,1 [*Alpoteine* (éd. *Ypotame*) *est uns peissons qui est apelez cheval fluviel, porce que il naist el flun de Nile*, vérifié dans le ms. de base BN fr. 12581, f[o]126r[o]b]; HMondB 1787 [*S'eles soient appliquiees a l'ulcere, sont cestes: mentastre fluvial* (= lt. *mentastrum fluviale* HMondLatP 306)...], TL 3,1959; Gdf 4,40c; GdfC 9,631a; DMF [FLUVIAL et FLUVIEL]; Hu 2,248b [*cheval fluvial* sous CHEVAL]; TLF 8,1010a; FEW 3,644b).

● [***fluvios** adj.

(*fluvieux* prob. 2[e]m. 14[e]s. AalmaR 4305**)**

♦ "qui appartient, qui est de la nature du fleuve" (2[e]m. 14[e]s. – 1638[(3)], AalmaR 4305 [*fluviosus, -sa, -sum : fluvieux*], TL 3,1959 [renvois]; Gdf 3,40c; DMF; Hu 4,139b; FEW 3,644b).]

● **fluvian** adj.

♦ "qui appartient, qui est de la nature du fleuve" (ca. 1300, GlGuillI 370,91 [*mentatre fluvian*]).

● [**fluvaire** m.

♦ "cours d'eau naturel plus ou moins important qui se jette le plus souvent dans la mer" (1389, PhMézPelB 185,21 [*au trescourant fluvaire* (= *fluve* éd. C, basée sur un autre ms. de base)], Gdf 4,40c; DMF; FEW 3,644c).]

● **fluiel** adj. **[**Nous séparons *fluiel* de *fluviel*, v. supra sous → FLUVIAL, et interprétons le mot comme dérivé de *fluie*, v. supra sous → FLUEVE.**]**

(*fluiel* 1267 BrunLatS 1,135,1, *fluel* BrunLatC 1,135,1**)**

♦ "qui appartient, qui est de la nature du fleuve" (1267; 1435-50[(4)], BrunLatS 1,135,1 [*Apotaine est*

[(3)] Pierre le Baud, Histoire de Bretagne, éd. 1638, p. 17.

[(4)] "A Fifteenth-Century French Heraldic Bestiary", L. Houwen, P. Eley, ZrP 108 (1992), 495,1006.

un poisson qui est appellez cheval fluiel[5]*, por ce que il naist ou fluve dou Nil*], DMF [sous FLUVIEL]). — Dörr.

[**FLUI** m. est un mot dont le sens et l'étymologie nous sont obscurs. Le mot figure dans ca. 1201 EscoufleS 2993 dans le contexte suivant: (une femme) *Ses mantiax pent au bras senestre; S'en ot l'atache au flui del coute. Al senestre genol s'acoute Et tint sa jambe sous lui chambre*. L'éd. donne dans le glossaire un '?' et commente que la première édition du texte; EscoufleM, a proposé de corriger *flui* en *ploi*[1]; cette proposition convainc pour le sens, mais n'explique pas *flui*. Nous n'avons pas trouvé des indices pour une explication, ni sous *flus* ni sous *flüer* ni sous FLUXUS dans MltWb et dans LathamDict.] — Dörr.

FLUM m. "fleuve" → **DEAFpré**.

FLUS m.

[Emprunt au lt. FLUXUS, -ŪS m. "écoulement d'un liquide" et par méton. "traîne d'un habit" (ThesLL 6[1],984,83); le mlt. a connu une extension sémantique vers "marée montante", cf. MltWb 4,338,25 et LathamDict 1,968c, sémantisme qui se retrouve an afr. – Le mot comme terme de la médecine est bien attesté en latin (cf. ThesLL: I sensu strictiore, de rebus liquidis; II sensu latiore et translate, de rebus non liquidis).**]**

(*flus* CoincyII37K 41; ChirPoutrS 10r°5; 10v°11; FevresS 158b,13; 159,8; 159,16; 163b,7; HMondB 445; 668; JVignayOisivG XXV 2; L 3; L 4; CXVI 7; ProprChosR I 25,22; II 32,3; [AmphYpL[2] 148r°a], *flux* 2[e]q. 13[e]s. PlatPractH 174; 185; 186; etc.; LapidFFS 662; BibleMacéV 6624-27; ChirPoutrS 9v°20; 10r°16; 11r°1; HuntMed 248,95; RecMédEupH n° 6; n° 122 [2 att.]; n° 146; n° 147; etc.; GGuiB 2,2772; JoinvMo § 738; PlainteVgeNostreM 97,9; TombChartr19S 541; [doc. 1362 FrévilleMar 2,126; etc.etc.], *fluxe* HuntMed 226,13; OvMorB XV 3974, *fluks* FevresS 93,7; 158,15**)**

♦ **1°** t. de méd. "écoulement d'un liquide (organique ou non)" (dep. 2[e]q. 13[e]s., PlatPractH 174 [*Catarrus est flux de humors del chief... Le flux qui vient des humors qui descendent dou chief*]; 185 [*flux de lermes* (comme maladie)]; 186 [2 att.]; 187 [4 att.]; 203; ChirPoutrS 10r°16; 10v°11; 11r°1; FevresS 93,7; 158,15; 158b,13; etc.; HuntMed 248,95; RecMédEupH n° 147 [7 att.]; n° 148 [2 att.]; n° 150 [2 att.]; etc.; HMondB 668; JVignayOisivG L 3; L 4; CXVI 7; PlainteVgeNostreM 97,9; etc.etc., TL 3,1958,50; GdfC 9,631b [sous "écoulement, expansion"]; ANDEl; DMF A. 1[er] alin. et, par err., B. 1[er] alin.; TLF 8,1011b; FEW 3,645b); ♦ t. de méd. loc. subst. *flus de flurs*, *flus menstruel*, etc. "écoulement de sang de la menstruation, règles" (dep. 2[e]q. 13[e]s., PlatPractH 244 [*flux menstruel* (4 att.)]; RecMédEupH n° 122 [*flux dé flurs*]; HMondB 445 [*Et ces meismes veines, ou temps de vacuité, portent des autres membres a la matrique les superfluités des queles le flus du sanc (dit flours ou menstrues) est engendré, le quel en tens deu est mis hors par nature*]; [AmphYpL[2] 125v°a [*flux de menstrues*]; 135v°b [*flux de fleurs ou de menstrues... flux menstrueux*]], TL 3,1959; ANDEl; DMF; TLF 8,1011b; FEW 3,646a [«*flux menstruel* "menstrues des femmes" (seit Est 1552)»]); ♦ t. de méd. *flus* "id." (2[e]m. 13[e]s.; 1365, LapidFFS 662 [*E a feme grant mester a* (l'*ematite*) *Les flurs* (ms. 2[e]m. 13[e]s. *Le flux*) *restreint kant trop en a*]; [AmphYpL[2] 125r°b [*en disant ainsi, que s'aucune fame avoit ses fleurs et il surviegne vomite de sang, que le flux cesse*]; 135v°b], DMF); ♦ t. de méd. loc. subst. *flus de sang* "écoulement de sang à la suite de la rupture d'un vaisseau sanguin" (dep. ca. 1300, BibleMacéV 6624-27 [*S'aucuns la maladie avoit Que l'en flux de sanc nomer doit, La loy dit que senz receler Le doit l'en immonde apeler. Flux de sanc est, a droit, parole Qui est dite mauvese et folle*]; ChirPoutrS 9v°20 [*Contre le flux de sanc de plaie*]; 10r°5, GdfC 9,631b [sous "écoulement, expansion"]; ANDEl; DMF; Frantext; TLF 8,1011b; FEW 3,646a); ♦ t. de méd. loc. subst. *flus du ventre*, *flus du ventrail*, etc. "inflammation intestinale grave menant à une évacuation de selles anormales par leur consistance liquide et leur trop grande fréquence" (dep. 2[e]q. 13[e]s., PlatPractH 203 [*flux du ventrail au comencement n'est pas a doter, mes li flux qui vient aprés le setime jor est mauveis signe*]; 205; 224; RecMédEupH n° 6; n° 146; GGuiB 2,2772 [*Fu malade de flux de ventre*]; JoinvMo § 738 [2 att.]; ProprChosR I 25,22; [AmphYpL 29v°a; AmphYpL[2] 125r°b; 148r°a; 148v°b; AalmaR 2972 [*dyaria, -rie : flux de ventre*]; 6790 [*lienteria, -rie :*

(5) Corrigé par l'éd. sur la base de BN fr. 12581 en *fluviel*, v. supra.

(1) Sweetser écrit: «Meyer l'a remplacé par *ploi* (pli)« ce qui n'est pas juste, la note dans l'éd. M. propose avec hésitation: «flui, corr. ploi?».

flux de ventre]], TL 3,1959; GdfC 9,631b [sous "écoulement, expansion"]; ANDEl; DMF; Frantext; TLF 8,1011b; FEW 3,646a); ♦ [t. de méd. loc. subst. *flus dissinterique* "id." (1365; 1557; dep. 1603(1), AmphYpL 84v°b [*flux dissinterique qui commence avec emission de fiel noir est mortel*], DMF; Frantext [Rembert Dodoens, *Histoire des plantes* 1557,71; Olivier de Serres, *Le Théâtre d'agriculture et mesnage des champs* 1603, 2,112]; TLF 7,576b [sous DYSENTERIQUE])]; ♦ t. de méd. *flus* "id." (2eq. 13es. – 1874, PlatPractH 199; 203 [contexte v. supra sous loc. subst. *flux de ventre*]; 224 [*Et si vient icestui flux a la fie de trop mangier et de trop boivre et d'angoisse et de flux qui vient dou chief de de fleume*]; RecMédEupH n° 146 [2 att.]; OvMorB XV 3974 [*Si doit estre la secheté Sanc, humour de pollucion, De fluxe cogitacion*]; JVignayOisivG XXV 2 [*Marthe, qui fu suer du Ladre, laquele avoit soufert flun de ventre .xij. ans, et quant Nostre Seingneur vint a son hostel, ele touca a son vestement et fu guarie de son flus*]; [AmphYpL[2] 45v°a [*catarrus vaut autant comme floux*]], DMF; Li 1,2,1706c; FEW 3,646a); ♦ loc. verb. *estre en flus* "être atteint du flux dysentérique" (ca. 1300, HuntMed 226,13 [*Si vous volez saver si home que est en fluxe pusse eschaper u nun*], ANDEl).

♦ [**2°** "marée montante" (doc. 1362; dep. 1577(2), doc. 1362 FrévilleMar 2,126 [*tant pour cause du flux et radecourz de l'eau de la mer*], Frantext [Rembert Dodoens, *Histoire des plantes* 1557,71; OlSerres 1603 2,112]; Hu 2,42b [CACHOT[1]: Chassignet, Le mespris de la vie, 1594]; 3,452b [ENGROSSIR]; TLF 8,1011b; FEW 3,646a)]; ♦ par métonymie "grande abondance de qch." (dep. fin 13es., CoincyII37K 41 [(*Nostre Dame*) *Fontainne de pitié, fluns* (var. ms. fin 13es. *flus*) *de misericorde*]; TombChartr19S 541 [*Bien sache qui a seignourie Sur gent en ceste mortel vie, Il n'a droit que son peuple accense Pour faire oultrageuse despense Ne qu'il taille bourgs ne citez Pour mettre en superfluïtez Qui pour lor flux en l'escripture Sunt a droit clammees luxure*], GdfC 9,631b; DMF; Hu 1,197a [AMOLIER]; Li 1,2,1706c; TLF 8,1011b; FEW 3,646a). — Dörr.

(1) Pour une série de traités de méd. des 17e et 18e siècles qui attestent cette locution, v. Google Books.

(2) Blaise de Vignère, L'Histoire de la décadence de l'Empire grec..., 1577,264 Frantext.

[FLUTIF adj.

[Emprunt au mlt. FLUCTIVUS "inconstant, fugace" (MltWb 4,326a: att. de la 2em. 10es.; rien dans LLT-A(1).)**]**

(*fluttif* ca. 1400 [date du ms.] OvMorT 91**)**

♦ "qui est de brève durée" (ca. 1400 [date du ms.], OvMorT 91 [*Puis noter les delis du monde Ou toute vanités habonde En fluttive muabletés* (vérifié sur ms. [BN fr. 871 f°214r°a], = *fuitive muabletez* OvMorŠ 3962)], TL 3,1959 [renvoie au Gdf]; Gdf 4,40c).] — Dörr.

FLUXIBILITÉ f.

[Emprunté au mlt. FLUXIBILITAS "caractère de ce qui est fluide" (à partir du 12es., MltWb 4,336; LathamDict 1,968b) et, au fig. "mobilité, inconstance" (à partir 2em. 12es., ib.), lui-même dérivé de l'adj. lt. *fluxibilis*, v. → FLUXIBLE. – Ad FEW 3,645b FLUXUS.

REM.: GdfC 9,627c donne sous FLEXIBILITÉ "qualité de ce qui est flexible" une att. de *fluxibilité* tiré d'EvrartContyAr d'après le ms. BN fr.210 et qui est à ranger ici. Au folio indiqué, 93r°a, nous n'avons cependant pas pu trouver l'att. en question.**]**

(*fluxibilité* PlatPractH 27; 28; [EvrartContyAr f°6r°b; BN fr.210 [f°93r°a]], [*fuxibilité* AmphYp f°50v°b; f°51r°a]**)**

♦ "qualité de ce qui est fluide" (2eq. 13es. – 1789(1), PlatPractH 27 [*[C]atarrus est fait en cinc maneres:* [...] *de chalor qui dessout et fait cure, de froydure qui estreint et prent, de moistesse escolorjante, de liquide et la fluxibilité de meimes les humors, et de febleté de la vertu contentive*]; 28 [*Se dira le malades bien s'il mangie ou beive choses trop froides ou si il a demoree en air froit. Et come ce* (le *catarrus*) *avent de fluxibilité et de lubricité de humors corans, ce conoist l'en par la multitude des superfluités que li issent par la bouche et par le nés et par les oreilles*]; [AmphYp f°50v°b [*la fuxibilité et moisteur du ventre*, vérifé sur ms.]; f°51r°a [*il fait seullement comparoison quant a la fuxibilité et secheté au regart des aages*, vérifié sur ms.]; EvrartContyAr

(1) Une att. supplémentaire figure dans MGH SS rer. Ger. 36 I, éd. F. Schneider, 1909, 216: (Johannis abbatis victoriensis Liber certarum historiarum [av. 1345]) *expectacione quadam fluctiva animos erexerunt*.

(1) Mémoires de la Société Royale de Médecine, Paris 1789, p. 225: *pour augmenter la fluxibilité des humeurs*.

f°6r°b [*buvraige... comme le vin, car pour sa liqueur et fluxibilité il aide a porter la viande par les membres*]; BN fr.210 [f°93r°a] [faux renvoi: v. la remarque ci-dessus]], Gdf 4,41a; GdfC 9,627c [l'att. d'EvrartContyAr f°93r°a sous FLEXIBILITÉ]; ANDEl; DMF; Hu 4,140b). — Städtler.

FLUXIBLE adj.

[Du lt. FLUXIBILIS "qui coule ou tend à couler" (ThesLL 6[1],982); pour le mlt., où sont attestés aussi les sens figurés de "mobile" et "volage", mais aussi celui de "qui a la diarrhée", cf. MltWb 4,336; LathamDict 1,968b. — Ad FEW 3,645b FLUXUS.**]**

(*fluxible* ca. 1300 BibleMacéL 38105; HMondB 207; 2242 [deux att.]; [AmphYpL II 20; IV 27; AmphYpL[2] p. 282; EvrartContyAr BN lat. 24281-24282 f°42r° [deux att.]; f°42v°; f°43r°], *flusible* HMondB 1599**)**

♦ **1°** "qui coule ou tend à couler" (1314 – 1595[(1)], HMondB 1599 [*cest maniere de lier est la plus profitable et la plus legiere des autres desus dites..., car elle devee et restraint la jambe a tel fin que le flus des choses flusibles ne courge en cel lieu*, texte lt.: quia fluxurorum aliunde prohibet fluxum et restringit]; 2242 [*est a noter que quant nous feismes incision a tele fin que les choses courans et f[l]uides soient traites, si comme est boe, eaue, venin, il souffist, quant a ce, que incision soit faite petite, et que ele soit selonc longitude petite, a tele fin que les choses fluxibles puissent estre traites petit a petit..., selonc longitude quant a la partie des choses fluxibles*]; [AmphYpL[2] p. 282; EvrartContyAr BN lat. 24281-24282 f°42r° [*nient mains ne sont ce pas farmacies ou medecines laxatives, pource qu'il ne sont mie fluxible, n'il ne se poeent mie diffundre ny espandre soufissamment*, ib. une autre att.]; f°42v° [*que la medecine soit bien fluxible, c'est a dire bien mouvable, et que sa vertus se puist bien espandre et estendre haut et bas par tout le cors*[(2)]]; f°43r°], TL 3,1959; Gdf 4,40c; DMF); ♦ "id." (en parlant de phénomènes acoustiques) (1314, HMondB 207 [*L'utilité pour quoi l'oreille est criee et pour quoi elle apert hors le chief eslevee, est pour ce que les sons, qui sont moult fluxibles, se tapissent sous l'ombre d'iceles, tant que il soient comprins de l'orgue de l'oïe*], TL 3,1959).

♦ [**2°** "qui est d'une consistance molle" (1365; 1451 RobCib, AmphYpL II 20 [*Quant ceulx qui sont en aage de joenesce ont les ventres fluxibles, en aage de vieillesce ilz ont les ventres dur; quant les joeunes ont les ventres durs, ilz sont fluxibles en vieillesce*]; IV 27 [*En tous corps qui sont en fievre ou il vient grant multitude de sang, de quelque partie que tel sang viegne, les ventres sont fais fluxibles quant ilz commencent a convaloir*], DMF)].

♦ **3°** au figuré "qui est sans constance dans ses actions" (ca. 1300, BibleMacéL 38105 [*Et li saint endoctrineor Qui en terre et en mer noncerent La loi de Crist et preescherent. Par la mer ou par la marine Puis prendre la gent sarrazine, Qui plus est fluxible et movable Et a mal fere escolorjable*], Gdf 4,40c). — Städtler.

FLUXION f.

[Emprunté au lt. FLUXIO "écoulement (en parlant de choses liquides et non liquides)" (ThesLL 6[1],982). En mlt., *fluxio* est supplanté par *fluxus* "id.", employé aussi au figuré (MltWb 4,338; LathamDict 1,968c; DC 3,529b).

REM.: 1) DG 1,1082a donne «XIV[e]s. *fluxion de sang*, J. de Mandeville, dans DELB. Rec.», ce qui a très prob. amené le FEW 3,645a à dater *fluxion* «seit ca. 1300» et ce qui a été repris par TLF 8,1012a. Dans DelbRec on lit en effet «*fluxion* s.f.: XIV[e]s. *Les perles valent contre les fluxions de sang* (Jean de Mandeville, 45, Is. del Sotto)», ce qui correspond cependant à LapidMand[3]D, texte daté de 1561. Dans LapidMand[1]M 12, le même passage se lit: *et vallent contre flus de sang*, v. ici *flus de sang* sous → FLUS. GdfC 9,631b qui, apparemment, se sert également de DelbRec, donne comme source «H. de Mandev.» sans plus, ce qui est 'corrigé' dans le DMF en «Mondev.»[(1)]. Les entrées respectives des dictionnaires sont à corriger. 2) ANDEl cite deux attestations de RobGrethEv d'après le ms. Nottingham Univ. WLC.LM.4 f°170v°a42 et f°170v°b16, définies *fluxion de sanc* "[pathol.] discharge of blood, bleeding" et "[pathol.] inflammation, burning". Les deux att. appartiennent prob. à un même épisode, ce qui suggère une seule définition. Comme le sens de "inflammation" ne s'impose pas pour la seconde att., nous l'avons rangée sous "écoulement d'un liquide (organique ou non)", v. 1° ci-dessous. Le contexte plus large reste à vérifier.**]**

(1) Claude Duret, Discours de la verité..., p. 413.

(2) Gdf 4,40c range cette att. sous "changeant".

(1) HMondB 445 a *flus du sanc* en parlant de la menstruation, mais ce texte n'a rien à voir avec LapidMand[3].

(*fluxion* 2^e q. 13^e s. RobGrethEv ANDEl; [AmphYpL^2 chap. 52], agn. *fluxiun* 2^e q. 13^e s. RobGrethEv ANDEl; RobGrethEvA 15668; RobGrethEvM^1 p. 305, *flucion* RecMédNovCirHi rubrique av. 680**)**

♦ **1°** "écoulement d'un liquide (organique ou non)" (dep. 2^e q. 13^e s., RobGrethEv [*sa maladie bien veit Ki par fluxion l'ad tut desfeit* ANDEl(2)]; RobGrethEvA 15668 [(dans une image où le monde est comparé à un cours d'eau) *Naïm* (ville où Jésus vient de ressusciter un mort) *par interpretaciun Flot mustret e commociun, E cest mund tres bien signefie Ki en decurs se mot e plie; Tut dis est en commociun, Tut dis curt en grant fluxiun. Li venz fait l'unde enturmir E reverser e engrossir*(3)]; [AmphYpL^2 chap. 52 [*en fame grosse, quant il decourt grant quantité de lait des mamelles, c'est signe que le fruit est foible..., car telle fluxion de lait superflue signiffie que le sang menstru dont le fruit doit estre nourri en la marriz, est desvié et envoié aux mamelles*]], ANDEl; GdfC 9,631b; TL 3,1959 [renvoi]; DMF; Hu 4,140b; TLF 8,1012a; FEW 3,645b); ♦ par métynomie "envahissement abusif" (2^e q. 13^e s., RobGrethEvM^1 p. 305 [*Si ben volum estre sauvé De fluxiun de nostre charnage*(4)*, Turnum a Deu nostre curage, Turnum a lui nostre espirit En penser, en fet e en dit*], ANDEl [sous "inflammation, burning"]).

♦ **2°** t. de méd., loc. subst. *fluxion de sang* "écoulement de sang dû à une maladie ou une blessure" (2^e q. 13^e s., RobGrethEv [*Une feme* [...] *Ki duze anz out fluxiun de sanc E guarit lors, si fut estanc* ANDEl], ANDEl; GdfC 9,631b [v. la rem. 1 ci-dessus]; DMF [v. la rem. 1 ci-dessus]; TLF 8,1012a [v. la rem. 1 ci-dessus]; FEW 3,645b [v. la rem. 1 ci-dessus]).

♦ **3°** "selles anormales par leur consistance liquide et leur trop grande fréquence, diarrhée" (2^e t. 13^e s., RecMédNovCirHi rubrique av. 680 [*Cuntre flucion, emplastre: ...sanz errur Restreint del ventre soluciun E fet aver coistiveisun*], ANDEl). — Städtler.

FO m. "hêtre" → **DEAFpré**.

(2) Range cette att. sous "inflammation, burning".

(3) ANDEl range cette attestation sous "turmoil", à corriger.

(4) Reprend mlt. *fluxus carnis* "désir charnel", bien attesté aux 12^e et 13^e siècles.

FOACE f.

[Du lt.tard. *FOCACIA f. "pain cuit (au foyer) sous les cendres", du pl. de *focacium* n., attesté dans l'Itala III reg. 17,12 [*focacium*] et 13 [*focacium pusillum*] (3^e s.; = Vulgate 3Rg 17,12 *panem*, et 13 *subcinericium panem parvulum*, ThesLL 6^1,986; FEW 3,647b; Gam^2 442b). Ce lt.tard. *focacium* est une substantivation de l'adj. lt.tard. *focacius, -a, -um* (1^er t. 7^e s. IsidL 20,2,15 *Panis... Subcinericius... ipse est et focacius*), tout comme l'est *focacius* m. (av. ca. 407, Chromatius Aquileiensis, éd. Étaix-Lemarié p. 68, sermo 15,80 *Abraham tunc tres focacios domino obtulit*, se référant à Gn 18,6: pain de qualité; LathamDict 1,969a: Gl. 10^e s.; Aelfric < Isid; Gl. 1483). Mlt. *focacia* f. est bien attesté, v. DC 3,531a(1); MltWb 4,340. Fr. latinisé: mlt. (Pic.) *foacia*, doc. 1148 FossierCh p. 141; doc. Abbeville 1210 copie 13^e s. *foachia*, CPont p. 330,18; 23; etc.

Langues rom.: frpr. *fouace* (dep. 1528, *foiasse*, GlSuisse 7,2,757a «La forme patoise est empruntée»); occ. *fogassa* (dep. [1135]/1226, Rn 3,346a; Lv 3,514b sub FOGASAR; 515a sub FOGASIER); lad. (Val Gard.) *fuyatša* "pain bénit" (FEW); it. *focaccia* "fouasse" (dep. mil. 13^e s., TLIO; Battaglia 6,87b); sard. *kovattsa*, du tosk. (WagnerDiz 3,209a); cat. *fogassa* (dep. 980, CoromCat 4,67a); esp. *hogaza* (dep. 1056, Corom^2 2,968b); port. *fogaça* (dep. 1159, Mach^3 3,68a). Le roum. *pogace*, dep. 1581/82, vient de l'it. par le biais des langues slaves mérid. (TiktinMir 3,133a; des Balkans aussi les équivalents all. autrichien *Pogatsche*, hongrois *pogácsa* et turc *poğaça*).

REM.: 1) La façon de ce pain est décrite dans IsidL 20,2,15: *Panis... Subcinericius, cinere coctus et reversatus: ipse est et focacius* (tout comme la *taguella* saharienne). Ce mode de cuisson est documenté encore pour l'an 1606 (*les montagnards de la Franche Comté... font des fouasses qu'ils cuisent au foyer sous les cendres*, Thrésor de santé, Hu); des att. tardives comme dans le Dict. lang.-fr., déb. 19^e s., pourraient refléter la tradition historique et lexicographique (Rézeau, Richesses du fr., 2007, 74; cp. RobP et TLF: 'sous la cendre'). Les attestations anciennes permettent qqs. précisions: C'est une miche de taille moyenne, souvent de froment bluté, prob. parfois enrichi (la *foace bise* de JerusCont^{2}G rend la négation plus forte par le prolongement illogique, mais cf. MaillartR, infra).

(1) La date précoce du FEW, Chartres 846, est une bévue: c'est la page 846, dans la 'Table des mots barbares' (sans renvois), de Cartul. Abb. Saint-Père, éd. Guérard, 2, 1840.

FOACE

Le poids de la *fouace* est, selon RegDijon^{2}, de 20 onces, celui du grand pain rond (la *tourte*) de 28 onces, c'est-à-dire env. 600g et 850g (pour la possibilité d'un prix identique pour les deux, v. Lecoy MélLombard p. 101-107). V. encore le Tacuinum sanitatis, ms. Wien s.n. 2644 [It. sept. fin 14^{e}s.] f^{o}63r^{o} *Panis de simula. Id est panis albus de anima frumenti* (pour *anima* cf. it. *anima*, TLIO 4.). Le sens a évolué en fonction du mode de cuisson et d'une évolution vers un pain enrichi, plus plat et parfois sucré; les *fouées* actuelles de l'Ouest, les *fouaces* de l'Aveyron (avec un trou au milieu ou en couronne) et les *fougasses* du Midi sont différentes (v. encore BauerGebäck 45-46: dialectes et folklore).

2) La loc. verb. *rendre pain pour fouace* "rendre la pareille" (Le Maçon, trad. de Boccace, 1545, Hu 4,178a) traduit *rendere pan per focaccia* (Bocc. Decam., TLIO; traduit en 1414 par *rendre pain pour gasteau*, LaurPremDecD V 10,685). Réapparaît en frm., v. TLF 8,1135a, marqué comme vieilli.**]**

(*foace* 2^{e}t. 12^{e}s. MonGuill^{2}A 261 ms. frc. 3^{e}q. 13^{e}s.; GlBâleB 2Sm 6,19; CoincyII18B 550 ms. frc. 1266; GlNYsP Ct 2,5; ChRethelS 1,331,9; doc. 1261 a.st. DocHMarneG 135,4; GlBNhébr301 94r^{o} LevyTrés; GlParmePalD 57v^{o} LevyTrés; GlParmePalE 106v^{o}, 2Sm 6,19 LevyTrés; CensToulM n^{o} 33; etc.etc., *foase* GlBNhébr302L Ct 2,5, *foasce* AliscRé^{2} 2424, *foasse* DistigiumcH p. 34 ms. contin.?, agn. *foache* HuntTeach 2,131,32, s.l. *fouace* AliscW 1995; 2779; JerusT 1188 ms. art. mil. 13^{e}s.; EscoufleS 4302 ms. pic. fin 13^{e}s.; AngDialGregO^{2} 3286 ms. prob. 1213; JGarlRcH p. 13 n^{o} 32 ms. contin.?; CoincyI43Kr 441 ms. frc. déb. 14^{e}s.; CoincyII18K 550 ms. déb. 14^{e}s.; Pères73L 24561; RigomerF 14099; AnticlC 2659 ms. frc.; etc.etc., pic. *fouache* JerusH 998 ms. pic.-wall. mil. 13^{e}s.; CoincyI43K 441 ms. pic. déb. 14^{e}s.; doc. [Saint Quentin] 1265 Gdf; MonGuill^{2}C 274 ms. art. 1295; doc. [Ponthieu] 1309 Gdf; [GlLilleS 131a; OllaS p. 43; SottiesP 3,110 (xxiii,107)], s.l. *fouasse* doc. 1324 (cart. ca. 1333) ChRethelS 4,153,8, *fouaisce* Pères73 (24561) Gdf, agn. Est francoit. *fuace* HuntTeach 1,24; JGarlRgH p. 17 n^{o} 32; doc. Morimond 1260 n.st. DocHMarneG 114,6; AliscMH 2232, agn. *fuache* GlGlasgE 160a; GlGlasgH 415b; HuntTeach 2,131,32 ms. D, *fuaz* JGarl HuntTeach 2,147,32, *fuas* JGarl HuntTeach 2,150,32, *fouaz* HuntTeach 2,131,32, *fowaz* ChronTrivR 55,12, *fowaice* SottChansOxfL XVI 12, *fuascis* HuntTeach 2,131,32, lorr. *foesce* PriseCordD 913 ms. lorr. 3^{e}q. 13^{e}s., champ.sept. *foice* doc. 1322 ChRethelS 1,617,20, lorr. *foisse* doc. [Metz] 1321 Gdf**)**

♦ "sorte de pain en forme de miche, généralement au levain, originellement cuit sous les cendres (en deux temps: il est renversé), mais ensuite différencié du pain usuel, cuit au four, par sa taille plus petite et sa qualité supérieure" [v. Rem. 1] (dep. 2^{e}t. 12^{e}s., MonGuill^{2}A 261; AliscW 1995 [*Ne mangerai fouace buletee, Fors le gros pain ou la paille ert trovee*, var. éd. Ré^{2} 2424 *foasce* ms. frc. 3^{e}q. 13^{e}s.]; 2779 [*Mangus fouace .iiii. fois buletee*, comme nourriture de luxe]; HuntTeach 1,24 [*placenta : fuace*]; JerusT 1188 [*U blans pains buletés u fouace a tamis*]; PriseCordD 913; EscoufleS 4302; AngDialGregO^{2} 3286 [*un jor fesoient si frere Une fouace souzcendrere, Si l'orent souz la brese mise* (sans l'avoir incisée de la croix servant à mieux la diviser par quatre, sans doute pour quatre personnes)]; GlBâleB 2Sm 6,19; DistigiumcH p. 34; CoincyI43K 441 [*il sont engourdeli et roide Plus que ne soit pauz en fouache* (*pauz*, p.-ê. "pou(x)", var. *pous*, *peus*, *poil*(2))]; CoincyII18K 550 [*Cil que norris a de fouace Bien li refusent de leur tourte*]; etc.etc.; AnticlC 2659 [*mengier tant de pain d'orge, De la fouace et de la tourte*]; etc.etc.; MaillartR 6594 [*fouace bise* (comme nourriture de pauvres)]; etc.etc.; RegDijon^{2} f^{o}79r^{o} [*le pois de la fouace de .xx. onces, et le pois de la tourte de .xxviii. onces*, dans RegDijon^{1}L gloss. sub *tourte*, p. 110]; etc.etc., TL 3,1961; GdfC 9,631c; LevyTrés 114b; ANDEl; Gay 1,134a [1319-1606]; DelbMat 146; TLF 8,1135a(3); FEW 3,647b [Brun-Et = ChRethelS 1,331]); ♦ "id.", comme surnom (2^{e}m. 13^{e}s. – 1412, RenM Va 1147 var. 109 (3,181) [*Tiegarz i vint, Brise-fouace*]; Va 1147 var. 279 (3,185); I 636 var. 10 (3,17) [*T. Brisefouace*]; Taille1297M p. 288 [*Jehan Fouace*]; Taille1313M p. 111, 20b [*Andri Foace, talemelier*]; RegDijon^{1}L 221 [*Perreaux Fouace*]; [CensMontjM p. 40 [*Mangeue fouace*]]); ♦ "id.", dans une comparaison, pour sa blancheur (4^{e}q. 13^{e}s.; ca. 1525, SottChansOxfL XVI 12 [(la laide vieille) *les chavous ait plus blans ke fowaice*(4)]; [Sot-

(2) Silence dans ColletCoincy. Gilles Roques (comm. person.) veut y voir *pouz* "pouce" ou encore *poil*.

(3) Sans marque de régionalité, mais aux att. se référant à des faits rég.; deux déf. mal distinguées. – Auj., à Paris, surtout en rapport avec des recettes de l'Aveyron.

(4) Même leçon dans SottChansOxfD 17,2.4. Ironique: cheveux jaunâtres comme une fouace,

tiesP 3,110 (xxiii,107) [*les font blans* (les *escus*) *comme fouaches*]], DiStefLoc 375; Hu 4,178a); ♦ "id.", comme expression d'une valeur minimale renforçant la négation (fin 13^{e}s., JerusCont^{2}G 355 [*Ne douteroyent l'ost une foace bise*, cf. Rem. 1]); ♦ "id.", comme redevance féodale (1260 – 1385, doc. Morimond 1260 n.st. DocHMarneG 114,6; ChRethelS 1,331,9 [*foace*, doc. orig. Mézières 1261]; doc. 1261 a.st. DocHMarneG 135,4; CensHôtProvinsM 644; 645; 646; 652 [regard: *le quarz d'une fouace*]; 668; CensToulM n^{o} 29; n^{o} 32; n^{o} 33; JurésSOuenD 716A [*fouace de Noel*, préparation ou redevance particulière: *ne doit paint de molture por sa fouace de Noel*, = éd. A p. 150; cf. Delisle p. 57: pains divers]; doc. [Ponthieu] 1309 Gdf; doc. 1319 (reg.) AN JJ.59,155 Gay [*panes albos, gallice fouaces*]; doc. [Metz] 1321 Gdf; doc. 1322 ChRethelS 1,617,20 [*que en deniers que en foices a la Saint Remy et au Noel*, doc. orig.]; doc. 1324 (cart. ca. 1333) ChRethelS 4,153,8, Runk p. 125; Morlet 44; GdfC 9,631c).

● **foacier** m.

(*foacier* 1292 Taille1292G 71b; Taille1296M 185, *fouacier* Taille1292G 71b; ib.; Taille1296M 108; Taille1297M 94; 170; Taille1313M 206 (38a); doc. (reg.) 1331 Cpt. de Odart de Lagny (Île de Fr.) Gdf; Censier de Saint Thibaut (arr. Soissons) Gdf)

♦ "celui qui, par profession, fabrique les fouaces"[5] (dep. 1292, Taille1292G 71b; ib. [*Guillaume, le fouacier*]; Taille1296M 108; doc. (reg.) 1331 Cpt. de Odart de Lagny (Île de Fr.) Gdf [*Guillemin, fouacier*]; Censier de Saint Thibaut (arr. Soissons) Gdf [*Jehan le fouacier*], TL 3,1961 [renvois à Gdf et Taille1313M]; Gdf 4,107b; Hu 4,178a; TLF 8,1135a sub FOUACE; FEW 3,648a[6]); ♦ "id.", comme surnom (1296 – 1313, Taille1296M 185 [*Jehan foacier*]; Taille1297M 94; 170 [*Jehan le fouacier, foulon*]; Taille1313M 206 (38a) [*Symon le fouacier, cordoanier*]).

● **foaciere** f.

(*foaciere* Taille1297M 30, *fouaciere* Taille1292G 28a; Taille 1299 dans Taille1297M 314 (f^{o}183a); doc. 1307 CptRoyM 23992; doc. 1308 CptRoyM 24078; doc. art. 1310 Mahaut 201 n.3, *foassiere* Taille1297M 314, agn. *fowacere* doc. Westminster 1278 Archaeologia 17, 1814, 305)

♦ "celle qui fait ou vend des fouaces par profession", comme surnom (1278 – 1310, doc. Westminster 1278 Archaeologia 17, 1814, 305 [*Johanna la Fowacere*, doc. lt.[7]]; Taille1292G 28a [*Jehanne la fouaciere*]; Taille1297M 30 [*Jehanne la Foaciere, xii £ x s.* (!)]; 314 [*Maheut la fo[a]ssiere, talemeliere*]; Taille 1299 dans Taille1297M 314 (f^{o}183a) [*M. la fouaciere, talemeliere*]; doc. 1307 CptRoyM 23992 [*Jehanne la fouaciere, pour toiles pour le Roy*; = Cpt. roy. Michiel de Bourdene Gdf]; doc. 1308 CptRoyM 24078 [*Jehanne la fouaciere, pour toiles*]; doc. art. 1310 Mahaut 201 n.3 [*blanche toile achaté a Paris chiés dame Jehane Fouaciere*], Gdf 4,107b [sub FOUACIER]; DMF [renvois]; FEW 3,648a ['vieillissant dep. Land 1851', ne distinguant pas le f. du m.][8]). — Möhren.

FOBERT m.

[Très prob. à identifier avec le nom propre FULBERT, étymologie se comparant à d'autres désignations d'hommes niais et simples d'esprit qui dérivent de noms propres. Schultz-Gora, ZrP 18,134 et 32,461, pense que le personnage de référence est Fulbert, l'oncle d'Héloïse et chanoine

aux traces de gris cendre? Ziltener 5282 «Schwärze des Aschenbrotes» pas convaincant.

[5] La distinction entre la désignation de la profession et le surnom n'est pas toujours sûre, v. les citations et les sources. – Hu enregistre RabL I 25; 32; aj. 26; 50; 51: c'est la fameuse guerre des fouaces, dénonçant les soi-disant raisons des guerres.

[6] 'Vieillissant dep. Land 1851' est p.-ê. contredit par Li qui marque le mot comme manquant dans Ac 1835. Assez courant dans la lexicographie du frm., p.ex. Albert 1660, Fur 1708, Veneroni 1729, Lar 1872, souvent avec réf. à Rab. Également selon le TLF le mot est vieilli, mais il est trouvé actuellement, comme reviviscence, ici et là, désignant celui qui fabrique les fouées, fouaces ou fougaces.

[7] Cette marchande était une des plus riches de Paris (ob. 1313), v. Sh. Farmer dans Th. Earenfight, Women and wealth, 2010, 95-96; sa première mention se trouve dans une liste de dépenses pour un lot de tissus fins achetés chez elle (à *.cxxx.li. .xviij.s. .vj.d.*!) comme provision du roi Édouard, v. Lysons, Archaeologia 17, 1814, 305; cf. aussi *Jeanne la Fouaciere*, Épitaphier du vieux Paris, 7,60, Jacobins-Saint-Dominic n^{o}3173. Toutes nos *Jehane* correspondent à cette même personne.

[8] Le nom de lieu *(La) Fouassière* (Maine, Anjou) dérive prob. du nom propre (de famille) *Fouassier* ou de *Fouasse*.

à Paris, dont le nom serait à l'origine de la désignation. Mais, comme le souligne Wartburg, FEW 15^2,187a, à juste titre, la réminiscence de la première syllabe du nom à l'adj. → FOL (DEAFpré) pouvait être suffisant pour donner au nom une association péjorative.

REM.: Le dérivé **foberter* "tricher", est une invention de Gdf 4,41a qui avait corrigé *Chascuns fut berte en ceste vile* de AdHaleCongéC 20 en *Chascuns fuberte en ceste vile*. Suite à une note de G. Paris R 20,138, l'entrée fut notée comme devant être supprimée dans les errata de Gdf 8,359b. Malgré cela, le mot a été retenu dans TL 3,2175 et AdHaleLexM 90a, et il est enregistré dans FEW 15^2,186b. Bien que Ruelle ait consacré une longue note au vers en question dans AdHaleCongéR p. 181, le mot a été encore cité par Gossen MélRychner 193 en 1978. Il faut bien lire *Chascuns fu Berte en ceste vile Au point c'on estoit a le mait* et comprendre "au temps de l'abondance, chacun a été aussi avare que l'avait été Berte quand elle avait la clef de la huche" (G. Paris R 20,192), ce qui correspond à un *exemplum* qui figure dans un sermon de Jacques de Vitry (n° CLXXXII, p. 77 de l'éd. Crane), cf. Ruelle loc.cit.**]**

(*fobert* TrubertN 826, *foubert* AvocasR 167; ChansSatBachJ XXXI 27; VMortAnW 139,6; BerteH 876; GarçAvR^2 34, pic. *foubiert* déb. 13^{e}s. CourtArrF 258**)**

♦ **1°** "celui qui se laisse facilement duper, jobard" (déb. 13^{e}s. – ca. 1275, CourtArrF 258 [*Nous avons trové un foubiert, Si l'ai en covent a amer, Mais ains le cuiç bien entamer Le borse k'il a si huvee*]; TrubertN 826 [*Sire dus, je ai non Trubert. Bien vos puis tenir por fobert* (l'éd traduit: "Je n'ai aucune peine à me payer votre tête" p. 366). *Je sui cil qui vos acoupi, Et qui la chievre vos vendi*]; AvocasR 167; ChansSatBachJ XXXI 27 [*L'en conoist bien au regart Feme qui set de barat; Tost a un foubert trové. Puis qu'el le tient en ses las, Ne li eschapera pas. S'il a deniers aporté, L'une sus ses rains le trousse, L'autre li vuide la borse*]; VMortAnW 139,6; GarçAvR^2 34, TL 3,2175; Gdf 4,41a; FEW 15^2,186b [remplace l'article ib. 3,840a]).

♦ **2°** adj. "qui est caractérisé par une grande simplicité d'esprit, niais" (ca. 1275, BerteH 876 [*Dieus! que nel set ma mere, fait ele, au cors apert Qu'ele Berte sa fille en ceste forest pert! Molt ot li rois mes peres fol conseil et foubert Qui me charcha la vielle et son cousin Tybert*], TL 3,2175; Gdf 4,41a; FEW 15^2,186b [remplace l'article ib. 3,840a]).

● ***afoberter** v.tr.

(*afoubertez* p.p. m.sg., prob. 2^{e}m. 13^{e}s. NoomenFabl n°11B,173**)**

♦ "tromper en ridiculisant, berner" (prob. 2^{e}m. 13^{e}s., NoomenFabl n°11B,173 (Les trois dames qui troverent l'anel) [*Haisiaus dit que ceste l'avra* (la bague)*, A qui ses mariz aluma; Cil fu li mieus afoubertez, Qu'ivresce et force, ce savez, Engignerent les autres deus, Mes cil fu droit mal eüreus*, avec traduction explicative ib. p. 410: "Mais celui-ci fit vraiment piètre figure (n'ayant même pas l'excuse d'avoir été la victime de la force ou de l'ivresse)"], TL 1,193; FEW 15^2, 186b). — Städtler.

[**FOCAL** adj. est enregistré dans Li 1,1707a, avec une att. de «XV^{e}s. [...] Cout. de Norm. en vers, f° 30», tirée de LacMs^2. Le 'contexte' donné, *tenir focale residence*, est défini "avoir feu et lieu". C'est ainsi que commence la vie fantôme de ce mot dans les dictionnaires. Il se retrouve dans Lac 6,243a qui donne également *tenir focale residence* "avoir feu et lieu" et définit l'adj. lui-même "qui appartient au foyer". Ensuite ce sont Gdf 4,41b, qui reprend Lac avec la seule déf. de l'adj., TLF 8,1013a, qui ajoute «attest. isolée» et reprend la date du 15^{e}s., LarLFr 3,1995b, Rob 1986 4,584a, RobHist 2011 864a et DMF FOCAL qui renvoient tous à cette même attestation. En fait, on lit dans ca. 1300 (?) CoutNormGuillH chap. XIX: *Tous les aultres, fors ceulx qui sont Exceptés, qui au pays ont Locale residence, paient Monniage, portant qu'ilz ayent De meuble qui a ce suffise* (p. 62a), et un peu plus loin: *A femmes qui n'ont eu mariage, Est remise le monniage, Doibvent par semblable sentence Ceulx tiennant local residence; Et la jurisdiction toute De monnoye est au duc sans doute* (p. 62b). C'est donc *local* qu'il faut lire au lieu de *focal* qui n'est emprunté au lt. qu'en 1761, cf. RobHist 2011 864a.] — Städtler.

FOCHER v.tr.

[*Focher* et sa famille ne sont attestés que dans des glossaires bibliques hébreux-français. L'étymologie est discutée: Banitt, GlLeipzigBa Introd. 264, propose d'interpréter *anfochir* comme forme populaire d'*offusquer* (FEW 7,338a), proposition discutée par Kiwitt, GlBNhébr301K 320, v. infra. Cette proposition n'est pas convaincante comme l'article du FEW qui n'enregistre que des emprunts mfr. et frm. de OFFUSCARE (selon Wartburg, les formes dial. mod. *enfuscá*, *enfuscar*, etc.

sont formées par changement de préfixe) n'offre que des formes à *-sc-* ou à *-sq-*.

Nous suivons le FEW 3,913b qui range *focher* "obscurcir" sous l'étymon lt. FUSCUS "sombre" (ThesLL 6[1],1653,35). Dans le même paragraphe figure aussi occ. *enfosquir* "obscurcir" (LvP 2,495b: l'att. vient d'un Psautier), forme qui correspond à *enfochir* en ce qui concerne la forme et le sémantisme. Kiwitt, GlBNhébr301K 320, envisage la possibilité que *enfochir* soit un emprunt à l'occitan; *focher* serait alors une forme rétroformée. – Le rattachement de *anfuchissement* à *focher* par LevyContr 466 (repris par GlLeipzigBa Introd. 264) est erroné. Le sens du mot est "action de se réunir en troupe"; ainsi, *anfuchissement* est à ranger comme dérivé sous → FOUC DEAFpré, v. Kiwitt, GlBNhébr301K 320-21.**]**

♦ "priver de lumière, rendre obscur" (fin 13[e]s., GlLeipzigBa 21330 (Lam 4,1) [*e[s]t fochez,* glose mha.: *is vurtonkult* (= BibleRab: *comme l'or est terni*)], LevyContr 466; FEW 3,913b).

● ***enfocher** v.tr.

(*anfocher* GlLeipzigBa 17542 (Iob 17,7), *anfuker* 1240 GlBNhébr302L 99a (Ez 31,8)**)**

♦ "priver de lumière, rendre obscur" (1240; fin 13[e]s., GlBNhébr302L 99a (Ez 31,8) [*anfukert luy*]; GlLeipzigBa 17542 (Iob 17,7) [*ianfoché* l. *et anfoché*, glose mha.: *un' tonkult*, = BibleRab «Mes yeux sont éteints par le chagrin, et tous mes organes sont comme une ombre»], LevyTrés 18a; LevyContr 466; ad FEW 3,913b).

● **enfochir** v. **[**À cause du manque de contextes, il nous est impossible de discerner avec certitude les valences du verbe dans les attestations. Ainsi, nous sommes forcés de définir d'une manière plus large.**]**

(*enfochir* 1[er]q. 13[e]s. GlBâleB 9558 (Is 42,4), *anfochir* GlBâleB 5508 (Ez 21,12); 6035 (Ez 28,3); 6170 (Ez 31,8); 6565 (Ez 40,25); 10656 (Is 61,3); GlBND LevyTrés 17b (I Sm 4,15); GlBNhébr301 LevyContr 466 (I Sm 3,13); GlNYSP 191 (Dt 34,7); GlBNhébr301K Zac 11,17; GlLeipzigBa 5534 (I Sm 3,13); 4747 (Dt 34,7); 8816 (Ez 31,8); GlParmePalE LevyContr 466 (I Sm 3,13); [GlBNhébr1243 LevyContr 466]**)**

♦ "priver de lumière, rendre obscur" (1[er]q. 13[e]s. – 3[e]t. 14[e]s., GlBâleB 5508 (Ez 21,12) [*e anfochira*]; 6035 (Ez 28,3) [*anfochir[en]t toy*]; 6170 (Ez 31,8); 6565 (Ez 40,25) [*anfochiyés fenetres*]; GlNYSP 191 (Dt 34,7) [*anfochit sa vision*]; GlBNhébr301 LevyContr 466 (I Sm 3,13); GlBND LevyTrés 17b (I Sm 4,15); GlBNhébr301K Zac 11,17 [*enfochissanz*, = BibleRab: Que son bras soit complètement paralysé et son œil droit tout à fait éteint]; GlLeipzigBa 4747 (Dt 34,7) [*anfochi,* glose mha.*: vinšturte* = BibleRab: *son regard* (de Moïse*) ne s'était point terni*]; 5534 (I Sm 3,13); 8816 (Ez 31,8) [*anfochirent luy,* glose mha.: *vurtunkelten in*]; GlParmePalE LevyContr 466 (I Sm 3,13); [GlBNhébr1243 LevyContr 466], LevyTrés 17b; 18a; LevyContr 466; GlBNhébr301K 320; ad FEW 3,913b); ♦ par métonymie "rendre triste?" (1[er]q. 13[e]s., GlBâleB 9558 (Is 42,4) [*non enfochira*, = BibleRab: il ne se lassera ni se rebutera qu'il n'ait établi la justice sur la terre; Bible: non erit tristis, neque turbulentus, donec ponat in terra iudicium]; 10656 (Is 61,3) [*talant anfochi*, = BibleRab: pour présenter aux affligés de Sion et leur remettre une parure remplaçant les cendres, une huile d'allégresse remplaçant le deuil, un vêtement de triomphe remplaçant l'abattement de l'esprit]). — Dörr.

FOCILE m.

[Emprunt au mlt. FOCILE, -IS n. "chacun des deux os de l'avant-bras et de la jambe inférieure" (MltWb 4,341; LathamDict 1,969c; DC 3,532c [att. à partir de ca. 1247/48 (De arte venandi cum avibus)]). Le FEW 3,651a rattache le mot mlt. à un adj. **fŏcīlis* "qui appartient au feu" et considère le terme médical comme transfert figuré de mlt. *focile* "pierre à feu": «Innerhalb des mlt. ist das wort zu verstehen als übertragung aus *focile* "feuerstein", das selber aus dem roman. übersetzt ist. Die übertragung erklärt sich durch die längliche form der zur verwendung gelangenden feuersteinsplitter.» Sabine Tittel, GuiChaulMT p. 140, trouve cette explication peu convaincante du point de vue sémantique et déclare l'origine du mot incertaine («Unklar ist die Herkunft des Wortes»). Il nous semble cependant plausible de partir d'un transfert motivé par la forme de mlt. *focile* au sens de "attisoir" qui est attesté chez Albert le Grand, De causis proprietatum elementorum (1251-54, MltWb 4,341,36) et qui se retrouve aussi en it. *focile* (dep. 1309, Battaglia 6,416b; TLIO) et en port. *fuzil* (dep. 16[e]s., Mach[3] 3,107b). Le point de départ de la désignation se trouve cependant en arabe: «Daß man die beiden Röhrenknochen des Vorderarms *Focilia* nennt, kommt aus dem Arabischen, da *Zend* (im singulari), oder *Zendân* (im duali), eigentlich diejenige Art von Feuerzeug heißt, die aus zwey Stücken Holz (ohngefähr von der Länge und Proportion dieser beyden Knochen) besteht, womit die nomadischen Morgenlän-

der, durchs schnelle Aneinanderreiben derselben, Feuer anmachten. Und deßhalb haben Avicenna u. a. arabische Aerzte diese Knochen *Zend* und *Zendân* gennant, das dann die ehrlichen Latinobarbari durch *Focile* übersetzten.» (J.F.Blumenbach, Geschichte und Beschreibung der Knochen des menschlichen Körpers, Göttingen 1807, p. 395 note b). — ChirAlbT p. 253a note dans le glossaire: «plusieurs sens apparentés ds FEW 3,740b FOSSA, mais la forme diminutive semble inconnue des dictionnaires du fr.», avec renvoi à LathamDict 1,995a FOSSICULA "small dike or ditch", "hollow, cavity" et "(anat.) small cavitiy in womb in which the seed is implanted". Le rattachement de notre mot à la famille de *fossa* est certainement erroné, le renvoi à *fossicula* semble gratuit.**]**

([*focile* GuiChaulMT 1326], *foscile* mil. 13^{e}s. ChirAlbT 72r°b [cinq att.]; 73v°b, *focille* HMondB 270 [deux att.]; 271 [trois att.]; 272; etc.; [GuiChaulMT 321; 776; 779; 788; etc.]**)**

♦ t. de méd. "chacun des deux os de l'avantbras et de la jambe inférieure: cubitus (focile maius), radius (focile minus), tibia (focile maius), péroné (focile minus)" (mil. 13^{e}s. – Trév 1753, ChirAlbT 72r°b [*Li bras est compos de .ij. os, qui sont apelez li dui 'foscile', de coi li uns est petis, et est cil qui enseut le pouchet; et li autres est grans, et est cil qui est desoz, devers lou petit doi*]; 73v°b; HMondB 271 [*Le bras a .ii. os du coude duc'a la main, c'est le grant focille et le petit focille. Des quiex le petit est estendu du coude duc'au pouce par la partie desus ou devant ou domesche du bras, qui est tout un. Le plus grant focille est estendu du coude vers le petit doi duc'a la jointure o la rachete de la main*]; 272 [*Les devans dis focilles sont si prochains qu'il samble que l'un vuille entrer dedens l'autre, et sont conjoins o la jointure du coude par fors liemens*]; 273; [GuiChaulMT 321; 776; 779; 788; 791; 1320; etc.], TL 3,1963; GdfC 9,631c(1); DMF; Hu 4,141a; GuiChaulMT p. 139; FEW 3,651a [«medizin. ausdruck, seit 1534, Rab, seit 18.jh. veraltet»]); ♦ *grant focille* t. de méd. "le plus gros des deux os de l'avant-bras et de la jambe inférieure, cubitus, tibia" (mil. 13^{e}s. – Trév 1753, ChirAlbT 72r°b [*par aventure brise li grans foscile soulement, ou li petis, et par aventure andui ensamble. Quant li petis fosciles est brisiez, li restaurations est legiere, et li sanations; et quant li grans est brisiez, si est li sanation male, et plus griés que quant il sont brisiez andui ensamble. Se c'est li petis foscile qui est brisiez soulement, si le covient poc estendre legierement, et mettre igal. Et se c'est li grans foscile, si le covient estraindre plus fort*]; HMondB 270; 271 [v. le contexte sous *focille* ci-dessus]; [GuiChaulMT 774; 779; 1326], TL 3,1963 [renvoi]; GdfC 9,631c; GuiChaulMT p. 140; FEW 3,651a); ♦ *petit focille* t. de méd. "os long, situé à la partie externe de l'avant-bras et de la jambe inférieure, radius, péroné" (mil. 13^{e}s. – 1561, ChirAlbT 72r°b [v. contexte sous *grant focille* ci-dessus]; HMondB 270; 271 [v. le contexte sous *focille* ci-dessus], TL 3,1963 [renvoi]; GdfC 9,631c; DMF; Hu 4,141a; FEW 3,651a). — Städtler.

(1) Donne une att. pour *petit focille* et une pour *grand focille*.

*FOËILLIER v.intr.

[D'un lt. vulg. *FODICULARE "fouiller", dérivé de *fodere* (ThesLL 6^{1},991,73) "creuser, fouir", etc. Du lt.: occ. *fozilhar* (mil. 14^{e}s., Rn 3,348b); du fr.: néerl. *fouilleeren* (1907, Woordenboek), bret. *c'houilia* (J.F. Le Gonidec, Dict. celto-breton..., Angoulême, 1821,289b), piém. *fuiè* (A. Levi, Dizion. etimol. del dial. piemontese, 125).**]**

([*foueillier* BaudSebC 16698], *fooïllier* 1erq. 13^{e}s. BibleMorP^{1}A 46a; Pères44L 27181, *fouillier* BeaumCoutS 1560, *foïllier* BibleMorP^{1}A 47b, *foïlier* PeanGatS^{2} 1281, *fuëllier* RenNouvR 5172, *fuïllier* RenNouvM 5226, [*fuullier* BeaumCoutB 52,5 (ms. 3^{e}q. 14^{e}s.)]**)**

♦ "creuser (la terre) pour mettre à découvert ce qui peut y être enfoui" (dep. 1erq. 13^{e}s., BibleMorP^{1}A 46a [*Li pors senefie l'usurier qui fooille en boe*]; 47b [*la taupe senefie l'usurier qui foille en son avoir*]; PeanGatS^{2} 1281 [*cele pree Ou li porc orent foïlié*]; Pères44L 27181; BeaumCoutS 1560 [*Pourcel ne doivent estre soufert en prés en nule seson pour ce qu'il en empirent le pré par fouillier*]; RenNouvR 5172 [*Comme uns pourchiaus s'i touelloit Et en le merde fuëlloit*]; [BaudSebC 16698], TL 3,1964 [*fuyer*, tirée de LevyRech, est à ranger sous → FOÏR, v. LevyContr 483]; 3,2048; GdfC 9,637b; DMF; Hu 4,181c; TLF 8,1185a; FEW 3,666a).

● [**foëilliz** m.

(*fouillis* 3^{e}t. 14^{e}s. DeschQ 6,7**)**

♦ "action de creuser la terre pour mettre à découvert ce qui peut y être enfoui" (3^{e}t. 14^{e}s., DeschQ 6,7 [*Et qui pis est, au lac vont les pourceaulx Qui l'ont gasté, et tout par leur fouillis*], TL 3,1964; Gdf 4,111a; DMF; FEW 3,667a [ajoute: «"excavation creusée par une bête" (Salel 1540), nfr. "masse confuse d'objets qui ont été remués pêle-mêle" (seit Land 1834)»]).] — Dörr.

[**FOGIER** v.intr.

[Verbe à l'historique discuté. Le FEW 3,665a donne sous FŎDĬCARE "fouiller" en premier lieu le verbe *fouger* "fouiller le sol avec le boutoir (du porc, du sanglier)" qui serait attesté depuis le 14e siècle. La source en est prob. DC 3,537b sous FOGERARE qui mentionne le mot d'après les Coustumes de Nivernois qui datent cependant de 1534 et où l'on lit: *Si pourceaux sont trouvez fougeans en estangs vuydes...* (CoutGén 3^2,1140b, chap. XV, art. 6; ib. 1141a, art. 8 trois autres att.(1)). — Gdf 4,109a cite sous FOUCHIER "creuser" un passage de GastPhébChasse d'après un ms. du 15es.: *L'autre maniere est quant ilz sont a fouchie[r], c'est quant ilz* (les sangliers) *font granz fosses*. Le même passage se lit dans Lac 1,209a (repris d'ailleurs dans Gdf 1,151a) d'après le ms. copié pour La Curne: *Ilz sont afouchiez... quant ils font granz fosses et vont querir les racines de la fouchiere et de l'esparge dedans terre.* Le *sanglier afouchié* y est considéré comme celui qui est «porté et appliqué, la saison venue, à fouiller et paitre la racine de fougère (Monet, Dict.)» (ib. 1,208b). Le verbe est classé comme pronominal et comme terme de chasse, et au lieu d'une définition on a un commentaire («il se disoit du sanglier, quand il arrache les racines de la fougère, de l'épurge, etc.» ib.) qui rapproche le mot de → FEUCHIERE (DEAF F 307,1). L'emploi du mot est illustré par une citation de GastPhébChasse: (Les sangliers) *vont en leur amour aux truyes environ la Saint Andrieu* (30 novembre)*; et durent en leur grant chaleur trois sepmaines, et pourquant que les truyes soient refroidies, le sanglier ne se trait pas de elles, comme fait l'ours, ainçoys demeure en leur compaignie et s'afouche, et sont ensemble jusques a l'Epiphanie* (6 janvier). Ce passage correspond à 1389 GastPhébChasseT 9,7-8 et Tilander définit à juste titre "se mettre en troupe" avec note: «verbe qui dérive de v.fr. *folc*, *fouc* "troupeau"» (ib. p. 295); *afoucher* est traité ici sous → FOUC (DEAFpré), l'article FOUCHIER dans Gdf est à supprimer. — Dans un article intitulé "Mots se rapportant au sanglier dans les livres de chasse au moyen âge", R 51,253-265, Tilander reprend la question étymologique de *fouger*. Il se demande si *fogerare*, cité par DC, est vraiment la forme latinisée de *fouger* ou si le mot «n'est pas plutôt fait sur *fougère* au sens "chercher des fougères"» (ib. 259), et un peu plus loin il conclut: «Le sens de *fouger* aurait donc été à l'origine "être aux fouges", c'est-à-dire "manger les racines des fougères". Du fait que le sanglier a à creuser des fosses pour atteindre les racines des fougères, le vb. *fouger* en est venu à signifier "fouiller" et d'autant plus facilement qu'on a peu à peu oublié le sens originaire "fougère" de *fouge*» (ib. 260). S'il en est ainsi, on se demande d'où vient, trois quarts de siècle plus tôt, *fougier* au sens de "fouiller, creuser (en parlant d'un homme)" dans un doc. Paris 1459 cité dans DC 3,579a FOSSARE^2 "creuser": *Le suppliant print... son foussouer et en parti de son hostel pour aler houyer ou fougier en ung mailhol ou vigne nouvellement plantee*, repris dans Lac 6,283a avec la déf. "labourer une vigne". A comparer aocc. *fotyar* (14es.), *fogar* (14es.), *fougar* (1415) "creuser, bêcher" (Lv 3,576a FOTJAR), et occ. *fouja*, *foutja*, *foucha* "fouger, fouir, piocher, bêcher, cultiver" (Mistral 1,1158a «en Dauphiné et en Languedoc»), sans restriction au sanglier. Le TLF 8,1143a entrevoit la possibilité d'une «contamination réciproque» des verbes français et occitan.

REM.: Afr. *feuge* "racines que le sanglier tire du sol en fougeant", rattaché dans FEW 3,665a à la famille de FŎDĬCARE, est rangé ici à juste titre sous → FEUGE (DEAF F 312,47).**]**

♦ "creuser et fouiller le sol (en général en parlant d'un sanglier, mais aussi en parlant d'un homme)" (dep. 1459, doc. Paris 1459 DC 3,579a [v. le contexte ci-dessus]; CoutGén 3^2,1140b, chap. XV, art. 6. [v. le contexte ci-dessus]; 3^2,1141a, art. 8 [trois att.], DC 3,579a [FOSSARE^2]; Lac 6,283a; GdfC 9,648b; TLF 8,1142b; FEW 3,665a).

● norm. ***fogage** m.

(*foulgage* doc. Eure 1343/44 Delisle 385, *feugage* doc. Eure 1311 Gdf**)**

♦ "redevance payée pour obtenir le droit de faire paître les porcs dans la forêt" (1311; 1343/44, doc. Eure 1311 [*Un pain a noel, feugages de ses pors se il les a* Gdf]; doc. Eure 1343/44 Delisle 385 [*Se il a pors, il paiera pasnaige et foulgage*], Gdf 4,107c [à tort sous "droit qui était exigé pour chaque feu sur les biens roturiers et qui avait des applications diverses"]; FEW 3,665a).] — Städtler.

FOI f. "foi" → **DEAFpré**.

FOIBLE adj. "faible" → **DEAFpré**.

FOIE m. "foie" → **DEAFpré**.

(1) Passage cité aussi par Lac 6,283a qui donne en plus un commentaire de Laur 1704 concernant le mot.

FOIEE f. “fois” → **DEAFpré**.

FOIER m.

[D’une substantivation au neutre de l’adj. lt. *FOCARIUS, -A, -UM “qui appartient au foyer”, dérivé de FOCUS m. “foyer”. Ce lt.vulg. *FOCARIUM n. “foyer (particulièrement dans la cuisine)” peut s’interpréter aussi comme un dérivé de *focus* moyennant le suffixe instrumental *-arium* (v. MLFrGr II § 61; Nyrop 3, § 248). Lt. *focarius* m. “cuisinier” date d’av. 228 (Ulpien, ThesLL 6^{1},986,37), *focaria* f. “cuisinière” du 2^{e}s. (Pomponius, aussi Vulgate 1Sm 8,13, ThesLL 6^{1},986,40; pour déb. 8^{e}s. Bède etc., v. LLT-A). Mlt. *focarium* n. “foyer” est documenté dep. ca. 1175 (LathamDict 1,969b; ca. 1200 Joh. de Forda, éd. Mikkers/Costello, 103,220, etc., LLT-A; DC 3,532b; MltWb 4,341).

Vit aussi en frpr. *foyer* (GlSuisse 7,893b); occ. *foguier* (dep. déb. 13^{e}s., Rn 3,345b; Lv 3,515b); esp. *hogar* (dep. ca. 1235, Corom^{2} 2,969 n.1); [cat. *fogar* (AlcM 5,939a), p.-ê. de l’esp. (CoromCat 4,64a avec n.6(1)); pour it. *focolare*, v. TLIO (dep. fin 13^{e}s., sens jur. 1275); CortZol^{2} 595b; Corom^{2} 2,969 n.1)].

Le lemme établi, *foier*, tient compte du traitement régulier du *k* entre voyelle vélaire et *a*: sonorisation, affaiblissement et chute (FouchéPhon 614,b,r.II; Pope § 518; 519; RheinfelderF § 729(2)).

REM.: 1) Les contextes montrent qu’il s’agit tantôt d’un foyer de cuisine généralement élevé, tantôt d’un foyer construit devant ou dans le mur servant surtout au chauffage. Voir les citations. Pour l’évolution du foyer (feu ouvert) vers le poêle (feu fermé), datable du 12^{e} au 14^{e} siècle et ult., dépendant des régions et du climat, v. Tauber, Herd und Ofen, Olten 1980, spéc. 359-363, aussi Alexandre-Bidon et al., Cadre de vie, Caen 2006, spéc. 129-159, avec bibl. (on devrait joindre philol. et archéol.(3)). Pour les sens de “réchaud” et “brasero”, cp. it. (Toscane) *focolare del ferro* “braciere”, av. 1325 (réchaud de cuisine transportable) et 1361 (inv.), TLIO 1.1., un brasero mobile aussi dans 14^{e}/15^{e}s. Bibbia volg., Battaglia 6,90b. Les deux options, feu ouvert ou fermé, coexistent jusqu’à nos jours; cf. *foiere*, infra.

2) NoomenFabl 10,202 n., Jouglet 365, invente *feuier* sur la base du vers *Le feu est il desteint dont?*, pour corriger le mètre. Ce ‘mot’ créé est même entré au gloss.; supprimer.

3) Le grillon du foyer *Frobert* (RenContr) tient son nom du grillon dans RenM I 1323 (DEAF G 1409,24). RenContr^{1}R documente la qualité magique du grillon domestique et particulièrement son affinité au foyer; lire les vingt vers correspondants. Pour les croyances diverses v. RlFn 13,90 (Mayenne *cendrillon*, etc.); 101 (dans la cheminée); BächtoldSt 3,1162-1168.**]**

(*foier* 2^{e}t. 12^{e}s. CharroiPo 123; CourLouisLe 545; Aiol^{2}F 7251; AlexParA III 6389; MonRainCB 1605; VengAlE 1799; FergM 40,21 (1463); PrestreAlisN 253; SPierJonglN 92 ms. D; StimmingMot 8,b,9, p. 83; etc.etc., agn. *fuier* SThomGuernW^{1} 2739, s.l. *fouier* Aiol^{2}F 7296; GautAupF 449; SPierJonglN 92 ms. A; TroisBoçusN 113; 198; CoincyII34K 1310; CourLouiscLe 296; MeunArlN 179; SegrMoine^{2}N 285 ms. p; LMestL II,xxx,12, p. 282; AubS 406; etc.etc., [*fouyer* AalmaR 4312; 5585; GlLilleS 126b], *fouhier* JDupinMelL 1267, *foiier* GautArrErL 4231, agn. *foer* HuntTeach 1,230, pic. *foiuier* ChirPoutrS 70v°,20, s.l. *feuier* AngDialGregO^{2} 3290; 3305; 3314; 3318; BaudCondS 169,507 (Hiraus)**)**

♦ “espace confiné (généralement à l’intérieur, maçonné et élevé) aménagé pour faire le feu (servant à la cuisson ou au chauffage ou aux deux), le plus souvent pourvu d’une hotte” (dep. 2^{e}t. 12^{e}s., CharroiPo 123 [*Sor .i. foier est G. montez* (pour tenir un discours)]; CourLouisLe 545 [*toi meïsme, qui sire es del mostier, Ferai ardoir sor charbons en foier*, var. C *sor carbons de fouier*]; SThomGuernW^{1} 2739 [*lur penitence ferunt lez lur fuier* (à la maison)]; GautArrErL 4231 [(la bonne vie) *parra bien a sen foiier*]; Aiol^{2}F 7251 [*serai arse en un large foier*]; AlexParA III 6389 [*mengier sans table et sans touaille tout ensemble el foier*, éd.: ‘comme les chiens’, le sens de ‘salle avec chauffage’ étant moins prob.]; VengAlE 1799 [*ardoir en foier* (un mort, comme punition supplém.)]; MonRainCB 1605; AngDialGregO^{2} 3290 [*une fouace souzcendrere... enz el feuier la poserent*]; 3305; 3314; 3318; FergM 40,21 (1463); GautAupF 449 [*au bois, l’autrier, Si ont copé espine, s’en firent un fouier... assis fui el brasier*]; etc.etc.; CoincyII34K 1310 [*le viellart qui ou fouier Siet toute jor pour lui toster*]; etc.etc.;

(1) Cat. *foguer* v. CoromCat 4,66a. Rapports complexes, v. encore REW 3398; lt.tard. *focaris petra* 1^{er}t. 7^{e}s. IsidL XVI 4,5, var. *fogaris p.* ms. Bobbio déb. 8^{e}s.

(2) TL établit de même le lemme *foier*, mais au contraire *loiier*, prob. à la suite de Foerster.

(3) Aj. au dossier déjà la glose *clibanos : forne de fer*, AdParvH 86, ms. agn. fin 13^{e}s. (HuntTeach 2,46).

AntiocheD 7604 [*U fu prise li cars que voi sor cel foier*]; etc.etc.; ChirPoutrS 70v°,20 [*cendre caude de fouier metés en une paiele d'eue... et li torche les piés et les gambes* (au cheval: méd.)]; etc.etc.; ChirChevP 58 [(méd.:) *terre de fouier ars*]; etc.etc., TL 3,1975; Gdf 4,111a ["réchaud", 1415/16-1595; "feu", GautAup[F 449], surinterprété]; GdfC 9,632b; ANDEl; DMF; Li 2,1670c; TLF 8,1184b; FEW 3,649a ["âtre..." trop étroit]; 3,649b, 2. ["réchaud..." improb.]); ♦ "id.", comme expression d'une valeur minimale servant au renforcement affectif de la négation (ca. 1330, HuonAuvBS[6] 8845 [*non le prisse* (le dragon) *un foier*, var. T *dinaro*(4)]); ♦ "id.", comme lieu de séjour du grillon domestique (fait chargé de certaines croyances, v. Rem. 3, supra) (1322, RenContr[1]R 2,200 (après RenContrR 27470) [(le grillon) *De nuiz chante en leur* (des hommes) *fouier... Hons ne beste n'ose hanter Ou leu ou Frobers va chanter... nulz n'ose lever la teste*]); ♦ loc. subst. *chat de foier* "chat domestique" (ici comme objet de la pelleterie(5)) (ca. 1268, LMestL II,xxx,12, p. 282 [*Piauz de chaz privez que l'en apele 'chat de feu' ou 'de fouier'*]); ♦ loc. subst. *ramonne foier* dénomination injurieuse d'une personne (ici humiliant un chevalier) (1[e]m. 14[e]s., MonRainA[B 6815] [*Chaitis dolenz, avutres, cuisinier, Faus hume, breus et rammone foier*, ms. lorr. BN fr.368 f°256v°a,39; éd. B à corr.], MénardRire 132); ♦ par méton. "(grande) pièce à chauffage dans une maison" (2[e]m. 12[e]s., Aiol[2]F 7296 [*issi de la cambre, si revient el fouier* (où les invités sont à table)], TL 3,1975,32; FEW 3,649a ["salle (au théâtre...)" dep. Trév 1752, cp. mlt. *focaria*, MltWb 4,341,23]); ♦ ["feu lumineux aménagé (sur la côte) pour guider (les navires)" (1370 – 1851, doc. orig. Rouen 1370 ChazelasClos 221 [(trois gardiens) *commis... a garder le fouier du Quief de Caux es frontieres de la mer* (devant Sainte Adresse)], FennisGal 965 [1370-1851]; FEW 3,649a [1690-1851], cp. TLF 8,1186a, III.A.1.(6)]].

● [**contrefoier** m.

♦ "chemise du contrecœur ou des parois de la cheminée" (1434; 1449; dep. 1779, doc. Nevers 1434 Gdf [*pour appariller les contrefoiers des cheminees*]; doc. Blois 1449 GdfC [*fait le fouer et le contrefouer de la chambre*]; doc. Clessy en Charolais Courtépée, Descr. gén. Bourgogne, 7, Dijon 1779 [*Grais bon pour les contrefoyers des forges*, à vérif.]; Descriptions des machines et procédés 49, 1843, p. 368, n° 5838 de 1833, Gdf 2,274a; GdfC 9,632b; DMF; ad FEW 3,649b, auj. surtout "plaque de cheminée"(7)).]

● **foiere** f. [Formé avec le suffixe lt. *-aria* / fr. *-iere* servant à qualifier le lieu et le récipient (StotzWortb § 47; Nyrop 3, § 252). Le passage du sens de "ensemble constitué par le lieu, la construction et la fonction du *foier*" à "feu fermé..." est insensible et dépend de l'évolution technique. V. la Rem. 1, supra.]

(*foiere* EnfGodM 1074, *fouiere* 2[e]m. 12[e]s. Aiol[2]F 10474; AlexParHM 541,5)

♦ "ensemble de ce qui constitue le *foier*" (2[e]m. 12[e]s.; 1448, Aiol[2]F 10474 [*se sient les a les Dejoste la fou(r)iere sor .i. tapis*(8)]; [doc. 1448 HautcœurFlines 916 [*chauffer ung drappelet a une fouyere... sur icelle fouyere ara la maniere d'unne caudiere seant sur ung andyer* (descr. d'une sculpture à faire)]], TL 3,1975; Gdf 4,111a [sub "réchaud", contexte mal tronqué]; FEW 3,649b, 2.); ♦ loc. verb. *metre a foiere* "mettre en feu, incendier" (fin 12[e]s., EnfGodM 1074 [*m'eschillent me terre et metent a foiere* (rime avec *pautoniere*, *saint Pere*, etc.; var. *bruiere*); = GodBouillH 1069, p. 39], TL 3,1975,44); ♦ "feu (semi-)fermé ou ouvert et mobile, servant à la cuisson ou au chauffage, réchaud, brasero ou poêle" (ca. 1185; 1369 – 1600, AlexParHM 541,5 [*se gisoit sor cote et a rice fouiere*, = AlexParA IV l. 58.6, 26 var., var. *coste, dejouste grant brasiere* rendant le sens possible.], Gdf 4,111a [1. *fouiere* "réchaud"; ib., 2. *fouiere* "fourrure" err.]; DMF; Hu 4,193a [*fouyere d'arrain* et sim., < Gdf]; FEW 3,649b, 2.(9), survit à Mons, v. ib.).

(4) Sans correspondance dans le fragm. Br; la var. *dinaro* est un renforcement courant, v. MöhrenVal 97-101. Pourrait-il s'agir d'un dérivé de *fueille* (cp. *foillier*)? Une identification avec *foier* "foyer" paraît difficile.

(5) La redevance chargée sur la fourrure du *chat de foier* vaut la moitié de celle du chat sauvage.

(6) On pourrait y intégrer des att. comme *portée d'un phare* (sur la côte)... *intensité de son foyer*, La Lum. électr. 18 (1885) 422, et sim.

(7) On en trouve sur le marché, cherchez contrefoyer/plaque de fonte.

(8) Le ms., f°169v°a,5, est net. L'éd. N maintient *fouriere*, définissant "paille (répandue dans les appartements)", sans appuis. La conjecture de l'éd. F est discutée dans une longue note. Influence de *forn* ou de *fornel*? Joindre Aiol et AlexPar cité infra?

(9) Criticable: 'en grillage' trop étroit, 'charbon de terre' sans fondement, 'pour se réchauffer' exclut à tort la possibilité de cuisiner sur la *foiere*.

● ***trefoier** m. **[**Le mlt. *TRANSFOCARIUS (adj. > s., FEW 3,649b) désigne la grosse bûche ou le chenet ou landier posés au fond du *foier* servant à soutenir les bûchettes et bûches. Cp., pour la formation, mlt. *hypopyrgium* "chenet" (LathamDict 1,1193b), glosé par **trefoier*, v. infra. – Les sens de "chenet", puis "plaque de cheminée", en sont des métonymies (FEW 3,649a, I.2.: lim. et périg.). Cf. esp. *trasfogar* m. (de fer), prob. "chenet" (13^{e}s., RFE 10,131; Corom^{2} 2,968b, aussi *trasfogar* / *trashogar* "leño gruesso de tràs del hogar", Manuel de Larramendi, Dicc. tril., 1745, 344b; *trashoguero* m., Corom^{2} 2,968b s.d.; 4,1008a; AcEsp 1739 6,334a; etc.). Cp. → *trefeu* sub FEU.

Les att. agn. du premier sens pourraient suggérer un régionalisme, mais il faut considérer la qualité des att. et la chronologie.

REM.: Mfr. *treffonier* m., glosant *tripofonium*, GlLilleG 24b, reste non identifié (= GlLilleS 128b, Gdf 8,35c et DC 8,186b, toujours sans déf.; TL 10,569 "ein Haus- und Küchengerät"; renvoi dans DMF). Une lecture *treffouier* est possible et même probable, mais n'explique pas *tripofonium* (il existe *tripodium*, LathamDict 2,3506a). La glose se trouve dans le glossaire au classement onomasiologique sous 'De domibus et utensilibus', de sorte que "chenet" est possible.**]**

([*treffoyer* doc. Bourg. 1370 DMF], [*treffoer* InvJChalonP 667,1.], agn. *trefuer* 1^{e}m. 13^{e}s. JGarlRGH 55; JGarl HuntTeach 2,151 (55); 2,148 (55), *treffuer* JGarl HuntTeach 2,146 (55), [s.l. *treffouier* ProstInv I 745 note; I 2480], [*treffouyer* AalmaR 6249], [*trefouer* ProstInv II 398], [*tresfouier* ProstInv I 745], [*traffouier* ProstInv I 745 note]**)**

♦ "très grosse bûche posée dans le fond de l'âtre, bûche de Noël[(10)]" (1^{e}m. 13^{e}s. – déb. 14^{e}s., JGarlRGH 55; JGarl HuntTeach 2,146 (55) [*retrofocinium vel lignificum : treffuer*]; 2,151 (55); 2,148 (55) [*retropoficinium*[(11)] *: gallice trefuer*], ANDEl [JGarl; "fire back" à corr.; y joint à tort *trefeu*, v. → FEU]; Benoit ZrP 44 (1924/1925) 414-415[(12)]; ad FEW 3,649a, I.2.); ♦ ["(grand) chenet, landier" (1359 – Garb 1487, ProstInv I 745 note [*4 paires de traffouiers*]; InvJChalonP 667,1. [*deux treppiers de fer, trois treffoers de fer*]; ProstInv I 745 [*une paire de grans tresfouiers en la chambre*]; doc. Bourg. 1370 DMF; ProstInv I 745 note; AalmaR 6249 [*ipopregium, -gii : chiement de fer ou treffouyer sur quoy l'en fait le feu*[(13)]]; ProstInv I 2480 [*trepiers, cromasles, roustiers, treffouiers*]; II 398, Gdf 8,35c [Garb 1487]; BPH 1971 (1977) 60; DMF [joindre A. et B.]; FEW 3,649a, I.2.)].

● ***trefoiere** f. **[**Même formation que lim. *trafougieiro* f., v. FEW 3,649a, se basant sur Mistral qui définit "plaque de cheminée, contre-cœur": à vérifier.**]**

([*treffouiere* doc. (inv.) Dijon 1394 Gdf]**)**

♦ ["(grand) chenet, landier" (1394, doc. (inv.) Dijon 1394 Gdf [*.ii. cromasles* ("crémaillière"), *.i. paire de treffouiere*], Gdf 8,35c; Benoit ZrP 44 (1924/1925) 414; DMF ["chenêt, trépied"; renvois]; FEW 3,649a)]. — Möhren.

FOILLUEL m.

[Mot relevé par Gdf 4,44b au cartulaire du Mont-Saint-Martin (Mos.) et défini "mesure de terre". Le FEW 23,218a range *foilluel* parmi les matériaux d'origine inconnue ('MESURE DE SUPERFICIE'). Après vérification du passage dans le ms. BN lat. 5478 f^{o}129v^{o}a, nous nous demandons si l'on ne peut pas corriger en **soilluel*, à rapprocher de *soillon*, *seillon* (v. → SEIL DEAFpré), cf. FEW 11,417b: «als masseinheit afr.mfr. *seillon* "mesure de terre (1/5 d'arpent)" (13.-16.jh., besonders hbret. Maine, poit. frcomt)...». – En ce qui concerne la datation '1287' du Gdf, il s'agit d'une date historique; Stein 2009 date le manuscrit de la fin du 13^{e}s.**]**

♦ "sorte de mesure de terre" ([1287] fin 13^{e}s., doc. lorr. [1287] fin 13^{e}s. Gdf [*en le terre Gillon le Sec en .ij. menchaudees et en .iiij. foilluel* (l. *soilluel*?) *toute le disme et le tiers dou terraige*], Gdf 4,44b; FEW 23,218a, ad (?) FEW 11,417b, 2.b.). — Dörr.

wall. **FOIMAIN** m.

[Terme créé par calque (substitution lexématique) en partant du t. de droit mnéerl. TROUWEHAND m. (VerVer 8,739), composé de *trouwe* "fidèle" et *hand* "main", désignant un mandataire et spéc. l'exécuteur testamentaire, correspondant au mlt. *fideimanus*, composé de *fides* "foi, confiance" et

(10) Une identité (partielle) avec le sens métonymique suivant est possible.

(11) Ce terme est glosé par l'angl. *yolstoc* "bûche de Noël" dans un ms. fin 13^{e}s., ib., 145 (65).

(12) Discute l'orig., *trans+focarius*, et des influences de *trabs* et *fagus* sur son groupement de mots.

(13) V. LathamDict 1,1193b HYPOPYRGIUM. Corr. *chiement* en accord avec Garb 1487 *ipopirgium : chiennet...*, v. Gdf.

manus “main” (DC 3,486a [*fideimanus*, dans doc. Sprimont/Stavelot 1067, et *fideles-manus* pl., dans doc. Liège 1177(1)]; MltWb 4,213 [Lex Alam. et Ch. Lux.]; absent de LathamDict); cf. mnéerl. *truwehander* m. “id.”, mha. *triuwehander*, all. *treuhänder* (VerVer ib.).

Les attestations fr. sont concentrées au pays de Liège et on en trouve à Nivelles. Plusieurs en forment un binôme avec *executeur*, v. les citations. – L’att. d’un «rouchi *feumain* “administrateur des biens des mineurs”», FEW 6^{1},293b, vient de Hécart ^{3}1834, 206a, qui qualifie le mot de ‘t. de coût.’; source? (dans ActesRégLex 556, la localisation ‘nord’ est douteuse pour cette att. et fausse pour les autres).**]**

(*foimain* test. Liège 1288 Wilmotte R 17,555,§7 (couv. Domin.); test. Liège 1289 MazziottaPonct 135 (bis), [*foymain* test. orig. Nivelles 1436 Simon Bull. Comm. roy. Anc. Lois 15, 1947, 271], *foimen* test. Liège [1281] dans Jac. de Hemricourt, Borman-Poncelet 2,29,1s.; test. orig. Liège 1339 dans Jac. de Hemricourt, Borman-Poncelet 2,56,13; 2,56,23; [JPreisLiègeB II 3261], *foymen* test. Liège [1338] dans Jac. de Hemricourt, Borman-Poncelet 2,48,22; 2,51,3-53,32; test. orig. Liège 1339 dans Jac. de Hemricourt, Borman-Poncelet 2,54,31; [JPreisMyrB 4,432,-3; Miroir Jac. de Hemricourt, Borman-Bayot 1,152,231; 1,267,500; 1,439,19; 1,447,938; PawGiffB p. 49,15; JStavB 36 (2 att.)], *foiment* test. orig. Liège 1292 Wilmotte R 17,587, [*foimans* ChOthéeF 28,19], *foimas* test. orig. Liège 1282 BCRHist 154,190,3, *fomain* 1272 test. orig. Houffalize 1272 Bonnardot ArchMiss 3^{e}s.,15, 1889, 425,3; [test. wall. 1367 Gdf], [*feumain* test. orig. Nivelles 1381 Simon Bull. Comm. roy. Anc. Lois 15, 1947, 271; CoutGén 2,325 (Cout. Liège VI 28)]**)**

♦ t. de droit “exécuteur testamentaire” (1272 – 1642(2), test. orig. Houffalize 1272 Bonnardot ArchMiss 3^{e}s.,15, 1889, 425,3 [*de ce testament... fai ge mes fomains Henri mon fil et Baduin mon fil* (> SchwanBehrens 3,27, XX.)]; test. Liège [1281] dans Jac. de Hemricourt, Borman-Poncelet 2,29,1s. [cart. Stein 2106: 16^{e}s.]; test. orig. Liège 1282 BCRHist 154,190,3 [*Item, je lai dis mars de ligois de ques mei foimais envoeront un pierin utremer*]; test. Liège 1288 Wilmotte R 17,555,§7 (couv. Domin.); test. Liège 1289 MazziottaPonct 125; 135 (bis); test. orig. Liège 1292 Wilmotte R 17,587 [*Siweris del Palais et Jehans Costreneas, citain de Liege et exequtor et foiment del testament... les dis foimens...* (5 att.)]; test. Liège [1338] dans Jac. de Hemricourt, Borman-Poncelet 2,48,22 [*je vuelh, devise et ordine que mes exeques soient faites, mes debttes soient payés... par les mains de mes foymens ou executoirs*, copie 1364]; 2,51,3-53,32; test. orig. Liège 1339 dans Jac. de Hemricourt, Borman-Poncelet 2,54,31 [*foymens ou executeres*]; 2,56,13 [*foimens ou executeurs*]; 2,56,23 [*les deus foimens*]; [test. wall. 1367 Gdf [(test. de Robert, comte de Namur) *fomains et executeurs*]; JPreisLiègeB II 3261; test. orig. Nivelles 1381 Simon Bull. Comm. roy. Anc. Lois 15, 1947, 271 [*mambours et feumain*]; JPreisMyrB 4,432,-3; Miroir Jac. de Hemricourt, Borman-Bayot 1,152,231 [*ly filhe est mariee a Rennechon le Foymen de Montengneez*]; 1,267,500; 1,439,19 [*executeur et foymen de leurs bin*]; 1,447,938; etc.etc.], Gdf 4,53c; SchwanBehrens 3,138b; Massart BTDial 18 (1944) 372; Dupire R 69,404; RemRoanne 212b; TL 3,1984 FOIMENT; DMF FOIMENT; ad FEW 3,504a; 6^{1},293b). — Möhren.

FOÏR v.

[Du lt. postclassique FODIRE, altération du lt. classique FŎDĔRE “creuser, fouir”, “extraire en creusant” (ThesLL 6^{1},991; pour les formes en *-ire* v. ib. ligne 77ss.; pour le mlt. cf. MltWb 4,343; LathamDict 1,970a). *Fŏdĕre* voire *fodire* ont laissé peu de traces dans les langues romanes, cp. occ. *foire* “fouir, fouiller, bêcher” (dep. 14^{e}s., Rn 2,347b; Lv 3,516a), Cortona *fuedere* “creuser” (Parodi R 18,613), napolit. *futo* “creux” et, par métathèse, logoud. *toffu* “fosse” (Salvioni RLomb 42,855; Jud R 43,601).

REM.: 1) FEW 3,663a donne sous FŎDĔRE parmi les verbes avec changement de conjugaison «afr. *forre* “fouir” Gillon le Muisit». Cette forme vient de SchelerGil p. 125 qui a cru devoir corriger dans le contexte *Priestres qui doit pekeurs absorre, Les doit bien arguer et sorre, Escrutiner les consciences, S’il est doctrinés en sciences* le verbe *sorre* en *forre* (GilMuisK 1,28,1). Comme *forre* serait une forme entièrement isolée dans toute la famille, nous préférons considérer *sorre* comme var. de → SOUDRE (DEAFpré) au sens de “rendre libre”, employé par opposition à *arguer*.

(1) Edm. Martène, Veterum... amplissima collectio, 2,75 et 1,905.

(2) CoutGén 2,325, Cout. de Liège 1589/1642; *feumain* encore comme renvoi et sans doute t. hist., dans Sohet, Instituts de droit... pour les pays de Liege..., 1772, Table xlij, renvoyant à I,lxxiv *Exécuteur Testamentaire*.

2) ANDEl ne distingue pas *foïr* et *foër* et range les deux, que nous considérons comme appartenant à des conjugaisons différentes, sous *fuir*[2]. On y trouve, entre autres, le sens de "(fig.) to delve into" avec la seule att. de PsOxfM 118,140: *Fuins li tuens parlemenz fortment, e li tuens sers ama ice*. Ici, il ne s'agit cependant pas d'une forme de *foïr*, mais de *foïn* "de feu", cp. le texte lt.: ignitum eloquium tuum vehementer (TL 3,1985).

3) Gdf 4,107b donne sous FOUAGE[2] à côté de "action de fouir" une déf. "mise du cuir dans la fosse au tan". Comme il est dit déjà dans GdfC 10,717a sous SUAGE[2], les deux att. de *fouage* et de *feuage*, tirées d'un doc. Troyes 1370 dans Ord 5,315, sont à lire *souage* et *seuage*, et il faut supprimer cette subdivision de l'article dans Gdf.

4) Le glossaire de GeoffrParChronD donne sous *enfouir* à côté de "enterrer" aussi le sens de "être caché" pour le seul vers 1566 *Tout s'enfouï, chascun se quache*, où la forme est à rattacher à la famille de → FUIR (DEAFpré).

5) FEW 3,664b donne «afr. *parfouir* "creuser complètement" GdfLex». Le mot se trouve dans Gdf 4,768a avec une seule att. de «Flave Vegece» qui concerne la traduction du texte par Nicolas Volcyr de Serrouville, Paris 1536; l'entrée du FEW est à corriger.

6) TL 3,1965 donne FÖERNE "Grube" avec une seule att. qui vient d'un doc. 1437 de la Charente-Maritime, cf. A. Thomas R 37,124.**]**

(*foïr* 1[e]m. 12[e]s. PsCambrM 34,8; 56,8; PsOxfS 21,18; 56,9; 93,13 [p.p. f.sg. *foïde*]; CourLouisLe 709; EstFougK 1091; SBernCantG V 87; XXX 71 [p.p. f.sg. *fooite*]; SMarieEgTD 1448; ThomKentF 1271; DialGregF 74,4; 74,5; HermValS 1487; CantLandP 335; AmbroiseP 4978; etc.etc.; ChastPereAM 1351; DelIsrE 1454; etc.etc.; NoomenFabl n° 102,464; SAudreeS 2490; SSagOctChS 731 [impér. 2 *feu*]; BesantR 1121; doc. 1239 DocHainR 7,11 [subj. prés. 3 *fuece*]; etc.; etc.etc., *fouïr* CourLouisLe 1453; RouH II 3332; ThomKentF 4172; HervisH 2918var.; 3136var.; Bueve1S 776; GuillVinM VII 24var.; BibleParQ XXVI 15; XXVI 17 [quatre att.]; XXVI 18 [deux att.]; etc.; etc.etc.; HistFécL 2862; MenReimsW 191; 192; 193; RoseMLec 19743 [futur 3 *fourra*]; BeaumCoutS 458; etc.etc.; GeoffrParBacH 84; 94; 141; etc.etc.; [CorbH 5; 9; etc.etc.; PCrescH 8; 143 titre; etc.etc.], *fouÿr* AiquinJ 2073; ProprChosZ I 70; [AalmaR 10631; MenagB 47,30], *fuïr* 1[e]m. 12[e]s. PsCambrM 93,13; PhThBestM 1582; BrutA 7506; 7507; Aiol[2]F 8980; MarieFabW 73,73; SGillesP 984 [= HenryChrest 15,78[(1)]]; 1262; SMarieEgTD 1449; SaisnLB 4425; BestPierre[1]M XXVII 11; CantLandP 337; AmbroiseP 4937; 9207; BibleDécEN 17477; 3919; ChardryDormM 926; 927; ChastPereBH 275; AngDialGregO[2] 12097 [cond. 3 *furreit*]; HervisH 607var.; OvArtElieK 18; GuillVinM VII 24; CoincyII20K 469; PetPhilT 387; etc.; etc.etc., *fuÿr* BibleHolkP 5,9; 13,15; [DenFoulB[1] I 3,6; PCrescH 145 [trois att.]; 146 [trois att.]], [*fowir* ThomKentF 5597 (ms. 2[e]m. 14[e]s.) [p.p. m.sg. *fowie*]], *fooïr* HerberiePrF[2] p. 271**)**

♦ **1°** v.intr. "creuser ou labourer la terre" (déb. 13[e]s., CourLouisLe 709 [*De paradis les en convint aler* (Adam et Ève)*, Venir a terre, foïr et laborer, Et mortel vie soffrir et endurer*]; BrutA 7507; RouH II 3332; MarieFabW 73,73; SGillesP 984; 1262; DialGregF 74,5 [= BartschHorning 265,26]; BestPierre[1]M XXVII 11; AiquinJ 2073; AmbroiseP 4937; 4978; etc.; ChardryDormM 927; ChastPereAM 1351; BestGuillR 3668; FlorenceW 3863; HervisH 607; 2918; etc.; etc.etc., TL 3,1985; ANDEl; DMF [emploi abs.]; TLF 8,1148a; FEW 3,663a).

♦ **2°** v.tr. "travailler (la terre ou le plant) avec la bêche ou la pioche" (dep. ca. 1130, PhThBestM 1582 [*Hom ki la deit cuillir* (la racine de la mandragore) *Entur la deit fuïr Suavet, belement, Qu'il ne l'atuchet nent*]; SMarieEgTD 1448; 1449; DialGregF 74,4 [= BartschHorning 265,25]; SaisnLB 4425; CantLandP 335; 337; OvArtElieK 18; NoomenFabl n° 102,464 [*Terre avons de nouvel foïe*]; PetPhilT 387; HistFécL 2862; JostPletR p. 141; doc. 1269 DocAubeC 74,9 [*Et est a savoir que cil dit Bertranz et Gilete doient tenir ces dus dites vignes tant com il vivrunt, et les doient faire taillier an bone saisun et fuïr et recorre an bone saisun et les doient tenir an bon estat*]; etc.etc.; CourtAmS 2402 [*Je fouoie cheste semainne Men courtil pour planter cholés*[(2)]]; etc.etc.; GeoffrParBacH 84; 94; 141; etc.; etc.etc.; [CorbH 5; 9; PCrescH 8; 52; 53 [*l'en doit foïr et remuer toute la terre, afin que les troncs et herbes sauvaiges soient toutes hors*]; etc.; etc.etc.], TL 3,1986; ANDEl; DMF; Hu 4,182b; TLF 8,1148a; FEW 3,663a); ♦ "id." (dans une image) (4[e]q. 12[e]s., SBernCantG XXX 71 [*fooite del fossoir de discipline*, = HenryŒn 15 I 2]); ♦ v.tr. + c.o.i. "id." (1212 – 2[e]t. 13[e]s., AngDialGregO[2] 12097; GuillTyrP p. 209; EstormiN 430 [*Mout estoit cras et enossez Li prestres que j'ai enfoui. Mout longuement i ai foui Por lui*

(1) SGillesL 984 donne *foïr*, à vérifier.

(2) Nous rangeons l'att. ici bien que le gloss. reconstitue un infinitif *fouer*.

metre plus en parfont], ANDEl); ♦ v.tr. + c.o.i. "creuser (le sol) pour chercher" (en parlant d'animaux) (ca. 1176; 3e t. 13e s., EstFougK 1091 [*Qui de poirs* (= porcs) *est, el taier fout*]; ValetAiseN 311 [*Li porcelés i va fouant*]); ♦ v.tr. "creuser (en parlant de puits, de caves, de fosses)" (1e m. 12e s. – Mon 1636, PsCambrM 56,8 [*Il foïrent devant mei fosse, si chaïrent el milliu de li*]; PsOxfS 56,9; 93,13; BrutA 7506 [*Desuz ta tur, el fundement* (dit Merlin au roi)*, Ad un estanc grant e parfunt, Par quei ta tur en terre funt. E que tu certement me creies, Fai fuïr la terre, si veies*]; SBernCantG V 87 [*Ki ait cure de foïr puz et es entrailhes de la terre a travailh encerchier les voines des aiwes, a cui de son greit getet fors la vive fontaine cleres aives et habundanment?*]; HermValS 1487 [*Il fait fere celiers et soz terre foïr*]; ChastPereBH 275; DelIsrE 1454 [*Donc aperceurent e si virent Les puiz ke li prince foïrent*]; DoonRocheM 705; DolopL 10149; PetPhilT 1377; BibleParQ XXVI 15 [*estouperent en cel an les puis que li serjant Abraham son pere avoient foui, et les emplirent de terre*]; XXVI 17 [quatre att.]; XXVI 18 [deux att.]; XXVI 19; etc.; JacVitryB XXXVI 4; doc. Lille 1271 SchwanBehrens VIII; BibleMalkS 4775 [*En sepulchre que j'ai foï Pour moi me weil ensevelir*]; 5514; JerusCont^{2}G 547; 570 [*[A]u fossé sont venu, ne furent arestant, [A peles et a] hoes la terre vont foant, [Le] fossé amplissoyent et la vont enz boutant*], TL 3,1986; GdfC 9,632c[3]; ANDEl; Hu 4,182b; FEW 3,663a); ♦ "id." (au fig., en parlant de la mort) (1e m. 12e s., PsCambrM 93,13 [*Que il se repouset des jurz de afflictiun, desque seit fuït al felun la mort*, texte lt.: Ut quiescat a diebus afflictionis, donec fodiatur impio interitus]); ♦ "creuser les fondations (d'un bâtiment)"[4] (déb. 13e s., BibleDécEN 17477 [*Ozias... releva de tutes parz les murs De Jerusalem, si en funda les turs. El temple mist assez vesselment, En sa maisun remist il ensement. Il fu gainnur de vignes e de blez, E de fuïr chastels e dé citez*, texte lt.: Aedificat autem et turres multas, singulis quibusque centum et quinquaginta cubitos habentibus], ANDEl ["to found, build"]).

♦ **3°** v.tr. "déposer (qn ou qch.) dans la terre, en général mort et souvent placé dans un cercueil quand il s'agit d'un être humain, enterrer" (2e m. 12e s. – 1629[5], Aiol^{2}F 8980; ThomKentF 1271 [*Alisandre out ses mors enterrez e foïz*]; 4172 [*les naffrez font garir, Les mors enarder e les uns font fouir*]; BibleDécEN 3919; [ThomKentF 5597 (ms. 2e m. 14e s.) [*quant tu serras mortz e en terre fowie, Si ne vaudrez plus pur tote ta mestrie*]], ANDEl; Hu 4,182b).

♦ **4°** v.tr. "mettre à l'abri, cacher (?)" (2e t. 12e s., CourLouisLe 1453 [*Del fill Richart de Roan le flori Vuelent roi fere de France a maintenir. Mes uns frans abes, que Dex puist beneïr, En une croute del mostier Saint Martin En a l'enfant ensemble o lui fouï, Ne gardent l'eure que il soient murtri*]).

♦ **5°** v.tr. "faire un trou dans, percer" (1e m. 12e s.; fin 13e s., PsOxfS 21,18 [*foïrent mes mains e mes piez, denumbrerent tuz mes os*, texte lt.: foderunt manus meas et pedes meos, dinumeraverunt omnia ossa mea]; AncrRiwleTT 16,16; 16,19, ANDEl[6]); ♦ v.tr. + c.o.i. "id." (au fig.) (1e m. 12e s., PsCambrM 34,8 [*Kar en vein repunstrent a mei les agueiz de kur rei; senz achaisun foïrent a ma aneme*, texte lt.: sine causa foderunt animae meae], ANDEl [sous "to dig into, pierce"]).

♦ **6°** v.tr. "retirer de la terre en creusant" (déb. 13e s. – 1569[7], ChardryDormM 926 [*Mut se peinent de grant manere De fuïr icele bele pere*]; SAudreeS 2490; [GaceBuigneB 8593; GastPhébChasseT 11,11 [*Et se il* (le renard) *ne se pouoit couvrir que d'une ronsce, il s'en couvrira. Et quant il voit qu'il n'y pourra durer, donc se met il dedanz terre et a ses fosses, qui sont ses forteresces, les quelles elle scet bien. Et illec les puet on bien fouir et prendre, mais que il soit en plain païs*]], ANDEl; Hu 4,182b); ♦ *foïr aprés* "id." (au fig.) (fin 13e s., AncrRiwleCH 51,21 [*... ausi come [Jo]b dit, qi foïst aprés tresor*], ANDEl); ♦ "extraire de la terre par un effort minier (en parlant d'or, de métaux, de la pierre)" (déb. 13e s. – Mon 1636, BibleDécBN 11786; GuillVinM VII 24 [*Si sui li povres durfeüs C'on fait l'or fuïr et qester*]; doc. 1239 DocHainR 7,11; 7a,15; MousketR 12017; JAntOtiaP III lxxiii 5; JVignayOisivG III lxxiii 5 [*des le soleil levant jusques a midi, il fouïssent l'or en la terre et l'apportent au jour*]; [DenFoulB[1] II 7,4; III 14,10], TL 3,1986; Gdf 4,111b; ANDEl; DMF; Hu 4,182b; FEW 3,663a).

● **foër** v.

[3] Avec des attestations qui sont à ranger sous v.intr.

[4] Cf. la note de P. Nobel dans BibleDécB/EN 1,454: «*fuir* signifie "fonder, construire"... et n'est pas attesté par les dictionnaires avec ce sens». Tant mieux.

[5] Date de la publication des *Meditations sur les pseaumes* d'Aubigné.

[6] OxfPs[1] 26,18 lire 21,18; cite un contexte restreint où *foïrent* manque.

[7] Date de *L'Hydre desfaict* de Ronsard.

(*foër* BrittN 1,395 var. ms. déb. 14^{e}s.; doc. Hamsey 1321 SalzmanBuild p. 427 [deux att.]; ChronLondA 52,27, *fouer* GarMonglMe 3447; JGarlUnH^{2} 172; CroisRichJ 7,7; AncrRiwleCH 205,15; doc. 1293/94 BollandEyre p. 52; HuntTeach 2,9; FoukeH 35,10; [ManLangK 17,13], *fower* ChardryDormM 926var.; RecMédQuiH 1469; BrittN 1,395 var. ms. ca. 1310; NicBozMorS p. 179; p. 187; NominaleS 103; doc. 1312/13 YearbEdwIIM 6,91-93 [17 att.]; SJérPréf ANDEl; NovNarrS p. 194var., *fouwer* BrittN 2,68 [deux att.], *foier* AncrRiwleCH 51,35; BrittN 1,395 var. ms. 14^{e}s., *foyer* BrittN 1,395 [deux att.], *fouier* GeoffrParBacH 294, *fuër* mil. 12^{e}s. ProvSalSanI 9663; doc. 1274 ? BatesonLeicester 2,384; BibleHolkP 5,5, *fuier* mil. 12^{e}s. ProvSalSanI 9717; PetPhilT 387; BrittN 1,395 var. ms. 1ert. 14^{e}s., *fuyer* ChardryDormM 927var.**)**

♦ **1^{o}** v.intr. “creuser la terre” (ca. 1227 – 15^{e}s., PetPhilT 387; ChardryDormM 927 [*Tant travillerent e tant fuïrent* (var. ms. mil. 13^{e}s. *fuyerent*) *Ke tute l’entree descuvrirent*]; JGarlUnH^{2} 172; BrittN 1,395 [deux att.]; NicBozMorS p. 187, TL 3,1965; ANDEl; FEW 3,663a); ♦ inf.subst. “action de creuser (la terre[8])” (1274 ?, doc. 1274 ? BatesonLeicester 2,384 [*Ricard le Marechal xvii d., en la sumeine aprés la pentecoste en nos carpenturs xiiii d., e huverus ii d. ob., en fuër sablun ii d.*], ANDEl); ♦ t. de droit féod. “corvée due au droit du seigneur d’exiger un certain nombre de journées pour travailler à ses terres” (2^{e}q. 14^{e}s., NovNarrS p. 194var. [*la foaulte* (var. ms. 2^{e}q. 14^{e}s. *le fower*) *de .vj. hommes par .vj. jours par an en esté, sicome il tient ou le dit Johan d’aver comune en les avantdites .c. acres de turbarie*, encore deux autres att.], ANDEl).

♦ **2^{o}** v.tr. “travailler (la terre ou le plant) avec la bêche ou la pioche” (2^{e}m. 13^{e}s. – 1478, GarMonglMe 3447 [*Si commence la tere desrompre et depechier. Qui l’i veïst haver et fouer*[9] *et maillier La tere et les caleus desor lui depechier* (avec son épée!)]; AncrRiwleCH 205,15; NicBozMorS p. 179; NominaleS 103; doc. 1312/13 YearbEdwIIM 6,91-93 [17 att.; il est toujours question de piquer la tourbe]]; GeoffrParBacH 294 [v. le contexte sous **refoër* ci-dessous]; BibleHolkP 5,5; [ManLangK 17,13], TL 3,1965; ANDEl; DMF; FEW 3,663a); ♦ “creuser (le sol) pour chercher” (1293/94, doc. 1293/94 BollandEyre p. 52 [*greydre hunte ly fist tanke il fust en la prison le Roy, kar il fist fouer ces mesons pur ceo k’il qu[i]doyt aver trové gent murdré e enterré dedens*], ANDEl); ♦ “creuser (en parlant de puits, de caves, de fosses)” (ca. 1250 – déb. 14^{e}s., RecMédQuiH 1469; FoukeH 35,10 [*Fouke e Guenonwyn ou lur gentz vindrent al passage, e fyrent fouer outre le haut chemyn une fosse, long[e], parfound’ e lee, e firent emplyr la fosse d’ewe, issi qe nul poeit passer*], ANDEl; FEW 3,663a); ♦ par métonymie “faire connaître ce qui était secret” (fin 13^{e}s., AncrRiwleCH 51,35 [*le queor voldreit aval eisiement avaler od le corant chacer le arrere-main, pur foier le tresor q’est la sus en le ciel*], ANDEl).

♦ **3^{o}** v.tr. “retirer de la terre en creusant” (mil. 13^{e}s., ChardryDormM 926 [*Mut se peinent de grant manere De fuïr* (var. ms. mil. 13^{e}s. *fower*) *icele bele pere*], TL 3,1965 [sans att.]); ♦ “extraire de la terre par un effort minier (en parlant d’or, de métaux, de la pierre)” (1321, doc. Hamsey 1321 SalzmanBuild p. 427 [*Johan foëra, treera e tailiera toute la pere qe covendra pur les avauntditz murs, us e fenestres e chimenees*, ib. une autre att.], ANDEl).

♦ **4^{o}** v.tr. “déposer (qn ou qch.) dans la terre, en général mort et souvent placé dans un cercueil quand il s’agit d’un être humain, enterrer” (3^{e}t. 13^{e}s., CroisRichJ 7,7 [*si nul homme tue autre dedeinz nief, soit lié au mort et jetté en meer, et si nul tue autre sur terre, soit lié au mort et foué dedeinz la terre*]; HuntTeach 2,9; ChronLondA 52,27 [*pristrent le corps nue, mes qe une femme luy dona un auncyen drapiau pur coverer le ventre, et le foerent en une place degerpie saunz fosse faite*], ANDEl).

♦ **5^{o}** v.tr., par métonymie “rechercher (qch.)” (mil. 12^{e}s., ProvSalSanI 9663 [*Traveillanz alme a sei traveille, Sa boche l’en constreint senz faille. Fels huem fuet mal* (texte lt.: Vir impius fodit malum)*, e fue s’alume Dedenz les levres par costume*]; 9717 [*Del felon home ki mal fuiet Est cil notez ki mal esmuet, Ki les biens k’il veit a mal torne Dunt il est en sei triste e morne*], ANDEl); ♦ v.tr., par métonymie “s’absorber dans (qch.)” (1^{e}m. 14^{e}s., SJérPréf [*il transglote totes choses outragouses et fowe grantment cestes choses* ANDEl], ANDEl).

● **foëor** m.

(*foëor* CoincyII20K 10 [c.s. sg. *foeres*], *fouëor* CoincyII20H 10 [c.s. sg. *fouerres*]; MenReimsW 192 [c.s. sg. *foueres*; var. *fouerres*], *fuëur* ChGuillSd 246[10]; AmbroiseA 3864, *foiëor*

[8] Dans la seule att. en parlant du sablon pour la construction.

[9] Peut-être sous l’influence de *haver*; à noter que les deux autres mss. donnent *foïr*.

[10] Ms. agn.: dissyllabe ou trisyllabe?

MenReimsW 192var. [c.s. sg. *foieres*]; CoincyII20[K 10] var. Gdf [c.s. sg. *foierres*], *fuyëor* MenReimsW 192var. [c.s. sg. *fuyeres*], *foueur* ViergeLoengeA 479 [dissyllabe]; HaginL 35a; JMoteRegrS 4016 [dissyllabe]; doc. Lille 1345 Gdf; doc. 1350 Ord 2,357; [BerinB 148]**)**

♦ "celui dont le métier est de fouir" (déb. 13^{e}s. – Mon 1636, AmbroiseA 3864 [*E feu grezeis par un somet I jeta la gent Mahumet, Tant que del muton s'en fuïrent Li fueür e le guerpirent*]; ChGuillSd 246 [*Aincui morrunt li cuart en Larchamp. Or apresment li fuëur de devant; Ja ne garrat li petit pur le grant, Ne n'i pot garir le pere sun enfant*(11)]; CoincyII20K 10 [*uns laboreres, Uns gaaignieres, uns foeres Qui mout ert lordes et lunages Et mout goez et mout sauvages; Assez petit de bien savoit*]; ViergeLoengeA 479; MenReimsW 192 [*il n'afiert mie a evesque qu'il soit foueres en vignes*]; HaginL 35a [*les foueurs de puis et de fosses*(12)]; JMoteRegrS 4016; doc. Lille 1345 Gdf; doc. 1350 Ord 2,357; [BerinB 148], TL 3,1964; Gdf 4,110a; ANDEl; DC 3,531a [FOALLIA]; DMF; LevyTrés 118a [renvoi]; FEW 3,663a).

● ***foëe** f. **[**Bien que le glossaire de RomRomT définisse *feiees* du vers 293 par "droits seigneuriaux", il s'agit d'une var. de → FOIEE "fois" (DEAFpré).**]**

(*fouee* doc. Blois 1338 Gdf, *fuee* doc. Cormery 1322 Gdf; doc. Blois 1338 Gdf, *feuee* doc. Blois 1338 Gdf**)**

♦ t. de droit féod. "corvée due au droit du seigneur d'exiger un certain nombre de journées pour travailler à ses terres; étendue de terres qu'un homme peut labourer en un jour avec la houe" (1322 – 1404, doc. Cormery 1322 Gdf [*La vigne seant pres de la fuee que fust jadis feu Haimeri Pinet* Gdf]; doc. Blois 1338 Gdf [trois att.], Gdf 4,110a; TL 3,1964 [renvoi]; DMF [renvoi]; FEW 3,663b).

● ***foage** m.

(*fouage* 1333 doc. Artois 1333 DMF; [doc. Troyes 1370 Ord 5,315; CoutStAmandM IV 135], [*fouaige* doc. 1458], [*feuage* doc. Troyes 1370 Ord 5,315]**)**

♦ "action de fouir, de creuser" (1333 – ca. 1473, doc. Artois 1333 [*sour le fait du fouage de le reviere de Saint Omer, ch'est asavoir une debite que on queille pour aparfonder et netoier la dicte riviere* DMF]; [doc. 1458 [*Plusieurs pionniers ouvrerent de leur mestier de pionnaige et de fouaige* Gdf]; CoutStAmandM IV 135 [*Item mais de copaine ou fouage sur heritaige d'un particulier, le prevost ne [puet] s'en plaindre ne conclure a amende, se heritier ne s'en plainct premier*]], Gdf 4,107b; TL 3,1962 [renvoi]; DMF).

● ***foane** f.

(*fouaine* 1271 CoutStAmandM I 25 titre; I 30,3; [IV 135], *fouayne* doc. 1330 RotParl^{1}M 2,33**)**

♦ "action de fouir, de creuser" (1271; 1330; ca. 1473, CoutStAmandM I 25 titre; I 30,3 [*S'aulcun se plaim de fouaine que on ne saice nomer, si adjournons les verités*]; doc. 1330 RotParl^{1}M 2,33 [*Johan Burnet & Thomas, pristeront par taille a l'oeps nostre Seignur le Roi,* [...] *.xx. quartiers du seel* [...] *et en fouayne de tourbes trent souz*]; [CoutStAmandM IV 135 [*plainte de copaine ou de fouaine sur waresqués*]], ANDEl).

● pic. wall. lorr. ***foant** m.

(*fouant* 1266 VMortAnW 54,2; 257,9; GlDouaiR 2477 [c.s. sg. *fouans*]; RenNouvR 2049 [c.s. sg. *fouans*]; JArkAmP 2,306 [c.s. sg. *fouans*]; LaieBibleC 670; [MelusArrS 41v°1; GlLilleS 104b; BestPierre^{2}B LVII rubrique var. ms. 1482], *foiant* MédLiégH 657, agn. *fowaunte* BibbO 810 var. ms. 1erq. 14^{e}s.**)**

♦ "petit mammifère insectivore, aux yeux petits, à beau poil sombre, qui vit sous terre en creusant de longues galeries décelables à la surface du sol par des monticules de terre rejetée, taupe" (1266 – Cotgr 1611, VMortAnW 54,2 [*Mors, en tant somes de nature Le fouant, qui en terre oscure Voit cler et ailleurs ne voit goute*]; 257,9; MédLiégH 657; GlDouaiR 2477; RenNouvR 2049; JArkAmP 2,306 [*Et on trueve bestes ki ens es cink sens ont excellence devant les gens, si con li lins en veoir, li araigne ou taster, li taupe ou fouans en oïr, li voutoirs en flairier, li singes en goust*]; BibbO 810 var. ms. 1erq. 14^{e}s.(13); LaieBibleC 670 [*Li avarissieus resamble Trop bien le fouant, ce me samble, C'oncques ne cesse d'assambler Le terre et d'amonceler... Tant en poet fouir com il poet Et tant mengier comme il voet, Et li kaitis ne voit goute*]; [MelusArrS 41v°1; GlLilleS 104b; BestPierre^{2}B LVII rubrique var. ms. 1482], TL 3,1986,27 [sous FÖIR]; Gdf 4,108c [avec des formes dialectales modernes]; FEW 3,664a [surtout pic.]).

(11) TL "Schanzgräber, Pionier" pour cette att., ANDEl "sapper, pioneer", ce qui rend compte du caractère militaire de la situation; Suard définit et traduit, par erreur à notre avis, par "fourrageur", jadis proposé par Flutre R 77,364 qui rattachait le mot à tort à → FUERRE^{2} DEAFpré.

(12) Une autre att. est mentionnée dans LevyHagin p. 113 pour f°93a26.

(13) Dans ce texte, c'est un mot de glossaire qui ne change rien à la localisation.

● ***foart** m.

(*fouart* 1313 Taille1313M p. 47; [doc. Compiègne 1448 MorletAnthr 365]**)**

♦ "celui dont le métier est d'enfouir (?)" (dans les deux att. connues employé comme surnom) (1313; 1448, Taille1313M p. 47 [*Macy Fouart VII s. VI d. p.*(14)]; [doc. Compiègne 1448 MorletAnthr 365 [*Raoulot Fouart*]]).

● ***foisseor** m.

([*fouissëeur* OresmeEthM p. 341]**)**

♦ ["celui qui a pour métier de creuser ou labourer la terre" (dep. 1370, OresmeEthM p. 341 [*Or convient il donques considerer que aucuns soient sages du tout et simplement et non pas selon une partie ou quant a une chose especial, mais en la maniere que notoit Homerus le poete en un livre appellé* Margite*, ouquel en loant un homme il disoit ainai, que les dieux ne l'avoient pas mis ou fait un sage fouissëeur ou un sage arëeur ne selon autre particuliere sapience*], Gdf 4,111b [l'att. d'OresmeEth d'après l'éd. 1488]; TL 3,1994 [renvoi]; DMF; TLF 8,1148a; FEW 3,663a [«Mousket – Mon 1636»(15)])].

● **feute** f.

(*feute* YearbEdwIH 32/33,41; doc. Blois 1339 Gdf, *feut* NovNarrS p. 194var., *fuete* doc. 1320 DC [quatre att.]; doc. 1340 DC [deux att.], *fealte* NovNarrS p. 194var., *foaute* NovNarrS p. 194 [deux att.], *foaulte* NovNarrS p. 194, *fuste* NovNarrS p. 194var.**)**

♦ **1°** "action et droit de fouir, de creuser (p.ex. la tourbe à brûler)" (1304, YearbEdwIH 32/33,41 [*il unt comune feute en le lieu... e de aver la bleste e de aver la feute sunt tut divers*], Gdf 3,777a; ANDEl; TL 3,1796 [renvoi]; DMF; FEW 3,663b).

♦ **2°** t. de droit féod. "corvée due au droit du seigneur d'exiger un certain nombre de journées pour travailler à ses terres; étendue de terres qu'un homme peut labourer en un jour avec la houe" (ca. 1300 – 1340, NovNarrS p. 194 [*la foaulte de .vj. hommes par .vj. jours par an en esté, sicome il tient ou le dit Johan d'aver comune en les avantdites .c. acres de turbarie*, encore deux autres att.(16)]; doc. 1320(17) [*Desqueles pieces, l'une siet delez Mathiet Monteron... contenant la fuete a trois hommes, ...l'autre... contenant environ la fuete a dix hommes... l'autre contenant la fuete a un homme... Item une vigne... contenant la fuete a deux hommes* DC(18)]; doc. Blois 1339 [*Item la feute a deuz hommes de vigne. Item la feute a un homme de vigne* Gdf]; doc. 1340(19) DC [deux att.(20)], DC 3,622a; Gdf 3,777a [FEUTE]; 4,175c [FUETE]; ANDEl; Lac 6,336b; TL 3,1796 [renvoi]; DMF; FEW 3,663b).

● ***foaille** f.

([*fouaille* fin 14e s. NovNarrS p. 194var.]**)**

♦ [t. de droit féod. "corvée due au droit du seigneur d'exiger un certain nombre de journées pour travailler à ses terres; étendue de terres qu'un homme peut labourer en un jour avec la houe" (fin 14e s., NovNarrS p. 194 [*la foaulte* (var. ms. fin 14e s. *fouaille*) *de .vj. hommes par .vj. jours par an en esté...*], ANDEl)].

● hain. ***afoser** v.intr.

(*afouser* doc. PiérardMons 1,343,15**)**

♦ "rendre creux en enlevant de la matière, creuser" (1292 ou peu après, doc. PiérardMons 1,343,15 [*Maistre Felippres avoit a afouser a chief desous le thierch d'un piet et a chief deseure un piet et le thierch d'un piet, ch'est partout demi piet et le thierch d'un piet l'un chief tel que l'autre se lieve de faiture, 11 lb. 2 s. 2 d.*], ad FEW 3,664a ou à rattacher à → FOSSE (DEAFpré)?).

● **cerfoïr** v. **[**Très prob. refait en *CIRCUMFODIRE "creuser autour".**]**

(*cerfoïr* AmbroiseA 6954; 9268; RoseMLangl 19551var., *cerfouir* RoseMLec 20092; PsLong 21,17 GdfC**)**

♦ v.tr. "labourer légèrement (la terre) avec la houe" (déb. 13e s. – Voult 1613 [encore dial. mod.], AmbroiseA 6954; 9268 [*Eth vos que la maistre periere Fiert e hurte a une torele, Qui mult empoira lor querele, Si que la maistre torele chaï... Et ele iert desoz cerfoïe*]; RoseMLec 20092 [*Avant que Jupiter venist, N'iert nus qui charrue tenist; Nus n'avoit onques champ aré Ne cerfoui ne reparé, N'onques n'avoit assise bone La simple gent pesible et bone*]; PsLong 21,17 [*Il cerfouïrent mes meins et mes piez* GdfC(21); texte lt.: foderunt manus meas et pedes meos (vers discuté)], TL 2,128; GdfC 10,665c; DC 3,346b [sub EXCODICARE];

(14) Les autres livres de taille ne connaissent pas ce monsieur.

(15) D'où vient «Mousket»? Nous n'avons pu trouver le mot dans MousketR.

(16) Pour les graphies des var. v. ci-dessus. ANDEl donne encore une var. *fowail* que nous ne trouvons pas dans l'édition.

(17) Localisation inconnue.

(18) Lac (suivi par Gdf) date par erreur cette att. de 1420.

(19) Localisation inconnue.

(20) Lac et Gdf datent la première de ces att. de 1346.

(21) Range cette att. sous une rubrique «fig.», mais il s'agit bien du sens concret.

FEW 3,664a [encore dial. mod.]); ♦ emploi abs. "id." [dans une image en parlant de l'acte sexuel] (14e s., RoseMLangl 19551 [*Mar leur ait Nature doné, Aus faus don j'ai ci sarmoné, Grefes, tables, marteaus, enclumes, Selonc ses leis e ses coustumes, E sos a pointes bien agües A l'usage de ses charrues, E jaschieres, non pas perreuses, Mais planteïves e erbeuses, Qui d'arer e de trefoïr* (var. mss. 14e s. *cerfoïr*) *Ont mestier, qui en veaut joïr*], TL 2,128; GdfC 10,665c [range l'att. sous la déf. générale]).

● [**cerfoete** f.

♦ "houe légère (en général à deux dents)" (dep. 1360, doc. Loiret 1360 Soc. arch. et hist. de l'Orléanais 19,603 [*Item.iii. cerfoetes, item la ratore* ("instrument pour racler")], GdfC 10,665c; TL 2,127 [renvoi]; 9,513 [renvoi sous SERFÖETE]; TLF 15,381b; FEW 3,664a).]

● **desfoïr** v.

(*desfoïr* ChronSMichelB 2546; SBernCantG XXXII 214; CoincyI15K 84; CoincyI39K 273; CoincyI44K 502; SSagOctChSp 1059; 1061; CligesG 6124var., *desfouir* SSagOctS 4095; AntiocheN 5037; GarLorr StengelTur 13,94; ElucidaireIIID II 105 M; ChevIIEspF 779; MousketR 12739; MarieFabW 25,32var.; DialGregEvrS 20597; 23372; GlConchR 3132, *desfouyr* CoincyI15K rubr. var., *desfuïr* CligesG 6124; MarieFabW 25,32; OrsonM 2013; CoincyII13K 448; JacVitryB LXXXVI 70; AncrRiwleTT 206,10var.; PercB 6014var., *defoïr* ProvSalSanI 1699; 1723; DialGregF 237,1; DolopL 10117; LSimplMedD 484; 821, *defoÿr* AncrRiwleTT 206,10, *defouir* CoincyI42R 563; RenNouvR 1845, *defuïr* ca. 1139 GaimarB 5723; EdmRu 2954; 2959; SimFreinePhilM 661; MirAgn^{2}K XVII 80, *deffoïr* GerbMetz Gdf; AntiocheN 5037var.; SAudreeS 4055; MirNDChartrK XXIX 122, *deffoÿr* doc. 1334 PiérardMons 1,415,12, *deffouir* MousketR 1950; SEloiP p. 77b; EscanT 25866; 25875; GlDouaiR 1038; RenNouvR 1845var.; GeoffrParBacH 94; GlParR 3132; LionBourgAlK 32355; [doc. 1420 DC 3,127c], *deffouyr* MontRayn 2,176,137; SBath^{1}B 88,19; 89,10; 92,12; [doc. Lille 1382 EspPirDoc 3,24,10 [trois att.]]**)**

♦ "retirer en creusant de la terre ou d'un endroit souterrain (cercueil, grotte, etc.) (qn ou qch.) qui s'y trouvait enfoui" (ca. 1139 – Cresp 1637, GaimarB 5723; ProvSalSanI 1699 [(dans une image) *Se vels sapience envochier, E tun queor turner en tel guise Que tu l'enclines a cointise, Se la queors come grant aveir, Tost la porras trover pur veir. Deforras la come tresor K'est amasséd d'argent e d'or*, texte lt.: sicut thesaurus effoderis eam (i.e. sapientiam)[22]]; 1723; ChronSMichelB 2546; CligesG 6124 [*Cligés* (qui croit Fénice morte) *an fet duel a certes Tel qu'il s'an afole et confont... Mes ancor le met an respit Tant que l'ore et li termes veingne Qu'il la desfuee et qu'il la teingne Et sache s'ele est vive ou non*]; MarieFabW 25,32 [= BartschChrest 51d,32]; SSagOctS 4095; SBernCantG XXXII 214 [*Telz eret Thomas, ki lo refusevet a croire* (la résurrection de Jésus) *se ilh n'atoichast par sa main la plaie et lo desfooit costeit*[23]]; AntiocheN 5037 [*Signor, dist Garsions, mauvais consel avés! Qui les mors desfoués* (var. mss. mil. 13e s.; 1268; 2e m. 13e s. *defföés*)*, escorciés et salés Et puis si les mangiés ausi coume lardés!*]; DialGregF 237,1; EdmRu 2954; 2959; GarLorr StengelTur 13,94 [= id. ib. 27,182]; GerbMetz [*Le vielz Frodins fist tantost deffoïr*[24] *Et tous les olz .i. a .i. recoillir* Gdf]; SimFreinePhilM 661; ElucidaireIIID II 105 M; DolopL 10117; CoincyI15K 84 [= Bartsch-Horning 371,3]; CoincyI39K 273; CoincyI44K 502; OrsonM 2013; SSagOctChSp 1059; 1061; etc.etc.; MirAgn^{2}K XVII 80[25]; etc.etc.; JacVitryB LXXXVI 70 [*Hiena est une bieste cruels et trecheresse, si mangue car d'omme et desfuet les cors mors et les mangue*]; etc.etc.; SEloiP p. 77b[26]; etc.etc.; GeoffrParBacH 94 [*Li cuers li font ou corps serrer* (à saint Bacchus)*, Puis le font en terre enterrer; A foseors, c'est dur a oïr, Fouir le font et deffouir, Une fois, deus ou trois ou quatre, Por li du tout au tot abatre*[27]]; etc.etc., TL 2,1591[28];

[22] Mts 943b range cette att. sous "fouiller".

[23] L'éd. définit "percer", ce qui coïncide avec le récit biblique (Io 19,34), mais cette acception sort du noyau sémantique de notre mot. A notre avis, le verbe se réfère au fait que Jésus a été enlevé de sa tombe.

[24] Correspond à GerbMetzT 12717 *Faites Fromont molt tost oster de ci*.

[25] C'est la même histoire que CoincyI15.

[26] Gdf renvoie au chap. VIII, = p. 22a-24a; à corriger.

[27] Avec note: «plutôt que de comprendre "enterrer"... et "déterrer", nous devons voir ici une expression du fréquentatif... "travailler et retravailler sans cesse" (avec la houe)», d'où Mts 856a "retravailler". A notre avis, l'att. est cependant très bien à sa place ici.

[28] Donne pour quelques att. l'acception de "aufwühlen", distinction qui ne s'impose pas.

Gdf 2,587b[29]; ANDEl; Mts 943b[30]; DMF[31]; DC 3,127c [sous DISBOSCATIO]; FEW 3,663b[32]); ♦ emploi abs. "id." (2^{e}m. 13^{e}s., SBath[1]B 89,10 [*Et yceulx, ayans grand paour en aprochant du tonbeau, commencerent a deffouyr, et quant ilz eurent la terre gectee de la fosse, ilz trouverent ung serqueul ou son sainct corps gisoit*]); ♦ p.p. "qui n'a pas été enterré" (fin 13^{e}s., AncrRiwleTT 206,10 [*l'en gibetoit e pendoit les larrons e les maufessours ke repris estoient de larcin e de homicide e de autres treïsons e forfez dignes de si vil mort. Ilokes gisont sovent cors porriz par desus la terre defoyiz e deseveliz ke mout pueint entrerement e forment*], ANDEl).

● **enfoïr** v.tr.

(*enfoïr* ChronSMichelB 1200; 1316; 1504; 1565; CommPsIA[1]G[2] I 98; BenTroieC 16633; RouH CA 201; BenDucF 1564; 1590; 2738; 29724; etc.; Aiol[1]F 2476; 2751; GerbMetzS 494,13; RCambrK 3540; BliocadranW 266; SGenB 2660; AmbroiseA 3091; ChastPereAM 265; PèresPrI5S 110,9; 113,14; etc.etc., *enfoÿr* ChevPapH 83,5, *enfodir* fin 11^{e}s. AlexisS[2] 597, *enfouir* RouH I 372; Aiol[1]F 24; AlexissH 280; 1017; 1322; BodelFablN II 28; II 113; ContPerc[1]TR 7488; ChevBarAnS 1052; GuillPalMa 2436; MortAymR 576; Bueve1S 6635; Bueve2S 18888; RègleCistG 515,30; 515,32; CoincyI43K 356; EvNicPrBF 418; 429; PrestreCompN J 466; ViolB 1195; AnsCartA 2810; etc.etc., *enfouyr* RenContrR 1,272a; etc.etc., *enfuïr* RolS 1750; 2942; GaimarB 1374; 1919; 2049; etc.; MarieChaitW[2] 171; MarieDousAmW[2] 249; MarieElidW[2] 879; 896; 947; RouH III 336; III 1224; BenDucF 958; GautArrIllC 2293; MarieFabB 25,2; 25,8; ThomKentF 1213; TristBérB 1910; RCambrK 4582; BodelFablN IV 67; JugAmD 424; AmbroiseA 3092; BibleDécBN 3919; BrutIntB 5994; etc.etc., *anfoïr* EneasS[1] 6044; ErecR 4682; CligesG 6077; YvainF 1406; FloovA 1841; HermValS A 158; ContPerc[1]ER 11072; DolopL 10145; 10150; 10151; RoseMLec 15902; 19545; BibleMalkS 4774; NoomenFabl n° 78,92, *anfouir* RoseMLec 16966; 19744; 19868; RenMontLC 14232, *anfuïr* CligesG 6078; YvainF 1248; 1341; GlBNhébr302L 7,64, *anfuÿr* GlLeipzigB 12129, francoit. *infuïr* AliscMH 3138, *infuïre* EntreeT 13249)

♦ "déposer (qn ou qch.) dans la terre, en général mort[33] et souvent placé dans un cercueil quand il s'agit d'un être humain" (dep. fin 11^{e}s., AlexisS[2] 597 [*Desur[e] terre nel pourent mais tenir: Voilent o non, sil laissent enfodir, Prenent congét al cors saint Alexis*]; RolS 1750 [= Aspland 6,60]; 2942; GaimarB 1374; 1919; 2049; etc.; EneasS[1] 6044; ChronSMichelB 1200 [*quant iert mort, la l'enforrunt*]; 1316; 1504 [*Rous esteit vielz quant il morut; Dedenz Roein enfoïz fut Enz el mostier de Nostre Dame*]; etc.; CommPsIA[1]G[2] I 98 [*uns bachelers ki ja fu portez fors de la cité por enfoïr*]; MarieChaitW[2] 171; MarieDousAmW[2] 249; MarieElidW[2] 879; 896; 947; BenTroieC 16633 [*Troïen plorent lor seignor: El riche temple Junonis Le guarderent bien quinze dis. Entre tant dis ont esguardé Ou n'en quel lieu de la cité L'en portereient enfoïr*]; ErecR 4682; RouH CA 201; I 372; III 336; etc.; BenDucF 958; 1564; 1590; etc.; Aiol[1]F 24; 2476; 2751; AlexissH 280; 1017; 1322; GautArrIllC 2293; etc.etc.; LaieBibleC 2270 [*Largues coers ne s'esmaie mie, Ne daigne faire villonie D'aquere ce dont n'a besongne, Ne de bouter tout en son songe, Ne repont mie ce qu'elle a, Ne n'enfoet ne ça ne dela; Car tel l'enfoet[34] que il le pert Ains met le sien tot en apert*]; etc.etc., TL 3,344; GdfC 9,463b; ANDEl; DC 4,356a INFODITUS; 7,649b SUFFOCARE[1]; DMF; TLF 7,1102b; FEW 3,664b); ♦ inf. substantivé "action d'ensevelir" (4^{e}q. 12^{e}s.; 2^{e}q. 13^{e}s., ThomKentF 1213 [*Mult en ot grant dolur quant vint a l'enfuir E meint[e] pleinte fet[e] e geté meint suspir*]; AnsCartA 2810 [*A l'enfouir ot grant duel demené*], ANDEl); ♦ p.p. pris comme adj., par méton. "qui est immergé" (1340, JMoteVoieP 4154 [*Pechierres, pense et amatis Qui es en orgoeil enfouis Pour tes grandes possessions, Tu sceis bien, se n'es assotis, Que ne poes pas estre vis Plus de cent ans, c'est li plus lons*]); ♦ emploi pron., par méton. "se retirer (du monde)" (dep. ca. 1224, CoincyI43K 356 [(le mari s'adresse à son épouse, ancienne *nonain*, qui lui déclare vouloir reprendre le voile) *Puis qu'au siecle ne demorez, Un tout seul*

[29] Donne pour quelques att. au lieu de "déterrer" l'acception de "creuser", distinction qui ne s'impose pas. Range l'att. d'Antioche d'après l'éd. Paris sous DESFOER, à corriger.

[30] Range l'att. d'AntiocheN sous DESFOËR, à corriger.

[31] Range l'att. de LionBourgAlK sous DESFOUER, à corriger.

[32] «Apik. *deffoer* "déterrer" (ca. 1220) [= Antioche]» à supprimer.

[33] Exceptions: HervisH 2506; CoincyII9K 1609; 1651; ViolB 1195; RoseMLec 12674; AnsCartBoB 230 *miés en volt estre vive enfoïe Ch'elle n'eüst del roi la druerie*; etc.

[34] Ed. *l'en soet*; corr. proposée par Rothwell MedAev 33,4.

jor n'i demourrai: En aucun cloistre m'enfourrai, Habit penrai de moigniage], TL 3,345; Mts 1168b; DMF; TLF 7,1103a).

● **desenfoïr** v.tr.

(*desenfoïr* 4^{e}q. 12^{e}s. SMarieEgTD 1512; MirJustW p. 29, [*desenfouir* JMandLD 233], agn. *desenfuïr* EdConfCambrW 496, *desenfowir* ChronTrivR 253,8**)**

♦ "retirer en creusant de la terre ou d'un endroit souterrain (cercueil, grotte, etc.) (qn ou qch.) qui s'y trouvait enfoui" (4^{e}q. 12^{e}s. – 1356; Lar 1877, SMarieEgTD 1512 [*De l'Egyptiene Marie Lor raconte toute le vie, Com il le trova el desert, El liu delitavle ou ele ert, Et com ele vint a l'altr'an Encontre lui al flun Jordan, Com ele ala a pié sor l'onde De l'eve qui tant est parfonde, Et com il la trova fenie A l'autre an et desenfoïe, Et del non qu'il trova escrit, Et de l'oseque que il fist*]; EdConfCambrW 496 [*E fist desenfuïr le cors Harould e engetter hors Tuit decolez de l'iglise; Chef e cors gette en Tamise. Danois l'unt de l'eve trait E ensevelir l'unt fait*]; MirJustW p. 29 [v. le contexte sous **enfoëor* ci-dessous]; ChronTrivR 253,8; [JMandLD 233], TL 2,1563 [renvoi]; Gdf 2,576b; ANDEl; DMF; FEW 3,664b [Lar 1877]).

● **enfoër** v.

(*enfoër* PassCeliW 443; 1152; 1265, *enfouer* TurpinBrianeS 1339; ChirChevP 77 (p. 397), [*enfuër*], *enfoyer* TurpinBrianeS 1302; PiérardMons 415,12, *enfouyer* MerlinProphProlK 212; CligesF 6100 var. ms. 2^{e}q. 14^{e}s., *enfoueyr* TurpinBrianeS 667, [*enfower* QuatBeatT 8]**)**

♦ **1°** v.intr. "creuser la terre" (agn. fin 13^{e}s., MerlinProphProlK 212 [*fetes enfouyer erraument! La desous porras trover Une ewe curraunt*], ANDEl [sous ENFUIR^{2}]).

♦ **2°** v.tr. "déposer le corps (de qn) dans la terre, en général mort et souvent placé dans un cercueil" (ca. 1215 – mil. 15^{e}s., TurpinBrianeS 667; 1302; 1339; PassCeliW 443; 1152; 1265 [*Or redisomes de Yhesu, Q'il est retornez tot droitement, Si com pleit au pere omnipotent, En cil lieu meisme o il fu enfoez. En celle hore est il resuscitez Et hors de la tombe est il ensuz*]; PiérardMons 415,12; ChirChevP 77 (p. 397); CligesF 6100 var. ms. 2^{e}q. 14^{e}s.; etc.etc., Gdf 3,157a; ANDEl [sous ENFUIR^{2}]; DMF$^{(35)}$; FEW 3,664b [«selten»]).

● ***desenfoër** v.tr.

(agn. *desenfower* ca. 1292 BrittN 1,9**)**

♦ "retirer en creusant de la terre ou d'un endroit souterrain (cercueil, grotte, etc.) (qn ou qch.) qui s'y trouvait enfoui" (ca. 1292, BrittN 1,9 [*tauntost aprés cele vewe soint les cors enterrez. Et si le corouner troeve ceus cors enterrez avaunt tele vewe fete, ceo face enrouler; mes le corouner jalemeyns ne lese qe il ne face desenfower les cors et veye les apertement et face veer les des viles*], ANDEl [sous DESENFUIR]).

● ***enfoëor** m.

(*enfoueur* 1274 Hagin f°93v°a LevyHagin 104, *enfoiour* MirJustW p. 29**)**

♦ "celui qui enfouit, qui enterre" (1274; ca. 1290, Hagin f°93v°a [*enfoueurs de mors* LevyHagin]; MirJustW p. 29 [*E s'il la* (*la charoine*) *troeve enfoïe, seit desenfoïe, e les nouns dé enfoiours appent as coroners a mettre en remenbraunce*], AND; LevyHagin 104; LevyTrés 91b; Gdf 3,157b; FEW 3,664b).

● agn. **enfoëure** f.

♦ "action d'enfouir, d'enterrer" (ca. 1290, MirJustW p. 132 [*Des* (peines) *mortels se funt ascuns par perte de testes, ascuns par longe trayne, ascuns par pendre, ascuns par arson, ascuns par vif enfoëure, ascuns par saut de faleise ou d'autre lu perilous, e ascuns par noër e ascuns autrement solon aunciens privileges ou usages*], ANDEl).

● ***esfoïr** v.tr. **[**Très prob. refait en *EXFODĪRE "retirer en creusant, déterrer, extraire".**]**

(agn. *esfowir* PsCambrM 136,7, *effoïr* LReisEnglF 141,28var., *effuïr* SThomGuernT 3642, *effowir* LReisEnglF 131,6, *enffuwir* LReisEnglF 141,28**)**

♦ **1°** "retirer en creusant de la terre ou d'un endroit souterrain (cercueil, grotte, etc.) (qn ou qch.) qui s'y trouvait enfoui" (fin 13^{e}s.; 4^{e}q. 15^{e}s., LReisEnglF 131,6 [*le abbé Eylward le fist effowir e trova le cors tut enter*]; 141,28 [*Le cors aussi le rey Harald fist enffuwir* (var. ms. peu après 1307 *effoïr*) *hors de Weymuster e en Tamise getir*], ANDEl; Gdf 3,455a).

♦ **2°** "détacher (qch.) avec un certain effort, arracher" (ca. 1174, SThomGuernT 3642 [*Ço li esteit avis li voleient tolir Hors del chief a lur deiz les oilz e effuïr*], FEW 3,663b).

♦ **3°** emploi abs. "rendre creux en enlevant de la matière, creuser" (1^{e}m. 12^{e}s., PsCambrM 136,7 [*Remembre te, Sire, des filz Edom el jurn de Jerussalem, des disanz: Esfowed, esfowed juske al fundement de li*, texte lt.: Effodite, effodite usque ad fundamentum ejus], TL 3,1040; Gdf 3,455a; ANDEl; Gdf 3,12b [v.a., att. 1430 et déb. 16^{e}s.]; FEW 3,663b [v.a. 15^{e}s.]).

● ***pelefoant** m.

(*pelefouans* doc. Gand 1330 DC [c.s. sg.]**)**

(35) Les deux exemples cités sont à ranger sous *enfoïr*.

♦ “celui qui fouit avec une pelle ou une bêche” (1330, doc. Gand 1330 [*Derechief doit a dit Mikiel chascun pelefouans es marés as tourbes en ledite poesté ung capon* DC], DC 6,96a [PALA[3]]; ad FEW 3,664b; 7,481b).

● ***refoïr** v.tr.

(*refouir* 1313 GeoffrParBacH 141**)**

♦ “travailler (qch.) de nouveau avec la houe” (1313; dep. 1435, GeoffrParBacH 141 [*Mais combien qu’el* (la souche de vigne) *soit tormentee En tele guise et demenee Et entre pierres enchaciee, Et puis rooigniee et tailliee, Et puis fouïe et refouïe A grant paine et a grant hachie, Dieus, cil qui toute chose enforce, Tel pooir li donne et tel force Que par les pierres oultre passe, Sans ce que se corrompe ou quasse*], FEW 3,663b [dep. 1435]).

● ***refoër** v.tr.

(*refouier* 1313 GeoffrParBacH 294**)**

♦ “travailler (qch.) de nouveau avec la houe” (1313, GeoffrParBacH 294 [*puis que la vigne est tailliee Et puis fouiee et refouiee, Il en sault le goust bel et gent Dont l’en aboivre toute gent*]).

● **renfoïr** v.tr.

♦ “déposer (qn ou qch.) de nouveau dans la terre” (2[e]t. 13[e]s. – Voult 1613, EstormiN 461 [(Estormi) *Au prestre vint, par les oreilles L’aert, et puis par le goitron; Puis en a juré le poistron Que le provoire renforra: Ne ja por ce ne remaindra S’il a les deables el ventre!*]; LSimplMedD 484 [*defoez la racine de raffle, et non mie tote, et puis i faites un pertuis o une aleine, et i meteiz la racine de l’ellebore blanc, et puis renfoez la racine arieres et la laissiez ilueques par .xxx. lorz. Au trentiesme jor, traiez la racine hors de la terre...*], TL 8,805; Gdf 7,31b; FEW 3,664b [14.jh.-Voult 1613]).

● **suffoïr** v.tr. **[**Très prob. refait en *SUFFODĪRE “creuser sous, fouiller, percer, saper”.**]**

(*suffoïr* 1[e]m. 12[e]s. PsOxfS 79,17, *soufoïr* MaccabPr[2]M p. 464, *sousfouir* BiblePar Gdf, *sorfoïr* JobGregF 369,10 [p.p. *sorfooiz*], [*surfouir* MenagM 29b], [*seurfouyr* MenagM 2b]**)**

♦ **1[o]** “renverser en creusant en dessous” (1[e]m. 12[e]s. – 1530, PsOxfS 79,17 [*Esprise de fu e suffoïde*, il est question d’une vigne; texte lt.: succensam igni et desramatam]; JobGregF 369,10 [*com plus creist en halt la favarge d’altrui oevre, tant est plus parfundement sorfooiz li fundemenz de le enviouse pense, que ele de ce chaiet plus grevalment, dont li altre creissent en miez*]; BiblePar [*Il ont ocis tes prophetes et ont sousfoui tes auteus* Gdf, = Rm 11,3; texte lt.: prophetas tuos occiderunt, altaria tua suffoderunt]; MaccabPr[2]M p. 464 [*fist les murs en partie soufoïr por acravanter*], TL 9,947 [SOSFÖIR]; 1066 [SUFFÖIR]; Gdf 7,548c [SOUSFOUIR]; 588c [SUFFOI p.p.]; 589a [SUFFOUIR]; ANDEl [range la seule att. de PsOxf sous SUFFOIR et SUFFOER]; FEW 3,664b).

♦ [**2[o]** “ameublir superficiellement la terre autour du collet des plantes, serfouir” (ca. 1393, MenagM 2b [*si tost qu’elles ont six fueilletz l’en les doit seurfouyr* (les fèves, au début de leur croissance)]; 29b [*aprés yver les racines* (des *poirees*) *gectent, et lors convient surfouir et lever la terre a l’environ*], TL 9,896 [“mit Erde decken”, à corr.]; Mts 3175a; MöhrenLand 335)].

● agn. ***suffoër** v.tr.

(*suffouer* 3[e]t. 13[e]s. CroisRichJ 31,13**)**

♦ “creuser en dessous de (qch.)” (3[e]t. 13[e]s., CroisRichJ 31,13 [*Les cristiens environeront lour hosts d’une fossé lee et parfounde pur sodein affrai des Sarrazins eschure. Les minours le Roi Richard ont tant travaillez qe tost aprés la feste Seint Johan ils eussent suffoué les murs, nient sachantz les Sarrazins, et mistrent feu dedeinz les pertuz a si grant fuison qe les murs crevirent et cheierent a la terre grant partie, qe la terre qe les supportoit estoit foundue*]).

● ***tresfoïr** v.intr.

(*trefoïr* RoseMLec 19521**)**

♦ “creuser profondément” [dans la seule att. dans une image en parlant de l’acte sexuel] (ca. 1275, RoseMLec 19521 [*jaschieres, non pas perreuses, Mes planteïves et herbeuses, Qui d’arer et de trefoïr Ont mestier*, cp. *cerfoïr* ci-dessus], TL 10,604). — Städtler.

FOIRE[1] f.

[Du lt. FERIAE f.pl. “un ou plusieurs jours consacrés au repos, aux fêtes sacrales ou profanes” (ThesLL 6[1],502), mot (et famille) transmis par voie héréditaire et resté en contact avec le latin et les latinismes par la civilisation chrét. surtout (v. les dict. du mlt., DC 3,436c; MltWb 4,147; LathamDict 1,923a, et cf. *foirier*, *fere*, *ferial* etc., infra). Wartburg a sans doute eu raison de grouper sous ‘I.’ les descendants des étymons lt. FERIAE, FERIARI “ne pas travailler” (ThesLL 6[1],517) et FERIATUS “où l’on ne travaille pas (dit d’un jour)”, aussi “qui est au repos (homme, chose)” (ThesLL 6[1],507 ‘de *feriae* ou de *feriari*’; 517), sous ‘II.’ les emprunts, puis, sous ‘III.’, les emprunts et les formes mi-savantes ou ‘contaminées’ des points de vue sémantique et formel (FEW 3,462b-464b). Mais les att., maintenant multipliées, rendent caduc cet ordre strict, surtout

comme il s'y ajoute le problème des régionalismes phonétiques pouvant ressembler aux formes d'emprunts (p.ex. *foire* / *fere*, *foirier* / *ferier*, v. infra).

Vit également, avec des sens similaires, excepté "foule", en frpr. *foire*, *faire* (GlSuisse 7,605a), occ. *feira*, *fiera* (dès 3e t. 13e s., Lv 3,299a; FEW 3,462b), cat. *fira* (dep. 1163; 1295, AlcM 5,891b; CoromCat 3,1043b «semi-popular»), esp. *feria* (1100; Berceo, Corom[2] 2,881a «semiculto»), port. *feira* "jour de la semaine" (dep. doc. lt. 1117, Mach[3] 3,31b, "foire" du fr.), it. *fiera* (TLIO; Battaglia 5,819b), eng. *faira*, sursilv. *fiera* (DiczRGr 6,38a), emprunt à l'it.: sard. *fiera* (WagnerDiz 1,521a). Emprunt au fr.: bret. *foar* (FEW 3,464a), mangl. *feire*, angl. *fair* (dep. 2em. 13es., MED 3,451a; OED[3] FAIR).

Le sens de "multitude (de personnes)" de l'afr. *foire* (FEW 3,462b) se retrouve à l'époque mod. en béarn. Gers *hère* "plusieurs" (Bourciez MélThomas 45: du mlt. *feria* "multitude", mais les dict. du mlt. ne documentent pas ce sens).

La foire se distingue du marché par son envergure, par son caractère suprarégional et par ses échéances. Une foire se tient régulièrement à un lieu donné, une, deux ou trois fois par année, à des dates précises du calendrier chrétien. Elles peuvent durer un jour seulement, comme à Senlis (v. AssSenlis[1]C) ou jusqu'à deux mois (p.ex. la *foire chaude* à Troyes). Les marchés, au contraire, ont leur clientèle plutôt locale et se tiennent durant un jour ou plusieurs de chaque semaine. Dans nombre de textes, littéraires surtout, apparaissent les deux termes joints en binôme (pseudo-synonymique): RouH II 3709; MortAymR 1228; RecLondB p. 500-502; Bueve2S 4358; GilChinP 1043; SermMaurPB p. 93; BraiCordO 34; etc., voir les citations. Binôme doublant le sens de "rassemblement...": *en feire et en fole*, BenTroieC 13659. Binôme verbal: *feirier et sejorner*, CoincyChristC 3780.

REM.: 1) La littérature se réfère bien souvent aux foires importantes des 12e au 14e s. (v. les cit.). La *foire du Lendit*, de Saint Denis, située en fait près du Montjoie sur la voie entre Saint Denis et Paris, est documentée dep. les Mérovingiens; elle ouvrait du 11 juin, jour de la Saint-Barnabé, jusqu'au 24 juin, jour de la Saint-Jean (v. les cit. et → LENDI).

Les foires de Champagne, très prospères du 12e au 13es., importantes pour le commerce européen(1), étaient protégées par une politique fiscale transparente et stable, établie par les comtes (qui garantissaient aussi la sécurité des transports et la sécurité financière par la menace d'une excommunication de la foire). Leur prospérité cesse rapidement à partir de 1284, date à laquelle la Champagne devint domaine royal. – Provins en Champagne comptait deux foires, la foire '*de may*' (CensHôtProvinsM 168), durant 46 jours, du mardi av. l'Ascension jusqu'à la fin juin ou déb. juillet, située dans la haute ville, vouée à saint Quiriace, puis la foire saint Ayoul, de septembre à la Toussaint, dans la basse ville, quartier créé par et pour cette foire, v. infra. – Troyes héberge de même deux foires, la *foire chaude*, de la Saint Jean Bapt. (24 juin) à la fin d'août et la *foire froide*, de la Saint Remi (2 octobre) à av. Noël. – Lagny ouvre après le jour de l'an pour quinze jours (2-15 janvier). – Bar ouvre du mardi avant la mi-carême au dimanche de la Passion. Bref, ces foires se relayaient de près. V. le chap. des *mestres des foires* des baillages de Troyes et de Meaux, doc. 1319-20 LongnonDoc 3,171C-Q; noter aussi *sergent des foires* doc. 1319-20 LongnonDoc 3,171Q, *chancelier des foires de Champagne*, doc. 1323 LongnonDoc 3,201P, *depart de la foire*, doc. 1319-20 LongnonDoc 3,172A; longue citation dans doc. roy. 1327, DC 5,624b.

2) Dans ca. 1300 BibleMacéS[3] 26554 nous lisons l'étym. du nom de Booz, l'ancêtre de Jésus: *Booz est 'foire de vertue'*, rendant *'Robur virtutis' Booz insinuat*; l'éd. essaie *foire* "tumulte" et ajoute «Erreur pour *force*?», ce qui est plausible (plus qu'une identification avec *fuerre* "balle" – Booz remplaçant Jessé, souche de l'Arbre de Jessé(2)).

3) Mfr. *feriage* (*feriage royal*), sens obscur selon Trév 1740 3,749, vient sans doute de Laur 1704 1,455 (= éd. 1882, 227b), où le terme est cité d'après une ord. du 27 avril 1374 ('= *feage*?'), date devenue par err. 1364 dans FEW 3,463b (source?).

4) Frpr. *feriz* f. "foire, marché", doc. mlt. Lausanne 1386 et doc. Gruyère 1522, Gdf 3,757a, a été accueilli comme renvoi dans TL 3,1989,29 et a passé par err. comme dérivé dans FEW 3,463a [Suisse 14e-16es.], puis dans DMF [*]FEIRIZ. C'est une var. de *foire* assez répandue dans ce domaine, v. GlSuisse 7,605a FOIRE [frpr. *feyri* 1366, etc.].**]**

(*foire* CharroiPo 1202; FloreAK 1797; BenTroieC 2281; 14510 var. ms. 3et. 13es. (= Gdf 4,45b); RouH II 3709; LancU 1494; YvainF 421; PercB 5778; FierL 6394; GuillAnglFe 590; 1982;

(1) Témoin moderne: l'*once troy* de 31,1g (cf. agn./mangl., *[marc/ounce] de troye*, dès 1390-91, v. OED T[2] 412a). Cp. *troye-gewicht* "poids de marc", Enc 17,719a (néerl.).

(2) K. Kremer, Metaphysikbegriff, 1960, 36n4.

FOIRE[1]

1991; etc.; RenM IX 71; XII 564; etc.etc., *foyre* MorPhilP 6098; doc. Nogent sous Coucy 1299 GdfC; Taille1313M f°4a, p. 19, *foirie* LMestL lxxxiv p. 185, lorr. *foiere* GuerreMetzB p. 338 (Proph. D 57); p. 355 (Resc. F 144), bourb. *foeire* ChCharrouxN, champ. *foere* CensHôtProvinsM n°168, s.l. *forre* FetRomF[1] 30,35, flandr. agn. *fore* chir. 1250 DesMarezYpres p. 108, n°7; chir. 1251 DesMarezYpres p. 110, n°10; chir. 1269 DesMarezYpres p. 85; doc. 1314 reg. roy./flandr. ca. 1320 GdfC; RotParl[4]R 134; [RotParl[1]M 3,108b], [liég. *fourre* JPreisMyrG 2866var. (cp. Malm. *fõr*, liég. nam. *fôre*, FEW)], [*four* JPreisMyrG 2866 (cp. Malm. *fõr*, liég. nam. *fôre*, FEW, ou, le scribe a-t-il pu comprendre "four"?; considérer la var. *fourre*)], s.l. *feire* BrutA 10358; EneasS[2] 2439; ThebesC 6284; BenTroieC 13659; 14510; RenM XII 252; ChGuillSd 3532; RecLondB p. 500,35; p. 502,5; p. 502,8; AlNeckCorrH 239; SAudreeS 3410; 4227; etc.etc., agn. *feyre* AdParvH 86 (HuntTeach 2,46); GrossetReulesO 12; AlNeckCorrH 245; SeneschO 25; AlexDoct HuntTeach 2,20 (2093); AlNeckCorrH 239; SeneschL 114; BrittN 1,75,10; FoukeH 58,12; NicBozMorS n°122, p. 145; doc. 1314 YearbEdwII éd. Bolland SS 39, 1922, 187; etc.etc., norm. agn. *fere* RouH I 436; SeneschL 100; doc. S.Sauv. Manche 1323 GdfC, norm. agn. pic. orl. *faire* ca. 1139 GaimarB 6054; GuillMarH 11000; doc. [Ponthieu] 3[e]q. 13[e]s. DC; Rentes d'Orliens GdfC; RotParl[4]R 87; TombChartr10W 165; doc. 1345 JonesCharlBret n°65, p. 90; doc. 1347 JonesCharlBret n°93, p. 104; [ProvM 877 (Långfors R 69,246)], agn. *fayre* doc. [1284] RegJPontD 668**)**

♦ **1°** "(grand) marché public attirant des marchands et la clientèle à une échelle suprarégionale, où l'on vend toutes sortes de marchandises, en principe en gros, et qui a lieu (à un endroit) à des dates fixes (liées au calendrier chrétien), une ou plusieurs fois dans l'année, pendant un ou plusieurs jours, semaines ou mois, foire" (dep. ca. 1139, [GaimarB 6054 *en la faire*, v. infra]; CharroiPo 1202; BrutA 10358 [(par la diversité des richesses, la cour) *Feire semblast*]; FloreAK 1797 [*A totes est la foire plaine En tous les jors de la semaine*]; RouH I 436 [(les Danois pilleurs) *vont et remeinnent comment afere*, corr. plausible par l'éd. A: *comme a fere*]; II 3709 [*La court Richart sembloit toutjours foire ou marchié* (comparaison)]; LancU 1494 [*la foire iert plainne au Lendi*]; YvainF 421; PercB 5778; FierL 6394 [*foire du Lendi*]; GuillAnglFe 590 [*Batus... Serés ancui... Au paiement de ceste foire* ('à la fin de cet épisode': une image dans la bouche d'un marchand)[3]]; 1982; 1991; etc.; RenM IX 71 [*feire de mai* (= RenR 9323 *foire*)[4]]; XII 252 (= RenR 17726 *foire*); XII 564 (= RenR 12028); etc.etc.; CoutSensL 289,18 [*la foire de Leigni* (Lagny)]; etc.; etc.etc.; HervisH 36; etc.; 580 [*a la foire droit a Ligni aler*]; 302 [*foire a Provins*]; 584 [*Ligni... A la grant foire qui est aprés Noiel*]; etc.; 1403 [*Ligni... la foire agnel* ('annuelle')]; etc.; 2358 [*a Provins acheta a la grant foire annel*]; etc.; MortAymR 1228 [*Marchiés et foires i keurent chascun jor*]; 2814 [*une foire anvel* (éd. *anuel*) *Qui en Espaigne avoit .i. an duré*]; etc.etc.; Bueve2S 4358 [*vont les foires et les marchiés querant*]; 4370 [*la grant foire de Londres*]; etc.etc.; BarbMéon 2,301 (Dit du Lendit) [*Dit... du Lendit, La plus roial foire du monde...*, ms. av. 1349]; etc.etc.; RenM XIII 266 [*foire de Senliz*]; etc.etc.; GrossetReulesO 12 [*achaz... a la feyre de seint Botulf*]; etc.etc.; chir. 1250 DesMarezYpres p. 108, n°7 [*la fore de Thoroud*[5]]; chir. 1251 DesMarezYpres p. 110, n°10 [*la fore de Bruges*]; etc.etc.; CensHôtProvinsM n°168 [*la foere de mai* (foire de mai-juin à Provins; cf. la Rem. 1), cit. en marge; cp. n°195 *foire*]; etc.; etc.etc.; LMestL X 2 [*foire s. Denis... foire saint Ladre*]; L 36 [*foires de Champaigne*]; LXXVI 24 [*achate... en foire voisine seant, c'est a savoir a Saint Germain des Prez, a la Saint Ladre, au Lendit et a la Saint Denis*]; lxxxiv p. 185 [*a la foire Saint Ladre et a la foirie Seint Germain*, f°185v°b]; etc.; etc.etc.; EtSLouisV 2,394 [*la foire de Pasques* (d'Orléans)]; ChronSDenisV 3,196 [*la foire du Lendit... siet entre Saint Denys et Paris*]; etc.etc.; BoursePleineN 74 [*foire d'aoust* (dit d'une des foires de Troyes, c'est la *foire chaude*; texte champ.)]; Chante-pleure dans RutebJ1 1,400 [(comparaison avec le Monde) *Toz cis siecles est foire, mais l'autre ert paiement*, cp. *foire de ce monde* ca. 1393 MenagB 21,32]; etc.etc.; BretTournD 1934 [*C'est touz paié, aléz en foire* (gloss.: "?"; G. Roques commente: énoncé narquois, 'allez donc acheter [vos chevaliers]')]; etc.etc.; TerrSVigorM n°143 [*foire dou Pré* (se tenant le jour de saint Nicolas, 6 déc.)];

(3) Mts 1574a "affaire". Noter que le règlement de comptes se faisait généralement à la fin de la foire.

(4) Le récit est placé en Brie (vers 1); en principe, 'foire de mai' renvoie le lecteur, par la date, à la foire de Provins, mais c'est p.-ê. fortuit.

(5) Thourout, Ypres, Messines, Lille et Bruges étaient les cinq villes dotées d'une foire franche, v. p. 86.

etc.etc.; GlGalbaF 35, p. 210 [*infeng : quite de prise* (de voleurs) *en feyre*]; etc.etc., TL 3,1986; GdfC 9,633a; AND 298b [ANDEl confond les deux sens]; DC 3,437c [doc. roy. 1117 nundinas quas ferias vulgariter appellamus, etc.]; Foerster 126a; AdHaleLexM 87a; Bev 85; DiStefLoc 362a; Aspland 9,58 (= BrutA 10358); LevyTrés 115a; FEW 3,462b); ♦ par méton. "lieu (ou quartier de ville) où se tient la foire" (3^{e}q. 13^{e}s. – 1381, CensHôtProvinsM n^{o}195 [*La meson de Boulansais qui siet en la foire seint Aoul*(6)]; doc. LongnonDoc 3,173M [*Recepte... D'une place en la foire as chevaus* (à Provins; c'est aux bords de la Voulzie; place dans ce quartier ou emplacement à bail?)]; 3,294M [sim.]; [RotParl[1]M 3,108b [*chartres... forsablement arderont en la fore du dite ville*]], AND 298b [à tort abandonné par ANDEl]; FEW 3,463a [liég. *fôre* "champ de foire", avec note: 'et sans doute ailleurs']; MltWb 4,149,27 [mlt.: 1235 (Hanse)]); ♦ *foire chaude* "foire d'été (d'abord celle de Troyes, se tenant en juillet (dite de Saint Jean, ouverture le 24 juin) et août, puis d'autres ailleurs)" (fin 13^{e}s. – 1466, cpt. Paris s.d. (fin 13^{e}s.?) DC 3,438a [*foire chaude de Troyes*]; LongnonDoc 3,159A [*sus sa rente de la foire chaude* (à Troyes)]; 3,159E [*pour son fié de la foire chaude* (à Troyes)]; [ProstInv 1,11, n^{o}135 n.1 [*foire chaude de Chalon*]; 1,17, n^{o}193 [A *la foire chaude* de Chalon, tenue du 8 septembre au 3 octobre 1363, il fut acheté *une ceinture d'argent doré*]; 1,304, n^{o}1620 [*aschaté en la foire chaude de Chalon de l'an 367*]; doc. 1420 DMF [*foire chaude dudit Chalon*]; ProstInv 1,17, n.4 [*anciennement... ordonnees... en nostre ville de Chalon sur Saone deux foires un* (l. *en*) *chascun an, l'une, appellee la foire froide, qui commence le jour des Brandons, premier dimanche de karesme, et l'autre, nommee la foire chaude, qui commence le lendemain de Saint Barthelemy, 25^{e} jour d'aoust, et dure chascune un mois entier*]], Bev 85; DMF; ad FEW 3,463b, subsiste comme terme hist.(7)); ♦ *foire froide* "foire d'automne (d'abord celle de Troyes, se tenant de la Saint Remy à av. Noël, puis d'autres ailleurs)" (1299 – 1466, doc. Paris 1299 DC 3,438a; LongnonDoc 3,169E [*don a vie sus la foire froide de saint Remi de Troies*]; [doc. 1419 DMF [*foire froide dudit Chalon*]; ProstInv 1,17, n.4 [v. *f. chaude*]], Bev 85; DMF; ad FEW 3,463b [*feiro freido* Gresse Vercors], subsiste comme terme hist.(8)); ♦ *franche foire* "foire exempte de tonlieu" (1311 – 1566; dep. Land 1834, doc. 1311 YearbEdwII éd. Turner, 6, 26 SS 93-96, 1914, 96 [*avoyent levee un feire nussaunte a sa fraunch feire*]; doc. 1314 YearbEdwII éd. Bolland SS 39, 1922, 187 [*avoint levé feire... a nusaunce a son fraunk feyre en mesme la ville...*]; RotParl[4]R 87 [*fraunche faire a seint Ive...* [88] *faire... feire*]; [doc. 1566 DesMarezYpres p. 82 [*nostre franche foire de la dite ville de Messines, appellé la foire de Champaingne*]], FEW 3,463b [frm., comme t.hist.]); ♦ loc. adv. *en la foire* "devant tout le monde, en public" (1139 – ca. 1190, GaimarB 6054 [*ki vilment eire* (dans sa vie), *Al dei demustrent en la faire* (les gens le dénoncent en montrant du doigt en public), var. *d. le mustre l'em en la f.*; cp. prov., infra]; VMort-HélW XLVI 3 [*descoverte En plain marchié, en plaine foire* ('en public'; var. ms. pic. 2^{e}m. 13^{e}s. *feste*)]); ♦ *metre/rejeter en foire* loc.verb. "mettre en vente sur une *foire*" (dans les ex. avec allusion à la prostitution) (ca. 1177 – ca. 1342, LancR 4842 [*je ne regiet*(9) *mie an foire Mon cors, ne n'an faz livreison* (dit la reine)]; RutebMarieF 242 [*ai mis le cors en foire* (déplore Marie l'Égyptienne, débauchée)(10)]; RenContrR 32722 [*Comment ozeray Mercy crier au Roy de glore Qui tant ay mis mon corpz en fore?*, lég. de Marie Ég., passage absent de RenContr[1]], Foerster 126a (cp. DÉCT); TL 3,1987,41 [*rejeter en foire*, fig., "feilbieten, preisgeben": essai d'interprétation de Lanc, en guise de déf.]; DEAF J 287,41; DMF; FEW 3,463a ["se prostituer", suivant Millet]); ♦ prov. *Por neant va a foire qui neant n'i enploie* "sans rien faire on est inutile" (13^{e}s., ProvM 1694 ms.C); ♦ [prov. *Il i a maint asne en la foire qui s'entreresemble* "des gens d'un même esprit se retrouvent (?, péj.)", ou encore "il ne faut pas conclure trop vite sur une personne"?(11)) (2^{e}m. 14^{e}s., ProvM 887 ms.Q)]; ♦ [prov. *L'en ne s'en va pas de foire come de marchié* "on profite différemment de chaque situation ou entreprise" (2^{e}m. 14^{e}s., ProvM 1525 ms.Q)]; ♦ [prov. *Il fait mal croistre* (inire feminam) *en faire* ('foire' ou 'foule') (2^{e}m. 14^{e}s., ProvM 877 (Lång-

(6) C'est une des maisons appartenant à la *Meson Dieu* dans le quartier de la basse ville de Provins où se tient la foire s. Aloul, cf. la Rem. 1.

(7) Par ex. H.Dubois, Les foires de Chalon, 1976, 106.

(8) Par ex. H.Dubois, Les foires de Chalon, 1976, 106.

(9) DEAF J 287,41 à corriger; cf. DÉCT.

(10) TL 3,1988,19, Mts 1574a et DiStefLoc[2] 718c par err. sous FOIRE "diarrhée".

(11) Gilles Roques commente: «C'est une variante du proverbe bien connue des médiévistes 'Il y a plus d'un âne qui s'appelle Martin'».

fors R 69,246) [cp. *en la foire*, supra])]; ♦ prov. (?) *Cil qui sires est de la faire Doit prendre par tout son toulin* “celui qui a le pouvoir doit satisfaire ses besoins où il peut (?)” (ca. 1270, RoseMLec 13116 [= éd. Langl 13146 *feire*; *toulin* “tonlieu”, TL 10,362; ad FEW 13[1],165b]); ♦ *foire*, dans un surnom (1313, Taille1313M f°46b, p. 248 [*Alis la Brise-foire, bouchiere*, ms. net; cp. *Brise-fouace*, mieux attesté]).

♦ **2°** “rassemblement d’un grand nombre de personnes dans un espace réduit (donnant l’impression de désordre)[12]” (ca. 1160 – 2[e]t. 13[e]s., EneasS[2] 2439 [*Iluec estoit la presse grant, La s’asenblent li avenant De cels qui vienent an la foire* (au bord de l’Achéron)[13]]; ThebesC 6284 [*La mort Aton depart la feire* (ici: disperse les combattants, arrête la bataille; ThebesR 5980 *desfist l’afaire*, mieux: *la faire*)]; BenTroieC 2281 [*vendra a la feire* (les mêlées entre les combattants commenceront)]; 13659 [*Or serai en feire e en fole*]; 14510 [*la nuit... a fait departir la feire* (disperser, ici dit de combattants)]; ContPerc[1]AR 6940 [*De totes parz iluec s’aüne, Antr’ax est la foire comune* (dans la bataille)]; HerbCandS 9246 [*Qui en la foire ne pot ne bruns ne blans* (‘qui, dans la bataille tumultueuse, ne put pas l’emporter sur qui que ce soit’)]; NoomenFabl 8,261, n°95,81 [*Or est li prestres fors de foire* (sauvé de la situation dangereuse)[14]], TL 3,1987,45;51; Gdf 4,45b; Necirović 79-80 [‘Ouest’, passé dans Roques BienDire 10,160: Ouest, mais HerbCand: Valois; NoomenFabl n°95: pic./frc.]; Mts 1574a [«sens de l’ouest» d’après Nezirović]; TLF 8,1019a, B. [1944]; FEW 3,462b [BenTroieC et occ.occid.], ce sens n’est pas relevé dans les dict. du mlt.); ♦ *a grant foire* loc.adv. “en réunissant beaucoup de gens” (3[e]t. 13[e]s., BibleMalkS 1501 [*A grant feste, a grant baudoire Conduire te deusse, et [a] grant foire*[15]]); ♦ *male foire* au fig. “mêlée furieuse” (fin 13[e]s., YsChB XVII 38 [*Bien devons avoir en memoire Noz biensfetours, s’en* (ms. *sans*) *male foire Les verrons maumestre et perir* (Fable du lion et du pasteur; Ruelle R 101,90)], Gdf 4,45b [“retour, réciprocité”]; FEW 3,463a [“achat...”]).

● **foirier** v. **[**La forme *ferier* (PeanGatS[2]) est qualifiée de régionale (‘forme de l’Ouest’) dans TLF 8,761a, puis commentée: «Il est difficile de distinguer, parmi les attest. antérieures de *fer(i)er*, *fer(i)é*, les formes propres aux dial. de l’Ouest..., des formes refaites sur le latin». Il sera également difficile de distinguer les formes issues de la dérivation de lt. FERIATUS adj. “oisif; férié” d’une dér. fr. de *foire* ou de *fere* etc. Cf. mfr. *foiriee* f., infra.

TLF 8,761a, sub FÉRIÉ, ne documente pas le verbe conjugué après 1582[16], bien que le mot semble vivant jusqu’au 19[e]s.: doc. Minist. Police 19 août 1800 [*ouvriers voulaient férier le dimanche*], dans A. Aulard, Paris, 1903, 1,611; J.I. Depéry, Biographie, 1, 1835, 337 [*Les quinze jours que cette illustre compagnie avait à férier, jusqu’à celui où elle devait reprendre ses travaux*]; Ch. Barthélemy, Rational, trad. 1854, 5,7 (VII,I,xi, cp. JGoulRat) *férier*, prob. repris par P.J.B. de Herdt, Pratique, 1858, 38 [*nous devons tous férier ou vaquer non des œuvres...*].**]**

(*foirier* CoincyII20H 366; Pères26L 17750; BibleEntS 5291; doc. 1330 DC; [doc. Paris 1381 Fagniez 117,12; 120,26], *foirer* LulleEnfL 60; [doc. 1483 Ord 19,206 (12)], flandr. *forier* GlDouaiR 1112 [TL corr. à tort en *-oi-*], s.l. *feirier* CoincyChristC 3780; [AalmaR 1572], *feirer* ca. 1170 EdConfVatS 6126; BibleDécB/EN 2317; SJeanAumU 6454; MirourEdmBW 31,26; SAudreeS 3788; [AalmaR 4025], *ferier* ThebesSM 5842; PeanGatS[2] 8198; LMestL I,XII 2; I,XII 2; I,XXI 2; etc.; [AalmaR 10686], norm. tour. *ferer* TombChartr6W 21; [doc. 1396 DC]**)**

♦ **1°** v.tr. “accomplir solennellement (une fête, un dimanche, et surtout sans travailler durant ce(s) jour(s))” (déb. 13[e]s. – 1926, BibleDécB/EN 2317 [*le sabat feirer*]; CoincyChristC 3780 [*ce saint jor feirier et sejorner*, ms. berrich. 1465]; PeanGatS[2] 8198 [*bien ferier la firent* (la fête)]; MirourEdmBW 31,26 [*garder le sabat... granz festes garder ke sunt establies en seynte eglise a feirer*]; BibleEntS 5291 [*le salbet foirent*, ms. Est]; Pères26L 17750 [*feste... encore la foire l’an*]; SAudreeS 3788 [*vostre feste garderay; A tuz ceus le fray feirer*]; LMestL I,XII 2 [(*potier*) *ne puet ouvrer de nuiz ne a jour de feste que commun de vile*

(12) Pour la motivation de cette métaphore cp. GuillMarH 3020 et 11000 (scène de bataille) [*onques en marchié ne en faire Ne vi tel fole ne tel presse*], ContPerc[4]TW 6236, etc. – G. Roques propose de séparer Eneas des autres att., en leur assignant le sens de “mêlée guerrière”.

(13) Mal classé dans GdfC 9,633a.

(14) Il n’est pas exclu que l’att. se rattache au sens de “foire”; ainsi TL 3,1987,48 (fig. “Handel”). Texte pic., ms. frc.

(15) DiStefLoc 362a “avec grant concours de gens en fête” se réfère au contexte.

(16) Se réfère à Hu qui documente le v.intr. de plus par Le Loyer, Spectres VII,viii, p. 751, éd. 1605. V. infra: 19[e]s.

foire]; I,XII 2; I,XXI 2 [(*bouclier*) *ne puet ouvrer de nuiz ne au jour de feste que li quemun de la vile foire*]; etc.; etc.etc.; TombChartr6W 21 [*Je ne scey qui a droit les fere: Le diemenche huy pou differe... des jours ovrables*]; etc.etc., DC 3,437b; DCCarp 198c; 204b; Gdf 3,755a; ANDEl; LarI 4,486b FÉRIER [impr. 1926; tradit. lexicogr. seulement?]; FEW 3,464a).

♦ **2°** v.intr. "célébrer une fête, chômer" (dep. ca. 1160, ThebessM 5842 [*Devers la porte ou Drianz fere* (ms. fin 14^{e}s.; ThebesC 5369 *feire*, graphie reconstruite)]; EdConfVatS 6126 [*L'uvrere en grant poür esteit Qu'ele de la feste* (imminente) *fereit; Si duta que, s'ele feirast, Que la cuntesse en cureçast, E d'altre part, s'ele ruvrout, La venjance del ciel dutout*]; SJeanAumU 6454 [*se guardat d'uvrer Les jurz que l'um deveit feirer*]; CoincyII20H 366 [*Ne vuelent mais garder les festes... li saint dont les festes sunt, Deus ans ou .iii. foirier* (var. *langir*) *les font*]; doc. 1330 DC, ANDEl; DMF; FEW 3,464a, II.3; III. [mal documenté, aj. 19^{e}s., v. supra]); ♦ [t. de droit "ne pas travailler" (comme punition, ici d'un boucher en défaut de qualité) (1381 – 1483, doc. Paris 1381 Fagniez 117,12 [*le bouchier qui vendra mauvaise char sera puniz de .lx. solz d'amende et de foirier huit jours ou .xv.* (= Ord 6,594)]; 120,26; doc. 1483 Ord 19,206 (12) [(statuts des bouchers, confirmation du doc. 1381 cité) *foirer huit jours... foirera*], DMF; ad FEW 3,464a)].

● **foirié** p.p. pris comme adj. **[**Du lt. FERIATUS, -A, -UM adj. "qui est en fête, qui chôme", dér. de lt. FERIOR (ThesLL 6^{1},517) ou, du moins partiellement, dérivé de *foirier* et influencé par *fere* et les autres mots groupés ici. La distinction de *foirié* et *foirie*, ou des formes (au pl.) *feriés* et *feries*, n'est possible que par la rime ou le sens; on a toutefois l'impression qu'une forme comme *foiriez* a pu se prononcer *foiriéz*, même en ayant le sens de "jour de semaine (ouvrable)". Il faut compter avec des confusions; cf. PartonG, infra, avec note.**]**

(*foirié* PartonG 6618; TristBérG 2164; BibleEntS 4790; PFontM 328; MireN 43; LMestL I xxvi 4 p. 56; I,xxiv,5 p. 53; I,xlvi,1; doc. 1314 DC; JacBruyP 4b, *foiré* ProprChosZ VII 191, agn. *feirié* ca. 1174 SThomGuernW 5573; 5575, *feiré* ManuelPéchF 1387; 1388, *feyré* HosebHenO 30; ManuelPéchF 1378+; NovNarrS 64,12, *feyree* NicBozCharV 167, *feyretz* pl. HosebHenL p. 8 [*-é* probable], *fairé* ManuelPéchF 1378+ var. ms. B; 1388 var. ms.B; NicBozCharV 167 var. [rime], *ferree* RecCulBlancH n^{o}5, s.l. *ferié* ProvM 42; [AalmaR 4021]**)**

♦ **1°** "qui est relatif aux fêtes (surtout ecclés.) et aux jours de cessation du travail" (dep. 2^{e}t. 13^{e}s., MireN 43 [*A qui toz les jours sunt feriez*]; ManuelPéchF 1387 [*Cels qe eovere de sur symeine Funt le jur de dymeyne Ou par autre jur feiré*]; doc. 1314 DC [*jour foirié ou non foirié*]; RecCulBlancH n^{o}5 [*caudel ferree* (nom d'une bouillie faite de vin, amidon et raisins sans pépins(17))]; ProprChosZ VII 191 [*le jour qui n'est pas foiré* (oppos. à dimanche)]; [AalmaR 4021 [*feriatus, -ta, -tum : ferié, festinés*]], GdfC 9,610a; TL 3,1989,22; AND 298b; ANDEl [id.; par err. sous le subst.]; Mts 1574b; TLF 8,761a; FEW 3,464a, II.3.); ♦ t. de droit "id., dit de vacances judiciaires" (ca. 1255, PFontM 328 [*.ii. mois feiriez, c'est en aoust et en vendenges... cil jor soient foirié qui sont establi au repos de travail*; droit romain], GdfC 9,610a; ad FEW 3,464a); ♦ prov. *A jul* (?, = *jur*) *ferié malvais marchié* (4^{e}q. 12^{e}s., ProvM 42 [= ProvRawlc^{2}S 238]).

♦ **2°** subst. m. "jour de fête, jour chômé" (ca. 1174 – 1342, SThomGuernW 5573 [*Esguardez u vus estes e quel sunt li feirié* (rime: *pechié*; les jours actuels particuliers de l'année liturgique, précisément la célébration des vêpres du 29 déc., comprise dans l'Octave liturgique de Noël; gloss. "lieu sacré?" err.; SThomGuernW^{2} gloss. rectifie: "jour compris dans la paix de Dieux (?)"; SThomGuernT, note: octave liturgique)]; 5575 [*Mais pur feirié ne l'unt, ne pur mustier, laissié* (l'assassinat de Thomas en 1170)]; PartonG 6618 [*soit li tornois commenciés Le lundi aprés les foiriés* (de Pâques(18)), ms. f^{o}222v^{o}b,24; rime!]; TristBérG 2164 [*Ne a foirié n'en sorsemaine*]; BibleEntS 4790 [*L'uns sera por le semedi: A icel jor sera foiriez* (= ms. Ars. f^{o}27v^{o}a,7), Ex 16,23 requies sabbati]; LMestL I,xxiv,5 p. 53 [*trefilier d'archal... fondre... de nuiz et aus foiriez, quar... il leur convient metre une semeine ançois qu'il puissent lessier le fondre*]; I xxvi 4 p. 56 [*haubergier... puet ouvrer aus foiriés*]; I,xlvi,1 [*barilliers... pueent ovrer de nuiz et au[s] foiriés*]; HosebHenO 30 [*il i a en l'an cinkante deus symeynes. Ore ostez les uyt*

(17) Se rattache plus prob. à *foirié* qu'à *ferré*, v. S. Wolf ZrP 110,50. Pour *caudel* v. *chaudel* sub → CHAUT.

(18) Comme le lundi de Pâques était de toute façon un jour férié, il devrait s'agir du lundi suivant. Les jours de fête (*foiriés*) se confondent ici avec les jours suivant la fête, les *foiries*, v. infra.

FOIRE[1]

pur feyrés[19] *e pur autre desturbances, dunqe demurrunt qarante qatre simeynes overables*]; ManuelPéchF 1378+ [*vus gardez les feyrés qe sunt establiz*, var. B *fairez*]; 1388 [*feirés debruser*, var. B *fairez*]; NovNarrS 64,12; NicBozCharV 167 [*sojorner ne poet dymeyne ne feyree* (rime avec *-é* et *-ee*)]; JacBruyP 4b [*Aprés que je fus mariés, Que passés furent les foiriéz De mes nopces et de ma feste, Et qu'il fut temps d'avoir moleste...*], Gdf 3,755a ["lieu consacré" err.]; BartschHorning 262,4 et 7 [SThomGuern]; DMF [JacBruyP par err. sub FERIE]; ANDEl [CompRalfH mal accentué, v. sub FOIRE]; FEW 3,464a, III.).

● **foirie** f. **[**Emprunt de lt. FERIAE f.pl.tantum "festivités, jour(s) de fête où l'on ne travaille pas" (ThesLL 6^1,502), désignant chez les chrétiens, suivant l'usage juif, les jours de la semaine, en commençant par le dimanche et finissant par le samedi qui, eux, ne sont pourtant pas nommés ainsi normalement, de sorte qu'il reste cinq jours dénommés de cette façon, de FERIA SECUNDA à FERIA SEXTA, pour lundi à vendredi (dès 243, ThesLL 6^1,505; Blaise 348, explicité dans DC 3,436c-437b). Cet emploi survit surtout en port. *segunda feira* etc. (Corom^2 2,881b, galic. id.), mais aussi en esp. (León) *sestaferia* etc. (Corom^2 2,881b), en it. *sexta feria* etc. (dès 1275, TLIO 3.; Battaglia 5,819b) et en fr., v. *catrime ferie*, infra, et surtout sub *fere* (de *premiere fere* à *siste fere*). De cette double évolution résulte que mlt. *feria* et afr. *ferie* peuvent désigner une fête, un jour ou une période sans travail (t. de droit) et un jour ouvrable de la semaine (DC 3,436c 2.FERIAE[20]; MltWb 4,147-149; LathamDict 1,923a-c). La forme à *oi* est refaite sur *foire*. Du fr. et du lat.: mangl. angl. *feri* (*ferie*), surtout "jour en semaine" (MED 3,504a; OED F 161c: –1616). Cf. le commentaire sous *foirié*.

REM.: Frm. *féries latines* (TLF 8,761a: 1831 et 1864) paraît succéder à *feres latines* (v. infra sub *fere*), mais ne semble pas documenté anciennement; aj. Fur 1721 2,1737; Trév 1740 3,749; P. Barral, Dict. des antiqu., 1797, 1,589b ss.; A. Dureau de Lamalle et F. Noël, 1824, 14,57; LarI 4,486b; etc. Ad FEW 3,463b, II.1.**]**

(*foirie* VillehF 355,2; 357,2; JostPletR p. 96, XIII,4; p. 97, XIII,6; Digeste BN fr.20118 f°24v°b,22; LMestL p. 237,l; CptRoyF 24662; DouzeVendredisCS p. 582b; DouzeVendredisG f°28v°; [doc. orig. 1354/55 Hôp. St-Jacques aux Pélerins dans Möring, Inv.-somm. Arch. hosp., 3, 1886, 75a, n°1372], *ferie* 1119 PhThCompM 487; GuillTyrP 2,74 (XV,xviii); BibleHolkP 53,2; DouzeVendredisCS p. 584,6; [JGoulRat ms. X f°381r°b; RegChâtD 2,265; CoutHectorR p. 252,5; p. 338,9;10;19]**)**

♦ **1°** "chacun des jours de la semaine, partic. du deuxième au sixième, c.-à-d. du lundi au vendredi (souvent en rapport avec le calendrier liturgique), aussi un des jours suivant une fête comme Pâques" (dep. 1119, PhThCompM 487 [*Quare Silvester papa Romae dies vocat 'ferias': ... sainz Silvestre... 'Feries' les apelat* (les jours de la semaine, *die dominica*, *die lunae*, etc.)]; VillehF 355,2 [*demorerent trosque al maicresdi des foiriez de Pasques* (l'action est après Pâques)]; 357,2 [*al joesdi matin des foiries de Pasques*[21]]; GuillTyrP 2,74 (XV,xviii) [*le tierz jor des feriez de Pasques* (lat., éd. Huygens 1986: tercia post sanctum Pascha)]; LMestL p. 237,l [*Le jour de la feste Sainte Genevieve qui est es foiries de Nouel* (c'est le 3 janv.)]; CptRoyF 24662 [(compte pour) *La semaine des foiries de Pasques* (à Rouen)]; DouzeVendredisCS p. 582b [*le .vi.* (vendredi) *est es feret de pentecoste*, ms. Salins bourg. frcomt. fin 15^{e}s., transcription douteuse]; p. 584,6 [*li quins est devant la penthecoste; li sexte est es feriez de pentecoste*, ms.f, Mantova ca. 1390]; DouzeVendredisG f°28v° [*Li sistes* (*venredy*) *si est es foiries de pentecouste*, ms. déb. 15^{e}s.]; [doc. orig. 1354/55 Hôp. St-Jacques aux Pélerins dans Möring, Inv.-somm. Arch. hosp., 3, 1886, 75a, n°1372 [*le mardi des foiriez de Penthecouste*]; JGoulRat ms. X f°381r°b [*L'ordenance des jours sont aucune foiz nommez 'profesti', les autres 'festivi', les autres solennelz. Les premiers sont les feries, les secons les festes de .ix. leçons. Les tiers jours de double solennité et de tout double*, l.VII,i]; RegChâtD 2,265 [*es foiriez d'icelle feste de Noël*]], GdfC 9,610a; BoisvertVilleh 373; DMF [A.1. JacBruyP à classer sous *foirié*]; TLF 8,761a ["jour de fête chômé" pour Villeh]; FEW 3,463b, II.1.; GlSuisse 7,296b ["période fériée" pour doc. 1473 et 1476 à vérif.]);

♦ *catrime ferie* "le quatrième jour de la semaine, mercredi" (ca. 1325, BibleHolkP 53,2 [(scène du jardin, le jour avant la trahison de Jésus au matin du jeudi avant Pâques:) *s'entreasembleyent u jar-*

(19) L'éd. n'emploie jamais d'accents. HosebHenL p. 8 *feyrets* est assez prob. accentué sur la finale.

(20) À compléter par ib., 438b 4.FERIAE (Gallia christ. 6, Instr., 34).

(21) Il est possible que Geoffroy ait considéré toute la semaine d'après Pâques comme une semaine fériée, de sorte qu'on pourrait accentuer *-iéz/-iés* et classer les att. sous *foirié*.

dyn Cayphe la catrime ferie], ANDEl [par err. sub FEIRÉ]; DMF [B.1., *quarte ferie* 3^{e}q. 15^{e}s. ChastellK]).

♦ [**2°** "jour de repos, de fête sacrale ou profane" (1409, CoutHectorR p. 252,5 [(les habitants peuvent prendre du bois ou sim.) *a jour de ferie comme a jour de sepmaine*]; p. 338,9;10;19, FEW 3,464a, III.)]; ♦ t. de droit (romain) "jour de fête ou période des vendanges définis comme vacances judiciaires" (ca. 1260; 3^{e}q. 13^{e}s.; 16^{e}s. – LarI, JostPletR p. 96, XIII,4 [*jor de foiriez*]; p. 97, XIII,6 [*Li rois deffent que l'en ne juge a jor de foirie, se les parties ne s'i acordent*]; Digeste BN fr.20118 f°24v°b,22 [*La loi deffent que jugemenz ne soit fez en jor de foirie, se ce n'est par la volenté as parties*], TLF 8,761a [aj. Suisse *féries judiciaires*, avec infl. além. et all.]; GlSuisse 7,296b [16^{e}s.]; ad FEW 3,463b, II.1.).

● [**foiriee** f. **[**Substantivation du p. p. de *foirier*, v. supra.**]**

♦ "jour de fête non ouvrable" (1390, doc. (reg.) 1390 AN JJ.138,189 DC [*les foiriees de Noel*], TL 3,1988; DC 3,437b; ad FEW 3,464a,3[(22)].]

● **foirable** adj. **[**Dérivé de *foirier*, *ferier*, resp. de mlt. *feriare* "fêter; ne pas travailler" (cf. mlt. *feriabilis* (*festum -e*), 1222, LathamDict 1,923c). Le type *fer-* paraît latinisant, au moins dans les att. frc. et champ.**]**

(*foirable* ca. 1268 LMestL XXIX,i, p. 60; doc. frcomt. 1292 Gdf; [LMestL LXXXVI,v, p. 188n., ajout déb. 15^{e}s.], *feirable* ManuelPéchF 1511, *ferable* doc. Montiéramey 1289 Gdf; [GuillSAndréJehC 1205 var. [mss. 3^{e}q. 15^{e}s. et 1491]; doc. (reg.) Paris? 1388 AN JJ.132,179 DC/Gdf], [*feriable* GuillSAndréJehC 1205; La Fontaine Calendrier des vieillards 20 (éd. Regnier 4,330)]**)**

♦ "qui se fête et n'est pas ouvrable (dit d'un jour)" (ca. 1268 – ca. 1665, LMestL XXIX,i, p. 60 [*les mestres patrenostriés... ne ouverront... au jours de festes foirables*]; ManuelPéchF 1511 [*Les tavernes... Ne hantez pas par jur feirable* (ms. *-il), Mes bevez assez a vostre table*]; doc. Montiéramey 1289 Gdf [*a jours ferables et non ferables*]; doc. frcomt. 1292 Gdf [*a jor foirable ou non foirable*]; [GuillSAndréJehC 1205 [*nous devons bien aviser Comment le dimanche est feriable* (var. *ferable*)]; doc. (reg.) Paris? 1388 AN JJ.132,179 DC/Gdf [*sa feste* (celle de s. Grég.) *n'est par ferable* (elle est ouvrable)]; LMestL LXXXVI,v, p. 188n. [*jour de feste foirable se il n'est jour de foire ou jour de marché* (paragr. ajouté, ms. déb. 15^{e}s.)]; La Fontaine Calendrier des vieillards 20 (éd. Regnier 4,330) [*jour feriable*[(23)]]], Gdf 3,752b; 3,754c; DCCarp 198c; TL 3,1986; AND 298b; Mts 1574a; DMF; Trév 1740 3,749 [att.: GuillSAndréJeh]; FEW 3,463a; 3,463b ['– fin 17^{e}s.']).

● **foirance** f.

♦ "le fait de rester sans fonctionner (dit d'un moulin inactif)" (1310, doc. art. 1310 Gdf [*pour la foirance du molin de Bercoillins*], Gdf 4,45b; TL 3,1986 [renvoi]; ad FEW 3,463b, cp. pour la chose DEAF G 623,36 GESIR; 644,3 *giste* et → CHOMER).

● **fere** f. **[**Emprunt du mlt. *feria* f. "jour de fête; chaque jour de la semaine, partic. ceux du deuxième au sixième, c.-à-d. du lundi au vendredi", désignation très usuelle (DC 3,437a; LathamDict 1,923, 3. 'chacun des sept jours' [dès 725 Bède] et 5. 'jour ordin., pas dim. ou fête'; MltWb 4,147, b., C. [Bède, puis 819 Raban Maur, etc.: très général]). Des interférences sont possibles avec *foire*, var. *feire*, *fere*, ce qui nous invite à classer le terme ici, bien qu'il ne fasse pas partie de la famille héréditaire (ad FEW 3,463b, II.). Les textes distinguent les deux mots, comme le montrent ceux qui emploient l'un et l'autre dans des contextes sémantiquement distincts (v. les cit. de ChronSDenis et de Bersuire).

Feres latines et prob. aussi *foires* chez Bersuire rendent le pl.tantum latin FERIAE LATINAE; cf. it. *ferie latine* (2^{e}m. 14^{e}s., Tito Livio, TLIO 1.2.[2]), etc. *Feres latines* semble avoir cédé la place à *féries latines*, v. sub *foirie*, supra.

Pour *fere* "jour de la semaine sauf dimanche" cf. *catrime ferie* sub *foirie*, supra (avec commentaire étym.).**]**

(*fere* ca. 1200 CommPsII Ps 23,1; RègleSBenNicH 1567; CoincyII32L 87; RègleSBenDouceD 13,21; 13,41; ChronSDenisB 17,364B; ChronSDenisV 3,193; SLouisPathVieD 34; KalendRoyneH^{0} f°11v°a; CartFontenelleT 46; Breviaire à l'usage de Paris BN lat. 13233 f°661r°; [JGoulRat ms. X f°381v°a; FroissPoésM p. 188,39; David Aubert Iter 19; doc. Paris Longchamp fin 15^{e}s. RecHist Obit. Sens 1,2,664], [*feres* pl. Bersuire ms. G f°189r°b et s.; ms. G f°405v°b], *fiere* CoincyII32K 87var. ms. frc. 1266, *foire* JVignaiOisG f°14v°b DMF; [Bersuire ms. G f°50v°a (III.5)]**)**

(22) NicBozCharV 167 *foiriee* (agn. tardif) est classé ici sous *foirié*.

(23) Le texte s'inspire de près de la sec. journée du Décam. de Boccace où la notion n'apparaît pas; emprunt au fr. ancien? [suggestion aimable par J.-P. Chauveau].

FOIRE[1]

♦ [**1°** "solennité religieuse" (1358 – 3e t. 14e s., Bersuire ms. G f°50v°a (III.5) [*pour les quelz espoentemenz trestorner furent a Romme ordenez foires de .iij. jours en quels touz les temples se raemploient d'ommes e de femmes*, ms. Paris ca. 1370, var. *ferez*, ms. BN nfr. 27401 cit. DMF]; FroissPoésM p. 188,39 [*li Sarrasin Le jour Jehan* (Baptiste)*..., Ne pour riens le jour de sa fere* (: *mystere*) *Ne briseroient*], DMF FERE et FERES [*jour de fere* convient mal pour Froiss])]; ♦ [*feres latines* f.pl., t. d'hist. "festivités publiques (d'abord d'une journée) des communes du Latium, fêtées dans les monts Albains, dédiées à Jupiter Latiaris, constitutives pour l'identité et le génie de l'empire romain (rend *feriae latinae*)" (1358, Bersuire ms. G f°189r°b et s. [*feres latines* (v. cit. DMF XXI.63)... *qu'il n'enjoinsist les feres latines. Et que il ne feïst en la montaingne sollempnel sacrefice a Jovis Latial*]; ms. G f°405v°b [*Et si furent lors faites les feres latines* (DMF: XXXVIII.45)], DMF FERES [2e att. de l'art. à classer avec la 3e]; ad FEW 3,463b, II.1.)].

♦ **2°** "chacun des jours de la semaine, partic. ceux du deuxième au sixième, c.-à-d. du lundi au vendredi, souvent en rapport avec le calendrier liturgique" (ca. 1200 – fin 15e s.(24), CommPsII Ps 23,1 [*Nos crestien apelons les jors de la semeine 'feres', et disons seconde fere, tierce fere, et ensi des autres, et suene autant 'fere' comme 'feste' et 'feiriez', por ce que toz les jors devons feirier... Mes le premier jor de la semeine n'apelon mie 'fere', mes 'jor de nostre seignor', por la hautece dou jor*, BN fr. 22892, Paris déb. 13e s., f°50v°; corresp. à CommPsIA[1]G[2] 23,11 *Mais li crestien les apelent 'ferias': prima feria, secunda feria, et ensi les altres. 'Feria' ço est feste, et tuit li jur sunt feste*]; RègleSBenDouceD 13,21 [ch.12 *diemeine*, ch.13 *privez jorz* (les jours de la semaine sauf dimanche, lt. diebus autem privatis)... *En autres feres...* (v. le texte)]; 13,41; SLouisPathVieD 34 [(s. Louis) *fesoit chascun jour chanter messe du jour a haute voiz et a note couvenable a la fere ou de la feste*]; KalendRoyneH[0] f°11v°a [*les festes des sains ne sont pas touzjours celebrees en une fere*, lt.: sub eadem feria]; [JGoulRat ms. X f°381v°a [*Saint Sevestre... appela les jours sur sepmaine 'feres', et le sabbat 'samedi' pour le repos que Dieu y fist aprés ce qu'il ot ouvré par toutes les feres... ainsi dit on premiere fere, seconde, tierce, etc.*, l.VII,i]], ad FEW 3,463b, II.); ♦ [*premiere fere* "le premier jour de la semaine, dimanche" (1371, JGoulRat ms. X f°381v°a [cité supra])]; ♦ *seconde fere* "le deuxième jour de la semaine, lundi" ([1321] – fin 15e s., CartFontenelleT 46 [*l'an mil CCC et XXI, le seconde fere de Close Paske, conta...* (commun. G.Roques)]; JVignaiOisG f°14v°b DMF [*et a cele seconde journee* (de la création) *dient les Hebriex que les angres chaïrent du ciel, et pour ce establi l'Eglise a la seconde foire une messe des angres* (missa peculiaris de angelis, tous les lundis [Psaume 102/103,20], Grotefend, dep. 1920 fixée sur le mardi)]; [JGoulRat ms. X f°381v°a [cité supra]; doc. Paris Longchamp fin 15e s. RecHist Obit. Sens 1,2,664 [*Decembre... La seconde fere de l'Advent on doibt chanter vegiles*]], DMF FERES); ♦ *tierce fere* "le troisième jour de la semaine, mardi" (déb. 13e s.; 1371, RègleSBenNicH 1567 [*La tierce fere, c'est marsdy*]; [JGoulRat ms. X f°381v°a [cité supra]], Mts 1574a [sub FOIRE]); ♦ *quarte fere* "le quatrième jour de la semaine, mercredi" (1274; ca. 1460, ChronSDenisB 17,364B [*conjunction de toutes les planetes... un jor de diemenche... commenceront li signe et dureront jusques a miedi de la quarte fere qui aprés vendra*]; ChronSDenisV 3,193 [*La estabIi li empereres* (Charlemagne) *le Lendit... en la .iiii. fere de la seconde semaine de juim...* (p. 196) *la foire du Lendit... siet entre Saint Denys et Paris*]; [David Aubert Iter 19 [*quarte fere de la sepmaine de juin* (la date d'ouverture de la foire du Lendit; dans Guyen-Croquez, Tradition, thèse Nancy 2008, 106)]], Gdf 3,753c ["férie, jour férié" err.]; Mts 1574a [sub FOIRE]); ♦ *quinte fere* "le cinquième jour de la semaine, jeudi" (14e s., Breviaire à l'usage de Paris BN lat. 13233 f°661r° [*Ci commence l'office du corps Nostre Seigneur, laquele est celebree par chascun an en la quinte fere d'aprez les huitieves de la Penthecouste*]); ♦ *siste fere* "le sixième jour de la semaine, vendredi" (ca. 1227, CoincyII32L 87 [*Adés quant vient la sixte fere Et les vespres de la Dieu mere*, var. éd. K *fiere*, ms. frc. 1266)]).

● **ferial** adj. **[**Lt.tard. FERIALIS adj. "qui a la qualité d'une journée de repos, de fête" est très mal ou pas du tout documenté, la substantivation en 387 seulement (ThesLL 6[1],506), puis en lt.chrét., v. DC 3,437b; MltWb 4,149; LathamDict 1,923c.**]**

(*ferial* 1164 CommPsIA[1]G[2] 33,148; Cout. Chartreux Gdf; RègleHospPr ch.74 f°149v°-152r°; PFont Gdf; PAbernLumH[1] 10303; KalendRoyneH[0] f°13v°a; doc. 1320 ChRethelS 1,590,14; [JGoulRatB IV,lvii,28; doc. (chirogr.) Douai 1377 Gdf; doc. 1411 RotParl[1]M 3,658a;

(24) V. infra, *seconde fere*.

etc.etc.], *fereal* doc. 1294 Gdf 1,590,14, [agn. *feriall* doc. 1392 RegScriv AND]**)**

♦ **1º** "qui se fête; où l'on ne travaille pas (dit d'un jour)" (dep. 13ᵉs., Cout. Chartreux Gdf, GdfC 9,609c; DMF; Hu 4,73a; TLF 8,760b; ad FEW 3,463b, II.2.); ♦ t. de droit "où l'on ne travaille pas (dit de vacances judiciaires: jour ou période sans action judicaire)" (ca. 1255, PFont Gdf [*deux mois feriaux* (concerne les vacances judiciaires selon le droit rom.)], GdfC 9,609c); ♦ ["qui est organisé en fonction de l'ordre (bénédictin) du service divin" (1377 – 1476, doc. (chirogr.) Douai 1377 Gdf [*Un petit psautier de David non ferial* (c.-à-d. dans l'ordre de la Bible)], Gdf 3,754c [1377-1476(25)]; DMF; FEW 3,463b, II.2.)]; ♦ ["qui est adapté aux coutumes d'un jour férié ou d'un dimanche" (1414; 1530, test. 1414 RegChichJ 2,8,34 [*vestementz ferialez*], ANDEl; Gdf 3,754c; DMF ['de cérémonie' prob err., v. infra]; Hu 4,73a; ad FEW 3,464a)].

♦ **2º** t. ecclés. "qui concerne un jour ordinaire de la semaine (sauf dimanche, parfois aussi sauf samedi)" (dep. 1164, CommPsIA[1]G² 33,148 [*seinte glise cante cest vers* (Ps 33,2) *a miedi cascun jor ferial*]; RègleHospPr ch.74 fº149vº-152rº [*as dimenches et as festes de .ix. lecions... tous les jors feriaus* (quater)... *jours ferials*]; PAbernLumH[1] 10303 [*treis jurs feriaus de la simaine En penance deivent suffrir la peine De juner tuz jurs*]; doc. 1320 ChRethelS 1,590,14 [*le diemenche... renunciet au temps et jour ferial*]; [JGoulRatB IV,lvii,28 [*jours ferialz* (opposés à *feste de iii. leçons*, *dymanches de quaresme* et *jours jeunables*)]; doc. 1392 RegScriv AND [(barbiers et scribes ne respectent pas les jours fériés, mais travaillent) *auxibien sur les jours festivall et dymenges come sur les jours feriall*, p. 5]; PhMézChevOH p. 86 (fº23vº a) [(description détaillée des vêtements d'apparat, puis) *Tel sera l'abit principal de la Chevalerie du Crucifix. Verités est que il aront autres mantiaulz feriaulz et contre la pluie*, = PhMézChevPB fº85 *manteaux feriaux et contre la pluye*(26)]; doc. 1411 RotParl[1]M 3,658a [*jour festivale... jour ferial*]; GrebanP 3864 [*C'est le silete ferial; Tous les jours est dit..., Mes se voulez le solempnel...*]], Gdf 3,755a; GdfC 9,609c [sens à différencier]; Morlet 141; ANDEl; DMF; TLF 8,760b; FEW 3,463b, II.2.); ♦ id., substantivé "tout jour ordinaire de la semaine" (1294, doc. 1294 Gdf 1,590,14 [*as festes de .ix. leçons, .ii. cierges, et au fereal .i.*, Stat. S.Jean de Jér.], Gdf 3,755a); ♦ *lettre feriale* t. de comput "lettre (a–g) désignant un des sept jours de la semaine" (ca. 1300, KalendRoyneH[0] fº13vºa [*lettres ferials* (les lettres a,b, etc. désignant dans le comput chaque jour de la semaine)]). — Möhren.

(25) Son att. 'Jugem.' va plutôt sous son sens "plaisant"; ce texte mfr. de ca. 1430 se lit sous le titre 'Belle dame sans merci' dans R 33,185, v. 164 [*la court avoit erré, car... Elle adjoustoit foy au narré Du tel quel livre ferial Fait par ung escrivain fiscal*]. Seul l'att. 'éd. 1530' correspond à sa déf.

(26) DMF "manteau de cérémonie (?)" certainement à corr.

FOIRE² f.

[Du lt. FORIA, attesté comme s.f.sg. et s.n.pl. au sens de "maladie de digestion chez les animaux; excréments à l'état presque liquide" (ThesLL 6[1],1055; pour le mlt. cf. DC 3,556a). – Pour d'autres représentants de la famille de *foria* dans les langues romanes, cf. REW 3438; FEW 3,713a.

REM.: 1) TL 3,1988,19 établit sous "Durchfall" (= diarrhée) un sens figuré "Schmutz, Unrat" (= saleté, ordure) avec la seule att. de RutebMarieF 242 *comment oserai Merci crier au Roi de gloire, Qui tant ai mis le cors en foire?*; de même Mts 1574a sous FOIRE². Le mot fait ici cependant partie de la locution *metre/rejeter en foire* "mettre sur le marché" (avec allusion à la prostitution), v. ici sous → FOIRE[1].

2) MatHistVoc² 1,92 donne une 'première att.' du verbe *foirer*, tirée de BarbMéon 4,220. Il s'agit de l'att. d'AudigierJ 122, déjà relevée par TL, où l'on lit *tresfoirier*, v. ci-dessous.

3) RenNouvM 3694 *se parfoira* et 3696 *parfoirant* ont été retenus dans TilLex 83 et ont, par là, entraîné une entrée *parfoirer* dans FEW 3,712b et *parfoirier* dans TL 7,254. Les mss. employés dans les éditions donnent cependant *porf-* et *pourf-*, cf. *porfoirier* ci-dessous.**]**

♦ "évacuation d'excréments à l'état presque liquide, diarrhée" (dep. ca. 1180, MarieFabW 79,25; RenR 16445 [*Renart... Draice la qeue et aler laisse Tot contre val une grant laisse De foire clere a cul overt, Tout li en a le vis covert*]; AudigierJ 5; 260 [*Audigier... ot pale le vis et teste noire Et ot grosses espaules et ventre maire. Il ne li covient pas faire esclitoire, Quar en toutes saisons avoit la foire*]; RecMédQuiH 518; ChirPoutrS 56r°13 [*Se il a foire, done li zucaran rosat ou trociscos de spodio, rasura eboris, sandal, roses destemprees en eve rose*]; GeoffrParBacH 329 [*De trop mengier ce fruit* (des rai-

sins) *se grievent, Et ce qu'il ont pris gloutement Giettent par dessous ordement En faisant foires, pes et vesses*]; [FroissChronB 2,494b; GlLilleS 90b [*lientheria : foire*]], TL 3,1988 [v. la rem. 1 ci-dessus]; GdfC 9,633b; ANDEl; DMF; TilLex 83; TLF 8,1019a(1); FEW 3,711a).

● **foiros** adj.

(*foiros* RobClariL XXV 67 [f.sg. *-euse*], *foiroux* AudigierJ 276, *foireus* ChansArtB XI 36, [*foireux* doc. 1388 [deux att.]; GlLilleS 90b], *foirex* ChansArtB XI 39, [*fayreux* DeschQ 4,346,21]**)** ♦ "qui est affecté par la diarrhée, qui en est souillé" (dep. déb. 13[e]s., AudigierJ 276 [*La tierce fille... Les denz avoit petites si comme loux, Molt ot le cul souvent ort et foiroux*]; RobClariL XXV 67 [*Je ai un camoel en maison, qui est le plus orde beste et le plus foireuse et le plus laide du siecle*]; ChansArtB XI 36/39 [*Vrais cuers ne cus foireus ne ment, Si vos dirai par quel raison; Il sont tout d'une muïson: Li cus foirex ne puet mentir Et le vrai cuer troeve on entir*]; [DeschQ 4,346,21 (Balade contre un avare); GlLilleS 90b [*lientheriosus : foireux*]], TL 3,1989; GdfC 9,633b; DMF; TLF 8,1020a; FEW 3,711b); ♦ [par métonymie "qui est enclin à la couardise, peureux" (dep. 1388, doc. 1388 [*Jehan de Bourgeauville dist au suppliant qu'il battroit bien un si failli et foireux chevalier comme il estoit, et ledit exposant respondi qu'il n'estoit ne failli ne foireux* DC], DC 3,405b [sous FALLITUS]; DMF ["qui échoue" pour l'att. de DC]; TLF 8,1020a; FEW 3,712b)].

● **foirier** v.intr.

♦ "évacuer des excréments presque liquides, avoir la diarrhée" (ca. 1325, WatrS 300,155 (fatrasie) [*Et puis remascherés la poire Dont je fui hersoir desjunés, Tant c'uns mors chiens et traïnés Fera en lui saint Jehan croire, Et dirai: Se vous ne junés, Sire, vesci mon cul qui foire, Je vous prie que vous humés*], Mts 1574b).

● **porfoirier** v.tr.

(*porfoirier* RenNouvR 3648 var. ms. fin 13[e]s.; 3650 var. ms. fin 13[e]s., *pourfoirier* ca. 1290 RenNouvR 3648; 3650 var. ms. déb. 14[e]s.**)**

♦ "salir d'excréments presque liquides" (ms. fin 13[e]s. [aussi ms. déb. 14[e]s.], RenNouvR 3650 [*Tout sans congié en va dolant* (*li gays*) *Jusques a Renart tout tranlant*, var. ms. fin 13[e]s. *t. porfoirant*; ms. déb. 14[e]s. *t. pourfoirant*], TL 7,254; TilLex 83; FEW 3,712b, v. la rem. 3 ci-dessus); ♦ emploi pron. "se salir d'excréments presque liquides" (ca. 1290, RenNouvR 3648 [*li rois... De grant courous ses iex roueille... Et escume que hors du sens. Li gays Waukés tel paour a Que de hides* ("sentiment vif de frayeur..." DEAF H 488,14) *se pourfoira*], TL 7,254; TilLex 83, v. la rem. 3 ci-dessus).

● **tresfoirier** v.intr.

♦ "évacuer des excréments presque liquides, avoir la diarrhée" (déb. 13[e]s., AudigierJ 122 [*Raimberge si fu grosse, pres d'acouchier, Que ele ne pooit son cul torchier. Et quant el fu delivre de l'aversier, Dont commença la dame a tresfoirier*], TL 10,604). — Städtler.

FOISNE f.

[Du lt. FUSCINA f. "fourche généralement à trois pointes, servant à la pêche (aussi attribut de dieux d'eau et de mer), à la chasse et au combat (arme d'haste, p.ex. le trident des rétiaires, alors six pieds de long; machines de guerre), aussi en cuisine" (ThesLL 6[1],1651, cf. ib. 1652 *fuscinula*), resté présent en mlt. (MltWb 4,588; LathamDict 1,1039b; DC 3,638c). Le mot vit aussi en it. *fiocina* f. "trident du pêcheur" (dès 1312-14, TLIO; Battaglia 6,5a, phonétisme discuté) et en sard. *frúskina* (WagnerDiz 1,553a). Selon le FEW, un cat. *foena* f. "fourche servant au fenage" serait emprunté au fr.; mais les zones attestant ce type et ce sens agric. ne sont pas adjacentes (surtout wall., lorr., champ., FEW; ALW 9,361b,156)(1); le Languedoc occid. et la Gascogne connaissent *foussino* et *houchine*, appartenant aux deux domaines, pêche et agric. (v. FEW 3,912b; 913a, aj. ALF 603, p763). Frpr. *foène* désigne l'outil de pêche seulement (GlSuisse 7[2],584a).

(1) Donne entre crochets, ce qui veut dire qu'on ne doit pas en tenir compte, comme première att., d'après le glossaire ["dysenterie, (typhus ?)"] et suivi par Mts 1574 FOIRE[2], BenTroieC 20163, où il faut lire *l'afeire* comme le suggèrent les var. *lafere* et *lafaire*. Le passage donne une description de la quinzième bataille entre Troyens et Grecs où il n'est pas question de problèmes de digestion. Un emploi comparable d'*afaire* se trouve dans VillehF 354,3.

(1) FEW, sans indication de source. J.-P. Chauveau l'a identifiée avec un dict. de la bibliothèque de Wartburg: E. Vogel, Taschenwörterbuch der katalanischen und deutschen Sprache, I Kat.-Dt., Berlin, Langenscheidt, 1911, 280a, *foena* f B [= Barcelona?] "Heugabel; Harpune"; mot absent de la partie all.-cat., publiée en 1916, sub *Heugabel*, *Gabel*, *Harpune*, *Dreizack*, mais prob. repris par A. Bulbena y Tosell, B. 1913, 314a: *foena* f. "arpió, fitóra" (déf. plus plausible).

De l'agn.: mangl. *foin(e)* (MED 3,671a).

Cf. → *FIENE f. "flèche" (?, ms. Metz 1^e m. 15^e s., DEAF F 379(2)).

REM.: 1) Le mot est mal documenté. Les anciennes att. viennent surtout de DC, contenant les dépouillements de Carpentier (1766!), basés essentiellement sur le Trésor des Chartes de l'admin. royale (v. 2^o). – Gdf 4,44c donne comme prem. att. un *foine*, daté de 1145, qu'il reconstruit d'un *foitre* trouvé dans La Fons, Cité pic. (Noyon), 1841, 121n. Il s'agit d'un doc. lt. mal daté et mal localisé: lire Tab. de [l'abbaye de] Saint-Quentin en l'Ile, s.d. [2^e m. 13^e s.?]; doc. à consulter.
2) MarieEspP 1003 ***fuïn** est mal interprété comme "fourchu", cf. le texte lt. et le vers 1123; gloss. "fourchu" et "incandescent" sous un même mot titre!; v. G. Roques RLiR 59,626 et sub → FEU.**]**

(*foisne* CoincyII9Kr 1161; OutVilN 82 (NyströmMén 57), *foine* CoincyII9Kr 1161 var. fin 13^e s., *foyne* fin 12^e s. AlNeckUtensH^2 158 (HuntTeach 2,75); AdParvH 86 (HuntTeach 2,46); [GaceBuigneB 9098-9105; etc.etc.], [*foene* ModusT 53,96ss.], [*fuyne* doc. 1390 DC AN JJ.139,4], [*fuyne* doc. 1374 DC AN JJ.106, 241], agn. *fuine* AlNeckUtensH^2 158 (HuntTeach 2,115), *funie* AlNeckUtensH^2 158 (HuntTeach 2,103) ms. 1^e m. 13^e s.; 60 (HuntTeach 2,90), *fune* AlNeckUtensH^2 158 (HuntTeach 2,75), *fone* AlNeckUtensH^2 60 (HuntTeach 2,65), *foyn* AlNeckUtensH^2 158 (HuntTeach 2,75), *fuin* AlNeckUtensH 252 (158)**)**

♦ **1^o** "fourche généralement à trois pointes (parfois barbelées) et en acier, à la hampe longue normalement en bois, servant essentiellement à la pêche, trident" (dep. fin 12^e s., AlNeckUtensH^2 158 (HuntTeach 2,75) [*fuscinam : une foyn* (ms.C fin 13^e s.), var. ms.D déb. 14^e s. *foyne*(3)]; 158 (HuntTeach 2,103) [ms. 1^e m. 13^e s.]; 158 (HuntTeach 2,115) [*fucina : fuine,* [mangl.] *elgir*, ms. fin 13^e s.]; 60 (HuntTeach 2,90); AlNeckUtensH 252 (158) [Habeat etiam fucinam (glosé *fuin*) hamatam, ut se pissibus reficere possit, ms.J 1^e m. 13^e s.]; AdParvH 86 (HuntTeach 2,46) [*fuscinas : foynes*, ms.C fin 13^e s., var. *foynis* ms.D ca. 1300]; OutVilN 82 (NyströmMén 57) [*li covient... foisne Et engin a peschier* (= MontRayn 2,151; var. ms.B f^o 215v^o a *soisne*(4))]; AlNeckUtensH^2 60 (HuntTeach 2,65); [ModusT 53,96ss. [(pour la chasse à la loutre) *une foene qui doit estre enhantee en une lance, comme la hante d'un glaive, et doit estre le fer de la façon si comme il est figuré chi aprés* (miniature avec fourche à deux dents montée sur une haste longue)*... ferir de sa foene* (111)*... foenez* pl. (125)*... foene* (127), var. *foue*, v. infra]; GaceBuigneB 9098-9105 [(chasse à la loutre) *tiennent leur fourchies ferrees Qui foynes en l'art sont nonmees... foyne... foyne*]; doc. 1447 Gay [*un baston nommé foyne, dont on a accoustumé de tuer poisson en eaue*, reg.]], DC 3,638c [doc. 1390–1447]; Lac 6,243a; Gdf 4,44c; Gay 1,726a; TL 3,1989; AND 321a; ANDEl FUIN[1] [*funie* 115 l. 90; trois déf. sur la foi de gloses]; DMF FOISNE B.; BW^5 272b ['16^e s.' l. '1459 GdfC']; FEW 3,912b);
♦ "id.", dans une comparaison (ca. 1227, CoincyII9Kr 1161 [*Langue poingnant n'ait comme foisne*, var. fin 13^e s. *foine*], Ziltener 6060).

♦ [**2^o** "fourche généralement à deux ou trois fourchons, servant en agriculture à manier le foin, les gerbes, le fumier et sim., faite de bois ou de bois et acier" (dep. 1374, doc. 1374 DC AN JJ.106, 241 [*Colart feri ledit Pierre d'une fuyne ou fourche a charger gerbes*, reg. roy.(5)]; doc. 1390 DC AN JJ.139,4 [*tenant un fouyne autrement ditte fourchefiere* (entre les mains d'un agresseur)]; doc. 1397 DC AN JJ.151,278 [*une foyne a oster fiens*], DC 3,638c [doc. 1374–1471]; Gdf 4,44c; GdfC 9,649a [inv. Reims 1459 n.st.]; TL 3,1990,26 [sous le simple "Gabel"]; TLF 8,1147a ['JJ 176' l. 'JJ 106']; DMF A.; FEW 3,912b)].

● ***foisnet** m.

(*foynet* doc. Abbaye Igny (Champ.) 1345 (n.st.?) Gdf**)**

♦ "fourche généralement à trois pointes (parfois barbelées) et en acier, à la hampe longue normalement en bois, servant essentiellement à la pêche, trident" (1345, doc. Abbaye Igny (Champ.) 1345 (n.st.?) Gdf [*un convers qui a esté pris chacent a hernois et a .i. foynet en la grarie dudit vidame*, cart. contemp.], Gdf 4,45a; TL 3,1990 [renvois]; FEW 3,912b).

● [***foisnete** f.

(*fouinette* doc. 1428 DC**)**

♦ "fourche généralement à deux ou trois fourchons, servant en agriculture à manier le foin, les gerbes (alors souvent à deux pointes et plus longue), le fumier et sim., faite de bois ou de

(2) Corr. DEAF F 379,30: l'emploi agric. n'est pas lt. mais galloroman et même à ce niveau il n'entre pas en ligne de compte pour **fiene*.

(3) Var. ms.L ca. 1300 *une fune*: confusion avec *fiscina*.

(4) Le *s-* du ms. est net, err. ou à rapprocher de → SOIE "crin; ligne de pêche", v. FEW 11,48a,b.-c.α ?

(5) Gdf '176' erroné.

bois et acier" (dep. 1428, doc. 1428 DC [*une fouinette a chargier gerbes de ble*, reg.], DC 3,638c [1428; 1443(6)]; Gdf 4,45a; TL 3,1990 [renvois]; ThomasMél^{2} 101 n.3 [ard.dial. *fônète*]; DMF; FEW 3,913b [lorr.; Gdf aussi berrich.dial.(7)]).]

● [***foinon** m.

(lorr. *fouynnon* inv. Reims 1459 n.st. Trav. Ac. Reims 75,313 (hosp. de s. Ladre)**)**

♦ "fourchon d'une *foisne* (d'emploi rural)" (inv. Reims 1459 n.st. Trav. Ac. Reims 75,313 (hosp. de s. Ladre) [*ung chandelier de fer... Item, une fouynne a deux fouynnons* (vendue) *a Husson... une saille de bois ferrée* (vente après décès)], GdfC 9,649a; DMF; ad FEW 3,913a [dial. mod. Arg., lorr.; cp. ALW 9,361,156 **fouóne*]).]

● [***foe** f. **[**La forme. *foue*, Modus, var. du ms. Y, est considérée par le FEW comme rétroformation. C'est possible, particulièrement si son auteur identifiait le latin *fuscina* comme diminutif.

Gdf 4,41a enregistre un (1.) FOC m. "?" qui se lit *soc* dans l'Hist. Macaronique de Merlin Coccaie, impr. Paris, Robinot, 1606, 286, ce qui semble être la leçon correcte. – Sous (2.) FOC '?', sans genre ni déf., Gdf cite MolinetChronB ch. xxxiv, p. 222, *tenir le foc en l'eaue*. Corriger en *foe* est une possibilité (DMF; il faudrait lire les mss.). Le passage se lit dans MolinetChronD p. 159,13 *sans longuement tenir le hoc en l'eaue* ('sans perdre du temps par des délibérations ou hésitations', an 1476); gloss. *hoc* "croc, crochet, hameçon"; DEAF H 505.**]**

(mfr. *foue* ModusT 53,96ss. var. ms.Y**)**

♦ "fourche généralement à trois pointes (parfois barbelées), servant à la pêche, trident" (fin 14^{e}s., ModusT 53,96ss. var. ms.Y [v. *foisne*, supra], Gdf 4,41a; TL 3,2180,46; DMF FOUE; FEW 3,913a).]

● **fuscine** f. **[**Glose d'un ms. agn., p.-ê. empruntée au lt. FUSCINA, s'inspirant du mot glosé, *fuscina*, mais dans ce texte et dans ce ms. glosé une confusion n'est pas exclue. Le texte en question énumère des ustensiles du ménage et de la ferme, à l'endroit en question seau, faissele, corbeille, gobelet, etc. Cette att. semble indépendante de celles citées dans Gdf 4,105a, d'abord *fossine*, d'après PCresc, impr. Paris 1516, où le contexte fait un rapprochement étym. avec *fosse*: *On prent aussi gros poissons en fosses en eaue clere, a fossines; et est fossine ung instrument de fer qui a plusieurs aguillons* (FOSSINE). Le second ex. de Gdf vient de Platine 1528, qu'on lit dans l'impr. 1505, ch.86: *raynes... aquatiques... lesquelles on prent avec le morceau ou avec l'arquet et fuscine*; ici, il s'agit très prob. d'un latinisme repris à sa source.

REM.: Gdf 4,54b enregistre un *fonchigne*, var. *fonchine*, "instrument pour la pêche", doc. 1454 AN JJ.187 p. 210 [*ung baston emmanché de fer, nommé fonchigne, de quoy on pesche;...fonchine*], repris de toutes pièces de Lac 6,252b et DC 3,615b sub FRONENEZZE et passé dans le DMF FONCHIGNE. Les formes sont omises du GdfLex, de sorte qu'elles manquent dans le FEW. En attendant une vérification de ce doc. de la chancellerie roy. et sa localisation, on peut supposer qu'il faut lire *fouchine* et *fouchigne*, cf. FEW 3,912b (occ.mod. *fouissino*, *foussigno*, avec n.1: *fossine*, *foissine*, 16^{e}s.).**]**

♦ "fourche généralement à trois pointes (parfois barbelées) et en acier, à la hampe longue normalement en bois, servant essentiellement à la pêche, trident" (1^{e}m. 13^{e}s., AlNeckUtensH 252 (158) [*fuscina : fuscine*, var. *fuin*; mss. agn.], ANDEl; DMF FONCHIGNE, à corr., v. la rem.). — Möhren.

FOISON f. "abondance" → **DEAFpré**.

FOITIER v.intr.

[Du lt.vulg. *FICTARE "coaguler", dér. déverbal de *fĭctus*, p.p. de *fĭgere* "ficher, enfoncer, planter" (ThesLL 6^{1},710,13)(1). La qualité de la voyelle radicale (*-ĭ-* pour *-ī-*) s'expliquerait par l'influence de *fĭctus*, p.p. de *fĭngere* dont le sémantisme ("façonner, pétrir; modeller; etc.", ThesLL 6^{1},770,41) serait proche de *fĭgere*. – FEW 3,494b.

Nous nous demandons cependant s'il n'est pas préférable de partir pour **fictare* directement de *fĭctus*, p.p. de FINGERE dont le sémantisme correspond mieux au verbe afr. que celui de *fĭgere*.**]**

(*foitier* 1ert. 13^{e}s. AnsMetzNG 2896; GodinM 11552, *foistier* doc. 1338 RoquefortGl Suppl. 165a**)**

♦ "(du sang) se figer en une masse plus ou moins solide, coaguler" (1ert. 13^{e}s. – Perc. éd. 1528, AnsMetzNG 2896 [*Li sanz foitiés i est bien deus piés haus*]; GodinM 11552 [*Las, pour coi est cis haubers si desclos Dont vostre sanc voi issir par ruissos? Trop me fait mal quant j'en regart les flos foitier u camp...*]; doc. 1338 RoquefortGl Suppl.

(6) Localisé par G. Roques à Clavy, Ard. (sur la seule base de la citation?).

(7) Fénelon dans Norois 47, 1965, 369: Centre, sans sources.

(1) Le p.p. *fictus* pour le régulier *fixus* est atteste dès le 1er siècle de notre ère, v. ThesLL 6^{1},710,28.

165a [*Le seigneur de Wasqual... soy sentant mallade ayant... plusieurs vomissemenz de sang tant foisté*], TL 3,1994 [renvois]; Gdf 3,708c [FAITIÉ]; 4,47b; DMF; FEW 3,494b).

● **foitir** v.intr.

♦ "(du sang) se figer en une masse plus ou moins solide" (1[e]m. 14[e]s. [survit dans des dial. modernes, v. infra], Apol[3]L 95,2 [*li sans qui la estoit foiti*], TL 3,1994; TilGlan 110; FEW 3,494b [att. dial. pic. flandr. wall.]). — Dörr.

FOIZ f. "fois" → **DEAFpré**.

FOL[1] adj. "fou" → **DEAFpré**.

FOL[2] adj.

[Mot relevé par l'ANDEl dans GlDouceH[2] 390 (manque dans le glossaire de HuntTeach) et défini "grey". Son étymologie est incertaine. L'ANDEl donne un renvoi très utile à l'article *FALWA (germ.) "fauve", FEW 15[2],107b, où se trouve: «II.1. Bern. neuch. *fọl* adj. "gris jaunâtre, fauve" (seit 16.j.), Waadt». En ce qui concerne l'évolution phonétique, Wartburg (FEW 15[2],108a) commente: «Es stellt sich daher die frage, ob nicht vielleicht hier eine zerdehnte form **faluwu* zugrunde liegt (vgl. ahd. *falawêr*), auf der auch kors. *fálu* beruht und in der auch sav. *fallero* "falb" eine erklärung fände. **Faluwu* hätte zu *falu* werden müssen, und dieses wäre eine genügende grundlage für die formen unter II.1.». En tout cas, la relation entre les formes dialectales du 16[e]s. de la Suisse romande relevées par le FEW et l'att. dans un glossaire agn. de la fin du 13[e]s. enregistrée ici n'est pas claire.**]**

♦ "gris jaunâtre, fauve (?)"[(1)] (fin 13[e]s., GlDouceH[2] 390 [*hic equus dosinus*[(2)] *: chival fol*], ANDEl). — Dörr.

[(1)] Il est difficile d'analyser le sémantisme d'une glose comme mot et glose ne représentent pas une équation. Dans le cas de *fol*, nous nous orientons au FEW 15[2],107b qui donne le mot avec notre sens. Cf. aussi HuntTeach 2,39: *dosinos : faus* (= "fauve").

[(2)] Pour *dosinus*, cf. J. Sofer, "Lexikalische Untersuchungen zu den Etymologiae des Isidorus von Sevilla", Glotta 16 (1927) 20,21, qui définit "aschgrau" (= afr. *dosien* "de couleur cendrée" Gdf 2,753a). Dans IsidL 12,1,54, on lit: *Dosina autem dictus, quod sit color eius de asino : idem et cinereus.*

FOL[3] m.

[Du lt. FOLLIS "sac", "soufflet", "scrotum", etc. (ThesLL 6[1],1016,28; pour le mlt. cf. MltWb 4,359 et LathamDict 1,973b qui attestent le même sémantisme). – La plus grande partie de l'article FOLLIS du FEW concerne les matériaux traités ici sous → FOL[1] "fou", DEAFpré[(1)].**]**

(*fol* 1[er]q. 12[e]s. BrendanW 1129 [c.s. pl. *fous*]; 1384; GautArrErR 5239; BodelFablN 110; MeraugisS 2403; PassJonglGP 1562 [c.r. pl. *foux*]; BrendanPr[1]W 177,17 [c.r. pl. *foux*]; PassJonglFT 1311; NoomenFabl n[o] 31, 120 [= interpolation de BodelFablN 110]; Sermon du Pappegay GuerreMetzB 333,36; [ChevCygneBruxR 27299], *fou* GlGlasgE 159b,8, [*foul* DeschQ 5,128,18], *foux* SLouisPathMirF XV 40, *fox* HerberiePrF[1] 74,182; [AalmaR 4325; 4326], *foous* doc. Mortaigne 1271 Tailliar 486 (= WarnkGhel 2,471) [c.r. pl.], NordEst *faus* PassJonglFT 1311 [c.r. pl.]**)**

♦ **1[o]** "instrument utilisé pour souffler de l'air sur un point donné (p. ex. le feu de la forge), composé d'un sac, généralement en cuir, fixé entre deux tablettes qui se déplient en faisant entrer l'air et se replient en le chassant, soufflet" (1[er]q. 12[e]s. – 1561, BrendanW 1129; 1384 [*Tant est ruges cum si dis anz En fu goüst as fols sufflanz*]; MeraugisS 2403; PassJonglGP 1562 [*Le fer o les tenailles prist, Deseur le feu ardant le mist. Le feu souffla o les .ij. foux, O le martel a fet les cloux*]; GlGlasgE 159b,8 [*hic follis: fou de forge*]; BrendanPr[1]W 177,17 [*Einsint con il trespassoient par devant tant coume le get d'une pierre dure, il oïrent la noise des foux souflanz et les escroiz des maux de fer*]; doc. Mortaigne 1271 Tailliar 486 (= WarnkGhel 2,471) [*De deus foous* (éd.: *foons*) *a fevre, trois mailles*]; HerberiePrF[1] 74,182; SLouisPathMirF XV 40 [*le dit Loÿs endementieres que il estoit avecques le dit Gauchier... soufloit il les foux du dit fevre a alumer la forge*]; PassJonglFT 1311; Sermon du Pappegay GuerreMetzB 333,36; [AalmaR 4325 [*folliculus, -li : petit fox, c'est souflet*]; 4326 [*follis, -lis : fox a fevre ou sot ou vain*]], TL 3,1997; Gdf 4,47c; DMF; FEW 3,688a [R 33,359 = DelbObsc: DuFouillVén, 1561]); ♦ "sorte d'instrument à vent, prob. sorte de chevrette ou de cornemuse" [pour des images d'une chevrette v. Gay 1,369b] (ca. 1175; ca. 1356; 3[e]t. 14[e]s., GautArrErR 5239 [*Li terre estoit dessous cavee Et bien planchie et bien levee; Uns fols i ot fait por soner Com il voloit faire tonner*]; [ChevCygneBruxR 27299 [*Dont sonnerent maint cor, maint*

[(1)] Pour l'explication de l'évolution qui mène de "sac" à "fou", v. FEW 3,694a.

fol et maint bacin]; DeschQ 5,128,18 [*Sotie est grant d'ainsi gens demener Au son d'un foul*]], Gdf 4,47c; DMF; FEW 3,688a).

♦ **2°** loc. subst. *fol de la coille* "enveloppe cutanée des testicules" (ca. 1195, BodelFablN 110 [*N'arestast, si venist au fol De la coille que il ot tele Com lo paleron d'une pele C'onques nus hom tele ne vit* (= interpolé par un remanieur dans le même ms. datant du déb. du 14[e]s., NoomenFabl n[o] 31,120: *Bien poïst en giter* (au vilain qui avait cédé à sa femme un des quatres souhaits accordés par saint Martin dont la conséquence est qu'il est couvert sur tout le corps de membres virils) *en l'oil Une feve, tot de plain vol: N'arestast, si venist au fol De la coille qui desoz pant*, cf. NoomenFabl 4,407)], TL 3,1998; FEW 3,688a).

● **follet** m.

♦ "petit soufflet" (4[e]q. 13[e]s., GlDouaiE[1] 112a,7 [*follex : follés*], Gdf 4,52b; FEW 3,688a). — Dörr.

mangl. **FOLDEGONG** f.

[Mot mangl. formé sur la base de mangl. FOLD n. "lieu clos, bâtiment où on loge les bestiaux, surtout les moutons" (dep. ca. 1225, MED 3,675a FOLD[1], OED FOLD[2]; aangl. *fald* "id.", BosTol 270a; BosTolSuppl 204c; cp. → norm. agn. FAUDE[1], F 175,1, et FEW 15[2],98a) et de mangl. GANG, GONG n. "chemin, sentier" (dep. 1199, MED 4,26b, dep. 1413 surtout écossais "chemin ou pré pour le bétail ou pour les moutons", aussi "droit de pâturer" (régional), OED[3] GANG; aangl. *gang* "id.", BosTol 361a) qui est attesté uniquement dans un doc. agn.**]**

♦ "chemin ou pré pour le bétail ou pour les moutons" (doc. 1319, YearbEdwIIC 25,63 [*Deno* (une personne)*... ad fraunche faude, par resoun de quele faude il ad une foldegong q'est apelé Grimestoun foldegong qe sey estent par certeyn boundes*], ANDEl [FALDEGANG, avec var. graphique *foldegonge*: lemme et var. sans att.]). — Tittel.

FOLER v. "fouler" → **DEAFpré**.

FOLIE f.

[Mot relevé par Gdf 4,50c et TL 3,2012; il manque dans le FEW 3,688a sub FOLLIS. Comme les dictionnaires ne donnent aucun commentaire étymologique, nous traitons le mot au sens de "graisse du foie" dans un article à part (normalement on aurait dû le ranger sous → fol[1] DEAFpré). Pour l'explication étymologique, cf. Tilander, ChaceT 62: «*folie* sb. fém. 368, "la graisse du foie"... Cet emploi de *folie* reflète le sens primitif de lat. follis "sac"; cf. v. fr. *fol de la coille* "testicules», fr. *follée* "sac que forme le filet et où le poisson est arrêté", *follain* "cocon de ver à soie" dans W. von Wartburg, Franz. etym. Wörterbuch, art. follis».**]**

(*folie* fin 13[e]s. ChaceT 368, [*foullie* ModusT 28,53]**)**

♦ "graisse du foie" (fin 13[e]s.; 3[e]q. 14[e]s., ChaceT 368 [*Puis lieve la hampe ensiuant, Le foie de la pance prent, Sel baille a tel qui n'oblist mie Que i lui sache la folie*]; [ModusT 28,53 [*Puis oste* (du ventre) *unne coiffe de gresse qui est apellee foullie, et l'oste avecques l'autre gresse que tu trouveras es bouiaux, si les melle e asemble tout ensemble*]], TL 3,2012; Gdf 4,50c; ChaceT 62, ad FEW 3,688a). — Dörr.

agn. **FOLIMARD** s.

[Mot agn. emprunté au mangl. FULMARD qui désigne un mammifère de la famille des Mustélidés, sans doute le putois (seulement dep. av. 1325, MED 3,938b; OED FOUMART), < aangl. **fúl mearþ* (composé de *fúl* adj. "puant", BosTolSuppl 270b, et *mearþ* m. "martre", BosTol 675a). Le mlt. *fulemarta* "marché; animal engraissé", Latham-Dict 1,1024a, auquel ANDEl FULMARD renvoie, n'a rien à voir avec notre mot.**]**

(*folimard* mss. 2[e]m. 13[e]s. / fin 13[e]s. glose mss. 2[e]m. 13[e]s. / fin 13[e]s. HuntTeach 1,367, *fulmard* JGarl ms. Dublin Trinity Coll. D.4.9 (270) [agn. ca. 1300] HuntTeach 2,142 (74); JGarl comm. ds ms. Dublin Trinity Coll. D.4.9 (270) [agn. déb. 14[e]s.] HuntTeach 2,148 (74), *fulmerde* JGarl ms. Dublin Trinity Coll. D.4.9 (270) [agn. déb. 14[e]s.] HuntTeach 2,142 (74) [ms. *bulmerdes*], *fulmert* JGarl ms. Lincoln Cathedral 132 (C.5.8) [agn. ca. 1300] HuntTeach 2,142 (74) [ms. *ulmert*], [*foliart* Les dis des philosophes, ms. Oxford Bodl. Douce 271 [agn. 2[e]m. 15[e]s.] ANDEl]**)**

♦ "mammifère carnassier nocturne de la famille des Mustélidés qui est caractérisé par un corps allongé, des jambes et un museau courts et par une odeur nauséabonde, sans doute le putois, Mustela putorius L." (mss. 2[e]m. 13[e]s. / fin 13[e]s. – ms. 2[e]m. 15[e]s., glose mss. 2[e]m. 13[e]s. / fin 13[e]s. HuntTeach 1,367 [*folimard : fetontrus*(1)]; JGarl ms. Dublin Trinity Coll. D.4.9 (270) [agn.

(1) Le mot glosé *fetontrus* est mlt. (Angleterre?) et on le trouve aussi dans

ca. 1300] HuntTeach 2,142 (74); JGarl ms. Lincoln Cathedral 132 (C.5.8) [agn. ca. 1300] HuntTeach 2,142 (74); JGarl ms. Dublin Trinity Coll. D.4.9 (270) [agn. déb. 14^{e}s.] HuntTeach 2,142 (74) [*pitoydes : fulmerdes*]; JGarl comm. ds ms. Dublin Trinity Coll. D.4.9 (270) [agn. déb. 14^{e}s.] HuntTeach 2,148 (74); [Les dis des philosophes, ms. Oxford Bodl. Douce 271 [agn. 2^{e}m. 15^{e}s.] [*le chevalier demourant en vostre court qui porte en sa devise une manere de beste appellee foliart* ANDEl]], ANDEl [FULMARD]). — Tittel.

mangl. **FOLKESMOT** m.

[Mot mangl. attesté dans des textes agn: FOLKES MOT "assemblée du peuple" (seulement dep. 1419 Liber Albus, MED 3,684a FOLK; OED FOLK-MOOT), < aangl. *folc-mót* "id." (BosTol 298b). En mlt. insulaire on trouve la latinisation *folkesmotum* "id." (att. en 1164, 1244 et 1331, LathamDict 1,973a).**]**

(*folkesmot* ms. 1erq. 13^{e}s. doc. London BatesonBor 1,72; RecLondB 723; [LAlbR 118s.], *folkesimot* RecLondB 502 §1; 502 §2; 503, *folkmot* YearbEdwIIM 26,32 (2 att.), *folqmot* YearbEdwIIM 26,34, *folkmote* YearbEdwIIM 26,33, *folqmote* YearbEdwIIM 26,35, *fokmote* YearbEdwIIM 26,34 var. ms. 1325**)**

♦ t. de droit "assemblée réunissant les habitants d'une cité, d'un village, d'un comté et sim. à des fins juridiques" (ms. 1erq. 13^{e}s. – 1419, doc. London BatesonBor 1,72 [*S'il ne vient, ne hume ki le voelle a droit avoir, si doit estre utlaghé a folkesmot pur ceo k'il [i] a siute de apert clamif*]; RecLondB 502 §1; 502 §2 [*Si nul borne de Lundres sursiet nul de icés treis folkesimotz, si est el forfeit le roi .xl. sol*(1)]; 503; 723; YearbEdwIIM 26,32 (2 att.) [*le folkmot qe serra tenuz en le cimetere*]; 26,33; 26,34; 26,35; [LAlbR 118s. (passage correspond à RecLondB 502-503)], ANDEl). — Tittel.

[**FOLLEIE** s. est répertorié par Gdf 4,52b avec le sens de "dépense" sur la base d'une att. unique: 1237 Dép. de la cheval. de Rob. Cte d'Art., ms. Baluze [*summa folleie faite per Radulphum clericum*]. L'att est à identifier avec 1237 Compte des dépenses de la chevalerie de Robert, comte d'Artois, par Achille Peigné-Delacourt, Amiens, impr. de Duval et Herment 1853, publié dans Extrait des Mémoires de la Société des Antiquaires de Picardie, Amiens / Paris, 12 (1853) 640 [*Summa folleie facte per Radulfum clericum*]. Le passage est latin, la traduction française se lit ib. 641: *Somme de la folie faite par Raoul le Clerc*, avec note expliquant *folie* comme désignation d'une sorte de cabane construite par ou garnie de feuillage, cf. *fueillie* sous → FUEIL DEAFpré. Dans la citation donnée par Gdf, *faite* est à corriger en *facte* et l'article est à supprimer.] — Tittel.

mangl. **FOLLERIS ERTHE** s.

[Mot mangl. désignant la terre à foulon, repris dans un texte agn.: FULLERES ERTHE, FULLING ERTHE s. "terre de foulon" (dep. av. 1350, OED FULLER'S EARTHE; MED 3,234b sous ĔRTHE) qui se compose de mangl. *fullere* s. "celui qui foule" (dep. 1222, MED 3,937a) et *ĕrthe* s. "monde", "sol", etc. (dep. av. 1150, MED 3,232b). Le MED cite *fullerys erthe* de la version mangl. de notre att. unique, l'OED encore *folleriserthe* de la version agn.

La désignation réapparaît comme nouvel anglicisme dans la littérature spécialisée dep. 1841, p.ex. dans Congrès scientifique de France, 8^{e} session, tenue à Besançon en septembre 1840, Besançon 1841, p. 55 [A. Buvignier, parlant des Ardennes: *on trouve une petite couche argileuse noirâtre avec* ostrea acuminata... *paraît représenter le* fullers-earth]; Dictionnaire pharmaceutique – Pharmacologie et chimie des médicaments, Editions EMInter / Editions Tec & Doc [consulté en ligne]: *terre de Fuller* (!); etc. — Cp. → FOLON.**]**

♦ "sorte d'argile d'une couleur grise verdâtre, riche en silice, très hydratée, absorbante et dégraissante, qui est utilisée dans le processus du foulage pour sa propriété d'absorber les graisses, argile smectique ou terre à foulon" (déb. 14^{e}s., DomGipT 196 [*De chescune carette desferre chargee de meyme la marchaundise, obole. De carbouns ne de folleris erthe rien ne seyt pris pur charge de chival*]). — Tittel.

FOLON m.

[Du lt. FULLO, -ONIS m. "celui qui apprête les étoffes en foulant ou en lavant à la sapo-

H. Varnhagen, Vocabularium latino-anglicum saeculo quinto decimo compositum e manuscripto musei Britannici edidit, Erlangen 1905, 25 (cité comme forme aberrante de mlt. (Angleterre?) *fetordus* "putois").

(1) Cité dans ANDEl FORFAIT.

naire" (ThesLL 6[1],1523); pour le mlt., cf. LathamDict 1,1025c (aussi comme nom de personne). Le mot lt. vit aussi dans l'it. *follone* m. "celui qui apprête les étoffes en foulant" (dep. 1263, Battaglia 6,116c; TLIO FOLLONE), piém. *folon* "id." (FEW 3,850a), heng. *fallun* "moulin qui sert à fouler les étoffes" (ib.), port. (Alto-Minho) *fulão* "id." (F. Krüger, Die Gegenstandskultur Sanabrias... 1925, 265). Dans les langues germaniques il existe, comme désignations du foulon, mnéerl. néerl. *voller*, *volre*, *volder* et var. (VerVer 9,865; Woordenboek 22,929), mball. *vuller* (SchillerLübben 5,556a), mha. *voller*, *vuller* (Lexer 3,563; Grimm[2] 26,641; en allemand, le moulin à foulon s'apelle *Vollmühle*).

REM.: 1) GdfC 9,649c, TL 3,2019,18 et KellerWace 218a répertorient *fulun* pris de RouA II 1020 [*A pie est e sanz armes en un bordel entrez, U uns fuluns maneit*, leçon rejetée du ms.: *felon*] (RouH II 120 corrige en *foulon*). La correction est appuyée dans la note RouA 1,224 et il est clair qu'il ne s'agit pas de *felon* "celui qui est déloyal, perfide" (v. → FELON DEAFpré) mais du foulon. Correction appropriée.

2) Dans DialGregF 124,16 [*Constances... fut eveskes de la citeit d'Aquine... et quant il en plorant li demanderent disant: Pere, cui aurons nos apres toi? meismes li peres par l'espir de prophetie lur respondit disanz: Apres Constance un mulain, apres lo mulain un folon*] semblerait indiquer que le métier du foulon n'a pas été un métier tenu en haute estime.

3) Dans plusieurs textes et glossaires bibliques afr. nous trouvons, dans Ios XV 7, *fontaine de folon*. Dans la plupart des bibles, cette fontaine porte le nom d'El-Rogel qui est un point d'eau mentionné dans la description des frontières de la tribu des fils de Juda dans Ios. El-Rogel peut être identifié, selon plusieurs bibles, avec un puits situé près de Jérusalem, p.ex. avec le *puits de Néhémie* ou *puits de Job* ou *source du Foulon* [dans la Traduction œcuménique de la Bible (TOB)], pour d'autres identifications possibles, v. EN-ROGEL dans Bible Study Tools. Ib. on lit: «fountain of the treaders; i.e., "foot-fountain;" also called the "fullers' fountain," because fullers here trod the clothes in water». Cp. aussi la traduction all. dans Neue Evangelistische Bibel Ios XV 7 qui écrit 'source du blanchisseur': «Dann erreichte die Grenze En-Schemesch, die Sonnenquelle, und dann En-Rogel, die Bleicherquelle». Ces att. de *folon* sont rangées sous notre sens principal.

4) Nous répertorions *foulon*, att. dans ca. 1393 MenagB 125,8, avec la définition "celui qui foule le raisin" en considérant d'une part le contexte de l'att. unique où il s'agit d'une énumeration des travaux saisonniers (ce qui ne vaut pas pour le foulon) et d'autre part l'existence d'afr. *foleor* avec le même sens (v. sous → FOLER DEAFpré, aussi GdfC 9,649a, TL 3,2006 [MenagP 2,54], HenryOen 2,234). Nous avons vérifié la leçon de MenagB 125,8 sur le ms. de base. L'éd. MenagP 2,54 donne *fouleurs* ce qui est une correction d'un deuxième scribe du ms. Bruxelles Bibl. roy. 10310-11 [1[e]m. 15[e]s.], v. l'appareil critique dans MenagB 125.

5) T. Hunt répertorie la glose agn. *folenet* dans JGarl ms. Berlin Staatsbibl. lat. fol. 607 [agn. 14[e]s.] HuntTeach 2,156 (53): *follinacium gallice dicitur folenet* (ms. fautif[(1)]). Nous rangeons l'att. de *folenet* sous **folonet* bien que sa signification reste obscure. Le mot latin est à identifier.**]**

(*folon* fin 11[e]s. RaschiD[1] 54,12 (Ios XV 7); DialGregF 124,16; 124,21; GlBNhébr302L 62,39 (Ios XV 7); EspPirDoc 2,675,19; GlBNhébr301K 85 (Ios XV 7); DocHMarneG 177,31 (2 att.); EspPirDoc 3,237,16; GlParmePalD LevyTrés 115; GlBNLeipzigBa 7076 (II Rg XVIII 17); etc.etc., *foulon* RouH II 1020 [ms. *felon*, leçon rejetée, v. la rem. n[o]1 ci-dessus]; AngDialGregO[2] 9120; 9134; EspPirDoc 2,76,3; AldL 23,7; DocHMarneG 77,8; 77,9; NecrArrB 50c; doc. 1266 DocMMSalT 282; LMestL I 53 rubr.; I 53,1; I 53,2; etc.; RegTournB 558; 578; EspPirDoc 3,235,12; TerrEvêqueH 39v[o]; etc.etc., *follon* BanMetzW 1267,306; 1269,184; DocVosL 140,10; BanMetzW 1288,66; [AalmaR 4567; EspDrap 40,1 (p. 944)], *foullon* ProstPropr GdfC; BanMetzW 1277,20; 1279,274; EspPirDoc 3,32,11; [3,310,23; AmphYpL[2] gloss. p. 283; DuboisDrap p. 158,141; EspPirDoc 3,41,21; 3,41,24; 3,41,32; GlLilleS 123a], *folom* BenDucF 8074, *folun* Cartul. de Fontenay Archives départementales de la Côte-d'Or f[o]81v[o]9, *felon* BanMetzW 1269,475, agn. *fulun* Aelfric HuntTeach 1,26 [gloses peu après déb. 12[e]s. (datation du ms.)]; LeachBeverley 134,2; 134,5; 134,10; etc.; RecLondB 494,28; BenDucF titre après 8064 var. ms. 1[er]t. 13[e]s.;

(1) V. HuntTeach 2,254 n.290: «The evidence of this MS must be treated with the greatest caution. It is clear that the scribe has misplaced items and frequently did not understand what he was copying. It would therefore be unwise to place any reliance in forms».

AlNeckUtensH^{2} 73, *fullun* AlNeckUtensH 73, [*fulloun* LAlbR 1,119]**)**

♦ "celui qui apprête les étoffes en foulant, c'est-à-dire en appuyant à plusieurs reprises, avec les mains, les pieds, un moyen mécanique, foulon" (dep. fin 11^{e}s., RaschiD^{1} 54,12 (Ios XV 7); Aelfric HuntTeach 1,26 [gloses peu après déb. 12^{e}s. (datation du ms.)]; RouH II 1020 [v. le contexte cité supra dans la rem. n^{o}1]; BenDucF 8074; DialGregF 124,16 [v. le contexte cité supra dans la rem. n^{o}2]; 124,21; LeachBeverley 134,2 [*Co es savoir ke nul telier ne nul fulun ne poet drap sechir ne taindre*]; 134,5; 134,10; etc.; AngDialGregO^{2} 9120; 9134; RecLondB 494,28; BenDucF titre après 8064 var. ms. 1ert. 13^{e}s.; AlNeckUtensH 73; GlBNhébr302L 62,39 (Ios XV 7) [*la fontene de folon* (v. la rem. n^{o}3 ci-dessus)]; EspPirDoc 2,76,3; AldL 23,7; etc.etc., TL 3,2019; GdfC 9,649C; ANDEl; DMF; Hu 4,184a; FEW 3,849b; TLF 8,1153b); ♦ "id.", utilisé comme nom de personne (1265 – 1354, NecrArrB 50c (att. de 1265 jusqu'à 1354) [*Foulons Simons*]; 62a; 63c; [83c]); ♦ *molin foulon* / *molin aux foulons* "moulin (à arbre à cames et à maillets) qui sert à fouler les étoffes" (le moulin désigne à la fois la machine servant au foulage et, par métonymie, le bâtiment où est installée cette machine) (1308 – 1340-1341; dep. 1874[(2)], Robert-Porc 119,1 [*vint solz de Parisis a penre, chascun an suz mon molin foulon a Balehan*]; LongnonDoc 3,151B; ChRethelS 1,681; LongnonDoc 3,295I [*Dou pois de la lainne et des molins aux foulons de Provins*], TLF 11,1150a; Frantext[(3)]); ♦ par ellipse *folon* "id." (1258 – 1360; 1603 – Cotgr 1611; dep. Besch 1845, DocHMarneG 77,8; 77,9; 177,31 (2 att.) [*pour ces molins de Saint Ame, pour ces folons, pour ces escluses et pour les pons qui i sont*]; doc. 1266 DocMMSalT 282; DocVosL 140,10; Cartul. de Fontenay Archives départementales de la Côte-d'Or f^{o}81v^{o}9; LongnonDoc 3,330G; 3,361C; 3,361G; [Ord, éd. Secousse 3,417], FEW 3,850a [OlSerres 1603; Cotgr 1611; puis dep. Besch 1845]; TLF 8,1153b); ♦ *chardon a foulon* t. de bot. "espèce de cardère (genre de plantes herbacées de la famille des Dipsacaceae) dont les paillettes du réceptacle (chacune des bractées de l'involucre des composées) sont lisses et recourbées vers le bas, trait caractéristique utilisé pour le lainage ou le cardage des tissus, Dipsacus sativus ou Dipsacus fullonum (L.), cardère à lainer" [cp. déjà 4^{e}s. (?) *carduus fullonibus aptus*, ThesLL 6^{1},1524,38; mlt. *carduus fullonis* "id.", LathamDict 1,1025c] (ca. 1268; dep. 1544, LMestL II 2,58 [*Chardon a foulon dont l'en atourne les dras, la charrete doit .ij. d., a cheval .j. d., a asne obole, a col noiant*], Li 1,561a [1605 OlSerres; v. aussi l'éd. Gisors, Paris 1802, t. 3,589]; FEW 2^{1},368b; 3,850a ["esp. de chardon dont la panicule sert à carder"; dep. 13^{e}s.]; RlFl 7,10 [«Duchesne, 1544; etc., etc.»[(4)]]; TLF 5,541b); ♦ [*herbe a foulon* t. de bot. "plante herbacée vivace de la famille des Caryophyllaceae utilisée pendant le processus, au sens large, de foulage (pour nettoyer ou pour dégraisser et blanchir la laine), saponaire officinale (Saponaria officinalis L.), herbe à savon, herbe à foulon" [cp. mlt. *herba follunum* / *fullonis* "id.", LathamDict 1,1025c; it. *erba di folloni* "id.", TLIO FOLLONE] (dep. mil. 15^{e}s., GrantHerbC 419 [*Saponaria, burit, herba fullonum, herbe saint Phelippe, c'est tout ung, et aussi a elle plusieurs noms; l'en l'appelle savonnaire, et herbe a foulon, et burit*], FEW 3,850a; RlFl 3,3[(5)])]; ♦ ["celui qui foule le raisin" (ca. 1393, MenagB 125,8 [*sachiez que serviteurs sont de troiz manieres: les ungs qui sont prins comme aides pour certaine heure... ou pour ung jour ou deux, une sepmaine, ou une saison... (comme soyeurs, faucheurs, bateurs en granche, ou vendengeurs, hostiers, foulons, tonnelliers et les semblables)*, v. la rem. n^{o}4 ci-dessus], Mts 1579b)].

● ***folone** f.

(*foulonne* doc. 1300 OrdLMestD 384**)**

♦ "femme du foulon" (doc. 1300, doc. 1300 OrdLMestD 384 [*Jehanne la foulonne*], TL 3,2019).

● ***folonerie** f.

(*foulonnerie* 1^{e}m. 14^{e}s. EspPirDoc 4,71,20; [OlimB 2,849]**)**

♦ "métier ou atelier de foulon" (dep. 1^{e}m. 14^{e}s. [vit en frm., v. GoogleBooks; inconnu par les dictionnaires standard et par Frantext], EspPirDoc 4,71,20 [*acquerre le rente hiritaule sour les... hostieus de le foulonnerie*]; [OlimB 2,849 [*les gouverneurs de la draperie et foulonnerie, qui peuent faire faire appointemens entre parties, et jugier la bonté de leurs ouvraiges*]], DMF; FEW 3,850a).

● ***folenie** m.

(*foulenie* doc. 1240 Gdf; RegTournB 105; DuboisDrap 11; [111; 112; etc.], [*foullenie* DuboisDrap 237]**)**

(2) Les att. justificatives manquent mais nous supposons l'existence continue de la désignation.

(3) 1874 Jules Verne, L'Île mystérieuse; 1922 Anatole France, La Vie en fleur; 1961 Michel Foucault, Folie et déraison.

(4) Ib. aussi frm. *cardière à foulon*.

(5) Aussi wall. mod. *yèp' di foulon* RlFl 3,4.

♦ [**1°** “action d’apprêter les étoffes en foulant, foulement” (ca. 1400 – av. 1425, DuboisDrap 237 [*mestier de foullenie*]; 271; 345 [*le mestier et labeur de foulenie*])].

♦ **2°** “moulin (à arbre à cames et à maillets) qui sert à fouler les étoffes” (le moulin désigne à la fois la machine servant au foulage et, par métonymie, le bâtiment où est installée cette machine) (1240 – av. 1425, doc. 1240 Gdf [*Et si ne soit nus mestres de le foulenie, ne de secke tonderie, ki dras ploie* Gdf]; RegTournB 105 [*les .vij. homes ki warde sunt de le foulenie de T.*]; DuboisDrap 11; [111 [*de quartier de le foulenie*]; 112; 226 [*tenir huisine de foulenie*]; etc.], TL 3,2006; Gdf 9,604b [FAUDER]; FEW 3,850a).

● ***folonet** m.

(*foulenet* 1245 SalamagneConstr p. 249, *foleneth* EspPirDoc 2,165 / 2,166, *folenet* JGarl ms. Berlin Staatsbibl. lat. fol. 607 [agn. 14^{e}s.] HuntTeach 2,156 (53) [v. la rem. n^{o}5 ci-dessus]**)**

♦ “moulin (à arbre à cames et à maillets) qui sert à fouler les étoffes” (le moulin désigne à la fois la machine servant au foulage et, par métonymie, le bâtiment où est installée cette machine) (1245; 1292; [ms. 14^{e}s.], SalamagneConstr p. 249 [*On fait le ban ke tout cil et toutes ke unt fais les foulenes* (l. *foulenés*) *et les taintures sour les fortereces de le vile dedens ne dehors, ke il les aient fait oster dedens le feste Saint Jehan* (cp. Tailliar p. 125 et le contexte cité dans Gdf 4,112a avec des transcriptions divergentes)]; EspPirDoc 2,165 / 2,166 [*50 s. de par. de rente par an hiretaulement... ki sieent en el rue des Weis, au leis deviers l’euwe, sour le fouleneth* (6) *et tout le tenement Jakemon de Gant, le pareur, leu il maint au jour de huy, sour les heudes de le ruelle u par ent on va a celui fouleneth*]; JGarl ms. Berlin Staatsbibl. lat. fol. 607 [agn. 14^{e}s.] HuntTeach 2,156 (53) [v. la rem. n^{o}5 ci-dessus], Gdf 4,112a [FOULENET]).

● ***folonier** m.

(*foulenier* ca. 1210 NecrArrB 71c**)**

♦ “celui qui apprête les étoffes en foulant, c’est-à-dire en appuyant à plusieurs reprises, avec les mains, les pieds, un moyen mécanique, foulon”, utilisé comme nom de personne (ca. 1210; dep. 1723(7), NecrArrB 71c [*Le Foulenier Mahieu*], FEW 3,850a [frm. *foulonnier* dep. SavBr 1723](8)). — Tittel.

(6) Pck 2,93 transcrit *foulenech*, idée qui mérite réflexion. Si la leçon est bonne, le mot se trouve aussi dans un censier latin de 1261: Bartholomeus Verdiere pro .i. foulenech qui fuit domini Balduini (ChansArtJ p. 148).

(7) FEW 3,850a: «seit 19. jh. veraltet».

FOMENT m.

[Emprunt au lt. FOMENTUM n. “ce qui entretient le feu”, t. de méd. “ce qui calme, adoucit (chaleur, pansement, baume)”, aussi au fig. (ThesLL 6^{1},1018), appartenant à la famille de *fovēre* de sens analogues (ThesLL 6^{1},1218); cf. → FOMENTACĬON, FOMENTER et FOMITE. Courant dans la littér. médic., moins dans les textes relig., le mot est bien attesté en mlt., v. MltWb 4,361 (au concret et au fig.); LathamDict 1,973b. En fr., il recule devant le nom d’action *fomentation*. Le sens fig. “ce qui incite (au nég.)”, P. de Changy, Instit., 1545, est noté par Hu 4,148a. Autres emprunts rom.: occ. *foment* m. “subsides” (1229 ms. 2^{e}m. 13^{e}s., Lv 3,528b FOMEN); t. de méd. “fomentation” (déb. 13^{e}s., ib.), occ.mod. *foument* “chaleur” (FEW ‘vieilli’, à étayer); cat. *foment* m. (dep. 14^{e}s., méd. et fig., AlcM 5,952a; CoromCat 4,84a); esp. *fomento* m., t. de méd. “effet” (1565, Nic. Monardes, Dos Libros, f^{o}mr^{o} *el fomento del veneno*; au fig. dep. av. 1665, Corom^{2} 2,927a); port. *fomento* m., au fig., “ce qui favorise, soutient” (dep. 1604, Dialogos de Dom Frey Amador Arraiz, Coimbra, f^{o}11v^{o}a cap.X, Mach^{3} 3,72a s.d.); it. *fomento* m. (dep. déb. 14^{e}s., TLIO, aussi au fig.; Battaglia 6,120c). Du fr. et du lt.: mangl. angl. *foment* n., MED 3,692b; OED F 394a (aussi au fig.).

Rem.: Gdf 4,53c, FEW 3,695a [‘ca. 1350; avec changement de conjug.’], TL 3,2021 et DMF enregistrent un */*/fomentir* sur la base de l’imprimé Bertholde Rembolt (Paris ca. 1500) de Guillaume de Digulleville, Le romant des trois pelerinaiges, f^{o}5c,9 [(*Grace Dieu* parle) *le doulx Redempteur... Le surplus de l’obligé donne Et tout le demourant pardonne. Toutesfoys, tousjours le foment, Sensualité enclinant A pecher et a mal penser, Te demourra pour t’exercer A batailler tousjours tresfort Contre peché*]. Il s’agit du subst. *foment*; l’interprétation comme verbe (pas attesté autrement) vient du mauvais découpage du contexte. La phrase fait partie d’un ajout de l’impr. au texte originel (selon Matsumura ActesGuillDig 231-252 n.79; Mts n’a pas accueilli le faux verbe).**]**

(8) Frm. *foulonnier* désigne aussi la cardère à lainer (cp. *chardon a foulon* t. de bot. “espèce de cardère..., Dipsacus sativus ou Dipsacus fullonum (L.), cardère à lainer” ci-dessus), v. l’att. de 1809 citée dans RlFl 7,10.

♦ t. de méd. “traitement au moyen de chaleur (ablution médicamentée, bain, cataplasme ou liniment et sim.)” (déb. 13e s. – mil. 13e s.; 1447; ca. 1500(1); 1572(2), RègleSBenNicH 1919 [*Face li abes ce que doit, Que li sages mires feroit, Se il i mis ses fomenz, Ses oingnanz amonestemenz*, image]; ChirRogH 74 (16) [(pour épaule disjointe) *faites primes foment d’eue u [...] ces herbes semblables*, lat.: fomentum prius de aqua ubi bullierint malva..., éd. Sudhoff p. 211]; 80 (38) [(contre la pierre de la vessie) *faites les fomenz de ewe [u] quit soit enz bransa ursina*; lat.: éd. Sudhoff p. 224]; 82 (43) [(contre hémorrhoides) *faites primes foment, por asuager la dulur, de la racine tapsi barbasti... Puis si pernez l’escor[c]e... e metez sur les carbuns alumé; e le malade, en estant sur un eschamel, receive la fumee*; lat.: éd. Sudhoff p. 226]; HistFécL 3620 [*santé... Li a rendu...; Bon mire est cil quil tel foment Puet donner et set a malade* (image: contexte relig.)], TL 3,220; Rothwell ZfSL 86 (1976) 240; ANDEl; DMF [“soulagement” douteux; image ou “incitation”?]; ad FEW 3,695a [occ.; ‘Sonst nirgends erhalten’ est err. ou Wartburg pense que l’aocc. soit héréditaire]). — Möhren.

FOMENTACÏON f.

[Emprunt au lt. FŌMENTĀTIO f., t. de méd., “traitement à la chaleur (sèche ou par bain ou application d’eau ou d’huile” (ThesLL 6[1],1018); aussi mlt. *fomentatio*, sens gén. “chaleur” et t. de méd. (MltWb 4,360; LathamDict 1,973c). Vit en occ. *fomentacio* f., au sens méd. (Foix mil. 14e s., Rn 3,355a; occ.mod., FEW), it. *fomentazione* f. (dep. 1310, TLIO; Battaglia 6,120b, aussi au fig., “inciter”, dep. 1e m. 17e s.), cat. *fomentació* f., t. de méd. et au fig. (dep. ca. 1500, Cauliac, AlcM 5,952a), esp. *fomentación* f. (dep. ca. 1600, Corom[2] 2,927a(1)), port. *fomentação* f., t. de méd. (dep. 18e s., Mach[3] 3,71b).**]**

(1) Voir la Rem. supra: Guill. Dig. impr.

(2) Antoine Chaumette [Chalmeteo, Chalmetee], *Enchiridion... chirurgiens*, Lyon 1572, 98 *soit fait un cataplasme, apres le foment ci dessus descrit... decoction, & on en fomentera le mal* (traduit le lat., éd. Paris 1567, 57 fiat cataplasma, post fotum praescriptum... decoctio qua foveatur locus); 158; 276; 361; 369. Rare, en frm. surtout au fig. (A.G. Martimort, Le gallicanisme de Bossuet, 1953, 513 [cit.]; etc.

(1) Sans déf.; ca. 1600, Mariana, correspond à J. de Mariana, Hist. gen. de Esp., impr. dès 1601 (t.

(*fomentacïon* 2e q. 13e s. PlatPractH 1,169 (I 7); ChirRogH 1,70 (II 20); [AmphYpL VI 31 (fo 155a; p. 93); AmphYpL[2] 119b], *fomentation* ChirRogH 1,75 (III 18); 1,75 (III 19); ChirPoutrS 10vo,4; 16vo,14; 20ro,8; etc.; HMondB 925; 1412; ChirChevP 64 (p. 385); 65; [AmphYpP], *fumitaçion* FevresS 132b,12 [?, caract. hébr.]; 145,18; 203b,6, agn. *fomentaciun* PlatPractH 1,226 (IX 7), *vomentacion* ChirRogH 1,80 (III 37)(2)**)**

♦ t. de méd. “action de traiter au moyen de chaleur (ablution médicamentée, bain, cataplasme ou liniment et sim.)” (dep. 2e q. 13e s.(3), PlatPractH 1,169 (I 7) [(contre *fievre continuee*) *Et por dormir li face l’en fomentacion de l’ewe de la decoction cassillaginis...*]; 1,226 (IX 7) [(contre *emoroides*) *face l’en subfumigacions et fomentaciuns de calendula...*]; ChirRogH 1,70 (II 20); 1,75 (III 18) [(contre la *jungture del main*) *face les fomentations e les oignemenz*]; 1,75 (III 19) [(contre *l’os del braz ou u de l’espaude hors issu*) *feites fomentation e oignement e lïures*]; 1,80 (III 37); ChirPoutrS 10vo,4; 16vo,14 [*Se li ners est pasmés... cuis adonc roses et fai fomentation*]; 20ro,8 [*fai fomentation sus l’apostume d’estoupes taintes en burre et dialté fondue ensamble*]; etc.; FevresS 132b,12; 145,18; 203b,6; HMondB 925 [*fomentation o vin*]; 1412 [*fomentation o lexive de cendre de vigne*]; ChirChevP 64 (p. 385) [(tendon du cheval lésé) *fetes fomentation... d’ieule ou de miel*]; 65 [*Se enflez y vient, fetes fomentation tout avant d’yebles...*]; [AmphYpL VI 31 (fo 155a; p. 93); AmphYpL[2] 119b [*fomentacion qui est faicte avecques eaue chaude*]], GdfC 9,634c; TL 3,2021; LevyTrés 120b; Rothwell ZfSL 86 (1976) 241; ANDEl; ANDEl [article distinct pour la var. *vomentacion*]; DMF; TLF 8,1035a; FEW 3,695a). — Möhren.

6., impr. 1790, 316 [XVIII, xi, faits 1387] *usaba... baños y fomentaciones de piedra zufre*).

(2) La variation de l’initiale n’est pas exceptionnelle en mangl., la sonorisation du f[voy] étant un régionalisme au sud de la Tamise (Mossé, Handbook, §44); cf. *vomentacioun*, ca. 1425, MED 3,692b FOMENTACIOUN, *vomi*, var. de *fomi* adj. “mousseux”, MED 3,693a FOMI, etc.

(3) Auj. en parlant de la méd. ancienne. TLF: ‘vieilli’; RobP 2008: ‘méd. anc.’. Encore en usage vers 1918, p.ex. Revue de clinique et de thér., 1918, p. 6b (à vérif.). Revient par la méd. ayurvédique comme traduction de l’angl., p.ex. H. Johari, Massage tradit. ayurv., 2017, 30.

FOMENTER v.tr.

[Emprunt au lt. FŌMENTĀRE v., t. de méd. “traiter à la chaleur” (ThesLL 6[1],1018); vit bien en mlt., v. MltWb 4,360; LathamDict 1,973c. Cf. → FOMENT et congénères. Vit également en occ. *fomentar* (Foix mil. 14[e]s., Rn 3,354b; occ.mod. au fig., FEW), it. *fomentare* (dep. 14[e]s., TLIO; Battaglia 6,119a, aussi au fig., “fomenter, attiser”, dep. 1540), cat. *fomentar* (dep. 14[e]s., AlcM 5,952a, au fig. dep. 1670), esp. *fomentar* (au fig., dep. 1612 (?), Corom[2] 2,927a), port. *fomentar*, t. de méd. (dep. 16[e]s., Mach[3] 3,71b). Du fr. et du lt.: mangl. *fomenten* v. (MED 3,693a), angl. *foment* v. (OED F 394a, aussi au fig.).**]**

♦ t. de méd. “traiter par l’application extérieure de chaleur (par ablution médicamentée, bain, cataplasme, liniment et sim.)” (dep. ca. 1240(1), ChirRogH 1,75 (III 19) [(contre *l’os del braz u de l’espaude hors issu*) *bainez le malade... e ben le fomentez de ewe u quite soit malve... E puis sil terdez ben*]; 1,76 (III 19); 1,80 (III 34) [contre boyaulx glissés dans le scrotum]; 1,82 (III 43) [(contre *emerodes*) *l’oignez de l’oignement blanc sanz aisil e puis le fomentez desque il soit sein*]; ChirPoutrS f[o]18v[o],7 [*contre les enfleüres... Se li lius est mués en verdour obscure... pour les froides coses, il convient le liu fomenter souvent d’yau caude*]; HMondB 924 [*fomenter les plaies assemblees o vin chaut et o estoupes*]; 940 [*les leivres de la plaie... doivent estre fomentees o vin chaut et desechies o estoupes espraintes*]; 1086; 1385 [*contusion... soit curee en fomentant icele de vin chaut salé et en metant dessus espere d’estoupes*], GdfC 9,634c [Rég. Santé = RégSantéC p. 169(2)]; TL 3,2021; Rothwell ZfSL 86 (1976) 241; ANDEl; DMF; TLF 8,1035a [v. infra n.1]; FEW 3,695a); ♦ emploi abs. “id.” (ca. 1240, ChirRogH 1,74 (III 16) [(contre *espaude ke est desjunte*) *baingniez le malade en ewe chaude e fomentez*]). — Möhren.

[FOMITE m.

[Emprunt au lt. FŌMES, *fōmitis* m. “ce qui allume et nourrit le feu”, aussi, et mieux attesté, au fig. (ThesLL 6[1],1020); mlt. *fomes* “id.” (MltWb 4,362; LathamDict 1,974a). Existe aussi en angl. *fomite* (OED F 394c [1859, «rare; incorrect back-formation from *fomites*, pl. of FOMES»]). Cp. → FOMENT.**]**

♦ “ce qui alimente tout feu”, pris au sens fig. “ce qui sert à allumer et à stimuler de (mauvais) mouvements de l’âme”(1) (1389, PhMézPelC 1,344 (I 54) [(Luxure s’adresse à Verité) *vostre tresamé pere, qui de ma forge ne sceut oncques ne chaleur ne fumee, et sa tresdoulce mere e vierge, en laquelle par grace fut estaint l’aguillon et fonnte* (l. *fomite*) *de ma forge et de toute chaleur et fumee d’icelle, de tout pechié actuel et veniel et de villaine pensee*, allégorique: ‘ce qui alimente la forge des péchés’(2)]; PhMézMarW 128,7 [(la Vierge Marie) *fu reservee et nee pure, sainte et nete et amorti en lui le fomite, c’est l’aguillon de tout pechié et veniel et mortel, ce que a autre creature pure ne fu onques otroié*], Gdf 4,54a; DMF [“aiguillon” insuff.]; ad FEW 3,695a [article absent; le mot manque dans GdfLex]).] — Möhren.

[fr. **FONCTION** f. Emprunt tardif du lt. FUNCTIO “accomplissement (d’une tâche, d’une opération)” (ThesLL 6[1],1546). Les sens principaux apparaissent au 16[e]s. (FEW 3,860a): “action, rôle caractéristique d’un élément, d’un organe dans un ensemble” (1537 Canappe, TLF 8,1039b), dit de l’homme (exercice d’une charge: dep. 1563 [impr. Lyon 1564] Guill. Paradin, Aristee, p. 80 *conseilliers... dignes de telle fonction*; 1566, TLF; Fremin Capitis, Catechisme, Paris 1575, 226 *charge & fonction* (des évêques etc.); 1601 Charron, Hu 1,59a sub ACQUIT, *function* 1601 Du Vair, Hu 4,300b sub GENT 1.; GdfC 9,635a; etc.), id., dit de choses (âme: fin 16[e]s., G. Bouchet, Hu 6,352b sub RATIOCINATION; organes: dep. 1585, Dampmartin, Conoissance, impr. Paris 1585, f[o]25r[o],17 *l’ame... source des vertus & functions corporelles* [mal interprété par GdfC]; Rich 1680 342b, TLF), etc. – L’attestation précoce tirée de 1370 OremeEthM 506 (X 6, gl. 8) s’appuie sur une mauvaise transcription du ms., créant par là un

(1) TLF 8,1035, A. ‘vieilli’, avec une att. de 1797 (aj. FOMENTER (et *fomenté* adj. “étuvé”) dans L. Chambaud, Dict. fr.-angl., 1815); – ‘B. Au fig.’ cite entre autres Péguy 1911: plutôt méton. de A.

(2) Même leçon err. *forventer* dans les deux imprimés cités, v. aussi DMF; cp. *laver ou fomenter* dans James, Dict. univ. méd., trad. Diderot et al., 4, 1747, 145.

(1) Les deux att. viennent de textes allégoriques, où l’on peut hésiter à y voir un sens fig. ou concret, c’est-à-dire une image.

(2) PhMézPelB p. 380,4 id.; gloss. “fonte, ce qui alimente un feu” bizarre, cp. la citation de la fausse lecture *fonnte* parmi les var.; maintient la fausse virgule après *oncques*, introduite par Coopland.

texte incompréhensible: *prendre mouvement improprement pour une maniere de tentence ou funcion ou cognoissance plaisant de aucune chose*. Le ms. BN fr. 204 [av. 1380] f°564r°a,23 écrit: *une maniere de tondence ou finicion ou cognoissance* (lettres bien formées), le ms. BN fr. 542 [déb. 15e s.] f°302r°b,3 de même *finicion* (aux *i* accentués). Corriger TLF 8 (1980) 1039b, Meissner CahLex 40 (1982) 57, DMF (Bruck.), Mts 1580a.] — Möhren.

FONDACÏON f.

[Emprunt au lt. FUNDĀTIO f., attesté d'abord au pl. au sens archit. "fondations (d'un bâtiment)", puis dans les sens correspondants à ceux du verbe FUNDĀRE, v. ThesLL 6[1],1555 ["actio fundandi, creandi, creatio"; "firmitas, status rei fundatae, stabilitae"]. Le sémantisme du mlt. *fundatio* est proche de celui de l'afr., v. MltWb 4,556; Latham-Dict 1,1030a.**]**

([*fondacïon* MirNDPers14P 177; ArmArgM 41; 44; 87; etc.], *fondatïon* JCourtPlaitAK 540; [JDaudErudH[0] 77 (11,70); 103 (14,89); 199 (27,111); FroissChronL 6,233,20; 9,161,4; etc.etc.; doc. 1391 Ord 7,448; doc. 1412 Gdf], *fundacion* déb. 14e s. YearbEdwIH 3,471; doc. déb. 14e s. ChampFigRoy 3,450; doc. (reg.) 1322 GdfC; doc. (cpt.) 1328 GdfC; [RegGaunt[1]A 1,48 (66); 1,143 (330); RotParl[1]M 3,128b; 3,178b; doc. Château d'Olonne 1411 n.st. La Boutetière ArchHistPoit 6, 1877, 392-401 passim], *fundation* doc. déb. 14e s. ChampFigRoy 3,450; [RotParl[1]M 3,262b; 4,80b; 4,249b], *fundacioun* YearbEdwIIC an 11, t. 22,p. 86; [lettre 1401-06 LettrOxfL 60,11 (p. 108)], [*foundacion* doc. Westminster/Ponthieu 1363 FoederaC 3,2,712; RotParl[1]M 3,180a], *foundation* RotParl[1]M 2,215a; [3,657b]**)**

♦ **1°** "action d'instituer, d'établir (une institution, un monastère, une ville, aussi l'héraldique, une législation, etc.)" (dep. déb. 14e s., doc. déb. 14e s. ChampFigRoy 3,450 [... *fundacion... Li ditte carthe de le fundation de l'eglize dist que elle fu fundee l'an .xxvi.e dou regne Henri le roy...* (p. 451) *fundation... leur fundation en l'an .m.lxxix. dusques a l'an .m.ii.e.iiii.xx.vi.* (ch. des comptes de Lille, minute ou copie du 14e s. avec commentaire en fr., prob. déb. 14e s.)]; doc. (reg.) 1322 GdfC [sans contexte]; doc. (cpt.) 1328 GdfC [sans contexte]; [doc. Westminster/Ponthieu 1363 FoederaC 3,2,712 [*sont contenues en la chartre de la foundacion de la loi de la dite ville* (Ponthieu) *aucunes clauses... contre profit comune*]; etc.etc.], GdfC 9,635a [doc. 1322, 1328 et 1445 sans contextes]; TL 3,2022; ANDEl «[law] establishment, enactment (of a law)» pour FoederaC; DelbObsc RHL 12,706 [doc. ChampFigRoy mal copié]; DMF A.1.b; Hu 1,436a; TLF 8,1049b ['doc. 13e s.' à corr.]; FEW 3,863b; etc.etc.); ♦ ["ce que comporte la création d'une institution, ses règles, conditions de substance etc." (1373 – 1389, RegGaunt[1]A 1,143 (330) [*aydre les ditz religiouses* (de Eton)*... q'ils purront en quiete et peas Dieu servir solonc lour fundacion le reule de religion*]; RotParl[1]M 3,262b [*faire les autres charges resonables & dues es ditz lieues solonc la fundation d'icelles*], ANDEl)]; ♦ "moyen, bien affecté à une institution fondée" (1347 – 1411, RotParl[1]M 2,215a [*auxint sont les aumoignes & autres ovres de charité, solonc la foundation & la devotion le dit progenitour nostre Seignour le Roi ordeinez*]; [3,178b; 3,657b]).

♦ **2°** t. de droit "fait de prendre (un mandat) pour base (d'une action); l'instrument correspondant" (1303; 1352; 1437; 1595, YearbEdwIH 3,471 [*coment qe vous [descendez] en estraunge sank... vous prenez vostre fundacion de J. du Boys qy heyr il est*]; [MirNDPers14P 177 [*Premierement que vous fondez, Avant qu'a riens me respondez* (dit le juge)*... Vezcy comment me fonde, sire, Par bonne lettre...* (répond le procureur)*... Lire les vueil pour plus certain Estre de voz fondacïons* (dit le juge; miracle joué en 1352)]], ANDEl; DMF A.2.b; Hu 3,682a [Charron, Trois vér., [2]1595, III,4,1, p. 131]; FEW 3,863b [MirND seulement]).

♦ **3°** " ce qui constitue la base, l'assise (aux sens métaph. et fig.), fondement" (ca. 1325 – ca. 1485, JCourtPlaitAK 540 [*Possessans et possessïons Sont dit [de] .ii. fondatïons Et ne pueent iestre de plus*(1)]; [JDaudErudH[0] 77 (11,70); 103 (14,89); 199 (27,111); FroissChronL 6,233,20 [*la premiere fondation de le hayne qui fu entre...*]; 9,161,4 [*Et la cause pour quoi principaulment il s'entrehaioient, je le vous dirai pour mieux venir a la fondacion de ma matere*]; etc.etc.; ArmArgM 41 [*estudier... pour savoir se aucune fon-*

(1) Semble se référer au droit romain: le Digeste 41.2.3.1 (Paulus 54 ad ed.) relève les deux éléments constitutifs de la possession: Et apiscimur possessionem corpore et animo, neque per se animo aut per se corpore. quod autem diximus et corpore et animo adquirere nos debere possessionem, non utique ita accipiendum est, ut qui fundum possidere velit, omnes glebas circumambulet: sed sufficit quamlibet partem eius fundi introire, dum mente et cogitatione hac sit, uti totum fundum usque ad terminum velit possidere.

dacion on porroit trouver des armes et des officiers d'armes]; 44 [*la droite fondacion de officier d'armes*]; 87 [*par les faiz des Romains est prouvee l'autorité et fondacion des heraulx*]; 516 [*avons devisé de la fondacion des armes et des officiers d'icelles*]], Gdf 4,55a [fondations: err. reprise de Lac]; DMF B.3.a.; FEW 3,863b [Froiss seulement]); ♦ ["base financière, revenu de base" (1391; 1412; 1636(2), doc. 1391 Ord 7,448 [*toutes leurs chevances et fondation soient sur les revenues de leurs vignes* (reg., AN JJ.142,39: Paris/Sens; glose de l'éd.: 'le fondement de leurs fortunes')]; doc. 1412 Gdf, Gdf 4,55a; DC-Carp 205a [renvoi à DC]; DC 3,628a FUNDALITAS [doc. 1391 Ord]; FEW 3,863b ['1391-17e s.'(3)])]. — Möhren.

FONDE[1] f. "fronde" → **DEAFpré**.

FONDE[2] f.

[Adaptation de l'ar. FUNDAQ, FUNDUQ "auberge" (Wehr[5] 983a), proposition déjà avancée par Devic 37a, Corom[2] 2,550b et étayée par ArveillerOr, ZrP 90,480: «*fonde* adapte l'arabe *fundaq*, *funduq*, paroxton, le français n'admettant pas de consonne après *-e* atone». Prob. du fr.: cat. *fonda* (1e att.: 1790, CoromCat 4,87a) et esp. *fonda* (1e att.: 1770-94, Corom[2] 2,550b)(1).

Selon ArveillerOr, ZrP 90,480, du fr.: mlt. *funda* f. "auberge, etc." ([1169] ms. 13e s., MltWb 4,553 [«?retrograde a **fundicus*..., ex arab. *funduq*»](2). Cf. aussi mlt. *fundus* m. LathamDict 1,1032a (sous FUNDUS source de l'afr. *fons*: à corr.) avec deux att. de 1325. – Cp. → FONDIQUE.**]**

(*fonde* 1ert. 13e s. GuillTyrP 472; doc. 1231 Codice diplom. del sacro militare ordine Gerosolimitano, éd. S. Pauli, Lucca 1733, 121; AssJérBourgMK 270; 271 [5 att.]; 272 [5 att.]; 273 [2 att.]; 282 [3 att.]; doc. 1260 Codice diplom. del sacro militare ordine Gerosolimitano, éd. S. Pauli, Lucca 1733, 168; AssJérJIbE 55,11; doc. 1282 BoüardArchAng 194,172; JoinvMo 164, *funde* doc. 1231 Codice diplom. del sacro militare ordine Gerosolimitano, éd. S. Pauli, Lucca 1733, 122 [2 att.]; doc. 1241 Codice diplom. del sacro militare ordine Gerosolimitano, éd. S. Pauli, Lucca 1733, 130**)**

♦ "bâtiment ou ensemble de bâtiments (situés en Italie, en Nord-Afrique et au Proche-Orient) qui peuvent servir aux pèlerins et aux marchands européens de logement, de magasin, de dépôt, de siège d'administration, etc., possédant une juridiction propre dont les conditions sont définies par des traités conclus avec les souverains du lieu" (1ert. 13e s. – 1468, GuillTyrP 472 [*En la fonde de Sur, se la ville est conquise, otroierent au Duc et au commun de Venise a tous jours a rendre .CCC. besanz sarrazinois le jor de feste saint Pere et saint Pol*]; doc. 1231 Codice diplom. del sacro militare ordine Gerosolimitano, éd. S. Pauli, Lucca 1733, 121 [*la funde del vin* (= ArveillerOr ZrP 90,473)]; 122 [*la funde de Tripoly*]; doc. 1241 Codice diplom. del sacro militare ordine Gerosolimitano, éd. S. Pauli, Lucca 1733, 130 [*la funde de Triple*]; AssJérBourgMK 270 [*Puis que vous avés oÿ de ces autres raisons, la raison si coumande con vous die les raisons et les establissemens qui devent estre en la cort de la fonde, et de quel chose il sont tenus de douner jugement et de quel chose non... Bien sachiés que en la fonde deit aveir .j. bailly, leaus et de boune renoumee et qui aime toutes manieres de gens a dreit maintenir*]; 271 [*Bien sachés que en la fonde deit aver .vj. leaus homes jurés, .iiij. suriens et .ij. frans. Et ses tenus de juger tous les clains qui verront devant le bailly, si com est de dette... ou d'aucune autre chose qui aie fait .j. surien ou .j. jude ou .j. sarasin ou .j. samaritain ou .j. nestorin ou .j. grifon ou .j. jacopin ou .j. ermine.*]; 272 [5 att.]; 273 [2 att.]; 282; doc. 1260 Codice diplom. del sacro militare ordine Gerosolimitano, éd. S. Pauli, Lucca 1733, 168 [*entre ma fonde e la fonde de Pise* = doc.

(2) Monet 1636 p. 521a «FONDATION, assignation de rantes annueles, pour l'antretien de quelque chose, Annuorum...».

(3) '17e s.' se réfère à Kuhn, Handelssprache, 143: Monet 1636).

(1) Corom[2] met en doute sa propre proposition comme il voyait à son temps une lacune chronologique trop grande entre les att. afr. et la première att. espagnole; il propose d'interpréter *fonde* comme mot de la lingua franca. Or, cette lacune est réduite par la documentation présentée dans ArveillerOr 112 et il n'est quand-même pas exclu que le mot fasse partie de la lingua franca. Cf. aussi KiegelAr 199: «Die Übernahme [de *fonda*] verläuft wohl über das Französische... bzw. über die *lingua franca* in den Städten des Nahen Ostens, in denen die Europäer Handelsniederlassungen unterhalten».

(2) Selon le TLIO FONDA[2], 2.1. "piazza in cui si effettua la vendita delle merci" du mlt. *funda*.

1269 p. 267]; AssJérJIbE 55,11 [*Et le chevetaine de cele cort est apelé 'reys' en leur lenguage arabic et les autre 'jurés'. En aucun leuc dou reiaume a jurés de la cort de Suriens et n'i a point de reys, mais le bailli de la fonde de cel leuc est come reys*]; doc. 1282 BoüardArchAng 194,172 [*la fonde et doane de Naple*]; JoinvMo 164, TL 3,2024 ["Beutel, (Geld)sack, Schatz" et "Speicher, Stapelplatz" sous FONDE "Schleuder"]; Gdf 4,55b [sous FONDE "bourse, sac dans lequel on met son argent" avec la déf. "bourse, lieu où se réunissaient les commerçants et où les marchandises étaient déposées"]; ArveillerOr 473-482; DMF; ad FEW 19,49b). — Dörr.

FONDEFLE f.

[Du lt. FUNDIBALUS m. ou FUNDIBALUM n. "machine à lancer des projectiles" (ThesLL 6^1,1556), dérivé de *funda* "fronde" (ib. 6^1,1548) d'après le modèle de *fūstibalus* "fronde attachée à un bâton" (ib. 6^1,1556) < *fūstis* "bâton" (ib. 6^1,1557) et grec βάλλειν "jeter" (LidScott 1,304b); pour le mlt., cf. MltWb 4,558; Latham-Dict 1,1031b. Pour la forme afr., il faut partir d'une forme semi-savante intermédiaire **fondevele*, et comprendre «le passage *b* > *v* par une plus longue persistance de la contrefinale, et l'assourdissement de *v* en *f* par le contact avec *l* consécutivement à la syncope» (De Poerck, BullDC 18,48). Pour le type *tandefle*, *tendefler* on peut supposer une influence de lt. *tendere* au sens de "raidir, tendre" sur *fondefle*; pas de trace en mlt. – Sauf en français, *fundibalus* ne semble pas avoir laissé de traces dans d'autres langues romanes. FEW 3,869a mentionne encore cat. *fonévol* "arme de jet pour lancer des pierres", attesté dep. 1259, mais CoromCat 4,86a considère le mot comme dérivé de *fundibulum*. Il en est de même pour pad. *frandigolo*, vicent. *franségolo* < *fundibulum* influencé par *f[r]unda* (Salvioni, Miscellanea nuziale Rossi-Teiss 412). Enfin, y est cité sursilv. *frandevels* m.pl. "rênes" (à ajouter eng. *frandaivels*) que DiczRGr 6,560b explique au contraire comme composé de *frenu* et **retinebile* avec influence de *redna* et *pender*.

REM.: Gay 2,376a enregistre sous TANDEFFLE "arme offensive" aussi l'att. d'*estandeffles* de JerusH 2004. Dans la suite, le mot se retrouve sous la forme du singulier, *estandeffle*, dans FEW 3,869a sous FŪNDĪBALUS et 23,132b, parmi les mots d'origine inconnue, sous 'ARME'. Comme l'a déjà proposé TL 3,2025, il faut lire *es tandeffles*; *es-tandeffle* est à supprimer des dictionnaires tout comme l'entrée de FEW 23.**]**

(*fondefle* fin 12^es. JerusT 1985; 2233; BrendanPr[1]W 63,19; [doc. 1384 ProstInv 2,933; 2,1023], [*fondeffle* doc. 1384 ProstInv 2,984; FlorOctAlL après 13893 ajout mss. 1455/56 et 1461], [*fundefle* GlLilleS 96a], *fondiefle* fin 12^es. AntiocheD 6405; JerusT 2841; JArkAmP 2,358; [GodBouillBruxR 8690; 26595], *fondesfle* RenNouvR 3957, [*fondifle* GodBouillBruxR 9048], *fondufle* AntiocheP 2,127, *fendofle* SEloiP p. 85b [deux att.], *fandofle* ChronSDenisB p. 311**)**

♦ "arme de jet utilisant la force centrifuge, formée de deux lanières et d'une poche accueillant un projectile, fronde" (fin 12^es. – Cotgr 1611, AntiocheD 6405 [*Dont veïssiés ribaus d'asaillir aatis, Et jeter de fondiefles*(1) *et de grans caillaus bis, Et ferir en ces portes de grans maillés traitis, Et monter a esciele desor ces couvertis, En plus de .xxx. lius ont le palais porpris*]; JerusT 1985; 2233; 2841; BrendanPr[1]W 63,19 [*le giet d'une piere c'une fondefle gete*]; ChronSDenisB p. 311; SEloiP p. 85b [*Entre les boissons trouveras Che que tu cuers* ("ce que tu cherches", texte lt.: queris) *parfont muchié D'une fendofle estroit loié... Ren li son vilain reprouvier, La fendofle dont il chengla Le cavestre que il t'embla*(2)]; RenNouvR 3957; JArkAmP 2,358; [GodBouillBruxR 8690; 9048; 26595; doc. 1384 ProstInv 2,933; 2,984; 2,1023; GlLilleS 96a [*funda : fundefle*]; FlorOctAlL après 13893 ajout mss. 1455/56 et 1461], TL 3,2024; Gdf 4,55c; Lac 6,159b [FANDOFLE]; 6,254a [FONDEFLE]; DC 3,411c [FANDATUS]; 3,627c [FUNDABULUM]; 3,542b [FONDE]; Gay 1,726b; DMF; FEW 3,869a).

● ***fondefleor** m.

(*fondifleor* 1213 FetRomF[1] 687,11, *fondefleur* BibleGuiart Gdf, *fondibleur*(3) JMeunVégL III 14,47 [deux att.], *fondiblaour* JPrioratR 6617; 6619**)**

♦ "soldat armé d'une *fondefle*" (1213 – 1^{er}q. 16^es., FetRomF[1] 687,11 [*Leonces, uns Espaignols qui fu norriz en Balere, ou li mestre fondifleor sont, qui plus sevent de fonde que nules genz, s'estut de loign et vit Juba le roi sanz hiaume*]; JMeunVégL III 14,47 [*En la quinte ordre estoient... cil que l'en*

(1) Correspond à AntiocheP 2,127 *fondufle*.

(2) Gdf 4,56a "corde de la fronde, courroie en général" et TL 3,2025 "Strick der Schleuder, Strick", déf. qui ne s'impose pas.

(3) Nous rangeons ici aussi les formes à *-bl-* qui peuvent être considérées comme des calques de lt. *fundibulātor* "frondeur".

apeloit fondibleurs et fondeeurs. Fondibleurs sont cil qui par fussiaus gietent les pierres. Cil fussiaus a .iiij. piéz de lonc et a une fonde de cuir liee par mi. Et quant il est a .ij. mains empains et balanciéz, il giete pierres a la maniere des autres engins]; JPrioratR 6617; 6619 [*Fondiblaours sont cil qui ruent Per fussiax pierres don il tuent Aucune foiz lor adversaires*]; BibleGuiart Gdf, Gdf 4,56a; TL 3,2025 [renvoi]; DMF; FEW 3,869a [«15.jh.» à corr.]).

● **fondefler** v.tr.

(*fondefler* ca. 1180 MonGuill^{2}C 3782; AliscW 5410; JerusT 1903; 3408; 4643; AnsMetz Gdf; NoomenFabl n°53,304; BelleHelR 10078; [FroissChronK 9,393; 9,399; 11,425], [*ffendesfler* FroissChronK 11,425var. ms. 1468]**)**

♦ **1º** "lancer, projeter violemment (qn ou qch.), (comme lancé) par une fronde" (fin 12^{e}s. – mil. 14^{e}s., AliscW 5410 [*A son tinel les va tous afrontant, Ens en la mer les va tous fondeflant*]; JerusT 3408 [*La veïssiés a lignes maint caillou fondeflé*]; AnsMetz Gdf; NoomenFabl n°53,304 (Le sot chevalier, = GautLeuL^{2} IV 304); BelleHelR 10078 [*Il tenoit son escut pour luy acouveter, Mes chil de la deseure ly prendent a jeter De caillaux et de pierres pour luy jus fondefler*], TL 3,2025; Gdf 4,56a; FEW 3,869a); ♦ emploi absolu "lancer, projeter violemment, (comme lancé) par une fronde" (ca. 1180; fin 12^{e}s., MonGuill^{2}C 3782 [*Les mangoniax destendent et fondeflent, Desci a l'ost les caillaus cornus getent*]; JerusT 4643 [*Lor cloier ont conduit molt pres del mur rasant, Puis l'estançonent bien desor els en pendant K'il ne crieme quarel ne piere en fondeflant*], TL 3,2025; Gdf 4,56a; FEW 3,869a).

♦ **2º** "attaquer (qn) avec une *fondefle*" (fin 12^{e}s.; 4^{e}q. 14^{e}s., JerusT 1903 [*Par desore le mur qui n'estoit mie bas Fondeflerent*(4) *les Turs la dedens a .j. tas: Li boiel, les cerveles envolent a .j. quas, Del sanc et des entrailles fu molt grans li marcas*]; [FroissChronK 9,393; 9,399], TL 3,2025; Gdf 4,56a; Lac 6,254a; DMF; FEW 3,869a).

♦ [**3º** loc. adv. *a fondeflant* "avec la rapidité d'un objet lancé par une fronde" (1468, FroissChronK 11,425 [*et si sont en Espaigne et en Gallice les rivieres trop perilleuses qui vienent devalant en bas* (var. ms. 1468 *affendesflant*) *par pluyes et lavaces si abondamment que elles sont tantost creues et mailaisiees et perilleuses a passer a gué*], Gdf 4,56a; DMF; FEW 3,869a)].

(4) Correspond à JerusH 1677 *fondefflent*, mais cette forme ne se trouve pas parmi les variantes de JerusT.

● **tandefle** f.

([*tandefle* LeVerM 40b [deux att.]; 188a [quatre att.]], *tandeffle* fin 12^{e}s. JerusH 1759; 2004; 2604, [*tendifle* GlMontpN 167], [*tendiffle* GlMontpN 167], [*tendofle* GlMontpN 167 [deux att.]]**)**

♦ "arme de jet utilisant la force centrifuge, formée de deux lanières et d'une poche accueillant un projectile, fronde" (fin 12^{e}s.; fin 14^{e}s.; 1440, JerusH 1759 [*Es vos le roi Taphur parmi .j. sablonal, A .x. mile ribax, chascuns tint hoe ou pal, Ou gisarme ou picois d'achier poitevinal, Portent max et flaiaus, tandeffles*(5) *et maint gal*]; 2004 [*Es tandeffles*(6) (éd. *Estandeffles*) *lor getent les grans caillors pesans*]; 2604 [*Li archiers as colons vont moult forment traiant, Les gens le roi Taphur as tandeffles*(7) *lignant*]; [GlMontpN 167 [*Balea... c'est tendifle ou autre instrument a getter pierres ou autre chose. Balearis... tendiffle. Fundula... petite tendofle ou engin. Funda, -de, dicitur a fundandis lapidibus: estingue ou tendofle ou frandoille*]; LeVerM 40b [deux att.]; 188a [quatre att.]], TL 3,2024 [sous FONDEFLE]; DMF; Gay 2,376a [v. la remarque ci-dessus]; FEW 3,869a [v. la remarque ci-dessus]; 13^{1},198b [sous TĔNDĔRE]; 23,132b [sous 'ARME', v. la remarque ci-dessus]).

● **tandefler** v.tr.

(*tandefler* fin 12^{e}s. JerusH 3115, *tadefler* BatLoqArsR 3264**)**

♦ "lancer, projeter violemment (qn ou qch.) avec la fronde" (fin 12^{e}s.; ca. 1200, JerusH 3115 [*La veïssiés des lignes maint caillou tandeflé*(8)]; BatLoqArsR 3264 [*Au departir l'a si loing tadeflé, N'i traisist arc .j. quarrel enpené*], TL 3,2025 [sous FONDEFLER]; FEW 3,869a). — Städtler.

FONDEMENT m. "fondation" → **DEAFpré**.

FONDEOR m.

[Du lt. FUNDĀTOR "fondateur" (ThesLL 6^{1},1555); pour le mlt., cf. MltWb 4,557; Latham-Dict 1,1030b; DC 3,628b [FUNDARE^{1}]. Le mot a été supplanté au 15^{e} siècle par *fondateur*, emprunt au latin, attesté dep. 1370, cf. la remarque ci-dessous. Les autres langues romanes ont intégré *fundātor* également sous une forme empruntée,

(5) Correspond à JerusT 1985 *fondefles*.

(6) Correspond à JerusT 2233 *fondefles*.

(7) Correspond à JerusT 2841 *fondiefles*.

(8) Correspond à JerusT 3408 *fondeflé*, v. ci-dessus.

cp. occ. *fundator*, *fondador* (dès 13^{e}s., Rn 2,359a; Lv 3,530b), cat. *fundador* (dep. ca. 1460, AlcM 6,90b; CoromCat 4,104a), esp. *fundador* (s.d., Corom^{2} 3,382b), port. *fundador* (dep. 16^{e}s., Mach^{3} 3,101b), it. *fundatore* (dep. 1323, [TLIO]; Battaglia 6,128b)[(1)], rhétorom. *fundatur* (s.d., DiczRGr 6,715a), roum. *fondator* (dep. 1788 [p.-ê. emprunté au fr. ou à l'it.], TiktinMir^{2} 2,182b).

REM.: Pour la forme empruntée *fondateur*, Delboulle RHL 12,706 donne comme première att. 1330 JVignayMir XXX 2, bien qu'il cite l'éd. 1531 de cette œuvre. Comme la date de 1330 a été retenue dans la lexicographie (BW$^{1-5}$, RobP^{2}, etc., [= LarLFr: déb. 14^{e}s.]), Jean-Loup Ringenbach FM 49,246 constate: «Or l'éd. de 1531, comme celle de 1496, présente un texte modernisé», apparemment sans avoir consulté les éd. ou le manuscrit. En fait, dans l'éd. 1496 f^{o}67v^{o}a on lit, tout comme dans le ms. BN fr. 314 f^{o}269r^{o}a *fondeur*, et ce n'est que l'éd. 1531 f^{o}84r^{o}b qui donne *fondateur*. Delboulle RHL reprend ici la fiche 2754 de la série moderne de DelbRec où se trouve également l'att. du doc. 1370 de JoubertMacé 13 citée par TLF 8,1049a. Une troisième att. y est tirée de l'éd. 1522 de Corb XV 128, pourvue de la date de 1372, année de la composition de l'œuvre. Cette date se retrouve, à tort, dans DG 1,1088a et ensuite dans FEW 3,863b sous FŪNDARE, puisque dans le ms. BN fr. 22531 on lit f^{o}250r^{o}a pour le passage en question *Romulus le fondeur*. Pour toute une série d'attestations de *fondateur* de la 2^{e} moitié du 15^{e}s., après celle dans ca. 1450 GrebanJ 8535, v. DMF.**]**

(*fondeor* ca. 1174 BenDucF 41625 [c.s. sg. *-eres*]; ChronSDenisV 1,98 [c.s. sg. *-erres*]; RoseMLec 19715 [c.s. sg. *-ierres*]; BibleMacéL 42212 [c.s. sg. *-erres*]; LégDorAn^{3} R 33,28 n°126 [c.s. sg. *-eres*]; doc. 1297 Gdf; OvMorB XIII 3556 [c.s. sg. *-erres*]; doc. Saint Omer 1331 Mém. de la Soc. des Antiquaires de Morinie 15,88 [c.s. sg. *-erres*], *fondeour* SEvroulS 751, *fondour* doc. Lorr. 1258-62 Gdf; CoutBretP p. 170, *fondoor* doc. Orne 1293 Gdf, *fondor* cart. 13^{e}s. Gdf, *fondeeur* doc. Mons 1322 Gdf; doc. Eure 1326 Gdf, *fundeeur* doc. Mons 1322 Gdf, *fondeur* doc. Troyes 1262 Gdf; doc. Seine-et-Oise 1317 Gdf; JVignayMir XXX 2 [ms. BN fr. 314 f^{o}269r^{o}a], *fundeur* GilMuisK 1,176,1, agn. *foundor* doc. 1312 YearbEdwIIB 5,15, *fundour* LReisEnglF 210,47; 211,3, *fundur* EdConfCambrW 2526; LReisEnglF 212,52; CompRalfH 195**)**

♦ "celui qui a pris l'initiative de créer, d'organiser (qch.) et qui, s'il y a lieu, fournit les moyens pour la réalisation, fondateur" (ca. 1174 – 1515, BenDucF 41625 [*De totes* (de *dis e oit abeïes*) *sui faitre e fonderes E conseillanz e ajuerres*]; EdConfCambrW 2526 [*De plusur musters fundur*]; cart. 13^{e}s. Gdf; CompRalfH 195; doc. Lorr. 1258-62 Gdf; doc. Troyes 1262 Gdf; ChronSDenisV 1,98 [*nobles fonderres d'eglises*]; RoseMLec 19715 [*Thebes, don il* (Cadmus) *fu fondierres*]; LReisEnglF 210,47; 211,3; 212,52; doc. Orne 1293 Gdf; doc. 1297 Gdf; BibleMacéL 42212 [*La sont lor .xij. non escrit* (des apôtres) *Et li nons Crist principaument, Quar il est espiciaument Perre sur totes autres perres, Li fondemens et li fonderres Qui sor soi fonda saincte iglise*]; LégDorAn^{3} R 33,28 n°126 [*Dominiques si fu li premiers freres et li primiers peres institueres et fonderes de l'ordre des freres prescheurs*]; doc. 1312 YearbEdwIIB 5,15; doc. Seine-et-Oise 1317 Gdf; CoutBretP p. 170 [*Et auxi s'enssuit que genz de religion qui ont tout lour ferme droit comme d'avoir [lours bans et] leurs ventes et saisine de toute justice, quar se ils n'avaient sesine ou titre, la hauste justice devroit demourer a le hoirs du fondours*]; OvMorB XIII 3556; etc.etc.; GilMuisK 1,176,1 [*Bien appert dou fundeur se grans devotions*]; etc.etc., TL 3,2028; Gdf 4,57a; ANDEl; DC 3,628b [FUNDARE[1]]; DMF; FEW 3,863b).

● **fonderesse** f.

(*fonderesse* doc. 1290 BEC 31,276; PropreChosMirK V 113; doc. après 1325 DC; doc. 1341 AHPoit 13,184; SongeVertC 513; [DeschQ 9,311,9647], *funderesse* LeGrandStat p. 78, [*fondaresse* SongeVertC 513 var. ms. déb. 15^{e}s.], *fondresse* doc. 1277 DC, agn. *fundresse* doc. 1330 RotParl^{4}R p. 192**)**

♦ "celle qui a pris l'initiative de créer, d'organiser (qch.) et qui, s'il y a lieu, fournit les moyens pour la réalisation" (mil. 13^{e}s. – 1515, LeGrandStat p. 78 [*Le vegille Saint Nicholai doit on faire sollenneument et devotement cascun an l'anniversaire noble de Dame Jehanne, funderesse de l'ospital, jadis contesse de Flandres et de Heynau*]; doc. 1277 DC; doc. 1290 BEC 31,276 [*Et pour chou ke toutes les [choses] desus dites me samblent convenables et droiturieres a Diu et au monde, si wel jou comme fonderesse de le maison ke li maistres, li frere et les [sereurs] de le maison soient tenu de faire toutes les choses devant dites*]; doc. après 1325 DC; doc. 1330 RotParl^{4}R p. 192 [*A nostre*

(1) TLIO a une entrée FONDATORE^{2} "soldato armato di fionda", mais FONDATORE^{1} est en attente; documenté à partir de 1323 (*Romolo... fondatore di Roma*, Fil. da S. Croce) sur GattoWeb.

seigneur le roi et a son cunseil prie l'abiesse et covent de Canonlegh qe come Maud, contesse de Gloucestre, lur fundresse, en son moriant eust doné a mesmes celles dames...]; ProprChosMirK V 113 [*L'anemi* (= le diable)*, qui si se desvoie, Car il ne cesse de mentir Pour les eslus empulentir, Il est li peres de mensonge. 'En lui ne croy ne qu'en un songe. Apele nostre fonderesse* (= la Vierge Marie)*, Qui tous les desvoiés adresse, Ele est preste de toy aidier*]; doc. 1341 AHPoit 13,184 [*la quelle finance nous avons quictié et remis, quictons et remettons a la dite fonderesse et aus diz chapellains*]; SongeVertC 513 [(La reine d'amour annonce au narrateur-songeur une nouvelle amie) *C'est cele que recoverra En brief tens ta dure dolor, Car ele est fontaine d'onor Et soveraine fonderesse De valor et governeresse Et de tres parfite bonté*(2)]; [DeschQ 9,311,9647 (Le miroir de mariage) [*La a abbesse et mainte suer De Cisteaux, qui est ordre grise, Qui lui rendent digne servise, Chascun jour, comme fonderesse Du lieu, dame et deffenderesse*]], TL 3,2031; Gdf 4,57b; ANDEl [FUNDUR[1]]; DC 3,628c [FUNDARE[1]]; DMF; FEW 3,863b). — Städtler.

FONDER v.tr.

[Du lt. FUNDĀRE "fonder, bâtir; établir, instituer" (ThesLL 6[1],1559); pour le mlt., cf. MltWb 4,560; LathamDict 1,1029c; DC 3,628b. Dans les autres langues romanes, il n'est pas toujours évident s'il s'agit, pour les continuateurs de *fundāre* de formes héréditaires ou empruntées, cp. occ. *fondar* (dès 13[e]s., Rn 2,359a; Lv 3,530b), cat. *fundar* (dep. 1398, AlcM 6,91a; CoromCat 4,104a), esp. *fundar* (dep. 2[e]m. 14[e]s., Corom[2] 3,382b), port. *fundar* (s.d., Mach[3] 3,102a), it. *fondare* (dep. mil. 13[e]s., TLIO; Battaglia 6,125a), rhétorom. *fundar* (s.d., DiczRGr 6,712a), roum. *fonda* (dep. 1799, TiktinMir[2] 2,182b).

REM.: Gdf 4,57b donne sous FONDER des acceptions et des attestations qui sont à ranger sous → FONDRE (DEAFpré) et sous *fonder* dans l'article → FONDE[1] (DEAFpré).**]**

(*fonder* BrutA 1246; EneasS[1] 41; FloreAL 208; ChronSMichelB 3061; BenTroieC 84; 1159; 4078; 12346; etc.; BenDucF 791; 923; 31359; YvainF 6551; EructavitJ 785; AlexParA II 697; AimonFlH 121; 1863; ThomKentF 6041; ElieF 1665; RenMontDT 8917; ContPerc[1]TR 395; etc.etc., [liég. *fondeir* JPreisMyrG 2753], s.l. *funder* 1[e]m. 12[e]s. PsCambrM 101,24; 103,5; PsOxfS 101,26; 103,6; ProvSalSanI 381; 1050; 2760; BrutA 26; 1263; 1631; EneasS[1] 4717; ChronSMichelB 3; 401; 3105; etc.; CommPsIA[1]G[2] II 195; MarieElidW[2] 898; RouH III 2301; BenDucF 31402; SGillesP 2333; 3296; IpH 174; MarieEspP 378; 1940; 1950; etc.; GuiotProvinsO 2180; BibleDécEN 36; 2404; 3459; 3666; etc.; etc.etc., *founder* DialSJulB 1426; BrittN 1,326; AspinChansPol XII 7; YearbEdwIIM 2,44; YearbEdwIIB 5,98; TwitiT 14; YearbEdwIIL 10,152; [HLancA[1] 78,21; 183,3], *feunder* doc. 1333/34 FraserPet[2] p. 81 [ind. parf. 3 *feunda*], *fumder* DocHMarneG 90,4**)**

♦ **1°** "prendre l'initiative et réaliser la construction (d'une ville, d'un édifice, etc., aussi en parlant de la terre)" (dep. 1[e]m. 12[e]s., PsCambrM 101,24; 103,5 [*Ki fundad la terre sur sa basse*, texte lt.: qui fundavit terram super basem suam]; PsOxfS 101,26; 103,6; ProvSalSanI 2760; BrutA 26; 1246; 1263; etc.; EneasS[1] 41 [*Dardanus vint an la terre, Qui fonda de Troie les murs*]; 4717 [*Dardanus... Qui funda Troie la cité*]; ChronSMichelB 3; 401; 3061; 3105; 3151; etc.; CommPsIA[1]G[2] II 195; MarieElidW[2] 898; BenTroieC 23033; 25876; 28447; RouH III 2301; BenDucF 791; 923; YvainF 6551; EructavitJ 785; SGillesP 2333; 3296; AlexParA II 697 [*Damiete, une cité fermee, Del tans saint Abraham fu desus mer fondee*]; AimonFlH 121; MarieEspP 378; 1940; 1950; etc.; ContPerc[1]TR 395; etc.etc., TL 3,2029; GdfC 9,635c; ANDEl; DMF; FEW 3,863a); ♦ *fonder* + *de* "id." (marquant le bénéficiaire: 'en l'honneur de') (13[e]s. – 1618(1), SegrMoine[2]N 91 [*Et l'endemain endroit midi Ala Ydoine a l'abaïe Proier le filz seinte Marie, De quoi l'iglise estoit fondee*]; [AnglureB 201 [*une chappelle fondee de Nostre Dame*]; 207], TL 3,2029,35-38).

♦ **2°** "assurer les bases matérielles (de qn, d'un projet, d'une entreprise)" (mil. 13[e]s. – av. 1660(2), Pères69L 22945 [*Une abeÿe a estoree De son avoir et bien fondee, Ensi li plot, ensi li sist, Et des nonnains assés i mist*]; TristNantS 17916 [*Trestoutes les richesses dont j'estoie fondés Guerpis des ores mes, et veul estre tournés A servir Jhesus Crist*]; [DeschQ 7,253,19 [*Si fut l'uis fermé par dedens, Afin que il n'y eust venans*

(2) Au v. 1020 on apprend qu'il s'agit de *La plus tres bele flor de lis*.

(1) Histoire de Messire Bertrand Du Guesclin..., Paris 1618, p. 275. Autres att.: doc. Chanu 1495 dans E.Mannier, Les commanderies du Grand-Prieuré de France, Paris 1872, p. 392; Nicole Gilles, Annales et chroniques de France, Paris 1549, f°40r°.

(2) Lettres de S. Vincent de Paul dans GdfC.

Qui ne fussent d'argent fondez Pour y estre, et jouer aux dez]; JPreisMyrG 2753 [*Aprés, mist Charlez l'empereur en ladite eglise de Nostre Damme d'Ays .xx. chanonnez, qu'il voult souffissamment fondeir et doyer*]; PassTroyB II 6068], Gdf 4,57c; GdfC 9,635c; DMF); ♦ "asseoir solidement (qch.)" (1er q. 13e s.; ca. 1230, PetPhilT 1666 [*Eir est quantke vus vein veez, U vus ren funder ne poez; Aval a la terre se prent, E desque la lune se estent*], TL 3,2029; ANDEl); ♦ "pourvoir de fondations jusqu'au niveau du rivage" (dans le seul exemple en parlant de la mer: 'la rendre guéable') (ca. 1285 – 14e s., AlexParH M 80,3 [*Alixandres... desor volra il piere et tiere reverser, Et desor les arcieres et fondre et mangonner. De si as murs de Tir volra le mer fonder, Si qu'il poront de pres asalir et gieter Et les gens de la vile destruire et adamier*, = AlexParA I 2866.2 var. mss. ca. 1285 - 14e s.], TL 3,2029; Gdf 4,57c); ♦ p.p. pris comme adj. "qui est construit sur des bases solides (murs, bâtiments, etc.)" (ca. 1170 – mil. 14e s., BenTroieC 1159; ThomKentF 6041 [*Une cité ont fet, grande est a demesure... Une tur est dedenz de mult noble faiture... Fonde[e] est en la mer, cent teises amont dure*]; BibleDécEN 3459; 9927 [*Rabat est forte cité e ben fundee, De turs antives tot envirun fermé*]; GirVianeE 296 [*Vostre terre est tote environ gastee, Mes si est forz ceste citee fondee, Ne doute asaut une pome paree*, = BartschHorning 341,6]; MousketR 26125; 24419 [*Poi apriés, pour .j. bos, fondét Droit entre Blaton et Condét, Guerroia li quens de Namur*]; SiègeBarbP 7var.; JAntOtiaP LXXXII 1 [*Ja soit ce que la terre est fermement fondee, touteffoys il advient souvent que eaue la surporte, donc elle advient aussy comme mouvable*]; BastC 1358 [*Par d'encoste le pont a destre i ot valee, .xv. tours i avoit, chascune est bien fondee*], TL 3,2030; GdfC 9,635c; ANDEl).

♦ **3º** "appuyer sur un fondement rationnel" (dep. mil. 12e s., ProvSalSanI 381 [*A raison de cointise entendre Nos vult ce sapïence aprendre. Cele cointise entent de cels Ki saint Espirit oure[n]t en els, Que sapïence ot ben fundé Al saveir de devinité*]; YearbEdwIIM 2,44; JCourtPlaitAK 268; [GaceBuigneB 5394 [*Maiz trop petitement fonda La partie Deduit d'Oyseaulx, De quoy desplut a pluseurs d'eaulx*]; 12058; OresmeCielM I 34,72 [*Or appert donques que la suspousicion sus quoy Aristote fondoit sa rayson est fausse*]], TL 3,2029 [übertr. "stärken, bekräftigen" pour les att. de GaceBuigne]; ANDEl; DMF; Hu 4,151a; Li 1,1718a; TLF 8,1051b; FEW 3,863a); ♦ emploi pron. "s'appuyer sur un fondement rationnel" (dep. 1305, YearbEdwIH 33,35; YearbEdwIIB 5,98 [*Si nous agardisoms damages sur queu point se foundereit nostre jugement par Dieu, vous ne poez mie dire q'il est noun defendu*]; YearbEdwIIL 10,152; JCourtPlaitAK 523 [*Drois que commença le hustin, Se fonda, car il fu acteres; Li evesque, qui deffenderes, Se garni bien de procureurs... pour poursivir sen plet*]; GuillMachNavH 3411; [MirND-PersP 535 [*Pour soy de touz pechiez monder Sur la quelle vertu fonder se doit on especialment?*]; OresmeCielM I 32,80 [*Mais ceste susposicion sus quoy il se fonde n'est pas prouvee et est false*]; DeschQ 6,153,171; PassTroyB II 6068], GdfC 9,636a; ANDEl; DMF; TLF 8,1051b).

♦ **4º** au fig. "établir (une chose abstraite) sur une base déterminée" (mil. 12e s. – 1365, ProvSalSanI 1050 [*D'els* (des apôtres) *est iglise a dreit notee, Kar il l'unt de lor sanc fundee*]; ElieF 1665; GuiotProvinsO 2180; 2186; BibleDécEN 36; SermJos[1]H 23,41; EnfOgH 42 [*Ala Adans, plus ne volt demourer, A Saint Denis en France demander Coument porra de ceste estoire ouvrer, Par quoi le puist sur verité fonder*]; CourtAmS 66; 3355 [*Car se poissanche nous fonda De goie premerainnement, Se doit, selonc sen sentement, Cascuns faire .j. veu a Amours*]; MirJustW p. 6; BrittN 1,326 [*eynz est dreiture, qe la spolacioun qe est foundé sur une simple possessioun soit primes detrié, et puis le dreit del estat qe est de plus haute nature*]; AspinChansPol XII 7 [*L'ordre* (*de bel ayse*) *est si foundé adroit Qe de tous ordres un point estroit; N'i a ordre en cest mound Dont si n'i ad ascun point*, contexte satirique]; TwitiT 14 [*E pur ceo qe totes les beles paroles ssount foundees sour ly, quant vous le devez quere, la sunt les beles paroles*]; doc. 1340 AHPoit 2,182; [HLancA[1] 78,21; 183,3; AmphYpL 179v°a], TL 3,2029; ANDEl; DMF D.1.a)); ♦ "installer (qn) dans une fonction" (1er t. 14e s., JCondM 5,16 [*Pour çou dist Jehans de Condé Que li ouvriers qu'il a fondé, S'en enquert aucun boin ouvraige, Doit a çou tourner son coraige Que d'ouvrer souvent soit songneus*]); ♦ t. de droit p.p. pris comme adj. "à qui a été donné pouvoir" (13e s. – 1620[3], SaisnRB 1906; DocHMarneG *7,14 [*Withier et Jehan dit Pludet, procureurs les habitans et demorans a Donmartin, fondés par procuracions seellees dou seel nostre balli*]; VinIaueH 61 [*Adont Auçuerre ce dreça Comme procureeur fondé Et des compai-*

[3] Mémoires de Philippe Hurault, éd. Michaud/Poujoulat 10,609.

gns ordené]; doc. 1328 MantouVoc 51,196; doc. 1332 MantouVoc 51,196, Gdf 4,57c; GdfC 9,635c; DMF; FEW 3,863a).

♦ **5º** "fabriquer (qch.) par un travail exécuté sur une matière, confectionner" (ca. 1195 – mil. 14ᵉs., RenMontDT 8917 [*S'avoit tant de respit Richart le fiz Aymon Que il fust mis en chartre ne en nule prison, Fust fondee de marbre, nos lor enblerïon*]; AimeriG B[1] 172 (= D 171); Bueve3S 9214 [*Et lache l'elme, que forment dut amer, Que Psallemons li sages fist fonder*]; DocHMarneG 130,8 [*je... lais es freres menors de Chatoilum sexante lb. por faire et por funder le grant autel de lor iglise*]; ClarisA 14291 [*Cil ne fu ne povres ne nice Qui le* (un *faudestuel*) *fonda et qui le fist*]; JMoteVoieP 144 [*Portes et tours y avoit tant, Et clochiers de si grant beubant Qu'ainc mais machon tel ne fonderent*]; BelleHelR 7516, TL 3,2030).

♦ **6º** p.p. pris comme adj. "qui a reçu une instruction de base" (ca. 1160 – 1482, FloreAL 208 [(le roi cherche qn pour enseigner son fils) *Gaidon l'a commandé, un mestre; Miudres de lui ne pooit estre. Ses parents ert, de sa maison; Fondés des ars, Gaides ot non*]; BenTroieC 84 [*Cil Salustes, ço truis lisant, Ot un nevo fortment sachant: Cornelius ert apelez, De letres sages e fondez*]; 4078 [*Panthus, uns vassaus mout senez, De letres sages e fondez*]; 12346; BenDucF 31359; 31402 [*Moct le troverent engingnos, Sage e fundez e scientos*]; IpH 174 [*mult iert fundez en clergie*]; AimonFlH 1863; AlexisAlPS 259; ChastPereAM 760; SClemB 12; Bueve2S 9917 [*Deus sages mires, qui de sens sont fondé*]; CoincyII30K 670 [*les genz... Qui sunt fondé en bone foi Par les miracles, par les faiz Que fait li vrais Diex et a faiz*]; PetPhilT 36; HuonRegrL 96,8; MousketR 8135; 9724; DialSJulB 1426; MirNDChartrK III 291; BerteH 2834; etc.etc., TL 3,2030; Gdf 4,57c; ANDEl; LevyTrés 115b; DMF D.1.d); FEW 3,863a); ♦ substantivé "celui qui a reçu une instruction de base" (13ᵉs., JeuxPartL XXXII 21 [*cil qui set tout le pooir du dé Est ainçois ribaus de four Que cil qui n'en set jouer; li bien fondé Du mestier ont lués le tour De faire ce c'on leur prie*], TL 3,2030 [sous la déf. adj.]).

● **desfonder** v.tr.

(*desfonder* 1332 PelVieD 9224, [*deffonder* PelAmeS 4660var.; DeschQ 5,234; L'Orloge de sapience Gdf]**)**

♦ "renverser de fond en comble, détruire" (1332 – 1589(4), PelVieD 9224 [*Croche d'evesque est honnourable, Mais au roy chose reprouvable C'est de fouir et de hoër Et des fondemens desfonder Que ont fondé ses antecesseurs*]; [PelAmeS 4660 [*N'est mie si grant larrecin D'embler joyaus, or ou argent Ou d'effondrer* (var. ms. ca. 1380 *deffonder*) *.j. tresor grant Con c'est de fortraire bon nom Par langue de detraction*]; DeschQ 5,234 [(Morale sur le conseil du roy) *Pour mort nulz d'eulz ne desconseille Ce bien* (= bien commun) *garder que l'en deffonde De tous poins, dont je me merveille*]; L'Orloge de sapience [*Ronpent et deffondent leur bons edifices* Gdf]; GrebanJ 390], TL 2,1592; Gdf 2,465b; DMF; Hu 3,76a; FEW 3,873b FŪNDUS).

● francoit. **desfondir** v.tr.

♦ ["rompre, détruire" (ca. 1370, AttilaS VI 29 [*Qui donc li veïst ces gros lances frauser, Targes et hausbers desfondir et mahagner, Et dehors les arçons le buelles sautoier...*])].

● **refonder** v.tr.

♦ "construire de nouveau (une ville, un édifice, etc.)" (ca. 1170 – Widerh 1675, BenTroieC 169 [*Si orreiz com faitierement, Aprés icest destruiement, La* (la ville de Troie) *refonda Prianz li reis...; Com el fu grant, com el fu lee Et de quel gent el fu poplee*]; ChronRobSMar Gdf; doc. 1310 Mahaut [*Pour .x. journees d'ovriers a refonder lou chesaul de la maison dessus dite* Gdf], TL 8,561; Gdf 6,719c; DMF; Hu 6,433a; FEW 3,863b).

● ***fondance** f.

(agn. *foundance* doc. 1311 YearbEdwIIB 5,59, *fundaunce* doc. 1312/13 YearbEdwIIV 6,77, s.l. *fondanse* doc. Laon 1278 Gdf**)**

♦ "action de fonder (une ville, un édifice, etc.)" (1278; 1311; 1312/13, doc. Laon 1278 [*Ne encontre la fondanse et l'estavlissement devant dis... ne venrai* Gdf]; doc. 1311 YearbEdwIIB 5,59 [*A la primer foundance chescune avowesoun de Eglise fut layté*]; doc. 1312/13 YearbEdwIIV 6,77 [*Nous dioms qe l'abbeie est tenu du Roi en chief et de la fundaunce ces ancestres, et ceo vous suffit*], TL 3,2022 [renvoi]; Gdf 4,55a; ANDEl).

● **fondeement** adv. **[**Cp. *fondanment* du même sens sous → FONDRE DEAFpré; DMF FONDAMENT.**]**

(*fondeement* 4ᵉq. 13ᵉs. TroiePr[15]V 105,17; AncrRiwleTT 211,4; [BaudSebC 2516], *fondement* CiNDitB[2] 626,6, *fundement* doc. Ponthieu 1309 Gdf**)**

♦ **1º** "d'une manière correspondant à un mouvement d'âme qui vient du fond du cœur, profondément" (4ᵉq. 13ᵉs. – fin 16ᵉs., TroiePr[15]V 105,17 [*Su muoit et changoit souvent sa coleur, et soupiroit molt fondeement*]; AncrRiwleTT 211,4 [*pur sa greveine passion si fondeement ploroit*]; doc. Pon-

(4) Pierre Matthieu, Aman, Lyon 1589, p. 17.

thieu 1309 Gdf; CiNDitB^2 626,6 [*la josne fame fu si esmue de grant devotion et se print si fondement a plourer qu'elle ne pout onques respondre*], Gdf 4,55c; ANDEl; TL 3,2030 [renvoi]; DMF; Hu 4,150b).

♦ [**2°** "avec tout l'équipement basique nécessaire" (ca. 1365, BaudSebC 2516 [*Li sirez de Sebourc i fu par nom mandez, Car chevaliers estoit moult bien enparentez, Et s'estoit riches homs fondeement meublez*], DMF ["abondamment"])]. — Städtler.

[**FONDIQUE** m.

[Emprunt au mlt. FONDICUS "bâtiment ou ensemble de bâtiments, situés en Italie qui peuvent servir aux pèlerins et aux marchands européens de logement, de magasin, de dépôt, etc." (doc. Gênes 1162, DC 3,627b; MltWb 4,559,65), var. de *fundicus*, bien attesté (1^e att. mlt.: av. 1138, Petrus Diaconus, NiermeyerBu 1,599a; MltWb 4,559). Ce *fundicus* est une var. de *fondacus*(1) qui correspond à l'it. *fondaco* (dès 1207-08, TLIO), lui-même de l'ar. *fundaq*, *funduq* "auberge, caravansérail, etc." (Wehr^5 983a), PellegrAr 426: «[*fondaco*] Dall'ar. *funduq* 'magazzino, allogiamento per mercanti' dal gr. πανδοχεῖον»(2). – Pour l'evolution du mot arabe dans les langues ibérorom., v. KiegelAr 192ss. – Pour des renseignements encyclopédiques supplémentaires v. LexMA 4,617s. – Cp. → FONDE^2.**]**

♦ "bâtiment ou ensemble de bâtiments (situés en Italie, en Nord-Afrique et au Proche-Orient) qui peuvent servir aux pèlerins et aux marchands européens de logement, de magasin, de dépôt, de siège d'administration, etc., possédant une juridiction propre dont les conditions sont définies par des traités conclus avec les souverains du lieu" (ca. 1398 – Lar 1930, AngIureB 285 [*Item, sachiés que en celle dicte cité d'Alixendre a plusieurs belles demorances pour les chrestiens estranges, c'est assavoir pour les marchands et pour les pelerins, lesquelles demorances sont appellées fondiques. Et y a grant quantité d'icelles demorances, comme le fondique de France, le fondique des Veniciens, le fondique des Genevoix, le fondique des Chippriens, des Napolitains... et des Nerbonnois. Et en icellui fondique de Nerbonne fusmes nous haubergez, nous tous pelerins; et en nul des autres fondiques ne peulent estre herbergez les pelerins, pour ce que en icellui fondique a official de par le Soudan, lequel est chrestien*]; 287, TL 3,2031; Gdf 4,58a; DMF; ArveillerOr 113-14; FEW 19,48b).] — Dörr.

(1) Pour l'interférence entre les suffixes mlt. *-acus* et *-icus*, cf. StotzLaut §102.2. Ce fait falsifie l'idée de BattAl 1680b d'expliquer *fònteco* (moderno *fòndego*) par l'influence de *portico*.

(2) Cette proposition a été contestée par Roberto S. Lopez, L'Occidente e l'Islam nell'alto medioevo, 1965, 2,844 qui veut partir, au moins pour le vénitien, d'un byzantin φούνδαξ (2^{e}m. 11^{e}s., Sophokles 1150b); proposition non reprise dans PellegrAr. Il n'est même pas exclu que le mot byzantin reflète le mot arabe ou même le mot italien comme élément de la lingua franca.

FONDRE v. "fondre" → **DEAFpré**.

[**FONGE** m. "champignon" (< lt. FUNGUS "id.") serait attesté d'après FEW 3,878a «14.jh. – Cotgr 1611; Borel 1655». L'indication du 14^{e}s. vient très prob. de DG 1,1090a, où l'on lit sous FONGUS: «On trouve dès le XIV^{e}s. *fonge* (v. Delb. Rec.)». Nous n'avons pu retrouver le mot dans DelbRec, et l'att. la plus ancienne semble être celle dans Gdf 4,59b qui vient de «*Platine de honneste volupté*, f°91r°, éd. 1528». Il s'agit de la traduction fr. du livre de gastronomie *De Honesta Voluptate et Valetudine* de Bartolomeo Platina (1421-1481, texte de ca. 1460), par Desdier Christol, de 1475 environ. Il en existe des éd. de 1505 et de 1528, cette dernière employée par Gdf. Une att. antérieure est donnée par le DMF, tirée du Poème sur la Grande Peste de 1348 d'Olivier de la Haye qui date de 1426. La datation du mot dans le FEW est à corriger.] — Städtler.

agn. ***FONIL** m.

[Emprunt à l'agasc. *FONIL, attesté sous la forme *founil* en gasc. mod., v. FEW 4,682a, correspondant à l'occ. *fonilh* (inventaire 182 Montech [Tarn-et-Garonne], Bull. Arch. Comité des trav. hist. et scient., 1893, 301,70; LvP 2,494b). Le mot agn. ne figure qu'une seule fois comme mot technique dans une liste d'ustensiles. L'étymon du mot gasc. est le mlt. FUNDIBULUM, attesté pour la première fois dans les Glossae Servii grammatici, CGIL 2,530,13, prob. 8^{e}s. (ThesLL 6^1,1556,67). L'idée du OED F 608c d'expliquer l'angl. *funnel*, mangl. *fonel* (cf. aussi mlt. *funellum* [dès 1303] et *fonellum* [dès 1313], LathamDict 1,974b ['du mangl.']) en partant d'un afr. **founil* ne convainc pas comme le mot n'est pas attesté en français

continental. Le mot angl. est plus probablement emprunté au gascon comme élément de la langue œnologique, cf. Corom^{2} 2,594b: «el vocablo se defundió al ingl. *funnel* [s. XV, *fonel*]»; 2,595a: «Sabido es que le mercado inglés, gran consumidor de vinos, los importó siempre de Francia, y en su mayor parte de Burdeos, sobre todo en la Edad Media, en que Burdeos y la Guyena pertencían a Inglaterra. De ahí que gran parte de vocabulario inglés relativo al vino y a la toneleria esté constituido por evidentes occitanismos (no galicismos)». Également emprunté au gascon: esp. *fonil* (1587, Corom^{2} 2,594b) et port. *funil* (16^{e}s., Mach^{3} 1097b).**]**

(*fonyle* déb. 14^{e}s. NominaleS 512**)**

♦ "ustensile de forme conique, terminé par un tube et servant à transvaser un liquide ou un corps fluide, entonnoir" (déb. 14^{e}s., NominaleS 512 [*Fonyle, keux et lucher, Tunningmele*(1)*, weston, slikeston*], ANDEl, ad FEW 4,682a [«Apr. *fonilh* "entonnoir", aveyr. *founil*, gask. Oueil, Ossau...»]). — Dörr.

FONS m. "fond" → **DEAFpré**.

FONT m. "fontaine, source" → **DEAFpré**.

FONTAINE f. "fontaine" → **DEAFpré**.

francoit. **FOOLAIR** m.

[Emprunt isolé en milieu lombard du hit. FOGOLAR m. "foyer" (cf. *fogolar*, Pavia 1342, TLIO), forme rég. de l'it. *focolare* (dep. 1275, TLIO; Battaglia 6,90bc [Malispini; etc.], TLIO). Le FEW 3,651b FOCULARIS joint à ce mot deux formes dialectales du Valais, bien qu'étant indépendantes. Cp. → FOIER.**]**

♦ "ouvrage de maçonnerie généralement surmonté d'une hotte où se fait le feu (en principe dans la maison, pour cuire ou chauffer)" (1272, GhatrifT 34,4, p. 282 [*prenez de la terre dou fornel ou dou foolair arse* (pour une médecine), traduit en it. au 14^{e}s. en *terra de fugularo*, v. gloss.], TL 3,2049; FEW 3,651b; TilGlan 112). — Möhren.

(1) L'éd. définit "funnel"; cf. MED 11,873a TŎNNE-MĒLE "a large tub, vat or cask" avec une première att. de 1354, définition et datation sont à corriger.

FOR m. "four" → **DEAFpré**.

FORAIN[1] adj. "étranger" → **DEAFpré**.

francoit. **FORAIN**[2] m.

[Le mot n'apparaît que dans deux textes francoit. et est une forme francisante de l'it. FORAME "trou" (dès 1250, TLIO). Cf. le commentaire du FEW 3,700b, n.12: «Afr. *forain* "loch" in zwei ins fr. übersetzten werken aus dem 14. jh. ist nicht ein eigentlich fr. wort; die übersetzungen sind von Italienern besorgt worden, die einfach ihr it. wort herübergenommen haben».**]**

♦ "abaissement ou enfoncement (naturel ou artificiel) de la surface extérieure de qch., trou" (1272, MoamT III 10,12; III 13,1 [*Capitres .xiij. d'une enfermité qi est appellee veruche et des forains et des claus qi neissent es paumes*]; III 13,5 [*Mes s'il avint q'il ait forains en cele durece des paumes, des qels forains isse une humidité autele com est aubuns d'ou, saichiez qe ce est seignes de corumpemant de sé menbres*]; III 13,9; GhatrifT 45,2 [*De curer la dolor dou dos... et aprés ce prenez une zuche foree des petitz forains el font, et li gitez eve dedenz si q'ille isse par les forains et chee sor les humres de l'oissel et entre les espales*], TilGlan 112; TL 3,2053; FEW 3,700b, n. 12). — Dörr.

FORBIR v. "fourbir" → **DEAFpré**.

[**FORBIUS** s. est un mot relevé par DCCarp 205b (repris par Lac 6,258b) qui l'enregistre ainsi: «*mettre en forbius*, "envoyer en exil"». Carpentier renvoie à l'article FORISBANNIRE, DC 3,557b, où figure une att. 'Le Roman *de la guerre de Troyes* MS.' avec le contexte suivant: «*Trois cent ans .xl. et plus Avoit mis pere en Forbius, Ainc qu'il passast de ceste vie*». La vérification du passage dans ca. 1170 BenTroieC 4089-91 démontre que la leçon est erronée; on y lit: *Treis cenz e seisante anz e plus Ot mis pere Eüforbius Ainz qu'il passast de ceste vie*. Le nom propre a été modifié dans la version francoit. en prose, TroiePr^{2} (BN nfr. 9603 f^{o}24r^{o}: *Il est verité qe hoi un mien pere qe Forbius estoit appellés qi vesqui .ccclx. ans*; = la traduction effectuée en italien par Binduccio dello Scelto, éd. Ricci, 2004, 121: *Egli è verità che io ebbi uno mio padre, el quale Forbius fu chiamato, che visse .cc-*

clx. anni)[1]. Même s'il n'est pas clair quel ms. DC avait utilisé, il est cependant evident que *en forbius* du passage cité n'est rien d'autre que une déformation du nom propre *Eüforbius*.] — Dörr.

FORCE¹ f. "force" → **DEAFpré**.

FORCE² f. "ciseau" → **DEAFpré**.

FORCELE f. "fourche du sternum, creux de l'estomac" → **DEAFpré**.

FORCHE f. "fourche" → **DEAFpré**.

FORCIER¹ v. "forcer" → **DEAFpré**.

FORCIER² m.

[Etymologie non assurée. Le FEW 3,727a range sous l'étymon lt. FORTIA "force" les dér. *forcier*, *forgier* "coffre fort, grand coffre" et *forceret*, *forgeret* "petit coffre". Wartburg propose avec hésitation dans une note le changement de *-c-* à *-g-* par influence de *forger*. Le FEW 19,72a répertorie sous ar. ḤURĞA "sorte de sacoche" (Wehr 327b; Kiesler 121[1]*)* *forgier* "grand coffre", *forgeret* et *forget* en révisant l'étymologie du FEW 3: «Das wort [i. e. *forgier*) muss aus dem iberorom. schon früh nach Nordfrankreich gelangt sein, wohl durch den handelsverkehr und die großen messen, daher 2, das zu unrecht hier 3,727 zu FORTIA gestellt ist. Trotzdem die iberom. formen nicht viel früher (apg. 1162) belegt sind, kann aus semantischen und lautlichen gründen kaum ein zweifel bestehen, dass 2 aus dem iberorom. entlehnt ist». Il est étonnant que le FEW 19,72a-b ne donne aucune forme à *-c-*. Peut-on en déduire que l'étymologie ar. ne concerne que les formes à *-g-*? En tout cas, une séparation des formes à *-g-* de celles à *-c-* nous semble impossible en tenant compte du sémantisme identique.

Jean-Paul Chauveau commente les faits (lettre): «En tout cas l'étymon arabe pour *forgier* est invraisemblable, puisqu'il implique que les Français auraient emprunté le mot directement à l'arabe et non à l'ibéroroman qui conserve l'article arabe. En outre il n'y a aucune explication des formes frpr. du type 3 qui ne comprennent que des dérivés. Cependant ces dernières données sont intéressantes. Elles se distinguent du type 2 du français par un radical *farž-* au lieu de *fǫrž-*. Il suffit de se reporter à FABRĬCA (FEW 3,342b) pour constater que les formes frpr. avec maintien de l'accent sur la syllabe initiale sont de type Poisoux *farge*... Villefr. *fardze*, stéph. *fargi* V (cf. Gardette, Géogr. du Forez 173), et formes occitanes La Salle-St-P *fargo*... vel. *fardza*... Vinz. *fárdzå*, Mons-la-T. *fardza*, etc. Et on a l'équivalent avec *fabricare* (ibid. 343b). On peut constater que lyonn. *fargette* f. "poche" est parallèle (sauf pour le genre) d'afr. *forgiet* m. "coffre-fort". Voilà qui apporte un complément possible à FEW 3,729a, note 10: 'Das verhältnis dieser form [= afr. mfr. *forgier*] zur vorangehenden ist unklar. Sollte das verbum *forger* den wandel des konsonnanten veranlasst haben?' La note 9 du même article cite les emprunts d'it. *forziere*, lig. *furzia*, obeng. *šfurtser*, vann. *forser*, auxquels il faut ajouter angl. *forcer* (OED). Aussi bien au nord-ouest (angl. bret.) qu'au sud-ouest (it. obeng.) c'est le type *forcier* qui a été emprunté. Cela signifie que c'est le type primaire dont *forgier* n'est qu'une réfection, apparemment postérieure et d'aire limitée (pas beaucoup en dehors du picard?).»**]**

(*forcier* ca. 1170 ErecF 5128; doc. 1282 Hist. gén. de Languedoc 4,1742, Preuves 76; doc. 1306 Lobineau 2,453; doc. 1329 Gdf, agn. norm. *forcer* MirAgn²K 211,202; AlNeckUtensH² 2,110; ManuelPéchF 1753; doc. 1319 LabordeGl 342; TombChartr30K 306, agn. *ferser* JeffersonGold 232, s.l. *forgier* ContPerc⁴TO 566; 12615; BeaumJBlS 2873; 2875; doc. 1342 Gay; LionBourgAlK 32605; [doc. 1359 DC 3,555b; BaudSebC 769; 16731; 16741; 16742; doc. 1365 DC 3,555b; DialFrFlamG 9a; 32a], *forger* doc. 1329 Gay, *fourgier* doc. 1342 Gay**)**

♦ "caisse ou boîte solide, normalement à serrure, où l'on met en sécurité de l'argent, des choses précieuses, coffre-fort" (ca. 1170 – 1522, ErecF 5128 [*Des forgiers* (ms. 794 = Guiot: *cofres*, le mot n'est donc pas dans le DÉCT; autre var.: éd. Fr. *escrins*) *fet les cierges treire*]; ContPerc⁴TO 566

[1] Pour la relation entre le texte francoit. et l'adaptation it., cf. JungTroie 485 : «Prose 2 est le modèle du volgarizzamento de Binduccio dell Scelto, dont le texte ne subsiste que dans un seul manuscrit, daté de 1322 (Firenze, Biblioteca nazionale, Magliabechi II. IV. 45).»

[1] De *al-ḫurğ*, avec article agglutiné: esp. cat. *alforja* et port. *alforje*, v. Kiesler 121.

FORCIER[2]

[*...li donast plain un forgier D'or fin...*]; 12615; MirAgn[2]K 211,202; AlNeckUtensH[2] 2,110 [*in abditorio : en eçtui, en forcer*]; BeaumJBlS 2873-5 [*Un forgier empli de joiaus, N'en vaut porter autres torsiaus. Le forgier prent, seule s'en torne*]; doc. 1282 Hist. gén. de Languedoc 4,1742, Preuves 76 [*et li senechaus raporta tantost le seau amont, et nos le feismes tantost metre en un forcier et seeller*]; ManuelPéchF 1753; doc. 1306 Lobineau 2,453; doc. 1319 LabordeGl 342; doc. 1329 Gay; doc. 1329 Gdf; TombChartr30K 306 [*Unques en forcers ne en huches Ne prist garnison ne monnoie*]; doc. 1342 Gay; JeffersonGold 232; LionBourgAlK 32605; etc.etc., TL 3,2079; Gdf 4,78b; ANDEl; Foerster 127b; DMF; Gay 1,732a [sous FORGET, FORGIER]; FEW 3,727a; 19,72a).

● **forceret** m.

(*forceret* doc. 1305 Lobineau 2,455, *forgeret* doc. 1326 Mahaut 411; [doc. 1397 Gdf; [doc. 1340] cart. 16[e]s. Gdf])

♦ "petite caisse ou boîte solide, normalement à serrure, où l'on met en sécurité de l'argent, des choses précieuses, coffre-fort" (1305 – 1397; [1340] cart. 16[e]s., doc. 1305 Lobineau 2,455 [*un forceret couvert de soye o menues pieces de reliques*]; doc. 1326 Mahaut 411 [*Item, .j. forgeret de quevre, neelé d'argent, prisié .c. lb.*]; [doc. 1397 Gdf [*en un autre forgeret que la suppliant trouva ouvert, prist une verge d'or ou annel du pris de .xx. sols parisis*]; [doc. 1340] cart. 16[e]s. Gdf], TL 3,2071; Gdf 4,77c [la date de la première att. 1302 est à corriger en 1305]; DMF; FEW 3,726a; 19,72a).

● ***forciet** m.

(agn. *forcet* doc. ca. 1302 FraserPet[2] 11, *forgiet* ca. 1268 ArchMiss 2[e], t. 2., Paris 1865, 311; doc. 1295/96 DehDoc 88; doc. 1324 Gay; [doc. 1367 Gay; BaudSebC 769 var. ms. 15[e]s.; 16742 var. ms. 15[e]s.; 16741 var. ms. 15[e]s.], *forghiet* doc. 1301-05 DehDoc 122, *forjet* MousketR 3938, *forcé* doc. 1313 YearbEdwIIB 65)

♦ "caisse ou boîte solide, normalement à serrure, où l'on met en sécurité de l'argent, des choses précieuses, coffre-fort" (ca. 1243 – Amiens 1535, MousketR 3938 [*Pour les forjés qu'il i trouva .vij. jors et plus i sejorna*]; ArchMiss 2[e], t. 2., Paris 1865, 311 [*il prent d'un forchiet qui cousta .xiv. deniers, il en prist .ij. deniers d'outrage*]; doc. 1295/96 DehDoc 88 [*Item, pour .ij. plas forgiet. Item .j. forgiet et ferure doree... Item un forgiet me dame*]; doc. 1301-05 DehDoc 122 [*forghiés, coffres por me dame*]; doc. ca. 1302 FraserPet[2] 11 [*De autrepart mustre e se pleint le vantdist Michel de un Richard le Barber a qi il avoit baillé son forcet a grader... si debrisa le forcet q'il avoit en garde e prist le seal al vantdist Michel*]; doc. 1313 YearbEdwIIB 65 [*il bailla al dit moigne etc. un forcé pris etc. et autres menue choses pris*[(2)]]; doc. 1324 Gay; [doc. 1367 Gay; BaudSebC 769 var. ms. 15[e]s.; 16741 var. ms. 15[e]s.; 16742 var. ms. 15[e]s.], Gay 1,732a; Gdf 4,79a; DMF; FEW 19,72b). — Dörr.

(2) Rangé par l'ANDEl sous FORCER[3].